L'INVO
DES
SAINT
OM. I

L'ANNÉE SAINTE,

OU

VIES ABRÉGÉES

DE SAINTS

POUR CHAQUE JOUR;

Où l'on enseigne les moyens de se sanctifier par l'imitation de leurs vertus. A la tête de chaque vie est une Estampe en taille-douce, gravée par Sébastien le Clerc. Elle représente une action mémorable ou le martyre du Saint dont on solemnise la fête, & à la fin de la vie se trouvent des réflexions & des maximes tirées de l'Ecriture Sainte.

Rendez-vous les imitateurs de ceux qui par leur foi & par leur patience, sont devenus les héritiers des promesses de Dieu. *Aux Hébreux*, c. 6.

SECONDE PARTIE.

A PARIS,

Chez *Desnos*, Libraire-Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue Saint Jacques, au Globe.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.

No 36 vaucheat

No 36 Staatsbibl.

L'INVOCATION
ET
L'IMITATION
DES SAINTS
Pour tous les jours de l'année.

EN DEUX PARTIES,

Qui contiennent un Extrait de leurs vies : avec des Figures en taille-douce, des Priéres, des Réfléxions, & des Maximes tirées de l'Ecriture-Sainte.

Rendez-vous les imitateurs de ceux qui par leur foi & par leur patience sont devenus les héritiers des promesses de Dieu. *Aux Hébreux ch.* vj

A PARIS,

Chez GIRARD AUDRAN, Graveur ordinaire du Roy, ruë saint Jacques, aux deux Pilliers d'or.

M. DC. LXXX VI.

Avec Privilége & Appr obation.

NOstre vie sera toute dévoüée & consacrée à Dieu. si nous marchons sur les traces anciennes & sur les saints vestiges des justes qui nous ont précedez. Suivons donc leurs enseignemens, & avançons dans la voïe des souffrances & du martyre, qu'il nous ont fraïée. Nous avons même un plus grand avantage dans le temps où nous sommes Car autrefois on pouvoit conter les exemples qu'on avoit à se proposer: au lieu que dans la suite ces excellentes actions de foi & de vertu se sont si fort multipliées, qu'il est impossible présentement de sçavoir le nombre des Martyrs de la Religion Chrétienne, suivant le témoignage de l'Apocalypse, où il est dit: Je vis aprés cela une grande multitude, que personne ne pouvoit conter. S. Cyprien Livre de l'Exhortation au Martyre Chapitre 11.

REgardez le monde entier Il est plein de Martyrs, & il s'y voit presque plus de témoins de notre foi, que nous ne sommes tous ensemble d'hommes pour les considérer. Dieu donc en sçait le nombre, mais à notre égard leur multitude est comparable au sable de la Mer (Psalme 138) *parce qu'en effet nous ne pouvons comprendre en quelle quantité ils sont* Saint Gregoire Pape Hom. xxvij. sur l'Evangile.

PREFACE.

L'EGLISE met une extréme différence entre l'honneur qu'elle rend à Dieu, & celui qu'elle rend aux Saints qui régnent avec JESUS-CHRIST dans le Ciel. Elle sçait que Dieu est digne de toute sorte de respects, de bénédictions, & de loüanges; c'est pourquoi elle lui rend toute sorte de devoirs, & un culte qui consiste dans un honneur souverain & absolu, qu'elle appelle une adoration de *latrie*. Mais elle n'en use pas ainsi à l'égard des Saints. Elle honore Dieu pour l'amour de lui-même, & elle révére les Bien-heureux, parce qu'étant morts en sa grace ils lui sont unis dans la gloire. Toute la vénération donc que nous avons pour eux, est proportionnée à leur beatitude: & comme il n'y a pas de doute que nous pouvons honorer sur la terre ceux qui y vivent bien, nous sommes persuadez aussi qu'ils doivent encore plus être honorez quand ils sont dans le Ciel, où ils ont reçu *la Couronne de vie* qui leur étoit reservée. S. Jacques ch. 1.

Si la Vénération des Saints est si légitime, leur Invocation n'est pas moins juste & moins raisonnable, puis qu'elle est fondée sur leur Intercession, qui ne peut être contestée. En effet la félicité dont ils jouïssent n'a pas diminué leur charité, & ils ne nous aiment pas moins maintenant, qu'ils nous

aimoient avant que d'étre parvenus à l'heureux état où ils ſont. Ainſi ils continuent de s'intéreſſer pour nous ; & pendant que nous demandons tous les jours à nôtre Pere céleſte *que ſon régne arrive*, & qu'il rende complette aprés la conſommation de toutes choſes la beatitude des Saints & la nôtre, ils lui offrent pareillement des priéres, & aſſiſtent de leur Interceſſion ceux qui ont à ſurmonter en ce monde les mêmes périls auſquels ils ont eſté expoſez, & qui pour avoir part avec eux au même Roïaume ont beſoin à tous momens de ſes graces.

Saint Matth. ch. 6.

Il eſt vrai qu'il n'y a point d'autre Interceſſeur ou Médiateur de Redemption que Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, *qui intercéde pour nous à la droite de Dieu*, & de qui nous tenons nôtre réconciliation & nôtre paix. Il eſt l'unique Avocat qui demande nôtre ſalut aprés l'avoir mérité par ſa mort, & cette médiation lui eſt ſi propre & ſi particuliére qu'elle ne peut étre attribuée a aucune creature. Auſſi n'eſt-ce pas en ce ſens que nous appellons les Saints nos Avocats & nos Interceſſeurs. Nous reconnoiſſons que le ſalût ne vient pas d'eux. Et ſi nous leur donnons quelquefois le nom de Médiateurs, ce n'eſt pas que nous penſions que leur Interceſſion nous ſoit abſolument néceſſaire, ou qu'il ne nous ſoit pas permis de nous adreſſer à Dieu immédiatement & ſans leur entremiſe, puiſque nous le faiſons ſi ſouvent & en toutes occaſions : mais nous prenons ce nom au même ſens que Saint Paul ſemble le donner à Moïſe, à cauſe des priéres que cet admirable Conducteur des Iſraëlites faiſoit à Dieu pour eux, & du pardon & des graces qu'il leur obtenoit. En un mot nous croïons avec l'Egliſe que l'Interceſſion des Saints Bien-heureux *n'eſt contraire en rien à la parole de Dieu*, parce

Aux Rom. ch. 8.

Aux Galat. ch. 3. ℣. 19.

Con. de Trente, Seſſ. 25

que les priéres des Saints qui sont morts ne blessent pas plus la dignité de la médiation du Sauveur, que les priéres par lesquelles les fidelles doivent en cette vie intercéder les uns pour les autres, ce qui se trouve authorisé d'une maniere inconteſtable par toute l'Ecriture Sainte.

Ierémie ch. 24. Bar. ch. 1. aux Ephes. ch. 6. aux Coloss. ch. 4. &c.

Or puis qu'il est constant que les Saints prient pour nous, pourquoi ne les invoquerons-nous pas, afin qu'étant unis à eux dans nos demandes Dieu nous exauce plus facilement, & qu'il accorde à l'ardeur de leurs priéres ce qu'il refuseroit à la tiédeur des nôtres? S. Paul ne manquoit pas de confiance en JESUS-CHRIST, lors qu'il se recommandoit aux priéres de ceux à qui il adresse ses Epîtres. Il conjure les Romains de *combatre avec lui* par les supplications qu'il les prie de faire à Dieu en sa faveur. Il souhaite la même chose des Thessaloniciens. Et Dieu même commanda autrefois aux amis de Job, d'avoir recours à ce saint homme pour obtenir le pardon de leur faute, qu'il ne vouloit leur accorder qu'à sa priére. Si donc rien n'empéche que nous ne pryions les fidelles de prier pour nous, rien non plus ne peut nous empécher d'invoquer les Saints, afin qu'ils prient avec nous pour nous mêmes. Car c'est toûjours Dieu que nous avons en vuë. Tout se rapporte à lui. Il est le premier & le dernier objet de nos vœux: & quand nous implorons le secours des Saints, tant s'en faut que nous cessions d'espérer en sa pure miséricorde, & que nous arrétions & terminions à eux nos Oraisons, qu'au contraire nous les concluons toutes par Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST; & il n'y en a aucune dans l'Office de l'Eglise, qui ne finisse par lui comme par l'unique Auteur de toutes les graces.

Aux Rom. ch. 15. aux Thessal. 1. Epît. ch. 5. & 2. Epît. ch. 3. Iob ch. dernier.

Voila de quelle façon l'Eglise invoque les Saints

Bien-heureux, & nous apprend à les invoquer. Que si aprés cela il arrive que quelques particuliers se laissant emporter à un zéle immodéré usent indiscrétement d'une pratique si sainte, comme en effet on ne peut dissimuler que le zéle & la prudence ne s'accordent pas toûjours dans ceux qui passent pour les plus pieux : Il est évident que l'Eglise ne favorise pas leurs excés, & qu'elle ne prescrit rien tant que la retenuë & la modération dans le culte qu'elle permet de rendre aux Saints. Ainsi il faut toûjours distinguer ce que font les particuliers, & ce que l'Eglise décide & enseigne : ce qu'elle ordonne, & ce qu'elle défend : en un mot ce qu'elle approuve & ce qu'elle veut qu'on corrige. Car lors qu'elle déclare que l'Invocation des Saints *est une chose bonne & utile, & qu'on peut les prier de cœur & de bouche*, elle ajoûte & recommande aussi-tôt *qu'on retranche tous les abus, indécences & superstitions qui peuvent s'y glisser*. Elle les rejette donc, & en a les mêmes sentimens d'aversion & de tristesse, qu'avoit S. Augustin quand il a dit, qu'*on ne peut assez exprimer combien la hardiesse & l'indiscrétion de certaines personnes cause de chagrin à leurs fréres, & fait de peine à ceux qui sont sages*.

Cõc. de Trente, Sess. 25

De la Gén. à la lettre L. 1. ch. 19.

Mais ce seroit peu d'étre persuadez & de la Vénération qui est duë aux Saints, & de la Charité avec laquelle ils intercédent pour nous, & de l'Vtilité de leur Invocation, si nous ne tâchions de profiter de toutes ces choses, & d'en tirer le plus d'avantage qu'il est possible. C'est dans ce dessein qu'on a composé ce petit livre, dans lequel on a choisi pour tous les jours de l'année autant de Saints, qui pussent servir à la dévotion des fidelles. On s'y est proposé deux choses également pieu-

ſes & utiles, ſçavoir d'exciter à prier les Bien-heureux, & d'inſpirer le deſir de ſe former ſur leur exemple. Car on n'a pas cru devoir ſe borner à leur Invocation ſeule, jugeant qu'il n'étoit pas moins néceſſaire de donner de l'eſtime & de l'amour pour leurs vertus, & d'en perſuader l'Imitation. En effet c'eſt ce qu'ils nous demandent, comme le point le plus important de l'honneur que nous voulons leur rendre; & perſuadons nous qu'ils nous conjurent avec Saint Paul d'être leurs *Imitateurs*, comme ils l'ont eſté eux-mêmes de JESUS-CHRIST. *Vous ſçavez vous mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter*, nous diſent-ils avec lui; conduiſez-vous donc *ſelon le modéle que vous avez veu en nous*. Enfin ils nous diſent tous les jours du haut du Ciel & dans l'éclat de leur gloire, ce que cet Apôtre nous a recommandé étant ſur la terre: *Souvenez vous de vos Conducteurs qui vous ont préché la parole de Dieu, & conſiderant qu'elle a eſté la fin de leur vie, imitez leur foi.* Et certes ne ſeroit-ce pas une choſe injuſte, que de prétendre d'être aſſiſté de leurs ſuffrages ſans ſe croire obligé à imiter leurs actions, & ſans vouloir de nôtre part contribüer à nôtre ſalut, lorſque nous les ſupplions de l'obtenir de Dieu pour nous? On voit au contraire que l'Egliſe ne ſe contente pas de les invoquer dans ſes priéres, ni de faire mention d'eux dans ſes Martyrologes, mais qu'elle nous inſtruit plus particuliérement de leur vie dans les Leçons de ſon Office, afin de nous apprendre à y conformer la nôtre. C'eſt auſſi le ſentiment de S. Auguſtin qui réduit à ces deux points l'intention qu'elle a euë dans la conſécration de leurs fêtes. *Les Chrétiens*, dit-il, *célébrent la mémoire des Martyrs, tant pour ſe porter à vivre comme eux, que pour par-*

Aux Cor. 1. Epître ch. 4. aux Theſſal. 2. Epît. ch. 3. aux Epheſiens ch. 5.

Aux Hébr. ch. 13.

Liv. 20. contre Fauſt. c. 21.

ticiper à leurs mérites & être aidez de leurs prières. Populus Christianus memorias Martyrum religiosa solemnitate concelebrat, & ad excitandam imitationem, & ut meritis eorum consocietur atque orationibus adjuvetur

Pour ne pas donc separer ces deux choſes on a joint ici aux Oraiſons des Saints un recüeil de leurs principales vertus, c'eſt à dire un récit ſuccint dans lequel on donne une idée générale de leur vie. En quoi l'on n'a rien fait de nouveau, & qui ne ſe voïe dans la plûpart des livres de cette ſorte. On a même ſi peu affecté de ne pas rendre celui-ci ſemblable aux autres, qu'on n'a pas fait difficulté d'emprunter de ceux-là ce qu'ils ont de meilleur, & de les ſuivre autant qu'on a pû; eſtimant qu'il étoit permis d'en uſer ainſi dans un ouvrage de cette nature, où l'on ne doit rechercher d'autre gloire que le ſalut & l'édification du prochain. Cependant on a eſté obligé de le diſtinguer par trois ou quatre choſes, dont il eſt à propos d'avertir.

I. On a eu ſoin des Images, qui ſont bien plus belles qu'on n'a coûtume d'en rencontrer en de pareils livres, où l'on peut dire que la négligence a eſté ſi grande, que les figures qu'on y voit n'ont rien qui inſtruiſe l'eſprit, ni même qui puiſſe arrêter les yeux ſans les rebuter. Au lieu qu'aumoins les tailles douces qu'on donne ſont ſupportables, & qu'outre ce qu'elles offrent d'agreable à la vuë, elles repréſentent des actions importantes, & occupent la penſée de choſes hiſtoriques & inſtructives.

II. Afin qu'aprés le récit des faits qu'on rapporte, l'eſprit prenne plus facilement l'idée, qui lui doit venir pour la conduite de la vie Chrétienne, on a fait de courtes Refléxions qui peuvent tenir

lieu de maximes, & par lesquelles on insinuë les véritez les plus utiles de la Morale.

III. On marque comme à l'ordinaire le caractére particulier de chaque Saint, en proposant en exemple la vertu principale & comme dominante de sa vie : Mais outre celà on l'accompagne d'un Passage de l'Ecriture Sainte, qui est presque toûjours tiré du Nouveau Testament, afin de prouver & de confirmer la nécessité qu'il y a de pratiquer la vertu dont on parle. Desorte que ceux qui chercheront ici leur édification & leur salut, y trouveront des instructions courtes & aisées, & cette science des Saints, qui consiste moins en paroles, qu'en œuvres, & qui porte à l'execution fidelle de la loi de Dieu. Car ces Passages servent tout ensemble, & à justifier la conduite des Saints en nous faisant reconnoître la conformité de leur vie avec l'Evangile, suivant la pensée de S. Ambroise qui nous exhorte à révérer nôtre foi dans la gloire des Bienheureux, *Veneremur in Sanctorum gloria fidem nostram ;* & à nous convaincre en même tems de l'obligation que nous avons de marcher sur leurs pas, & d'exercer les mêmes vertus. Sermon des Ss. Nazaire & Celse

Il reste à parler de l'exactitude avec laquelle on doit écrire l'Histoire des Saints, & qui engage à ne rien dire d'eux que de sincére & de véritable. Cette régle sans doute doit être inviolable, & l'on est tres-persuadé qu'il ne faut pas être moins Religieux à l'observer dans les petits livres de devotion que par tout ailleurs. Peut-être même que c'est où il faut être encore plus exact. Car ce qu'on y raconte se trouvant joint à des pratiques de piété & à des priéres auxquelles ces recits donnent occasion, ce seroit une négligence trés-criminelle de n'en pas rejetter toutes les choses ou qui sont absolument fauf-

ſes, ou qui paroiſſent légéres & frivoles. Et d'ailleurs ne ſçait-on pas qu'il eſt autant dangereux dans ces rencontres d'abuſer de la ſimplicité des ignorans, que de choquer le jugement & la pénétration des Doctes? C'eſt pourquoi il n'y a rien de plus judicieux, que ce que dit ſur ce ſujet l'Auteur de la vie de S. Julien Evêque du Mans. *On ne doit raconter ni écrire, qu'avec beaucoup de gravité & de révérence ce qui doit être récité en préſence de la Vérité, de peur que ce qu'on croit devoir appaiſer Dieu, n'attire davantage ſa colere ſur nous, parce que rien ne lui peut plaire que ce qui eſt véritable.* Cependant ajoûte cet Auteur, *il y en a quelques uns qui voulant relever la gloire des Saints, ne font pas ſcrupule de pécher contre la lumiere de la verité: comme ſi la gloire des Bien-heureux pouvoit être portée plus haut par le menſonge, & qu'il pût ſervir à ceux qui ne ſe fuſſent jamais élevez au comble de la ſainteté, s'ils euſſent eſté les diſciples de la fauſſeté. Il ne faut donc parler qu'avec exactitude & verité des choſes que la Verité même a faites. Car enfin quand on dit qu'un ſaint Perſonnage a opere quelque miracle, ce n'eſt pas l'homme, mais Dieu qui l'a fait, lui qui peut le faire en qui & par qui il lui plaît.*

Le Moine Léotolde, Preface de cette vie.

Voilà les vrais principes & les maximes fondamentales de toute ſolide piété; & quiconque voudra faire auſſi réfléxion ſur ce que S. Paul a dit aux Corinthiens, touchant la ſincérité avec laquelle il annonçoit la Reſurrection de JESUS-CHRIST, n'aura point d'autres ſentimens, & ne croira pas qu'il ſoit jamais permis de ſe relâcher ſur cette matiére. *Si* JESUS-CHRIST, *dit-il, n'eſt pas reſuſcité nôtre prédication eſt vaine & vôtre foi eſt*

Aux Cor. 1. Epitre ch. 15.

vaine auſſi. Nous ſerons même convaincus d'avoir eſté de faux témoins en parlant au nom de Dieu, puiſque nous avons rendu témoignage contre Dieu même, en diſant qu'il a reſſuſcité JESUS-CHRIST, *qu'il n'auroit pas neanmoins reſſuſcité.* D'où le Cardinal Pierre Damien conclut, que celui-là rend un faux témoignage en parlant de Dieu, qui voulant l'honorer par des loüanges indiſcretes s'engage dans le menſonge, & que c'eſt porter témoignage contre Dieu même, que d'inventer des fables pour faire éclater ſa gloire par un moïen ſi injuſte.

Préface de la vie de ſaint Maur & de celle de ſaint Romualde.

Qui doute, dit un Ancien Concile, *que les Saints Martyrs aidez de Dieu & fortifiez par la grace n'aïent pratiqué plus de vertus, & ſouffert infiniment plus de choſes, qu'il n'y en a d'ecrites en de certains livres, où l'on rapporte leurs combats & leurs glorieux travaux? Cependant par une ſinguliere precaution l'Egliſe Romaine, ſelon ſon ancienne coûtume, ne ſouffre pas que ces ſortes d'Ecrits ſoient lûs, ſoit parce qu'on ne ſçait pas qui les a compoſez, ſoit parce qu'on juge qu'ils l'ont eſté par des Infidelles, ou par des perſonnes qui n'y ont pas apporté tout le ſoin & la diligence neceſſaires.* Il eſt même extrémement à craindre, qu'en recevant & autoriſant de faux miracles on ne donne atteinte aux véritables. Et comment ceux qui entreprennent, pour entretenir ou accroître le culte des Saints, de l'établir ſur des récits faux & fabuleux, qu'ils appellent de pieuſes fraudes, ne s'apperçoivent-ils pas, que par ces fictions ce n'eſt faire autre choſe que diminüer la créance des faits les plus importans, & faire révoquer en doute ce qu'ont écrit de certain les Auteurs les plus ſincéres?

Concile Romain ſous le Pape Gelaſe.

Annales an. 307. C'eſt donc bien mieux fait, dit le Cardinal Baronius, & c'eſt travailler plus utilement pour l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, de demeurer dans le ſilence à l'égard des choſes qui ne ſont pas tout à fait aſſeurées, que de méler le menſonge avec la vérité, & de prétendre la falſifier pour l'embellir.

Il eſt vrai qu'uſant de tant de diligence & de circonſpection, il ſe trouvera moins de choſes à dire, & que les hiſtoires en ſeront plus courtes. Mais croit-on qu'on les doive eſtimer plûtôt par le nombre que par la qualité des faits, & comme dit un excellent Evêque, que ce ſoit *plus par la groſſeur des volumes & par la quantité des pages qu'il faille en juger, que par le poids des inſtructions, & par le prix des matiéres qui y ſont contenuës?* Ce ſeroit aſſurément donner un étrange avantage & une indigne préférence à l'hiſtoire profane par deſſus l'Hiſtoire Sainte, puiſque celle-ci même n'eſt en eſtime qu'autant qu'on eſt prévenu qu'elle eſt conforme à la vérité, & qu'on en croit les Hiſtoriens ſincéres. En un mot, dit admirablement S. Auguſtin, *ce n'eſt pas ſur nos reveries & nos imaginations qu'il faut établir la Religion ſi la moindre choſe veritable vaut mieux que tout ce qu'on peut ſe figurer de grand & de beau, s'il eſt faux.* Et par conſequent on ne doit eſtimer pieux que ce qui eſt vrai, & c'eſt toûjours par la verité qu'il faut commencer à examiner ſi quelque choſe eſt utile & favorable à la devotion, dans une Religion qui ſeule honore par un culte tres-pur & tres-ſpirituel le Dieu véritable.

S. Avite Ev. de Vienne, Epît. 2. au Roi Gondebaud.

L. de la vraïe Relig. ch. 55.

Aprés tant de raiſons claires & evidentes, qui prouvent ſi invinciblement l'exactitude qui eſt néceſſaire en tout ce qu'on écrit de la vie & des actions des Saints, on n'a pas cru devoir en manquer

dans cet ouvrage, & on a tâché de satisfaire en celà aux justes desirs de toutes les personnes sages & judicieuses, qui ne souhaitent rien tant que celà en cette matiere. Ainsi l'on a fait quelque choix & quelque discernement des faits qu'on rapporte, & par cette raison l'on donne quelquefois pour incertaines certaines choses qu'on n'a pas jugé assez constantes pour les asseurer.

On ne veut pas dire pour celà qu'on ait atteint à la perfection qu'on a dû se proposer, mais on a voulu au moins en approcher. Des personnes plus habiles se seroient mieux acquitées de cette entreprise, qui est tres-grande, & pour laquelle il ne faut pas une capacité médiocre. On s'est donc réduit à ébaucher cet ouvrage en attendant que d'autres l'achévent. Mais on peut pourtant protester avec verité, qu'on n'y a rien fait entrer qu'on ait cru faux, & qu'on a suivi cette régle du sçavant Chancelier de l'Eglise de Paris, qu'il a si prudemment prescrite, lorsque parlant des Légendes & vies des Saints, & des récits de leurs miracles, & aprés avoir dit que l'Eglise reçoit toutes ces choses & permet de les lire, non pas qu'elle determine qu'il soit de nécessité de salut de les croire, mais parce qu'elles sont utiles pour inspirer des sentimens de piété & pour édifier les fidelles, il ajoute, *qu'elle ne les permet toutefois qu'en cas qu'à l'egard de leur certitude on ne sçache pas qu'il y ait rien de faux. Quæ omnia suscipit Ecclesia & legi permittit, non quod determinet talia de necessitate salutis esse credenda; sed quia proficiunt ad commovendos affectus pios fidelium & in ædificationibus ipsorum*, DUM IN TALIBUS NIHIL DE CERTITUDINE SCITUR ESSE FALSUM.

Gerson, Déclaration des veritez qu'il faut croire necessité de salut.

APPROBATION

De Monsieur Cocquelin Chancelier de l'Eglise & de l'Vniversité de Paris, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne.

CET Abregé de la vie des Saints pour tous les jours de l'année enrichi de Prieres, de Reflexions & de Maximes tirées de l'Ecriture, avec des Figures en taille-douce, m'a semblé tres-utile dans la conjoncture du temps où nous sommes. J'espere que tous ceux qui le verront seront dans le même sentiment, puis qu'il est certain qu'il n'y a guere de verité receuë dans l'Eglise Catholique, & autorisée par la pratique de tous les siecles, contre laquelle les Auteurs & les Ministres de l'Heresie aïent prevenu plus dangereusement les esprits qu'ils ont seduit, que contre l'Intercession & l'Invocation des Saints. Ce que l'on en trouvera dans la Preface de ce livre suffira pour les detromper, & paroîtra digne à tous ceux qui la voudront lire de la justesse de l'esprit & de l'érudition de celui qui en est l'Auteur. Donné à Paris ce 23. Janvier 1686.

Signé COCQUELIN.

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à Chaville le quatriéme jour d'Octobre 1685. Signé, par le Roy, BELLAVOINE; & scellé du grand sceau de cire jaune. Il est permis au Sieur GIRARD AUDRAN de faire imprimer vendre & debiter un Livre intitulé *L'Imitation des Saints pour tous les jours de l'année, tirez de leurs principales actions, representez en taille douce, avec des Maximes prises de l'Ecriture-Sainte. Reflexions & Prieres* durant le temps de dix années. Défenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, de copier, graver, & imprimer ledit Livre sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront son droit, à peine de trois mil livres d'amande, confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interests, comme il est plus amplement porté par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris le 6. Octobre 1685.

Signé, C. ANGOT, *Syndic*.

LOrsque l'Ange Gabriel fut envoïé de Dieu à la sainte Vierge, il lui dit qu'elle concevroit dans son sein, & qu'elle enfanteroit un Fils à qui elle donneroit le nom de JESUS. Comme donc les Juifs étoient obligez selon la loi, de circoncire leurs enfans le huitiéme jour aprés leur naissance, & que c'étoit alors qu'on leur imposoit des noms, le Fils de Dieu qui s'est abaissé jusqu'à prendre nôtre chair voulut bien se soûmettre à cette loi; & le huitiéme jour auquel il devoit estre circoncis étant arrivé, il fut appellé JESUS. Ce nom signifie Sauveur, suivant l'interpretation que l'Ange en donna à S. Joseph, lors qu'il lui apparut en songe, & il a esté donné à nôtre Seigneur, parce qu'il a sauvé son peuple en le délivrant de ses pechez. Autant donc que la Loi de la Circoncision à laquelle JESUS-CHRIST s'est soûmis pour guerir nôtre orgueil étoit humiliante, autant cette imposition du nom de JESUS lui est-elle glorieuse, puis

I. Siécle

qu'elle nous apprend qu'il n'a voulu prendre la forme d'un eſclave dans ſa naiſſance, & celle d'un pecheur dans ſa circonciſion, que pour ſe rendre nôtre Sauveur & nôtre Liberateur. *L'Evangile de S. Matthieu & de S. Luc.*

REFLEXION. *Combien de Chrétiens reſſemblent aux Iuifs, & ne mettent leur pieté que dans le retranchement des choſes exterieures! Ce ſont les paſſions ſecrettes, & la ſuperfluité des deſirs déréglez que Dieu veut que nous retranchions.*

LA CIRCONCISION interieure & ſpirituelle.

C'eſt en JESUS-CHRIST que vous avez eſté circoncis d'une circonciſion qui n'eſt pas faite par la main des hommes, mais qui conſiſte dans le dépoüillement du corps des pechez que produit la concupiſcence charnelle; aïant eſté enſevelis avec lui par le Baptême. *S. Paul Epît. aux Coloſſ.* ij.

ORAISON.

SEigneur, *faites nous avoir ſans ceſſe une crainte reſpectueuſe, & un amour ardent de vôtre ſaint Nom; puiſque vous n'abandonnez jamais ceux que vous avez établis en la ſolidité de vôtre amour. Vous qui étant Dieu vivez & regnez avec Dieu vôtre Pere en l'unité du S. Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit il.*

Priez pour le retranchement des vices.

S. Fulgence Ev. de Ruſpe, vj. ſiécle. *S. Odile Abbé de Cluni*, xj. ſiecle. *S. Adelard Abbé de Corbie*, ix. ſiecle.

SAint Macaire étoit un Prêtre d'Alexandrie, qui se retira dans le desert, & qui y pratiqua de si grandes vertus, qu'il fut admiré par S. Antoine même. Toute sa vie s'est passée dans un exercice continuel de la priere. Il avoit l'esprit vif & penetrant, mais le corps menu & petit; & cependant il a vécu dans une abstinence presque incroiable. Aïant appris que les Solitaires de Tabennes qui vivoient sous la conduite de S. Pacôme, ne mangeoient rien dans tout le Carême qui eût passé par le feu, il poussa son zéle plus loin & fut sept années entieres sans rien manger que quelques légumes cruës. Ensuite étant allé inconnu au même Monastere, il y passa le Carême dans un prodigieux silence; & s'étant retiré dans un coin, il s'y tint debout pendant tout ce temps-là, sans s'asseoir, sans s'agenoüiller, & sans user de pain ni d'eau; mais prenant seulement quelques feüilles de chou toutes cruës les jours de Dimanche. Un

IV. siécle

S. Macaire Anachorète

Prêtre qui étoit tourmenté d'une cruelle maladie, qui étoit la punition de son peché, s'étant presenté à lui pour estre gueri, S. Macaire refusa de lui accorder cette grace jusqu'à ce qu'il l'eût vû veritablement touché de repentir, & disposé à accomplir la penitence qu'il lui imposa. *Pallade & Rufin.*

REFLEXION. *Considerez jusqu'à quel état on peut reduire son corps lors qu'on entreprend serieusement de le dompter ; & apprenez au moins à lui retrancher le superflu.*

LA TEMPERANCE ET LE SOIN du Salut.

Tous les Athelétes gardent en toutes choses une exacte temperance ; & cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. *S. Paul 1. Epître aux Corinth.* ix.

ORAISON.

O Dieu, par le secours duquel le B. heureux Macaire a mené une vie sainte & éclatante par un grand nombre de vertus ; accordez nous s'il vous plaist, que nous honorions de telle sorte les merites par lesquels il a aquis la souveraine felicité, que nous soïons aussi aidez de ses suffrages, c'est ce que nous vous demandons. Par Nôtre Seig. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour le retranchement du luxe des tables.

S. Seridon Abbé à Gaze, v. siécle. *S. Blidou Moine*, vij. siécle. *S. Aubrinx Coréveque*, vij. siécle.

SAinte Geneviéve étoit du bourg de Nanterre proche Paris. Elle étoit encore fort jeune, lors que S. Germain Evéque d'Auxerre remarquant en elle de grandes disposítions à la vertu, l'exhorta à garder la virginité, & lui donna une piece de monnoïe qu'il apperceut à terre, pour lui servir comme de gage que JESUS-CHRIST la prenoit pour son épouse. Aprés la mort de sa mere, étant venuë à Paris elle y vécut avec la même retenuë & la même simplicité, qu'elle avoit vécu à la campagne. Depuis l'âge de quinze ans jusqu'à cinquante elle pratiqua des jeûnes si sevéres que les Evêques lui commanderent de se relâcher un peu d'une si grande austerité. Elle soulagea Paris dans une grande famine, & fit plusieurs miracles. Elle éprouva neanmoins les médisances & les persecutions, & l'on publia d'elle que toute sa devotion n'étoit qu'une hypocrisie', & même on voulut l'exterminer cõme une sorciére. Son innocence & sa saintetè

V. & VI. *siécles*

furent enfin reconnuës, & elle mourut en paix, aprés avoir formé à la vertu plusieurs saintes Vierges par son exemple, étant âgée de quatre-vingts ans. *Surius & Bollandus.*

REFLEXION. *Ne trouvons pas mauvais que Dieu exerce nôtre vertu par des calomnies, & craignons d'ailleurs de croire trop legerement ce qui se publie quelquefois contre la reputation des serviteurs & servantes de Dieu.*

LE COEVR PVR ET LA BONNE Conscience.

La fin des Commandemens est la Charité, qui naist d'un cœur pur, d'une bonne conscience & d'une foi sincére. *S. Paul 1. Ep. à Timothée j.*

ORAISON.

FAites, Seigneur, que vôtre Eglise celebre avec pieté la naissance de la Bienheureuse Geneviéve, & que redoublant l'ardeur de son zele par la consideration de la grande gloire que poßede cette Sainte, elle s'avance & s'anime dans vôtre amour par l'illustre exemple d'une foi si vive. Par N. S J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Priez pour la consolation des Justes.

S. Eustade Abbé de Dijon vj. siécle, *S. Blimond Abbé de S. Valry* vij. siécle, *S. Gédouin Chanoine de Dol* ix. siécle.

SAint Grégoire Evéque de Langres étoit de bonne naiſſance, & Senateur; & aïant eſté élevé à la dignité de Comte dans la ville d'Autun, il s'aquitta de cette charge avec beaucoup de ſageſſe & d'exactitude. Son amour pour la Juſtice lui faiſoit emploïer ſon autorité à corriger les vices; & ſa douceur n'alloit jamais juſqu'à une fauſſe moderation, qui favoriſe le mal en le laiſſant impuni. Il vécut tres-ſaintement dans le mariage; mais aprés la mort de ſa femme nommée Armentaire, il ſe donna a Dieu plus particulierement. Ce fut donc alors que le peuple de Langres l'aïant élû, il fut ordonné Evéque de cette ville. Ses veilles, ſes jeûnes, ſes aumônes, & ſes prieres ſont admirables. Il ne ſe nourriſſoit que de pain & d'eau, & même reſervant pour les pauvres le pain qui lui étoit preſenté, il uſoit en ſecret de pain d'orge. Il ſe relevoit ſecretement auſſi au milieu de la nuit pour aller prier dans les Egliſes, dont les portes lui étant VI. *ſiécle.*

ouvertes par les Anges & étant refermées de même, il ne paroissoit pas lors qu'il retournoit à l'Office public qu'il l'eut ainsi prevenu par ses veilles. *S. Gregoire de Tours.*

REFLEXION. *La vie d'un Chrétien doit être serieuse, appliquée & uniforme. Elle doit être une suite continuelle de bonnes actions, dans la veuë de se sanctifier de plus en plus.*

LE DESIR DE LA PERFECTION.

Que celui qui est juste se justifie encore; & que celui qui est saint se sanctifie encore. Je m'en vas venir bien-tôt, & j'ay ma recompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres. *Apocalypse* xxij.

ORAISON.

SEigneur, faites nous la grace par vôtre misericorde infinie, qu'imitant les vertus & la pieté de vôtre Confesseur & Pontife le Bienheureux Gregoire, nous soyons participans de vôtre gloire eternelle. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les Officiers de Justice.

S. Tite Ev. de Candie, j. siécle, *S. Rigobert Ev. de Rheims*, viij. siécle, *Sainte Faraïlde Vierge*, viij. siécle.

SAint Edoüard étoit fils d'Ethelred II. Roi d'Angleterre. Peu de temps aprés sa naissance les Danois sous la conduite de leur Roi Canut firent une descente dans cette Isle, qu'ils desolerent pendant plusieurs années ; & le jeune Edoüard fut emmené en Normandie par sa mere qui s'y refugia. Enfin Dieu aïant permis que les malheurs de l'Angleterre cessassent par la mort du Roi Canut, S. Edoüard y fut rappellé & proclamé Roi. Il rétablit aussi-tôt la paix & la tranquillité par tout, & donna à ses sujets de grands exemples de pieté. On le vit humble sur le thrône, pauvre dans les richesses, sobre & chaste au milieu des plaisirs, tendre & compatissant envers les miserables ; & si plein de foi & de charité, qu'un paralytique le priant un jour de le porter lui-même dans l'Eglise de S. Pierre pour y estre gueri, suivant la revelation qu'il en avoit euë ; ce saint Roi qui avoit une entiere confiance aux merites de l'Apôtre, chargea XI. *siécle.*

le paralytique sur ses épaules, & en obtint la guérison. Il soulagea son peuple de quelques impôts, que s'étoient levez sous le regne de son Pere ; & il garda une continence perpetuelle avec la Reine Edithe sa femme, qui fut aussi vertueuse que lui. *Surius.*

REFLEXION. *L'omission des œuvres de charité envers le prochain sera cause de la perte de beaucoup de Chrétiens. Celui qui ne rend pas sa vie utile à ses freres n'aime pas Dieu.*

LE SOIN DE NE VIVRE que pour Dieu.

L'amour de JESUS-CHRIST nous presse, considerant que J. CHR. est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort & ressuscité pour eux. *S. Paul 2. Ep. aux Corinth. v.*

ORAISON.

REpandez s'il vous plaît, Seigneur, vôtre grace dans nos ames, & faites mourir en nous toutes les passions & tous les vices ; afin qu'imitant la pieté de saint Edoüard Roi, nôtre vie & le reglement de nos mœurs soit une confession continuelle de la Foy que nous professons. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les Princes.

S. Simeon Stylite v. siécle, *Sainte Emilienne Vierge* vj. siécle, *Sainte Aimée Vier.* v. siécle.

LEs Mages qui adorent aujourd'hui JESUS-CHRIST dans la Créche sont les premiers des Gentils, c'est-à-dire les premiers Païens qui aïent esté convertis. JESUS donc étant né dans Bethléem ils vinrent d'Orient à Jerusalem aïant suivi la lumiére d'une étoile qui les conduisoit. Cette étoile ne les mena à rien qui parut grand & magnifique à leurs yeux, mais à JESUS-CHRIST humble, pauvre, & souffrant. Ils le révérérent néanmoins en cet état ; & étant entrez dans la maison, & l'aïant trouvé avec Marie sa mére, ils se prosternérent en terre, & l'adorerent. L'Evangile ne nous marque point qu'ils aïent rien dit, mais leurs actions tinrent lieu de paroles ; & aprés avoir témoigné leur foi par leur prosternement, ils témoignerent encore leur amour en ouvrant leurs tréfors. L'or qu'ils offrirent marque les biens exterieurs, l'encens marque les saints desirs qui élevent l'ame à Dieu, & la myrrhe nous doit faire I. siécle.

penſer à la mortification du corps par la penitence. *L'Evangile.*

REFLEXION. *Nos idoles ſont nos paſſions. Voïons donc ſi nous renonçons parfaitement à ce culte idolâtre, & prenons-garde ſi lors que les Mages deviennent Chrétiens, nous ne ceſſons point au contraire de l'eſtre, en n'aimant & ne recherchant que ce que les Païens aiment & recherchent.*

L'ADORATION VERITABLE.

Dieu eſt eſprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en eſprit & en verité.

L'Evang. de S. Iean iv.

ORAISON.

O Dieu, qui en ce jour avez fait connoître & adorer vôtre Fils unique aux Gentils, en leur envoïant une étoile pour les conduire vers lui; accordez-nous par vôtre bonté, que vous connoiſſant déja par la foi, nous ſoïons élevez juſqu'à la contemplation de vôtre gloire ineffable. Par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST *vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du ſaint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit il.*

Priez pour l'Egliſe.

S. Nilammon Solitaire v. ſiécle, *S. Melan Ev. de Rennes* vj. ſiécle, *Sainte Macre Vierge Mart.* iij. ſiécle.

SAint Lucien étoit un Prêtre d'Antioche tres-estimé pour sa science, & pas moins digne d'être admiré pour sa grande vertu. Il avoit fait une revision de l'Ecriture sainte selon le texte des Septante, qui se lisoit dans l'Orient. S. Jerôme dit qu'on avoit de lui de petits Ouvrages sur la Foi & quelques Epîtres. Etant tombé entre les mains des persécuteurs, il soûtint merveilleusement par ses actions ce qu'il avoit enseigné dans ses discours. Lors que le tyran l'interrogea pour sçavoir qui il étoit, de quels parents il étoit né, & d'où il étoit venu, il ne voulut jamais répondre rien autre chose sinon qu'il étoit Chrétien. On lui fit d'abord endurer de grands tourmens, puis on crut pouvoir le lasser par leur longueur. On le remit dans la prison, on lui donna des entraves, & tout meurtri qu'il étoit de plaïes on le coucha sur des têts de pots cassez, où l'on le laissa douze jours sans lui donner à manger. Aprés quoi on luy presenta des III. *siécle.*

viandes offertes aux Idoles, qu'il rejetta avec horreur ; & il acheva ainſi ſon martyre.

S. Jerôme & S. Chryſoſtome.

REFLEXION. *Confeſſer que l'on eſt Chrêtien, c'eſt dire qu'on n'a plus d'attache à la terre, qu'on mépriſe & les delices & les ſouffrances, & qu'on n'a de l'amour que pour une autre vie.*

LA SCIENCE DES SAINTS.

Quand j'aurois le don de Prophetie, que je penetrerois tous les myſtéres ; & que j'aurois une parfaite ſcience de toutes choſes, ſi je n'avois point la charité, je ne ſerois rien. *S. Paul 1. Epît. aux Corinth.* xiij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez répandu ſur vos Apôtres les richeſſes de vôtre Eſprit ſaint, accordez s'il vous plaiſt à vôtre peuple par les ſuffrages de ſaint Lucien Martyr, que le même Eſprit éclaire nos ames, & que nous aïant fait connoître ce que nous devons faire, il nous le faſſe auſſi accomplir. Par nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST *vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & regne &c. Ainſi ſoit il.*

Priez pour ceux qui tendent à la perfection chrétienne,

S Nicetas Ev. & Predicateur Evangelique v. ſiécle, *S. Theau Orphévre,* vj. ſiécle, *Le B. Lavard Prince* xij. ſiécle.

LE B. Laurent-Juſtinien nâquit à Veniſe, & il étoit de l'illuſtre famille des Juſtiniens. Il renonça au monde de bonne heure, & s'en étant ſeparé il demeura dans la retraite juſqu'à l'âge de cinquante-un an. Ce fut alors que le Pape Eugéne IV. lui ordonna d'accepter l'Evéché de Veniſe, qu'en ſa conſideration il érigea en Patriarchat. S. Laurent devint encore plus humble dans cette dignité. Il regla ſagement ſa maiſon; on n'y ſoit toûjours à ſa table, & ſon lit n'avoit qu'une paillaſſe & une couverture. Bien loin d'apprehender de connoître de trop prés les miſeres des pauvres, il s'en faiſoit inſtruire exactement, afin d'y remedier même en s'endettant, lors qu'il n'avoit plus rien à donner. Il avoit un grand amour pour la priere, qui étoit toute ſa conſolation dans ſes peines. Il prenoit un grand ſoin des perſonnes Religieuſes, & il avoit un grand zele pour les porter à remplir tous leurs devoirs. Il pardonnoit les XV. ſiécle.

offenses, & supportoit les outrages avec une douceur admirable. Enfin aprés avoir administré saintement son Eglise, il mourut dans des sentimens d'une profonde humilité, & d'un ardent amour de Dieu. *Surius.*

REFLEXION. *Appliquez-vous à la priere; & pensez que celui qui peut ainsi s'entretenir avec Dieu, & ne le fait pas, témoigne par là qu'il le mépriſe beaucoup.*

LA CONFIANCE EN LA PRIERE.

Ce qui nous donne de l'assurance envers Dieu, est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté.

I. Epître de S. Jean v.

ORAISON.

SEigneur, que l'intercession du B. Laurent Justinien rende vôtre bonté favorable à ceux qui implorent le secours de vôtre grace; & afin que vous leur accordiez ce qu'ils vous demandent, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agreable. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Priez pour la conversion de ceux qui ont du dégoût de la pieté.

A Beauvais S. Lucien Prêtre & Mart. iij. siécle, *S. Severin Abbé de Baviere* v. siécle, *Ste Goule Vierge* vij. siécle.

CE fut à Antioche Metropole de la Syrie que S. Julien souffrit le martyre dans la perſecution des Empereurs Diocletien & Maximien. Il étoit d'une famille noble, & ſes parens avoient pris grand ſoin de le faire inſtruire dans toutes les ſciences convenables à ſa condition. Enſuite ils lui choiſirent Baſiliſſe pour femme. Mais l'un & l'autre dés le jour même de leurs nôces voüerent à Dieu une chaſteté inviolable ; & pendant qu'ils paſſoient enſemble la nuit en prieres, il leur ſembla voir un Ange qui leur montroit leurs noms écrits dans le livre des Elûs. Aprés cela s'étant retirez dans des demeures ſeparées, Sainte Baſiliſſe aſſembla auprés d'elle pluſieurs Vierges qu'elle prit ſoin de former à la pieté ; & enfin elle mourut en paix. Mais S. Julien aïant eſté accuſé devant les Officiers de l'Empereur comme un Chrétien, qui par ſon zele en ſoûtenoit pluſieurs autres, il fut d'abord éprouvé par divers tourmens, puis afin III. *ſiécle.*

d'intimider les autres ſerviteurs de JESUS-CHRIST, on le promena dans toutes les ruës de la ville en le maltraitant de pluſieurs manieres. Ce fut alors que ſa patience aïant paru admirable à un jeune enfant qui étoit fils du Gouverneur, cet enfant s'écria qu'il étoit Chrétien auſſi ; & bien-tôt aprés ils receurent enſemble la couronne du martyre. *Surius.*

REFLEXION. *On ne perd rien pour renoncer aux plaiſirs & aux vanitez du monde. Les vertus qu'on embraſſe ſont un plus grand treſor, & l'on s'aſſûre par elles une recompenſe infinie.*

LE DISCERNEMENT DE CE QUI eſt meilleur pour le ſalut.

Que vôtre charité croiſſe de plus en plus en lumiere & en toute intelligence ; afin que vous ſçachiez diſcerner ce qui eſt meilleur & plus utile, & que vous marchiez juſqu'au jour de JESUS-CHRIST, ſans que vôtre courſe ſoit interrompuë par aucune chûte. *S. Paul aux Philippiens* j.

ORAISON.

FAites, Seigneur, par vôtre miſericorde, que vôtre Eſprit nous inſpire de ſaintes penſées, & nous faſſe produire des actions ſaintes ; accordez-nous par les ſuffrages de S. Iulien & de ſainte Baſiliſſe d'eſtre fidellement attachez à vous, & de vous ſervir avec la pureté d'un cœur chaſte. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu &c. Ainſi ſoit il.

Priez pour la chaſteté des Mariages.

S. Pierre Ev. de Sebaſte, frere de ſaint Baſile le Grand v. ſiécle, *S. Adrien Abbé* vij. ſiécle, *S. Mauront Abbé* viij. ſiécle.

SAint Guillaume dans sa jeunesse fut Chanoine de S. Gervais de Soissons, puis de Nôtre Dame de Paris; il se fit ensuite Religieux; puis il passa en l'Ordre de Cîteaux à Pontigny, où il fut Prieur, puis Abbé de Fontaine-Jean, & enfin de Chaillis, d'où il fut tiré pour être Evéque de Bourges par Eudes de Suilly Evéque de Paris, qui aïant esté choisi pour être arbitre de l'élection le nomma entre trois qui avoient esté proposez par le Chapitre de Bourges. On vit dans cet Evéque la même bonté, la même douceur, la même humilité, le même habit, la même modestie, & la même pauvreté qu'auparavant. Il est remarqué qu'il aimoit mieux ceder aux injustices qu'on lui faisoit que de plaider pour ce qui lui appartenoit. Il ne laissoit pas neanmoins de témoigner de la vigueur & du courage, lors qu'il en étoit besoin. Il gagna par sa patience les Chanoines de son Eglise Metropolitaine, qui s'efforçoient de lui donner mille dé- XII. & XIII. *siécles.*

goûts; & la fermeté de son esprit le soûtint contre les menaces de Philippe Auguste, que de lâches Courtisans avoient injustement animé contre lui. Ce Prince même reconnut dans la suite son innocence, & admira sa sainteté le regardant comme une colomne inébranlable de l'Eglise. *La Bulle de sa Canonization.*

REFLEXION. *Il y a des rencontres où il faut pratiquer le precepte de l'Evangile, & laisser emporter son manteau, même à celui qui veut plaider contre nous pour nous prendre nôtre robe.*

LA FUITE DES PROCEZ.

C'est déja un peché parmi vous de ce que vous avez des procez les uns contre les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plûtôt qu'on vous fasse tort? Pourquoi ne souffrez-vous pas plûtôt qu'on vous prenne vôtre bien? *S. Paul 1. Epitre aux Corinth.* vj.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, de purifier nos cõsciences par l'infusion de vôtre grace, & de nous accorder par l'intercession de S. Guillaume vôtre Confesseur & Pontife, que tous ceux que vous avez appellez à la lumiere de la foi joüissent de la paix que vous seul leur pouvez donner. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & regne &c. Ainsi soit-il.

Priez pour le retranchement de la cupidité & de l'interest.

S. Nicanor l'un des sept premiers Diacres, j. siécle, *A Constantinople S. Marcien Prêtre*, v. siécle, *S. Vaury Hermite*, vii. siécle.

SAint Theodose étoit de Capadoce, & fils d'un pere & d'une mere qui avoient beaucoup de pieté. Aïant esté fait Lecteur, & lisant au peuple cet endroit de l'Ecriture, où Dieu commanda à Abraham de sortir de son païs, il conceut le dessein de faire la même chose, & alla jusqu'à Jerusalem visiter les Saints Lieux. Il entra ensuite dans un Monastere pour se former dans la vie spirituelle, sous la conduite d'un saint homme nommé Longin. Et enfin il s'enferma dans une caverne où il demeura long-temps seul; mais y aïant esté decouvert, & sa reputation attirant auprés de lui un grand nombre de Solitaires, la charité le pressa de les élever à la vertu. Il donnoit à manger à tous les pauvres qui y venoient. L'Empereur Anastase le voulant engager dans l'Heresie des Acephales, lui fit de grands presens. Il les receut par respect, mais ils ne furent pas capables de le corrompre. Au contraire il sortit de son desert V. *siécle.*

pour aller de tous côtez combattre cette Heresie. Etant prés de la mort & souffrant de grandes douleurs, il étoit si penetré de l'esprit de penitence, qu'il témoigna trouver mauvais qu'un de ses Religieux lui dit qu'il priât Dieu de le soulager.

Surius.

REFLEXION. *Songeons dans nos maladies à expier par la penitence les fautes de nôtre vie passée; & bien loin de chercher alors des soulagemens, craignons plûtost d'en recevoir.*

LE BON VSAGE des Maladies.

JESUS trouva dans le Temple cet homme *qui avoit esté malade trente-huit ans*, & il lui dit: Vous voyez que vous avez esté gueri; ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. *L'Evangile de saint Iean* V.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, regardez nôtre foiblesse, & exaucez-nous en cette fête de S. Theodose vôtre Confesseur; afin que par le secours de vôtre grace nous soïons délivrez de tout ce qui peut nuire à nos ames, & que vous nous accordiez tout ce qui peut les avancer dans vôtre service. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la correction des malades impatiens.

S. Apselame Martyr, iii. siécle. *S. Palemon Solitaire, Maître de S. Pacôme*, iv. siécle. *S. Paulin d'Aquilée*, ix. siécle.

SAint Arcade nâquit dans l'Afrique, & il y souffrit le martyre dans une perſecution qui s'y éleva contre les Chrétiens. D'abord voïant la violence qu'on leur faiſoit pour les obliger de prendre part aux ſuperſtitions païennes, il prit la reſolution de ſe tenir caché, & abandonna ſa maiſon & tous ſes biens, joignant ainſi, ſuivant le precepte de l'Evangile, la ſimplicité de la colombe à la prudence du ſerpent. Mais aïant appris enſuite que les perſecuteurs l'étoient venu chercher chez lui, ſon zele & l'amour du martyre le firent ſortir de ſa retraite; & il ſe preſenta volontairemẽt au Prefet, qui l'aïant ſollicité en vain par toutes ſortes de promeſſes, reſolut enfin d'emploïer contre ce genereux Confeſſeur un genre de ſupplice extraordinaire. Il voulut qu'on lui arrachât tous les membres du corps les uns aprés les autres. On commença donc par lui couper les doigts, puis les mains, & les bras; on fit la même choſe aux pieds & aux jambes, & il n'y IV. *ſiécle.*

eut aucune jointure qui ne receut une plaïe particuliere. La constance de S. Arcade fut surprenante. De si cruelles douleurs ne l'empêchoient pas de prier & de loüer Dieu ; de maniere que survivant en quelque sorte à lui-même, & voïant presque tout son corps separé de lui pendant de si longs tourmens qui furent reïterez à diverses fois, il étoit cõme vivant & mort en même temps, & il sembloit qu'il assistât à ses funerailles. *S. Zenon de Verone.*

REFLEXION. *Les Chrêtiens de quelque maniere qu'on les prenne sont des personnes destinées à la mort. Leur nom n'a rien de commun avec les delices ; & soit par le glaive des persecuteurs ou par les armes de la Penitence, ils doivent sacrifier leurs corps à Dieu.*

LE SACRIFICE DES PASSIONS.

Faites mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est une idolatrie. *S. Paul Epit. aux Colossiens* iij.

ORAISON.

EXaucez-nous, ô Dieu qui êtes nôtre salut, & faites s'il vous plaist, qu'en cette fête de S. Arcade vôtre Martyr, nous sentions croître en nous par le secours de vôtre grace l'esprit de pieté & de mortification, & le desir de nôtre salut dont vous êtes l'auteur. Par N. S. I C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui mortifient leur chair.

S. Tire Prêtre disciple de S. Chrysostome Mart. v. siécle, *S. Benoît Abbé en Angleterre*, vii. siécle, *Sainte Césaire Vierge*, vii. siécle.

SAint Hilaire dont l'Egliſe celebre aujourd'hui la memoire étoit d'une fort bonne maiſon de Guienne. Il avoit une ſincerité & une droiture de cœur admirable. Il fut engagé d'abord dans le mariage, mais il vivoit déslors comme un Religieux, & ne s'occupoit que de Dieu dans le ſecret de ſa maiſon. Sa vertu, ſa ſcience, ſon eloquence, ſa capacité, & ſes merites le firent élire d'un commun conſentement pour être Evéque de Poitiers. Il s'oppoſa d'abord aux efforts des Ariens; & comme l'Empereur Conſtance étoit favorable à cette hereſie, il fut envoïé en exil dans l'Orient pour avoir traverſé leurs deſſeins dans le Cõcile de Beziers. Il écrivit alors ſes Livres touchant la ſainte Trinité. Trois ans aprés il fut mandé au Concile de Seleucie, & fit voir que l'exil l'avoit rendu plus intrepide que jamais. Ce qui porta les Evéques heretiques à prier eux-mêmes l'Empereur de le renvoïer à ſon Siege. Pendant ſon voiage de Seleucie il délivra par ſes IV. *ſiécle.*

priéres de l'incommodité des serpens un lieu qui en etoit rempli ; & à son retour en France il ressuscita un enfant qui avoit eu le malheur de mourir sans baptême. C'est de lui que l'admirable S. Martin avoit receu l'Ordre d'Exorciste, & il le regarda toûjours comme son Maître & son Pere. *Surius.*

REFLEXION. *Aimons la retraite & le silence, & faisons de nos maisons une Eglise, où nous nous occupions comme ont fait les Saints à la priere & à la lecture de l'Ecriture-sainte, & des livres de pieté, afin d'y trouver une force capable de deffendre la verité.*

LA CONDVITE GENEREVSE & sincere.

Nous rejettons loin de nous les passions qui se cachent, ne nous conduisant point avec artifice, & n'alterant point la parole de Dieu, mais n'employant pour nôtre recommandation que la sincerité avec laquelle nous préchons devant Dieu la verité de son Evangile. *S Paul 2. Ep. aux Cor.* iv.

ORAISON.

DIeu Tout puissant, accordez-nous s'il vous plait, que les exemples de vos Saints nous excitent à vivre plus saintement ; & qu'aiant eu sur la terre S. Hilaire vôtre Confesseur & Pontife pour Maître & pour Docteur, nous l'aïons encore pour Intercesseur dans le Ciel. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils qui étant Dieu vit & regne &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les Pasteurs vigilants.

Sainte Glaphyre Vierge & Mart. à Amasie, iv. siécle. *S. Agrece Evêque de Treves*, iv. siécle. *Sainte Neomoie Vierge & Bergere*, v. siécle.

SAint Julien surnommé Sabas ou le venerable, car c'est ce que signifie ce nom, aïant trouvé dans le fond d'une solitude un antre à demi creusé, il s'arrêta dans ce lieu si étroit & le preféra aux palais des plus grands Princes. Il n'emploioit pour sa nourriture qu'un peu de pain d'orge, un peu de sel & de l'eau, encore n'en usoit-il qu'une seule fois dans la semaine. Il étoit tellement plein de Dieu qu'en dormant même, il n'étoit occupé que d'un si grand objet. Sa grande vertu ne put demeurer toûjours inconnuë, & lui aïant attiré un grand nombre de Disciples, il crut ne leur devoir pas refuser sa conduite. Mais leur aïant tracé l'enceinte d'une petite maison qu'il leur permit par condescendance de bâtir, & étant allé pendant dix jours dans un lieu assez éloigné pour vaquer pendant cette retraite à la priere, il fut surpris à son retour de trouver cet édifice un peu plus grand qu'il n'avoit dit, & la symmetrie trop bien gardée. Il leur dit qu'il IV. *siécle.*

craignoit qu'étendant leurs maisons sur la terre ils ne diminuassent leur demeure dans le Ciel. Après avoir prié Dieu durant dix jours de détourner la persecution que l'Empereur Julien l'Apostat méditoit, il entendit une voix qui lui dit que cet impie étoit foudroié, & n'étoit plus en état d'accomplir ses menaces. *Theodoret.*

REFLEXION. *Plus nôtre foi croîtra, plus nous comprendrons combien est blamable la lâcheté que nous témoignons dans la priere, au lieu d'être alors dans le silence & la retraite, & d'avoir l'esprit tout rempli de la Majesté de Dieu.*

LA PAVVRETE' CONTENTE.

Aïant de quoi nous nourrir & de quoi nous couvrir, nous devons être contens.

S. Paul 1. *Epître à Timothée* vj.

ORAISON.

SEigneur, nous vous supplions tres humblement que l'exemple & l'intercession de S. Iulien Sabas vôtre Confesseur nous fortifie; afin que par les saintes actions de pieté que nous tâchons de pratiquer il reçoive un surcroît de gloire, & nous les dons de vôtre grace. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du S. Esprit dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit il.

Priez pour la regularité qui doit s'observer dans les Cloîtres.

S. Felix Prêtre de Nôle Confesseur iii. siécle, *S. Dace Evêque de Milan*, vi. siécle, *S. Sabas Archevêque*, xiii. siécle.

PEndant la cruelle perſecution de Dece, S. Paul Hermite ſe retira dans le deſert. L'avarice de ſon beau-frere lui procura ce bonheur. Car celui-ci deſirant ſe ſaiſir de ſes grands biens ſe rendit denonciateur contre lui, & l'obligea de tout abandonner. S. Paul donc aïant trouvé dans la ſolitude un antre, & un palmier qui lui pouvoit fournir de quoi vivre, & au pied de cet antre une petite fontaine, il y demeura toute ſa vie avec une perſeverance admirable. Il eſt le premier des Solitaires, & celui qui a donné l'exemple à tous les autres. Dieu le tint caché dans cette retraite durant quatre-vingt dix ans, juſqu'à ce qu'il lui plût de le faire connoître à S. Antoine pour abatre quelque penſée de complaiſance qui commençoit à ſe former dans le cœur de cet autre excellent Anachorete. S. Paul étoit alors extremement âgé, & il y avoit déja prés d'un ſiécle qu'il étoit ſorti du monde. Il demanda à S. Antoine ſi les Tyrans perſe- III. & IV. *ſiecles*

cutoient encore l'Eglise. Dieu le nourrissoit depuis plusieurs années comme Elie, en lui envoiant la moitié d'un pain par un corbeau, qui en apporta un entier le jour que saint Antoine l'alla voir.

S. Ierome.

REFLEXION. *Voyez comme les injustices & les persecutions qu'on nous fait peuvent tourner à nôtre avantage, & qu'elles deviennent des moiens dont Dieu se sert pour nous procurer de vrais biens.*

L'HORREVR DE L'AVARICE.

Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation & dans le piege du Diable. Car l'amour du bien est la racine de tous les maux.

S. Paul 1. Epit. à Timothée vj.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de solemniser la fête de vôtre serviteur S. Paul Anachorete; faites s'il vous plaît, que nous soïons aidez de son intercession, & que nous lui soïons unis dans l'éternelle felicité. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la conversion de ceux qui ravissent le bien d'autrui.

S. Macaire d'Egypte Solitaire, iv. siécle. *A Rome S. Iean Calibyte* v. siécle. *S. Maur Abbé*, v. siécle.

SAint Honorat nonobſtant les efforts que faiſoit ſon propre pere pour lui faire aimer le monde, ſe donna à Dieu dés ſa jeuneſſe, & mépriſa la vaine grandeur de ſa naiſſance, qu'il tiroit d'une famille Conſulaire des plus nobles des Gaules. Il attira l'aîné de ſes freres nommé Venant à la même vie qu'il avoit embraſſée, & ils allerent enſemble chercher une ſolitude aux environs de Meſſène dans l'Achaïe. Mais ſaint Venant y étant mort en peu de temps, S. Honorat quitta ce lieu, & vint ſe retirer ſur les côtes de Provence dans l'Iſle de Lerins qu'il a renduë ſi fameuſe par le grand nombre de Solitaires que ſa reputation y aſſembla de toutes parts. Son application pour les former étoit admirable. Il ſe faiſoit tout à tous & ſe diverſifioit ſelon leurs divers beſoins. Jamais perſonne n'a ſecouru les pauvres avec plus de tendreſſe. Sa charité le rendoit toûjours actif. Il fit un voiage pour aller chercher & convertir Hilaire qui fut enſuite

IV. *ſiecle.*

son successeur dans le Siege d'Arles. Car l'éclat des vertus de S. Honorat le fit enfin demander pour Archevêque par les peuples de cette ville ; & ils eurent l'avantage de pouvoir profiter de ses instructions & de ses exemples pendant les deux années qu'il gouverna cette Eglise, avec un desintéressement & une vertu Apostolique.

S. Hilaire Arch. d'Arles.

REFLEXION. *N'aimons point ce monde ; soûpirons aprés une autre demeure que celle-ci, & détachons-nous par avance de ce dont il nous faudra separer infailliblement.*

L'UNIQVE ATTACHE A DIEV.

Ames adulteres & corrompuës, ne sçavez-vous pas que l'amour de ce monde est une inimitié contre Dieu ? & par consequent quiconque voudra être ami de ce monde se rend ennemi de Dieu.

Epitre de S. Iacques iv.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant accordez-nous, s'il vous plaît, que par l'imitation de saint Honorat vôtre Confesseur & Pontife, nous soïons excitez à mépriser les choses de la terre, & à regarder comme le seul & veritable bien celui de vivre & de mourir pour vous. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & regne, &c. Ainsi soit il.

Priez pour l'accroissement de la charité.

S. Marcel Pape, iv. siécle, *S. Fursi Abbé*, vii. siécle, *S. Trivier Moine*, iv. siécle.

SAint Antoine le pere de tant de Solitaires nâquit en Egypte prés de la ville d'Heraclée, de parens riches & de condition ; & il passa toute sa jeunesse dans une grande innocence. A l'âge de dix-huit ou vingt ans il quitta le monde. Dans sa retraite le demon employa toute sorte d'artifices pour le surprendre, & entre autres tentations il lui representoit à l'imagination, des objets capables de tenter sa pureté. A quoi ce Saint solitaire opposoit au contraire le souvenir de la mort & de l'Enfer, & l'idée des flammes éternelles qui y brûlent les damnez. Aprés avoir surmonté ainsi cét ennemi du salut des hommes, il s'appliqua de plus en plus aux veilles & aux jeûnes. Il ne mangeoit plus qu'au bout de deux jours, & il n'avoit plus pour lit qu'une natte étenduë sur la terre. Ses austeritez croissant il s'alla enfermer dans un sepulchre où les demons l'attaquerent visiblement sous des formes monstreuses, lui faisant même III. & IV. *siecles*

plusieurs plaies. Au bout de vingt ans il s'enfonça dans une solitude plus deserte, où aïant été découvert, plusieurs Disciples se joignirent à lui. Il sortit deux fois de ce desert, pour aller secourir les fideles, une fois contre les persecuteurs idolâtres, & l'autre contre les Ariens. Il vêcut cent cinq ans. *S. Athanase & S. Chrysostome.*

REFLEXION. *Ne nous contentons plus d'une apparence de vertu. Nôtre mort est incertaine; ce qui est certain, est que pendant que nous vivons nous n'avons point de tems à perdre.*

LE SOUVENIR ET LA CRAINTE de l'Enfer.

Le Fils de l'homme envoira ses Anges, qui amasseront & enleveront hors de son Roïaume tous ceux qui sont des occasions de chute & de scandale, & ceux qui commettent l'iniquité; & ils les precipiteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents. *L'Evangile de S Mathieu.* xiii.

ORAISON.

Dieu Tout puissant, accordez-nous s'il vous plaist, que renouvellant la memoire de S. Antoine Abbé. nous soyons protegez par ses merites & par ses prieres. Par N. S. I. C. vôtre Fils qui étant Dieu vit & régne, &c. Ainsi soit il.

Priez pour ceux qui sont tentez.

A Langres Ss. Speusippe, Elasippe, & Meleusippe Mart. iij. Siecle. *S. Sulpice 2. de ce nom Ev. de Bourges,* vj. Siecle. *S. Diel Abbé de Sivre.* vii Siecle.

L'Empereur Claude II. successeur de Galien, *III. Siécle*
aïant fait faire à Rome une recherche des Chétiens à la sollicitation des Prétres des faux Dieux qui lui representoient que la Religion Chrétienne s'étoit beaucoup augmentée, Sainte Prisque qui n'étoit âgée que de treize ans fut prise & lui fut presentée; & il la fit conduire dans un Temple des Idoles pour les adorer. Elle étoit de bonne naissance, mais elle témoigna une generosité incomparablement plus grande que tous les avantages temporels qu'elle pouvoit posseder. Elle refusa d'obeir aux ordres de l'Empereur. Elle dît qu'il n'y avoit de vrai Dieu que celui que les Chrétiens adoroient, & que les Dieux des Païens n'étoient que des demons; & elle soûtint cette profession de foi avec une fermeté admirable. On la mit dans les prisons, on la foüetta cruellement, & on éssaïa de la tenter autant par les promesses que par les menaces. On la laissa ensuite plusieurs

jours sans manger, & on ajoûta tourmens sur tourmens pour luy faire changer de resolution; mais rien ne put ébranler cette jeune Vierge. Enfin aprés qu'on eut imputé à des secrets de magie l'inutilité de la plûpart de ces supplices, elle fut conduite hors de Rome, & là on lui trancha la tête.

Le Martyrologe Romain.

REFLEXION. *Le Dieu que nous adorons ne merite pas de moindres sacrifices encore aujourd'hui qu'il en meritoit du tems des Martyrs; & s'il est vrai que nous soïons prêts comme eux de donner nôtre vie pour* J. C. *pourquoy succombons-nous si lâchement aux moindres tentations?*

LE MEPRIS DES MAUX DE la vie présente.

Quand je considere les souffrances de la vie presente, je trouve qu'elles n'ont point de proportion avec cette gloire, que Dieu doit un jour découvrir en nous. *S. Paul Epît. aux Romains.*

ORAISON.

O Dieu, qui avez rempli vôtre Vierge & Martyre la bien-heureuse Prisque, de force & de courage pour confesser vôtre foi, donnez s'il vous plait à vos serviteurs une sainte constance qui leur fasse mépriser les prosperitez de ce monde, & les rendre invincibles dans tous les maux. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c. Ainsi soit il.

Priez pour toute sorte de necessitez.

A Rome la Chaire de S. Pierre i. siecle.
S. Liebard Réclus vi. siecle. *Sainte Marguerite fille du Roi de Hongrie* xiv. siecle.

CE fut sous l'Empire d'Antonin que Saint Pontien eut le bonheur de souffrir pour la foy Chrétienne. Le demon ayant donc porté cét Empereur à envoïer à Spolette un Magistrat nommé Fabien, avec ordre de contraindre tous les Chrétiens de cette ville à embrasser le culte impie de ses Idoles, & cét ordre s'executant avec rigueur, on presenta S. Pontien à ce Juge, qui d'abord lui demanda son nom, & l'exhorta ensuite par un discours flateur de songer plus d'une fois au parti qu'il avoit à prendre, & de ne se pas opiniâtrer à adorer un homme que tout le monde sçavoit que les Juifs avoient fait mourir. Saint Pontien lui répondit que pour le nom que ses parens lui avoient donné, il ne se soucioit pas de le conserver, mais qu'il ne souffriroit jamais qu'on lui fît perdre celuy de Chrétien, en quoi il mettoit sa gloire; & que JESUS-CHRIST qu'il adoroit étoit plus puissant que ses Idoles, & n'étoit pas sourd & muet com- II. *siécle.*

me eux. Le Tyran voiant alors sa fermeté le fit foüetter cruellement, puis il commanda qu'on le fît marcher les pieds nuds sur des charbons ardens, & enfin qu'on l'exposât aux Lions dans l'Amphitheâtre. Mais ni le feu ny les bêtes feroces ne purent lui nuire, & douze jours aprés il fut décapité. *Surius.*

REFLEXION. *Servons au moins Dieu dans le tems de la paix avec quelque fidelité, lors que nous voïons que les Saints n'en ont pas manqué dans le tems des persecutions, & n'ont rien fait d'indigne du nom Chrétien.*

L'ESTIME DV NOM CHRETIEN.

Nous vous declarons que ç'a été par le Nom de J. C. de Nazaret, que cét homme est maintenant gueri comme vous le voïez; & il n'y a point de salut pour aucun autre : car nul autre nom sous le Ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvez. *Les Actes des Apôtres.* iv.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les prieres que nous vous adressons en cette Fête de S. Pontien Martyr; & faites s'il vous plaît la grace à tous ceux qui portent la qualité de Chrétiens d'embrasser tout ce que demande d'eux un nom si saint & une profession si divine. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui &c. Ainsi soit il.

Priez pour ceux qui sont persecutez pour la Foy.

S. Bassien Ev. de Lode en Italie iv. siecle. *S Laumer Abbé* vi. siecle. *S. Conteſt Ev. de Baïeux* vii. siecle.

SAint Sebaſtien étoit Milanois de naiſſance, & originaire de Narbonne. Les Empereurs Diocletien & Maximien l'honoroient de leur eſtime, & lui avoient donné des emplois conſiderables dans les Gardes. Il paſſa de Milan à Rome pour ſe rendre utile en tout ce qu'il pourroit aux Fideles durant la perſecution. Il faiſoit part de ſes biens aux uns, & ſoûtenoit & encourageoit les autres par ſes exhortations. Si donc il gardoit encore ſon habit militaire, & ne faiſoit pas ouvertement profeſſion de la Foi, devant les Païens, ce n'étoit pas par une ſageſſe timide, mais il attendoit ſans precipitation le tems propre à ſe déclarer. Ainſi il rempliſſoit fidelement tous les devoirs de ſa charge, & faiſoit auſſi tout ce qu'il devoit en conſcience pour ſecourir les ſerviteurs de Dieu. Il inſpira tant d'ardeur pour le Martyre à deux jeunes perſonnes de condition, nommez Marcellien & Marc, qui commençoient à ſe laiſſer ébranler, qu'ils n'appre- III. *ſiécle.*

henderent plus de mourir pour JESUS CHRIST. Il en convertit plusieurs autres. Et Diocletien qui en fut averti, lui reprocha d'abord l'infidelité où il pretendoit qu'il étoit tombé à son égard; puis il le condamna à être percé de fleches. Enfin il expira sous les coups dont les bourreaux l'accablerent.

Surius & Bollandus.

REFLEXION. *Il faut servir les Princes quels qu'ils soient, & on le peut faire sans blesser sa conscience; mais il ne faut pas manquer en même tems à ce qu'on doit à Dieu qui est toûjours préferable à toutes les creatures.*

L'OBEISSANCE AVX PRINCES.

Que toute personne soit soûmise aux puissances superieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est lui qui a ordonné celles qui sont sur la terre. *S. Paul Epître aux Romains* xiii.

ORAISON.

REgardez, Seigneur, nos langueurs & nos maladies, & par l'intercession de S. Sebastien vôtre Martyr aïez la bonté de nous donner un prompt secours. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous en l'unité du S. Esprit dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui sont prés des Grands.

S. Fabien Pape & Martyr. iii. siecle. *S. Euthyme Abbé Grec.* v. siecle. *Sainte Chelidoine Martyre* iv. siecle.

SAinte Agnes à l'âge de treize ans étoit si penetrée d'amour pour JESUS-CHRIST son Epoux, qu'elle n'étoit occupée que de cét objet, & ne parloit d'autre chose. En revenant des Ecoles où l'on envoïoit les personnes de son âge, elle fut aperçûe par le Fils du Préfet de Rome, qui l'aima aussi-tôt, mais elle resista à ses caresses, refusa ses presens, & l'appella Tison d'Enfer; protestant au Prefet qu'elle ne vouloit point de son fils en mariage, de peur de violer la foi qu'elle avoit donnée à son Sauveur. Comme il vit sa fermeté, il la menaça d'un lieu infame où il l'exposeroit aux dernieres prostitutions. Elle répondit que le Dieu qu'elle adoroit la defendroit de telles infamies. On eut beau lui ôter ses habits, ses cheveux la couvrirent, & le lieu où on l'avoit menée fut tout rempli de lumiere. Enfin le jeune Seigneur, qui étoit la premiere cause de tout ce mal, voulant y entrer il tomba mort aux pieds de cette Sainte, III. *siécle.*

qui joignant la compassion à la pureté, pria Dieu de le ressusciter. Alors les Prêtres des faux Dieux alarmez pour le culte de leurs Idoles, demanderent la mort d'Agnés, & souleverent le peuple. Le Préfet sortit de Rome, & laissa à son Lieutenant le soin de les satisfaire. *S. Ambroise & S. Prudence.*

Reflexion. *L'honneur que nous rendons aux Martyrs peut passer pour un culte vain, s'il ne sert à r'animer nôtre Foi, & s'il ne produit dans nous un renouvellement d'amour pour* J. C.

L'AMOVR DOMINANT.

Jesus-Christ sera encore maintenant comme toûjours glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car J. C. est ma vie, & la mort m'est un gain. *S. Paul Epître aux Philippiens* i.

ORAISON.

Dieu Tout-Puissant & Eternel, qui choisissez les choses les plus foibles de ce monde pour triompher des plus fortes; accordez-nous par vôtre misericorde, que celebrant la Fête de vôtre Vierge & Martyre Sainte Agnés nous soyons aidez auprés de vous de sa favorable intercession. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit il.

Priez pour les personnes chastes.

S. Fructueux Ev. & Martyr iii. siecle. *S. Parre Mart. à Troïes* iii. siecle. *S. Epiphane Ev. de Pavie* v. siecle.

SOus les Empereurs Diocletien & Maximien le Prefet Dacien aïant été envoyé en Espagne avec des ordres tres-severes contre les Chrétiens, il y excita une persecution terrible, dans laquelle Saint Vincent fils d'un pere qui avoit été Consul, fit paroître une vigueur & une fermeté, qui montra assez que comme c'étoit le Demon qui dans Dacien attaquoit Sait Vincent, c'étoit aussi JESUS-CHRIST qui dans Saint Vincent terrassoit le demon. Ce genereux Diacre de l'Eglise de Sarragoce en fut enlevé avec le saint Evêque Valere, & ils furent conduits l'un & l'autre à Valence tout chargez de fers. On les tint long-tems dans la puanteur d'un cachot ; puis le Préfet leur demandant s'ils n'adoreroient pas les Dieux de l'Empereur, & Valere qui avoit quelque difficulté de parler ne répondant que foiblement, Saint Vincent s'expliqua nettement pour tous deux, & ajoûta que la mort dont on les menaçoit, les III. *siécle.*

conduiroit à la vie, & le gibet au trône. On se contenta d'exiler le Saint Prelat Valere; mais Saint Vincent fut suspendu sur un chevalet, battu à coup de bâtons & de fouëts, puis couché sur un gril ardent; & enfin paroissant gueri miraculeusement de toutes ses plaïes, Dacien le fit coucher sur un lit delicat pour le corrompre par le plaisir. Mais peu aprés le Bien-heureux Martyr expira, étant épuisé de forces par les tourmens qui avoient precedé. *Surius.*

REFLEXION. *La molesse & les plaisirs de la vie sont plus à craindre aux Chrétiens, & même aux plus parfaits que les souffrances & les supplices.*

LA FORCE CONTRE LES tentations.

Fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute puissante. Prenez toutes les armes de Dieu pour pouvoir resister au jour de la tentation, & demeurer fermes, n'aïant rien obmis pour vous bien défendre. *S. Paul Epît aux Ephesiens* vi.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prieres que nous vous presentons; afin que lors que nous nous reconnoissons coupables pour nos crimes, l'intercession de S. Vincent vôtre Martyr, nous en fasse obtenir le pardon. Par N. S. I. C. vôtre Fils qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi.

Priez pour le bon usage des biens & des maux.

Sainte Blesille Veuve iv. siecle. *S. Gaudence Ev. de Novare* même siecle. *Saint Anastase Moine Persan M.* vii. siecle.

SAint Jean surnommé l'Aumônier nâquit dans l'Isle de Chypre, & fut élevé par ses vertus au Patriarchat d'Alexandrie. Aussi-tost il se fit apporter une liste exacte de tous les pauvres de la Ville à qui il donna ses premiers soins. Il n'imita pas ceux qui font des aumônes d'un bien qu'ils ont souvent acquis par des moyens que Dieu condamne ; & par cette raison il veilloit extremement sur la conduite de tous ses Officiers, pour les empêcher de faire la moindre vexation, de recevoir des presens, ou enfin d'agir avec dureté. Il avoit aussi une application particuliere à accorder tous les differens & à reconcilier ceux qui étoient mal ensemble. Les Perses aïant ravagé la Syrie, les Syriens vinrent chercher un azile à Alexandrie ; & le Saint Patriarche fit panser gratuitement tous ceux qui étoient blessez, & fit donner tous les jours une piece d'argent à tous les pauvres. Il avoit une compassion tres-grande VII. *siécle.*

pour ceux qui aprés avoir été riches, étoient tombés dans l'indigence, & régloit alors ses aumônes sur l'état où ils avoient été. En mourant il apprit qu'il ne lui restoit qu'une seule piece d'argent qu'il voulut même qu'on distribuât aux pauvres.

Bollandus.

REFLEXION. *La plus grande gloire pour un Evêque en mourant est, de pouvoir dire qu'il meurt pauvre. Les autres fidelles selon leur état doivent avoir la même tendresse pour les pauvres.*

LA FVITE DES INIMITIEZ & des querelles.

Revêtez-vous de tendresse & d'entrailles de misericorde; vous supportant les uns les autres; chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre lui, & vous entre-pardonnant comme le Seigneur vous a pardonné. *S. Paul Epît. aux Colossiens.* iii.

ORAISON.

SEigneur, nous vous supplions par l'intercession de S. Iean vôtre Confesseur & Pontife, de nous faire la grace que nous reconnoissions en nous des marques de sa vie, & que nous nous avancions de plus en plus dans la voïe de la redemption éternelle. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c. Ainsi soit il.

Priez pour ceux qui tombent dans l'adversité.

Sainte Emerentienne sœur de laict de Sainte Agnés iii. siecle. *S. Ildefonse Ev. de Tolede* viii. siecle. *S. Mayssime Curé d'un village en Syrie* v. siecle.

SAint Timothée Disciple de Saint Paul étoit fils d'un pere Gentil, mais il avoit pour mere une femme Juïve fidele, nommé Eunice; & son aïeule Loïde étoit aussi d'une grande pieté. Elles prirent un grand soin de son éducation, & il fut nourri dés son enfance dans les Lettres saintes. Il étoit encore fort jeune lors que Saint Paul parcourant les Villes de l'Asie mineure, & passant par Derbe & par Lystre le prit avec lui, aprés avoir ouï le témoignage avantageux que tout le monde rendoit de ce Disciple. Il fut ensuite un si fidele compagnon de ses travaux & de ses voïages, que Saint Paul l'appelle souvent son fils tres-cher & tres-fidele, son fils bien-aimé, son frere & un homme de Dieu; & il déclare qu'il n'a personne qui lui soit autant uni d'esprit & de cœur. Il lui imposa les mains lui-même, & le fit Evêque d'Ephese, mais il ne fit point de miracles pour le guerir de ses frequentes maladies, qui ne l'empê- I. siécle.

cherent pas pourtant de suivre cét Apôtre par tout, & même à Rome. Aprés le martyre de Saint Paul, il s'attacha davantage à l'Eglise d'Epheſe, dont Saint Paul lui avoit donné le soin. Enfin son zele l'aïant porté à s'opposer aux Epheſiens qui sacrifioient des hommes à leurs faux Dieux, ils le lapiderent & l'assommerent à coup de massuë.

Polycrates.

REFLEXION. *Voulez-vous bien honorer les Saints Martyrs? apprenez d'eux à souffrir vos maux avec patience; supportez vos maladies, & ne soïez pas prompts à demander d'en être délivrés.*

LA PREPARATION A TOVT souffrir.

Prenez pour exemple de patience dans les afflictions, les Prophetes qui ont parlé au Nom du Seigneur. Vous voïez que nous les appellons bienheureux, de ce qu'ils ont tant souffert.

Epîtres de S. Iacques v.

ORAISON.

SEigneur, répandez s'il vous plaît de plus en plus les richeſſes de vos dons celeſtes sur vôtre Egliſe, qu'il vous a plû fortifier dans vôtre amour par les merites de S. Timothée vôtre Martyr, & par son exemple. Par N S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit &c. Ainſi soit il.

Priez pour le bon usage des souffrances.

S. Babylas Ev. d'Antioche & Mart. iii. siecle. *Sainte Xene Vierge Abbeſſe.* iv. siecle. *S. Macedone le Critophage Hermite.* v. siecle.

I. *siécle.*

LA Conversion de Saint Paul est un modele achevé pour les penitens qui se convertissent. Il ne respiroit que le sang des Disciples du Seigneur, lors qu'une lumiere l'environna tout d'un coup ; & étant tombé par terre il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persecutez-vous ? il répondit aussi-tôt : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? il passa trois jours en prieres ; & il se soûmit à Ananie. Puis aïant été baptisé, il prêcha premierement à Damas, & ensuite dans Jerusalem, dans toute la Judée, & aux Gentils, qu'ils fissent penitence & se convertissent à Dieu en faisant de dignes œuvres de penitence. Ainsi il ne fut pas plutôt converti qu'il travailla à effacer ses pechez, par des actions contraires. De persecuteur qu'il étoit, il devint un Prédicateur de l'Evangile; c'est un loup changé en agneau; il avoit persecuté JESUS-CHRIST, & il le défend. L'aveuglement de ses yeux ne servit qu'à

éclairer davantage son esprit ; aprés avoir scandalisé l'Eglise naissante, il l'edifie ; & aprés avoir tourmenté l'Eglise par un zele aveugle, il s'expose sans crainte à souffrir pour elle, & change en vertus tout ce qui dans lui avoit servi au peché.

Les Actes des Apôtres & S. Augustin.

REFLEXION. *Si vous commencez à vous donner à Dieu, faites le parfaitement, & conservez pendant toute vôtre vie la même ferveur, que vous aurez fait paroître dans vos premiers commencemens.*

LA COOPERATION A LA grace.

C'est par la grace que vous estes sauvez par le moïen de la Foi, & cela ne vient pas de vous ; c'est un don de Dieu. Car nous sommes son ouvrage étant créez en JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a preparées avant tous les siécles, afin que nous y marchassions. *S. Paul Epît. aux Epheſiens*, ii.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit & éclairé tout le monde par les prédications du bien heureux Paul vôtre Apôtre ; accordez-nous s'il vous plaît qu'honorant aujourd'hui sa conversion, nous soïons excitez par ses exemples à marcher dans la voie qui nous peut conduire à vous. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les nouveaux convertis.

S Apelles Abbé en Thebaïde iv. siécle.
S. Briits. Ev. de Clermont en Auvergne & M. vii. siécle, *S. Roch Ev.* vij siécle.

VOici une des plus grandes Dames de Rome & des plus riches qui quitte tout pour suivre J. C. Sainte Paule avoit été mariée à un homme d'une tres-grande naissance nommé Toxoce; elle l'avoit aimé avec la plus grande tendresse du monde; & elle en avoit eu cinq enfans, entre lesquels étoit l'admirable Sainte Eustoquie. Mais quelque reglée qu'eust été sa vie durant son mariage, elle se donna à Dieu de telle sorte aprés la mort de son mari, qu'il sembloit que sa pieté allât iusqu'à l'excés. Elle épuisa la source de ses grands biens pour assister les pauvres, & elle ne craignit point d'appauvrir ses enfans. Dés qu'elle fut veuve elle ne se servit plus de matelas, & ne se couchoit que sur la terre dure, même dans des fiévres tres-violentes. Aprés une grande maladie elle refusa d'obeïr aux Medecins qui lui conseilloient d'user d'un peu de vin; & à peine usoit-elle d'huile pour sa nourriture, excepté les jours de Fêtes. Enfin elle

IV. *siécle.*

quitta Rome, & alla avec sa chere fille Eustoquie mener une vie encore plus penitente à Bethléem, où elle finit ses jours, aprés y avoir fondé trois Monasteres & en avoir gouverné un de Vierges que sa vertu avoit attiré auprés d'elle.

S. Ierôme.

REFLEXION. *En quelque vertu qu'on croïe exceller, on trouve toûjours des Saints qui y ont excellé sans comparaison plus que nous. Que faisons nous qui approche de leur vie ?*

LE DETACHEMENT DE TOVT.

Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de JESUS-CHRIST mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne JESUS-CHRIST.

S. Paul aux Philippiens. iii.

ORAISON.

O Dieu plein de misericorde, éclairez les cœurs de vos fideles, & faites par les suffrages & les merites de la bien-heureuse Paule, que nous n'aïons que du mépris pour les choses de la terre, & que nous n'aimions que celles du Ciel. Par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST *vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & regne &c. Ainsi soit il.*

Priez pour les Veuves.

S. Polycarpe Ev. de Smyrne & M. ii. siécle.
S. Theogenes Ev. d'Hippone Mart. iii. siecle.
S. Gabriel Abbé à Jerusalem v. siécle.

SAint Chryſoſtome le plus éloquent des Peres Grecs, nâquit à Antioche ; ſon pere avoit eu des charges conſiderables dans l'armée, & ſa mere nommée Anthuſe étoit d'une tres-grande pieté. Cette Sainte Veuve qui étoit encore tres-jeune donna tous ſes ſoins à l'éducation de ſon fils, qui aprés avoir exercé quelque tems la fonction d'Avocat, embraſſa la vie ſolitaire ; enſuite S. Meléce l'eleva au Diaconat, & Saint Flavien au Sacerdoce. Il fut le plus celebre Predicateur de l'Orient, & il ſceut allier à ſon éloquence une rare ſageſſe, & une profonde humilité. L'Empereur Arcade le ſouhaittant pour remplir le Siege Patriarchal de Conſtantinople, on alla l'enlever d'Antioche pour l'y placer malgré lui. Il ne flatoit perſonne, & ainſi il s'attira l'inimitié de beaucoup de gens. On inventa des calomnies contre lui. Saint Epiphane même & Saint Cyrille d'Alexandrie s'y laiſſerent ſurprendre. L'Imperatrice Eu- V. *ſiécle.*

doxe devint son ennemie, & enfin on le déposa & on l'envoïa en exil. Il fut rappellé promptement, puis banni encore une fois & relegué à Cueuse en Armenie. On fit Arsace Evêque en sa place. Enfin on appella Joannites ceux qui soûtenoient ses interests. Pour lui faire plus de peine on changea le lieu de son exil, & on l'envoïa de l'autre côté du Pont-Euxin. Les fatigues de ce voyage le firent mourir âgé de soixante ans. *Pallade & Theodoret.*

REFLEXION. *Mépriſons les mauvais jugemens & les perſecutions des hommes, puiſque nous voïons les vertus des plus grands Saints recompenſées par les ignominies, leur pieté noircie par les médiſances, & leurs travaux pour l'Egl. décriez cõme des entrepriſes dangereuſes.*

LA FUITE DES MEDISANCES ET des calomnies.

*S*i quelqu'un aime la vie, & deſire que ſes jours ſoient heureux; qu'il empêche que ſa langue ne ſe porte à la médiſance, & que ſes lévres ne prononcent des paroles de menſonge.

I. Epître de S. Pierre. iij.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Seigneur, que vôtre Egliſe s'accroiſſe toûjours de plus en plus par vôtre grace, puiſque vous avez voulu la fortifier & l'inſtruire par les glorieux travaux & la doctrine de S. Jean-Chryſoſtome vôtre Confeſſeur & Pontife. C'eſt ce que nous vous demandons Par N. S. J. C. &c.

Priez pour la deſtruction de la médiſance.

S. Julien du Mans. iij. ſiécle.

SAint Julien étoit de la Ville de Burgos, & dés son enfance il donna de grandes marques de sa pieté future, jeûnant dés lors trois fois la semaine, & donnant beaucoup de tems à la priere. Aïant été élevé à la dignité du Sacerdoce, il s'appliqua particulierement à l'étude de l'Ecriture Sainte & à la Predication. Il fut ensuite Archidiacre de Tolede, & enfin la Ville de Cuënce aïant été reconquise sur les Maures, on l'en fit Evêque. Il prit possession de ce Siege avec une grande humilité, refusant les honneurs d'une entrée qu'on vouloit lui faire. Il ne songea qu'à instruire & à édifier les ames dont il étoit devenu le Pasteur, & à convertir les infideles dont il étoit resté encore plusieurs dans son Dioceſe. Il distribuoit tout le revenu de son Evêché aux pauvres, sans en reserver rien pour lui, & vivoit du travail de ses mains, faisant lui-même des paniers & autres ouvrages qu'il vendoit. Il avoit une tendresse particuliere

XII. & XIII. *siécles.*

pour les Captifs qui étoient entre les mains des Maures, & en rachetoit le plus qu'il lui étoit poſſible. Il voulut mourir ſur la cendre, où s'étant couché il rendit ſon ame à Dieu dans une vieilleſſe fort avancée. *Dans les Vies des S.S. d'Eſpagne.*

REFLEXION. *Tous les Chrétiens, mais ſur tout les Eccleſiaſtiques, ſont obligez d'aſſiſter les pauvres. Qu'ils évitent donc par une ſage économie la diſſipation des biens que Dieu n'a mis entre leurs mains qu'afin qu'ils en ſoient de ſages diſpenſateurs.*

LE TRAVAIL DES MAINS.

Je vous exhorte de vous avancer de plus en plus dans cet amour du prochain, de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire; & de travailler de vos propres mains, afin que vous vous mettiez en état de n'avoir beſoin de perſonne. *S. Paul I. Ep. aux Theſſalon.* iv.

ORAISON.

UNiſſez nous s'il vous plaît, Seigneur, par les liens de la charité, & faites qu'étant excitez par l'exemple de S. Iulien vôtre Confeſſeur & Pontife, & fortifiez par ſon interceſſion, le réglement de nos mœurs nous rende agréables aux yeux de de vôtre divine Majeſté. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & régne, &c. Ainſi ſoit-il.

Priez pour le bon uſage des biens Eccleſiaſtiques.

S. Cyrille d'Alexandrie Docteur. v. ſiécle.
S. Iean de Reomai. v. ſiécle. *S. Lovan Moine de ſaint Mémin* vii. ſiécle.

SAint Conſtance étoit de Perouſe. Comme il étoit né de parens Chrétiens, il fut inſtruit parfaitement bien dans ſa jeuneſſe; mais les aiant perdus lors qu'il étoit encore dans un âge ſi peu avancé, il ſe donna à Dieu par la ſeule inclination dont la grace l'avoit prevenu. Il commença donc dés lors à s'exercer aux jeûnes & à toutes ſortes de bonnes œuvres. Il renonça au luxe & à toutes les vanitez du monde. Il embraſſa la chaſteté; & il aima mieux ſe regarder comme diſpenſateur de ſes biens que comme proprietaire. C'eſt pourquoi il les diſtribua promptement & liberalement aux pauvres. Tant de vertus qu'il fit éclater dans une vie privée, le firent conſacrer à trente ans Evêque de Perouſe. Il s'abandonna tout entier aux travaux d'un ſi grand emploi, & ſa vie ſi ſainte & ſi pure ſervit encore plus que ſes predications à convertir beaucoup d'Idolâtres dans cette Ville. Enfin dans la perſecution que l'Empereur Marc II. *ſiecle.*

S. Constance Evêque & Martyr.

Aurele excita contre l'Eglise, ce Saint Evêque soûtint la Foy, & souffrit les tourmens & la mort avec une constance digne du nom qu'il portoit; & il inspira aussi la même fermeté à plusieurs fidelles, qui donnerent en même tems leur vie pour JESUS-CHRIST. *Surius.*

REFLEXION. *Les mouvemens secrets & invisibles de la grace deviennent comme visibles par les actions des Saints; & connoissant ce qu'elle a fait en eux, ne croïons pas arriver au Ciel par un autre chemin que celui qu'elle leur a fait suivre..*

LA VRAIE SAGESSE.

La sagesse qui vient d'enhaut est premierement chaste, puis amie de la paix & moderée, équitable, susceptible de tous les biens, docile, pleine de misericorde, & des fruits des bonnes œuvres.

Epît. de S. Iacques iij.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Dieu Tout-puissant, que comme S. Constance vôtre Martyr, méprisant les delices du monde, n'a travaillé qu'à plaire au Redempteur de nos ames I. C. sa priere nous rende aussi agréables à V. M. & fasse croître en nous le desir du salut. Par I C. N. S. qui étant Dieu, &c.

Priez pour la correction de vos défauts.

S. Hippolyte Ev & Martyr. iii. siécle,
S. Guetas Abbé de Ruis. vi, siécle. *Ste. Vedigonde Vierge.* xiv. siécle.

SAinte Aldegonde a vêcu dans le Hainaut pendant le Régne de Clotaire Roi de France à qui elle étoit alliée par sa naissance. Aïant été élevée dans une tres-grande pieté, elle conçut de bonne heure une ferme resolution de ne se marier jamais ; & aprés avoir combatu long-tems le desir ardent que ses parens avoient de l'établir dans le monde, elle eut enfin recours à la fuite, & se retira auprés de Sainte Vautruë qui la reçut dans son Monastere. Ensuite aïant été consacrée à Dieu par Saint Amand Evêque de Tongre, & par Saint Aubert Evêque de Cambrai, elle donna tous ses soins à former dans la vertu un grand nombre de saintes Filles qui vinrent se joindre à elle pour marcher sur ses traces. Elle souffrit beaucoup de contradictions dans les saints travaux de la vie qu'elle avoit embrassée, & la regularité qu'elle observoit fut blâmée par des personnes lâches & oisives, qui déchirerent sa

VII. *siécle.*

reputation par d'horribles médisances. Sa patience fut encore éprouvée par les longues douleurs d'un cancer qui lui vint à la mammelle droite, & qu'elle souffrit même avec amour & avec joïe. Elle mourut aprés avoir si saintement élevé deux niéces, qu'elles furent jugées dignes par leur vertu de lui succeder. *Surius & Bollandus.*

REFLEXION. *Que nous importe ce que disent les hommes ? pourvû que nous fassions bien ? leurs loüanges & leurs injures nous seroient également indifferentes si nous ne mettions nôtre gloire qu'en Dieu.*

LE REPOS DE LA BONNE conscience.

Le sujet de nôtre gloire est le témoignage que nous rend nôtre conscience, de nous estre conduits en ce monde dans la simplicité de cœur, & dans la sincerité de Dieu ; non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace & l'esprit de Dieu. *S Paul. II. Epit. aux Corinthiens* i.

ORAISON.

SEigneur, recevez favorablement s'il vous plaît les vœux de vôtre peuple, afin qu'étant fortifiez par l'assistance continuelle de Ste Aldegonde vôtre Vierge, vous nous preserviez de tous les ennemis du corps & de l'ame. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui ont à faire choix de leur vocation.

S. Matthias Ev. de Ierusalem. ii. siécle.
Ste. Bathilde veuve Reine de France. vii. siécle.
S. Aleaume Lyonnois. xii. siécle.

SAinte Marcelle étoit une Romaine de grande naiſſance, mais elle devint encore plus grande par le mépris qu'elle fit de ſa grandeur, & par ſa pieté. Elle rejetta Ceretl Conſul Romain de grande reputation qui la deſiroit pour femme, & elle paſſa le reſte de ſa vie en veritable veuve. Elle ne garda rien qui fût d'or, non pas même ſon cachet. Ses jeûnes étoient moderez, mais continuels & exacts. Elle évitoit d'aller chez les Dames de condition, de peur d'être obligée de voir le luxe, les vanitez & les delicateſſes qu'elle avoit mépriſées. Elle faiſoit de l'Ecriture Sainte ſes cheres delices, & ce fut pour cela qu'elle ſouhaitta de voir Saint Jerôme lors qu'il vint à Rome. Il ne put éviter les pieuſes inſtances qu'elle lui fit, & elle profita beaucoup de ſes lumieres. Saint Athanaſe étant auſſi venu à Rome chercher un aſile dans ſa perſecution apprit à Sainte Marcelle quelle étoit la vie de Saint Antoine & des autres Solitaires de IV. ſiécle.

ce tems-là. Elle ne fit pas comme les personnes du monde, qui traitent ces grands exemples d'extravagance ; mais au contraire elle se fit d'une maison qu'elle avoit à la campagne une solitude où plusieurs Vierges embrasserent avec elle la même vie. Elle souffrit beaucoup avant sa mort par la cruauté des Gots qui vinrent assieger Rome, & ils la foüetterent inhumainement pour tirer d'elle des tresors qu'elle n'avoit plus, les aïant longtems auparavant distribués aux pauvres.

S. Paulin & S. Ierôme.

REFLEXION. *Lorsque nous entendons parler de la pieté des personnes qui servent Dieu fidelment, au lieu de parler de leur vie comme d'un excés de devotion, & de la mépriser comme l'effet d'un zele indiscret, pensons au contraire à l'imiter autant qu'il nous est possible.*

L'AFFERMISSEMENT DANS LA Foi, & l'Action de grace.

Continuez à vivre en JESUS-CHRIST nôtre Seigneur, vous affermissant dans la foi qui vous a esté enseignée, & la faisant croître en vous de plus en plus par de continuelles actions de graces.

S. Paul I. Epît. aux Colossiens. ii.

ORAISON.

FAites, Seigneur, s'il vous plaît que Ste. Marcelle intercede pour nous & accordez-nous par vôtre grace, qu'étant dégagez des affections de la terre, nous passions aux desirs du Ciel. Par N. S. I. C. &c.

Priez pour ceux qui sont dans les dangers.

S. Cyr & S. Iean Martyrs. iii. siecle. *S. Vigile Ev. de Trente, M.* v. siecle. *S. Poange Confesseur.* vii. siecle.

SAint Ignace fut Disciple de S. Jean l'Evangeliste. Il fut successeur de S. Evode premier Ev. d'Antioche, dont le siege avoit esté établi par S. Pierre, & il gouverna pendant quarante ans cette Eglise avec un zele vraïment Apostolique. L'Empereur Trajan étant enfin venu à Antioche, & aïant pris la resolution de persecuter les Chrétiens, il fit chercher S. Ignace; & se l'étant fait amener il lui demanda s'il étoit celui qui se nommoit Theophore. S. Ignace lui répondit que cela étoit vrai, & que les serviteurs de Dieu possedoient J. C. & le portoient dans leur cœur, ce qui est la signification du nom de Theophore. Trajan lui demanda encore s'il parloit de ce Jesus qui avoit esté crucifié sous Ponce-Pilate. S. Ignace répondit qu'il parloit de ce Jesus-même, qui a crucifié le peché avec le demon auteur du peché. Mais Trajan ne comprit rien à des réponses si sages, & condamna le S. Ev. à estre lié & conduit à Rome pour y

I. & II. *siécles*

servir de spectacle au peuple dans l'Amphitheâtre. S. Ignace se chargea de ses chaînes avec joïe, & la cruauté des soldats qui le conduisoient; & qu'il appelle lui-même des Leopards, ne put l'ébranler. Il écrivit pendant son voïage d'excellentes lettres à plusieurs Eglises, où on voit dépeint avec quels transports d'amour il s'alloit exposer aux bêtes, & quelle impatience il avoit d'en estre devoré pour joüir de Dieu. Enfin étant arrivé à Rome, il consomma glorieusement son martyre aïant esté devoré des bêtes. *Eusebe & S. Ierôme.*

REFLEXION. *La Religion Chrétienne n'est qu'amour. Que les feux, les bêtes, & tous les autres supplices imaginables nous soient presentez, un cœur chrétien ne redoute rien pourvû qu'il jouïsse de* JESUS-CHRIST.

LA CHARITE'.

C'est en cela que consiste la perfection de nôtre amour envers Dieu, si nous sommes tels en ce monde que J. C. y a esté, afin que nous aïons confiance au jour du Jugement. Aimons donc Dieu puisque c'est lui qui nous a aimez le premier. *I. Epît. de S. Iean.* iv.

ORAISON.

Dieu des vertus qui êtes l'unique Auteur de tout le vrai bien, faites-nous croître de plus en plus dans vôtre amour, & par l'intercession de S. Ignace, vôtre Martyr, imprimez en nous le mépris des choses visibles, & un desir ardent de vous posseder. Par N. S. I. C. vôtre Fils qui étant Dieu vit, &c.

Priez pour ceux qui sont condamnez à la mort.

A Smyrne S. Pion Prêtre & Martyr. iii. siécle.

I. *siecle.*

SElon la Loi de Moïse les femmes qui avoient enfanté un fils étoient reputées impures pendant sept jours. Puis on circonciſoit l'enfant ; & elles demeuroient encore trente jours dans un état où il ne leur étoit pas permis d'entrer dans le Temple, ni de toucher aucunes des choſes ſaintes. La Sainte Vierge ne raiſonna point ſur la Loi, Elle ne dit point qu'aïant conçû ſon Fils d'une maniere toute divine, & que ce Fils même étant d'un rang infiniment audeſſus du commun, elle ne devoit pas ſe ſoûmettre à une Loi ſi honteuſe. Mais au contraire elle s'aſſujettit à l'ordre ordinaire avec une ſimplicité admirable. Le tems donc de ſa Purification étant accompli, elle & S. Joſeph allerent à Jeruſalem, & y porterent JESUS pour le preſenter au Seigneur, & pour donner ce qui devoit eſtre offert en ſacrifice ſelon la Loi. Ce fut alors qu'un homme juſte & craignant Dieu, nommé Simeon, alla auſſi au Temple par un

mouvement du S. Esprit, & qu'il prit entre ses bras cet Enfant & le benit en disant qu'il seroit la lumiere des Nations & la gloire du peuple Israël. Il ajoûta que cét Enfant étoit né pour la ruine & pour la resurrection de plusieurs dans Israël, & pour être en butte à la contradiction des hommes. Une Prophetesse, nommée Anne, survint en ce même instant, & loüant Dieu aussi parla de l'Enfant JESUS à tous ceux qui attendoient le Messie. *Le Pentateuque & l'Evangile.*

REFLEXION. *Si la Loi de Dieu ordonnoit autrefois pour une impureté legere & exterieure cette separation de quarante jours, que doit-on faire pour l'impureté du peché même? doit-on rougir de faire penitence, & de paroître pecheur quand on l'est effectivement?*

L'HORREVR DE LA PROFANATION des SS. Mysteres.

Approchons-nous de Dieu avec un cœur sincere, & avec une foi pleine; aïant le cœur arrosé & purifié des soüillures de la mauvaise conscience.

S. Paul aux Hebreux. ch. x.

ORAISON.

DIeu Tout puissant & éternel, nous supplions tres-humblement V. M. qu'en ce jour où vôtre Fils unique vous a esté presenté au Temple revêtu de nôtre chair, vous nous accordiez aussi la grace de vous être presentez avec la sainteté d'un cœur pur. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit, &c.

Priez contre l'abus des Sacremens.

Les SS. Martyrs Carteriens. iii. siécle.

III. *siecle.*

CE ne fut point par timidité que S. Blaise se cacha durant la persecution que le Tyran Diocletien faisoit aux fidelles; mais par humilité, & par une prudence conforme au précepte de l'Evangile. Il étoit Evêque de Sebaste dans l'Armenie. Il se retira donc dans une caverne sur le Mont Aggée, où les Gardes du Préfet Agricolas qui chassoient en ce lieu, le découvrirent enfin; & ils le menerent aussi-tôt à Sebaste. Etant en prison il guerit par ses prieres plusieurs malades qui l'y vinrent trouver. Le Préfet tenta d'abord de l'ébranler par une maniere honnête & engageante, puis il se porta aux dernieres extrémitez. Il le fit battre avec des cannes pleines de gros nœuds, & tourmenter sur le chevalet avec des peignes de fer; & aprés cela il le fit remettre en prison. Ce fut alors que sept femmes de la Ville le suivirent recueillant aprés lui les goutes de son sang qui couloit à terre; & elles eurent la generosité d'aller jusqu'à la

prison le féliciter de la fermeté avec laquelle il supportoit les supplices. Les Soldats se saisirent d'elles, & après qu'on les eût éprouvées par le plomb fondu & d'autres sortes de tourmens, elles finirent leur vie par l'épée, & on leur trancha la tête aussi-bien qu'à S. Blaise, qui avoit auparavant été jetté dans un Lac. On fit aussi mourir deux enfans avec lui. *Dans. surius.*

REFLEXION. *Apprenons à n'être pas si lâches que d'abandonner ceux qui souffrent injustement de la part des hommes. C'est alors que nous devons nous tenir plus liez à eux & nous croire heureux d'être engagez dans leurs souffrances, afin de recevoir avec eux la recompense de notre fidelité.*

L'AMITIE' SINCE'RE ET genereuse.

Je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes biens, à ma défense, & à l'affermissement de l'Evangile. *S. Paul aux Philippiens. j.*

ORAISON.

O Dieu qui nous donnez tous les ans une nouvelle joie par la feste que nous celebrons de votre Martyr & Pontife S. Blaise assurez-nous par votre misericorde que nous puissions nous ressentir de la protection de celui dont nous solemnisons la naissance dans le Ciel. Par N. S. I. C. votre Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c

Priez pour le salut de vos amis.

S. Célerin Confes. iii. siécle. S. Anatole Ev. & Adane. v. siécle.

S. NICOLAS STUDITE *Moine.*

4. Fevr.

SAint Nicolas Studite étoit né de parens considerables dans l'Isle de Créte, qui l'éleverent chrétiennement, & le mirent à l'âge de dix ans dans le Monastere de Stude à Constantinople, sous la conduite de l'Abbé Theodore, qui dans la suite l'éleva à la Prêtrise. Leon l'Armenien s'étant fait déclarer Empereur, & renouvellant la persécution contre les saintes Images, il fit garder long-tems dans une rude prison S. Theodore & S. Nicolas, qui écrivirent des lettres de tous côtez pour animer les Orthodoxes à défendre courageusement la Foi ancienne. Le Tyran en fut si irrité, qu'il leur fit donner à chacun cent coups de nerf de bœuf en presence l'un de l'autre, & les fit remener dans leur prison avec ordre qu'on les y laissât mourir de faim. Ils n'en furent pas plus timides. Ils écrivirent de nouvelles lettres, dont il en tomba une entre les mains de l'Empereur, qui les fit battre derechef, & les tint trois ans en-

IX. *siecle.*

tiers dans un cachot. Enſuite la mort de Leon rendit la paix à l'Egliſe. Mais l'Empereur Theophile recommença, bien-tôt aprés, la perſécution ; & S. Nicolas, qui aprés la mort de S. Théodore avoit eſté élu Superieur de ſon Monaſtere, & qui par humilité s'étoit démis depuis de cette charge pour ſe retirer dans la ſolitude, éprouva de nouvelles peines ; & aïant eſté caché durant ſept ans, il fut enfin découvert, & demeura dans une dure captivité qui ne finit qu'un peu avant ſa mort. *Le Pere Combéfix.*

REFLEXION. *L'eſprit du Chriſtianiſme n'eſt point un eſprit de timidité. Les menaces, les douleurs, & la crainte de la mort ont peu de force où régne la foi & l'amour de Ieſus-Chriſt.*

LA SEVLE CRAINTE DE DIEV.

Je m'en vas vous apprendre qui vous devez craindre. Craignez celui qui áprés avoir ôté la vie, a encore le pouvoir de jetter dans l'Enfer. C'eſt celui-là, vous dis-je encore une fois, que vous devez craindre. *L'Evangile de S. Luc.* xii.

ORAISON.

O *Dieu qui avez rempli vôtre Confeſſeur, S. Nicolas Studite de courage & de patience pour la défenſe de la verité, faites que pour l'amour de vôtre Majeſté nous mépriſions de même les fauſſes terreurs du monde, & que nous n'en redoutions point les maux. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous, &c. Ainſi ſoit il.*

Priez pour ceux qui aiment la verité.

S. Iſidore de Damiette Confeſſeur. v. ſiécle. *S. Lietphard Ev. Anglois* vii. ſiécle. *S. Gilbert Inſtituteur de l'Ordre des Gilbertins.* xii. ſ.

SAinte Agathe nâquit à Palerme en Sicile. Elle étoit de condition, mais elle préféra dés sa jeuneſſe la pauvreté & l'humilité de JESUS-CHRIST à la vaine gloire du monde. Le Gouverneur Quintien étant à Catane oüit parler avantageuſement de cette jeune Vierge, & s'abandonnant aux deſirs déreglez que ce recit excita dans ſon cœur, il la ſollicita d'abord en diverſes manieres; puis l'aïant citée devant ſon Tribunal comme Chrétienne, il la fit remettre entre les mains d'une femme proſtituée, qui enfin rendit cette réponſe au Gouverneur, qu'on amolliroit plûtôt les pierres que de rien gagner ſur l'eſprit d'Agathe. Quintien la fit donc amener devant lui, il lui commanda de ſacrifier aux Dieux; & l'aïant fait ſuſpendre en l'air, il ordonna qu'on la foüettât cruellement. Enſuite il lui fit couper les mammelles, & on la remena dans la priſon, où la nuit ſuivante S. Pierre ſe preſenta à elle pour la guerir. III. *ſiecle.*

Mais elle lui repondit que la pudeur lui défendoit de découvrir cette partie de son corps. A quoi il répliqua que c'étoit Dieu qui l'envoioit; & aussitôt elle fut guerie. Elle fut encore presentée au Préfet, & exposée aux supplices, qu'un tremblement de terre l'obligea de faire cesser. Et enfin elle expira dans la prison, priant Dieu instamment de recevoir son esprit. *Surius.*

REFLEXION. *La pauvreté volontaire n'appauvrit point les Chrétiens; l'humilité ne les deshonore point; la mort même ne leur ravit point la vie, mais leur procure un bonheur & des biens éternels.*

LA PVDEVR ET LA PVRETE'.

Que chacun de vous sçache posseder le vase de son corps saintement & honnêtement. Car Dieu ne vous a pas appellez pour estre impurs, mais pour estre saints. *S. Paul 1. Epit. aux Thessalon.* iv.

ORAISON.

SEigneur, qui entre les autres merveilles de vôtre puissance avez voulu que le sexe le plus foible remportât la victoire du Martyre; accordez-nous par vôtre misericorde que par les exemples de Sainte Agathe vôtre Vierge & Martyre dont nous honorons aujourd'hui la naissance dans le Ciel, nous soïons excitez à nous avancer dans le chemin qui nous peut conduire à vous. Par N. S. I. C. vôtre Fils qui étant Dieu &c. Ainsi soit il.

Priez contre les nuditez des Femmes.

S. Aleime Ev. de Vienne. vi. siécle. *S. Berzouf Abbé de Renty.* viij. siécle.

DAns la perſecution de Diocletien, Sapritius Gouverneur de la Cappadoce, aïant oüi parler de la ſainte Vierge Dorothée, vint à Ceſarée, & la fit citer devant ſon Tribunal. Il lui dit qu'il l'avoit fait venir pour lui ordonner d'adorer les Dieux ſuivant le commandement des Empereurs. Elle répondit qu'il n'y avoit qu'un Dieu qu'elle dût adorer & ſervir. Il lui repliqua qu'elle devoit ſe hâter d'obeïr, & qu'il la feroit ſervir d'exemple aux autres. Elle répondit qu'elle étoit prête à donner l'exemple à tout le monde de l'obeïſſance qu'il faut rendre plûtôt à Dieu qu'aux hommes. Le Tyran la fit appliquer auſſi-tôt à la torture, & enſuite il la fit remettre entre les mains de Criſte & de Caliſte qui étoient deux ſœurs que la crainte des ſupplices avoit portées à renoncer J. C. Mais Ste. Dorothée leur repreſenta ſi vivement leur faute, qu'elle les convertit, & elles furent condamnées à eſtre jettées dans une chaudiere IV. *ſiecle.*

boüillante. Pour elle on lui brûla les côtez avec des torches ardentes, & enfin elle eut la tête tranchée. Comme on la menoit au supplice, un Païen nommé Theophile lui dît, par raillerie, qu'elle se souvînt de lui envoïer des fleurs & des fruits du jardin de son Epoux; ce qu'elle lui promit, & peu aprés un Ange sous la forme d'un enfant de quatre ans lui en porta, bien qu'on fût alors au milieu de l'Hyver. Theophile confessa alors JESUS-CHRIST, & souffrit peu aprés le Martyre. *Surius.*

REFLEXION. *N'apprendrons nous point aujourd'hui à demeurer soûmis & fidelles à Dieu dans les persécutions, & puisque nous nous disons Chrétiens, ne tâcherons-nous pas d'imiter ceux qui ont porté ce nom avant nous?*

LOBEISSANCE A DIEV.

Quoique JESUS-CHRIST fût le Fils de Dieu, il a appris l'obeïssance par tout ce qu'il a souffert; & étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obeïssent. *Epît. aux Hebreux.*

ORAISON.

SEigneur, gardez s'il vous plaît vos serviteurs par une protection continuelle, & accordez-nous par les suffrages de Ste Dorothée vôtre Vierge & Mart. non seulement la volonté de vous obeïr, mais l'action même par laquelle nous puissions vous plaire Par N. S. I. C. &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui vous font connoître vos fautes.

S. Vast Ev. d'Arras vi. siécle. *S. Amand. Ev. de Mastrie* vii. siécle.

SAint Romuald Fondateur de l'Ordre des Camaldules a vêcu vingt ans dans le monde, en a passé trois dans le Monastere, & tout le reste de sa vie a esté dans la solitude. Il étoit d'une famille Ducale de Ravenne. Aïant assisté à un duël que son pere nommé Serges fit avec un de ses proches parens, & auquel il ne prit part neanmoins que par sa seule présence, il fut obligé pour faire penitence de se retirer dans un Monastere de S. Benoît, & d'y emploïer quarante jours à pleurer son peché. Il s'accoûtuma de la sorte à la vie Religieuse & en prit l'habit. Mais ensuite il se retira dans un desert aux extremitez de l'Etat de Venise où il vécut avec une austerité incroïable. Il vint en France, & donna l'habit Monacal à Urseolle Doge de Venise, & à Gradenic noble Venitien, dans un Monastere de Guienne dont un homme de grande vertu nommé Guerien étoit Abbé. Etant retourné en Italie avec eux, il com-

X. & XI. *siecle.*

mença à fonder par tout des Hermitages, en quoi il eut beaucoup à souffrir de la part de ses Moines, qui entreprirent même sur sa vie, & qui le deshonorérent par d'horribles médisances. Il rejetta tout le soin de sa justification, par une humilité profonde & surprenante. Enfin Dieu releva son serviteur ; les plus grands Princes le respectent, & l'on reconnut par tout son merite. Avant sa mort il fonda une de ses maisons dans le champ d'un Seigneur nommé Maldule sur les montagnes de l'Appennin, ce qui a donné le nom à son Institut. *S. Pierre de Damien.*

REFLEXION. *Ceux qui sont les chefs des autres trouvent toûjours des contradictions de la part des hommes dans le bien qu'ils veulent établir ; mais qu'ils s'en consolent, c'est une marque que leurs travaux déplaisent au demon.*

L'HORREVR DE L'HOMICIDE.

Quiconque aïant gardé la Loi la viole en un seul point, est coupable comme l'aïant toute violée ; puisque celui qui a dit : ne commettez point d'adultere, aïant dit aussi : ne tuez point ; si vous tuez, quoique vous ne commettiez pas d'adultere, vous êtes violateur de la Loi. *Epitre de Saint Iacques* ii.

ORAISON.

Ayez pitié, Seigneur, de l'aveuglement des hommes, & unissez-les par les liens de la charité ; afin qu'étant aidez des suffrages de S. Romuald votre Confesseur, & imitant son exemple ils aïent horreur de tout mal, & qu'ils marchent fidellement dans la voie de vos commandemens. Par N. S. I. C. &c.

Priez pour la conversion des Dueliſtes.

SAINT PAUL *Evêque.*

8. Fevr.

VII. *siécle.*

SAint Paul étoit François, & de bonne naissance. Il quitta de bonne heure les compagnies & les divertissemens du monde. Les prisonniers, les pauvres, & les malades étoient toutes ses visites; & il devint solitaire avant même que d'entrer dans la solitude. Enfin il resolut de se retirer dans les deserts. Mais comme il alloit pour ce dessein vers les monts de Voge, il s'arrêta dans un Monastére où il se fit Religieux, & aprés la mort de l'Abbé sa sagesse & ses autres vertus le firent choisir pour remplir sa place. En suite l'Evêché de Verdun étant venu à vaquer, ce saint Abbé fut élevé sur ce siége; mais il fallut toute l'autorité & l'adresse du Roi Dagobert pour le tirer de son Monastere. S. Paul, toute l'Eglise de Verdun étant dans un grand desordre, usa d'abord d'une merveilleuse condescendance, principalement envers les Chanoines, qui aïant peu de revenu vivoient dans un grand relâchement, & negligoient le ser-

vice de Dieu. Il commença par engager le Roi à leur donner un revenu suffisant. Il supporta leurs défauts, & se proportiõna d'abord à leurs foiblesses. Il n'usa point de menaces, & n'emploïa point des manieres imperieuses. Enfin il les gàgna peu à peu, & les ramena à leur devoir : & il mourut aprés avoir gouverné ainsi pendant dix-neuf ans son Dioceſe, où il eut le bonheur de rétablir l'ancienne discipline de l'Egliſe. *Surius.*

REFLEXION. *C'eſt par la douceur qu'on gagne les hommes. Il ne faut aigrir perſonne, autant qu'il eſt poſſible, mais il faut ſe rendre tout à tous afin de gagner tout le monde.*

LA SAGE CONDESCENDANCE.

Nous devons, nous autres qui ſommes plus forts, ſupporter les foibleſſes des infirmes, & non pas chercher nôtre propre ſatisfaction.

S. Paul Epît. aux Romains. xv.

ORAISON.

DIeu tout-puiſſant, protegez de vôtre ſecours, par l'interceſſion de S. Paul vôtre Confeſſeur & Pontife, ceux qui eſperent en vôtre miſericorde, & qui demandent humblement vôtre grace & les lumieres qui leur ſont neceſſaires pour ſe conduire. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & regne, &c.

Priez pour ceux qui ont beſoin de douceur

Ste. Cointe Mart. à Alexandrie. iii. ſiécle. *S. Buſée Cordonnier.* iv. ſiécle. *S. Etienne de Grammont.* xii. ſiécle.

SAint Nicéphore étoit un Chrétien de la Ville d'Antioche, qui avoit esté tres-étroitement lié d'amitié avec un Prêtre de la même Ville nommé Saprice ; mais cette union fut rompuë par un different qui survint entre eux, & qui les rendit irreconciliables. Nicéphore neãmoins étant touché de repentir dans la suite fit tous ses efforts pour se remettre bien avec Saprice, qui persista dans sa haine, & refusa toûjours de lui pardonner. Cependant les Empereurs Valerien & Gallien renouvelérent la persécution contre les fidelles ; & Saprice aïant esté pris & conduit devant le Gouverneur, confessa JESUS-CHRIST avec une fermeté admirable. On le pressa d'obeïr aux Empereurs ; & il répondit qu'il connoissoit J. C. pour Dieu & pour Roi, & que si les Empereurs avoient tout pouvoir sur son corps, J. C. seul à qui appartenoit son ame, s'en étoit réservé la disposition. Il souffrit donc la torture avec beaucuup de III. *siecle.*

courage, & il fut enfin condamné à perdre la tête. Comme on le conduiſoit à ce dernier ſupplice, S. Nicéphore ſe jetta pluſieurs fois à ſes pieds, le conjurant avec larmes de lui pardonner. Mais Saprice demeura inflexible, & lors que les bourreaux furent prêts de lui trancher la tête, il promit de ſacrifier aux Dieux. S. Nicéphore alors ſe déclara hardiment; & aprés avoir exhorté Saprice à ne pas laiſſer perdre ainſi la couronne du Martyre, il merita lui-même de la remporter. *Surius.*

REFLEXION. *Ne refuſez jamais la paix à ceux qui vous la demandent, puiſque vous ne pouvez jamais offrir aucun don agreable à Dieu, ſi vous ne vous reconciliez avec vôtre frere.*

LE PARDON DES OFFENSES.

Quand j'aurois diſtribué tout mon bien pour nourrir les pauvres; & que j'aurois livré mon corps pour être brûlé, ſi je n'avois point la charité, tout cela ne me ſerviroit de rien.

S. Paul 1. Epît. aux Corinth. xiii.

ORAISON.

SEigneur, faites nous s'il vous plaît la grace d'imiter le Saint que nous invoquons en ce jour, & d'apprendre par ſon exemple à pardonner les offenſes qui nous ſont faites, afin d'obtenir de vôtre miſericorde le pardon de nos pechez. Par N. S. J. C. &c. Ainſi ſoit il.

Priez pour la reconciliation des ennemis.

A Alexandrie Sainte Apolline V. & M. iii. ſ.
S. Anſbert Ev. de Roüen vii. ſiécle.
S. Alton Abbé en Baviere. viii. ſiécle.

S. GUILLAUME DUC D'AQUITAINE

10 Feur.

bis 10.

D ch

N.° 211

des 379.

SAinte Scholaſtique étoit ſœur de S. Benoît, mais elle lui fut encore plus unie ſelon l'eſprit que ſelon la chair. Elle nâquit en Italie de parens qui étoient aſſez conſidérables dans le monde. Mais Dieu la prévint dés le berceau, & la choiſit pour lui étre une hoſtie ſainte & agréable. Le monde lui déplut, quoi qu'elle eût tout ce qui pouvoit plaire au monde: & lorſque ſon frere par ſa retraite la laiſſa ſeule héritiére des biens de leur famille, elle prit la reſolution de ſe retirer comme lui, & s'enferma proche du Monaſtére qu'il avoit bâti dans un lieu aſſez loin de Rome, nommé Sublac, où il ne la voïoit qu'une fois l'année. Elle le ſuivit dans la ſolitude du Mont-Caſſin lors qu'il y alla, & y forma un Convent de filles comme il en formoit un d'hommes; mais leurs viſites n'en devinrent pas plus frequentes. Il arriva méme un miracle à ce ſujet. Car cette Sainte voïant S. Benoît prêt à s'en retourner à ſon ordinaire dans le méme jour qu'il VI. *ſiecle.*

étoit venu, & aïant encore à puiser dans son entretien quelques lumieres qui lui étoient necessaires, Dieu envoïa subitement une grosse pluïe qui obligea S. Benoît à se rendre aux ordres du Ciel pour cette fois qui fut la derniere qu'il vit sa sœur. Aprés donc qu'elle eut vécu dans un détachement general de toutes choses, comme le doivent les vraïes Religieuses, elle en alla recevoir la recompense dans le Ciel. *S. Grégoire Pape.*

REFLEXION. *Acoûtumez-vous à invoquer plûtôt les lumieres de Dieu par vos ferventes prieres, qu'à rechercher celles des hommes dans des entretiens & dans des visites, où il y a toûjours quelque chose d'humain.*

L'VNION SPIRITVELLE.

Nous ne connoissons plus desormais personne selon la chair. Et si nous avons connu JESUS-CHRIST selon la chair, maintenant nous ne le connoissons plus de cette sorte.

S. Paul II. Epître aux Corinth. v.

ORAISON.

SEigneur, protegez de vôtre secours ceux qui ont recours à vous, & accordez-nous par l'intercession de Sainte Scholastique Vierge la grace de chercher en vous plûtôt que dans les hommes les secours qui nous sont necessaires, afin que rien ne nous sépare de vous. Par N. S. I. Christ, &c.

Priez pour vos Confesseurs.

A Rome Sainte Sotére Vierge & Martyre iv. f.
Au Diocése de Roüen Sainte Austreberte V. vij. f.

SAint Séverin avoit esté instruit dans la pieté dés son basâge, & elle le porta à quitter le logis de son pere, aussi-tôt qu'il lui seroit possible, pour se retirer au célebre Monastere d'Agane, où il fut d'abord Religieux, puis Abbé malgré toutes les resistances qu'il fit pour n'être pas élu à cette charge. Une infinité de personnes vinrent alors se joindre à lui pour apprendre sous sa conduite à soûmetttre la chair à l'esprit. Il avoit une componction de cœur continuelle, un grand amour pour le jeûne & pour la mortification; & ses prieres étoient toûjours accompagnées d'une grande abondance de larmes, soûpirant toûjours vers le Ciel. Le Roi Clovis étant tombé dans une fiévre dangereuse, où toute l'habileté des Medecins étoit inutile, un d'entre eux conseilla à ce Prince de faire venir S. Séverin, que Dieu signaloit alors par plusieurs guerisons miraculeuses. Ce Saint passant par Nevers y guerit l'Evêque

V. siécle.

qui étoit malade depuis un an. Ensuite arrivant à Paris, il guerit un lépreux aux portes de la Ville, & étant venu à la Cour il guerit le Roi, qui lui permit de tirer des prisons tous ceux qu'il jugeroit à propos de délivrer, & de prendre dans ses tresors autant qu'il voudroit donner aux pauvres. Saint Severin aprés cela sentant que sa mort étoit proche, ne s'appliqua plus qu'à s'y preparer dans une retraite entiere, & par des prieres continuelles. *Dans Surius.*

REFLEXION. *Apprenez à conserver toûjours l'humilité, & à rendre gloire à Dieu de tout le bien que vous faites par sa grace, sans lui en dérober la moindre part.*

LA SEULE GLOIRE EN DIEU.

JESUS CHRIST nous a esté donné de Dieu pour estre nôtre sagesse, nôtre justice, nôtre sanctification, & nôtre redemption; afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie ne se glorifie que dans le Seigneur. *S. Paul 1. Epit. aux Corinth. j.*

ORAISON.

SEigneur, recevez s'il vous plaît favorablement nos prieres en cette fête de S. Severin Abbé; & accordez nous par son intercession, que nous n'attirions jamais sur nos têtes vôtre indignation par l'élevement de nôtre cœur, mais qu'au contraire nous attirions les dons de vôtre grace par une humble reconnoissance que nous en avons. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & régne, &c. Ainsi soit il.

Priez pour ceux qui soulagent les Captifs. *S. Desiré Ev. de Clermont.* vii. siecle. *S. Benoît d'Aniane* ix. siecle. *Saint Adolf Ev. d'Osnabruc.* xiii. siecle.

LOrſque la perſecution s'éleva ſous les Empereurs Dioclétien & Maximien, le Gouverneur Dacien fut envoié en Eſpagne avec des ordres ſévéres contre les fideles ; & comme il étoit naturellement cruel, il les executa auſſi avec toute ſorte de rigueur. Alors Eulalie jeune fille de bonne naiſſance, qui demeuroit aux environs de Barcelone, ſortit ſecrettement de la maiſon de ſon pere, & alla en cette Ville où étoit venu le Gouverneur, à qui elle fit des reproches de l'aveuglement & de l'inhumanité avec leſquels il perſecutoit les Chrétiens. Il étoit alors dans ſon Tribunal, & fut fort ſurpris de la ſage remontrance que cette jeune Vierge lui faiſoit avec tant de liberté. Il lui demanda qui elle étoit, & ce qui pouvoit lui donner la hardieſſe de trouver à redire à ce que faiſoient les Magiſtrats. Elle lui répondit qu'elle étoit Chrétienne, & ſervante de J. C. Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs. Il

III. *ſiécle.*

la fit aussi-tôt foüetter cruellement ; lui fit brûler les flancs avec des torches ardentes, & déchirer le corps avec des ongles de fer. Mais elle dit à Dacien qu'elle ne sentoit point ses tourmens, parce que son Dieu & son Epoux étoit avec elle. Enfin défigurée, cõme elle étoit, il la fit encore traîner nuë par toute la Ville pour intimider les autres fidelles, & aprés cela il lui fit couper la tête.

Dans les Annales de Baronius.

REFLEXION. *La virginité éleve l'ame, & la détachant des plaisirs, elle porte les Epouses de I. C. à dédaigner par un saint orgueil tout ce qui peut les empêcher de tendre & de voler vers Dieu.*

LA MOVR DE LA VIRGINITE'.

Quant aux Vierges, je n'ai point receu de commandement du Seigneur qui oblige à la virginité. Mais je desire vous dégager de soins & d'inquietudes. Celui qui n'est point marié s'occupe du soin des choses du Seigneur, & de ce qu'il doit faire pour plaire au Seigneur.

S. Paul 1. *Epît. aux Corinth.*

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de vôre Esprit Saint ; afin qu'imitant les vertus & la constance de Ste Eulalie vôtre Vierge & Mart. nous étouffions dans nous toutes les pensées qui peuvent soüiller la pureté de nos ames. Par N. S. J. Chr. &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les Vierges consacrées à Dieu.

S. Méléce Ev. d'Antioche iv. siecle. *S. Caulée, Patriarche de Constantinople* ix. siecle. *S. Alexe Ev. de Kiovie* xiv. siecle.

IX. *siécle.*

SAint Martinien n'avoit que dix-huis ans lors qu'il prit la resolution de se consacrer à Dieu dans la solitude, & il choisit pour cela une montagne aux environs de la Ville de Cesarée en Palestine où étoient encore d'autres solitaires. Il y avoit prés de vingt-cinq ans qu'il menoit là une vie admirable, & que Dieu avoit même renduë éclatante par plusieurs miracles, quand une femme corrompuë nommée Zoé entreprit de l'aller séduire. S'étant revétuë de méchans habits, elle arriva sur le soir à la porte de son Hermitage par un tems d'orage & de pluïe, & elle le conjura de ne pas l'abandonner en cét état. Il la rebuta d'abord, puis lui aïant accordé l'hospitalité dans sa cellule il se retira dans un endroit séparé, où il passa, selon sa coûtume, une partie de la nuit en prieres. Mais étant rentré dés le matin dans sa cellule, il trouva cette femme extraordinairement parée, & aïant écouté ses cajoleries il commençoit à délibe-

rer comme il pourroit accomplir les desirs de cette malheureuse. Mais Dieu le soûtint dans cette extrémité, & ce saint homme étant revenu à lui alluma un grand feu, où il eut la constance de se tenir quelque tems avec des douleurs cuisantes; ce qui toucha Zoé qui se convertit à Dieu, & par le conseil de S. Martinien s'en alla passer le reste de sa vie dans un Monastere à Bethléem où elle mourut saintement aprés douze ans de penitence. Pour lui il se retira sur un rocher au milieu de la mer, puis aïant été obligé de l'abandonner, il mourut à Athénes dans les mêmes exercices de penitence qu'il avoit toûjours pratiquez. *Surius.*

REFLEXION. *Si les Saints ont eu tant de peine à resister aux tentations du demon & à se défendre de ses surprises, comment osons-nous prétendre de n'y pas succomber dans le relâchement où nous sommes?*

LA FVITE DES OCCASIONS du peché.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber. Dieu est fidelle, & il ne permettra pas que vous soïez tentez au delà de vos forces. *S. Paul. 1. Epît. aux Corinth. x.*

ORAISON.

SEigneur qui voïez que nous n'avons aucune force de nous mêmes, gardez-nous interieurement & exterieurement, & accordez-nous par les suffrages de S. Martinien vôtre Confesseur, la grace de conserver & de faire croître, par une diligence continuelle, les semences de vertu que vous avez mises en nous. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui, &c.

Priez pour la conversion des femmes débauchées,

LE Saint Prêtre Valentin vivant dans Rome, & aïant eſté accuſé comme Chrétien au tems que l'Empereur Claude II. fit publier des Edits ſanglans contre les ſerviteurs de J. C. il fut preſenté à ce Prince, qui ce jour-là l'écouta avec aſſez de patience & de moderation. Il lui dit donc avec douceur qu'il avoit ouï parler de lui comme d'un homme ſage, & qu'il s'étonnoit qu'il embraſſât une ſuperſtition vaine qui le faiſoit regarder comme un ennemi de l'Etat. S. Valentin lui répondit, que c'étoit tout le contraire, & que s'il pouvoit connoître le don de Dieu, il attireroit un bonheur veritable ſur ſa perſonne & ſur ſon Empire, & rejetteroit avec horreur le culte impie des Idoles. L'Empereur ſe ſentant un peu ébranlé recommanda au Gouverneur Calphurnius de le traitter doucement, & de l'écouter avec patience. Et ce Gouverneur le remit entre les mains d'Aſtere en qui il ſe confioit, & qui fut converti preſqu'auſſi-tôt III. *ſiécle.*

par le miracle que fit S. Valentin en rendant la vuë à sa fille. Calphurnius outré de dépit fit mourir Astére, & tous ceux qui s'étoient convertis avec lui, & condamna S. Valentin à estre frappé de bâtons, & ensuite à avoir la tête tranchée. *Surius.*

REFLEXION. *Ne nous étonnons pas que les meilleures actions que nous pouvons faire, nous attirent quelquefois des suites fâcheuses, puisque les miracles mêmes n'ont fait que hâter les tourmens & la mort des Martyrs.*

LA FERVEUR DANS LES BONNES œuvres.

JESUS-CHRIST s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier pour se faire un peuple particulierement consacré à son service, & fervent dans les bonnes œuvres. *S. Paul Epît. à Tite.* ii.

ORAISON.

EXaucez-nous, Seigneur, par l'intercession de S. Valentin vôtre Martyr; & faites s'il vous plaît que vôtre grace nous previenne & nous accompagne toûjours, & qu'elle nous applique sans cesse aux saints exercices des œuvres de pieté. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la prosperité de l'Etat.

S. Paulin Ev. de Puy iii siecle. *S. Auxent Ab.* v. & vi. siécle. *Ste Felicule. Mart.* iiii. siecle.

L'Empereur Adrien marchant vers la Ligurie, le Comte Julien alla au devant de lui, & pour lui marquer le zele qu'il avoit pour les interêts de la Religion & de l'Etat, il lui donna avis que deux freres nommez Fauſtin & Jovite, qui étoient des perſonnes de condition, prêchoient J. C., & étoient cauſe que pluſieurs quittoient tous les jours le culte des Idoles. Ces deux freres en effet n'étant encore que laïques avoient exercé l'office de Prédicateurs avec tant d'ardeur & de ſuccés, qu'Apollonius leur Evêque, qui ſe tenoit caché, les fit venir ſecrettement, & leur conféra les ſaints Ordres; & la grace de l'Ordination augmenta encore leur ferveur. Le Comte Julien aïant donc receu commiſſion de les arrêter, les preſſa de renoncer la Foi Chrétienne. Ils lui répondirent avec fermeté qu'ils honoroient l'Empereur, & qu'ils ne troubleroient rien dans ſes Etats; mais qu'ils n'adoreroient point ſes Dieux. L'Empereur II. *ſiécle.*

enſuite étant venu dans la Ville, les fit expoſer aux Lions, qui reſpecterent Dieu dans ces Bien-heureux Martyrs, & leur lécherent les pieds; ce qu'il attribua à Magie. Il tenta encore d'autres ſupplices; & aprés les avoir fait ſuivre de Ville en Ville chargez de chaînes pour les fatiguer, il les renvoïa à leur premiere Ville avec ordre qu'on leur coupât la tête. *Adon & Surius.*

REFLEXION. *C'eſt une infidelité horrible que de renoncer la Religion, mais lors que les SS. Martyrs l'ont ſoûtenuë au dépens même de leur vie, n'eſt-ce pas la derniere lâcheté de ne la pas vouloir au moins ſoûtenir aux dépens des plaiſirs & des divertiſſemens du monde?*

L'ATTENTE ET LE DESIR de l'immortalité.

C'eſt Dieu qui nous a formez pour cét état d'immortalité, & c'eſt lui qui nous a donné ſon eſprit comme les arrhes de cette gloire. Dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux ſortir de la maiſon de ce corps pour aller habiter avec le Seigneur. *S. Paul* ii. *aux Corinth.* v.

ORAISON.

DIeu Tout-Puiſſant, ſecondez les prieres & les vœux que nous vous offrons en cette fête de vos SS. Martyrs Fauſtin & Iovite; & faites qu'ainſi que nous croïons par la foi qu'ils régnent avec I. C. nôtre Sauveur dans le Ciel, nous y demeurions auſſi nous-mêmes en eſprit par l'ardeur de nos deſirs, en attendant la bien-heureuſe immortalité. Par le même I. C. N. S. &c.

Priez pour l'union paiſible des freres.

A Rome S Craton Orateur, & Martyr. iiii. f.

SAinte Julienne étoit une sainte Vierge de Nicomedie, riche, belle, & d'une naissance noble; ce qui inspira à Eleuse Senateur de la Ville de desir de l'avoir pour Epouse. Mais elle lui fit dire d'abord qu'elle ne pouvoit s'y resoudre, qu'auparavant elle ne le vît Gouverneur de la Province; puis Eleuse aïant tant fait qu'il obtint cette dignité, Ste. Julienne fit naître un nouvel obstacle, & protesta à ce Gouverneur qu'elle ne l'épouseroit jamais si elle ne le voïoit Chrétien. Et comme elle remarqua que la crainte de l'Empereur l'emporteroit sur son amour, elle lui dit qu'il craignoit un Roi mortel, & qu'elle en craignoit un immortel; qu'il craignoit un homme, & elle J. C. Le pere de Julienne qui étoit Païen, entra alors dans une étrange colere contre elle, il la maltraita même & devint en quelque sorte son bourreau. Ensuite il l'abandonna au Gouverneur, qui lui dit qu'il suffiroit qu'elle fît semblant de III. siecle.

sacrifier aux Dieux, & lui promit qu'il dissimuleroit tout si elle le vouloit épouser ; mais elle rejetta cette feinte. Et enfin Eleuse, dont l'amour se changea en fureur, la fit suspendre en l'air avec des cordes, puis par ses propres cheveux ; il lui fit appliquer en cet état des fers chauds & des lames ardentes ; & à la fin aprés l'avoir fait jetter dans une chaudiere d'huile boüillante dont Dieu suspendit l'effet, il la fit mourir par l'épée. Sa constance rassûra les autres Chrétiens, & convertit plusieurs infidelles. *Surius.*

REFLEXION. *Regardons comme des corrupteurs ceux qui nous proposent des ménagemens humains pour accorder Dieu avec le monde, & ne feignons pas de passer pour opiniâtres en ces rencontres.*

LA CANDEVR ET LA DROITVRE de l'Ame.

Conduisez-vous par des voïes droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plûtôt qu'il se redresse. *Epît. aux Hebreux* xii.

ORAISON.

SEigneur, daignez s'il vous plaît étendre le bras invincible de vôtre Majesté supréme pour nous proteger, & faites par les suffrages de Ste. Iulienne vôtre Vierge & Martyre, que vos serviteurs vous obeissent toûjours avec la pureté d'un cœur droit & sincere. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit &c.

Priez pour la conversion des Hypocrites.

S. Onesime Disciple de S. Paul Mart. i. & ii. fie. *S. Honeste Prêtre à Pamplune*, iii. siecle.

SAint Théodule étoit un vieillard tres-ſage, qui étoit de la maiſon de Firmilien Gouverneur de la Paleſtine, grand perſecuteur de J. C. Il avoit ſervi ce Maître avec une fidelité inviolable, & Firmilien n'avoit perſonne entre ſes domeſtiques qu'il aimaſt plus que Théodule. Mais cette amitié ſe chãgea tout d'un coup en une haine inconcevable. Car pendant que ce tyran des Chrétiens les perſecutoit à Ceſarée, Théodule ne put tenir caché ſon zéle ; & l'admiration que lui donnoit la patience invincible des Martyrs, le porta à leur rendre quelques aſſiſtances, & à leur donner des marques du reſpect qu'il ſentoit pour eux. On en avertit auſſitôt Firmilien, qui ſe trouva dans une étrange ſurpriſe. Il s'abandonna à ſa fureur, & traittant ce fidelle domeſtique comme le plus miſerable eſclave, il le condamna à la Croix, que ce bien-heureux Martyr regarda comme un autel où il devoit ſe ſacrifier à Dieu. S. Julien étant venu

III. *ſiécle.*

alors en la même Ville de Cesarée, & aïant ouï parler des Chrétiens qu'on y avoit fait mourir pour la Foi, alla en même tems au lieu où ils avoient esté executez, & il rendit honneur à leurs corps & les embrassa avec pieté les uns aprés les autres. Il fut pris ensuite & mené à Firmilien qui le condamna à être brûlé à petit feu, lequel supplice il souffrit en rendant graces à Dieu avec constance & avec une paix d'esprit admirable.

Eusebe.

REFLEXION. *Esclaves comme nous le sommes des choses sensibles, & tout pleins de passions, comment pourions-nous faire des efforts genereux pour le Ciel? Rougissons donc de nôtre servitude, & aïons horreur de nôtre lâcheté.*

LA LIBERTE' PARFAITE EN Iesus-Christ.

Le tems est court: ainsi, que ceux qui usent de ce monde soient comme n'en usant point; car la figure de ce monde passe. *S. Paul 1. Epître aux Corinth.* vii.

ORAISON.

VErsez s'il vous plaît, Seigneur, sur vôtre peuple les richesses de vôtre grace, & exaucez nos prieres par l'intercession de Saint Theodule & de S. Julien vos Martyrs; afin que rien ne nous empêchant d'aller à vous, nous accomplissions avec une sainte liberté tout ce qui regarde vôtre service, & que nous nous avancions toûjours de plus en plus dans la vie du Ciel. Par N. S. I. C. &c.

Priez pour le salut de vos domestiques. *S. Neomede M. en Frioul* iv. siécle. *S. Silvin Ev. à Doest.* viii. siécle. *S. Constance Ab.* xi. s.

BIen que Saint Simeon fût parent de J. C. ſelon la chair, étant fils de Cléophas frere de S. Joſeph, ſa naiſſance ſpirituelle & ſa foi lui ont eſté incomparablement plus avantageuſes, que ſon alliance avec le Fils de Dieu. Il a eſté le ſecond Evêque de Jeruſalem, & il ſucceda à S. Jacques le Mineur. Sa vie fut fort longue, & il étoit âgé de ſix-vingts ans lors qu'il conſomma ſon martyre. Les Juifs lui cauſerent des traverſes continuelles, ne pouvant ſouffrir qu'il prêchât avec tant de zéle & d'application la doctrine de celui qu'ils avoient fait mourir ſur une Croix, & dont ils s'efforçoient de détruire la memoire. Mais leurs menaces, & les mauvais effets de leur haine qu'il avoit ſouvent éprouvez, & qu'il avoit vû ſouffrir aux Diſciples du Sauveur, ne purent jamais l'épouvanter; & il ſoûtint l'Egliſe, & conſerva par ſes ſoins la pureté de la foi tant qu'il vêcut. Les Juifs donc ne pouvant plus ſupporter ce Saint I. & II. *ſiécles*

vieillard, conspirérent contre lui; & aprés lui avoir fait endurer des tourmens plusieurs jours, ils le firent condamner à mourir en Croix sous l'Empire de Trajan. Il fit voir dans ce supplice une fermeté & un courage au dessus d'un si grand âge, mais conforme à son ardente charité. *Eusebe.*

REFLEXION. *Dans ceux qui aiment sincerement I. C. ce n'est que le corps qui se détruit & l'esprit se renouvelle tous les jours, bien loin de participer à cét affoiblissement du corps.*

LE RENOVVELLEMENT continuel de l'esprit.

Le tems presse, & l'heure est déja venuë de nous réveiller de nôtre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de nôtre salut, que lors que nous avons commencé à croire.

S. Paul Epît. aux Romains xiii.

ORAISON.

SEigneur, nous vous supplions par l'intercession de S. Simeon vôtre Pontife & Martyr, de renouveler en nous par une suite continuelle de vôtre misericorde l'esprit de la pieté, afin que produisant avec plus d'ardeur les fruits célestes des actions saintes, nous recevions de vôtre bonté de plus grands remedes pour guerir nos ames. Par N. S. I C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c. Ainsi soit il.

Priez pour la conversion des Juifs.

S. Flavien Ev. de Constantinople v. siecle.
S. Hellade Ev. de Tolede vii. siecle. *S. Inglevert Abbé de S. Riquier.* ix. siecle.

LE Bien-heureux Martyr Simeon Evêque de Cteſiphonte dans la Perſe, & different de S. Simeon dont l'Egliſe faiſoit hier la mémoire, étant mort dans la perſécution que le Roi Sapor II. faiſoit aux Chrétiens, S. Sadoth lui ſucceda; & aprés qu'il eut gouverné une année entiére cette Egliſe, S. Simeon lui apparut dans un ſonge où il lui ſembla voir des échelles qui alloient depuis la terre juſqu'au Ciel, & S. Simeon au haut qui l'invitoit d'y monter. Aïant compris ce que cela pouvoit ſignifier, il aſſembla auſſi-tôt ſon Clergé; & il l'exhorta à ſe preparer à ſoûtenir les rudes combats qu'il prévoioit devoir ſuivre de prés une telle viſion, & à ſe munir de toutes les armes ſpirituelles qui ſont neceſſaires aux Chrétiens pour les rendre victorieux. Quelque tems aprés le Roi Sapor étant venu à Cteſiphonte, S. Sadoth fut cité devant lui; on le preſſa d'adorer le Soleil; & comme on trouva en lui une IV. ſiécle.

resolution inébranlable, on le chargea de chaînes, & on le laissa cinq mois entiers dans l'obscurité d'un cachot. On fit un pareil traitement aux Clercs de son Eglise & à plusieurs autres fideles, dont le nombre fut de cent vingt-huit qui moururent en chantant des Pseaumes & en benissant Dieu. S. Sadoth demeura plus long-tems dans les liens, & enfin aïant esté transferé en une autre Ville il y eut la tête tranchée. *Sosomene.*

REFLEXION. *Sans perdre le respect qu'on doit aux Princes de la terre, on peut leur témoigner de la fermeté quand il s'agit de demeurer fidelle à un Maître plus grand & plus redoutable qu'eux.*

LA PREPARATION AUX Combats Spirituels.

Veillons, & gardons-nous de l'enyvrement de l'ame; gardons-nous de cet assoupissement & de cette yvresse, & armons-nous en prenant pour cuirasse la foi & la charité, & pour casque l'esperance du salut. *S. Paul I. Epit. aux Thessal.* v.

ORAISON.

O *Dieu, fortifiez s'il vous plaît vos serviteurs & faites par l'intercession des SS. dont nous honorons la memoire, que comme nous n'esperons qu'en vous, nous soïons délivrez de tous les maux sous une si puissante protection. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit il.*

Priez pour ceux qui ont besoin de force & de constance.

Dans l'Isle de Chypre S. Auxibe Ev. de Soles i. siécle. *Plusieurs Sts. Solitaires tuez par les Sarasins v. siecle.*

LA même Ville d'Orleans qui a donné naiſſance à S. Eucher a auſſi eu le bonheur de l'avoir pour Evêque. Il étoit de bonne naiſſance, & ſon pere qui avoit de la pieté ne voulut confier ſon éducation qu'à un ſaint homme nommé Auſbert, qui étoit Evêque d'Autun. Eucher profita admirablement des inſtructions & du bon exemple de ce Prélat; & faiſant ſouvent cette reflexion que la figure de ce monde paſſe, il penſa de bonne heure à le quitter, & ſe retira dans l'Abbaïe de Jumiége. Ce fut donc là qu'on alla le chercher, & qu'on l'arracha au repos de ſa ſolitude lorſque Savarie ſon oncle Evêque d'Orleans étant mort, il fut choiſi d'un commun conſentement, & avec l'agrément de Charles Martel, pour remplir ce Siége. Il y demeura paiſible pendant ſeize ans, pratiquant toutes les vertus d'un bon Paſteur. Mais l'envie ne put épargner un ſi rare merite, & ſes ennemis aïant ſurpris l'eſprit de VIII. *ſiécle.*

Charles Martel, qui passoit alors par Orleans, ce Prince lui ordonna de le suivre, & étant arrivé proche de Paris il le relegua à Cologne, puis encore plus loin ; & enfin il eut l'injustice de le faire errer de ville en ville en differens exils parce que sa sainteté & son innocence le faisoient respecter par tout. Cet Evêque souffrit six ans entiers cette persécution avec une douceur & une patience vrayment chrétienne, & mourut dans ce baniſſement. *Surius.*

REFLEXION. *La vuë du tort que nos ennemis se font à eux-mêmes en demeurant dans leur haine nous doit encore plus toucher que le mal qu'ils nous font, & l'amour de leur salut éternel doit l'emporter sur tous nos interêts temporels. Pardonnons leur donc de bon cœur, & souhaittons que Dieu leur pardonne.*

L'HORREVR DE L'INIVSTICE.

Ne sçavez-vous pas que les injustes ne seront pas heritiers du Roïaume de Dieu?

S. Paul 1. Epît. aux Corinth. vi.

ORAISON.

O Dieu, qui par vôtre grace êtes l'unique auteur des saints desirs, des justes desseins, & des bonnes actions, inspirez toûjours à vos fidelles des pensées droites & raisonnables; & faites par l'intercession de Saint Eucher vôtre Confesseur & Pontife, qu'ils ne s'appliquent qu'à l'observation fidelle de vôtre loi. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui ont besoin de patience.

Plusieurs SS. Mart. de Tyr en Phenicie iiii. siec.

LE Bien-heureux Pepin Duc de Brabant, étoit Maire du Palais, & gouvernoit le Roïaume de France sous Clotaire & Dagobert son fils. Ainsi il étoit grand dans le monde ; mais par sa justice, par sa prudence, & par son humilité il se rendit encore plus grand devant Dieu. Il sçavoit accorder ensemble & la fidelité qu'il devoit à son Roi, & la tendresse qu'il étoit obligé d'avoir pour le peuple ; aïant une application particuliere & une pénetration admirable pour ne rien faire qui fût desavantageux ni à l'un ni à l'autre. Il avoit toûjours Dieu en veuë, & son dessein étoit toûjours de faire régner Dieu aussi souverainement que les Princes. Quelque éclairé même qu'il fût, il se défioit sagement de ses lumieres, & n'entreprenoit rien d'important sans consulter S. Arnoul ce célebre Evêque de Mets qui fut long-tems son conseil & sa consolation. Aprés sa mort il ne s'abandonna pas plus à sa propre sagesse, & il retrouva VII. siécle.

dans S. Cunibert Ev. de Cologne, ce qu'il venoit de perdre en S Arnoul ; & pour justifier sa conduite il crut qu'il lui suffisoit qu'on connût ceux dont il prenoit ses conseils. Enfin il mourut plein de merites, & sa pieté passa non seulement de sa personne dans ses enfans, mais se communiqua encore à plusieurs qu'il avoit édifiez dans tout le Roïaume. *Surius.*

REFLEXION. *Que ceux qui sont puissans, & qui ont plus de moïens de commettre le mal, apprennent aujourd hui à demeurer dans leur devoir, & à estre fidelles dans la pratique continuelle du bien.*

LA PRE'CAVTION ET LA défiance de soi-même.

Ne soïez point sages à vos propres yeux. Aïez soin de faire le bien non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes.

S Paul Epit. aux Romains. xii.

ORAISON.

SEigneur faites la grace à vos fidelles par l'intercession du B. Pepin vôtre Confesseur, de ne s'élever jamais dans des sentimens d orgüeil, & de s'avancer toûjours dans la vertu de l'humilité afin qu'en celebrant sa fête, ils s'avancent dans la pieté par l'imitation de ses vertus. Par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST *vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & regne &c.*

Priez pour les Ministres & les Conseillers des Princes.

En Sicile 79. Martyrs iv. siécle. *En Palestine S. Severien Ev. de Scytopole & Mart.* v. siécle. *Ste Vitaline Vierge.* iv. siécle.

I. *siécle.*

SAint Pierre que l'Evangile nomme le premier des Apôtres a eu cét avantage, que J: C. lui adreſſant la parole, & loüant la fermeté de ſa foi marquée par ſon nom, ait declaré que c'étoit ſur la ſolidité de cette pierre qu'il bâtiroit ſon Egliſe. C'eſt ce qui a donné lieu dans la ſuite d'honorer d'une maniere particuliere les trois Siéges que cet Apôtre a fondez ; ſçavoir celui d'Antioche où il a demeuré ſept ans, celui d'Alexandrie où il a envoïé S. Marc ſon Diſciple, & celui de Rome qu'il a rendu celebre par ſon martyre ; & c'eſt ce qui a fait que la foi Chrétienne s'étant établie de cette ſorte dans les plus puiſſantes Villes de l'Empire Romain, ces trois Siéges ont été érigez en Patriarchats. La fête donc de la Chaire de S. Pierre que l'Egliſe fait aujourd'hui, doit nous rappeler dans l'eſprit les travaux de ce grand Apôtre, & nous avertir de prendre part à tout ce que Dieu a fait autrefois pour l'établiſſement de la Foi. C'eſt à

Antioche que les Disciples furent premierement nommez Chrétiens. Et c'est d'Antioche que S. Pierre est passé à Rome où ses Successeurs ont pris soin de nous envoïer les premiers Prédicateurs de l'Evangile. *S. Gregoire Pape.*

REFLEXION. *Remercions Dieu de nous avoir fait part des lumieres de l'Evangile. Mais considerons qu'il nous est inutile d'être dans le chemin du Ciel si nous n'y marchons; & que nous n'en serons que plus coupables, si nous n'avons soin de nous y avancer.*

LE RESPECT POVR LES PVISSANces Ecclesiastiques.

Vous sçavez qu'ils se sont consacrez au service des Saints. C'est pourquoi je vous supplie d'avoir pour eux la déférence & le respect qu'on doit à des personnes de cette sorte; & d'avoir ce même respect pour tous ceux qui contribuënt par leur peine & par leur travail à l'œuvre de Dieu.

S. Paul I Epît. aux Corinth. xvi.

ORAISON.

SEigneur, qui en donnant les Clefs du Roïaume du Ciel à S. Pierre, lui avez aussi donné le ministére de lier & délier ceux que vous avez soûmis à l'autorité de l'Eglise; accordez-nous s'il vous plaît que par le secours de son intercession nous soïons délivrez des liens de nos péchez. Vous qui étant Dieu vivez & régnez avec Dieu le Pere, &c.

Priez pour le Pape, & pour tous les Ordres de l'Eglise.

S. Pâquier Ev. de Vienne iv. siecle.

S. Pierre de Damien Ev. d'Ostie Cardinal xi. *s.*

S. LAZARE MOINE 23 Feur.

D (6in

SAinte Milburge étoit Angloïse d'origine, & fille d'un Roi des Merciens nommé Merualdo. S. Edfroi aïant esté envoïé pour prêcher l'Evangile dans ce Roïaume, non seulement il la convertit, mais encore sa mere & deux de ses sœurs, qui s'enfermerent dans un Monastere qu'elles firent bâtir. Ste. Milburge conçut aussi le même dessein aprés avoir passé quelque tems dans le monde avec beaucoup d'innocence; & elle établit la régle de S. Benoit dans le Monastere qu'elle forma. Elle y conserva toûjours une uniformité de vie admirable. Elle conta pour rien sa distinction de fille de Roi, & elle ne se relâcha jamais de sa premiere ferveur. Elle étoit continuellement occupée de la misericorde que Dieu avoit euë de la tirer des ténebres du Paganisme, & elle étoit toute remplie de la reconnoissance d'un si grand bienfait. Sa conduite envers ses Religieuses étoit fort douce, mais exacte; & l'esprit d'humilité VII. & VIII. siécles.

temperoit toûjours l'authorité que sa charge lui donnoit. Enfin aprés avoir témoigné à Dieu pendant toute sa vie une grande fidelité dans tous ses devoirs, elle mourut âgée de soixante ans entre les bras des Saintes filles qu'elle avoit formées, & il se fit plusieurs miracles à son tombeau, & encore plus depuis aprés la translation de son corps. *Le Cardinal Odon de Cluni.*

REFLEXION. *Ceux qui ont à conduire les autres prennent insensiblement un esprit de domination sur eux. Mais, quand ils seroient du rang des Princes, qu'ils apprennent que l'humilité chrétienne les oblige de se tenir toûjours par la disposition de leur cœur au dessous de ceux dont ils ne sont les Superieurs que pour les servir.*

LA FVITE DE L'ESPRIT DE domination.

Les Rois des Nations les traittent avec empire; qu'il n'en soit pas demême parmi vous. Mais que celui qui est le plus grand, devienne cõme le moindre; & celui qui gouverne, comme celui qui sert.

L'Evangile de S Luc xxij.

ORAISON.

SEigneur, honorant la gloire éternelle de Ste. Milburge Vierge, accordez nous par vôtre grace, que comme nous connoissons vôtre loi, nous menions toûjours une vie conforme à vos commandemens. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui &c. Ainsi soit il.

Priez pour les Superieurs des Communautez Religieuses.

S. Serneu, Moine & Mart. iv. siecle.

DAns la premiére assemblée au nombre de six vingt que firent les fidelles aprés la Resurrection du Fils de Dieu, S. Pierre leur proposa de choisir quelqu'un d'entre ceux qui avoient esté en leur compagnie pendant la vie du Seigneur JESUS, & ils en présentérent deux; Joseph appellé Barsabas, surnommé le Juste; & Matthias: puis s'étant mis en priéres ils les tirérent au sort. Car ils n'osoient rien décider par eux-mêmes, & ils voulurent ne rien laisser à leur choix, mais abandonner tout à Dieu dans une chose où ils ne devoient avoir en vuë que sa gloire. Enfin le sort tomba sur Matthias, & il fut associé aux onze Apôtres. Ainsi des deux personnes dont le choix étoit en déliberation, Dieu ne prit pas celui qui par le surnom de Juste qu'on lui avoit donné sembloit étre préférable à l'autre; les qualitez exterieures & les loüanges des hommes n'étant pas ce qui doit décider en ces rencontres. On ne sçait rien de bien assuré de I. *siécle.*

Saint Matthias Apôtre.

S. Matthias, depuis la dispersion des Apôtres après la descente du S. Esprit; mais on ne peut douter qu'il n'ait rempli dignement les fonctions de sa charge. *Les Actes des Apôtres, & S. Chrysostome.*

Reflexion. *Que la faute des autres devienne nôtre instruction, & trouvons dans leurs chûtes le remede qui nous empêche de tomber. Detestons donc aujourd'hui l'avarice, qui a esté si funeste à Iudas.*

LE SOIN DE CONSERVER LA Grace.

Voici ce que dit le Saint & le veritable : Je m'en vas venir bien-tôt. Conservez ce que vous avez, afin que nul ne prenne vôtre couronne.

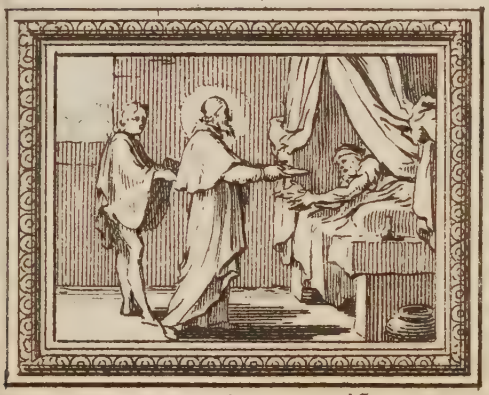
Apocalypse iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez associé S. Matthias à la compagnie de vos Apôtres; accordez-nous s'il vous plaît par ses suffrages la grace de ressentir toûjours les effets de vôtre tendresse pour nous & de vôtre misericorde. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux qui ont à nommer aux Bénéfices.

S. Ethelbert Roy vij. siecle. *S Modeste Ev. de Tréves* v. siecle. *S. Iean Thereste Moine* xij. siecle.



SAint Taraiſe étoit de bonne naiſſance. Son pere nommé George étoit un Juge tres-équitable, & ſa mere qui avoit auſſi beaucoup de piété, & qui ſe nommoit Encratée, fit ce que doivent faire toutes les meres Chrétiennes, & donna tous ſes ſoins à bien élever ſon fils. Elle le porta ſur tout à n'avoir point de commerce avec les perſonnes de mauvaiſes mœurs, & de ne frequenter que les gens de bien. Saint Taraiſe fut honoré, dans la ſuite, de la Charge de Conſul, & de l'amitié de l'Imperatrice Iréne & de l'Empereur Conſtantin ſon fils. Puis enfin Paul Patriarche de Conſtantinople aïant pris la reſolution de quitter ſon Evêché, & de faire penitence tout le reſte de ſa vie de la faute qu'il avoit faite d'avoir ſouſcrit par trois fois à l'héreſie des Jconoclaſtes, il déſigna S. Taraiſe pour ſon ſucceſſeur. La table de ce Saint hôme n'eut rien de l'éclat de celle de ſes prédeceſſeurs. Il reforma peu à peu le luxe des Eccleſiaſtiques VIII. & IX. *ſiécle.*

de son Eglise, lesquels avoient coûtume de porter des soutanes d'écarlate & des ceintures d'or. Il rétablit le culte des Images. Il se déclara contre la Simonie. Il parla avec beaucoup de fermeté à l'Empereur contre le dessein qu'une passion déreglée lui faisoit prendre de répudier sa femme ; ce qui lui attira beaucoup de maux. Enfin il finit ce long martyre en mourant penetré d'une sainte fraïeur des jugemens de Dieu, & dans de grands sentimens de pieté. *Dans Surius.*

REFLEXION. *Aimez les personnes que Dieu suscite de tems en tems dans l'Eglise pour en réformer les desordres. Secondez leur zéle ; ou du moins ne le blâmez pas, & ne vous rangez pas du parti de leurs ennemis.*

LA FVITE DES DEREGLEZ.

Quand je vous ai écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes ; j'ai entendu, que si celui qui est du nombre de vos freres, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou yvrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, vous ne mangiez pas même avec lui.

S. Paul I. Epît. aux Corinth. v.

ORAISON.

SEigneur, dont la providence ne se trompe point dans sa conduite, nous vous supplions par l'interceſſion de Saint Taraise vôtre Confeſseur & Pontife de détourner de nous tout ce qui peut nuire à nos ames, & de nous accorder tout ce qui peut les avancer dans vôtre service. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui souffrent pour la Iustice.

S. Felix III. Pape vi. siécle.

LOrſque le Gouverneur Pollion voulut faire executer dans la Pamphylie les ordres ſévéres de l'Empereur Déce contre les Chrétiens, on lui rapporta qu'il étoit inutile de tenter cette entrepriſe, ſi l'on ne commençoit par s'aſſûrer de ceux que les fidelles appelloient leurs Paſteurs, & ſur tout de S. Neſtor Evêque de Perge, que l'innocence & la ſainteté de ſa vie rendoit vénérable à tout le monde. On vint donc pour ſe ſaiſir de lui, & il ſe preſenta volontiers aux perſecuteurs. Puis aïant eſté amené au Tribunal du Gouverneur, qui lui demanda comment il ſe nommoit ? il lui répondit qu'il étoit Chrétien. Pollion lui repliqua que c'étoit ſon nom & non pas ſa condition qu'il vouloit ſçavoir ; il lui dit que ſon nom du ſiécle étoit Neſtor, mais que ſon véritable nom étoit celui de Chrétien. Le Gouverneur lui promit de le faire Grand-Prêtre des faux Dieux, s'il vouloit leur offrir de l'encens ; mais S. Neſtor lui répon- III. *ſiécle.*

dit avec horreur qu'il n'en feroit jamis rien, & que ni les tortures, ni les bêtes ni le glaive ne lui feroient pas changer de resolution. On commença à le tourmenter par le chevalet, puis on lui déchira les côtez avec des ongles de fer; & enfin on l'attacha à une croix, du haut de laquelle il prêchoit JESUS-CHRIST, exhortant les fidelles de demeurer fermes dans la confession de la foi, & de ne pas appréhender de prendre part aux souffrances du Sauveur, s'ils vouloient ressuscite & régner avec lui. *Dans Surius.*

REFLEXION. *En effet que pouvons nous perdre en mourant pour une bonne cause, puisque Dieu nous rendra une meilleure vie? Ne mettons donc point nôtre confiance en nous, mais en Dieu qui ressucite les morts.*

LESPERANCE DE LA Résurrection.

Que si l'esprit de celui qui a ressuscité JESUS d'entre les morts, habite en vous, celui qui a ressuscité JESUS-CHRIST d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit, qui habite en vous. *S. Paul Epît. aux Romains.* viii.

ORAISON.

O Dieu qui nous avez ouvert l'entrée de l'eternité par la victoire que vôtre Fils unique a remporté sur la mort; accordez-nous par l'intercession de S. Nestor vôtre Pontife & Martyr la grace de suivre ce même Sauveur dans les souffrances, afin d'avoir part à sa resurrection glorieuse. Par le même I. C. N. S. vôtre Fils, &c. Ainsi soit il.

Priez pour la destructiõ de l'amourpropre.

VI. *siécle.*

SAint Léandre aïant eſté choiſi Evêque de Séville, fut un des plus laborieux Paſteurs qu'il y ait eu dans l'Egliſe. Sa vigilance s'étendoit generalement ſur tous les beſoins de cette divine Epouſe du Fils de Dieu, & ſa fermeté lui fit mépriſer tous les maux qu'il pouvoit s'attirer en ſatisfaiſant ſon zéle. Il eut le bonheur de ramener toute la nation des Viſigots à la foi orthodoxe. Mais combien de ſoins & de travaux lui coûta cette grande entrepriſe, & par quelle longue patience en vint-il à bout? Tout ce peuple ſe plaiſoit dans l'erreur de l'Arianiſme, & Lévigilde leur Roi perſécutoit cruellement S. Hermenigilde ſon propre fils que S. Léandre avoit converti. Non ſeulement ce pere injuſte le priva du Roïaume, mais aprés l'avoir chargé de chaînes & tenu longtems dans les priſons, il lui envoïa des gens qui lui fendirent la tête d'un coup de hache. Ce Prince neanmoins fut touché de ſon crime avant que

de mourir, & aïant envoïé querir S. Léandre il le conjura d'inſpirer la doctrine catholique à ſon autre fils Recaréde qui lui devoit ſucceder. Ce Saint Evêque s'y appliqua, & Dieu benit ſes travaux, qui cauſerent une joïe inexprimable dans toute l'Egliſe. *Dans S. Gregoire Pape, & S. Gregoire de Tours.*

REFLEXION. *Plaignons l'aveuglement de ceux qui ſont dans l'hereſie, deſirons leur converſion ; mais contribuons-y auſſi, ſinon par nos travaux, au moins par nos prieres & par nôtre bon exemple.*

LE ZELE DE LA CONVERSION des ames.

Exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce tems que l'Ecriture appelle aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous étant ſéduit par le peché ne tombe dans l'endurciſſement. *Epît. aux Hebreux* iii.

ORAISON.

SEigneur, excitez nos cœurs, & rempliſſez-les de vôtre charité ; afin qu'étant aidez de la favorable interceſſion de S. Léandre vôtre Confeſſeur & Pontife, vôtre grace nous applique ſans ceſſe aux bonnes œuvres & nous faſſe inſpirer par nos paroles & par nôtre exemple la pieté à ceux avec qui nous converſons. Par Par N S. J. C. &c. Ainſi ſoit il.

Priez pour la converſion des Heretiques.

A Alexandrie SS. Iulien, Eune, Chronion & Peſas, Mart. iii. ſiécle. *Ste. Athanaſe femme de S. Andronique ſolitaire* iv. ſiecle.

SAint Romain avoit pris naiſſance aux environs de Lion, mais aïant renoncé au ſiécle dés ſa jeuneſſe, il paſſa le reſte de ſa vie ſur les frontieres de la Franche-Comté & de l'Allemagne, dans la ſolitude du Montieu où il ſe retira. Lupicin ſon frere aîné ſe joignit à lui ; puis ils furent contraints d'abandonner ce lieu à cauſe des vexations continuelles que leur faiſoit le Démon. Car il ne ceſſoit de les accabler de pierres dont il faiſoit tous les jours tomber comme une pluïe ſur eux. Aprés néanmoins y avoir plus fait de réflexion ils retournerent à leur ancienne demeure, & vainquirent par leur patience la malice de leur ennemi. Leurs grandes vertus aïant attiré enſuite pluſieurs autres ſolitaires, ils bâtirent un Monaſtere dont S. Lupicin fut Abbé. S. Romain y vêcut avec une ſimplicité admirable ; & comme ſes benedictions operoient des miracles, pluſieurs malades venoient à lui. Aïant même eſté

ſiécle.

obligé de faire un voïage, & logeant dans un Hôpital où il y avoit neuf lépreux, il les guerit tous aprés leur avoir lavé les pieds, & s'être couché dans leur lit. Enfin étant preſt de ſa mort, S. Lupicin lui demanda où il vouloit être enterré; & Saint Romain ſçachant que cet Abbé n'avoit jamais voulu permettre l'entrée de l'enceinte de ſon Monaſtere aux femmes, choiſit ſa ſépulture dehors ſur une petite montagne, afin que le concours du monde qu'il prévoïoit devoir ſe faire à ſon tombeau, ne troublât pas le repos des Religieux. Ce Monaſtere eſt celui que l'on nomme S. Claude.

S. Gregoire de Tours.

REFLEXION. *Lors qu'il s'agit de ſervir I. C. en la perſonne des pauvres malades, baniſſons ces délicateſſes, qui éloignent d'eux la pluſpart du monde. Ce ſont des apprehenſions indignes de l'amour que nous devons avoir pour nos freres.*

LA CIRCONSPECTION DANS le bien.

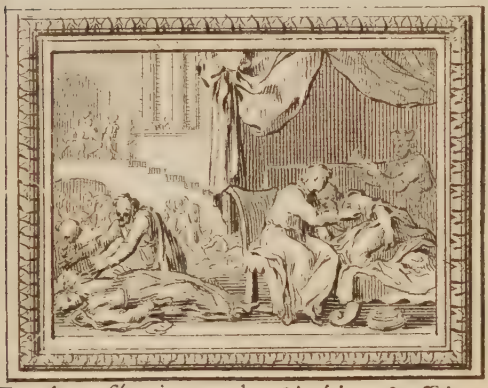
Nous tâchons de faire le bien avec tant de circonſpection qu'il ſoit approuvé non ſeulement du Seigneur, mais auſſi des hommes.

S. Paul II. Epît. aux Corinth. viii.

ORAISON.

GRand Dieu, *conduiſez toûjours nos actions ſelon la régle de vôtre divine volonté; afin qu'imitant les vertus de S. Romain vôtre Confeſſeur, il reçoive un ſurcroît de gloire, & nous les dons continuels de vôtre grace. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour le ſoulagement des pauvres dans leurs maladies



LA perſécution que les Chrétiens ſouffrirent à Alexandrie ſous l'Empire de Gratien venoit d'être appaiſée, lors qu'il s'éleva dans cette ville une ſédition furieuſe, qui la rempliſſant de carnages, fut bien-tôt aprés ſuivie de la peſte. Ce fut alors que pluſieurs Prêtres & Diacres, & quelques-uns des plus pieux du peuple, negligeant le ſoin de leur ſanté par l'excés de la charité qu'ils avoient pour les autres, moururent en panſant les malades, & en demeurant continuellement auprés d'eux pour l'amour de JESUS-CHRIST. La conduite des Païens étoit toute contraire à la leur. Ils fuïoient la préſence de leurs proches; ils les jettoient à demi-morts dans les ruës, au lieu que les fidelles aprés avoir tenu les corps des Saints entre leurs bras, leur avoir fermé la bouche & les yeux, les avoir embraſſez & baiſez tendrement, recevoient peu aprés les mêmes devoirs, par d'autres qui imitoient leur zéle. Ce genre de mort a ſon merite, que III. ſiécle.

l'ardeur de la piété & la fermeté de la foi ne rend de guéres inférieur à celui du martyre. C'est pourquoy l'Eglise honore aujourd'hui si particulierement la memoire de ces Saints. *Eusebe.*

REFLEXION. *N'est-on pas heureux de perdre pour une bonne cause une vie, qu'il faut perdre necessairement par la loi de la mort à laquelle sont assujettis tous les hommes.*

LE SECOVRS DES MALADES.

Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; & nous devons donner aussi nôtre vie pour nos fréres.

S. Iean I. Epître iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui réglez les mouvemens de nôtre vie selon vôtre volonté, faites nous la grace qu'en honorant la mort glorieuse de vos Saints nous soions purifiez de tous nos pechez ; afin qu'aprés les peines que nous soufrons en ce monde par l'ordre de vôtre Providence, nous puissions joüir dans l'autre du repos eternel. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux qui assistent les Pestiférez.

SAint Aubin étoit de Vannes en Bretagne où il avoit pris naissance de parens nobles & riches; mais il renonça de bonne heure à ces avantages du siecle, & il se retira dans le Monastere de Cincilli, où il joignit à une profonde humilité toutes les autres vertus. Ensuite l'Abbé étant mort, il fut choisi d'un commun consentement pour lui succeder; & pendant vingt-cinq ans il y fit refleurir la discipline Religieuse, déracinant d'un côté jusqu'aux moindres desordres, & rétablissant de l'autre l'obeissance, la charité, & tous les exercices d'une fervente pieté. Enfin le Siege Episcopal d'Angers étant venu à vacquer, & S. Aubin y aïant esté élevé malgré toutes ses resistances, il consacra tout le reste de sa vie aux travaux de l'Episcopat, ne s'occupant que du soin de nourrir les pauvres, de visiter les malades, de racheter les prisonniers, & d'assister tous ceux qui pouvoient avoir besoin de son secours. Il condamna le vice par tout où il le trouva, VI. siecle.

& l'opposition qu'il fit aux mariages criminels, & incestueux, lui attira de grandes traverses. Il servit utilement l'Eglise dans plusieurs Synodes où il se trouva, & il y donna des preuves du zéle ardent dont il brûloit. Il mourut aprés avoir passé vingt années dans des travaux si dignes d'un Evêque.

Fortunat & Surius.

REFLEXION. *Toute la vie des Chrétiens, & encore particulierement des Evêques, est une vie penible & laborieuse, si elle est veritablement chrétienne; & nous n'y sommes pas appellez pour goûter la paix de ce monde.*

LA FIDELITE' A DIEV DANS tous nos devoirs.

Dites à Archippe ce mot de ma part : considerez bien le ministere que vous avez reçû du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

S. Paul Epît. aux Coloss. iv.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant; accordez, s'il vous plaît à nos priéres, que la venerable solemnité de S. Aubin vôtre Confesseur & Pontife augmente nôtre devotion, & fasse que nous nous avancions toûjours dans la voïe du salut. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la réformation des mœurs.

S. Suibert Ev. de Verden. viii. siécle. *S. Siriard Abbé* viii. siécle. *S. Rozeind Corévêque en Galice.* x. siécle.

XI. & XII. *siécles*

LE Bien-heureux Charles le Bon Comte de Flandres étoit fils de S. Canut Roi de Dannemarc, qui a eu la gloire de finir sa vie par le martyre. Son fils qui fut héritier de ses vertus, eut le bonheur aussi d'avoir part à la même grace. Le rang considerable qu'il tenoit dans le monde ne l'empêcha pas de s'en détacher, pour ne s'attacher qu'à Dieu seul, & à l'execution de ses commandemens. Il avoit sur tout une tendresse particuliere pour les pauvres, qui lui fit fermer les yeux à toutes les suites fâcheuses que sa charité lui pouvoit attirer. Car une tres-grande famine étant survenuë, il fit des profusions extraordinaires; & aiant appris qu'une famille puissante & riche tenoit en reserve une tres-grande quantité de bled, pour profiter de la misere commune, ce S. Comte aïant horreur d'une si cruelle avarice, obligea ces personnes de vendre une partie de ce bled à un prix juste, & de donner l'autre gratuitement aux pau-

Le Bien-heureux Charles le Bon Comte.

-vres. Il n'ignora pas la conſpiration de toute cette famille contre lui : mais il répondit, que les prévoïances humaines ſont trop courtes, pour éviter tous les maux qui nous peuvent arriver, & qu'il faut abandonner les évenemens à Dieu. Il aſſembla neanmoins ſes Etats à Ipres pour apporter quelque remede aux entrepriſes dont il étoit menacé: mais il fut aſſaſſiné à Bruges dans l'Egliſe de S. Donatien comme il faiſoit ſes prieres. *Surius.*

REFLEXION. *Voïez les effets horribles de l'avarice qui ſacrifie à ſa vengeance ce qu'il y a de plus ſacré dans le monde, & admirez d'ailleurs la charité des Saints qui leur fait donner juſqu'à leur vie pour le ſoulagement des pauvres.*

LA CONFIANCE EN DIEV.

Le Seigneur eſt mon ſecours, je ne craindrai point ce que les hommes me pourront faire. Le Seigneur eſt mon ſecours, & je mépriſerai les efforts de mes ennemis. *Le Pſeaume* cxvii.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Seigneur, que comme vôtre Martyr le Bien heureux Charles mépriſant les délices auſſi-bien que les perils de ce monde n'a travaillé qu'à plaire au Roi I. C. ſa priere nous rende agréables à vôtre Majeſté, & nous délivre de tout ce qui peut corrompre nos ames Par le même J. C. N. S. vôtre Fils, &c. Ainſi ſoit-il.

Priez pour la converſion des Vſuriers.

S. Simplice Pape. v. ſiécle. *En Italie Pluſieurs SS. Martyrs maßacrez par les Lombards* vi. ſ.

XI. *siécle.*

SAinte Cunegonde étoit femme de l'Empereur Henri II. mais leur mariage fut tout spirituel ; & étant convenus d'abord l'un & l'autre de demeurer toûjours Vierges, ils l'executerent fidellement. Ainsi aïant plûtôt un même esprit qu'une même chair, ils se portoient aux mêmes vertus, & aux mêmes exercices de charité. Ste. Cunegonde s'épuisoit de ses revenus, pour assister les pauvres, ériger des Evêchez, fonder des Monasteres, & orner les Eglises ; elle mit sa gloire à retrancher toute sorte de dépenses vaines & superfluës, afin d'avoir dequoi fournir à tant de bonnes œuvres. Cependant la médisance ne l'épargna pas. Des calomniateurs effrontez firent courir le bruit qu'elle n'étoit pas aussi chaste avec tout le monde qu'elle l'étoit avec son mari. Et elle pour s'en justifier par la preuve du feu, voulut bien s'exposer à marcher nuds pieds sur des piéces de fer fort aiguës & toutes ardentes ; ce qu'elle fit sans en

ressentir aucun mal. Aprés la mort du S. Empereur son mari, elle se retira dans un Monastere qu'elle avoit fait bâtir, & aïant mis bas la pourpre publiquement au milieu d'une Messe solemnelle, elle se revêtit avec joïe d'un habit pauvre ; & l'Evêque la consacra en lui mettant le voile sur la tête. Elle vêcut encore quinze ans dans l'humilité & dans le travail des mains convenable à la vie Religieuse.

Dans Surius

REFLEXION. *L'innocence ne met pas à couvert de la calomnie, mais elle empêche l'ame de s'abatre, & c'est par les choses dont on a voulu deshonorer les Saints que Dieu les a le plus relevez.*

LA PRATIQVE DES VERTVS chrétiennes.

Si vous sçavez ces choses, vous étes heureux pourvû que vous les pratiquiez.

L'Evangile de S. Iean. xiii.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prières que nous vous adressons ; & faites par les prieres de Ste. Cunegonde Vierge, qu'étant dégagez des affections de la terre, nous passions aux desirs du Ciel, en pratiquant toutes les vertus qui vous sont agréables Par N.S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu &c. Ainsi soit il.

Priez pour les bienfaicteurs des Eglises.

En Palestine S. Marin Centurion à Cesarée Martyr. iii. siécle. *S. Guingalois Cõf.* vi. siécle. *S. Guynin Abbé de S. Riquier* xi. siécle.

SAINT LUCIUS *Pape & Mart.*

4. Mars.

SAint Lucius fut choisi pour succeder à S. Corneille, & comme il fut jugé digne de remplir le même Siége, il soûtint aussi les mêmes travaux; s'opposant avec fermeté à l'heresie & aux emportemens de Novatien Antipape & chef de l'heresie & du Schisme des Novatiens, lequel enseignoit qu'il ne falloit point recevoir à la penitence ceux qui étoient une fois tombez. Ce fut contre ce dogme impie que le S. Pape Lucius eut à combattre, aussi-bien que le Pape Etienne son successeur. Novat mettoit des bornes à la misericorde de Dieu; & le Pape Lucius vouloit seulement que nous donnassions des bornes à nos pechez. Enfin l'Empire étant venu à Valerien; cet Empereur heritier de l'impieté de ses predecesseurs regarda d'abord S. Lucius comme le principal objet de l'aversion qu'il avoit contre nôtre religion; & il le condamna à avoir la tête tranchée.

Dans S. Cyprien & Eusébe.

Saint Lucius Pape & Martyr.

REFLEXION. *Novat s'eſt trompé en refuſant la penitence aux pecheurs ; & nous nous trompons en faiſant un jeu de la penitence. Il les jettoit dans le deſeſpoir ; & on les flate trop aujourd'hui. Enfin il eſtimoit ce don trop grand, & nous ne l'eſtimons pas aſſez.*

LA FVITE DE l'endurciſſement.

Exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce tems que l'Ecriture appelle aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous, étant ſéduit par le peché, ne tombe dans l'endurciſſement; *L'Epît. aux Hebreux*, iii.

ORAISON.

O Dieu qui puniſſez ſi rigoureuſement les pechez de ceux qui vous offenſent, ne rejettez pas les gemiſſemens de ceux qui pleurent leurs fautes ; & accordez-nous par les ſuffrages de S. Lucius vôtre Pontife & Martyr, que connoiſſant le poids terrible de vos châtimens, nous éprouvions auſſi les bienfaits de vôtre miſericorde. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du ſaint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Priez pour ceux qui ſont en penitence.

S. Heraïde Martyr. S Caſimir fils de Caſimir Roi de Pologne XV. ſiécle.
S. Baſin Ev. de Treves, VII. ſiécle.

SAINT PHOCAS *Martyr.*

5. Mars.

SAint Phocas étoit de Syope, & de fort baſſe naiſſance. Sa profeſſion de Jardinier l'obligeant de cultiver la terre, il comprit en même tems que le ſoin qu'il devoit prendre de ſon ame étoit plus important, & qu'une terre ſi ſainte, & arroſée par le Sang même de JESUS-CHRIST dans le bâteme, ne devoit pas être négligée. Il la rendit féconde en toute ſorte de vertus. Il trouvoit dans le travail de ſes mains, non-ſeulement de quoi ſe nourrir & toute ſa famille, mais encore de quoi aſſiſter les pauvres; les logeant & leur procurant tous les ſecours de l'hoſpitalité. Pendant la perſecution ce ſaint homme fut bien-tôt reconnu pour ce qu'il étoit, c'eſt-à-dire pour un Chrétien des plus zelez pour ſa religion. On envoïa des ſoldats pour ſe ſaiſir de lui. Il les reçût parfaitement bien, & aprés leur avoir donné le couvert pendant la nuit, il leur avoüa le lendemain matin qu'il étoit celui qu'ils cherchoient, & les conjura de ne le III. *ſiecle.*

pas épargner. Enfin ils le menérent au Préfet, qui lui fit couper la tête. Aprés sa mort on éprouva à son tombeau, que ceux qui l'invoquoient recevoient un secours efficace contre les blessûres des bêtes venimeuses, & plusieurs ont été guéris par sa protection. *S. Gregoire de Tours & Surius.*

REFLEXION. *Souvenons-nous que la vertu est peu de chose si elle n'est éprouvée par beaucoup de maux. Fuïons l'oisiveté, aimons le travail, mépriſons les richeſſes, & assistons les pauvres.*

LE TRAVAIL CHRE'TIEN.

Je vous ai montré qu'en toutes choſes il faut soûtenir ainſi les foibles en travaillant, & se souvenir de ces paroles que le Seigneur JESUS a dites lui-même : Qu'il y a plus de bonheur à donner, qu'à recevoir. *Les Actes des Apôtres* XX.

ORAISON.

DIeu tout-puiſſant, faites que la bienheureuſe Confeſſion de S. Phocas vôtre Martyr nous fortifie, & nous obtienne de vôtre bonté le ſecours de vôtre grace, pour nous appliquer à toutes les actions qui peuvent plaire à vôtre divine Majeſté. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c. Ainſi ſoit-il.

Priez pour tous les Artisans.

En Paleſtine S. Theophile Evêque de Ceſarée. III. ſiecle.
S. Géraſime Anachoréte. V. ſiécle.
S. Dranſin Evêque de Soiſſons. VII. ſiécle.

XV. *siécle.*

SAinte Colette eut l'avantage dans sa jeunesse d'avoir des parens qui firent tout ce qui leur étoit possible pour seconder les inclinations vertueuses qu'ils reconnurent dans cette Ste. fille. Elle étoit de la Ville de Corbie. Elle vécut d'abord dans le monde comme si elle eut esté dans la solitude; puis elle s'enferma dans un Monastere de S. François, où elle s'estima assez heureuse de pouvoir servir les autres, sans prétendre à aucune charge qui la distinguât. Cependant le grand desir qu'elle avoit de voir la discipline de son Ordre rétablie, la porta insensiblement à en concevoir le dessein. Mais ne se jugeant pas capable d'une si grande entreprise, elle passa quatre ans entiers dans une cellule étroite, chargée d'un cilice & de chaînes de fer, & s'abandonnant à toutes les austeritez de la penitence. Enfin aprés avoir reconnu par plusieurs inspirations que la volonté de Dieu étoit qu'elle travaillât aussi au salut des autres;

& le Pape lui donnant toute l'autorité qui étoit necessaire pour cela, elle fit profession de l'Institut de Ste Claire, & le reforma. Avant que d'y réüssir elle essuïa beaucoup de traverses & de persécutions, & on la traitta de magicienne & de sorciere. Rien ne put pourtant la faire tomber dans le découragement; & le zéle de sa charité, accompagné d'une douceur admirable, lui attira un grand nombre de saintes filles, qui se rendirent ses disciples & se formerent sur son modéle.

Surius.

REFLEXION. *Faisons tout nôtre possible pour ne nous point relâcher de nôtre premiere ferveur. Mais si nous en sommes déchus, rentrons au plûtôt dans la pratique de nos premieres œuvres.*

LA VIE CONFORME A LA vocation.

Efforcez-vous d'affermir vôtre vocation & vôtre élection par les bonnes œuvres; car agissant de cette sorte vous ne pecherez jamais, & par ce moïen Dieu vous fera entrer au Roïaume éternel de Nôtre Seigneur & Sauveur JESUS-CHRIST.

II Epît. de S. Pierre. i.

ORAISON.

O *Dieu qui avez établi vôtre demeure dans un cœur chaste; accordez-nous s'il vous plaît, que comme nous honorons la pureté de vôtre Vierge Ste. Colette, nous suivions aussi son exemple en renouvellant la ferveur de nôtre devotion par* N. S. I C. *qui étant Dieu, &c. Ainsi soit il*

Priez pour ceux qui sont appellez à l'état

Religieux.

SAint Thomas d'Aquin fils de Landulfe Comte d'Aquin, dans le Roïaume de Naples, étoit né avec tous les avantages de l'esprit, du corps, & de la fortune. Il fut mis dés l'âge de cinq ans entre les mains des Moines du Mont-Cassin, pour être élevé par eux dans la pieté & dans les sciences; mais lorsque ses parens le virent resolu à l'âge de treize ans d'entrer dans l'Ordre de S. Dominique, il est surprenant quels efforts ils firent pour lui faire quitter ce dessein. Ils le firent enfermer dans un Château, où ses freres & ses sœurs emploïerent les caresses & les violences pour le vaincre. On attenta même sur sa chasteté en lui envoïant une femme impudique, qu'il fit fuir en la poursuivant avec un tison allumé. Il convertit neanmoins une de ses sœurs, qui embrassa le genre de vie qu'elle avoit voulu lui faire quitter. Enfin aïant esté descendu par une fenêtre du Château où on le tenoit prisonnier depuis XIII. siécle.

deux ans, il accomplit ses desirs; & fit ensuite de grands progrés dans les études de Philosophie & de Theologie à Cologne, & à Paris où il fut fait Docteur sous Albert le Grand. Son nom de Docteur Angelique témoigne assez le merite de sa science: mais la fermeté avec laquelle il resista au Pape même qui lui offroit l'Archevêché de Naples, ne doit pas moins faire estmer sa moderation & sa profonde humilité. Il ne desiroit & ne cherchoit que Dieu. *Surius.*

REFLEXION. *Puisque la science est inutile pour le salut si la charité n'édifie, cherchons avec les Saints au pied du Crucifix le progrés de nôtre pieté, le renouvellement de notre Foi, & la perfection de nôtre amour.*

LA VERITE' ET LA CHARITE'.

La grace a esté donnée à chacun de nous selon la mesure du don de JESUS-CHRIST; afin que pratiquant la verité par la charité, nous croissions en toutes choses dans JESUS CHRIST qui est nôtre chef & nôtre tête. *S. Paul Ep. aux Ephes.* iv.

ORAISON.

O Dieu qui glorifiez vôtre Eglise par la science admirable du Bien-heur. Thomas vôtre Confesseur, & la rendez féconde par les saintes actions dont il nous a donné l'exemple s'accordez-nous s'il vous plaît la grace d'être remplis de l'intelligence des veritez qu'il a enseignées, & de les pratiquer en imitant ses vertus. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & régne, &c. Ainsi soit il.

Priez pour l'Ordre des Freres Prêcheurs.

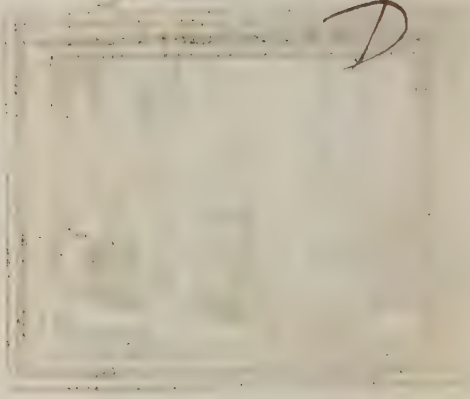
Ste. Perpetuë & Ste Félicité Martyres iii. *S. Paul le Simple Solitaire.* iv. siécle.

S. FELIX EVEQUE.

8
Mars

8. bi

D



XIV. & XV. *siecle.*

SAinte Françoise étoit Romaine, & d'une famille riche & noble. On l'éleva dans la pieté, & dés l'âge de douze ans elle témoigna avoir de l'inclination pour la vie Religieuse.. Ses parens neanmoins disposerent d'elle autrement, & lui firent épouser peu de tems aprés Laurent de Pontians, avec qui elle vêcut d'une maniere qui l'édifia lui-même & toute la Ville de Rome avec lui. Elle eut plusieurs enfans, qu'elle eut soin de bien élever en les corrigeant & les instruisant chrétiennement. La sagesse avec laquelle ses devotions étoient reglées fit qu'elles ne déplurent point à son mari, & qu'il lui laissa toute la liberté de les pratiquer. Elle préfera la pauvreté chrétienne aux richesses, & l'humilité de JESUS-CHRIST au vain éclat du monde. Ses jeûnes étoient moderez, mais sa sobrieté étoit admirable. Elle n'usoit point de vin, ni d'aucunes délicatesses, & se passoit ordinairement d'un seul repas. Elle ne s'habilloit que

d'étoffes de laine, & elle rejetta celles de soïe, & toutes les parures du siécle. Elle reçut des assistances toutes particulieres de son Ange Gardien pour la conduite & la régle de sa vie. L'Oraison étoit ses plus tendres & ses plus chéres délices; mais elle l'interrompoit toutes les fois que les soins de son domestique l'appelloient à d'autres fonctions. Aprés la mort de son mari avec qui elle vécut prés de quarante ans, elle se retira dans une Congrégation de Filles & de Veuves qu'elle avoit déja établie, & les Regles qu'elle leur donna furent confirmées par le Pape Eugéne IV.

Dans sa Vie écrite par Valladier.

REFLEXION. *Que les Dames Chrétiennes apprennent aujourd'hui à renoncer aux vains amusemens de la vie séculiere; & qu'elles s'appliquent à être bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, & soûmises à leurs maris.*

LA PRATIQUE DES COMMANDEMENS de Dieu.

Ceux qui écoutent la Loi ne seront pas *pour cela* justes devant Dieu; mais *ce sont* ceux qui gardent & pratiquent la Loi *qui* seront justifiez.

S. Paul Epit. aux Romains II.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, *que les priéres de sainte Françoise nous soient favorables en toutes rencontres; & qu'en célébrant sa fête, nous imitions ses vertus. Par N. S. J. C. &c. Ainsi soit-il.*

Priez pour les Meres de famille.

S. Ponce Diacre de S. Cyprien, Conf. iij. siécle.

LEs quarante Martyrs que l'Egliſe honore en ce jour étoient quarante ſoldats que leur valeur, leur jeuneſſe, leur mine avantageuſe, & une grande adreſſe rendoient conſiderables dans l'armée que l'Empereur Licinius avoit dans la Cappadoce. Ce cruel Tyran avoit ordonné qu'on ne ſouffrit pas dans ſes troupes aucun ſoldat Chrétien. Ainſi leur General ne put ſe diſpenſer de leur communiquer les ordres qu'il avoit reçus. Mais ils n'appréhenderent point d'être traitez comme des fous & des rebelles en deſobeïſſant à ce Prince, & ils s'écrierent tous d'un commun accord qu'ils étoient Chrétiens. On tacha d'abord de les gagner par des promeſſes, qu'ils rejettérent en répondant que le monde entier ſeroit encore trop peu pour eux, & que le Ciel ſeul pouvoit les contenter. On les condamna aprés les avoir battus de verges, à paſſer une nuit entiére durant un froid extréme ſur les bords d'un étang glacé, où ſouffloit un vent de Nord tres-violent. Plus IV. ſiecle.

le supplice étoit horrible, plus leur joïe croissoit ; & benissant Dieu ils le prioient de ne pas permettre que leur nombre diminuât par la lâcheté d'aucun. Un d'eux pourtant succombant à la douleur demanda à entrer dans un bain chaud qui étoit tout proche, & il mourut en y entrant. Mais le Géolier qui les gardoit, se convertit au même moment, & voulut recevoir la Couronne que cét Apostat venoit de perdre. Le lendemain matin on acheva de les faire tous mourir en les jettant dans le feu.

S. Basile, S. Grégoire de Nysse & Surius.

REFLEXION. *Nous n'aimons pas plus* JESUS-CHRIST, *& nous n'avons pas donné plus de preuves de nôtre charité que ceux qui sont tombez avant nous. Ne nous appuïons donc que sur Dieu seul.*

LA CRAINTE D'ESTRE REIETTE' de Dieu.

Courez de telle sorte que vous remportiez le prix. Pour moi je cours, & je ne cours pas au hazard; mais je traite rudement mon corps, & je le réduis en servitude, de peur qu'aïant préché aux autres je ne sois réprouvé moi-même.

S. Paul I. Epître aux Corinthiens ix.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, accordez-nous s'il vous plaît la grace, que comme nous connoissons la force avec laquelle vos glorieux Martyrs ont confessé vôtre Nom, nous éprouvions aussi combien est puissante auprés de vous leur favorable intercession. Par N. S. J. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour le salut de ceux avec qui vous vivez.

Les quarante Martyrs iv. siecle. *S. Grégoire de Nysse frere de S. Basile* iv. siecle.

LEs Empereurs Valerien & Gallien ſon fils laïant renouvellé contre les Chrétiens la perſécution que Déce avoit commencée, S. Codrat & pluſieurs autres Confeſſeurs dont on ſe ſaiſit à Corinthe, furent conduits devant le Préfet Jaſon, qui éxecutoit avec beaucoup de ſeverité les ordres qui lui avoient eſté envoïez de la part de ces Empereurs. S. Codrat avoit déja échapé à une perſécution précedente. Car il perdit ſa mere lors qu'il étoit encore à la mamelle, & comme cette femme fuïoit les perſécuteurs avec ſon enfant qu'elle tenoit entre ſes bras, elle ſuccomba enfin à la fatigue du chemin, & mourut accablée de laſſitude dans des lieux deſerts & écartez. Mais Dieu permit par une providence particuliere que ce petit Orphelin trouva des ſecours ſuffiſans pour ſa nourriture, & il le voulut reſerver à de plus rudes combats. Le Préfet l'aïant donc tenté par des promeſſes avantageuſes & par d'horribles menaces, & voïant III. *ſiecle.*

qu'il lui réſiſtoit avec une fermeté invincible, il eſſaïa ſur lui les premiers ſupplices qu'il avoit préparez pour tous ſes bien-heureux compagnons, & il le fit battre cruellement à coups de bâtons & de verges. Puis on fit le même traitement aux autres Confeſſeurs; & pendant qu'ils le ſouffroient, S. Codrat, tout demi mort qu'il étoit, ne laiſſoit pas de les conſoler & de les exhorter à la patience. Il mourut enfin peu aprés des plaïes qu'il avoit reçûës, & les autres eurent la tête tranchée.

Dans Surius.

REFLEXION. *A meſure que les ſouffrances des Saints s'accroiſſent & ſe multiplient, leurs conſolations s'accroiſſent & ſe multiplient auſſi parce qu'ils n'aſpirent qu'à la gloire du Ciel, dont l'eſperance eſt comme une ancre ſacrée qui fortifie & affermit l'ame.*

L'ESTIME DE LA GLOIRE du Ciel.

Certes quand je conſidére les ſouffrances de la vie préſente, je trouve qu'elles n'ont point de proportion avec cette gloire que Dieu doit un jour découvrir en nous.

S. Paul Epît aux Romains VIII.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que nous rejoüiſſant des mérites & de la gloire de S. Codrat Martyr, & de celle de ſes bien heureux compagnons, nous imitions leurs vertus; & que par leur interceſſion nous faſſions une profeſſion ſincére de la foi qu'ils ont ſi courageuſement défenduë. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c. Ainſi ſoit il.

Priez pour les Orphelins.

SAint Euloge vivoit en Eſpagne dans le tems que les Sarraſins y opprimoient le plus les peuples, & faiſoient des violences étranges à l'Egliſe. Il étoit de la ville de Cordoüe & de bonne naiſſance ; & s'étant appliqué à l'étude des ſciences dés ſa jeuneſſe, il y fit de grands progrés. Aïant eſté élevé enſuite à la dignité de Prêtre, il conſacra toutes ſes lumieres & ſes travaux au ſalut des ames ; & il joignit à ſon zéle & à ſa ſcience une profonde humilité, accompagnée du jeûne & de l'oraiſon. Il vid ſans s'ébranler les perſécutions qu'excitoient les Maures, & bien loin de perdre courage il r'anima celui de pluſieurs, & releva un grand nombre de perſonnes qui ſembloient déja ſe rendre. Il compoſa des livres remplis de doctrine & de pieté ; & comme on n'ignoroit pas que c'étoit là ce qui fortifioit les autres Chrétens, on ſe ſaiſit de lui, & on le retint long-tems dans une priſon penible, où il trouva moïen d'écrire une

IX. *ſiécle.*

instruction pour les Martyrs, dans laquelle il rapporte ce qu'il avoit vû & sçû des victoires de quelques Saints de son tems. Enfin il mérita lui-même d'avoir part à leurs triomphes ; car aïant été présenté au Conseil du Roi, & persistant dans sa resolution invincible de confesser toûjours JESUS-CHRIST, il fut condamné à perdre la tête.

Dans la Vie imprimée avec ses Ouvrages.

REFLEXION. *Apprenons à n'aimer la vie que pour la consacrer à Dieu ; rendons la laborieuse, utile au prochain, & feconde en bonnes œuvres ; & estimons-nous heureux de la perdre, s'il le faut, par de si saints exercices.*

LA VIE LABORIEVSE & consacrée à Dieu.

Je ne crains rien de toutes ces choses, & ma vie ne m'est point plus précieuse que mon salut. Il me suffit que j'achéve ma course, & que j'accomplisse le ministére que j'ai reçû du Seigneur JESUS.

Les Actes des Apotres XX.

ORAISON.

SEigneur, faites nous s'il vous plaît la grace de célébrer avec joïe la mémoire de S. Eulogе votre Martyr ; afin que comme nous nous confions en ses suffrages, nous imitions aussi la constance de sa foi Par N. S. I. C. votre Fils, qui étant Dieu, &c. Ainsi soit il.

Priez contre l'inutilité de la vie des gens du monde.

S. Vigile Evêque d'Auxerre. VII. siécle.
S. Sophrone Evêque de Jérusalem. VII. siécle.
S. Firmien Abbé.

SAint Grégoire avoit eu pour aïeul le Pape Felix IV. Son pere nommé Gordien étoit de l'ordre des Senateurs Romains, & Silvie sa mere étoit toute remplie de pieté. Pour lui il donna ses premiers soins à imiter les vertus de ses Ancêtres, & il exerça d'abord à Rome la charge de Préteur. Puis il se retira dans le Monastére de S. André qu'il avoit fait bâtir à Rome, & en aïant esté fait Abbé il s'opposa avec beaucoup de force aux Religieux qui vouloient demeurer proprietaires de quelques biens. Le Pape Pelage connoissant sa vertu & sa science le fit Cardinal-Diacre, & l'envoïa Legat à la Cour de l'Empereur à Constantinople; où il détrompa de telle sorte le Patriarche Eutyque de l'erreur où il étoit touchant la resurrection des corps, que ce Patriarche en mourant prit la peau de sa main, & confessa hautement qu'il étoit persuadé que nous ressusciterions tous dans cette chair. Le Pape Pelage aïant esté empor- VI. & VII. *siécle.*

té par une peste effroïable qui survint dans Rome, S. Gregoire fut mis à sa place. Il se déguisa pour s'enfuïr ; mais on le découvrit dans une caverne. Il conserva dans cette élevation une humilité prodigieuse, & il donna l'exemple à ses Successeurs de ne commencer leurs Lettres que par le titre de Serviteur des Serviteurs de Dieu. Il réforma le chant, régla son Clergé, & aima les pauvres jusqu'à en avoir toûjours à sa table. Ses Ouvrages font voir quelle a été sa science & sa pieté.

Dans Surius.

REFLEXION. *Aïons honte de cette vanité subtile que nous causent nos plus petits avantages, puisque les Saints ont été si humbles dans la plus haute élevation & en pratiquant les plus excellentes vertus.*

LA FVITE DE L'ORGVEIL.

Soïez dans la même disposition & dans le même sentiment, où a été JESUS-CHRIST, qui aïant la forme & la nature de Dieu, s'est anéanti lui-même en prenant la forme & la nature de serviteur. *S. Paul Epît. aux Philipp.* II.

ORAISON.

O Dieu, qui avez donné la récompense de la beatitude éternelle à l'ame de S. Gregoire vôtre serviteur ; accordez nous par vôtre misericorde qu'étant accablez du poids de nos pechez, ses prieres nous soient utiles auprés de vous pour nous en soulager. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les Ecclesiastiques tentez d'ambition.

A Nicomédie S. Pierre Martyr. III. siécle.

L'Empereur Theodose avoit un Ministre d'un excellent mérite & d'une rare probité nommé Antigonus, qui de son mariage avec Ste. Euphrasie, qui étoit comme lui alliée à l'Empereur, eut une fille aussi nommée Euphrasie, dont l'Eglise honore aujourd'hui la memoire. Aprés la mort d'Antigonus, la jeune Euphrasie qui avoit environ sept ans accompagna sa mere, qui pour se retirer de la Cour prit le prétexte d'aller faire un tour en Egypte, afin d'y visiter quelques terres qu'elle y avoit; & ce fut là que Dieu lui inspira, toute jeune qu'elle étoit, le desir de se consacrer à lui dans un Monastére de la Thébaïde, où prés de cent cinquante filles vivoient dans une ferveur admirable. Nulle ne sçavoit ce que c'étoit de vin. On n'y mangeoit jamais de fruit. Quelques-unes même n'y vouloient jamais user d'huile. Les unes laissoient passer deux jours sans manger, & les autres trois. Et lors qu'une maladie leur survenoit, on n'en- V. *siécle.*

8. bis

ploïoit aucuns remedes de la médecine, & elles souffroient leur mal jusqu'à ce qu'il plût à Dieu de les guerir lui-même. Ste. Euphrasie y vécut dans une simplicité & un abaissement extraordinaire. Lors qu'il lui arrivoit quelque tentation, son Abbesse la lui faisoit passer, lui commandant de transporter des pierres d'un lieu à un autre. Il n'y avoit qu'elle qui baleïât toutes les chambres, & qui portât l'eau à la cuisine. Elle avoit parfaitement oublié ce qu'elle étoit par sa naissance. Elle passa ainsi sa vie jusqu'à l'âge de trente ans, qui fut le tems auquel elle mourut.

Dans S. Ierôme & Surius.

REFLEXION. *Si des personnes d'un rang élevé sont obligées de s'abbaisser ainsi dans des Monastéres, & d'y mourir à elles-mêmes; que ne doivent point faire celles qui sont d'une naissance qui n'a rien qui les distingue, & qui pour cela devroient être encore plus humbles?*

L'ASSVIETISSEMENT DE LA chair à l'esprit.

Nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions dans la chair, vous vivrez. *S. Paul aux Romains* VIII.

ORAISON.

Dieu tout-puissant, faites s'il vous plaît que nous soïons excitez à la vertu par la charitable intercession de sainte Euphrasie vôtre Vierge, afin que vivant dans la pieté nous méprisions les délices de ce monde, & que nous obtenions la récompense de la beatitude eternelle. Par N. S. I. C. &c. Ainsi soit-il.

SAinte Mathilde ou Mehaut, femme de Henri l'Oiſeleur Roi de Germanie, & mere de l'Empereur Othon I. a fait paroître une humilité admirable ſur le trône & dans la pourpre, & a rempli toute l'Egliſe de l'odeur de ſa ſainteté. Elle ne ſe laiſſa donc point ébloüir à l'éclat de ſa grandeur; mais au contraire elle ſe portoit ſans peine à ce qu'il y a de plus bas & de plus humiliant. Car elle viſitoit les pauvres dans leurs maiſons, & elle y ſervoit les malades de ſes propres mains. Elle accompagnoit ces œuvres corporelles de miſericorde des œuvres de la miſericorde ſpirituelle, en conſolant ces perſonnes, & les inſtruiſant par des diſcours pleins de lumiere & de charité. Elle prenoit auſſi le ſoin elle-même d'inſtruire ſes domeſtiques, & elle vouloit que leur premiere & principale occupation fût celle qui regarde Dieu, & que pour s'en acquiter ils appriſſent à le connoître & à le ſervir. Toute ſa vie fut un enchaînement continuel IX. & X. *ſiécle.*

8. bis

de vertus ; mais entre toutes les autres elle en pratiqua une vrayment roïale qui est celle de l'aumône, en quoi elle ne garda point d'autre mesure que celle de ses richesses qu'elle emploïa toutes à ce saint usage. Elle appauvrit en quelque sorte son Palais pour avoir de quoi donner aux pauvres. Elle joignit à toutes ces bonnes œuvres l'oraison, & une grande patience dans toutes les peines qui lui survenoient Enfin aprés que sa foi l'eut ainsi renduë victorieuse de tous les obstacles qui dans le haut rang où elle étoit pouvoiẽt s'opposer à son salut, elle mourut dans un célébre Monastére du Diocése de Halberstad où elle s'étoit retirée. *Dans Luitprand & Vvitichind.*

REFLEXION. *Rien n'est si grand que l'humilité chrétienne ; voïez comme elle a relevé les Saints en les abaissant, puisque le nom des plus grandes Princesses n'est devenu si célébre que parce qu'elles ont aimé cette vertu.*

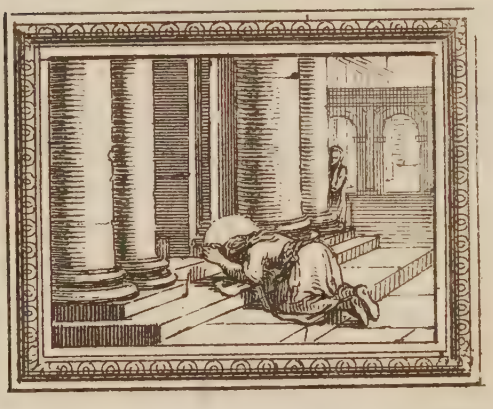
LA DOVCEVR ET LA CHARITE' envers les Domestiques.

Vous maîtres témoignez de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse & avec menaces, sçachant que vous avez les uns & les autres un Maître commun dans le Ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

S. Paul Epît aux Ephesiens VI.

ORAISON.

SEigneur, accordez-nous la grace d'humilité & de patience en cette féte de sainte Mathilde vôtre servante ; afin que pendant que nous honorons ses mérites, nous ressentions les effets de son assistance. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.



III. *siécle.*

SAinte Matrone étoit de Theſſalonique ville de la Macédoine, & de baſſe naiſſance. Elle ſervoit en qualité d'eſclave une Maitreſſe Juive ; & Dieu qui n'a point d'égard à la condition des perſonnes, l'avoit appellée à la Foi en cét état. Elle rendoit donc à cette Maîtreſſe tous les devoirs, que la religion toute ſainte dont elle faiſoit profeſſion ordonne aux ſerviteurs de rendre à ceux à qui Dieu les a ſoûmis, & elle regardoit Dieu en cette femme, ne penſant qu'à plaire à J. C. Une conduite ſi ſage & ſi reglée fit ſoupçonner à cette Juive que ſon eſclave pourroit bien eſtre chrétienne. Elle ſe mit à l'obſerver, & elle découvrit enfin qu'elle adoroit le Sauveur, l'aïant ſurpriſe en prieres devant une Egliſe des Chrétiens. Ce fut alors que toute tranſportée d'un mauvais zéle, elle maltraita cette innocente fille, & que l'aïant liée elle la battit cruellement à coups de bâtons. La fermeté de Ste. Matrone porta cette

Maîtresse à retomber souvent dans les mêmes excés, & cette femme injuste aulieu de se contenter des bons services de son esclave, entreprit indiscretement de lui faire renoncer la Foi. Desorte que s'abandonnant à la fureur, elle reduisit Ste. Matrone à expirer sous la violence des coups dont elle la fit assommer. *Dans le Martyrologe Romain.*

REFLEXION. *Quel prodigieux changement! Pendant la vie de la Ste. que nous honorons on avoit beaucoup de consideration pour la Maîtresse, & l'on n'en avoit point pour l'Esclave. Et aujourd'hui cette Esclave est reverée & on ne se ressouvient de sa Maîtresse qu'avec horreur. Accoûtumons-nous donc à juger des choses selon Dieu.*

LA FUITE DES RESPECTS humains.

N'aïez point de respect humain pour la condition des personnes. Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étoient pauvres dans ce monde, pour estre riches dans la foi & heritiers du Roïaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? & vous au contraire vous deshonorez le pauvre.

L'Epît. de S. Iacques. ii.

ORAISON.

O *Dieu Tout-puissant, qui avez choisi les plus vils & les plus miserables selon le monde pour détruire ce qui étoit de plus grand, afin que nul homme ne se glorifiât devant vous; accordez-nous par l'interceſſion de Ste. Matrone vôtre Martyre, de suivre toûjours dans nos jugemens & dans nos actions les régles certaines de vôtre verité. Par N. S. I. C. &c.*

S T. Abrahã étoit de Syrie, & né de parens nobles & riches qui eurent un grand desir de l'engager dans le mariage. Il céda en quelque sorte à leurs importunitez; mais le jour des nôces étant arrivé, il se déroba & s'enfuit dans la solitude. Aprés y avoir passé plusieurs années dans une pauvreté admirable, n'aïant rien voulu prendre des grands biens dont il se trouva seul héritier aprés la mort de son pére & de sa mére, il fut ordonné Evêque malgré toutes ses résistances. Car l'Evêque voisin du lieu où il s'étoit retiré ne pouvant rien gagner sur l'esprit d'un peuple idolatre qui habitoit dans un bourg nommé Tenie, crut qu'il n'y avoit que la vertu du saint Solitaire Abraham, qui pût vaincre ces cœurs endurcis. En effet aprés que ce saint homme se fut appliqué à cette œuvre si difficile, & qu'il eut fait de telles instances à ces peuples pour leur conversion, qu'ils attenterent trois fois à sa vie, enfin ils embrasserent la Foi, & se firent baptiser. IV. *siécle.*

8. bis

Saint Abraham Ermite.

S. Abraham retourna ensuite dans sa chére solitude, où quelque tems aprés on lui amena sa niéce, âgée seulement de sept ans, & demeurée orpheline. Elle passa vingt ans dans une petite cellule proche de la sienne. Puis aïant fait une chûte terrible qui la jetta dans la débauche, son saint oncle se déguisa en cavalier & l'alla trouver dans le lieu infame où elle vivoit, la fit rougir de confusion en se faisant connoître à elle, & l'aïant ramenée dans sa cellule, elle expia sa faute par une penitence qui ne finit qu'avec sa vie.

Dans S. Ephrem & Surius.

REFLEXION. *Que ne fait point entreprendre la charité? Comme* JESUS-CHRIST *a pris la forme de pecheur pour guerir nos maux, ne vous étonnez pas qu'un Saint ait pris l'image d'un homme impudique pour sauver une pécheresse, qui se seroit perduë sans ce secours.*

LA FERMETE' DANS LE SERVICE de Dieu.

Nous sommes entrez dans la participation de JESUS-CHRIST, pourvû que nous conservions jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis dans nous.

ORAISON.

O Dieu, qui recompensez les ames fidéles, & qui assistez ceux qui implorent sincerement vôtre misericorde; faites nous la grace, par les mérites de S. Abraham vôtre Confesseur, de mépriser les choses de la terre à son imitation, & de mettre toute nôtre joïe dans la participation de vos dons celestes. Par N. S. J. C. &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la remission des pechez.

SAinte Gertrude étoit fille de S. Pepin Duc de Brabant, qui fut Maire du Palais sous Clotaire Roi de France & sous Dagobert son fils. Sa mere nommée Itte ou Iduberge lui apprit dés ses premieres années à connoître & à servir Dieu. Une éducation si sainte & si exacte fit croître la vertu de cette jeune fille avec son âge ; & lors qu'un jeune Seigneur d'Austrasie pria Dagobert de lui faire obtenir la petite Gertrude pour femme, elle ne feignit point de répondre au Roi, qu'elle étoit résoluë de n'avoir jamais d'autre époux que J. C. Ensuite la mort de ce jeune homme aïant délivré Gertrude de la persécution qu'il lui faisoit, & sa mere se trouvant veuve par la mort de Pepin qui arriva presqu'en même tems, elles se retirérent ensemble dans un Monastere qu'elles bâtirent. Elles eurent à essuïer d'abord les calomnies des langues médisantes, qui bâlmérent cette action. Mais enfin le monde les oublia, & les laissa en VII. *siécle.*

repos. Sainte Gertrude n'avoit que vingt ans lors que sa mere la fit Abesse de ce Monastere. Aussi avoit-elle une moderation admirable, & une sagesse consommée. Elle enrichit les pauvres par la profusion de ses aumônes. Elle faisoit venir de loin des Ecclesiastiques pour travailler au salut des ames. Elle sçavoit l'Ecriture Sainte par cœur. Ses jeûnes, ses veilles & ses autres travaux l'aïant fort affoiblie, elle se démit de son Abbaïe pour se préparer à la mort, qui la ravit au monde à l'âge de trente-six ans dans son Monastére de Nivelle.

Dans Surius.

REFLEXION. *Lors que nous devrions tout quitter pour le Ciel, le moindre filet nous retient, & le moindre engagement est pour nous un nœud indissoluble. Cependant rien n'est comparable aux biens éternels que nous perdons ainsi par nôtre lâcheté.*

LES EFFORTS CONTINVELS POVR gagner le Ciel.

Oubliant ce qui est derriere moi, & m'avançant vers ce qui est devant moi, je cours incessamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du Ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par JESUS-CHRIST. *S. Paul Epît. aux Philippiens.* iii.

ORAISON.

FAites, Seigneur que les merites de vôtre Vierge Ste Gertrude nous servent pour faire croître en nous l'esprit de pieté, & pour nous obtenir la grace de vous aimer toûjours avec ardeur. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la conversion de ceux qui médisent des bonnes actions.

APrés la mort de Saint Maxime, qui avoit gouverné pendant vingt ans l'Eglise de Jeruſalem, & à qui l'on avoit arraché un œil pour la Foi, S. Cyrille fut choiſi pour remplir ſa place; & ne défendit pas avec moins de generoſité la doctrine des Apôtres, combattant ſouvent contre les Arriens, & leur reſiſtant en divers endroits. C'eſt ce qui lui attira la cruelle perſécution que lui fit Acace Evêque de Ceſarée. Le commencement de l'averſion de cét Evêque vint de la jalouſie que cauſa entr'eux la dignité preſque égale de leurs Siéges. Deplus l'Arianiſme régnoit à la Cour de l'Empereur Conſtance, & Acace étoit de ces Evêques politiques qui n'ont guere d'autre foi que leur intereſt. Son ambition ſecrette ſe trouvant donc ainſi ſecondée de toute la haine des Ariens inventa pluſieurs calomnies contre S. Cyrille, dont la principale fut qu'aïant vendu les Vaſes & les Ornemens de l'Egliſe dans une gran- IV. *ſiec'e.*

de famine pour le soulagement des pauvres, il se trouva qu'un de ces ornemens fut emploïé ensuite sur le Theâtre par un Comedien qui l'avoit achepté du marchand à qui il avoit esté vendu. Desorte que S. Cyrille fut dépose pour ce sujet, & il passa le reste de sa vie dans les exils, étant souvent chassé de son Eglise sous divers pretextes. L'Empereur Julien l'Apostat aïant accordé aux Juifs qu'on rebâtît pour eux une Synagogue à Jerusalem à la place du Temple, S. Cyrille prédit que cette entreprise impie ne reüssiroit pas; & la nuit même un grand tremblement de terre rejetta les pierres du creux des fondemens, & le feu du Ciel reduisit en cendres toutes les machines.

Dans Socrate, & Surius.

REFLEXION. *Vn peu de patience fait changer toute la face des choses, & il n'y a personne aujourd'hui qui ne juge S. Cyrille plus glorieux dans ses exils, que l'Evêque impie qui l'a persecuté, ne l'a esté au milieu de sa magnificence & de ses richesses.*

LA FVITE DE L'ENVIE ET DE LA Ialousie

D'où viennent les guerres & les combats entre vous? n'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vôtre chair? vous êtes pleins de desirs & vous n'avez pas ce que vous desirez. Vous êtes envieux & jaloux, & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez. *L'Epît. de S. Iacques* iv.

SEigneur, qui etes la force de ceux qui esperent en vous, exaucez nos prieres par l'intercession de S. Cyrille votre Conf & Pont. & rendez-nous fermes dans cette même esperance, afin que nous devenions inebranlables dans tous les maux de cette vie. Par, &c.

SAint Joseph, le chaſte Epoux de la ſainte Vierge, étoit de la maiſon & de la famille de David; mais il vivoit dans une condition baſſe & pauvre, & il exerçoit le mêtier de Charpentier à Nazareth, qui étoit une ville de la Galilée. Il a eu le bon-heur d'être le Nourricier de JESUS-CHRIST, & c'eſt lui que le Pere Celeſte a bien voulu choiſir pour lui confier le ſoin de l'enfance de ſon Fils. C'eſt auſſi à lui que nous ſommes redevables de la conſervation de cet Enfant, qu'il ſauva d'entre les mains d'Herode ſon perſecuteur. Sa tendreſſe ne fut-elle pas extréme, & ſa foi ne paroit-elle pas admirable en cette occaſion? Combien de travaux lui fallut-il ſouffrir pour délivrer ainſi le Sauveur par une fuite précipitée, durant la nuit, vers des païs étrangers & inconnus? Sa diſcretion auſſi n'a pas été moindre, aïant conſervé avec un ſilence inviolable le ſecret des grandes choſes qu'il a faites, où dont il a été ſi ſouvent

I. *ſiecle.*

Saint Ioseph Epoux de la sainte Vierge.

témoin dans toute la conduite de JESUS. Enfin sa sageſſe & ſon équité ſont bien remarquables, lorſque croïant avoir raiſon de ſe défier de la pureté de la Vierge, & ne la voulant pas pourtant deſhonorer il penſa à ſe ſéparer d'elle ſans éclat. Car étant juſte il ne voulut point divulguer trop légerement ce qu'il trouvoit à condamner dans la conduite d'une perſonne qu'il avoit d'ailleurs raiſon d'eſtimer. *Dans l'Evangile.*

REFLEXION. *Soïons plus délicats que nous ne ſommes en ce qui touche la réputation des autres. Si nous ne pouvons retenir nos ſoupçons, retenons au moins nôtre langue, & impoſons nous un ſilence éternel, principalement dans tant de choſes qui ne nous regardent point.*

LE SECRET DANS LES BONNES Oeuvres.

Lorſque vous donnerez l'aumône ne faites point ſonner la trompéte devant vous. De même lorſque vous priez ne faites pas comme les hypocrites qui affectent de prier en ſe tenant debout dans les Synagogues. *L'Evangile de S. Matthieu* VI.

ORAISON.

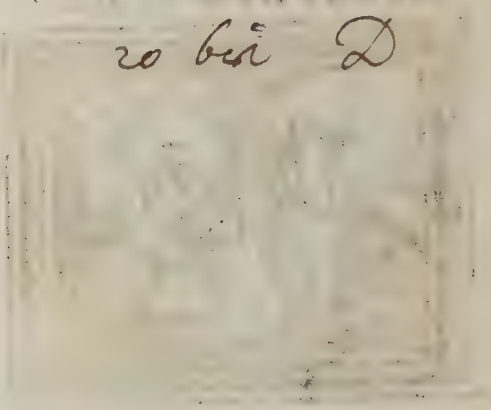
O *Dieu tres-bon, aſſiſtez-nous s'il vous plaît de vôtre ſecours, & faites que par l'interceſſion de S. Ioſeph le bien-heureux Epoux de la Mere de Nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST *vôtre Fils, nous obtenions de vôtre miſericorde la conſervation des dons que nous avons receus de vous. Par le méme I. C. &c. Ainſi ſoit il*

Priez pour le retrâchement des jugemẽs temeraires.

S. Laudoald Prêtre de Rome. VII. ſiecle.

S. Ioſeph & S. Fiſcien Martyrs. III. ſiecle.

S. IOACHIM 20 Mars.



LE pere de S. Vulfran étoit noble, & poſſedoit une charge conſiderable dans les armées des Roys de France Dagobert & Clovis II. Il eut ſoin de faire élever ſon fils en toute ſorte de ſciences, & enſuite il le fit venir à la Cour du Roy Lothaire & de Thierri, où S. Vulfran vécut dans une ſainteté extraordinaire, demeurant toûjours appliqué à Dieu. Ses vertus éclatantes le firent choiſir d'un commun conſentement pour remplir le Siége de Sens, lors qu'il vint à vacquer par le décés de Lambert Evêque de cette ville. Il y paſſa quelques années, puis ayant appris l'état déplorable de la Friſe, qui étoit encore idolâtre, ſon zéle lui fit concevoir le deſſein d'y aller prêcher l'Evangile. Il partit donc aprés avoir long-temps conſulté Dieu & de ſaints perſonnages ſur cette entrepriſe, & par la force de ſes exhortations, par ſes miracles, & par ſa patience, il convertit un grand nombre de Païens, & entre autre le fils du Duc Rathbode VII. & VIII. *ſiecles*

qui gouvernoit alors ces peuples. Mais il ne put faire embrasser la foi à ce Duc même, qui changea d'avis malheureusement lors qu'il étoit prest de se faire baptiser. Enfin S. Vulfran aprés avoir fait de grands progrés dans la Frise pendant cinq ans, revint en France, où s'étant démis de l'Archevêché de Sens, il acheva paisiblement ses jours dans le Monastére de Fontanelle prés de Roüen, & y prit l'habit de Religieux. *Surius.*

REFLEXION. *Quelques zélez & éclairez même que nous soions, défions nous toûjours de nos lumieres, consultons long-temps Dieu pour être assurez de sa volonté ; & soions persuadez que ceux qui ont tant d'activité, sont sujets à tomber dans l'indiscretion.*

LA FVITE DV ZELE INDISCRET.

Ne soiez pas indiscrets, mais sçachez discerner quelle est la volonté du Seigneur.

S. Paul Epître aux Ephésiens v.

ORAISON.

SEigneur, répandez s'il vous plaît sur nous les bénédictions celestes ; afin qu'imitant le zéle & la charité de S. Vulfran vôtre Confesseur & Pontife nous entreprenions avec joïe & avec ferveur tout ce qui est agréable à vôtre divine Majesté. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui préchent l'Evangile aux Infidelles.

S Joachim pere de la Sainte Vierge. S. Culbert Ev. de Lindisfarne en Angleterre viij. *siecle. S. Theoctiste Moine Martyr.* viij. *siecle.*

SAint Benoît étant né dans l'Italie, ſes parens qui étoient aſſez conſiderables dans le monde l'envoïerent à Rome pour y étudier. Mais la crainte de ſe corrompre lui fit mépriſer les ſciences, & il aima mieux aller s'enfermer dans une caverne en un lieu nommé Sublac, où il demeura pendant trois ans. Ce fut là que le Demon lui fit ſentir une tentation de la chair ſi forte, par le ſouvenir d'une femme qu'il avoit vûë autrefois, qu'il commençoit à y ſuccomber. Mais s'en apercevant, il ſe roula auſſi-tôt tout nud dans des orties & des épines, qui ne firent de tout ſon corps qu'une plaie qui fut la gueriſon de ſon ame. Enſuite un Religieux d'un Monaſtere voiſin aïant perdu leur Abbé qui étoit mort, prierent S. Benoît de prendre ſa place; mais aïant reconnu ſa fermeté & ſon exactitude, ils ſe repentirent peu aprés de cette élection, & au lieu de profiter de ſes corrections le voulurent empoiſonner. Le verre où étoit le poiſon ſe caſſa, & VI. *ſiécle.*

S. Benoît se retira dans une solitude, où d'excellens Religieux s'étant joints à lui, il donna commencement à son Ordre. Il se retira depuis au Mont-Cassin, où il acheva de former sa Régle. Aprés avoir fait une infinité de miracles sur les ames & sur les corps, étant tombé malade il se fit porter dans l'Eglise au sixiéme jour de sa maladie pour y recevoir l'Eucharistie, & il y mourut peu aprés au milieu de ses disciples.

Dans S. Gregoire Pape.

REFLEXION. *Les Saints ont eu de la douceur & de la prudence, mais non pas de la lâcheté ni une condescendence molle & indigne. N'achetons donc jamais la paix des personnes de la conduite desquels nous sommes chargez au préjudice de leur salut.*

LA CORRECTION IVSTE & charitable.

Pressez les hommes à tems, & à contre tems; reprenez; suppliez; menacez, sans vous lasser jamais de les tolérer, & de les instruire. Car il viendra un tems que les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine.

S. Paul II. *Epît. à Timothée* IV.

ORAISON.

SEigneur, *que l'intercession favorable de S. Benoît Abbé nous serve auprés de vôtre Majesté; afin que nous puissions obtenir par ses mérites les graces que nous n'osons pas de nous-mêmes vous demander. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.*

Priez pour tout l'Ordre de S. Benoît.

En Egypte S. Sérapion Evêque. V. *siécle.*

SAinte Catherine vierge & veuve, étoit fille d'Ulfon, Prince de Norvegue, & de sainte Brigitte, laquelle la fit élever dans une Religion dés qu'elle fut sévrée. Elle s'y forma si bien dans la vertu, que lors que son pére l'obligea d'épouser un jeune Seigneur nommé Egharde, elle persuada son mari de garder la continence, à quoi il consentit. Sainte Catherine retrancha ensuite de ses habits tout ce qui sentoit encore la vanité & le luxe du monde; & sa persévérance dans cette conduite grave & modeste, inspira la même réforme à d'autres personnes de son séxe. Aprés la mort de son pére elle accompagna à Rome sainte Brigitte, & elle voulut y aller avec elle visiter les saints Lieux. Mais cette ferveur la quitta bien-tôt; & a peine fut-elle à Rome, qu'elle regrétta la Suéde & les charmes de son pais, qui la touchérent si vivement alors, qu'elle fut sur le point de renoncer aux vertus qu'elle avoit pratiquées avec tant de ferveur. XIV. siécle.

Mais elle se soûmit enfin aux saintes remontrances, & même aux châtimens sevéres dont sa mere jugea à propos d'user envers elle. Et elle se trouva ainsi délivrée d'une si grande tentation. Aprés cela aïant vécu 25. ans à Rome, & sa sainte mere y étant morte, elle entra dans un Monastére, où sa sainteté la fit élire Abesse. Sur la fin de sa vie la foiblesse de son estomach ne lui permettant pas de recevoir l'Eucharistie, elle la demanda seulement pour l'adorer avant que de mourir. *Surius.*

REFLEXION. *Lors qu'il nous survient des tentations de dégoût & de découragement, soûmettons-nous à la lumiére des personnes de pieté, & trouvons bon que l'on se roidisse un peu contre nos inclinations, & qu'on nous force à prendre des remedes amers, qui seuls nous peuvent guerir.*

LA FVITE DV DECOVRAGEMENT.

Nous ne perdons point courage. Car le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie vie, produit en nous le poids eternel d'une souveraine & incomparable gloire.

S. Paul II. aux Corinth. iv.

ORAISON.

DOnnez s'il vous plaist, Seigneur, à tous ceux qui vous invoquent, un cœur plein d'amour pour vous servir dignement; & accordez-nous par les suffrages de sainte Catherine dont nous honorons les merites, que vôtre grace nous applique sans cesse aux saints exercices de pieté. Par N. S. I. Chr. &c.

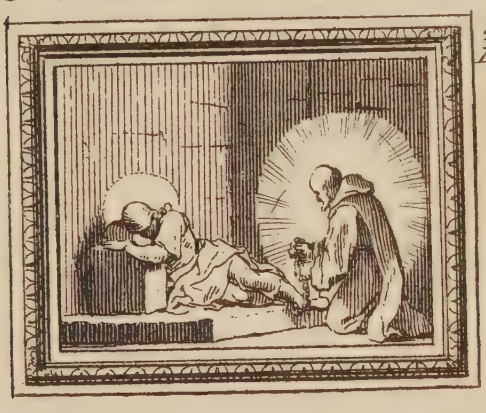
Priez pour ceux qui tombent dans le découragement.

S. Afrodise Ev. iij. siécle. *Ste Lée veuve* iv. siec-

S. OTHON CONFESSEUR.

23 Mars

S. OTHON CONFESSEUR.



23 Mars

D 23 6a

PEndant la persécution que les Vandales firent à l'Eglise d'Afrique sous Fluneric leur Roi, S. Victorien qui étoit Proconsul de Carthage donna d'illustres marques de sa foi, & de la charité ardente avec laquelle il aimoit JESUS-CHRIST. Il étoit de la ville d'Adrumet, & possedoit de grands biens & de grandes dignitez. Le Roy qui le consideroit beaucoup, le tenta par les promesses les plus avantageuses qu'il put lui faire: mais S. Victorien lui fit dire; que quand même il n'y auroit point d'autre vie que celle-ci, il ne voudroit pas manquer de fidelité à Dieu, aïant une fois reçu le précieux dépôt de sa grace & de sa Religion. Cette reponse lui aïant attiré des tourmens effroiables, il remporta par sa patience la couronne du martyre. Au même temps deux freres persecutez aussi pour la foi, resolurent de mourir ensemble & par le même supplice, s'il pouvoient obtenir cette grace. Les bourreaux la leur accorderent, & aprés les avoir sus- V. siécle.

pendus en l'air ils leur attacherent aux pieds des poids tres-pesans. Un de ces freres succomba à cette douleur excessive, & demanda quelque relâche. Mais son frére s'y opposant lui remontra la grandeur du crime qu'il étoit en danger de commettre, & le fortifia de telle sorte par son zele enflâmé, qu'il demanda même à souffrir de plus rudes tourmens. On les déchira donc avec des ongles de fer, & on les brûla avec des fers chauds ; & ils souffrirent ces maux avec une merveilleuse constance jusqu'à la mort. *Victor d'Vtique.*

REFLEXION. *Nous sommes souvent un obstacle au salut des autres, & nous les affoiblissons par nôtre fausse tendresse & par nôtre mauvais exemple ; au lieu que nous devrions les animer dans les maux, & les exhorter à les bien souffrir.*

L'ESTIME ET L'AMOVR des souffrances.

C'est une grace que *Dieu* vous a faite, non seulement de ce que vous croïez en JESUS-CHRIST, mais même de ce que vous souffrez pour lui.

S. Paul Epître aux Philippiens j.

ORAISON.

O Dieu qui estes nôtre force & nôtre azile, soûtenez s'il vous plaist nôtre foiblesse; & accordez-nous par les priéres de vos Saints Martyrs la grace d'imiter leur foi, afin que nous demeurions inébranlables dans les accidens de cette vie. Par N. S. J. Chr. qui étant Dieu, vit & regne, &c.

Priez pour ceux que vous avez scandalisez.

En Italie S. Oton Solitaire xij. siecle. *S. Procul Ev.* iv. siecle. *S. Nicon. Ev.* iij. siecle.

SAint Pigmanien avoit instruit Julien l'Apostat dans sa jeunesse, & lui avoit appris une partie des sciences, dont cét Empereur abusa si malheureusement dans la suite. Comme S. Pigmanien étoit un Prêtre tres-charitable, & digne du Sacerdoce auquel il avoit été élevé, il rendoit souvent ses devoirs aux corps des saints Martyrs, & il s'occupoit à les enterrer. Julien lâssé de lui souffrir pratiquer des actions qui condamnoient le mépris qu'il faisoit de la Religion Chrétienne, le fit sortir de Rome & le relegua dans la Perse, où Dieu permit qu'outre son éxil, il devint encore aveugle. Puis au bout de quatre ans étant revenu à Rome, l'Empereur le rencontra dans les ruës, & lui dit qu'il remercioit les Dieux de ce qu'il le revoïoit à Rome; mais Pigmanien ne concevant que de l'horreur pour ces paroles qui marquoient l'impieté de Julien, lui répondit hardiment, que pour lui il remercioit JESUS-CHRIST de ce qu'il IV. *siecle.*

X 23 bis

étoit privé de la veuë, afin de ne pas voir un Empereur qui outrageoit ainsi le vrai Dieu. Ce qui surprit & irrita Julien de telle sorte, qu'il fit jetter ce saint Prestre dans le Tibre, où des soldats eurent ordre de le noïer. *Vsuard & Bede.*

REFLEXION. *Nous ne pouvons regarder qu'avec horreur le mépris qu'un Empereur Apostat a fait de la Religion Chrétienne qu'il avoit embrassée d'abord. Mais que devõs-nous penser de nous-mêmes qui mépriſons les regles de cette même Religion, & qui la plûpart ne ſommes Chrétiens que de nom?*

LA FVITE DE L'AVEVGLEMENT ſpirituel.

Marchez pendant que vous avez la lumiére, de peur que les tenebres ne vous ſurprennent. Pendant que vous avez la lumiére, croiez en la lumiére, afin que vous ſoïez enfans de lumiére.

L'Evangile de S. Iean xij.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant, accordez-nous s'il vous plaît la lumiére & le ſecours de vôtre grace par l'interceſſion de S. Pigmanien vôtre Martyr, afin qu'étant entrez dans vôtre voïe nous y marchions d'une maniére qui ſoit digne de vôtre Majeſté, & que nous nous y avancions toûjours de plus en plus. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour l'accroiſſement de la Foi.

S. Ver Ev. de Vienne ij. ſiécle. *A Trente S. Simeon enfant tué par les Iuifs* xv. ſiécle. *Sainte Hildelide Abbeſſe* viij. ſiécle.

L'Egliſe honore aujourd'hui la Conception du Sauveur, & elle nous le propoſe à adorer dans les premiers momens auſquels il a voulu prendre un corps dans le ſein de ſa Mere. Lors donc que le temps deſtiné de Dieu fut venu, l'Ange Gabriel alla à Nazareth en Galilée, & y annonça ce myſtere à Marie, qui fut troublée par ſon abord. Il lui dit pour la r'aſſûrer, qu'elle avoit trouvé grace devant le Seigneur, & qu'elle concéyroit un Fils à qui elle donneroit le nom de JESUS. Mais ces paroles ne calmerent pas ſon inquietude, ſe perſuadant que ce qu'elle entendoit, pouvoit bleſſer la reſolution qu'elle avoit faite de demeurer toûjours Vierge. Enfin l'Ange lui dit qu'elle ne ceſſeroit point pour cela d'être toûjours ce qu'elle étoit, & que ce qui ſe formeroit en elle ſeroit l'ouvrage du ſaint Eſprit. Alors elle répondit qu'elle étoit la ſervante du Seigneur; & l'Ange recevant ainſi ſon conſentement, ſe ſépara d'elle. Ce fut en ce bien- I. ſiécle.

X 23 bis

heureux moment que le Verbe de Dieu s'anéantit jusqu'à se faire chair, & qu'il commença à habiter parmi nous. Et la sainte Vierge non seulement ne s'éleva point de sa grandeur, mais elle s'humilia encore plus par l'exemple d'un si grand abaissement du Fils de Dieu. *Dans l Evangile.*

REFLEXION. *Comment l'orgueil de l homme pourra-t'il être domté, si l'humilité d'un Dieu ne le guerit. Que toute nôtre gloire ne soit donc que d'être, & de nous dire les serviteurs du Seigneur, en souhaitant qu'il nous soit fait selon sa volonté.*

L'ESTIME DV BIEN-FAIT de la Redemption.

Il a fallu que JESUS fût en tout semblable à ses freres, pour être envers Dieu un Pontife compatissant & fidele en son ministere, afin d'expier les pechez du peuple. *L'Epître aux Hebreux.*

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que vôtre Verbe prît chair dans les entrailles de la Vierge sainte la Bienheureuse Marie, selon la parole de l'Ange, accordez à nos prieres, que comme nous croïons d'une ferme foi, qu'elle est veritablement Mere de Dieu, nous soïons aidez auprés de vous par son intercession. Par le même J. Chr. notre Seigneur, qui étant Dieu &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les femmes enceintes.

A Ierusalem la commemoration du bon Larron j. siecle. *S. Herbeland Abbé* viij siecle. *S. Richard enfant* xij. siecle.

IX. *siécle.*

SAint Ludger premier Evêque de Munſter & Apôtre des Saxons, étoit de Friſe, & d'une naiſſance aſſez conſiderable dans le monde. Il fut élevé dans la pieté ſous la conduite d'un ſaint Evêque nommé Gregoire. Il paſſa enſuite en Angleterre, pour profiter des lumieres du célébre Alcuin; & cinq ans aprés étant revenu en ſon païs, il y receut l'Ordre de Prêtriſe. L'Empereur Charlemagne connut *S.* Ludger par le recit avantageux que lui en fit Alcuin, & l'aïant voulu voir il lui donna la direction d'une Egliſe Collegiale de Chanoines. Aprés pluſieurs années Hildeband Evêque de Cologne le contraignit malgré lui d'être Evêque des Saxons. Sa foi étoit admirable lors qu'il étoit en prieres; car il étoit tellement occupé de la preſence de Dieu, que rien ne pouvoit le détourner de cette attention continuelle. C'eſt pourquoi Charlemagne l'aïant fait demander juſqu'à trois fois pendant qu'il recitoit ſon Office, il pria ceux qui l'avertiſſoient de

lui permettre d'achever ; & enſuite étant allé trouver cet Empereur, il lui dit avec reſpect, que lors qu'il s'agiſſoit de Dieu, il oublioit tout le reſte. Quelques flateurs voulurent mal interpreter cette action ; mais Charlemagne prit contre-eux le parti de ſaint Ludger. *Surius.*

REFLEXION. *Soïons pénétrez de la grandeur de Dieu lors que nous lui offrons nos prieres ; & ne le deshonorons pas par la maniere injurieuſe dont nous le traitons, en un temps où nous devons le plus nous humilier devant lui.*

LA FOI ET LA FERVEVR dans la Priere.

Elie étoit un homme ſujet comme nous à toutes les miſeres de la vie ; & cependant aïant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il ceſſa de pleuvoir ſur la terre durant trois ans & demi. *L'Epître de S. Iacques* v.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant, regardez nôtre foibleſſe ; & parce que la peſanteur de nos propres actions nous accable, faites que nous ſoïons protegez par la charitable interceſſion de S. Ludger vôtre Confeſſeur & Pontife. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous, &c. Ainſi ſoit-il.

Priez pour la correction des flateurs.

S. Codrat Evêque. S. Seguier v. ſiecle.
S. Ponce Abbé xj. ſiecle.

LE Bienheureux Jean solitaire d'Egypte se renferma à l'âge de trente ans dans le désert en une cellule, où il demeuroit enfermé toute la semaine sans parler à qui que ce soit ; mais le Dimanche il ouvroit une petite fenêtre, & parloit à tous ceux que l'éclat de sa vertu, qui le trahissoit malgré luy, attiroit en ce lieu, qui étoit le refuge de toutes les personnes affligées. Il persista dans cette regle de vie jusqu'à quatre-vingt dix ans, & il ne voulut jamais voir une seule femme, quelque instâce qu'on lui en fît. Il avoit encore un si grand mépris de lui-même, qu'il s'étonnoit qu'on le vînt chercher ; & il avoit coûtume de dire à ceux qui lui demandoient quelque parole d'instruction pour leur salut, qu'aïant entre les mains les écrits des Apôtres & des Prophetes, ils devoient plûtôt les consulter & les imiter qu'un homme comme lui, qui étoit si éloigné de leur vertu. Il n'usoit jamais de pain ni d'aucune chose qui eût passé par le feu, IV. *siécle.*

X 23 6a

Saint Iean d'Egypte Solitaire.

Il étoit persuadé qu'il ne faloit chercher de la joïe qu'en l'autre vie, & que celle-ci devoit être consacrée aux larmes & à la penitence. Il éclata beaucoup par le don de Prophetie; & l'Empereur Theodose qui envoïa exprés vers lui son favori Eutrope, entreprit la guerre contre le Tyran Eugéne, sur l'assûrance que ce Solitaire lui donna qu'au second combat il remporteroit une pleine victoire; ce qui arriva exactement comme ce Saint l'avoit prédit.

S. Ierôme, Theodoret &c.

REFLEXION. *La tristeße de ce monde est nuisible; mais il y a une tristesse selon Dieu qui ne peut estre qu'avantageuse, parce qu'elle produit pour le salut une penitence stable, & qu'elle augmente nôtre soin & nôtre vigilance.*

LA TRISTESSE SALVTAIRE.

Affligez-vous volontairement vous-même. Soïez dans le deüil & dans les larmes. Que vôtre ris se change en pleurs, & vôtre joïe en tristesse. Humiliez-vous en la presence du Seigneur, & il vous élevera. *L'Epître de S. Iacques.* iv.

ORAISON.

SEigneur, accordez-nous le don des larmes, & faites par l'intercessiõ de S. Iean d'Egypte vôtre Serviteur, que renonçant aux vaines joïes du monde, nous pleurions sincerement nos fautes, & que nous ressentions les effets de vôtre grãde misericorde. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour vôtre conversion.

S. Semberthes Mart. vj. siécle. *S. Rupert Evêque de Salsbourg & Apôtre de Baviere* viij. siec. *S. Adalpret Evêque* xj. siecle.

CLotaire I. Roi de France étant mort, & ſes quatre fils aïant partagé ſon Roïaume, ſaint Gontran devint Roi d'Orleans & de Bourgogne. Sa conduite fut d'abord aſſez irreguliere ; & l'on ne peut excuſer l'indécence & l'inégalité de ſes mariages, ni les fautes qu'il fit par ſon trop de complaiſance pour Auſtrégilde qu'il avoit épouſée en ſecondes nôces. Mais il expia enfin par une ſincere penitence les pechez de ſa jeuneſſe, & les racheta par de grandes aumônes. Il fut pacifique, & il ne prit jamais les armes qu'il n'y fut forcé. Il garda beaucoup d'équité dans tous les differends qu'il eut avec ſes freres. On ne peut douter de ſon amour pour l'Egliſe, qui paroît par le ſoin qu'il eut de faire aſſembler divers Conciles pour y rétablir la paix & la diſcipline. Aprés la mort de Chilperic ſe trouvant le plus puiſſant dans les Etats de ce Prince, il y fit faire raiſon à tous ceux dont les plaintes ſe trouverent juſtes, & força les Seigneurs à faire de gran- VI. *ſiecle.*

X 23 6a

des reſtitutions. Il fit lui-même de grands dons aux Monaſteres, & aïant rencontré par hazard un riche treſor, il le diſtribua aux pauvres. Pendant une grande peſte il fit tous les devoirs d'un Prince tres-bon & tres pieux. *S. Gregoire de Tours.*

REFLEXION. *Tous les Saints n'ont pas conſervé leur innocence baptiſmale. Mais la Penitence a fait que beaucoup de fautes leur ont eſté pardonnées, parce qu'ils ont beaucoup aimé.*

LA RESTITVTION ET LA IVSTICE

Que perſonne n'opprime ſon frere, ni ne lui faſſe tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur eſt le vengeur de tous ces pechez, comme nous l'avons déja declaré & aſſûré de ſa part.

S. Paul 1. Epître aux Theſſal. iv.

ORAISON.

EXaucez, Seigneur, les tres-humbles prieres de ceux qui s'adreſſent à vous, & remettez par l'interceſſion de S. Gontran les pechez de ceux qui vous les confeſſent; afin que nous recevions en même temps de vôtre bonté le pardon de nos offenſes, & la grace d'en faire une ſincere penitence. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour la remiſſion des pechez de vôtre jeuneſſe.

SS. Priſque, Malque, & Alexandre Martyrs iij. ſiecle. *S. Heſique Preſtre* iv. ſiecle. *S. Lonon Moine* xiij ſiécle.

LOrſque les Vandales perſecutoient l'Egliſe en Afrique, *S.* Armogaſte qui y étoit chargé de la conduite des Fideles en qualité d'Evêque les animoit merveilleuſement par ſon exemple. On ſe ſaiſit donc de lui, afin d'intimider les autres par les tourmens qu'on lui vouloit faire endurer. Aprés quelques ſuplices qui ne purent ébranler ſa fermeté, Theodoric un des fils du Roi des Vandales commanda qu'on lui tranchât la teſte. Mais il revoqua auſſi-tôt cet ordre, afin de faire ſouffrir à ce Saint un plus long martyre. Il fut donc condamné à travailler aux mines, puis à garder les vaches dans un lieu prés de Carthage. Il demeura juſqu'à la fin tres-paiſible dans un emploi ſi bas & ſi indigne. On uſa auſſi dans le méme tems de toute ſorte d'artifices contre S. Maſcule pour lui faire renoncer la Foi Catholique, & on le mena au lieu deſtiné à ſon ſuplice pour l'executer; mais on lui ravit malicieuſement la gloire du martyre, ne

V. *ſiécle.*

lui pouvant ôter celle de Confeſſeur. Enfin ſaint Sature, qui avoit la conduite de la maiſon d'Huneric fils aîné du même Roi, fut encore traité de même. Il aima mieux perdre ſa maiſon, ſon bien, ſes eſclaves, & même ſa femme & ſes enfans que d'embraſſer l'Arianiſme. Ce ſont les trois Saints d'Afrique que l'Egliſe honore aujourd'hui.

Victor d'Eutique.

REFLEXION. *Les cris d'une femme & la tendreſſe d'un pere pour ſes enfans, avec la perte du bien & de la liberté, n'ont pas empeché les Saints d'etre fideles à Dieu. Imitons leur foi.*

LA FOI VICTORIEVSE.

Tous ceux qui ſont nez de Dieu ſont victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde eſt vaincu eſt l'effet de nôtre foi.

I. Epître de S Jean v.

ORAISON.

O Dieu, qui nous faites vivre d'une veritable vie en vous connoiſſant, & qui nous faites regner en vous ſervant; nous vous ſupplions tres-humblement par l'interceſſion de S. Armogaſte Evêque, & des Saints Maſcule & Sature, vos Confeſſeurs, de nous ſoûtenir & fortifier dans toutes les tentations. Par N. S. I. C. & c.

Priez pour ceux dont la foi eſt chancelante.

S. Euſtaſe Abbé de Luxeüil vij. ſiécle. *S Linguin Martyr* iij. ſiécle. *S. Bertold Inſtituteur des Carmes* xiij. ſiécle.

SAint Jean Abbé, que l'Eglise honore aujourd'hui, a esté surnommé *Climaque*, à cause que ce nom signifie l'Echelle excellente qu'il a composée de divers degrez de vertus par lesquels on peut monter au Ciel. Il nâquit dans la Palestine, & il renonça au siecle à l'âge de seize ans pour se mettre sous la conduite d'un solitaire du mont Sina. Il lui fut soûmis pendant dix-neuf ans avec une simplicité admirable. Aprés cela il embrassa la vie des Anachoretes dans un lieu nommé Thole, & vécut quarante ans dans cette solitude, continuellement appliqué à Dieu, & à la lecture. Un solitaire nommé Moïse obtint par ses grandes instances la grace de demeurer avec lui comme son disciple. Le merite de S. Jean ne demeura pas toûjours inconnu, plusieurs personnes venoient lui demander ses avis & ses prieres. L'envie qui se mêle par tout prit de là sujet de le décrier; & d'autres Religieux même se déchaînerent contre VI. *siecle.*

lui. Il les suporta avec une patience invincible, & ne leur opposant que sa douceur & sa moderation, ils se repentirent enfin de leur faute ; & ce saint Homme âgé de soixante & quinze ans fut choisi par un consentement universel pour être Abbé de tous les Solitaires de la Montagne de Sinaï. *Surius.*

REFLEXION. *Apprenons la conduite que nous devons garder s'il arrive que l'on décrie nos meilleures actions, & faisons taire les personnes envieuses par nôtre modestie & nôtre silence.*

LE SVPPORT CONTINVEL du Prochain.

Je vous conjure de vous conduire d'une maniere qui soit digne de l'état auquel vous avez été appellez, pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur, & la patience ; vous supportant les uns les autres avec charité. *S. Paul aux Ephes.* iv.

ORAISON.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de vôtre ineffable misericorde ; & exauçant les prieres que nous vous faisons en cette feste de S. Iean Abbé, délivrez-nous de tous nos pechez, & des peines que nous avons meritées en les commettant. Par N. *S. I. C. vôtre Fils, &c.*

Priez pour la correction des indiscrets.

S. Rieule Evêque de Senlis iij. siecle. *S. Iean Climacus ou de l'Echelle Abbé* vj. siecle. *Sainte Eubule mere de S. Pantaleon* iij. siecle. *S. Mamertin Moine* v. siecle.

SAinte Balbine étoit Romaine & fille d'un Tribun nommé Quirin, qui eut le bon-heur de souffrir la mort pour la Foi de JESUS-CHRIST. Lors donc que S. Alexandre Pape fut mis dans les prisons pour la confession de cette même Foi, ce Tribun qui l'avoit en garde lui promit de se convertir si par son secours Balbine pouvoit guerir des écroüelles qui lui couvroient le visage, & qui l'avoient renduë horriblement difforme. Ce miracle s'étant fait, Quirin se fit baptiser avec sa fille ; & son exemple porta tous les autres prisonniers à se faire Chrétiens. Le Comte Aurelien en fut averti, & il lui fit aussi-tôt trancher la tête. Pour sainte Balbine, elle persevera toute sa vie dans la virginité qu'elle voüa alors à Dieu, & aprés la mort de son pere, elle revint plusieurs fois dans la prison visiter & consoler les autres prisonniers, qui enfin furent condamnez au dernier supplice. Elle fut aprés sa mort enterrée auprés de son pere ; mais

II. *siécle.*

eux aïant été expoſez dans un petit vaiſſeau à demi briſé, ils furent enſevelis dans les eaux.

Surius en la vie de S. Quirin.

Reflexion. *Ceux que le feu du ſaint Eſprit embraſe, ne peuvent ſouffrir qu'on reduiſe en ſervitude la liberté que Dieu leur a donnée. La vie ne leur eſt rien, les priſons ne les étonnent pas; & ils y vont du moins encourager ceux qui y ſouffrent.*

LES OEVVRES DE MISERICORDE.

Souvenez-vous de ceux qui ſont dans les chaînes, comme ſi vous étiez enchaînez vous-mêmes avec eux; & de ceux qui ſont affligez comme étant vous-mêmes dans un corps mortel.

Epître aux Hebreux xiij.

ORAISON.

O *Dieu, qui par vôtre grace êtes l'unique auteur des ſaints deſirs, des juſtes deſſeins, & des bonnes actions; donnez-nous par l'interceſſion de ſainte Balbine vôtre Vierge le ſecours qui nous eſt neceſſaire, & la grace de perſeverer dans la pratique de toutes les bonnes œuvres. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour les Priſonniers & pour ceux qui les ſoulagent.

S. Amos Prophete. En Perſe S. Benjamin Diacre & Martyr v. ſiecle. *S. Guion Abbé* xj. ſiecle.

X 23 bä

LINVO
DES
SAINT
TOM 2

no 39 vauchere [illegible]

L'INVOCATION ET L'IMITATION DES SAINTS

Pour tous les jours de l'année.

SECONDE PARTIE,

Qui contient un Extrait de leurs vies : avec des Figures en taille-douce, des Priéres, des Reflexions, & des Maximes tirées de l'Ecriture-Sainte.

Rendez-vous les imitateurs de ceux qui par leur foi & par leur patience sont devenus les héritiers des promesses de Dieu. *Aux Hebreux ch.* vj.

A PARIS,

Chez GIRARD AUDRAN, Graveur ordinaire du Roy, ruë saint Jacques, aux deux Pilliers d'or.

M. DC. LXXXVII.

Avec Privilége & Approbation.

SAint Hugues étoit du Dauphiné, & d'une famille noble aux environs de Valence. Sa vertu fut telle que lors que le Siége de Grenoble vint à vaquer, le Clergé de cette Egliſe demanda Hugues pour Evêque, avec un empreſſement extraordinaire, & l'obtint enfin du Pape Gregoire VII. qui le conſacra lui-même. Ce Saint emploïa auſſi-tôt une partie des travaux de ſon miniſtére à inſtruire le peuple de ſon Dioceſe, qui étoit dans un extréme ignorance, & dans un déréglement tres-grand. Il s'attacha ſur tout à réformer les Eccleſiaſtiques, dont les mœurs s'étoient grandement corrompuës par la ſimonie & par d'autres vices. Mais ſa pieté croiſſant de plus en plus, il tâcha pluſieurs fois de remettre ſon Evêché en d'autres mains; à quoi les Papes ne voulurent jamais conſentir. L'Ordre des Chartreux commençant alors à naître, S. Hugues ſe retiroit ſouvent dans une ſolitude que ces Religieux avoient choiſie, & con- XI. & XII. *ſiécles*

tribua si fort à leur établissement en ce lieu-là, qu'il est regardé comme le Fondateur de la grande Chartreuse. *Dans sa vie écrite par Guigues.*

REFLEXION. *Il n'y a rien de si digne d'un Evéque que de s'opposer aux déréglemens du siécle, en commençant par la réforme de son Clergé.*

L'HORREVR DE LA SIMONIE.

Que vôtre argent perisse avec vous, vous qui avez cru que le don de Dieu puisse s'aquerir avec de l'argent. Vous n'avez point de part à cette grace, & vous ne pouvez rien prétendre à ce ministeré; car vôtre cœur n'est pas droit devant Dieu. *Les Actes des Apôtres* viij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, faites nous croître toûjours de plus en plus dans la Foi, dans l'Esperance, & dans vôtre Charité; & parce que la pesanteur de nos propres actions nous accable, fortifiez-nous par l'intercession du Bienheureux Hugues vôtre Confesseur & Pontife. Par N. S. J. Chr. &c. Ainsi soit-il.

Pricz pour les Beneficiers.

S. Nicier Evéque de Lion vj. siécle.
S. Valeri Abbé vij. siécle.
S. Dodolin Evéque de Vienne viij. siecle.

SAint François de Paule fut ainſi ſurnommé à cauſe du lieu de ſa naiſſance, qui porte ce nom dans le Roïaume de Naples. Il ſe retira dés ſa jeuneſſe dans le déſert, & aprés y avoir paſſé ſix années dans des exercices tres-grands de penitence, il en ſortit, & s'en retourna en ſon païs pour y inſtituer l'Ordre dont il a eſté le Fondateur. Le nom de Minime qu'il voulut prendre pour lui & pour ſes Religieux, marque aſſez ſon humilité, qui a eſté ſon veritable caractere, & qu'il a voulu être auſſi celui de ſes diſciples, auſſi bien que l'abſtinence extraordinaire dont il leur a dõné l'exemple. Car l'idée qu'il avoit de la ſainteté du Carême le porta à faire toute ſa vie un Carême perpetuel, en ſorte que la jeuneſſe ni la vieilleſſe, la ſanté ni la maladie ne l'ont jamais vû interrompre une obſervance ſi exacte. Le bruit de ſa ſainteté & de ſes miracles, entre leſquels on rapporte qu'il marcha miraculeuſement ſur les eaux, obligea le Roi XV. ſiécle.

Saint François de Paule.

Loüis XI. à le faire venir en France, où ce Saint mourut dans un âge fort avancé, aprés y avoir fondé plusieurs Monastéres.

La Bulle de sa Canonization.

REFLEXION. *Puisque l'humilité est la Reine des vertus, préférons une retraite humble & silentieuse aux intrigues du monde, qui nous dissipent en beaucoup de choses qui sont au moins vaines & inutiles.*

LA VIE DE L'ESPRIT.

Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair, vous vivrez.

Epître aux Romains viij.

ORAISON.

O *Dieu, en qui les humbles trouvent leur grandeur, & qui avez élevé dans la gloire de vos Saints le Bienheureux François vôtre Confesseur; accordez-nous, s'il vous plaît, que par ses merites & par l'imitation de ses vertus, nous aïons le bonheur d'obtenir les recompenses qui sont promises à ceux qui sont humbles. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & régne, &c.*

Priez pour la correction des Gourmands.

Sainte Thusie Vierge & Martyre iv. siécle.
S. Nizier Evêque de Lion vij. siecle.
S. Longile Solitaire vij. siecle.

SAint Richard étoit Anglois & d'assez bonne famille. Il se sentit porté dés sa jeunesse à la vertu, & il ne paroissoit rien en lui qui ne fût grave. Il avoit aversion des danses, des comedies, & des autres divertissements profanes; & le secret instinct de Dieu lui donnant de l'ardeur pour les sciences, il quitta tout pour se donner à l'étude. Il se retira d'abord dans l'Université d'Oxford, puis il vint étudier en celle de Paris, & passa encore en Italie, où il demeura sept ans à Boulogne pour y apprendre la Jurisprudence. Etant de retour en Angleterre il fut fait Chancelier de l'Université d'Oxford, puis il le fut de l'Archevêque de Cantorberi S. Edme. Il s'aquitta de cet emploi avec beaucoup de prudence, de modestie, & de douceur. Mais le desir de se rendre habile dans la Theologie le fit revenir en France, où il receut l'Ordre de Prêtrise à Orleans. Quand il fut repassé en Angleterre, il fut élû Evêque de Cicestre, où il souffrit XIII. *siécle.*

pendant deux ans de grandes traverſes de la part du Roi, qui n'avoit pas eu agréable ſon élection. Ses jeûnes, ſes aumônes, & ſon zele infatigable édifioient tout le monde. Il eut la joïe, avant de mourir, de voir élever, & de conſacrer lui-même une Egliſe en l'honneur de S. Edme, comme il l'avoit ſouhaité. *Surius.*

REFLEXION. *Conſiderons combien la vie des Saints a eſté laborieuſe, combien les emplois où ils ſe ſont ſanctifiez ont eſté penibles; & renonçons aux plaiſirs, & aux vains amuſemens de ce monde.*

LE RENONCEMENT AVX IOYES du Monde.

En verité en verité je vous le dis: Vous pleurerez & vous gemirez vous autres, & le monde ſera dans la joïe; vous ſerez dans la triſteſſe, mais vôtre triſteſſe ſe changera en joïe.

L'Evangile de S. Iean xvj.

ORAISON.

O Dieu qui daignez fortifier vos fidelles par les merites & l'exemple de Saint Richard vôtre Confeſſeur & Pontife; faites s'il vous plaît la grace à tous ceux qui portent la qualité de Chrétiens, de rejetter tout ce qui eſt contraire à un nom ſi ſaint, & d'embraſſer tout ce que demande d'eux une profeſſion ſi divine. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ont quitté le monde.

S. Vlpien Martyr iij. ſiecle. *S. Vrbique Ev. de Clermont* iv. ſiecle. *S. Hildebert Abbé à Gand* viij. ſiecle.

LA vie de S. Zozime Prêtre se trouve tellement jointe avec celle de sainte Marie Egyptienne qu'il est impossible de les séparer. Ce Saint étoit un admirable solitaire, qui aprés avoir passé 53. ans dans une vie extrémement penitente, entra par humilité dans un Monastére pour se soûmettre au joug de l'obeïssance, & remedier à un leger orgüeil dont il s'étoit senti tenté. Aïant esté ensuite envoïé dans une vaste solitude au delà du Jourdain pour y passer quelques semaines en retraite, il y découvrit cette Sainte, qui à peine lui parut avoir une figure humaine, tant elle estoit desseichée par le jeûne & par les injures de l'air. Il apprit d'elle comment aprés s'être abandonnée à toutes sortes de crimes dans sa jeunesse, Dieu lui avoit fait la grace au bout de dix-sept ans d'embrasser le genre de vie qu'elle menoit. Zozime fut étrangement surpris d'un tel recit; & cet exemple acheva d'étouffer tout-à-fait en lui une secrete complaisance VI. *siécle.*

qui lui avoit fait auparavant s'imaginer qu'il étoit un tres-parfait solitaire. Il revint au bout d'un an apporter le saint Viatique à sainte Marie Egyptienne, comme elle l'en avoit prié, & elle mourut deux jours aprés. *Surius.*

REFLEXION. *Le Démon qui attaque toûjours plus particulierement les grandes ames, se sert des plus grandes vertus pour les perdre par des pensées de vanité.*

LA FVITE DE LA VAINE complaisance.

Dites lors que vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait tout ce que nous étions obligez de faire. *L'Evangile de S. Luc, xvij.*

ORAISON.

O Dieu, qui voïez qu'étant si foibles que nous sommes, nous tombons dans la défaillance, & que nous succombons à la tentation; faites que par les priéres de saint Zozime vôtre serviteur, nous soïons purifiez des pechez qui se cachent à nos yeux, & fortifiez contre toutes sortes de perils. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les humbles.

S. Ambroise Ev. de Milan & Docteur de l'Eglise, iv. siecle. S. Isidore Ev. de Sevile, vij. siecle. Le B. Cusitelle Ermite, xv. siecle.

XV. *siécle.*

SAint Vincent Ferrier étoit de la ville de Valence en Espagne, d'une famille illustre. Aprés avoir achevé le cours ordinaire de ses études, il entra dans l'Ordre de S. Dominique, où il ne fut pas long-tems sans éclater par sa sainteté, par sa doctrine, & par ses merites. On ne sçauroit assez admirer l'effet de ses Predications ; & l'on remarque que dans l'Espagne seule il a eu le bonheur de convertir à la Foi plus de vint-cinq mille Juifs, & dix-huit mille Maures. Il avoit un amour ardent pour la gloire de Dieu & pour le salut des ames. Il a toûjours gardé exactement la régle de son Ordre. Il refusa les dignitez Ecclesiastiques, & entreautres le Cardinalat, avec une resolution inébranlable. Son humilité étoit sincere, & sa chasteté parfaite. Un de ses propres Confreres eut l'effronterie, aprés avoir passé une nuit avec une Courtisane, de dire à cette malheureuse prostituée qu'il s'appelloit Vincent Ferrier. La verité prévalut

neanmoins cõtre la calomnie; & S. Vincent pardõna de tres-bon cœur une malignité si noire à celui qui l'avoit commise. Il mourut à Vannes en Bretagne, dans de saints transports de joïe. *S. Antonin.*

REFLEXION. *Nous sommes si peu fermes, que les moindres contradictions nous font perdre nôtre paix. Comment donc souffrirons-nous les calomnies, les injustices, & les médisances?*

LA PRATIQVE CONTINVELLE du bien.

Ne nous lâssons point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son tems.

Epître aux Galates, vj.

ORAISON.

O Dieu, qui avez rendu vôtre Confesseur S. Vincent admirable sur la terre & glorieux dans le Ciel; accordez s'il vous plaît sa protection à vôtre Eglise, afin que pendant que nous honorons ses merites, nous profitions de l'exemple de ses vertus. Par N. S. I C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la conversion des calomniateurs.

Plusieurs saints Martyrs d'Afrique, iv. siecle. *La B. Iulienne Vierge de l'Ordre de S. Augustin*, xiij. siecle. *S. Gerard Abbé*, xj. siecle.

SAint Celeſtin Pape premier de ce nom, ſucceſſeur de Boniface, combatit les Hérétiques de ſon tems avec un zele digne du S. Siége qu'il occupoit. Ce fut ſous ſon Pontificat que fut convoqué à Ephéſe le troiſiéme Concile general, dans lequel Neſtorius & les Pelagiens furent rejettez comme herétiques. Il envoïa en Irlande un tres-ſage Evêque nommé Palade, qui rendit Chrétien ce païs qui juſques-là n'avoit eſté que barbare. Il reprima auſſi l'inſolence de ceux qui dans la France oſoient critiquer les écrits de S. Auguſtin. Il loüa publiquement la pieté des ouvrages de cet excellent Docteur, il en approuva la doctrine, & il declara à toute l'Egliſe l'autorité qu'elle y devoit avoir. Il a écrit pluſieurs lettres pleines de doctrine & de ſages inſtructions; & voïant que les Evêques de la Gaule avoient introduit dans l'habit Eccleſiaſtique quelques uſages nouveaux, il leur écrivit ſur ce ſujet. Enfin toute ſa vie fut une application continuelle

V. *ſiécle.*

aux ſaints travaux de ſon miniſtére. *S. Proſper.*

REFLEXION. *Evitons la préſomption de ceux qui au lieu de lire les Ouvrages des Ss. Peres en diſciples, ſe donnent la liberté de les lire preſque en Juges & en Maîtres, & n'y approuvent que ce qui eſt conforme à leurs ſens, n'aïant ſouvent pour toute ſcience qu'un grand orgueil.*

LE RESPECT POVR LA DOCTRINE des Saints Peres.

Si quelqu'un enſeigne une doctrine differente *de la nôtre*, & n'embraſſe pas les ſaintes inſtructions de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, & la doctrine qui eſt ſelon la pieté, il eſt enflé d'orgueil, il ne ſçait rien. *I. Epître à Timothée* vj.

ORAISON.

CONſervez, Seigneur, vôtre Egliſe par une aſſiſtance continuelle de vôtre miſericorde; & accordez-nous par l'interceſſion de S. Celeſtin vôtre Confeſſeur & Pontife, la grace de croître de plus en plus dans une religieuſe pieté. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la paix de l'Egliſe.

S. Acepſine Mart. avec pluſieurs autres iv. ſiecle. *S. Guillaume Abbé en Danemarc* xiij. ſiecle, *S. Pierre Martyr* xiij. ſiecle.

SAint Aphrâte étoit de Perſe, & ſortoit d'une tres-bonne maiſon. Quoiqu'il fût né de parens idolâtres, il conceut de bonne heure une étrange averſion du Paganiſme. Il vint à Edeſſe, & par un ſaint deſir de la vie ſolitaire, il ſe logea hors de la ville dans une petite cabane. Sa charité pour l'Egliſe Catholique l'obligea enſuite de quitter ſa retraite & de venir à Antioche, où les Ariens appuïez par l'Empereur Valens faiſoient de grands deſordres. Pour ſe rendre plus utile il avoit appris promptement la langue Grécque; & avec un langage qui étoit encore rude & groſſier, il ne laiſſoit pas de ſe faire admirer par la force de ſes diſcours. Il vivoit en ſolitaire dans ſa maiſon; il ne recevoit rien de perſonne, ni habit, ni nourriture. Il n'y avoit qu'un homme de ſa connoiſſance qui lui apportoit du pain. Il reprocha un jour avec une force extréme à Valens, qu'il avoit mis le feu dans l'Egliſe de Dieu en perſecutant les Catholiques. Aprés la VI. *ſiécle.*

mort de cet Empereur la persécution aïant cessé, S. Aphrate revint dans sa cellule avec un renouvellement de vertu, qui lui faisant apprehender d'avoir une trop grande confiance de son salut le faisoit trembler continuellement devant Dieu.

Théodoret.

REFLEXION. *C'est abuser du nom de confiance, que de le donner à la folle imagination de ceux qui au milieu des plus grands desordres s'imaginent qu'ils trouveront dans la miseri orde de Dieu l'impunité de leurs crimes. Cette confiance vient du Démon.*

LA CRAINTE SALVTAIRE.

Aïez soin d'operer vôtre salut avec crainte & tremblement. Car c'est Dieu qui opere en vous le vouloir & le faire, selon qu'il lui plaît.

Epître aux Philippiens ij.

ORAISON.

NOus vous prions, Seigneur, qu'honorant aujourd'huy la memoire de S. Aphrate vôtre serviteur, nous soïons portez à imiter ses vertus, afin que ne nous appuïant que sur l'unique esperance de vôtre grace celeste nous soïons toûjours soûtenus par vôtre divine protection. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour la correction de ceux qui négligent leur salut.

S. Hegésippe ij. siécle. *S. Aibert Prestre* xij. siecle. *Le B. Herman de l'Ordre de Prémontré* xiij. siecle.

SAint Apphien frere de S. Edeſſe avoit déja ſouffert le martyre pour la défenſe de la foi Chrétienne, lorſque S. Edeſſe prenant la réſolution de ſuivre ſes traces, alla de même que lui reprendre publiquement les Juges & leur reprocha leur injuſtice & leur cruauté. C'étoit dans la ville d'Alexandrie où l'on éxécutoit alors contre les Chrétiens les nouveaux ordres de l'Empereur Maximien. Il reprocha donc à ces Magiſtrats la vanité de leur Idolatrie, & leur aveuglement honteux, qui les portoit à faire expoſer des vierges tres-pures & venerables par leur modeſtie à la paſſion des perſonnes les plus brutales. La verité & la juſtice de ces reprimandes les confondit, & ils prirent la réſolution de renouveller contre S. Edeſſe tout ce qu'on venoit de faire endurer un peu auparavant à ſon généreux frere, à qui entre autres tourmens on avoit enveloppé les pieds & les cuiſſes de linges trempez dans de l'huile, où l'on avoit mis le feu; III. *ſiecle.*

ce qui avoit fait un tel effet sur son corps qu'il fondoit comme la cire. Mais tout cela n'aïant rien fait perdre à S. Edesse de sa fermeté, & la même serenité de son visage faisant voir clairement que ces supplices ne pénétroient point son ame, il fut enfin condamné comme son frere à être jetté dans la Mer. *Eusebe.*

REFLEXION. *Ne soïons point sourds à la voix du sang des Martyrs. Il nous reproche sans cesse cette molesse dans laquelle nous vivons, & qui fait que nous abandonnons un bonheur eternel pour des plaisirs vains & passagers.*

LA FUITE DES PLAISIRS sensuels.

Il y en a plusieurs qui se conduisent en ennemis de la Croix de JESUS-CHRIST; qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte, & qui n'ont de pensées & d'affections *que* pour la terre. *Epître aux Philippiens* iij.

ORAISON.

DIeu souverainement puissant & souverainement bon, faites-nous la grace par l'intercession de S. Edesse vôtre Martyr d'eviter la contagion du monde & du Diable qui en est le Prince; & que vous servant avec un cœur pur, nous rejettions avec mépris tout ce qui n'est pas selon vôtre Loi. Par N. S. J. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion des voluptueux.

S. Denis Ev. de Corinthe ij. siecle. *S. Perpetu Ev. de Tours* v. siecle. *S. Gautier Abbé* xj. siecle.

S.TE CASILDE. 9. Auril.

9 Bia 2.

N° 211

SAINT ACACE *Evêque.*

9. Avril.

6 uril

V. siécle.

SAint Acace étoit Evêque d'Amide dans la Mesopotamie, & il soûtenoit saintement cette dignité par la pureté de sa vie. Mais il signala sur tout sa charité dans une occasion extraordinaire. Les Perses aïant esté défaits par les Romains du temps de l'Empereur Théodose le jeune, ceux-ci emmenerent un grand nombre de prisonniers, qui mouroient de faim, & étoient reduits dans une horrible misére. Saint Acace entreprit de rendre le bien pour le mal à ces peuples qui avoient fait tant de peine aux Chrétiens; & pour trouver de quoi soulager la misére de plus de sept mille hommes, il proposa a son Clergé d'y employer les vases d'or & d'argent qui appartenoient à son Eglise. On les brisa donc, & l'on en fit de grandes sommes, que l'on distribua avec une profusion sainte à ces pauvres Perſons, qui étant ainsi sauvez de la mort, & rachetez de captivité, allérent publier dans leur païs que les Chrétiens étoient les seuls qui

avoient eu pitié d'eux. Ce bruit étonna le Roy de Perse, il voulut voir S. Acace, & il fit cesser entierement la persécution dans son païs.

Socrates.

REFLEXION. *Ne negligeons jamais de faire du bien à nos ennemis. Dieu nous offre peut-être cette occasion pour contribuer à leur conversion par les marques que nous leur donnerons de nôtre amour.*

LA CHARITE' ENVERS les ennemis.

Si vôtre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif donnez-lui à boire : car agissant de la sorte vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

Epître aux Romains xij.

ORAISON.

SEigneur qui aimez la paix & donnez la charité, faites la grace à vos serviteurs que reverant aujourd'huy S. Acace vôtre Confesseur & Pontife, nous apprenions par son exemple à aimer nos ennemis, & à les assister dans leurs besoins. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne &c.

Priez pour ceux qui sont en captivité.

A Paris sainte Marie Egyptienne Penitente vi. siecle. *Sainte Vaudruë femme de saint Vincent Comte de Hainaut* vij. siecle. *S. Mauger Moine* vij. siecle.

SAint Macaire le jeune étoit d'une des plus nobles familles d'Armenie, & parent d'un autre Macaire surnommé le vieux, qui étoit Evêque d'Antioche. Aussi-tôt que celui-ci eut pris dessein de se défaire de son Episcopat à cause de son extréme vieillesse, tout le monde jetta ses yeux sur le jeune Macaire, pour remplir sa place; ce qu'il fit dignement, aïant toutes les vertus necessaires pour cela. Sa gravité n'avoit rien de triste ni de rebutant. Tous ses discours étoient réglez. On ne le voïoit jamais en colére, & il portoit tout le monde a la douceur. Il inspiroit la vertu aux uns; il avertissoit les autres de leurs défauts, & il consoloit les autres de leurs peines. Il reprenoit sans insulte ceux qui avoient besoin d'estre repris; il les corrigeoit avec sagesse, & leur pardonnoit avec bonté, sans que pourtant sa facilité favorisât l'impenitence Il renonça enfin par humilité à l'Episcopat d'Antioche; & dans une grande mortalité XI. siécle.

causée par la peste dans la Flandre où il étoit venu, il en fut attaqué, & il verifia enfin ce qu'il avoit prédit d'abord, qu'il seroit le dernier qui mourroit de cette contagion. *Erembold.*

REFLEXION. *Corrigeons ceux qui manquent, mais sans colere & sans dureté, de peur d'envenimer la plaïe que nous entreprenons de guerir.*

LA DOVCEVR & la Correction.

Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevables que de l'amour que l'on se doit toûjours les uns aux autres. *Epître aux Romains* xiij.

ORAISON.

O Dieu, qui justifiez l'impie, & qui ne desirez point la mort du pecheur s'accordez-nous, s'il vous plaît, par les suffrages de S. Macaire vôtre Confesseur & Pontife, que nous soïons veritablement affligez du mal que nous commettons, & que nous fassions de dignes fruits de penitence. Par N. S. I. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour les pacifiques.

La Sainte Prophetesse Itolde. S. Pallais Ev. d'Auxerre vij. siecle. *S. Bede le Danois Moine* xj. siecle.

SAINT LEON *Pape.*

11. Avril.

6 uril

SAint Leon le Grand a rempli tres-dignement le siége de Rome pendant vingt & un ans, & l'a soûtenu comme une colomne inébranlable. En effet jamais Evêque n'a témoigné plus de vigueur pour maintenir la discipline, ou pour la rétablir. Il s'appliquoit également à conserver les Fidéles dans la pratique des bonnes œuvres, & à ramener à la foi les herétiques ; & outre les Predications qu'il faisoit au peuple, il a écrit pour la défense de l'Eglise contre les Eutychiens & les Nestoriens & plusieurs autres, principalement contre les Manichéens & les Pelagiens. Il s'opposa même avec une fermeté intrepide à Attila surnommé le fleau de Dieu, & l'étonna tellement par la force de son éloquence, qu'il l'obligea de retourner sur ses pas. Il empêcha Genséric Roi des Vandales, qui remplissoit le monde d'incendies & de meurtres, de brûler la ville de Rome. Il avoit une dévotion particuliére à prier sur le tombeau de S. Pierre, ce fut là où il

V. siecle.

fit un jour une ferme resolution de n'ordonner que des Ministres dignes de Dieu. Enfin aprés une vie sainte & laborieuse, il mourut en paix dans un âge fort avancé. *Dans ses Ouvrages.*

REFLEXION. *Admirons le zéle infatigable des Saints, & gémissons d'avoir perdu par nôtre negligence tant d'occasions où nous aurions pû travailler utilement pour la gloire de Dieu, & pour le salut du prochain.*

LA FVITE DE LA PARESSE.

Nous souhaitons que chacun de nous fasse paroître jusqu'à la fin le même zéle; & que vous ne soïez pas lents & paresseux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foi & leur patience sont devenus les heritiers des promesses. *Epître aux Hebreux* vj.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & Eternel, assistez-nous par les priéres de S. Leon Pape; & soûtenez-nous, s'il vous plaît, de telle sorte que sans tomber par nôtre foiblesse nous courions sans cesse vers les biens que vous nous avez promis. Par N S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous, &c.

Priez pour ceux qui ont besoin de ferveur.

Saint Isaac Solitaire vi. siecle. *Sainte Golberte Vierge* vij. siécle. *S. Ageri Abbé à Tours* vij. siecle.

BIen que S. Sabas fut Goth de nation & nourri dans un païs d'infidelles, il ne laiſſa pas de vivre ſaintement dés ſa plus tendre jeuneſſe. Il prioit & jeûnoit : il fuïoit les compagnies dangereuſes & les entretiens inutiles, & ſur tout ceux des femmes. Il regardoit la terre & tout ce qui s'y fait cõme un rien. Il étoit néanmoins toûjours preſt à rendre tous les ſervices que l'on pouvoit attendre de lui. Sa profonde érudition ne l'élevoit point, & ſe faiſoit admirer nonobſtant la rudeſſe de ſon langage. On n'a jamais vû un homme plus humble, & auſſi plus ſincére. Lors que les ennemis de la foi voulurent contraindre les Chrétiens à manger des viandes offertes aux Idoles, quelques officiers qui vouloient épargner leurs proches, leur apporterent de la chair qui n'avoit point eſté immolée, afin qu'ils puſſent en manger ſans ſcrupule. Mais ſaint Sabas déclara publiquement que c'étoit une diſſimulation indigne d'un Chrétien. IV. *ſiécle.*

Saint Sabas Martyr.

Enfin sa fermeté invincible porta Athanaric Roy des Goths à ordonner qu'il fût precipité dans une riviere. *Surius.*

REFLEXION. *Aimons toûjoûrs la verité, & apprenons à ne pas chercher à nous délivrer des maux, quelques grands qu'ils soient, par le moindre déguisement.*

LA FVITE DE LA DVPLICITE' & du déguisement.

Le sujet de nôtre gloire est le témoignage que nous rend nôtre conscience de nous être conduits en ce monde, & sur tout à vôtre égard, dans la simplicité de cœur & dans la sincerité de Dieu ; non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace & l'esprit de Dieu. *II. Epît. aux Corinth.* j.

ORAISON.

SEigneur écoutez favorablement les priéres de vos serviteurs ; & faites par l'intercession de S. Sabas Martyr, que rejettant avec mépris tout ce qui n'est pas selon vôtre Loi, ils se portent à faire tout ce qui est juste & saint avec la fidelité d'un cœur sincere. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour la conversion des faux prudens du siecle.

S. Constans Ev. de Gap vj. siecle. *S. Erquembodon Ev. de Teroüenne* vij. siecle. *S Alfier Abbé* xj. siecle.

II. *siécle.*

SAint Juſtin fils de Priſcus Bacchius étoit d'une ville de Paleſtine appellée Naplouſe, autrefois Sichem. Sa paſſion pour les ſciences & pour l'étude de la ſageſſe lui fit rechercher les converſations des plus habiles Philoſophes ; mais il ne put rien trouver qui ſatisfit l'amour ardent qu'il avoit pour la verité. Il préféra néanmoins les Platoniciens à toutes les autres Sectes. Un jour comme il rêvoit à cette Philoſophie, un vieillard grave aïant lié une conférence avec lui, lui fit voir qu'il n'y avoit que les Prophétes qui le pûſſent contenter. Saint Juſtin s'appliqua à cette lecture, & ſe fit enſuite baptiſer, ſans quitter pourtant le manteau de Philoſophe. Il emploïa enſuite toute la force de ſon eſprit à défendre la Religion Chrétienne par d'excellentes Apologies. Il reduiſit au ſilence dans Epheſe Triphon qui étoit alors le plus ſçavant des Juifs. Il pouſſa avec un pareil ſuccés Creſcent Philoſophe Cynique, qui enfin voïant qu'il lui faiſoit perdre

la fausse gloire, qu'il s'étoit aquise, outré de dépit & transporté de rage le fit condamner à la mort.

Halloix.

REFLEXION. *C'est être bien mal-heureux, de s'emporter contre ceux qui sont mieux instruits que nous, & d'aimer mieux souffrir l'alteration de la verité que celle de nôtre reputation & de nôtre gloire.*

LE SOIN MODERE' de la Reputation.

Je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux *en particulier*, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour estre sauvez.

I. Epître aux Corinthiens x.

ORAISON.

O *Dieu qui avez fortifié saint Justin vôtre Martyr d'une vertueuse constance, contre les traverses & les maux du monde; faites, s'il vous plaist, que vos fidelles étant aidez de son intercession mépriſent les choses de la terre & recherchent toûjours les biens du Ciel. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la correction des jaloux & des envieux.

S. Herménigilde Martyr v. siecle. *S. Mars Abbé en Auvergne* vj. siecle. *S. Romain Ev. de Mets*, v. siecle.

SAinte Lidevine étoit du Comté de Hollande, & tiroit sa naissance de parens pauvres, mais vertueux. Elle étoit fort belle, ce qui fit que plusieurs la demandant en mariage, ses parens avoient déja pris la resolution de l'accorder. Mais cette sainte Vierge ne put écouter cette proposition sans fraïeur, & elle souhaita que sa beauté fut plûtôt changée en laideur, que de manquer au dessein qu'elle avoit formé de n'avoir point d'autre Epoux que JESUS-CHRIST. Il semble que Dieu l'exauça dans ce desir. Car il lui survint à l'âge de quinze ans une maladie qui fut suivie de tant d'autres pendant 38. années qu'elle eut encore à demeurer en ce monde, que tout le reste de sa vie ne fut plus qu'une longue suite d'infirmitez & de douleurs. Il étoit surprenant qu'un corps humain pût tant souffrir. A peine s'aidoit-elle d'aucun de ses membre, & elle ne pouvoit traîner son corps que sur ses genoux. Elle fut frapée de peste, elle eut de longue- XV. siécle.

fiévres, & plusieurs ulcéres; & elle fut aussi tourmentée de la pierre. Mais sa soûmission à la volonté de Dieu fut toûjours égale en tous ces états, & sa charité même n'étoit pas moindre que sa patience, puisqu'elle lui faisoit trouver moyen dans sa pauvreté de secourir les pauvres, en leur distribuant les aumônes qui lui étoient faites pour ses necessitez. *Molanus.*

REFLEXION. *Nous ne nous possedons plus dés que nous trouvons attaquez d'un leger mal, & tout marque en nous notre impatience. Apprenons donc aujourd'huy à garder la paix dans les maux, & même à y rencontrer nôtre joïe.*

LA SOVMISSION A LA VOLONTE' de Dieu.

Que si nous avons eu du respect pour les peres de nôtre corps lors qu'ils nous ont châtiez, combien devons-nous avoir plus de soûmission pour celui qui est le Pere des esprits, afin de recevoir de lui la vraïe vie. *Epitre aux Hebreux* xij.

ORAISON.

SEigneur, qui avez fait la grace à sainte Liduvine vôtre Vierge de souffrir avec patience les maux auſquels nous sommes sujets en cette vie; faites nous la grace d'imiter son obeïssance & sa soûmission, afin que nous étant impossible de vivre sans vous, nous puissions vivre selon vôtre volonté. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les infirmes & les malades.

S. Genés Ev. de Lion vij. siecle. *S. Benezat Berger* xij. siecle.

LEs saintes Basiliſſe & Anaſtaſie étoient Romaines, & toutes deux de condition. Elles ne laiſſerent pas néanmoins d'embraſſer la Foi, qui n'étoit gueres alors receuë que par des perſonnes pauvres & mediocres. Elles ſe rendirent les diſciples des ſaints Apôtres. Toute la cruauté de Neron ne put les étonner, & elles continuérent à honorer les ſaints Martyrs qu'il perſecutoit, & à leur rendre tous les ſervices de charité dont ils avoient beſoin, ſoit à l'égard de leurs perſonnes pendant leur vie, ſoit en prenant ſoin de leus corps aprés leur mort. Enfin l'Empereur les aïant fait prendre, fut étrangement irrité de la fermeté qu'elles firent paroître, oſant ſoûtenir contre lui l'innocence de ceux qu'il condamnoit comme coupables. Il leur fit premiérement couper la langue, les pieds & les mains, & enſuite trancher la tête. I. ſiécle.

Dans le Ménologe

REFLEXION. *Par quel enchantement de plaiſirs mépriſables de la terre n'apprenons-nous point, en loüant les Saints, à n'aimer que ce qu'ils aimoient, & à ne ſoupirer que vers celui qui étoit l'unique objet de leurs cœurs ?*

LES SOVPIRS VERS LE CIEL.

C'eſt ce qui nous fait ſoûpirer dans le deſir que nous avons d'être revétus *de la Gloire*, qui eſt cette maiſon celeſte ; ſi toutefois nous ſommes vétus & non pas nuds. *II. Ep. aux Corinth.* v.

ORAISON.

SEigneur laiſſez vous fléchir à nos priéres ; & faites par les ſuffrages des ſaintes Baſiliſſe & Anaſtaſie vos Martyres, que vôtre peuple évite les illuſions du monde, & renonce à l'amour des choſes de la terre. Par N.S I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour ceux qui aiment encore le monde.

Ss. Maron, Eutyque, & Victorien Martyrs ij. ſiecle. *S. Ruan Abbé* vj. ſiecle. *S. Sevére Abbé* vij. ſiecle.

6 uril

SAinte Encratide ou Encratie s'étant rencontrée dans la ville de Sarragoce lorſque les Officiers de l'Empereur Dioclétien y faiſoient executer ſes Edits cruels contre les Chrétiens, elle eut le bonheur d'y ſouffrir pour JESUS-CHRIST avec pluſieurs autres Martyrs. Elle étoit riche & de qualité. Sa pureté virginale & ſon amour pour la chaſteté lui avoit déja fait fouler aux pieds les attraits du ſiécle qui s'efforçoit de la ravir à Dieu, & elle s'étoit fait de ſaintes violences pour y reſiſter; mais elle ne témoigna pas moins de force pour en mépriſer les tourmens. Les bourreaux s'acharnerent avec une fureur étrange ſur cette Sainte. Aprés l'avoir battuë de verges on lui déchira tout le corps avec des ongles de fer; & ſes tôtez n'étoient plus qu'une plaïe. Enſuite on lui coupa les mammelles, en ſorte qu'on voïoit toute ſa poitrine; on lui arracha encore avec des crocs de fer une partie du foïe. Cependant elle étoit comme inſenſible au III. *ſiécle.*

milieu de la douleur ; si bien que le Tyran dépité de voir l'inutilité de ses tortures commanda qu'on la remît en cet état dans la prison, où survivant en quelque sorte à elle-même, elle mourut enfin de la puanteur & de la pourriture de ses blessures.

Saint Prudence.

REFLEXION. *Voïez de quelle manière* JESUS-CHRIST *traite ses Epouses en ce monde. Il veut qu'elles lui soient semblables. Pensez à ce grand effet de la puissance de Dieu dans un sexe si foible, & dans des corps si délicats.*

LA FUITE DES DELICATESSES du corps.

Ceux qui sont à JESUS-CHRIST ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déréglez. Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. *Epître aux Galates* v.

ORAISON.

O Dieu nôtre souverain Seigneur, faites paroître sur nous les effets de vôtre ineffable miséricorde, par l'intercession de sainte Eucratide vôtre Vierge & Martyre, afin que vous nous délivriez de tous les perils où nos pechez nous engagent, & que vous nous gueriſſiez de toutes nos langueurs. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour les jeunes filles de qualité.

S. Paterne Evêque d'Avranches vj. siecle.
S. Fructueux Ev. de Brague vij. siecle.
S. Druon Confeſſeur xij. siecle.

SAint Etienne & trois autres Religieux aïant obtenu de S. Robert Abbé de Moléme la permiſſion d'embraſſer la vie Erémitique, s'en allerent en un lieu nommé Cîteaux, où deux ans aprés le méme Robert aprés la mort d'Aubri, établit Etienne pour Abbé. Leur pauvreté incroïable, leur ferveur dans les exercices reguliers, & leur amour pour la penitence, pour les jeûnes, & pour les veilles, les faiſoit admirer ſans que perſonne oſât ſe joindre à eux pour les imiter. Mais les vœux & les prieres qu'ils faiſoient ſur ce ſujet, afin qu'il ſe trouvât quelqu'un qui pût perpetuer la vie qu'ils avoient commencée, leur obtint la converſion de S. Bernard quinze ans aprés leur établiſſement en ce lieu. Il y vint, & y attira avec lui encore d'autres perſonnes, que ſon changement avoit gagnez à Dieu; & S. Etienne le choiſit enſuite pour être Abbé de Clairvaux, lors que l'on fonda cette Maiſon. Enfin S. Bernard apprit XI. & XII. *ſiecles*

sous la conduite de S. Etienne tout ce qui le rendit depuis si utile à l'Eglise, aïant commencé sous la conduite d'un si sage Abbé à mortifier non seulement tous les desirs sensuels qui se glissent dans le cœur par les sens, mais aussi les sens mêmes par lesquels ils entrent. *Guillaume de S. Thierry.*

REFLEXION. *L'on voit à quoi doivent tendre les personnes retirées. La Charité n'est point sterile au milieu de la solitude même. Elle pense à gagner à Dieu de nouvelles ames, & ensuite à les former dans la pieté.*

LE SOIN DV SALVT du Prochain.

Si quelqu'un d'entre vous s'égare du chemin de la verité, & que quelqu'un l'y fasse rentrer : qu'il sçache que celu qui convertira un pecheur, & le retirera de son égarement, sauvera une ame de la mort, & couvrira la multitude de ses pechez.

Epître de S Iacques.

ORAISON.

RECEVEZ s'il vous plaît, Seigneur, nos tres-humbles prieres en cette feste de S. Etienne Abbé, par l'intercession duquel nous esperons obtenir vôtre grace, & redoubler l'ardeur de nôtre zele, en nous avançant dans vôtre amour par l'exemple de sa charité. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les jeunes Novices.

S. Ani et Pape & Mart. ij. siecle. *S. Pantagathe Ev. de Vienne* vj. siecle. *S. Robert Abbé* xj. siecle.

6 *Avril*

SOus l'Empereur Commode, Dieu aïant donné la paix à son Eglise, le nombre des fidelles augmenta par tout, & particuliérement dans la ville de Rome. Il y avoit même une loi de l'Empereur qui favorisoit ce progrés du Christianisme. Car bien qu'il fût toûjours ordonné, que si on décelait les Chrétiens ils fussent punis; cette loi portoit que ceux qui les auroient accusez seroient aussi mis à mort. Ce qui n'empécha pas un des domestiques de S. Apollone de l'accuser d'être Chrétien. Ce Saint étoit un homme d'autorité dans Rome, & qui y soûtenoit sa dignité de Senateur par une profonde science. Aïant donc esté decelé par ce serviteur ingrat, qui fut puni de son crime suivant la loi, il comparut devant le Préfet Perennius, à qui il demanda la grace de rendre compte lui-même en plein Senat de sa foi; & il y fit une harangue si admirable à l'avantage des Chrétiens que plusieurs des Senateurs en furent touchez; mais il n'étoit pas

III. *siecle.*

en leur pouvoir d'absoudre celui qui la prononçoit. Ainsi il fut condamné à la mort, & eut enfin la tête coupée. *Eusebe.*

REFLEXION. *C'est confesser* JESUS-CHRIST, *que de soûtenir ou l'innocence qu'on veut opprimer, ou la justice qu'on veut attaquer, ou la verité qu'on veut étouffer, ou la pieté qu'on veut deshonorer. Et souffrir pour de si bonnes causes, c'est souffrir comme les Martyrs.*

L'ATTACHE INVIOLABLE à Dieu.

Je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautez, ni les Puissances, ni les choses presentes, ni les futures, ni tout ce qu'il y a au plus haut *des Cieux*, ou au plus profond *des Enfers*, ni toute autre creature ne nous pourra séparer de l'amour de Dieu en JESUS-CHRIST nôtre Seigneur. *Epitre aux Romains* viij.

ORAISON.

SEigneur, faites nous s'il vous plaît la grace d'imiter le Saint que nous révérons en ce jour, & répandez sur nous vos benedictions celestes : afin que connoissant ce que nous devons faire, votre grace nous fasse faire avec fermeté ce qu'elle nous aura fait connoître. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Magistrats.

S. Vrsmer Corévêque au Païs-bas viij. siecle. *à Cordouë saint Parfait Prêtre & Mart.* ix. siecle. *S. Jubin Ev. de Lion* xj. siecle.

SAint Elphége Anglois étoit de famille noble. Il entra dés sa jeunesse dans un Monastére, puis il passa dans une solitude, où sa reputation lui attira bien-tôt plusieurs Religieux pour y vivre sous sa discipline. Mais ils se relâchérent dans la suite, & par une hypocrisie insuportable ils jeûnoient exactement pendant le jour selon la Régle, & passoient les nuits dans la débauche. Dieu punit leur infame gourmandise par un châtiment public, qui fit connoître à S. Elphége leur déréglement qu'il ignoroit. Car le Demon sous la forme de quelques hommes fort hideux se saisit d'un de ces solitaires, & le frapant impitoïablement fit sortir son ame de son corps, & on l'emporta mort de dessus la place. S. Elphége fut ensuite fait Archevêque de Cantorberi aprés la mort de S. Dunstan ; & ce fut alors que les Danois étant venus assiéger cette ville, & l'aïant prise d'assaut, ils le mirent en prison, où il demeura sept mois. Enfin il mourut d'un coup de

XI. *siecle.*

hache par la violence & l'impieté de ces barbares.

Osbern de Cantorbie.

REFLEXION. *C'eſt un menſonge que Dieu ne ſçauroit pardonner, de paroître dire au dehors ce que l'on n'eſt pas en effet, & d'affecter des actions de pieté que tout le cœur dément.*

LA FVITE DE LA GOVRMAMDISE & de l'hypocriſie.

Hypocrites que vous eſtes, Iſaïe a bien prophetiſé de vous, quand il a dit : Ce peuple [*ſ. eſt proche de moi en paroles, & il*] m'honore des lévres ; mais ſon cœur eſt bien éloigné de moi.

L'Evangile de S. Matth. XV.

ORAISON.

SEigneur écoutez nos ſupplications en cette Fête de S. Elphége vôtre Martyr, & que vôtre miſericorde infinie ſe hâte de nous donner par vôtre grace le ſecours qui nous eſt ne ſſaire ; afin que vivant ſobrement & avec pieté & juſtice, nous puiſſions vous rendre un culte qui ſoit digne de vôtre ſouveraine Majeſté. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Religieux.

S. Timon l'un des ſept premiers Diacres j. ſiecle.
S Leon IX. Ev. de Toul & puis Pape xj. ſiecle.
S. Garnier Enfant Martyr xiij. ſiecle.

SAint Théotime Evêque de Torce en la Province de la petite Scythie souffroit des peines incroïables de la part des Huns, peuple farouche avec qui il avoit à vivre, & qui lui causoit tous les jours de nouvelles incommoditez. Il tâchoit néanmoins de gagner ces barbares par des paroles douces, & par des presens qu'il leur faisoit assez souvent. Ce qui faisant croire à quelques-uns d'entr'eux qu'il étoit riche, ils lui attacherent une corde au col, & penserent l'étrangler; mais Dieu fit sécher tout d'un coup la main de celui qui s'étoit porté à une si méchante action. Ce saint Prélat n'étoit pas seulement plein de charité & de zele pour le peuple qu'il conduisoit, il étendoit encore ses soins sur toute l'Eglise; & dans la querelle de S. Theophile d'Alexandrie contre S. Chrysostome au sujet des Livres d'Origene, que S. Theophile vouloit que S. Chrysostome condamnât, il prit genéreusement le parti de ce dernier, bien que ce V. siécl

fût celui que tout le monde abandonnoit, & que l'autre fût incomparablement plus fort. Ainsi il se declara sans hesiter pour la justice & pour l'innocence. *Sozoméne.*

REFLEXION. *Suivons ce que nôtre conscience nous fait voir estre le meilleur, & ne nous laissons pas prévenir par le nombre & par la faveur contre la justice & la verité.*

LA FVITE DE LA PREVENTION.

Je vous conjure devant Dieu, devant JESUS-CHRIST, & les Anges élûs d'observer ces choses, sans prévention & sans préjugé, ne faisant rien par des inclinations & des affections particuliéres. *I. Epître à Timothée* v.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & tres-bon nous vous supplions par l'intercession de S. Théotime vôtre Confesseur & Pontife, d'éclairer nôtre esprit par la lumiére de vôtre grace, & de nous fortifier contre toutes sortes de surprises & de foiblesses. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux dont on attaque la reputation.

S. Marcellin Evêque d'Ambrun iv. siecle.
Sainte Agnés Dominiquaine xiv. siécle.
S. Vion Ev. d'Osnabruc xiv. siecle.

SAint Anſelme étoit de fort bonne naiſſance, & d'une famille qui vivoit avec honneur à Oſte en Piémont. A l'âge de quinze ans il penſa à ſe faire Religieux ; mais ſon deſſein n'aïant pû reüſſir il commença à ſe relâcher, & ſe donna tout entier au monde. Il vint enſuite en Normandie, & ſe rendit le diſciple d'un Religieux d'une grande reputation, nommé Lanfranc ; & par ſon conſeil il entra dans l'Abbaïe du Bec, où peu aprés on l'éleva à la charge de Prieur, & enfin à celle d'Abbé. Il ſouffrit de grandes contradictions de la part de ſes Religieux, mais ſa douceur & ſa charité toûjours égale fut plus forte que leur opiniâtreté. Etant paſſé en Angleterre pour y voir & y conſulter ſon ami intime Lanfranc, qu'on avoit fait Evêque de Cantorberi, il gagna tellement l'eſtime des Anglois, qu'aprés la mort de Lanfranc il lui ſucceda dans ſon ſiége. Mais étant tombé dans la diſgrace du Roy par la fermeté qu'il montroit en XI. & XII. *ſiec'e*

tout ce qui regardoit l'intereſt de l'Egliſe, il fut obligé de quitter deux fois l'Angleterre, où enfin il fut rappellé, & il y mourut paiſiblement étant dans le cilice & ſur la cendre.

Eſmer en ſon Commenſal.

REFLEXION. *Il eſt bien rare que ceux qui ſont fidelles à* JESUS-CHRIST *& à ſon Egliſe paſſent leur vie dans des emplois relevez ſans éprouver les perſecutions ; mais enfin ils trouvent le repos que Dieu leur a promis.*

LA PATIENCE CONTINVELLE.

Ne vous laſſez point de ſouffrir : Dieu vous traitte en cela comme ſes enfans. Car qui eſt l'enfant qui ne ſoit point châtié par ſon pere ?

Epître aux Hebreux xij.

ORAISON.

O Dieu, qui connoiſſez nôtre foibleſſe, exaucez nos priéres en cette Fête de S. Anſelme vôtre Confeſſeur & Pontife, & donnez-nous la ſanté de l'ame & du corps ; afin que nous ſurmontions par vôtre aſſiſtance les maux & les peines que nous endurons pour nos pechez. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux que leur vertu fait perſécuter.

S. Simeon Ev. de Perſe iv. ſiecle. *S. Anaſtaſe de Sinaï Ev d'Antioche* vij ſiecle. *S. Apollo Mart.* iv. ſiecle.

LE pere de sainte Opportune étoit de famille royale, & son frére fut saint Godegranc Evêque de Sées, qui n'éclata pas moins qu'elle par sa pieté. Cette sainte Vierge en témoigna beaucoup dés son enfance, & elle prit le voile aussi-tôt qu'elle le put dans un Monastére de filles. Ses vertus dans la suite la firent élire Abbesse. Elle augmenta alors ses abstinences; elle ne prenoit aucune nourriture les Mercredis & les Vendredis; & les autres jours elle prenoit sur le soir un peu de pain d'orge avec quelques legumes mal aprêtées. Elle passoit souvent les nuits en priéres. Elle n'avoit jamais qu'un même habit l'hiver & l'esté, & toute sa vie fut un continuel exercice de penitence & de mortification. Elle étoit néanmoins tres-compatissante envers ses Religieuses, & tres tendre sur tout envers les malades. Son frere qui étoit toute sa joïe & toute sa consolation en ce monde aïant esté assassiné par un Emissaire de VIII siécle

l'usurpateur de son Siége, on ne peut s'imaginer quelle douleur sainte Opportune en ressentit. Elle soûpiroit continuellement dans le desir d'aller se rejoindre à lui dans le Ciel, & Dieu écoûta enfin les vœux secrets de son cœur. *Surius.*

REFLEXION. *Les afflictions qui nous arrivent demandent nôtre soûmission à la volonté de Dieu; mais comme cette soûmission ne nous ôte pas le sentiment, les afflictions n'en sont pas moins douloureuses.*

LE JEVSNE ET LA PRIERE.

JESUS leur répondit: Cette sorte de Démons ne peut être chassée par aucun autre moïen que par la priére & par le jeûne.

L'Evangile de S. Marc ix.

ORAISON.

FAites Seigneur, que vos Fidelles célébrent avec piété la Fête de sainte Opportune vôtre bienheureuse Vierge; afin que nous éprouvions dant nos besoins combien est puissante auprés de vous l'intercession de celle qui nous a donné de si bons exemples par sa chasteté & par ses vertus. Par N. S. J. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour ceux qui sont affligez.

S. Epipoy Martyr à Lyon ij. siecle. *S. Leon Ev. de Sens* vj. siécle. *S. Frou Moine à Paris* viij. siecle.

ON ne doute pas du martyre de S. George : mais on a mêlé dans l'hiſtoire de ce Saint tant de fables & de choſes douteuſes, que le Pape Gelaſe entre les autres livres apocryphes dont il défend la lecture, nomme en particulier la vie & le martyre de S. George. Tout ce qu'on peut donc en dire de plus probable eſt, que S. George étoit de Capadoce ; qu'apparamment il avoit d'abord fait profeſſion des armes, & qu'il ſouffrit enfin pour la défenſe de la Foi de JESUS CHRIST dans la perſécution de Dioclétien. Car cét Empereur aïant réſolu de faire mourir cruellement tous les Chrétiens, & ce fidéle ſerviteur de J. CHRIST aïant eſté accuſé devant lui, on raporte qu'il le fit conduire au Temple pour ſacrifier à l'idole d'Apollon, qui tomba en pieces par terre, au moment que ce Saint eut rejetté avec horreur la propoſition qu'on lui fit de l'adorer. C'eſt ce qui irrita encore plus les Prêtres des faux Dieux, qui le traitant de Magicien IV. *ſiécle.*

ſuppliérent les Magiſtrats qu'il fût mené promptement au lieu du ſupplice. Les Peintres ſelon leur maniére le peignent à cheval tranſperçant un Dragon d'une lance, en preſence d'une jeune fille, pour repreſenter quelque ville qui a eu recours aux priéres de ce ſaint Martyr pour être protegée contre le Dragon infernal, ou de quelque calamité extraordinaire. *Surius.*

REFLEXION. *Commençons par où les Martyrs ont commencé. Croïons ſincerement en Dieu & en* JESUS-CHRIST, *& nous pourons aprés cela nous promettre, qu'il n'y aura rien de lâche ni de langniſſant dans toutes nos actions.*

LA CONNOISSANCE DE DIEV & de JESUS-CHRIST.

La vie éternelle conſiſte à vous connoître, vous qui eſtes le ſeul Dieu veritable, & JESUS-CHRIST que vous avez envoïé. *L'Evang. de S. Iean* XVij.

ORAISON.

QVe vôtre Egliſe ſe réjoüiſſe, ô Dieu Tout-puiſſant, par la confiance qu'elle a aux ſuffrages de S. George vôtre Martyr; & faites qu'étant aïdée de ſes favorables priéres, elle demeure toûjours attachée à vôtre ſervice, & qu'elle ſe conſerve dans une entiére ſeureté. Par N. S. I C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous en l'unité du S. Eſprit, &c.

Priez pour les biens de la terre.

S. Adalbert Ev. de Prague & Martyr x. ſiecle.
S. Gerard Evêque de Toul, même ſiecle.
S. Arnou de Mouſon.

SAint Alexandre de Lyon, compagnon de saint Epipoy, souffrit aprés lui le martyre, & profita d'un si grand exemple. Aussi le tyran qui lui vouloit faire renoncer la Foi, l'aïant fait sortir de prison, & lui disant comme par compassion qu'il se souvînt de tant de personnes, qu'il avoit fait mourir en tant de maniéres differentes; S. Alexandre lui répondit sans se troubler, que c'étoit ce souvenir même qui l'avertissoit de ne pas dégénérer de leur vertu & de leur fermeté; qu'il étoit assûré qu'ils étoient heureux; & qu'il ne souhaitoit que d'avoir part à leur gloire. Le Juge irrité par ces paroles ordonna à six bourreaux de le tourmenter tour à tour; ce qu'ils firent sur l'heure jusqu'à lasser la patience du tyran, qui s'ennuïant d'un si long supplice, fit enfin attacher le saint Martyr à une croix, où tout épuisé des tortures précedentes, & aïant les entrailles toutes déchirées, il rendit à Dieu sa bien-heureuse ame. Son corps fut

III. *siécle.*

trouvé dans la suite sous des broüissailles, & Dieu fit beaucoup de miracles par lui, tant sur les corps que sur les ames. *Surius.*

REFLEXION. *Que nous serions heureux si le souvenir des Martyrs & l'idée de leurs tourmens imprimoit dans nôtre cœur une tristesse salutaire qui étoufât pour jamais en nous les vaines joïes du siécle, & la pente que nous avons aux divertissemens.*

LA JOYE ET LA GLOIRE dans les souffrances.

Ne soïez point surpris lorsque Dieu nous éprouve par le feu des *afflictions*, comme si quelque chose d'étrange & d'extraordinaire nous arrivoit : Mais réjoüissez-vous plûtôt de ce que vous participez aux souffrances de JESUS-CHRIST.

I. Epître de S. Pierre iv.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & Eternel, qui avez voulu que nôtre Sauveur se revêtit de nôtre chair, & souffrit le supplice de la Croix, faites nous la grace par les suffrages de saint Alexandre Martyr, de suivre ce même Sauveur dans ses souffrances, afin d'avoir part à sa Resurrection glorieuse. Par le même I. Chr. N. S. qui étant Dieu vit & régne, &c.

Priez pour l'édification des fidelles.

S. Grégoire Ev en Espagne iv. siecle. *S. Mélite Ev. en Angleterre* vij. siécle. *Sainte Beuve Vierge* vij. siecle.

SAint Marc l'Evangeliſte n'eſt pas ce Diſciple nommé Marc dont il eſt tant parlé dans les Actes des Apôtres, & dans les Epîtres de S. Paul; mais celui dont parle S. Pierre dans ſa prémiére Epître, & qu'il appelle ſon fils. On croit donc communement que S. Pierre étant à Rome, ceux qui l'entendirent furent tellement embraſez de l'amour de la verité, que ne ſe contentans pas de lui avoir oüi prêcher l'Evangile, ils ſouhaitérent encore avec ardeur de le voir écrit. C'eſt pourquoi ils priérent S. Marc, qui étoit le Diſciple de S. Pierre, de leur écrire l'hiſtoire Evangelique, afin qu'ils puſſent avoir comme un monument ſtable & perpetuel de la Doctrine ſainte qui leur avoit eſté annoncée. Ainſi S. Marc écrivit cet Evangile en leur faveur, dix ans aprés la mort de JESUS-CHRIST ſous l'Empire de Claude; & la plûpart des anciens Peres ont cru que c'eſt en Grec qu'il l'a écrit. C'eſt auſſi ſaint Marc qui a fondé l'Egliſe d'Alexandrie, où il fit I. ſiécle.

tout ce qu'un Apôtre pouvoit faire pour la converſion des ames ; ſi bien qu'on eſt perſuadé qu'il lui en coûta ce qu'il en coûtoit alors à tous ceux qui préchoient la Foi, & qu'il finit ſa vie par le martyre. *Euſébe.*

REFLEXION. *Efforçons nous donc de ne pas rendre inutile à nous-mêmes le précieux depôt que S. Marc nous a laiſſé, & que ſa Fête renouvelle en nous l'eſtime & l'amour de l'Evangile.*

L'ESTIME ET L'AMOVR de la Parole de Dieu.

Ceux qui ſont marquez par ce qui eſt ſemé dans la bonne terre, ſont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, & qui portent du fruit.
L'Evangile de S. Marc iv.

ORAISON.

O Dieu qui avez rendu illuſtre le Bien-heureux Marc vôtre Evangeliſte par la grace que vous lui avez faite de prêcher l'Evangile ; accordez nous s'il vous plaît celle de profiter de ſa doctrine, & d'être protegé par ſes ſuffrages. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui vous préchent JESUS-CHRIST.

S. Phiary Ev. d'Agen v. ſiecle. *S. Bramas Ev de Mets* vj. ſiecle. *S. Ermeco-Ev. de Cambrai* viij. ſiecle.

S. MARCELLIN PAPE ET M.

26 Auril

26 bis 2

LIcinius beau frere du Grand Conſtantin, ayant fait ſçavoir à Glaphire une des filles de l'Impe- IV. *ſiécle.* ratrice la paſſion brutalle dont il brûloit pour elle; cette épouſe de JESUS-CHRIST percée juſques au fond du cœur d'une telle déclaration s'enfuït à Damaſée, & ſe mit ſous la protection de S. Baſilée qui en étoit alors Evêque. Licinius l'aïant appris il ordonna au gouverneur de les lui envoier tous deux chargés de fers. La mort aïant prévenu Glaphire, on ne lui envoia que Baſilée qui devint l'unique objet de ſa rage. Aprés pluſieurs reproches que lui fit le Tyran, il lui déclara qu'il ne pouvoit eſperer de grace qu'en renonçant à la Foi, & en ſacrifiant aux Dieux. Mais le ſaint mépriſant ſes menaces, il fut condamné à être foüetté, à avoir la tête tranchée, & enſuite ſon corps jetté dans la Mer. Ce fut un ſpectacle digne des Anges de voir la fermeté inébranlable avec laquelle il entendit prononcer cette ſentence, qui fut exécutée ſur le champ. *Surius.*

Saint Basilée Evéque & Martyr.

REFLEXION. *Jugez du prix de l'hospitalité comme en jugera* JESUS-CHRIST *même au jugement dernier, quand il dira Venez les benis de mon Pere recevoir la recompense qui vous est duë, parceque vous m'avez receu & consolé.*

L'AMOVR DE L'HOSPITALITE'.

Pratiquez l'hospitalité,& soulagez les Saints dans leurs necessitez. *S. Paul aux Romains* xij.

ORAISON.

REgardez, Seigneur, d'un œil favorable la foiblesse de nôtre nature, & nous voïant accablé sous le poids de nos miseres, soulagez-nous par les merites & l'intercession de S. Basilée vôtre Pontife & Martyr. C'est la grace que nous vous demandons. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Grands.

S. Marcellin Pape iv. siecle. *S. Riquier Prêtre Abbé* vij. siecle. *S. Radbert Abbé* ix. siecle.

DIoclétien aïant fait publier contte les Chrêtiens des Edits sanglants dans toutes les villes de son Empire, Nicomedie fut une de celles où ils s'executérent avec le plus de cruauté. Car un de ces Edits étant affiché dans cette ville, un Chrétien des plus considérables de Nicomedie l'arracha, & le déchira en piéces à la veuë de tout le monde; ce qui anima encore d'avantage les Officiers du Prince, qui tournérent toute leur fureur contre le bienheureux Evêque de ce lieu, S. Anthime. On le cita devant eux, & on le pressa d'adorer les idoles: mais il répondit qu'étant le Prêtre du Dieu qu'il adoroit, & lui offrant son Fils propre en sacrifice, il avoit appris en le lui offrant à s'offrir aussi soi-même à lui en holocauste, le Dieu qu'il servoit méritant un tel culte, & d'avoir de tels serviteurs & de tels Prêtres. Cette fermete donc desesperant les Juges, ils lui firent endurer plusieurs tourmens, & enfin ils ordonnérent qu'on lui coupât la tête. III. *siécle.*

Saint Anthime Evêque & Martyr.

Aprés quoi l'embrasement du Palais de l'Empereur qui arriva alors à Nicomedie, & que l'on attribua malicieusement aux Chrétiens fit redoubler la fureur des Idolatres contre eux, & fut cause que la persécution s'echauffant, cette ville fut teinte du sang d'une infinité de Martyrs. *Eusebe.*

REFLEXION. *Si nous aimions ce que les Saints Martys ont aimé, nous serions capables de faire ce qu'ils ont fait C'est pour le Ciel que Dieu nous a rendus Chrétiens, & c'est au Ciel que nous devons uniquement penser.*

LE SACRIFICE DE soi-même.

Je vous conjure par la misericorde de Dieu de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, & agreable à ses yeux, *pour lui rendre* un culte raisonnable & spirituel. *Epître aux Romains* xij.

ORAISON.

SEigneur, faites la grace à vos fidelles par l'intercession de S. Anthime votre Martyr que leur affection & leur volonté ne soit consacrée qu'à vous seul; afin que n'aïant rien ni dans le corps ni dans l'ame qui les empêche d'aller à vous, ils servent vôtre Majesté avec une parfaite fidelité. Par N. S. I.C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne &c.

Priez pour les Prêtres.

S. Anastase Pape iv. siecle. *Sainte Tite Vierge* xiij. siecle. *Le Bien heureux Armengol de l'Ordre de la Mercy* xiij. siecle.

L'Inhumanité avec laquelle on traittoit les fidelles durant la perſecution de Dioclétien ne rendit point la Vierge Théodore plus timide. Ainſi ſans ſe cacher, comme la peur y auroit pû porter pluſieurs Chrétiens, elle parut de bon cœur devant les Tyrans, qui emploïérent contre elle un genre de ſupplice, auquel on expoſoit quelquefois en ces tems-là les chaſtes Epouſes de J. CHRIST. On lui donna le choix, ou de ſacrifier aux faux Dieux, ou d'être conduite dans un lieu infame pour y ſouffrir tous les outrages qu'on pouvoit faire à ſa virginité. Elle ne ſe troubla point, & jugea qu'elle devoit toûjours préferer la pureté du cœur & de l'eſprit à celle du corps, qui même ne ſe peut perdre que par le conſentement de l'ame. Sainte Théodore fut donc traînée dans le lieu dont on l'avoit menacée, & bien-tôt aprés elle vit entrer un ſoldat qu'elle regarda d'abord comme l'organe du Démon & le miniſtre de ſa fureur. Mais la pro- III. *ſiécle.*

position qu'il lui fit la rassûra. Il lui dit qu'il étoit Chrétien, il changea d'habit avec elle, & la délivrant de cette sorte il s'exposa au martyre, qu'il souffrit peu aprés aussi bien que sainte Theodore qui eut la tête tranchée aprés lui. On croit que ce fut à Alexandrie, & que ce soldat s'appelloit Didyme. *Surius.*

REFLEXION. *N'accusons plus les Tyrans de prostituer des Vierges innocentes; accusons plûtôt la plûpart des Vierges Chrétiennes, qui ne rougissent pas de se prostituer elles-mêmes aux yeux impudiques par la dissolution de leurs habits & par leurs nuditez criminelles.*

L'AMOVR DE LA CHASTETE'.

Ne sçavez-vous pas que vos corps sont les membres de JESUS-CHRIST? Arracherai-je donc à JESUS-CHRIST ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée? A Dieu ne plaise. *1. Epître aux Corinth* vj.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît par vôtre misericorde, ô Dieu Tout-puissant, qu'honnorant aujourd'huy vôtre Vierge & Martyre la Bienheureuse Théodore nous imitions ses vertus afin que nous vous servions dans un corps chaste, & que nous vous soïons agréables par la pureté de nos ames. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la correction de l'immodestie des femmes.

S. Vital Martyr pere des Ss. Gervais & Protais iij. siecle. *S. Dadas Martyr* iv. siecle. *Saint Artheme Evêque de Sens* vj. siecle.

SAinte Catherine ſurnommée de Sienne à cauſe du lieu de ſa naiſſance, étoit d'une tres-honnête famille, & fort tendrement aimée de ſon pere & de ſa mere ; ce qui fut d'abord un grand obſtacle au deſſein qu'elle avoit de prendre l'habit de l'Ordre de S. Dominique. Mais enfin elle gagna cela ſur l'eſprit de ſes parens. Ses jeûnes, ſes veilles, & ſes autres mortifications redoublérent alors, & paſſent ce qu'on en peut croire. Elle avoit un extrême amour des ſouffrances. Auſſi Dieu exerça-t'il ſa patience, & par les maladies dans le corps, & par les tentations dans l'eſprit. Les pauvres lui faiſoient une grande compaſſion, & principalement ceux que l'on appelle honteux. Elle aimoit encore beaucoup à aſſiſter les malades, & lors que l'infection de leurs maux lui faiſoit ſoûlever le cœur, elle ſe puniſſoit ſévérement de cette delicateſſe. Mais une malade qu'elle avoit aſſiſtée la païa un jour d'une horrible ingratitude, en publiant que le tems qu'elle déro- XIV. *ſiécle.*

boit pour prier en secret, étoit pour commettre des actions honteuses. Dequoi sainte Catherine ne se vangea que par des priéres. Enfin elle se prépara à la mort par un renouvellement de penitence, & mourut à Rome âgée seulement de trente-trois ans.

Raimond son Confesseur.

REFLEXION. *Lors qu'aprés avoir fait du bien aux hommes il arrive qu'au lieu de la reconnoissance que nous en pourions attendre, nous n'en recevons que de l'ingratitude, ne nous en affligeons pas ; mais plûtot soïons bien-aise que Dieu nous reserve nôtre recompense en l'autre monde.*

LA FVITE DE L'INGRATITVDE.

Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevables que de l'amour qu'on se doit toûjours les uns aux autres.

Epître aux Romains xiij.

ORAISON.

SEigneur, *nous vous supplions d'exciter & de mouvoir nos cœurs par la divine operation de vôtre grace ; & faites, s'il vous plaît, par les priéres de sainte Catherine vôtre Vierge, que son exemple nous donne de la ferveur pour l'imiter. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour ceux qui vous calomnient.

S. Gombert Martyr viij. siecle *S. Hugue Abbé de Cluny* xij. siecle. *S. Iean Chanoine de S. Vid de Prague Martyr.*

L'Empereur Déce voulant exterminer la Religion de JESUS-CHRIST, ce fut alors que le saint homme Maxime qui étoit d'une condition assez honête, déclara genereusement qu'il étoit Chrétien. Il fut presenté aussi-tôt à Optimus Proconsul d'Asie, qui l'interrogea & le menaça de lui faire souffrir divers supplices, s'il ne sacrifioit promptement aux Dieux que l'Empereur avoit ordonné d'adorer. A quoi Maxime répondit, qu'il croïoit la doctrine de l'Empereur injuste, & que le Proconsul le ménaçoit de ce qu'il souhaitoit avec le plus de passion, n'aïant jamais tant desiré que de perdre cette misérable vie, pour en posseder une éternelle. Le Proconsul voïant sa résolution le fit cruellement battre à coups de bâtons, & pendant qu'il le faisoit tourmenter il lui disoit de sacrifier aux Démons, afin de se délivrer des maux qu'il enduroit. Mais Maxime lui repliqua, qu'il ne sentoit point ces maux, & que tout ce qu'on souffre pour

III. *siécle.*

JESUS-CHRIST n'étoit point un mal. Le Proconsul le fit surprendre alors, & ordonna qu'on lui déchirât le corps. Enfin on lui prononça son arrest : & le saint Martyr, qui en rendoit grace à Dieu avec des transports de joïe, fut conduit hors des murs de la ville, & y fut lapidé. *Surius.*

REFLEXION. *Il n'est pas besoin que les Tyrans exercent sur nous des violences pour nous séparer de l'amour de* JESUS-CHRIST. *Vne passion, un vain divertissement, un bas interest, nous en sépare, & nous ne regretons rien moins que cette perte.*

LA FIDELITE' PERSEVERANTE.

Ne craignez rien de ce que vous avez à souffrir : Mais soïez fidelle jusqu'à la mort, & je vous donnerai la Couronne. *Apocalypse* ij.

ORAISON.

DIeu des Vertus qui êtes l'unique Auteur de tout le vrai bien exaucez nos humbles priéres en cette Fête de S. Maxime Martyr ; & soûtenez-nous s'il vous plaît de telle sorte, que sans tomber par nôtre foiblesse, nous courions sans cesse vers les biens que vous nous avez promis. Par N. S. I. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous, &c.

Priez pour la perséverance des bons.

S. Sévére Ev. de Naples v. siecle. *S. Donat Ev. dans l'Epire* iv. siecle. *S. Galfard Sellier* xij. siecle.

LA Resurrection de JESUS-CHRIST étant le couronnement de son Incarnation, les fideles célébrent ce mystére avec plus de solemnité que tous les autres, le regardant comme le fondement de leur foi, & comme la cause & le symbole de la vie éternelle qu'ils espérent. Le corps du Sauveur aïant donc esté enseveli sur le soir la veille du jour du Sabbat, les Juifs pour s'assûrer du sépulchre en scelliérent la pierre, & y mirent des gardes. Mais comme le premier jour de la semaine suivante commençoit a paroître, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, & un Ange du Seigneur descendit du Ciel, & renversa la pierre qui étoit devant l'entrée du sépulchre. Les gardes en furent saisis de fraïeur, & devinrent comme morts. Alors Marie Magdelaine, Marie mere de Jacques, & Salomé qui venoient pour embaumer le corps de JESUS, étant entrez dans le sépulchre n'y trouvérent point le Corps; & Marie Magdelaine courut

le dire à S. Pierre & à S. Jean. Les autres femmes étant dans le trouble & dans l'incertitude, deux Anges leur dirent de ne point chercher parmi les morts celui qui étoit vivant, & qui étoit resuscité comme il l'avoit dit. *L'Evangile.*

REFLEXION. *La vie glorieuse de* J. CHRIST *resuscité n'opére la vie de la grace, que dans ceux en qui sa mort a détruit l'empire du peché. Nous devons donc être comme une nouvelle pâte sans levain, c'est à dire sans peché.*

LA VIE EXEMTE DE PECHEZ mortels.

Comme J. CHRIST étant resuscité des morts ne meurt plus, & que la mort n'a plus d'empire sur lui, ainsi vous devez vous regarder comme étant morts au peché, & ne vivans plus que pour Dieu en N. Seigneur J. CHRIST. *S. Paul aux Rom.* vj.

ORAISON.

O *Dieu, qui nous avez aujourd'hui ouvert l'entrée de l'éternité par la victoire que vôtre Fils unique a remportée sur la mort: versez, s'il vous plaît sur vôtre peuple les richesses de vôtre grace, afin que recevant de vous la parfaite liberté, ils s'avancent toûjours de plus en plus dans la vie du Ciel Par le même I. Chr. N. Seigneur, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour les fidelles Trépassez.

SAint Philippe étoit de Galilée & de la ville de Bethsaïde, d'où étoient S. André & S. Pierre. Jesus l'aïant rencontré lui dit de le suivre ; aprés quoi Philippe aïant trouvé Nathanaël, il luy dit qu'il avoit trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la Loi ; & il amena Nathanaël avec lui à Jesus. C'est ainsi que S. Philippe fut choisi par N. Seigñr pour être un des douze Apôtres. Une autrefois Jesus étant au-delà du lac de Tibériade, & voulant nourrir une grande foule de peuple qui le suivoit, il demanda à Philippe d'où l'on pourroit achéter assez de pain, pour donner à manger à tout ce monde ; ce qu'il lui disoit pour lui faire admirer d'autant plus le miracle qu'il alloit faire. Les Gentils s'adresserent aussi un jour à lui dans Jerusalem pour voir Jesus, à qui S. Philippe & S. André le dirent aussi-tôt Et enfin dans le Sermon que le Fils de Dieu fit à ses Apôtres aprés la Céne, Philippe l'aïant prié de lui montrer son Pere, il attira I. *siecle.*

cette excellente instruction, que celui qui le voïoit, voïoit aussi son Pere. On croit que S. Philippe étant allé prêcher la Foi, il la scella par sa mort, & qu'il fut attaché à une Croix où il mourut.

L'Evangile.

REFLEXION. *Il est superflu de rechercher quelle a esté la fin de quelques-uns des Apôtres. Il suffit de sçavoir qu'aïant esté de vrais Disciples de leur Maître, ils ont persévéré dans les travaux Apostoliques jusqu'à leur mort.*

LA PERSEVERANCE DANS l'Amour de Dieu.

La gloire de mon Pere est que vous rapportiez beaucoup de fruit, & que vous demeuriez mes *vrais* Disciples. Comme mon Pere m'a aimé, ainsi je vous aime. Demeurez *fermes* dans mon amour. *L'Evangile de S Jean* XV.

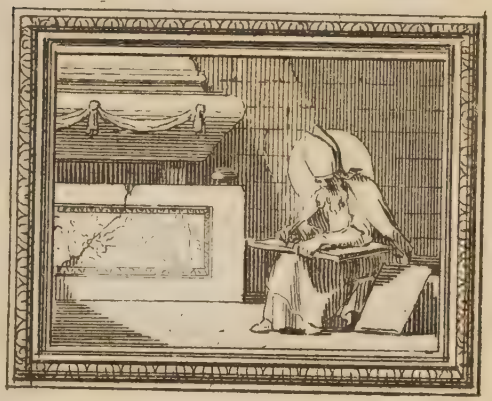
ORAISON.

O *Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de joïe dans la solemnité de vos Apôtres S. Philippe & S. Iacques; faites s'il vous plaît que nous réjoüissant de leurs mérites & de leur gloire, nous soïons instruits par leurs exemples, & que nous puissions les imiter. Par N. S. I. Chr vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour tout le Clergé.

S. Iacques le Mineur premier Ev de Ierusalem & Apôtre j. siecle. *S. Amatre Ev d'Auxerre* v. siecle. *S. Brieu Ev.* vij. siecle.

SAINT ATHANASE *Evêque.*



SAint Athanaſe qui dans ſon ſiecle a eſté la colonne de la Foi, nâquit dans Alexandrie, & S. Alexandre Archevêque de cette ville prit ſoin dans ſon enfance de le faire inſtruire à la piété. Dans la ſuite il ordonna Diacre Athanaſe qui aſſiſta en cette qualité au Concile de Nicée aſſemblé contre Arius. Enfin S. Alexandre ſe voïant prés de la mort nomma S. Athanaſe pour ſon ſucceſſeur. Toute ſa vie n'a eſté qu'une longue perſécution, qu'il ſouffrit pour défendre la Divinité de JESUS-CHRIST pendant quarante-ſix ans contre les Ariens. Il fut chaſſé pluſieurs fois de ſon ſiége; il fut tourmenté par quatre Empereurs ſucceſſivement, & il ſouffrit quatre banniſſemens, pendant leſquels la France eut le bonheur d'être long-tems ſon azile. Il mourut enfin paiſiblement & glorieuſement dans ſon ſiége Achiépiſcopal.

Dans les Auteurs Eccleſiaſtiques.

REFLEXION. *La Providence de Dieu ne reſerve pas toûjours en l'autre monde la juſtification de ceux que nule interêt humain ne peut empêcher de défendre ſa verité en celui-ci.*

LA SAGESSE ET LE ZELE.

Dieu ne nous a pas donné un eſprit de timidité ; mais un eſprit de courage, d'amour & de ſageſſe. Ne rougiſſez donc point de nôtre Seigneur que vous devez confeſſer.

II. Epître à Timothée j.

ORAISON.

ACcordez-nous s'il vous plaît, ô Dieu Tout-puiſſant, la grace de bien comprendre l'excellence de la divinité de vôtre Verbe, que le Bien-heureux Athanaſe a ſi conſtamment ſoûtenuë, & de faire une ſincére profeſſion de cette Foi. Par le même N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, vit & régne avec vous, &c.

Priez pour les Evêques.

S. Gaubert Abbé de Luxueil vij. ſiecle. *S. Antonin Ev. de Florence* xv. ſiecle. *Sainte Viborade Récluſe maſſacrée* x. ſiecle.

DIeu avoit caché au monde pendant 300 ans la précieuse relique de la Croix, que la pieté du grand Conſtantin & de ſainte Héléne ſa mere leur fit enfin découvrir. Cet Empereur aprés l'heureux ſuccés du Concile de Nicée prit la réſolution de bâtir un Temple magnifique dans Jeruſalem, & ſainte Héléne vint alors en cette ville elle-même pour honorer les Saints lieux.. Ce fut là qu'il lui vint en penſée de faire quelques efforts pour trouver la Croix ſacrée du Sauveur, aïant trop de religion pour ſouffrir que pendant qu'elle logeoit dans des Palais ſuperbes, ce divin treſor de la Croix demeurât enſeveli dans la pouſſiére. Lors qu'enfin elle eut eu le bonheur de le trouver, on le vit confondu avec les deux autres croix ; mais outre que l'endroit où fut mis l'écriteau que Pilate y avoit attaché, aida à reconnoître ce ſaint bois, il ſe fit quelques miracles qui en aſſurérent encore mieux. Car l'Evêque de Jeruſalem aïant fait amener en ce lieu une fem- IV. ſiec.

me malade & entiérement abandonnée des Medecins, on appliqua inutilement les deux autres croix sur elle, & il n'y eut que l'approche de la troisiéme qui la guerit ; ou selon d'autres Auteurs qui ressuscita le corps mort que sainte Heléne y avoit fait apporter. La Croix fut donnée ensuite en dépôt aux plus graves Ecclesiastiques du Clergé de Jerusalem, & l'Evêque de la ville la montroit tous les ans au jour du Vendredy Saint. *Dans Sozoméne, S. Ambroise, S. Paulin, &c.*

REFLEXION. *Ne vivons pas comme si* JESUS-CHRIST *n'avoit point esté crucifié pour nous, & ne respectons pas lâchement la Croix qui nous doit étre une exhortation si vive à la penitence.*

LA GLOIRE EN LA CROIX.

A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose, qu'en la Croix de N. S. JESUS-CHRIST, par qui le monde est mort *&* crucifié pour moi, comme je suis mort *&* crucifié pour le monde.

Epître aux Galates vj.

ORAISON.

O Dieu, qui par l'Invention miraculeuse de vôtre Croix salutaire avez renouvellé la mémoire du mystére de vôtre Passion ; accordez-nous la grace que dans le prix sacré de cet arbre de vie nous trouvions des asseurances de la vie éternelle. Vous qui étant Dieu vivez & régnez avec Dieu le Pere en l'unité du S. Esprit dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Priez pour les Princesses vertueuses.

S. Alexandre Pape ij. siecle. *S. Juvenal Ev de Narni en Italie* iv. siecle. *Le B. Anfroy Comte de Braban Ev.* xj. siecle.

SAinte Monique étoit d'Afrique, & fut élevée dans toute sorte d'honnêteté ; mais ce fut d'elle même, & par le secours de la grace de Dieu qui la prévenoit, qu'elle se porta à la pieté. Son mari s'appelloit Patrice, & étoit Païen. Il étoit d'une humeur tres-fâcheuse, violent & colére jusqu'à l'excés. Sa vie même étoit scandaleuse par des commerces honteux qui blessoient la foi de leur mariage. Ste Monique n'opposa à tout cela qu'une grande modération & une uniformité de vertu admirable. Elle ne l'irritoit par aucune parole ; elle ne lui parloit que par ses actions, par la gravité de sa conduite, & par la sainteté de sa vie. Toutes les priéres qu'elle offroit à Dieu ne tendoient qu'à gagner cette personne à qui il l'avoit soumise ; & elle eut enfin la consolation de le voir revenir de ses égaremens, & embrasser la chasteté en devenant Chrétien. Mais ce qu'elle a fait pour la conversion de S. Augustin son fils passe beaucoup tout le reste. Elle l'a suivi IV. *siecle.*

par mer & par terre dans ce dessein. Elle joignoit à tout cela des gemissemens & des priéres, & comme si elle ne fut restée au monde que pour obtenir cette conversion, elle mourut bien-tôt aprés que son fils se fut converti, s'étant entretenu peu de jours auparavant avec lui du bon-heur de l'autre vie avec un tel sentiment qu'elle croïoit déja le gouter. *Dans les Confessions de S. Augustin.*

REFLEXION. *Heureux celui qui sçait bien discerner ce que Dieu demande de lui, & qui se renferme dans cet unique soin. Que les femmes Chrétiennes comprennent aujourd'hui quelles sont leurs obligations.*

LA SAGE CONDVITE DANS le Mariage.

Vous aussi femmes soïez soûmises à vos maris, afin que s'il y en a qui ne croïent pas à la parole, ils soient gagnez sans parole par la bonne vie de leurs femmes, considérant la pureté dans laquelle vous vivez, & la crainte respectueuse *que vous avez pour eux.* *I. Epître de S. Pierre.* iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui par votre grace êtes l'unique Auteur des saints desirs & des bonnes actions, remplissez nous de l'Esprit de sagesse dans lequel Sainte Monique vous a servi, en nous faisant vouloir toûjours ce qui vous est agréable, & en nous le faisant accomplir de toutes nos forces. Par N. S. I. Chr. vôtre fils, &c.*

Priez pour l'éducation Chretienne des enfans

S. Vénier Ev. de Milan v. siecle. *S. Sadrot Ev. de Limoges* v. & vj. s. *S. Louvin chanoine* xj. s.

V. *siécle.*

SAint Hilaire d'Arles étoit de condition, & poſſedoit tout ce qui peut rendre un jeune homme agréable au monde. Il avoit beaucoup de vivacité, une éloquence admirable, mais il aimoit les plaiſirs. S. Honorat Abbé de Lérins & ſon ami particulier le vint trouver pour tâcher de le faire renoncer à l'amour du ſiecle ; & enfin la grace de Dieu s'étant renduë victorieuſe de ſon cœur, il donna ſur l'heure tous ſes biens aux pauvres ; il ſuivit S. Honorat, & entra dans le Monaſtére de Lérins. Enſuite ſaint Honorat qui avoit eſté fait Archevêque d'Arles ſe voïant aux derniers moments de ſa vie, manda S. Hilaire, & le déſigna pour ſon ſucceſſeur. Mais dés que S. Hilaire en eut connoiſſance, il s'échapa & s'en retourna vers ſon Monaſtére. On courut aprés lui, & on le ramena à Arles ; & ce fut pendant le chemin qu'un pigeon blanc deſcendit ſur ſa tête, & s'y arréta opiniâtrement. Outre les travaux de ſa charge dans l'Epiſcopat, & outre ſes veilles con-

tinuelles, & ses jeûnes excessifs, il travailloit encore de ses mains. Il se soûmit même à labourer la terre, afin de gagner de quoi soulager les pauvres, & il vendit jusqu'aux Calices de son Eglise pour les assister. *Honorat Evêque de Marseille.*

REFLEXION. *La charité est ingenieuse, quand on aime veritablement les pauvres, on se retranche tout ce que l'on peut pour les tirer de la misere qui les presse.*

L'ASSISTANCE DES PAVVRES.

Vous sçavez vous-mêmes, que ces mains que vous voïez ont fourni à tout ce qui m'étoit necessaire, & à ceux qui étoient avec moi. Je vous ai montré qu'en toutes choses il faut soûtenir ainsi les foibles en travaillant. *Actes des Apôtres.* xx.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que vôtre Eglise célébre avec pieté la memoire du Bien-heureux Hilaire vôtre Confesseur & Pontife, & que redoublant l'ardeur de son zéle par la consideration de ses exemples elle croisse toûjours de plus en plus dans la charité. Par N. S. I. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour la conversion de ceux qui oppriment les pauvres.

S. Grat Ev de Carthage iv. siecle. *S. Serdot Ev. de Limoges* vj. siecle. *S. Avertin Diacre* xj. siecle.

SAint Jean Damascéne fut ainsi nommé à cause de la ville de Damas d'où il tiroit sa naissance, & dont son pere fut établi Gouverneur par les Sarrasins aprés qu'ils se furent rendus maîtres par force de cette ville. Il succeda même à son pere dans cette charge, & s'y acquita de tous ses devoirs avec beaucoup d'exactitude & de probité. Son zéle pour l'Eglise, la compassion qu'il eut pour le troupeau de JESUS-CHRIST étrangement desolé par les cruels Edits de l'Empereur Leon Isaurien contre la veneration des saintes Images, le porta à écrire pour la défense de cette cause & pour affermir dans la croïance orthodoxe les fidelles que cette persécution avoit extraordinairement ébranlez ; ce qu'il fit par plusieurs lettres tres-belles & tres-doctes. Aprés cela il prit résolution de se consacrer à la penitence dans la solitude, & il choisit le Monastére de l'Abbé Sabas, où un serviteur de Dieu nommé Côme Italien, qui avoit pris soin de son instruction pendant VIII. *siécle.*

sa jeunesse, s'étoit retiré il y avoit déja quelque temps. C'est-là que Saint Jean Damascene aprés avoir vendu tout son bien, & l'avoir distribué aux pauvres, passa le reste de sa vie dans la pratique de toutes sortes d'austeritez, & dans une profonde humilité qui lui faisoit porter sans repugnance jusque dans la ville de Damas des paniers faits de branches de palmier, que ses Superieurs y envoïoient vendre. *Jean de Ierusalem.*

REFLEXION. *Pourquoi honorons nous ce que nous imitons si peu, & pourquoi invoquons nous des Saints dont nous suivons si peu les traces ?*

L'USAGE PIEUX DES SAINTES Images.

Ils ont été lapidez; ils ont été sciez, ils ont été éprouvez *en toute maniére*; ils sont morts par le tranchant de l'épée; eux dont le monde n'étoit pas digne. Considérant qu'elle a été la fin de leur *sainte* vie, imitez leur foi. *Epître aux Hebreux* xiij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & eternel, qui surpassez par un excéz de bonté & les mérites & les souhaits de ceux qui vous prient; exaucez nos priéres par vôtre misericorde, & accordez-nous par les suffrages du Bien-heureux Iean Damascene vôtre Serviteur de parvenir a la gloire de l'éternité. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour l'accroissement de la pieté.

S. Iean l'Evangeliste devant la porte Latine j. siecle. *S. Esbert Ev. de Lindiffarne en Angleterre* vij. siecle. *S. Petronax Abbé* viij. siecle.

LA Pologne a donné naissance à S. Stanislas, & la France lui a donné les prémiéres lumiéres des sciences qui l'ont fait ensuite éclater dans la Pologne. Ses parens qui avoient de la piété, & qui étoient de tres-noble famille, l'envoïerent à Paris pour perfectionner son éducation; & il y demeura sept ans, joignant la pureté des mœurs à ses études, & évitant tous les plaisirs, & sur tout la compagnie des femmes. Etant retourné à Cracovie, son Evêque l'ordonna Prêtre, & le fit Chanoine de cette Eglise, & peu de tems aprés le voulut choisir pour son successeur; ce que Stanislas refusa toûjours constamment. Cependant aprés sa mort il ne put s'empêcher d'estre ordonné à sa place. Il se revétit alors d'un cilice qu'il porta jusqu'à la mort. Il avoit un amour prodigieux pour les pauures. Il aimoit & protégeoit les gens de bien. On n'a jamais veu dans personne une si grande circonspection dans les paroles, & un entretien si plein de discretion. Il ne XII. *siécle.*

laiſſa pas neanmoins dans une converſation particuliere de reprendre avec beaucoup de vigeur Boleſlas Roi de Pologne des vices ſcandaleux, auſquels il s'abandonnoit; ce qui irrita tellement ce Prince, qu'il alla avec une brigade de ſes gardes le chercher dans une Chapelle à l'écart où il diſoit la Meſſe; & là il lui porta lui-même le premier coup pour encourager ſes ſoldats qui avoient horreur d'un tel aſſaſſinat. *Albert Crantze*

REFLEXION. *Les pechez ſcandaleux ſont un ſi grand tort à l'Egliſe, qu'ils ne doivent point être ſoufferts, & les Saints n'ont jamais manqué à la correction fraternelle en ces occaſions.*

LA SAGESSE ET LA DISCRETION dans l'entretien.

Que vôtre entretien étant toûjours accompagné d'une douceur édifiante ſoit aſſaiſonné du ſel *de la diſcretion*, en ſorte que vous ſçachiez comment vous devez répondre à chaque perſonne.

Epître aux Coloſſiens iv.

ORAISON.

O Dieu qui voïez que nous n'avons aucune force de nous mêmes pour nous conduire, & que nous ne ſommes que foibleſſe, eclairez & inſtruiſez le cœur de vos fidelles en y répandant la lumiére de vôtre Eſprit ſaint; & faites par vôtre miſéricorde que l'exemple & l'interceſſion de Saint Stanislas vôtre Martyr & Pontife nous ſoit ſalutaire. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la converſion de ceux qui ſcandaliſent l'Egliſe.

Sainte Domitille Vierge & Martyre i. ſiecle. *S. Pierre Ev. de Pavie* viij. ſiecle. *S. Senery Diacre* vij. ſiecle.

L'Empereur Maximien étant à Milan, & voulant exterminer la Religion de JESUS CHRIST, on accusa devant lui un Soldat de son armée qui étoit Maure de nation, & qui s'appelloit Victor. L'Empereur de qui il étoit fort connu, se persuada d'abord qu'il le gagneroit en lui parlant lui-même, mais le trouvant inflexible, il le fit conduire en prison, afin qu'il pût faire reflexion sur les terribles tourmens dont il l'avoit menacé. Six jours s'étant passez Maximien aïant fait dresser un tribunal dans le Cirque, & Victor y étant amené, il lui promit des charges considerables dans l'armée, & le pressa de sauver sa vie en adorant les Dieux que tout l'Empire reconnoissoit. Victor lui répondit que les Dieux dont il lui parloit n'étoient que des Démons, & que pour lui il n'adoreroit jamais que JESUS-CHRIST, qui étoit toute sa force & sa confiance, & de qui seul il attendoit des biens & des recompenses. Il fut aprés cela battu cruellement III. *siécle.*

à coups de bâtons ; on lui versa du plomb fondu sur tout le corps, & on le tourmenta en plusieurs maniéres Mais paroissant insensible dans ces tortures, & son corps étant demeuré aussi sain qu'auparavant, il fut enfin décapité. *Surius.*

REFLEXION. *Un veritable Chrétien doit n'avoir rien ni à perdre ni à esperer en cette vie. Il ne doit penser en toutes choses qu'à plaire à Dieu ; & aïant le cœur dans cette situation qu'y a-t'il qui puisse l'ébranler ?*

LA CONFIANCE AVX PROMESSES de Dieu.

Demeurons fermes & inébranlables dans la profession que nous avons faite d'esperer *ce qui nous a esté promis*, puisque celui qui nous a promis est tres-fidelle dans ses promesses.

Epître aux Hebreux x.

ORAISON.

SEigneur, qui avez promis la gloire éternelle à ceux qui vous servent, & qui êtes la force de ceux qui esperent en vous ; exaucez nos prieres par l'intercession de S. Victor votre Martyr, & rendez-nous fermes dans cette même esperance, afin que nous demeurions inébranlables dans tous les maux & les accidens du monde. Par N. S. I. Chr. votre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour tous les fidelles.

S. Gibrien Prêtre de Châlons v. siecle. *L'Apparition de S. Michel sur le Mont Gargan* vj. siecle. *S. Pierre Ev. de Tarentaise* xij. siecle.

LE Saint que l'Egliſe révére aujourd'hui étoit du bourg d'Arianze en Capadoce. Son pere nommé Grégoire & ſa mere nommée Nonne ont merité par leur pieté que l'Egliſe les ait mis au nombre des Saints. Le deſir d'étudier le fit aller d'abord à Céſarée, puis à Aléxandrie, & enfin à Athénes où il ſe lia avec S. Baſile d'une amitié qui dura toute leur vie. Il fut baptiſé à trente ans, & enſuite ordonné Prêtre par ſon pere qui étoit Evêque de Nazianze. Aïant eſté ordonné Prêtre, il ſe retira dans une ſolitude en la Province de Pont, où il vécut avec S. Baſile d'une maniére tres-ſainte. Etant allé à Conſtantinople il y combatit les Ariens & les Apollinariſtes, & penſa y perdre la vie par la fureur des hérétiques. Il fut établi néanmoins aprés cela pour Evéque de cette ville Imperiale, par un Concile œcumenique ; mais cette dignité lui étant conteſtée, il la quitta volontairement pour éviter les diſputes & les troubles. Comme il avoit IV. ſiécle.

quitté peu auparavant l'Evêché de Sazime pour eviter un autre trouble. Il passa les huit dernieres années de sa vie dans la retraite à la campagne.

Dans ses Ouvrages.

REFLEXION. *Apprenons aujourd'hui à aimer la paix ; & ne soïons pas du nombre de beaucoup de gens qui ne veulent rien céder de leur droit pour un aussi grand bien qu'est l'union des cœurs & l'assoupissement des querelles.*

LA FVITE DES DISPVTES & du trouble.

Si vous avez dans le cœur une amertume de jalousie, & un esprit de contention, ne vous glorifiez point *faussement d'estre sage*, & ne mentez point contre la verité. Car où il y a de la jalousie, il y a aussi du trouble & toute sorte de mal.

Epître de Saint Jacques iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez donné à vôtre peuple Saint Grégoire de Nazianze, pour obtenir par son ministére le salut éternel s'accordez nous la grace d'avoir pour intercesseur dans le Ciel, celui qui sur la terre nous a instruit & eclairé par les lumieres de sa doctrine. Par N. S. I. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la correction des esprits broüillons & séditieux.

La Translation de S. Nicolas apporté de Myre en Lycie à Bari dans le Roiaume de Naples xj. siecle. *S. Bié Confesseur* v. siecle. *Sainte Lunaire* v. siecle.

L'Empereur Julien aïant quitté la Foi de JESUS-CHRIST alluma la douziéme persécution, pendant laquelle le Prefet Apronien étant à Rome, & le saint Prêtre Janvier aïant esté donné en garde à Gordien qui étoit considérable par les charges qu'il possedoit, il prit insensiblement goût aux discours pleins de zéle & de foi de ce saint Martyr. Aïant donc declaré à Marive sa femme ce qui se passoit dans son cœur, il la toucha comme il étoit touché lui-même, & ils furent baptisez avec toute leur famille par S. Janvier, qu'on fit mourir bientôt aprés; le faisant passer pour un Magicien, qui par ses charmes séduisoit l'esprit de ceux qui lui parloient. On tenta ensuite de ramener Gordien à son ancienne religion des Idoles. Il répondit qu'il étoit plus raisonnable d'adorer celui qui avoit fait toutes choses, que des Dieux faits par les mains des hommes. Comme on le vit si ferme, on le condamna à être battu à coups de batons, & ce

IV. *siécle.*

tourment dura fort long-temps ; mais le dépit qu'eut le Juge de lui entendre rendre graces à Dieu de ses souffrances, fit qu'il ordonna de lui couper la tête. *Surius.*

REFLEXION. *Aimons* JESUS-CHRIST *& sa Religion ; soïons continuellement occupez de ce grand objet, & que ni les plaisirs ni les maux de ce monde ne nous fassent jamais perdre de vuë l'eternité.*

L'ESTIME DE LA RELIGION Chrétienne.

Afin que *Dieu* fasse que JESUS-CHRIST habite par la Foi dans vos cœurs, & qu'étant enracinez & fondez dans la Charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur *de ce Mystére*, & connoître l'amour de JESUS-CHRIST envers nous. *Epître aux Epbésiens* iij.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît par vôtre miséricorde, ô Dieu Tout-puissant, qu'honorant aujourd'hui le Martyre de S. Gordien, qui a confessé généreusement vôtre Foy devant les Païens, & est demeuré fidelle à la Religion sainte qu'il avoit embrassée, nous en conservions toûjours l'esprit dans nos actions, & dans toute la conduite de nôtre vie. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion des Païens.

S. Epimaque Martyr iv. siecle. *S. Pallais Ev.* v. s. *& Sainte Soulenge Vierge massacrée* ix. s.

SAint Maïeul étoit d'une famille tres-noble en Bourgogne, & il naquit aux environs du Monaſtére de Cluni, dont il fut le quatriéme Abbé. Dieu le prévint dés ſa plus tendre jeuneſſe, qu'il paſſa dans l'innocence & dans la chaſteté; & il y perſevera pendant toute ſa vie. Il eut une grande inclination pour les études & les lectures ſaintes. Il alla à Lyon pour y apprendre la Philoſophie; & enſuite étant revenu vers ſes proches il fut engagé dans la Clericature par ſon Evêque qui connoiſſoit ſes vertus, & qui le fit ſon Archidiacre, à quoi il conſentit ſeulement par obeïſſance. Mais peu de tems aprés il quitta le monde, & ſe retira à Cluni, où il ſe fit admirer par l'éclat de ſes vertus. L'obeïſſance étoit ſes delices. Il étoit dur pour lui-même, mais tendre & compatiſſant pour les autres. C'eſt pourquoi bien qu'il ne ſongeât qu'à plaire uniquement à Dieu & non aux hommes, il fut pourtant toûjours aimé & reſpecté de tout le monde. Sept

X. *ſiécle.*

ans s'étant passez il succéda à l'Abbé Aimar, qui dans sa vieillesse ne pouvoit plus porter le poids de cet emploi. Il ne l'accepta pourtant que malgré lui, & s'en acquita si saintement, qu'il s'attira l'estime des Papes, des Rois, des Princes, & de toutes les personnes illustres de son siecle.

Dans Surius & Pierre de Cluni.

REFLEXION. *La plus part ne sont Chrétiens que de nom. On retient le dehors & l'écorce de la Religion; & se contentant de quelques exercices extérieurs on en laisse l'ame & l'esprit, & l'on n'a point soin de s'avancer dans la piété.*

L'AVANCEMENT SPIRITUEL.

Demeurez fermes & inébranlables; & travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sçachant que vôtre travail ne sera pas sans recompense en nôtre Seigneur. *I. Epître aux Corinth.* xv.

ORAISON.

SEigneur, aujourd'hui que nous honorons la gloire éternelle de S. Maïeul Abbé, faites nous croître de plus en plus dans la Foi, dans l'Esperance, & dans vôtre amour; & afin que nous puissions acquerir ce que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez. Par N. S. I. Chr. votre Fils, &c.

Priez pour les Communautez Religieuses.

S. Mamert Ev. de Vienne v. siecle. *S. Nepotien Prêtre* v. siecle. *S. Gautier Abbé* xj. siecle.

IV. *siécle.*

SAint Epiphane a vécu dans des exercices continuels de vertu qu'il avoit commencé dés sa jeunesse. Il étoit de Phenicie d'une basse naissance, & fils d'un laboureur; mais aprés la mort de son pere un riche Juif nommé Tryphon l'adopta & l'instruisit dans toute la science des Juifs. De Juif qu'il étoit il fut fait Chrétien par un saint Solitaire avec lequel il passa une partie de sa vie, jusqu'à ce que le Seigneur le tirant de sa solitude le fit briller sur le chandelier de l'Eglise, en lui confiant le peuple de Salamie en Chypre. Car Pappin qui en étoit Evêque l'ordonna pour être son successeur. S. Epiphane se cõduisit dans cette charge d'une maniére vraïment Episcopale, il avoit pour son peuple une grande tendresse quoi qu'il eut une grande severité pour lui-méme, & il acquit une extréme reputation par ses grandes aumônes. S'étant broüillé avec le grand S. Chrisostome il prit d'étranges préventions contre lui & le traita toûjours comme un herétique,

on n'en a jamais bien sceu la raison. *Surius.*

REFLEXION. *Vous voiez que les Saints n'on pas toûjours esté exemts de préocupation ; ce qu doit vous convaincre de la misére & de l'infirmité des hommes, & vous rendre plus réservez à juger de vôtre prochain.*

LA RETENVE DANS LES Iugemens.

Ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui produira dans la lumiére ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus sécrettes pensées des cœurs : & alors chacun recevra de Dieu la loüange qui lui sera duë.

I. Epître aux Corinthiens iv.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & Eternel, regardez d'un œil favorable nôtre fragilité & nôtre foiblesse ; & faites que nous recevions par l'intercession de S. Epiphane vôtre Confesseur & Pontife l'assistance de vôtre grace & vôtre divine protection. Par N. S. I. Chr. votre Fils, &c.

Priez pour l'union des gens de bien.

S. Pancrace Martyr iij. siecle. *S. Germain Ev. de Constantinople* viij, siecle. *Sainte Ructrude Abbesse* vij. siecle.

SAint Jean ſurnommé le Solitaire étoit de la ville de Nicopolis en Arménie, & d'une famille trés-conſidérable par ſes charges, ſa nobleſſe, & ſes richeſſes. Il fut élevé trés-chrétiennement par ſes parents, & aprés leur mort il emploïa ſes biens à faire bâtir dans la même ville de Nicopole un Monaſtére, où il prit l'habit de Réligion à dix huit ans. Ses vertus le firent conſacrer vingt ans aprés Evêque d'une ville nommée Colonia ſous la Metropole de Sebaſte. Il y mena une vie auſſi auſtére qu'il avoit fait auparavant ; par pudeur, il ne voulut jamais uſer des bains, bien qu'alors ils fuſſent fort en uſage. La peine que lui firent dans ſon Epiſcopat quelques perſonnes dures & incorrigibles lui fit prendre au bout de dix ans la réſolution de le quitter. Il alla à Jeruſalem où la viſion qu'il eut d'une étoile lumineuſe en forme de Croix, lui marqua le chemin du Monaſtére de S. Sabas. Il y demeura long temps inconnu, & juſqu'à ce que Dieu même eut révélé à

V. *ſiecle.*

Saint Jean le Solitaire.

Saint Sabas quel étoit ce S. Evêque, qui vécut encore depuis plus retiré & plus silentieux que jamais: Il mourut âgé de cent quatre ans, dont il avoit passé cinquante sans avoir presque parlé.

Le Moine Cyrille.

REFLEXION. *Comprenons combien il nous seroit en diverses rencontres plus avantageux de nous taire, que de nous entretenir de tant de choses qui ne font que nous vuider le cœur, & mal édifier ceux qui nous écoutent.*

LA RETRAITE, LA TRANQUILLITÉ, le Silence.

L'équité habitera dans le desert, & la Justice se reposera dans le champ fertile. La paix sera l'ouvrage de la Justice, le silence la cultivera, & on y trouvera pour jamais une heureuse tranquillité.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur de purifier nos consciences par l'infusion de vôtre grace; & de nous accorder qu'imitant aujourd'hui S. Jean vôtre Confesseur & Pontife, toutes nos pensées, toutes nos paroles & toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ont besoin de dompter leur langue.

A Alexandrie plusieurs Saints Martyrs iv. siecle. *S. Servais Ev. de Tongres même siecle. S. Onesime Ev.* iv. siecle.

SAint Pacome nâquit dans la Thébaïde, de parens qui étoient Idolâtres. Aprés avoir été enrolé malgré lui à l'âge de vingt ans dans les troupes du Grand Conſtantin, il arriva que paſſant dans une ville, dont les habitans firent paroître beaucoup d'humanité envers lui & envers ſes compagnons, il en fut touché; & aprenant que le peuple de cette Ville étoit Chrétien, il promit à Dieu d'embraſſer cette Religion dés qu'il ſeroit revenu dans la Thébaïde. Il ſe fit donc baptiſer depuis, & il ſe retira auprés de S. Palémon, ſous la conduite duquel il devint ſi parfait, qu'il mérita peu de temps aprés de ſuccéder à ce ſaint Abbé, & de devenir lui-même le Maître des autres. Le nombre de ſes diſciples croiſſant tous les jours il bâtit un grand Monaſtére en un lieu nommé Tabennes, comme il ſe défioit de ſes lumiéres pour les gouverner, Dieu lui fit donner par un Ange la Régle qu'il devoit leur faire garder. Il fut le Pére de plus de ſept mille Solitaires, IV. *ſiécle.*

à qui il ordonna entre autres choſes comme un précepte inviolable d'avoir un grand reſpect pour les Prêtres. Deux jours avant ſa mort il aſſembla ſes Religieux & leur recommanda d'être toûjours ſur leurs gardes & de ſe repréſenter à toute heure le dernier jour de leur vie. *S. Iérôme.*

REFLEXION. *Puiſque le Démon travaille toûjours à nous ſurprendre, veillons ſur nous & travaillons auſſi à ne nous pas laiſſer ſurprendre. Il ne doit pas y avoir dans nôtre vie un moment inutile pour nôtre ſalut.*

LE RESPECT POVR LES Paſteurs.

Nous vous ſupplions de conſidérer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent ſelon le Seigneur, & qui vous avertiſſent de vôtre devoir; & d'avoir pour eux une particuliére vénération par *un ſentiment de* charité, à cauſe qu'ils travaillent pour vôtre ſalut.

I. Epître aux Theſalon. v.

ORAISON.

SEigneur, exaucez nos priéres par vôtre miſericorde; & accordez-nous par les mérites de S. Pacome Abbé que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'obſervation de votre Loi, afin que nous ſoïons rendus dignes de recevoir les effets de vos promeſſes Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour vos beſoins particuliers.

Les SS. Martyrs Victor & Couronné iij. ſiecle. *En Gaule S. Ponce Martyr* viij. ſiecle. *S. Ioüary Confeſſeur* viij. ſiecle.

SAinte Dympne étoit fille d'un Roi d'Hibernie, qui aprés la mort de sa femme qui étoit extrémement belle, faisoit chercher dans toutes les Provinces de son Roaïume une autre femme qui n'eut pas moins de beauté. Comme ce Prince étoit Idolatre, il écouta la proposition que lui firent ses Officiers, qui lui représenterent qu'il n'y avoit dans tout le monde que la Princesse Dympne qui égalât la beauté de sa mére; & que lui étant extrémement semblable, il recouvreroit en quelque façon en elle la Reine dont il pleuroit la perte. Il n'en falut pas davantage pour le faire résoudre à ce mariage incestueux. Il témoigna donc à sa fille toute la tendresse possible, & il lui promit de la mettre au rang des Déesses. Mais cette sage Princesse qui étoit Chrétienne, & que sa mére qui l'étoit aussi avoit fait baptiser en secret, n'eut que de l'horreur pour de telles promesses; & elle prit le parti de s'enfuir avec le Saint Prétre Géréberne, qui lui inspira V. siécle.

cette sainte résolution. Le Roi qui la fit chercher par tout, & qui la voulut chercher aussi lui-même, la découvrit enfin auprés d'Anvers, & la trouvant inflexible, il lui donna lui-même un coup d'épée dans la gorge aprés avoir déja fait massacrer le bienheureux Géréberne. *S. Authert.*

REFLEXION. *Il y a des peres qui nuiroient moins à leurs enfans en leur enfonçant le poignard dans le sein, qu'en les poussant dans la vanité, & en leur inspirant l'ambition & l'amour du monde par leurs mauvais conseils & leurs mauvais exemples.*

LA FVITE ET L'HORREVR de tout Crime.

Il est aisé de connoître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, les envies, les meurtres, les yvrogneries, les débauches, & autres semblables, dont je vous déclare, comme je vous l'ay déja dit, que ceux qui commettent ces crimes ne seront point héritiers du Roïaume de Dieu. *Epître aux Galates* v.

ORAISON.

Dieu, tres-bon qui donnez à vos fidelles cette grace, sans laquelle ils ne peuvent faire aucune action qui vous puisse plaire, soûtenez s'il vous plaît de telle sorte nôtre foiblesse par l'intercession de Sainte Dympne vôtre Vierge & Martyre, que nous soïons délivrez de la malheureuse servitude du peché. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour le salut des personnes de cõditiõ.

S. Simplice Prêtre & Martyr iij. f. *Le B. Rupert Confesseur* ix. f. *S. Achille Ev.* iv. siecle.

SAint Domnole n'avoit pas pris sa naissance au Mans, mais dans des païs fort éloignez qu'on ne sçait pas. Il avoit esté Abbé de S. Laurens de Paris pour lors Monastére, & l'on croit qu'avant d'y prendre l'habit monacal il avoit esté Archidiacre de Paris. Il fut choisi d'un commun consentement pour remplir le Siége du Mans. Il eut une grande liaison avec S. Germain Evêque de Paris, qu'il alloit voir souvent pour le consulter. C'étoit sa joïe que d'assister les pauvres. Il faisoit toûjours lire pendant qu'il étoit à table. Il avoit aussi une douceur toûjours uniforme ; on ne l'a jamais vû en colére : l'humanité, la bonte, & la charité regnerent dans toute sa vie. Saint Germain son amy fidelle l'aida beaucoup auprés du Roy Chilperic pour le dessein qu'il avoit pris & qu'il executa heureusement de fonder divers Hôpitaux, & plusieurs Monastéres où il se retiroit souvent, prenant un soin extraordinaire que les Religieux qu'il avoit

VI. *siécle.*

assemblez s'acquitassent parfaitement de leur devoir. Il mourut en paix le premier Decembre.

S. Gregoire de Tours.

REFLEXION. *Tâchons à discerner les hommes pleins de Dieu, & éclairez de son Esprit, afin de prendre d'eux les avis qui nous sont necessaires pour nôtre conduite.*

L'HVMANITE', LA BONTE', la Douceur.

Les fruits de l'esprit sont la charité, la joïe, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur. *Epître aux Galates* v.

ORAISON.

ACcordez-nous, Seigneur, par vôtre bonté, que l'inter ession glorieuse de S. Domnole vôtre Confesseur & Pontife nous serve de protection en cette vie, & nous fasse aimer & pratiquer les vertus, & nous conduise enfin dans vôtre eternité bienheureuse. Par N. S. I. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui vous conseillent.

S. Pélagrin Ev. d'Auxerre & Mart. iij. siecle. *S. Honoré Ev. d'Amiens* vij. siecle. *S. Vbald Ev. d'Eugube* xij. siecle.

SAinte Restituë souffrit le martyre en Afrique sous l'Empereur Valérien, aprés avoir consacré à Dieu son corps dés les premiéres années de sa vie par une virginité inviolable. Le refus généreux qu'elle fit d'écoûter les propositions de Procule Lieutenant de l'Empereur, qui tentoit toutes les voïes possibles pour lui faire embrasser le culte des Idoles, irrita le Juge devant qui elle fut conduite, & il la condamna à être long-tems tourmentée par des supplices tres-âpres & tous différens les uns des autres. Elle les endura sans témoigner aucune foiblesse, & desespera tellement ce Juge par sa constance, que ne pouvant plus souffrir la vûë d'une jeune fille qui étoit ainsi victorieuse de sa cruauté, il ordonna de la mettre dans un petit vaisseau rempli de poix & détoupes, afin qu'elle fut brûlée toute vive au milieu des eaux. La flâme se renversa sur ceux qui mirent le feu à cette barque, & la Sainte expira bien-tôt aprés par l'épui- III. *siecle.*

ſement que lui avoit cauſé les tourmens précédens. Son corps vint aborder proche de Naples, où l'Empereur Conſtantin fit bâtir dans la ſuite une Egliſe en ſon honneur.

Dans les manuſcrits de l'Egliſe de Naples.

REFLEXION. *La Charité de* JESUS-CHRIST *eſt un feu ſpirituel & divin, qui lors qu'il brûle dans le cœur d'un vrai Chrétien, fait qu'il regarde ſon corps comme une bouë importune, & qu'il ne le conſidére qu'autant qu'il en peut faire à Dieu un ſacrifice.*

L'INTREPIDITE' CHRESTIENNE.

C'eſt moi, c'eſt moi-même qui vous conſolerai. Qui êtes-vous pour avoir peur d'un homme mortel, d'un homme qui ſéchera comme l'herbe? Quoi vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé, qui a étendu les Cieux, & fondé la Terre?

Iſaïe lj.

ORAISON.

O *Dieu, qui êtes nôtre azile & nôtre force, écoutez favorablement les pieuſes priéres que nous faiſons; & accordez-nous par les ſuffrages de Sainte Reſtituë vôtre Vierge & Martyre la grace d'imiter ſa Foi, afin que nous demeurions inébranlables dans tous les maux & les accidens de cette vie Par N S I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la correction des Chrétiens timides.

Les SS. Martyrs Pamphamer, Solochon Soldats M. iv. ſiecle. *S. Brunon Evêque de Wirsbourg* xj. ſiecle. *S. Montain Solitaire* vij. ſiecle.

XII. *siécle.*

APrés la mort de Suërcon Roy de Suede & de Gothie, les Goths aïant élû leur Roy, S. Eri fut élû Roy de Suede d'un commun consentement par les Etats du Roiaume. Le Roi Ingon lui avoit déja donné en mariage sa fille Christine l'aïant préferé aux plus grands Seigneurs de la Cour, & l'avoit jugé seul digne d'épouser une si sage & si pieuse Princesse. S. Eri continua sur le trône à mener une vie aussi sainte & aussi reglée qu'auparavant. Il reunit d'abord les esprits qui étoient étrangement divisez. Il s'appliqua aussi à soulager le peuple, qui avoit été surchargé d'impots; & au lieu de se servir du pretexte de la guerre pour en lever de nouveaux, il fit des remises considerables de ses revenus legitimes, & usa d'une grande liberalité. Il jeûnoit, veilloit, & prioit beaucoup. Il témoigna autant de prudence que de justice dans l'établissement de plusieurs loix. Aïant été obligé de porter la guerre dans la Finlande, il eut le bon-heur d'y faire re-

cevoir le Christianisme en soûmettant ces Idolâtres à sa puissance. Aprés dix ans de régne les ennemis de sa vertu & de sa piété, aïant conspiré contre lui, il fut surpris & attaqué dans Upsal, & il mourut dans le combat. *Jean Olaüs Arch. d'Upsal.*

REFLEXION. *En quelque condition que ce soit, l'on n'est point dans l'état d'un vrai Chrétien, si l'on ne méne une vie sainte & exemte de pechez mortels.*

LA VIE SAINTE ET Chrétienne.

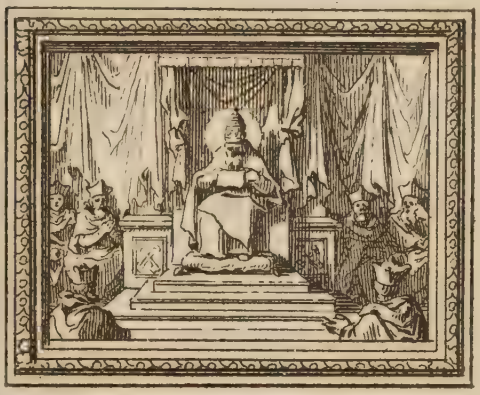
Le fidelle qui est mort à la concupiscence charnelle a cessé de pécher; en sorte que durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vit plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. *I. Epître de S. Pierre* iv.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que l'intercession de Saint Eri nous soit avantageuse, & conduisez-nous par vôtre bonté dans la voïe du salut éternel, en nous faisant vouloir par le don de vôtre grace ce qui vous est agreable, & nous le faisant accomplir de toutes nos forces. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour l'union des Princes Chrétiens.

S. Felix Ev. & Martyr iij. siecle. *En Egypte, S. Potamion Ev. & Martyr* iv. siecle. *S. Guinibert Curé de Sales* viij. siecle.



SAint Pierre Celeſtin avoit pris naiſſance dans le Roïaume de Naples, & avoit une mere fort ſage, qui étant demeurée veuve prit un ſoin particulier de ſon éducation. Il ſeconda aſſez ſes intentions, mais dés qu'il fut grand l'amour de la ſolitude le porta à renoncer aux emplois du monde, & il ſe retira ſur une montagne deſerte, où il demeura trois ans dans la pratique des plus grandes auſteritez. Eſtant allé enſuite à Rome, & y aïant reçeu les ſaints Ordres, il entra dans un Monaſtére de S. Benoît où il prit l'habit; puis il ſe retira encore dans des lieux deſerts, où enfin quelques autres Religieux s'aſſemblant ſous ſa conduite, il jetta les premiers fondemens de l'Ordre des Celeſtins, ajoûtant à la régle de S. Benoît quelques Conſtitutions particulieres. Aprés la mort du Pape Nicolas IV. il fut élevé au Pontificat, qu'il quitta néanmoins quelque temps aprés à cauſe de l'amour qu'il conſervoit toûjours pour la vie ſolitaire. Aïant donc XIII *ſiecle.*

assemblé les Cardinaux, & étant assis dans sa Chaire, il leur publiquement sa renonciation. Le Pape Boniface VIII. son successeur ne voulant pas souffrir qu'il s'absentât de la Cour Romaine le fit arrêter, & le teint environ un an enfermé dans un château, où il mourut dans les sentimens d'une profonde humilité & d'une admirable patience.

Le Cardinal d'Ailli Docteur de Paris.

REFLEXION. *Que les personnes ambitieuses, qui se jettent si temerairement dans les dignitez Ecclesiastiques, remarquent un peu comment les Saints en ont usé, & le jugement qu'ils en ont fait.*

LA SAGE FOLIE.

Si quelqu'un d'entre-vous pense être sage selon le monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes. *I. Epître aux Corinthiens* iij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, par l'intercession de saint Pierre Célestin vôtre Confesseur & Pontife, que vôtre Esprit nous inspire toûjours de sages pensées; afin que nôtre ame choisisse & embrasse toûjours les choses les plus excellentes & les plus saintes, & que nous marchions dans vôtre voïe sans trouver d'obstacle qui nous arrête. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui doivent être élevez aux dignitez de l'Eglise.

S. Donstan Ev. de Cantorbie x. siecle. *S. Yves Prêtre & Confesseur Ev. en Bretagne* xiv. siecle. *Sainte Pudentienne Vierge Romaine* ij. siecle.

SAint Bernardin nâquit à Massa ville de Toscane située prés la mer. Dés sa jeunesse il aimoit à donner l'aumône ; il étoit grave & modeste, & si retenu dans ses paroles que tous ses compagnons d'étude n'osoient tenir aucun discours trop libre en sa présence. Aprés avoir donné quelque temps à la Philosophie & à la science du Droit Canonique, il s'attacha uniquement à la lecture de l'Ecriture Sainte, ce qui lui fit acquerir un talent extraordinaire pour la prédication. A l'âge de vingt ans, la Peste desolant la Ville de Sienne, & n'y aïant plus personne dans l'Hôpital pour assister les malades, il alla s'y enfermer avec quelques autres personnes qu'il encouragea par ses exhortations & par son exemple ; & il y demeura jusqu'à ce qu'il plût à Dieu de faire cesser ce fleau de sa colere. Quelque temps aprés il vendit tous ses biens & aïant distribué l'argent aux pauvres il prit l'habit de Cordelier, & rétablit plusieurs Religieux de cet Ordre dans

XV. *siécle.*

leur ancienne ferveur. Il avoit une devotion particuliere pour la sainte Vierge, & il fit un grand fruit dans toute l'Italie par ses Predications. Il mourut dans la ville de l'Aigle au Roïaume de Naples. *Surius.*

REFLEXION. *Quand Dieu a imprimé la sagesse dans le cœur de l'homme, elle répand souvent sur son visage une gravité modeste qui donne du poids à ses paroles, & qui impriment de la retenuë à ceux qui l'aprochent.*

L'HORREVR DES MAVVAIS Discours.

Que nul mauvais discours ne sorte de vôtre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons & d'édifians selon les divers besoins ; afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent. *Epitre aux Ephés.* iv.

ORAISON.

SEigneur, honorant en ce jour la mémoire de S. Bernardin vôtre Confesseur, nous vous supplions de prevenir toutes nos actions par vôtre Esprit, & de les conduire par une assistance continuelle de vôtre grace ; afin que toutes nos pensées, nos paroles, & nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, & se rapportent à vous comme à leur unique fin. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour le retranchement des discours deshonêtes.

Sainte Protaise Vierge & Martyre iij. siecle. *S. Aquilas Mart. en Egypte* iv. siecle. *S. Austregisille Ev. de Bourges* vij. siecle.

VI. *siécle.*

SAint Hoſpice étoit de la ville de Nice aux frontieres de Provence. Il prit la réſolution de vivre dans une entiére retraite, & de ne ſortir jamais de ſa cellule. Il s'enferma donc dans une tour, qu'il fit clore de telle ſorte qu'il n'y reſta plus d'entrée ni de porte; & il n'y demeura qu'une petite fenêtre, par où il recevoit la nourriture dont il avoit beſoin. Il ne mangeoit que du pain avec quelque peu de dattes, & avoit le corps ſerré à nud de chaînes de fer, par deſſus leſquelles il étoit revétu d'un cilice, qu'il ne quitta que quelques heures avant ſa mort. Dieu recompenſa ſa vertu pendant ſa vie même par un grand nombre de miracles qu'il lui fit faire, & par le don de Prophétie. Ainſi il prédit l'irruption des Lombards dans les Gaules; & ces barbares étant venus juſqu'au lieu où étoit le Saint, ils y entrérent par le toit, & le prirent pour quelque grand ſcelérat. Ce Saint Solitaire l'avoüa humblement; & l'un d'eux aïant levé alors le bras pour

le tüer, le bras de cet aſſaſſin demeura ſec & roide, ſans qu'il pût l'abaiſſer. Cet homme ayant reconnu ſa faute, le ſaint Reclus pria Dieu pour lui, & ſon bras fut relâché. Il ſe determina même ſur le champ à paſſer tout le reſte de ſa vie auprés de cet admirable Solitaire & à vivre comme lui dans la penitence. *S. Gregoire de Tours.*

REFLEXION. *Ce n'eſt pas tant la retraite & les auſteritez étranges des Solitaires qu'il faut admirer, que la cauſe de leur retraite & de leurs auſteritez. Ils vouloient conſerver la grace de Dieu, & ils avoient une apprehenſion continuelle de la perdre.*

LE SOIN DE CONSERVER la Grace.

Commençant déja à poſſeder ce roïaume ſtable & immobile, conſervons la grace par laquelle nous puiſſions rendre à Dieu un culte qui lui ſoit agréable, étant accompagné de reſpect & d'une *ſainte fraïeur* *Epître aux Hébreux* xij.

ORAISON.

SEigneur, écoutez favorablement nos vœux par vôtre bonté en cette fête de S. Hoſpice vôtre Serviteur; & preſervez-nous s'il vous plaît de tous les maux, aprés avoir dégagé nos ames de tous les liens de nos pechez. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la converſion des Bandits & des Aſſaſſins.

S. Second Prêtre & ſes Compagnons Martyrs iv. ſiecle. *Sainte Hisbergue Vierge* viij. ſiecle. *S. Thibaut Ev. de Vienne* xj. ſiecle.

BIen que les Empereurs fussent tous Chrétiens dans les temps où Sainte Julie souffrit le Martyre, la Foy ne laissoit pas d'être persécutée en plusieurs endroits de l'Empire Romain, par le desordre que diverses irruptions des barbares causoient en ces Provinces. Les Vandales étant donc passez d'Espagne en Afrique sous la conduite de leur Roi Geïseric, & la superstition païenne reprenant de nouvelles forces dans ces troubles & cette confusion, les fidelles furent exposez à tout ce que la fureur & la cruauté de ces Idolâtres pouvoient emploier contre eux. Ainsi Sainte Julie qui étoit d'Afrique & Chrétienne ; & qui avoit choisi JESUS-CHRIST pour son Epoux par l'amour qu'elle avoit pour la chasteté, éprouva bien-tôt qu'elle devoit être comme lui une Epouse de sang. Elle étoit d'une basse naissance, & appartenoit à un Maître païen, qui la vendit à des infidelles. Elle fut quelque temps après reconnuë pour ce qu'elle étoit. On la pressa V. *siecle.*

d'embrasser l'idolâtrie, mais sa résolution fut inébranlable, & enfin elle fut condamnée dans l'isle de Corse au suplice de la Croix, qu'elle regarda comme un sujet de gloire, puisque cette Croix la rendoit semblable à celui qu'elle adoroit comme son Sauveur. *Vsuard & S. Adon.*

REFLEXION. *Pourquoi honorons-nous ce que nous imitons si peu, & pourquoi invoquons-nous des Saints dont nous suivons si peu les traces? Avons de la confusion d'être si tiédes, & de témoigner à Dieu si peu d'amour.*

L'AMOVR DE NOSTRE ETAT.

Si vous avez esté appellé à la Foi étant esclave, ne vous en mettez point en peine. Que chacun demeure dans l'état où il étoit lors qu'il a esté appellé, & qu'il s'y tienne devant Dieu.

I. Epître aux Corinth. vij.

ORAISON.

O *Dieu, qui êtes nôtre Roi, & qui possedez un empire absolu sur toutes choses, prêtez l'oreille à nôtre voix, en cette Fête de Sainte Julie vôtre Vierge & Martyre; & protégeant le peuple que vous avez consacré à vôtre service, sanctifiez-le en tout état par vôtre Esprit. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux que leur condition oblige à servir.

S. Ansony premier Ev. d'Angoulême Martyr ix. siecle. *S. Basilisque Ev. de Lomant* iv. siecle, *Sainte Quitere Vierge Martyre* iv. siecle,

SAint Guibert étoit d'une famille illuſtre, riche, & qui avoit de grandes alliances dans la Lorraine. Dieu lui fit la grace dés ſa jeuneſſe de mépriſer genereuſement tous ces avantages, & d'elever ſon eſprit à des biens plus ſolides. Il ſuivit pendant quelque temps la profeſſion des armes, mais il fut exemt des vices qui ſont ordinaires aux perſonnes de cette profeſſion, & il conſerva toûjours une tres-grande innocence. Cependant quelque piété qu'il eut en vivant dans le monde, il donna un grand exemple à toute la poſterité, que quiconque veut être parfait ne le peut guére être s'il ne ſe debarraſſe des empechemens du ſiecle. Ayant donc renoncé à la milice ſéculiére pour devenir un véritable ſoldat de Jesus Christ, il commença par ſe défaire de tous ſes biens qu'il employa à fonder le Monaſtére de Gembloux dans le Brabant, où il aſſembla un grand nombre de Religieux ſous la Regle de S. Benoit, & leur aïant donné un excellent Abbé X. *ſiecle.*

nommé Erluïn pour les conduire, il ſe retira en Lorraine dans l'Abbaïe de Gorze, où il conſerva juſqu'à ſa mort une humilité extraordinaire, & un parfait eſprit de penitence. Les Hongrois aïant fait irruption dans l'Allemagne, il oppoſa à leur fureur la force de ſes Prédications, & en convertit pluſieurs. *Sigebert.*

REFLEXION. *Si nous avions les yeux éclairez par la Foi, & que nous jugeaſſions des choſes ſelon ce qu'elles ſont en effet, & non pas ſelon les ſens, nous n'aurions pas de peine à renoncer à l'amour des richeſſes comme les Saints y ont rénoncé.*

LE MEPRIS DES RICHESSES.

Qu'il eſt difficile que ceux qui ont beaucoup de bien entrent dans le Roïaume de Dieu! Il eſt plus aiſé qu'un chameau paſſe par le trou d'une aïguille, que non pas qu'un riche entre dans le Roïaume de Dieu. *L'Evangile de S. Luc* xviij.

ORAISON.

DOnnez-nous s'il vous plaît, Seigneur, à nous tous qui vous invoquons un cœur pour vous ſervir ſaintement; & accordez-nous par les ſuffrages de S. Guibert vôtre Confeſſeur la grace de paſſer de telle ſorte par les biens temporels & periſſables, que nous ne perdions pas les éternels Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour le ſalut des Grands & des Riches.

S. Didier Ev. de Langres & Martyr iv. ſiecle. *S. Eutyque & S. Florence Solitaires* v. ſiecle. *S. Siacre Ev. de Nice* viij. ſiecle.

C'Est la Bretagne qui a donné à l'Eglise ces deux frères S. Donatien & S. Rogatien. S. Donatien étoit le cadet ; & lors que le Gouverneur de la Province eut reçu l'ordre de persécuter tous les Chrétiens, & qu'il le faisoit executer sévérement dans la ville de Nantes, ce fidelle serviteur de J. CHRIST, qui s'étoit converti à nôtre Foi depuis peu de tems, montra dans la ferveur de la nouvelle grace de son baptême une liberté genereuse qui étonna tout le monde. Bien loin de craindre, comme plusieurs autres qui n'osoient pas seulement nommer le nom de JESUS-CHRIST, il chantoit publiquement des Pseaumes & des Cantiques, & parloit hautement de la gloire de nôtre Sauveur. Son exemple gagna premierement Rogatien son frére aîné, qui ne dédaigna point de suivre dans l'ordre de la grace celui qu'il avoit précédé dans l'ordre de la nature ; & ensuite plusieurs des plus considérables de la ville, qui quittérent le culte des faux Dieux. Le Gou- III. *siécle.*

verneur irrité par ces converſions, fit prendre ces deux fréres, & aprés les avoir long-temps tourmentez ſur le chevalet, il leur fit enfin trancher la tête.

Surius.

REFLEXION. *Pouvez-vous être indifferent au ſalut de vos proches, & ne pas tâcher de leur procurer les mêmes graces dont Dieu vous a prevenus ?*

L'ACTION DE GRACES, ET le chant des Pſeaumes.

Rempliſſez-vous du S. Eſprit, vous entretenant de Pſeaumes, d'Hymnes, & de Cantiques ſpirituels, chantant & pſalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur, rendant graces en tout temps & pour toutes choſes à Dieu le Pere au nom de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

Epître aux Philippiens v.

ORAISON.

SEigneur à qui nous offrons nos tres-humbles prieres par l'interceſſion de vos Saints Martyrs Donatien & Rogatien, faites s'il vous plaît que vôtre grace nous previenne & nous accompagne toûjours, & qu'elle nous applique ſans ceſſe aux ſaints exercices de pieté. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour le ſalut de vos parens & alliez.

Sainte Ioanne compagne de la Magdelaine j. ſiecle. *S. Vincent Martyr* iij. ſiecle. *En Sicile Sainte Agrippine Vierge & Mart. même* ſiecle.

SAint Zénobe étoit d'une illuſtre maiſon de Florence. Il fut mis au rang des Catechuménes, & baptiſé à l'âge de dix-huit ans par Théodore Evêque de cette ville, qui le fit monter par degrez dans les Ordres de l'Egliſe, & en fit ſon Archidiacre. Avant que d'être dans les Ordres il étoit d'un naturel extrémement enjoüé, mais depuis il ne conſerva plus cette gaïeté, & il corrigea ce défaut de ſon tempérament par une grande application à Dieu, & par de vifs ſentimens de pénitence. Il fut percé juſqu'au cœur des maux de l'Egliſe cauſez par les troubles de l'Arianiſme, il éleva ſa voix dans Florence pour combattre cette héréſie; & la crainte de ſes adverſaires ne le retint point. S. Ambroiſe aïant eſté élû Archevêque de Milan le vint trouver pour connoître un défenſeur de la Foi ſi ſçavant & ſi intrepide. Il le dépeignit enſuite au Pape Damaſe, qui le voulut voir auſſi. Enfin il fut Evêque de Florence, & il perſévéra juſqu'à la IV. *ſiécle.*

mort dans sa maniére de vie, qui étoit fort dure à cause de ses veilles, de ses jeûnes, & de l'âpre cilice qu'il portoit sous ses habits Ecclesiastiques.

Jean d'Arezze.

REFLEXION. *Le caractére des Chrétiens & principalement des Ecclesiastiques doit être la gravité, & un certain air serieux qui les éloigne de tous ces vains amusemens des gens du monde; dont la dissipation d'esprit ne témoigne que trop qu'ils sont peu touchez de Dieu.*

LA MODESTIE ET LA GRAVITE'

Exhortez les jeunes gens à être modestes & bien réglez. Rendez-vous vous-mêmes un modelle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la pureté de vôtre doctrine, dans l'integrité de vôtre vie, dans la gravité de vôtre conduite. *Epître à Tite ij.*

ORAISON.

CONservez, Seigneur, vos fidelles Serviteurs par une assistance continuelle de vôtre misericorde; & faites qu'étant aidez par l'intercession de S. Zénobe vôtre Confesseur & Pontife ils produisent avec plus d'ardeur les fruits celestes des actions saintes. Par N. S. JESUS-CHRIST *vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux qui se presentent aux Saints Ordres.

S Denis Ev. de Milan iv. siécle. *S. Adelme Ev. de Salisburi* viij. s. *S. Lie Confesseur* vj. s.

SAint Philippe de Néri étoit de Florence. Son pere voulut d'abord l'engager dans la marchandiſe, & l'envoïa chez un de ſes proches pour s'y exercer ; mais le jeune Philippe aïant d'autres penſées s'en vint à Rome, où l'innocence & l'auſterité de ſes mœurs, & ſon progrés dans les études lui attirerent l'eſtime & l'affection des gens de bien. Il étoit d'une prodigieuſe abſtinence, ſe contentant de pain & d'eau, & ne mangeant qu'une fois le jour. Il receut l'ordre de Prêtriſe à 36. ans, & ſe conſacra alors à tous les travaux qui regardent le ſalut du prochain, retirant pluſieurs perſonnes de leurs deſordres par ſes vives exhortations. Il demeuroit à Rome en l'Egliſe de S. Jerôme de la Charité, où aïant aſſemblé quelques diſciples pour les former à la pieté, entre leſquels étoit Ceſar Baronius qui fut depuis Cardinal, il commença la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire, dont enſuite il fut élû Général. Dans une grande maladie XVI. *ſiécle.*

qu'il eut étant déja fort âgé, il invoqua la Sainte Vierge avec tant de ferveur que tout son corps en fut ému, & se leva subitement sur le lit comme pour aller embrasser l'objet dont son esprit étoit si saintement occupé. Il mourut l'année suivante au milieu de tous les Peres de sa Congrégation qu'il avoit fait appeller. *Callonius.*

REFLEXION. *Ne laissons pas couler inutilement les momens que Dieu nous donne. Emploions les avec ardeur; & secondons les saintes intentions de ceux qui travaillent dans l'Eglise au salut des ames.*

LES EXERCICES D'VNE SOLIDE Piété.

Les exercices corporels servent à peu de choses: mais la piété est utile à tout, & c'est à elle à qui les biens de la vie présente, & ceux de la vie future ont esté promis. *I. Epître à Timothée* iv.

ORAISON.

O Dieu Tout-puissant & tres-bon, qui donnez à vôtre Eglise la piété même qui la porte à vous prier; accordez-nous que profitant aujourd hui des exemples de S. Philippe vôtre serviteur, toutes nos paroles & toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire, & à accomplir en toutes choses vôtre souveraine volonté. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour vos Confesseurs & Directeurs.

S. Quadrat Ev. d'Athénes ij. siecle. *S. Augustin Apôtre d'Angleterre* vij. siecle. *S. Gon Abbé* vij. s.

SAint Béde appellé le vénérable étoit Anglois de nation, & dés l'âge de sept ans il fut mis dans un célébre Monastére de l'Angleterre sous la discipline d'un saint Abbé, qui le forma à la pieté. Il conceut desfors un grand amour pour l'Ecriture Sainte. Il fut Diacre a dix-neuf ans, & Prêtre à trente. On admiroit en lui une extréme gravité, & tout son exterieur lui attiroit la vénération de tout le monde. Il lisoit beaucoup, & sa coûtume étoit toûjours de prier lors qu'il avoit lû. Il communiquoit sans peine ses lumiéres aux autres, mais on remarque que sa seule vûë instruisoit & édifioit encore plus que ses discours. Il a consacré une partie de ses veilles & de ses écrits à rendre aux Saints le respect qui leur est deû. Dans sa derniere maladie, qui dura sept semaines, il ne laissoit pas de dicter, & il exhortoit ses disciples à son ordinaire. Aprés avoir prié pour eux, il rendit à Dieu son esprit le jour même de l'Ascension, avec des té-

VII. & VIII. siécles

moignages vifs d'une grande reconnoiſſance de toutes ſes graces. *Surius.*

REFLEXION. *Tous les fidelles, & particulierement les Eccleſiaſtiques, devroient n'avoir rien dans leur conduite qui ne pût exciter à la pieté, & par un exterieur ſage & réglé édifier tous ceux qui les voient.*

LE SOIN DE S'ENTR'EDIFIER.

Conſidérons nous les uns les autres, afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres; ne nous retirant point des aſſemblées des fidelles, comme quelques-uns ont accoûtumé de faire mais nous exhortant les uns les autres.

Epître aux Hébreux x.

ORAISON.

SEigneur, nous vous ſupplions par l'interceſſion de S. Béde votre Confeſſeur, de nous donner une parfaite connoiſſance de vôtre volonté, en nous rempliſſant de ſageſſe; afin que nous marchions toûjours dans vôtre voie d'une maniére qui ſoit digne de vôtre divine Majeſté. Par N. S. J. Chr vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour le bon uſage de la ſcience.

S. Eutrope Ev d'Orange iv. ſiecle. *S. Jean Pape & Martyr* vj. ſiecle. *Sainte Framenze* viij. ſiecle.

SAint Germain a fait une infinité de miracles pendant sa vie, qui l'ont rendu comparable aux Apôtres ; mais le premier de tous ses miracles est d'avoir esté conservé lui-même avant que de naître, & même encore depuis sa naissance. Il étoit de la ville d'Autun. Sa mere fâchée de se voir grosse fit tout ce qu'elle put pour s'empêcher de le mettre au monde ; & ensuite son aïeule, pour conserver sa succession toute entiére à un autre de ses fils, donna ordre d'empoisoner Germain. Cependant il arriva tout le contraire, & le breuvage fut donné par mépriſe à celui-là même qu'on vouloit enrichir par une voïe si detestable. Lors que Germain fut grand il se retira chez un de ses proches qui le forma à la vertu, & lui inspira un grand éloignement de l'esprit du siecle ; aprés quoi il fut fait Diacre, & au bout de trois ans Prêtre, & Abbé de S. Symphorien d'Autun. Enfin sa grande piété & l'éclat des gueri-sons miraculeuses qu'il faisoit, donnerent lieu de

VI. *siécle.*

penser à le faire Evêque de Paris sous le regne de Childebert, qui l'honoroit comme un veritable Evêque ; & dont S. Germain recevoit beaucoup de presens, qu'il employoit aussi-tôt au soulagement des pauvres, rompant encore jusqu'aux vases de l'Eglise pour avoir dequoi les secourir. Il mourut paisiblement aprés avoir passé toute sa vie dans des continuels exercices de pénitence. *S. Fortunat.*

REFLEXION. *Chaque Chrêtien doit faire part de ses biens aux pauvres ; mais la main de l'Evêque doit toûjours être ouverte pour les assister.*

LA TRANSFORMATION interieure.

Ne vous conformez point au siecle présent, mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de vôtre esprit, afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu ; ce qui est bon, ce qui est agreable à ses yeux, & ce qui est parfait. *Epître aux Romains* xij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, qui êtes le Pere de JESUS-CHRIST *Nôtre Seigneur, accordez-nous la lumiére de sa grace par l'intercession de S. Germain vôtre Confesseur & Pontife, & une nouvelle vigueur qui nous fortifie par vôtre Esprit dans l'homme intérieur & invisible. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la conservation publique contre les malfaicteurs & les empoisonneurs.

Sainte Holconide Martyre à Corinthe iij. Siecle.
Plusieurs Solitaires Martyrs à Thémé v. siecle.

UNe secrete conduite de Dieu fit quitter à saint Maximin son païs qui étoit le Poitou, & ses parens qui étoient d'une tres-noble famille, pour aller à Tréves où il trouva le S. Evêque Agrice, qui d'abord le fit Clerc; & puis aprés lui donna les Ordres. Dieu fit connoître aprés la mort de cet Evêque, que c'étoit Maximin qui devoit remplir sa place. Entre tous les saints Prélats qui du tems de Constantin, Constance, & Constant ont combatu l'impieté Arienne, S. Maximin s'est rendu extrémement célébre. Il avoit de la lumiere & de la penetration, & en même tems de la force & une fermeté intrepide. Ce qui fait voir son grand mérite, c'est que S. Athanase lui-même vint se retirer chez lui, lors qu'il fut persecuté par Constance. L'Evêque de Trêves ne garda point de ménagement en cette rencontre, & osa bien se declarer l'ami de S. Athanase dans le tems qu'on menaçoit d'exil & de mort même tous ceux qui le retireroient. Dans un IV. *siecle.*

voiage qu'il fit à Rome à pied avec S. Martin Evêque de Tours pour visiter les saints lieux, la bête qui portoit leurs hardes aïant esté devorée par un Ours, S. Maximin commanda à cét Ours de porter lui-même le fardeau, & cét animal si indomptable obeït, les suivant jusqu'au lieu où ils devoient aller ce jour-là. *Surius.*

REFLEXION. *Si le plus saint homme du monde étoit persécuté aujourd'hui par les Puissances seculieres, trouveroit-on beaucoup de personnes qui osassent aimer celui que le monde haïroit, & qui pour les interêts de la vérité voulussent le cacher, le nourrir, le consoler?*

L'AMITIE' GENEREVSE ET sincére.

Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous en ce qu'il a donné sa vie pour nous; & nous devons donner aussi nôtre vie pour nos fréres. N'aimons pas de parole ni de la langue, mais par œuvres & en verité. *I. Epître de S. Jean* iij.

ORAISON.

SEigneur, *échaufez s'il vous plaît nos cœurs par le feu de vôtre Esprit Saint, & répandez sur nous vos bénédictions célestes; afin qu'imitant la charité & la piété de S. Maximin vôtre Confesseur & Pontife, nous nous avancions toûjours de plus en plus dans la vie du Ciel. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour les Prelats qui ont besoin de courage & de zéle.

En Italie Sainte Sisinne Martyre, & S. Alexandre Martyr iv. siecle. *S. Conon Abbé de Lerins* vij. siecle.

SAint Gautier avoit pris naissance dans la Picardie ; mais il en sortit fort jeune pour aller chercher ailleurs les sciences, & aprés s'y être rendu habile il fut appellé en divers endroits pour les enseigner. Son amour pour la retraite, & pour la priére, lui fit prendre aprés cela la résolution d'entrer dans un Monastére de la Brie où ses vertus ne purent demeurer inconnuës, quelque soin qu'il prit pour les cacher. C'est pourquoi des Religieux qui s'étoient assemblez auprés de Ponroise, & qui y avoient bâti le Monastére de S. Martin, étant attirez par sa reputation l'allerent chercher pour le prier d'être leur Abbé ; mais il falut un ordre exprés du Roy Philippe I. pour le forcer d'accepter cette charge. Son humilité même le porta depuis à sortir secretement de son Abbaïe, & à s'en aller à celle de Cluni, où il ne voulut passer que pour un simple Religieux. Il ne put empêcher pourtant qu'il ne fût enfin découvert par ses Moines qui l'avoient

XI. *siécle.*

cherché long-temps, & il fut obligé de revenir à Pontoise. Aïant témoigné ensuite une grande fermeté dans une occasion où il s'agissoit de la reformation des mœurs du Clergé, ses ennemis publiérent des calomnies contre lui, & le retinrent en prison jusqu'à ce que le temps eut éclairci la verité. Il passa le reste de ses jours en paix, & fit beaucoup de fruit par ses prédications.

Les anciens manuscrits de son Abbaïe.

REFLEXION. *Il n'y a rien où le courage des gens de biens doivent tant paroître qu'à s'opposer aux déréglemens & aux abus ; car en ne resistant point aux desordres on les approuve.*

LA SOVFRANCE PAISIBLE de l'injustice.

Ce qui est agreable à Dieu est, que dans la vûë de lui plaire nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.

L'Epître de S. Pierre ij.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît Seigneur, que S. Gautier Abbé intercede pour nous ; & étendez la main puissante de vôtre Majesté pour nous protéger contre tous nos ennemis. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la pureté des mœurs du Clergé.

S. Felix Pape & Martyr iij. siecle. *S. Basile & Sainte Emmélie pere & mere de S. Basile le Grand* iv. s. *S. Ferdinand Roi de Castille* xiij. s.

S.TE PETRONILLE VIERGE.

31 M

31. 6i D.
N° 211

LEs trois Saints frères Cance, Cantien, & Cantianille souffrirent ensemble le martyre à Aquilée, & la grace ne separa point ce que la nature avoit joints. Ils étoient d'une ancienne & illustre famille de Rome qui étoit la famille Anicienne. Le persecuteur qui avoit entrepris de détruire la Religion de JESUS-CHRIST les faisoit chercher pour les obliger à quitter cette Religion, lors qu'ils prirent le dessein de se dérober s'il leur étoit possible à sa fureur. Ils montérent donc dans un chariot, & sortirent d'Aquilée : mais une des bêtes qui traînoient ce chariot s'étant tout d'un coup esté saisie de quelque mal, & ne pouvant plus avancer, ils furent pris par les soldats qu'on avoit envoïez aprés eux. Certes ce n'étoit pas une fuite que leur sortie de la ville ; & partant de la sorte à la vûë de tout le monde, ils couroient plûtôt au martyre qu'ils ne l'évitoient. Au lieu de se cacher timidement, ils se déclaroient ouvertement Chré- III. siecle.

tiens par cette retraite, & ils sembloient inviter le Tyran à les poursuivre. Aïant donc esté arrétez ils furent exposez aux tourmens qu'ils souffrirent avec courage, & le chariot qu'ils avoient destiné à leur retraite devint en quelque façon semblable à celui d'Elie, & servit à les enlever au Ciel.

Saint Maxime de Turin.

REFLEXION. *Il y a plusieurs rencontres dans la vie où c'est une grande sagesse que d'eviter les maux que nos ennemis nous veulent faire, en cédant un peu à leur violence, afin de ne les pas irriter par une trop grande fermeté.*

LA SAGE FVITE DANS LES persécutions.

Lors qu'ils vous persecuteront dans une ville, fuiez dans une autre. Le Disciple n'est pes plus que le Maître, ni l'esclave plus que son Seigneur. Ne les craignez donc point.

L'Evangile de S. Matthieux.

ORAISON.

O Dieu, qui soûtenez invisiblement ceux qui combattent pour vous & qui étes toute leur force, rendez-vous favorable s'il vous plaît à nos priéres; afin qu'honorant aujourd'hui le glorieux triomphe de vos Saints Martyrs Cance, Cantien & Cantianille, nous soïons protégez par leurs merites & leur intercession contre la malice de nos ennemis spirituels & invisibles Par N. S. J Chr. votre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la correction des presomptueux.

A Rome Sainte Petronille Vierge ij. f. *S. Paschase Diacre de Rome* vj. f. *S. Porchaire Abbé* vj. f.

SAINT PAMPHILE *Martyr.*

1. Juin.

SAint Pamphile étoit un homme d'une ſainteté admirable, & d'une gravité qui imprimoit du reſpect à tous ceux qui le voïoient. Il étoit riche, mais il donnoit preſque tous ſes biens aux pauvres. Il avoit une tres-ample Bibliothéque ; & il ſçût faire un excellent uſage de ſa profonde ſcience. Elle lui fit voir que le bonheur du Chrétien en cette vie étoit de mériter par les peines & les ſouffrances le bonheur de l'autre. Il étoit de la ville de Céſarée, où la ſainte Vierge Théodoſe & le ſaint vieillard Auxence venoient de rendre un glorieux témoignage à la Foi. Le jour du combat vint auſſi pour S. Pamphile ; le Préfet Urbin qui l'avoit eſtimé auparavant, & qui avoit trouvé dans ſa capacité & dans ſes lumiéres des ſecours conſidérables, commença à le mépriſer, & s'emporta contre lui d'une furie étrange. Aprés lui avoir fait découper les côtez avec des raſoirs tranchans, il le fit jetter en priſon avéc d'autres Martyrs, qui

III. & IV. *ſiecles.*

qui souffrirent sous un autre Préfet. Il y mourut au bout de deux ans. *Dans Eusebe & S. Jerôme.*

REFLEXION. *Il nous seroit beaucoup plus avantageux de ne connoître jamais les serviteurs de Dieu, que de les mépriser aprés les avoir connus.*

LE BON VSAGE DE LA SCIENCE.

Malheur à vous Docteurs de la Loi, qui vous étes saisis de la clef de la science ; & qui n'y étant point entez vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y vouloient entrer. *L'Evangile de S. Luc* xj.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, qu'honorant aujourd'hui la nouvelle vie que vôtre Martyr S. Pamphile a receuë dans le Ciel, il vous plaise de faire croître en nous l'esprit de piété & la science du salut. Par N. S. J. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Docteurs de l'Eglise.

S. Caprais Solitaire de l'Isle de Lérins v. siecle. *S. Probas Prêtre* vj. siecle. *S. Lhion Confesseur* vij. siecle.

C'Est en la Ville de Caïette en Italie qu'eſt particuliérement honoré le S. Martyr Eraſme dont l'Egliſe fait aujourd'huy mémoire. Il commença à ſouffrir ſous l'Empereur Diocletien qui le fit foüetter cruellement, & lui fit endurer encore d'autres ſupplices, dont il fut enfin miraculeuſement délivré. Aprés le généreux refus qu'il fit de ſacrifier aux Idoles, il s'appliqua entierement à en detruire le culte par la force de ſes bons exemples & de ſes prédications. Ce qui fit que Maximien irrité depuis long-temps de la réputation d'un ſi ſaint homme, le fit venir devant lui; & aprés l'avoir inutilement ſollicité de renoncer JESUS-CHRIST il le fit de nouveau mal-traiter par divers tourmens, dans leſquels il mourut à Formi proche la ville de Caïette. Il receut dans ſa priſon, lors qu'il étoit en prieres, une couronne qui lui fut envoiée du Ciel. *S. Adon.* III. *ſiécle.*

Saint Eraſme Evêque & Martyr.

REFLEXION. *Les Chrétiens ne ſont pas nez pour les divertiſſemens & pour le repos, mais pour les travaux & les peines.*

LE RACHAT DV TEMPS.

Conduiſez-vous avec ſageſſe envers ceux qui ſont hors *de l'Egliſe* en rachettant le temps.

Epître aux Coloſſiens iv.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant, accordez-nous s'il vous plaît, que par l'imitation de Saint Eraſme Evêque & Martyr nous ſoions fortifiez en l'amour de vôtre nom, & que nous pratiquions avec ferveur ce que vous nous commandez. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez contre le relâchement des Chrêtiens.

S. Photin premier Evêque de Lion, & les autres Saints Martyrs ſes compagnons ij. ſiecle. *Les Saints Marcellin & Pierre l'Exorciſte Martyrs* iij. ſiecle. *S. Augis Confeſſeur,*

SAINTE CLOTILDE *Reine.*

3. Juin.

V. & VI. siécles

SAinte Clotilde née en Bourgogne fille de Chilperic, aïant perdu son pere, que son oncle Gondebaut avoit fait mourir, fut donnée en mariage à Clovis I. Roi de France encore Païen. Il souffrit qu'elle fit baptiser le premier enfant qui leur naquit de ce mariage ; mais cet enfant étant mort, il en accusa Sainte Clotilde, comme si les faux Dieux qu'il adoroit se fussent vangez par cette mort. Sainte Clotilde prit de là occasion de lui faire de plus pressantes instances de quitter le culte des Idoles. Et enfin il s'en ressouvint dans la bataille des Sicambriens contre les Allemans, où s'étant trouvé dans un grand péril, il fit vœu de se faire baptiser ; ce qui s'éxécuta ensuite à Reims par les soins de sainte Clotilde, & par le ministére de S. Remi qui en étoit Evêque. Aprés la mort de Clovis Sainte Clotilde se retira à Tours au tombeau de S. Martin, où elle perséverа jusqu'à la mort dans les veilles, les prieres, les aumônes, & autres bonnes œuvres.

Sainte Clotilde Reine.
Saint Gregoire de Tours.

REFLEXION. *Que les Dames comprennent aujourd hui que les Vertus Chrétiennes les relévent infiniment plus, que toute la fausse gloire du siecle.*

L'EDIFICATION ET LE BON Exemple.

Vous aussi femmes soïez soûmises à vos maris, afin que s'il y en a qui ne croïent pas à la parole, ils soient gagnez sans parole par la bonne vie de leurs femmes. *I. Epître de Saint Pierre* iij.

ORAISON.

SEigneur, tournez vos yeux favorables sur le Royaume de la France; & lui aïant accordé le don de la Foi par les instantes prieres de Sainte Clotilde, donnez-lui aussi par son intercession ces sentimens sincéres de piété. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour toute la Famille Royalle.

S. Liphard Prêtre & Abbé v. & vj. siecle. *S. Genés Ev de Clermont* vij. siecle. *S. Morand Clunicien* xij. siecle.

SAINT QUIRIN *Evêque & Martyr.*

4. Juin.

SAint Quirin Evêque dans la Pannonie superieure, aïant esté cité pour rendre raison de sa Foi devant les ennemis de la Religion Chrétienne, il ne trembla point devant eux, mais il confessa généreusement JESUS-CHRIST, & prononça distinctement ce qu'il en croioit. Ce qui porta le Tyran à le condamner à être jetté dans l'eau une pierre au col. Ce saint Martyr se mit peu en peine, s'il sortoit de ce monde noïé dans le fleuve de son Sang, ou dans les eaux d'un fleuve. Il s'offrit volontiers à Dieu à la vuë du peuple dont il étoit le Pasteur, & qui bordoit la riviere des deux côtez. Et comme Dieu suspendit quelque temps le poids de la pierre, ce saint Evêque eut le loisir d'exhorter encore son troupeau à la fidelité qu'il devoit au vrai Dieu. Il mourut enfin aprés avoir prié Dieu d'arrêter un si grand effet de sa Toute-puissance. & de recevoir paisiblement son esprit. *Saint Prudence.*

III. *siecle.*

REFLEXION. *Si le monde étoit entiérement mort dans l'esprit des Chrétiens, comme il le devroit être, ils n'auroient pas tant de peine à quitter la vie.*

LE MEPRIS DE LA VIE.

Si nous n'avions d'esperance en JESUS-CHRIST que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes. *Epître aux Philippiens* i.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & éternel, fortifiez-nous; & daignez par les suffrages de S. Quirin vôtre Pontife & Martyr nous preserver des attaques du Démon, des corruptions du monde, & des illusions de la chair. Par N. S. J. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la conversion des foibles & des timides

S. Optat Ev. de Miléve en Afrique iv. siecle. *Sainte Saturnine Vierge Martyre, Sainte Nennoque Vierge.*

SAint Boniface Anglois de nation, & unique héritier des biens de son pere, y renonça généreusement & se retira dans un Monastére. Il fit un grand progrés dans les sciences Ecclesiastiques, & en donna des marques dans un Concile, où il fut distingué pour sa capacité. Aprés cela il alla à Rome, d'où le Pape Gregoire II. lui permit de passer en Allemagne pour y prêcher la Foi, écrivant en sa faveur à Charles-Martel, & à plusieurs autres Princes. Ce saint ensuite interrompit le cours de ses prédications pour en aller rendre conte au Pape, qui le renvoïa dans le même païs avec la qualité d'Evêque. Il y continua donc ses travaux, & voulant édifier une Eglise au vrai Dieu dans un lieu où étoit un haut chesne consacré aux Idoles, il abbatit cet arbre à la veüe des Païens, dont plusieurs se convertirent. Il fut depuis fait Evêque de Maïence aprés la déposition de celui qui rempliſſoit ce Siége, & qui avoit esté convaincu d'homicide. Enfin étant allé en VIII. *siecle.*

Saint Boniface Archevêque & Martyr.

prise, il y receut la palme du Martyr.

S. Guillebant.

REFLEXION. *Quel bon-heur, si le souvenir de la vie & de la mort des Saints renouvelloit, tant dans les Pasteurs, que dans les laïques, l'Esprit de la Foi!*

VIE ET PERSEVERANCE DANS la Foi.

Le Juste qui m'appartient, *dit le Seigneur*, vivra de la Foi. Que s'il se retire & s'il s'affoiblit, il ne me sera pas agréable. *Epître aux Hebreux* x.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de solenniser la fête de vôtre S. Pontife & Martyr Boniface; accordez nous s'il vous plaît, que comme nous connoissons la verité par le don de vôtre Foi, nous menions une vie conforme à ce qu'elle enseigne. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Missionnaires Apostoliques.

En Egypte les SS. Martyrs Apolloine, Léonide, & leurs compagnons iij. siecle. *S. Elsaire Moine* viij. siecle. *S. Menuere Ev. de Paderbone* xj. siecle.

SAint Norbert étoit né de parens riches dans le païs de Cléves. Il s'étoit d'abord extrémement engagé dans le siecle : puis desirant d'entrer dans les saints Ordres, il entrit deux tout à la fois, sçavoir le Diaconat & la Prétrise, par une precipitation dont il gémit ensuite toute sa vie. Il commença par renoncer à la multitude des bénéfices qu'il possedoit ; & non seulement il se défit de tout son revenu Ecclesiastique, mais il vendit même son patrimoine. Il prêcha avec force & succés à Valenciennes, & y convertit beaucoup de monde. La ville d'Anvers lui est aussi beaucoup redevable. Dieu lui mit aprés cela au cœur la pensée de fonder l'Ordre des Prémontrez ; ainsi nommé à cause du lieu où en fut bâti le premier Monastére. Enfin il fut fait Archevêque de Magdebourg, & il fut un courageux défenseur de la discipline Ecclesiastique ; ce qui lui attira de grandes persécutions. Et entre autres un homme feignant de vouloir se confesser à lui, fut XI. & XII. *siecles*

surpris dans le dessein d'attenter à sa vie ; mais mourut paisiblement. *Huges de Premontré.*

REFLEXION. *Plus les Chrétiens haïront le monde & seront haïs du monde, plus ils doivent esperer de plaire à Dieu.*

LA HAINE ET LE MEPRIS DV Monde.

Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit à lui : mais parce que vous n'étes point du monde, & que je vous ay choisis & séparez du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

l'Evangile de Saint Iean XV.

ORAISON.

O Dieu, qui sçavez qu'étant si foibles que nous sommes, nous ne sçaurions subsister au milieu de tant de perils s'accordez-nous s'il vous plait par l'intercession de S. Norbert vôtre Confesseur & Pontife, que le secours de vôtre grace nous fortifie contre toutes sortes d'obstacles & de traverses. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour le salut des Bénéficiers.

S Philippe l'un des sept premiers Diacres i. s. *S. Claude Ev. de Besançon* v. & vj. siecle. *S. Goau Ev. en Angleterre* viij. siecle.

SAint Paul que l'Egliſe honore aujourd'hui, le fidelle ami de S. Athanaſe, & compagnon de ſes travaux contre les Ariens, ſuccéda dans le Siege de Conſtantinople au ſaint Evêque Aléxandre. Il fut exilé & chaſſé de ſon Siége juſqu'à quatre fois. Ses vertus & ſa profonde ſcience l'expoſérent à la haine de l'Empereur Conſtance ce grand perſecuteur de l'Egliſe, qui mit d'abord à ſa place Euſebe un des plus puiſſans ſuppôts de l'Arianiſme. Et une autre fois il y fit établir Macédonius que les Ariens demandoient. Mais enfin Conſtant qui ſoûtenoit Paul par ſon autorité imperiale contre Conſtance ſon frere, aiant eſté tué par l'impie Magnence, ce Saint fut relégué pour la derniere fois à Cucuſe en Arménie, où les Ariens trouvérent des miniſtres de leur vengeance & de leur fureur pour le faire mourir. Auſſi quelques meurtriers étant venus de force pendant la nuit dans ſa maiſon, ils l'étranglérent. IV. ſiécle.

S. Athanaſe, Theodoret, &c.

REFLEXION. *Non seulement les Evêques, mais aussi les particuliers de l'Eglise doivent s'armer de constance & être fidelles à Dieu dans les persécutions.*

LA CONSTANCE DANS LES Persécutions.

Ne craignez rien de ce que vous avez à souffrir ; mais soiez fidelles jusqu'à la mort, & je vous donnerai la Couronne de vie. *Apocalypse* ij.

ORAISON.

O *Dieu, qui êtes l'unique azile de l'infirmité humaine, exaucez les prieres que nous vous adressons en cette fête de S. Paul vôtre Martyr, & donnez-nous la grace de regarder comme le seul veritable bien celui de vivre & de mourir pour vous. Par N. S. I C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux qui ont besoin de fermeté.

S. Meriadec Ev. de Vennes vij. siecle. *S. Vulfix Prêtre* vij. siecle. *Sainte Ouyne Vierge* vij. s.

LE pere de S. Medard nommé Nectar & sa mere nommée Protaise eurent soin l'un & l'autre de bien faire élever leur fils, & de cultiver son esprit par les sciences. Il répondit parfaitement à leurs desirs, & quoique jeune il pratiquoit le jeûne, l'abstinence & l'aumône, en sorte qu'il se dépouilla un jour d'un habit fort riche que sa mere lui avoit donné, & en revétit un pauvre; ce qu'il fit autant par l'aversion qu'il avoit du luxe que par tendresse & charité. Il crût en âge & en vertus. Il avoit le visage gai, la parole douce, & une humeur extrémement obligeante. Il fut enfin élevé à l'Ordre de la Prêtrise, & en suite sur le Siége Episcopal de l'Eglise de Vermand, qui à cause d'une effroïable irruption des Vandales & des Huns fut transféré peu aprés à Noïon. L'Etude des Saintes Ecritures, la priere, & la prédication furent ses principales occupations jusqu'à la mort, qui lui arriva aprés une maladie violente. *Surius.*

V. & VI. *siecles*

REFLEXION. *Que l'instruction que l'on donne aux autres est peu utile à celui qui la donne, lorsque sa vie le confond & le condamne.*

LA FOY ET LES OEVVRES.

Mes fréres, que servira-t'il à quelqu'un de dire qu'il a la Foi s'il n'a point les œuvres ? La Foi le poura-t'elle sauver ? *Epître de S. Jacques* ij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, qu'honorant aujourd'hui la nouvelle vie que S. Médard vôtre Confesseur & Pontife a receuë dans le Ciel, ses exemples nous portent à une conduite plus saintes enforte que nous imitions les actions de celui dont nous célébrons la fête. Par N. S I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Prédicateurs.

Sainte Calliope Martyre iv. siecle. *S. Godart Ev. de Roüen* vi. siecle. *Sainte Eustadiole veuue & Abbesse* vij. siecle.

LEs Saints Martyrs Prime & Felicien étoient freres, & nâquirent à Rome de parens nobles. Aïant refusé de sacrifier aux Idoles, les Empereurs Dioclétien & Maximien ordonnerent qu'ils fussent mis entre les mains de Promote, qui avoit autorité dans une petite ville aux environs de Rome. Ce Magistrat voïant la fermeté avec laquelle ils confessoient la Foi, les fit séparer l'un de l'autre, esperant de les affoiblir par ce moien. Il les accabla chacun à part de tourmens, mais à sa confusion; car il sembloit que les derniers qu'on leur faisoit souffrir fussent la guérison des premiers, & que les mains de leurs boureaux fussent changées en des mains de Médecin. La joïe paroissoit toûjours sur leur visage, & leurs plaïes se fermoient en peu de temps. Enfin le Tyran fit verser du plomb fondu dans la bouche de Prime en presence de Félicien, mais cette liqueur ne parut au Saint Martyr que comme un bruvage d'eau fraîche; & Promote lassé de les tourmenter III. *siécle.*

inutilement, leur fit trancher la tête à tous deux.

Surius.

REFLEXION. *Ne perdons point courage dans nos souffrances, & souvenons-nous que les Saints endurant des maux encore plus grands en ont fait leur joïe.*

LA PAIX DANS LES MAUX.

A mesure que les souffrances de JESUS-CHRIST s'accroissent & se multiplient en nous, nos consolations s'accroissent & se multiplient par JESUS-CHRIST. *II. Epître aux Corinthiens* j.

ORAISON.

O Dieu qui avez rempli en ce jour vos Saints Martyrs Prime & Félicien de force & de constance, & qui les avez consolez dans tous leurs maux; accordez-nous s'il vous plaît cette grace, que par leur imitation nous endurions patiemment les afflictions qui nous arrivent. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour tous ceux qui souffrent.

Sainte Pélagie Vierge & Martyre iij. siecle. *S. Liboire Ev. du Mans* v. siecle. *Sainte Triere Poitevine* vij. siecle.

LE pere de la Sainte que l'Eglise honore aujourd'hui étoit Edoüard fils d'Edmond surnommé Coste-de-fer Roi d'Angleterre. Elle fut mariée à Malcolin Roi d'Ecosse. Elle avoit un esprit sage, & au dessus des bagatelles; & le plus grand plaisir qu'elle trouvoit dans le monde étoit de le mépriser. Sa foi étoit généreuse, sa douceur accompagnée de fermeté, tous ses desseins équitables, toutes ses paroles réglées, & toutes ses actions graves. La premiere de ses applications, & le plus tendre objet de ses priéres fut l'education de ses enfans. Son mari étoit aussi une grande occupation pour elle: elle avoit aussi gagné son cœur de telle sorte, qu'il prenoit plaisir à former ses sentimens sur les siens. Elle aimoit l'Eglise, & elle déracina beaucoup de desordres qui s'étoient glissez dans l'Ecosse. Elle assistoit tres-volontiers non les Religieux vagabonds ou courtisans, mais ceux qui prenoient sincérement la retraite pour leur partage. Elle mourut en paix. Et

XI. *siécle.*

Sainte Marguerite Reine.
Matilde sa fille Reine d'Angleterre imita sa piété.
S. Alred.

REFLEXION. *Il ne faut pas se reposer lâchement sur les bonnes œuvres exterieures que l'on fait ; il faut régler avant toutes choses son cœur, & avoir une grande pureté de conscience.*

L'EDVCATION CHRESTIENNE des Enfans.

Les femmes se sauveront néanmoins par les enfans qu'elles mettront au monde, *en procurant* qu'ils demeurent dans la Foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans une vie bien réglée.
I. Epître à Timothée ij.

ORAISON.

O Dieu Tout-puissant, qui au milieu de la Cour & parmi les attraits du siecle avez soûtenu & fortifié Sainte Marguerite Reine ; faites s'il vous plaît, que nous soïons toûjours aidez de vôtre grace, & que nous nous avancions dans la vertu par l'exemple d'une si grande fidelité. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les personnes mariées.

S. Landri Ev. de Paris vij. siecle. *S. Evremond Abbé* vij. siecle. *S. Hioram vieillard Martyr* xvj. siecle.

C'Est le S. Esprit même par la plume de S. Luc qui a esté l'Historien d'une partie des travaux Apostoliques de S. Barnabé, qui fut ainsi nommé par les Apôtres, c'est à dire enfant de consolation ; car il s'appelloit auparavant Ioseph. Il étoit Levite, & originaire de l'Isle de Chypre. Aprés la descente du S. Esprit il vendit un fond de terre qu'il avoit, & en apporta le prix qu'il mit aux pieds des Apôtres. Ce fut lui qui aprés la conversion de S. Paul leur fit connoître ce nouveau Ministre, & fit cesser tous les préjugez que les premiers fidelles avoient contre lui. Il l'alla ensuite chercher à Tarse, & l'amena à Antioche, où ils prêchérent ensemble l'Evangile avec un tel succés, que ce fut là que les Disciples furent premiérement nommez Chrétiens. Ils furent depuis inséparables l'un de l'autre, jusqu'à la contestation qui survint entre eux au sujet d'un Disciple nommé Jean & surnommé Marc, que Saint Barnabé vouloit prendre avec lui, & que S. Paul I. siécle.

rejettoit à cause qu'il les avoit quittez ailleurs. L'Ecriture appelle S. Barnabé un homme vraïment bon, plein du S. Esprit & de Foi.

Les Actes des Apôtres.

REFLEXION. *Dans des disputes & des contrarietez de sentimens où chacun sent qu'il a de bonnes raisons, quelque fois on peut se séparer de corps, demeurant toûjours unis de cœur.*

LA PAIX ET LA SAINTETE'.

Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & *de conserver* la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu. *Epître aux Hébreux* xij.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites trouver un sujet de joïe dans les merites & l'intercession de vôtre Apotre S. Barnabé s accordez-nous par vôtre misericorde que vous demandant vos faveurs par ses suffrages, nous les obtenions par le don de vôtre grace. Par N. S. I. C. votre Fils, &c.

Priez pour l'union des gens de bien.

Saints Félix & Fortunat fréres Martyrs iij. siecle. *S. Rambert Ev.* ix. siecle. *S. Parise Solitaire Camaldule* xiij. siecle.

UN mouvement de Dieu aïant porté Saint Paphnuce à entrer bien avant dans les retraites de la Thébaïde, il y trouva S. Onufre qu'il ne put d'abord discerner, n'aïant presque pas la figure d'homme. Car ce Solitaire étoit tout couvert de poil & n'avoit pour tout vétement que quelques feüilles qui le couvroient. Il lui dit qu'il étoit là depuis soixante ans, & qu'un jour aïant oüi parler de la vie qu'avoient mené le Prophete Elie & Saint Jean Baptiste, il prit resolution de les imiter, & de s'enfoncer dans le desert. Aprés quelques jours de chemin il apperceut une lumiere qui l'ébloüit, & fut tenté de revenir sur ses pas vers ses freres. Mais une voix lui aïant dit : Onufre, je suis l'Ange qui vous garde, suivez fidellement Dieu qui vous appelle, il se sentit fortifié, & passant plus avant, il trouva un ancien Solitaire, qui lui marqua le lieu où Dieu le vouloit. Il se passoit d'abord de quelques feüilles pour sa nourriture. S. Paphnuce mangea en- V. siécle.

suite un peu de pain avec lui, & trouva dans ce repas plus de douceur que les hommes les plus voluptueux n'en peuvent trouver dans tous les festins du monde. Peu de temps aprés le Saint étant mort, S. Paphnuce l'enterra. *S. Paphnuce.*

REFLEXION. *Travaillons à nous passer du moins que nous pourons, lorsque nous voions le peu dont ont vécu des Saints dont le monde n'étoit pas digne.*

LA SOBRIETE' ET LA VIGILANCE.

Soiez sobres & veillez, car le Demon vôtre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra devorer.

I. Epître de S. Pierre v.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Dieu Tout-puissant, qu'en célébrant chaque année la nouvelle vie que S. Onufre a reçuë dans le Ciel, nous en recevions de la joïe, & nous soïons délivrez de nos ennemis, & fortifiez contre tous les vices. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Solitaires.

Les Saints Basilide, Cirin, Nabort & Nazare Martyrs iij. & iv. siecles. *S. Amphion Ev.* iv. s. *S. Odulf Prêtre* ix. siecle.

SAint Anthoine de Padouë nâquit à Lisbône en Portugal, & porta d'abord le nom de Ferdinand. Une personne qui servoit chez son pere ayant tenté de le corrompre dans sa jeunesse, il resolut de quitter le monde, & entra dans une Maison de Chanoines Réguliers de S. Augustin; d'où ensuite il passa dans une Maison de Cordeliers, dans le desir d'aller prêcher aux Sarazins, & de souffrir le martyre. Il changea de nom en changeant d'Ordre & se fit nommer Anthoine. Aprés une maladie qui dissipa d'abord cette resolution, il tâcha dans sa convalescence de l'éxécuter; mais un vent contraire le jetta ailleurs. Son humilité lui fit desirer de demeurer inconnu par tout, mais on lui commanda d'aller prêcher l'Evangile; ce qu'il fit en France, mais principalement à Boulogne & à Padouë un Italie. Le concours des peuples étoit prodigieux à ses predications. Sur la fin de sa vie il se retira dans la solitude, où il mourut dans les prati- XIII. *siecle.*

tiques d'une pénitence sévére. *Surius.*

REFLEXION. *Lors qu'un homme a une foi sincére, il doit s'avancer dans le desir de la mort, à mesure qu'il s'avance dans la piété.*

LE SAINT DESIR DE LA MORT.

Je desire d'être dégagé des liens du corps, & d'être avec JESUS-CHRIST; ce qui est sans comparaison de meilleur *pour moi. Epître aux Philipp. j.*

O Dieu Tout puissant, faites s'il vous plaît par les priéres de S. Anthoine de Padouë vôtre Confesseur, qu'étant éclairez des lumiéres de l'Evangile nous fassions paroître dans nos œuvres l'effet de la foi, qui reluit dans nôtre entendement. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui craignent la mort.

Sainte Aquiline Vierge & Martyre iij. siecle. *S. Tryphille Evêque en Cypre* iv. siecle. *S. Raimbert massacré* vij. siecle.

SAINT BASILE LE GRAND, *Evêque.* 14. Juin.

LE pere & la mere de S. Basile, aussi bien que ses freres & ses sœurs, ont esté éminens en saintеté. Il nâquit à Cesarée en Cappadoce. Aïant esté envoïé à Athénes pour y étudier, il y rencontra S. Grégoire de Nazianze, qui y étoit pour le même sujet, & noüa avec lui cette amitié qui eut depuis de si grandes suites. Etant revenu dans son païs il renonça tout à fait au monde, puis il alla visiter en Egypte & en Syrie les plus saints Evêques & les plus fameux Solitaires. Il se rendit Solitaire lui-même quelque temps aprés dans la Province du Pont, & en suite établit un Monastére, & donna d'excellentes Régles à ses Religieux. Il fut malgré lui ordonné Prêtre, puis Coévêque de Cesarée, mais il conserva toûjours cet esprit de retraite. Les persécutions ne lui manquerent pas, soit de la part des Ariens & des autres Hérétiques, soit de la part de l'Empereur Valens, & enfin de la part de tous les Evêques du Pont qui se séparerent d'avec lui. Il

IV. *siécle.*

mourut au mois de Janvier, mais l'Eglise celébre la fête de son sacre, aujourd'hui qu'il fut fait Evêque de Césarée. *S. Grégoire de Nazianze.*

REFLEXION. *Desirons quelques étincelles de ce feu qui a brulé dans le cœur des Saints, & qui les a rendus si infatigables & si magnanimes.*

LE COVRAGE ET LA FERVEVR.

Ne soïez point lâches dans vôtre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

Epître aux Romains xij.

ORAISON.

SEigneur réveillez dans vôtre Eglise cet Esprit dans lequel le bien-heureux Basile vous a servi; afin qu'en étant remplis nous nous attachions à aimer ce qu'il a aimé, & à pratiquer ce qu'il a enseigné. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les défenseurs de la verité.

S. Elisée Prophéte. S. Quintien Ev. vj. siecle. *S. Eusice fondateur de S. Mémin d'Orleans* vj. siecle.

SAint Vite âgé seulement de douze ans, fut baptisé à l'insçû de son pere, qui par l'ordre du Préfet Valerien fit aussi-tôt tous ses efforts pour lui faire renoncer la Foi ; mais inutilement. Modeste & Crescence qui l'avoient nourri furent avertis par un Ange de le faire passer de Sicile en Italie, où l'Empereur Dioclétien étonné du bruit de ses Miracles, le fit venir devant lui ; & le regardant comme un enfant, il tâcha de le gagner d'abord par caresses. Il emploïa depuis toutes sortes de tourmens contre lui, & contre les deux serviteurs de JESUS-CHRIST, Modeste & Crescence. Il ordonna entre autres supplices, que l'on préparât l'Amphitheâtre, & il fit lâcher un Lion furieux, qui oubliant son naturel se jetta aux pieds de Vite, & les lécha. Le feu qu'ils avoient déjà éprouvé avoit esté aussi inutile que les Lions. Enfin on les mit à la torture, où tous leurs os étant déboëtez & leurs entrailles déchirées, ils rendirent à Dieu leur bien- IIIe. siécle.

Les SS. Vite, Modeſte, & Creſcence Martyrs. heureuſe ame. Dans la ſuite du temps les ſaintes Reliques de S. Vite furent tranſportées de Rome en France.

Surius.

REFLEXION. *Un enfant par lui-même & ſans le ſecours de la grace eût-il eſté capable de ſoûtenir tant de maux, & de vaincre de ſi redoutables adverſaires ?*

L'INNOCENCE & la ſimplicité.

Ne ſoïez point enfans en ce qui eſt de l'eſprit & de la ſageſſe ; mais ſoïez enfans en *ce qui eſt de n'avoir point de* malice, & aïez l'eſprit & la ſageſſe des hommes parfaits.

I Epître aux Corinthiens xiv.

ORAISON.

SEigneur faites s'il vous plaît par l'interceſſion des ſaints Martyrs Vite, Modeſte & Creſcence que vos fidelles ne s'élévent point par des penſées préſomptueuſes, mais ſe fortifient dans les ſentimens de l'humilité qui vous eſt agreable ; afin que n'aïant que du mépris pour les choſes mauvaiſes ils ſe portent librement par vôtre amour à la pratique de tout ce qui eſt bon. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les jeunes perſonnes.

S. Abraham Abbé en Auvergne v. ſiecle.. *S. Hilarien maſſacré* vij. ſiecles. *S. Beſnard Archidiacre d'Aoſte* xij. ſiecle.

SAinte Lutgarde la gloire du Brabant étoit de la ville de Tongres, d'une famille noble ; elle eut deſſein d'abord de s'engager dans le Mariage, étant toute remplie de l'eſprit du ſiecle ; mais une diſgrace inopinée aïant fait perdre à ſon pere tout le bien qu'il lui deſtinoit, elle tourna toutes ſes penſées vers JESUS-CHRIST, qui la vouloit pour Epouſe, & qui lui apparut comme aïant le côté ouvert pour l'y recevoir. Elle étoit déja entrée dans un Monaſtere, où elle commença à punir par de grands jeûnes & par de grandes veilles les premiers égaremens de ſon cœur. Cette ferveur ſi uniforme & ſi perſeverante, fit qu'enfin on la jugea digne d'être Prieure d'un célébre Monaſtere de Cîteaux. Elle y fit par ſes priéres & par ſon zele de grandes converſions, & emploïa tous ſes ſoins à porter ſes Religieuſes à ſe rendre plus fidelles à leurs devoirs. Elle perdit tout à fait la vuë onze ans avant ſa mort, mais ſon ame étoit remplie de lumiéres. Elle atten- XIII. *ſiecle.*

dit & reçût la mort avec des transports de joïe.
Molanus.

REFLEXION. *Craignons la tiédeur & l'afoiblissement, aïant horreur d'une vie molle & relâchée, & évitons tout ce qui peut diviser nôtre cœur.*

LA FVITE DV RELACHEMENT.

J'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de vôtre premiere charité. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchu, & faites-en pénitence, & rentrez dans la pratique de vos premiers œuvres. *Apocalypse ij.*

ORAISON.

DIeu Tout puissant, faites s'il vous plaît, que les exemples de Sainte Lutgarde Vierge nous portent à une meilleure vie, & sauvez-nous par l'assistance de vôtre grace. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la conversion des tiedes.

Saints Fargeau & Fargean Martyrs ij. siecle. *S. Aurélien Ev. d'Arles* vj. siecle. *S. Bertaud Confesseur* xij. siecle.

LA Ville d'Orleans a donné naissance à Saint Avite, qui en sortit le plûtôt qu'il put pour se retirer avec S. Cales dans le Monastere de Menat en Auvergne. Ils en revinrent ensemble pour se mettre sous la conduite de S. Mémin, qui les força de recevoir la Prêtrise. Mais peu aprés ils s'allerent cacher dans une solitude du Perche. S. Avite y fut découvert pendant la nuit par un berger, qui s'y enfonçant pour chercher une partie de son troupeau qu'une tempête avoit fait égarer, s'égara aussi lui-même dans la foreſt, où il entrevit de loin de la lumiere. On sçut de cette sorte qu'il y avoit dans ce bois un saint homme, & le merite de S. Avite étant venu ensuite à la connoissance du Roy Clotaire, il lui fit bâtir une Eglise & un Monastere. Ce fut alors que S. Cales alla chercher une autre solitude au Diocése du Mans, & quitta S. Avite, qui mourut bien-tôt aprés d'une mort paisible digne V. *siecle.*

de la vie qu'il avoit menée, & il fut enterré à S. Mémin.

Surius.

REFLEXION. *Que voïoient ces saints, qui ne pouvoient n'aimer pas les hommes, & qui pouvoient néanmoins ne voir pas les hommes, & étoient capables de vivre sans les hommes?*

L'AMOVR DES CHOSES DV CIEL.

Nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles; parce que les choses visibles sont temporelles, mais les invisibles sont eternelles.

II. Epître aux Corinthiens iv.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de solenniser la fête de S. Avite vôtre Confesseur, faites que nous soïons assistez de l'intercession de celui qui a eu le bon-heur de vous plaire, & que nous lui soïons unis dans l'éternelle félicité. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion de ceux qui ne pensent qu'au monde.

S. Bodolf Abbé en Angleterre. S. Hervé Confesseur en Bretagne S. Ramaud Abbé à Ratisbonne.

SAint Leonce étoit ſoldat, & ſouffrit le martyre dans la ville de Tripolis en Phenicie. Il eut le bon-heur de convertir à la Foi ſon Tribun nommé Hypace, & un autre ſoldat nommé Théodule. Le Préfet Hadrien s'emporta de fureur contre eux, & leur fit endurer des tourmens qui paſſent l'imagination. S. Leonce lui fit entendre qu'il plaignoit bien plus le mal qu'il ſe faiſoit à lui-même que celui qu'il leur faiſoit ſouffrir; & que la menace qu'il leur avoit faite de les faire mourir de faim étoit vaine, puis qu'ils avoient une nourriture inviſible qui ne manquoit jamais. On lui briſoit les os à force de coups, lors qu'il parloit de la ſorte, & cette généreuſe liberté offençant le Tyran, il redoubla ſa fureur; & enfin fit rendre l'ame à ces bien-heureux Martyrs au milieu des tourmens dont il les accabloit. III. *ſiecle.*

Theodoret & Surius.

REFLEXION. *Combien y en a t'il à qui le soin de nourrir leur corps, fait oublier leur ame, bien loin d'être prets à souffrir la faim & la mort même pour* JESUS-CHRIST!

L'ACCOMPLISSEMENT DE LA volonté de Dieu.

JESUS leur dit: J'ai une viande à manger que vous ne connoissez pas. Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoïé, & d'accomplir son œuvre. *L'Evangile de S. Jean* iv.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez rempli vôtre Martyr S. Leonce de force & de courage pour endurer le martyre; donnez à vos serviteurs une sainte constance, qui les fasse toûjours persévérer dans l'union de leur volonté avec la vôtre. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour le salut des soldats.

Saints Marc & Marcellin Martyrs iij. siecle. *S. Amand de Bourdeaux* v. siecle. *S. Fortunat Ev. de Poitiers* v. siecle.

SAint Gervais & S. Protais étoient deux fréres qui ont eſté unis juſqu'à la mort par les liens les plus étroits de la nature & de la grace. Aprés le martyre de leur pere nommé Vital ils s'enfermerent à Milan dans une chambre où ils demeurerent trois ans ; aprés quoi le Comte Aſtaſe ſe ſaiſit d'eux & fit meurtrir de tant de coups S. Gervais ſur le refus qu'il fit de ſacrifier aux Idoles, qu'il expira dans la violence de ce ſuplice. S. Protais n'en fut pas plus intimidé, & témoigna au contraire que c'étoit là ce qui l'encourageoit davantage. Ce qui obligea le Comte Aſtaſe à lui faire trancher la tête. Lors que S. Ambroiſe ſouffroit de grandes perſécutions de la part de l'Imperatrice Juſtine, Dieu pour adoucir ce temps d'affliction & de douleur, révéla à ce S. Evêque le lieu où repoſoient les corps de ces bienheureux Martyrs, qu'on tira de leurs tombeaux pour les apporter dans l'Egliſe qui porte à preſent le nom de S. Ambroiſe ; ce qui fut accompagné de

II. *ſiécle.*

Les Saints Gervais & Protais Martyrs plusieurs miracles, dont parle Saint Augustin dans ses Confessions. *Surius.*

REFLEXION. *Apprenons aujourd'hui à nous regarder tous comme fréres, puisque nous sommes tous serviteurs de* JESUS-CHRIST; *& faisons cesser nos aversions, nos jalousies, nos froideurs, & nos médisances.*

L'UNION EN JESUS-CHRIST.

Rendez ma joïe pleine & entiére, étant tous parfaitement unis ensemble; n'aïant tous qu'un même amour, une même ame, & les mêmes sentimens. *Epître aux Philippiens* ij.

ORAISON.

NOus vous supplions tres-humblement Seigneur, qu'honorant par une solemnité annuelle les victoires & le triomphe de vos saints Martyrs Gervais & Protais, vous nous accordiez la grace d'être aidez par les suffrages continuels de ceux que vous avez élevez dans la gloire du Ciel. Par N. S JESUS-CHRIST vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour l'union des familles.

S. Dié ou Deodat Ev. de Nevers viij. siecle. *S. Romuald Fondateur des Camaldules* xj. siecle. *S. Innocent Ev. du Mans* v. siecle.

VI. *siécle.*

APrés le decés du Pape Agapit, on élut Saint Silvére pour remplir le Siége Romain. Mais parce qu'il ne vouloit pas rétablir Anthime Patriarche de Constantinople, que le Pape son Predecesseur avoit condamné d'Héréſie, il attira sur lui la haine de l'Imperatrice Theodore, qui le persécuta jusqu'à la mort. Elle eut l'adresſe de gagner l'esprit de l'Empereur Justinien son mari; & par le moïen de Belisaire, qui commandoit les troupes Imperiales en Italie, elle fit arréter ce Pape comme coupable de trahison, & d'avoir promis de livrer la Ville de Rome aux ennemis de l'Empire. Il fut donc mené au Palais devant Belisaire, & Antonine sa femme qui lui fit plusieurs outrages, & l'ayant fait depoüiller de ses habits, elle obtint qu'il fut envoïé en exil; & ce fut alors que commença le septiéme Schisme causé par Vigile, qui se fit élire à la place de Silvére, qui enfin mourut dans son exil ac-

çablé de maux & de mauvais traitemens.

Dans les Annales de Baronius.

REFLEXION. *Commençons par où les Saints ont commencé. Croïons sincerement en Dieu & en* JESUS-CHRIST, *& aprés cela nous ne manquerons pas de fermeté & de courage pour tout souffrir.*

LA FOY EN JESUS-CHRIST.

Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que JESUS est le Fils de Dieu ?

I. Epître de S. Iean v.

ORAISON.

SEigneur, répandez s'il vous plaît de plus en plus les richesses de vôtre grace celeste sur vôtre Eglise; & accordez-nous par l'intercession de S. Silvere Pape & Martyr, que comme nous connoissons la verité par les lumiéres de la foi, nous menions une vie conforme à ce qu'elle enseigne. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les exilez.

S. Nonat Confesseur fils de saint Pudent Senateur j. siecle. *Sainte Florence sœur de saint Léandre & de saint Isidore Ev. de Seville* vij. siecle *S. Baïn Ev. de Tercüenne* viij. siecle.

LOuis Gonſague fils aîné de Ferdinand de Gonſague, & proche parent des Ducs de Mantouë témoigna dés ſa plus grande jeuneſſe beaucoup de retenuë & un grand mépris pour le monde; & il avoit une grande inclination à donner l'aumône. Il fut d'abord élevé à la Cour du Grand Duc de Toſcane, puis il fut envoïé en Eſpagne, où il fut donné pour Page au Prince Jacques Fils du Roy Philippe II. Mais dés qu'il eut atteint l'âge de ſeize ans, il ſentit dans ſon cœur un ſi grand deſir de paſſer toute ſa vie parmi les Prêtres de la Compagnie de JESUS, qu'enfin deux ans aprés il en obtint la permiſſion que ſon pere lui avoit long-temps refuſée. Il avoit coûtume de dire qu'il lui paroiſſoit tres-difficile que les Grands ſe ſauvent. Il avoit un ſoin extraordinaire de mortifier ſes ſens, & ſurtout ſa vûë. Il aimoit auſſi prodigieuſement le ſilence. Mais ſa principale vertu étoit l'amour des pauvres & le ſoulagement des malades, au ſervice XVI. ſiécle.

desquels il gagna une maladie dangereuse dont il mourut trois ans aprés sa profession. *Ribadeneïra.*

REFLEXION. *Considerons avec un esprit de foi, que la qualité d'enfans de Dieu est pour nous une noblesse & une grandeur préférable à tout ce qu'il y a de noble & de grand sur la terre.*

LA MORTIFICATION DES SENS.

Que si vôtre œil droit vous est un sujet de scandale & de chûte, arrachez-le, & jettez-le loin de vous : car il vaut mieux pour vous, qu'une partie de vôtre corps periſſe, que non pas tout vôtre corps soit jetté dans l'enfer. *L'Evangile de S. Matth.* v.

ORAISON.

O Dieu qui connoissez nôtre foiblesse, accordez-nous s'il vous plaît, qu'étant animez par l'exemple du bien heureux Louïs vôtre Confesseur nous soions délivrez des embuches de nos ennemis, & fortifiez contre tous les vices. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui servent dans les Hôpitaux.

S. Eusèbe Ev. de Samosate iv. siecle. *S. Leufroi Abbé* vij. siecle. *S. Mecin Abbé au Dioceſe de saint Malo* viij. siecle.

SAint Paulin nâquit proche de la ville de Bourdeaux, & étoit d'une grande naiſſance. Il eut dés ſes premieres années, & lors qu'il étoit encore Senateur, un grand amour pour les pauvres; puis aïant receu le Baptême il vendit tous ſes biens pour les leur diſtribuer. Il n'y a perſonne qui n'ait admiré la foi de ce ſaint homme dans ſes aumônes. Car aïant eſté appellé à l'Epiſcopat de Nole en Italie, il n'avoit rien à lui. Ses greniers & ſes celliers étoient ouverts à tout le monde, & d'ailleurs il avoit une ſainte adreſſe pour porter les perſonnes riches à le ſeconder dans ce ſoulagement des miſerables. Combien de familles a-t'il relevées? combien de perſonnes injuſtement opprimées a-t'il ſecouruës? combien de dettes étrangéres a-t'il païeés de ſon propre argent? Les lieux les plus deſerts ſe ſentoient de ſes charitez. Il ne mépriſoit perſonne, il étoit doux envers tous. Il fut extrémement ſçavant, & s'expliquoit avec beaucoup d'eloquence; IV. & V. *ſiecle.*

mais il avoit encore plus d'humilité. Il mourut d'une maladie dans laquelle il souffrit beaucoup.

Sulpice Severe, & Gregoire de Tours.

REFLEXION. *Que ce parfait déſintereſſement au milieu de ſi grands biens, & cette tendreſſe extréme pour les pauvres nous faſſent rougir, & nous aident à ſortir de nôtre inſenſibilité.*

LA COMPASSION ET L'AVMOSNE.

Que ſi quelqu'un a des biens de ce monde, & que voïant ſon frére en neceſſité, il lui ferme ſon cœur & ſes entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui ? *I. Epître de S Jean.*

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prieres que nous vous preſentons en cette fête de S. Paulin vôtre Confeſſeur & Pontife ; & faites qu'apres vous avoir ſervi fidellement, ſon interceſſion nous ſerve à obtenir la remiſſion de tous nos pechez. Par N S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les perſonnes deſintereſſées & charitables.

En Angleterre S. Alban Martyr iij. ſiecle. *Sainte Sexaute Vierge* viij. ſiecle. *Sainte Rodrigue Vierge* xij. ſiecle.

C'Est l'Angleterre qui a donné naissance à Sainte Ediltrude, qui étoit fille & femme de Rois. Elle sçut si bien ménager l'esprit du Roy Egfride son mari, qu'elle demeura avec lui pendant douze ans aussi vierge qu'elle l'avoit esté avant son Mariage. Ensuite elle le fit consentir à lui laisser quitter la Cour & se retirer en France dans le Monastere de Fermoutier en Brie. Il arrivoit rarement qu'elle mangeât plus d'une fois par jour; & elle étoit appliquée à des priéres tres-ferventes. Elle connut par une revelation particuliére & predit qu'il arriveroit une peste dans laquelle elle seroit enlevée de ce monde. Dans cette derniere maladie son col étoit devenu plein de tres-grosses tumeurs, où il fallut faire des incisions; mais bien loin d'avoir de l'impatience pour ce qu'elle souffroit, elle en rendit graces à Dieu; & se souvenant que dans sa jeunesse elle avoit pris plaisir à se voir le col chargé de perles & de pierreries, elle reçut ce collier de douleurs. VII. siécle.

Sainte Ediltrude Reine.
commme le châtiment de ſa legereté paſſée.
Le venerable Bede.

REFLEXION. *Aïons horreur des legéretez de nôtre jeuneſſe ; mettons tout nôtre ſoin à parer nôtre ame ; & ne regardons plus comme innocentes des vanitez dont les Saints ont eu tant de repentir & de confuſion à la mort.*

LA FVITE DES VANITEZ DV ſiecle.

Ne mettez point vôtre ornement à vous parer au dehors par la friſure des cheveux, par les enrichiſſemens d'or, & par la beauté des habits ; mais à *parer* l'homme *inviſible* caché dans le cœur.
I. Epître de S. Pierre iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui aimez la pureté, éclairez le cœur des Fidelles ; & faites-nous la grace par les prieres de ſainte Ediltrude Reine de mépriſer les choſes de la terre & de n'aimer que celles du Ciel Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.*

Priez pour le ſalut des jeunes Dames.

S. Iean Prêtre Martyr à Rome iv. ſiecle. *Saint Hidulfe Duc d'Auſtraſie. Sainte Alene Vierge maſſacrée.*

LA naissance de S. Jean Baptiste Precurseur du Fils de Dieu a esté prédite & promise à son pere Zacharie dans l'action meme du sacrifice, & par le même Ange qui six mois aprés annonça celle du Sauveur. Sa conception fut ensuite révélée par le même Ange Gabriel à la Sainte Vierge, qui partit aussi-tôt pour honorer les approches de cette naissance. Et alors il se réjoüit par avance lui-même de celle de JESUS-CHRIST, tressaillant dans le sein de sainte Elizabeth sa mere, & commençant par cette action à faire en quelque sorte son office de Précurseur. Mais tout le reste de sa vie n'a pas esté moins admirable que sa naissance. Il se sépara des hommes, de sa maison paternelle, & de ses parens pour vivre au desert. Il s'y nourrissoit de sauterelles, & de miel sauvage; il étoit vétu de poil de Chameau; & il avoit une ceinture de cuir autour de ses reins. Enfin sa mort & sa prison selon les hommes eurent une cause la plus indigne du monde; I. siécle.

il ſervit de joüet à Hérode, qui le livra à une femme impudique pour le prix de la dauſe d'une fille.

L'Evangile.

REFLEXION. *Ne laiſſons pas paſſer inutilement un ſi ſaint jour. Reſſentons-y de la joïe à la vérité, mais une joïe qui ſoit toute ſpirituelle.*

LES FRVITS DE PENITENCE.

Faites donc de dignes fruits de pénitence; & n'allez pas dire: Nous avons Abraham pour pere. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfans à Abraham.

L'Evangile de S. Luc iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui nous avez rendu ce jour vénérable par le naiſſance de ſaint Iean; donnez à vôtre peuple la grace de reſſentir une joïe ſpirituelle, & dirigez les penſées de tous les fidelles pour les faire marcher dans la voïe du ſalut éternel. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour le retranchement des bals & des danſes.

A Paris les ſaints Agoard & Agilbert Mart. v. ſiecle. S. Rambaut Ev. de Dublin Martyr. S. Coart Ev. de Nantes ix. ſiecle.

SAint Prosper étoit de Guïenne. Il aima les livres dés sa plus grande jeunesse, & il a joint une grande sainteté avec une grande doctrine. Il commença par vendre ses biens, & les donner aux pauvres. Aprés cela il alla à Rome, où le Pape S. Léon l'engaga à écrire contre les Hérétiques: ce qu'il fit avec beaucoup de force & d'élégance. On ne croit pas qu'il ait esté Evêque, ni Prêtre même ou Clerc; & il paroît par ses écrits qu'il n'étoit que Laïque lors qu'il refuta les Prêtres de Marseille. Il avoit soin de puiser dans l'Ecriture Sainte cette science des Saints, qui est si necessaire à tous ceux que Dieu applique à la science, & il a fait voir une grande pénétration dans les matiéres de la Grace. Il étoit plein d'estime pour S. Augustin, & a esté un de ses plus fideles disciples; comme S. Augustin reciproquement avoit une grande vénération pour S. Prosper, qui aprés la mort de ce saint Docteur alla à Rome avec un nommé Hilaire son ami, & IV. & V. *siécles*

fit déclarer le Pape Celestin pour la doctrine de ce célébre defenseur de la Grace, qu'on vouloit décrier.

Dans les ouvrages mêmes de saint Prosper.

REFLEXION. *Les personnes pieuses ne doivent pas tellement présumer des lumieres que Dieu leur communique dans la priere, qu'elles negligent de chercher les instructions du saint Esprit dans l'Ecriture Sainte.*

LA LECTVRE DE L'ECRITVRE Sainte.

Toute Ecriture qui est inspirée de Dieu est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la piété & à la justice.

II. Epître à Timothée iij.

ORAISON.

O *Dieu, qui resistez aux superbes & qui faites grace aux humbles: répandez s'il vous plaît sur nous les richesses de vôtre misericorde; & afin que nous fassions ce que vous nous commandez, accordez-nous vôtre secours pour l'accomplir. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.*

Priez pour ceux qui travaillent à la conversion des Heretiques.

S Maxime Ev. de Turin v. siecle. *S. Itier Ev. de Nevers* vij. siecle. *S. Salomon Roy* ix. siecle.

LE Saint Martyr Pélage eſt fort célébre en Eſpagne, où Abderame III. Roy des Mores aïant gagné une grande bataille contre les Chrétiens, ce jeune enfant âgé de dix ans fut donné en ôtage aux ennemis par ſon oncle l'Evêque de Tuy, qui aïant eſté fait priſonnier avoit recouvré à cette condition ſa liberté. Pélage au bout de trois ou quatre ans fut preſenté pendant un repas au Roy, qui fut ſurpris & touché de ſa beauté; & qui par des promeſſes avantageuſes tâcha de lui faire renoncer la foi, en le preſſant de préférer Mahomet à JESUS-CHRIST. Il répondit au Roy, que tout ce que le monde avoit de grand & de capable de ſéduire étant periſſable, il n'en auroit jamais que du mépris. Alors l'affection de ce Prince ſe changea en haine & en fureur. Il le fit mettre à la torture, & aprés l'avoir fait mutiler de tous ſes membres l'un aprés l'autre, il ordonna qu'on lui coupât la tête. Il ſouffrit à Cordouë; ſes tourmens durerent depuis midi IX. *ſiecle.*

jusqu'à six heures du soir ; & il fut le Martyr de la chasteté aussi bien que de la foi. *S. Euloge.*

REFLEXION. *Que les jeunes personnes apprennent aujourd'hui à fuir tout ce qui peut blesser leur pureté, & qu'en ces rencontres les cruautez sont moins à craindre que les caresses.*

L'HORREVR DE L'IMPVRETE'.

Quion n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit. *Epître aux Ephésiens* v.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant regardez nôtre foiblesse, & qu'il vous plaise par l'intercession de S. Pélage Martyr purifier nos ames de toutes pensées impures ; afin que vous daigniez faire de nous une demeure digne du S Esprit. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui conservent leur premiere innocence.

Saints Iean & Paul frères Martyrs iv. siécle. *S. Maixant Abbé en Poitou* vj. siecle. *S. Babolein Abbé de saint Maur* vij. siecle.

LAdiſlas I. ſurnommé le Débonnaire étoit fils de Bela I. Roy d'Hongrie, & frére puiſné de Geïcza, qui fut couronné Roy, aprés la memorable victoire qu'il remporta ſur Salomon ſon proche parent, que ſes défauts avoient fait juger incapable de regner. Salomon néanmoins fit quelques efforts dans la ſuite pour ſe rétablir; & ce fut lorſque Geïcza le tenoit aſſiégé que S. Ladiſlas s'étant avancé ſeul juſques ſous les murs de la ville, couvert d'une armure qui ne le pouvoit faire reconnoître, le Prince Salomon ſortit pour l'aller combatre. Mais aïant aperçu deux Anges qui le menaçoient avec des épées nuës, il fut obligé de ſe retirer. Aprés la mort de Geïcza les Etats du Roïaume s'étant aſſemblez forcérent Ladiſlas de monter ſur le Trône quelque repugnance qu'il y eût, étant éloigné de toute ambition. Sa piété autant que ſa valeur le fit élire. Il avoit une charité toute particuliére pour les miſerables. Sa juſtice, ſa moderation, & ſa douceur XI. *ſiécle.*

le faiſoient aimer de tous. Enfin aprés avoir ſatisfait également à tout ce qu'il devoit à la Religion & à l'Etat, il mourut en paix.

L'Hiſtoire d'Hongrie écrite par Bonfinius.

REFLEXION. *On peut ſe ſanctifier dans les grandes dignitez lorſque ce n'eſt pas l'ambition qui y pouſſe, & que l'on ne commet aucune injuſtice pour y parvenir.*

LA MODERATION ET L'EQVITE'.

Revétez-vous comme élus de D'eu, ſaints & bien-aimez, de tendreſſe & d'entrailles de miſericorde, de bonté, d'humilité, de douceur & de patience. *Epître aux Coloſſiens iij.*

ORAISON.

REcevez, Seigneur, les prieres que nous vous préſentons en la ſolemnité de vôtre Confeſſeur S. Ladiſlas Roy, par l'interceſſion duquel nous eſpérons vivre dans la juſtice & la piété que vous demandez, & étre délivrez des obſtacles de nôtre ſalut. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la converſion des ambitieux.

Sainte Pome Vierge à Chalons. S. Adelin Confeſſeur. Sainte Adelaïde veuve à Bergame.

SAint Irénée étoit Grec de nation. Il a eſté diſciple de S. Polycarpe, qui l'avoit eſté lui-même de l'Apôtre S. Jean. Aprés que S. Photin premier Evêque de Lion eut enduré le Martyr, S. Irénée fut élû en ſa place pour conduire cette Egliſe qui étoit la plus célébre de toutes les Gaules. Il défendit la foi de JESUS-CHRIST contre les Hérétiques, & lui conſacra ſa plume & ſa ſcience, avant que de répandre pour elle ſon ſang. Auſſi S. Epiphane l'appelle-t'il un tres-ſaint Theologien & attaché à l'antiquité. Car l'on a ſur tout eſtimé en lui le zéle & le reſpect qu'il avoit pour la tradition & pour la doctrine Apoſtolique. Ce qui fait encore que les ſaints Peres l'ont ſouvent nommé un homme Apoſtolique. Enfin aprés que ce ſaint Evêque eut long-tems ſoûtenu la cauſe de l'Egliſe par ſes divers écrits, Dieu voulut lui donner la recompenſe qu'il méritoit, & le couronner par le martyre. II. & III. *ſiecles*

Euſebe & S. Ieroſme.

REFLEXION. *Que les simples fidelles aussi bien que les sçavans n'aïent plus à cœur que les sentimens de l'ancienne tradition, & qu'ils évitent toutes les nouveautez que l'ignorance & la superstition pourroient introduire.*

LE ZELE POVR LA FOY ET POVR la Tradition.

Demeurez fermes, & conservez les traditions que vous avez appriſes soit par nos paroles, soit par nôtre Lettre. *II. Epître aux Thessalon.* ij.

ORAISON.

SEigneur JESUS-CHRIST, *nous supplions tres-humblement vôtre miſeri orde que par l'intercession de saint Irénée vôtre Martyr nous puiſſions imiter la fermeté de sa foi, & son amour pour l'Egliſe qui eſt vôtre épouſe. Par N. S. J. Chriſt vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la conſervation de la Foi.

S. Elafe Martyr en Afrique. S. Lupercle Martyr. Sainte Théchilde Vierge.

SImon appellé Pierre étoit un Pescheur que Nôtre-Seigneur appella avec André son frére, lors qu'ils jettoient ensemble leur filet dans la mer de Galilée, aux environs de laquelle ils habitoient. Ils furent Disciples de JESUS-CHRIST avant sa mort ; mais S. Paul ne le devint qu'aprés la Resurrection. Une seule parole du Fils de Dieu dite à Pierre le convertit ; & une voix foudroïante convertit Saul sur le chemin de Damas, lors qu'il ravageoit l'Eglise. Il étoit de la ville de Tarse en Cilicie, & a esté aussi appelié Paul. S. Pierre étant l'Apôtre des Juifs, & S. Paul l'Apôtre des Gentils, ils peuvent étre regardez comme les deux principales colomnes de l'Eglise Aussi que n'ont-ils pas fait pour son établissement tant dans la Judée que dans les Provinces éloignées, où ils ont porté les lumiéres de l'Evangile ? Combien ont-ils converti de Juifs & de Gentils ? combien ont-ils fait de miracles ? combien ont-ils soufferts de maux & de persecutions ? Enfin I. *siécle.*

Saint Pierre & Saint Paul Apôtres.
ils furent honorez du martyre sous l'Empire de Néron. S. Pierre mourut par le supplice de la Croix, & S. Paul par le tranchant de l'épée.
Les Actes, & tous les Auteurs Ecclesiastiques.

REFLEXION. *Lisons & relisons les Epîtres de ces bien-heureux Apôtres, & puisons-y cét esprit de foi & de religion qui doit animer les Chrétiens.*

L'AMOVR DE JESUS-CHRIST.

Si quelqu'un n'aime point Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST; qu'il soit anathéme.
1. Epître aux Corinthiens xvj.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres S. Pierre & Saint Paul; accordez à vôtre Eglise, que nous suivions en toutes choses les instructions de ceux par qui la Religion Chrétienne a reçû les premiers accroissements. Par N. S. J. C. votre Fils, &c.*

Priez pour l'Eglise.

Sainte Marie de Cypre j. siecle. *Sainte Béate Vierge à Sens* iij. siecle. *Sainte Hombergue* xij. s.

ON ſçait peu de choſes ſûres des premiéres actions de S. Martial. Ce qu'il y a de certain eſt qu'il fut envoïé de Rome dans les Gaules pour y prêcher la foi & y renverſer le culte des Idoles. Il vint à Limoge, où ſa predication eut beaucoup de ſuccés. Il fit tout ce qu'un Apôtre zélé pouvoit faire. Il fit connoître aux Païens l'impuiſſance de leurs Dieux, & il avança ſi fort cét ouvrage par ſes ſoins continuels, qu'enfin la ville ſe trouva remplie de la connoiſſance du vrai Dieu. Aprés ſa mort qui fut paiſible, deux ſaints Prêtres qu'il avoit amenez avec lui, & qui avoient eſté les fidelles compagnons de ſes travaux, acheverent leur courſe en perſevérant dans les mémes exercices auſquels il les avoit appliquez pendant ſa vie; & enfin ils furent enſevelis dans ſon tombeau, où une jeune fille qui avoit perdu l'uſage d'une de ſes mains en punition de quelque peché, le recouvra, & fut miraculeuſement guerie par la confiance qu'elle eut aux

II. *ſiecle.*

mérites de ce saint Evêque. *S. Grégoire de Tours.*

REFLEXION. *Ce n'est pas en vain qu'on honore les Saints, quand on le fait avec foi; mais le principal miracle que nous devons leur demander c'est nôtre conversion, & la grace de les imiter.*

L'IMITATION DES SAINTS.

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu, & considerant quelle a esté la fin de leur *sainte* vie, imitez leur foi.

Epitre aux Hebreux xiij.

ORAISON.

SEigneur; que les oreilles de vôtre misericorde soient ouvertes aux prieres de ceux qui l'implorent; & qu'il vous plaise par l'intercession de S. Martial vôtre Confesseur & Pontife, de faire croître en nous le desir de notre salut. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui désirent se sauver.

S. Basilides Martyr ij. siecle. *S. Bertram Evêque du Mans* vij. siecle. *Sainte Erentrude Abbesse* viij. siecle.

NOtre Seigneur aprés s'être fait voir plusieurs fois à ses Apôtres depuis sa Passion, leur apparoissant durant quarante jours, il se fit voir enfin pour la derniére fois à eux tous à Jerusalem, où il leur commanda d'attendre le don de son Pere. Puis il les mena jusqu'à Béthanie, à la montagne des Oliviers, où ils le virent s'élever vers le Ciel, & se separer d'eux en les benissant. Une nuée le déroba aussi tôt à leurs yeux, & deux Anges se presentant à eux leur dirent: pourquoy ils s'arrêtoient à regarder au Ciel, & que ce JESUS qui en les quittant s'y étoit élevé viendroit de la même sorte qu'ils l'y avoient vû monter. Aprés quoi les Disciples l'ayant adoré partirent comblez de joïe, & s'en retournérent à Jerusalem, où ils étoient sans cesse dans le Temple loüant & benissant Dieu. Car élevant leur esprit à la contemplation de la Divinité du Sauveur, ils considéroient des yeux de l'esprit celui qu'ils ne pouvoient plus voir des yeux du corps,

& duquel ils ne devoient plus attendre d'autre avenement, sinon à la fin du monde.

L'Evangile, les Actes des Apôtres, & S. Paul.

REFLEXION. *Que la meditation du Mystere de ce jour nous fasse aimer uniquement les biens du Ciel, & nous éloigne de tous les desirs trompeurs des choses visibles.*

L'ATTENTE DV JOVR DV Jugement.

Nous attendons selon la promesse *du Seigneur*, de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre. C'est pour quoi vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irrépréhensibles. *S Pierre II. Epître iij.*

ORAISON.

O *Dieu Tout-puissant; faites-nous la grace, qu'ainsi que nous croïons par la Foi, que vôtre Fils unique Nôtre Sauveur est aujourd'hui monté dans le Ciel, nous y demeurions aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos desirs. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour l'usage Chrétien de la vie présente.

CE fut la nuit même de la Passion que JESUS-CHRIST promit à ses Apôtres le Saint Esprit, leur disant qu'il prieroit son Pere, afin qu'il leur donnât un autre Consolateur, qui demeurât éternellement avec eux; sçavoir l'Esprit de vérité qui leur enseigneroit toutes choses, & les feroit ressouvenir de tout ce qu'il leur avoit dit. Il ajoûta que ce Consolateur, cet Esprit de vérité qui procéde du Pere, ne viendroit point à eux s'il ne s'en alloit; mais que s'il s'en alloit, il le leur envoiroit. Et enfin aprés sa Resurrection mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Ierusalem, mais d'attendre la promesse du Pere qu'ils avoient ouïe de sa bouche, parce que dans peu de jours ils seroient baptisez dans le saint Esprit. Lors donc qu'ils étoient dans cette attente, & qu'ils étoient tous ensemble dans un même lieu & dans un même esptit, ils virent paroître comme des langues de feu qui se partagerent & s'arrêterent, sur chacun d'eux; &

aussi-tôt ils furent tous remplis du S. Esprit. Ce jour étoit le cinquantiéme aprés Pâque, auquel les Juifs offroient à Dieu les prémices de leur recolte : & nous y célébrons aujourd'hui la mémoire des prémices de l'esprit du Christianisme, & des dons que nous avons reçus du Saint Esprit.

L'Evangile & les Actes des Apôtres.

REFLEXION. *C'est le S. Esprit qui rend les hommes capables d'entendre & de faire entendre la parole de Dieu ; & c'est dans le silence, dans la solitude, & dans l'exercice de l'Oraison qu'il se communique, & qu'il répand ses dons.*

LA CONSOLATION INTERIEVRE.

Vous êtes maintenant vous autres dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, & vôtre cœur se réjoüira, & nul ne vous ravira vôtre joïe.

L'Evangile de Saint Jean xvj.

ORAISON.

O *Dieu, qui en ce jour avez instruit, & eclairé les cœurs de vos fidelles, en y répandant la lumiére de vôtre Esprit saint ; donnez-nous la grace de goûter par ce même Esprit les choses saintes, & de mettre toute nôtre joïe dans ses divines consolations Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la paix.

JESUS ſçachant que ſon heure étoit venuë, & ſouhaitant avec ardeur de manger encore une fois la Pâque avec ſes Diſciples, il ſe mit à table & les douze Apôtres avec lui. Et dans ce ſouper la nuit-même qu'il devoit étre livré à la mort, pendant qu'ils mangeoient encore, il prit du pain; & l'aïant beni, & aïant rendu graces, il le rompit & leur donna, en diſant: Prenez, mangez; ceci eſt mon corps qui eſt donné pour vous: faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice aprés ſouper; & aïant rendu graces, il le leur donna en diſant: Beuvez-en tous; car ceci eſt mon ſang, le ſang de la nouvelle alliance qui ſera répandu pour pluſieurs pour la remiſſion des pechez: Et ils en bûrent tous. Et aïant chanté le cantique d'action de graces, ils s'en allérent ſur la montagne des Oliviers. C'eſt ainſi que le Seigneur inſtitua l'Euchariſtie, pour étre le Sacrement adorable de ſon Corps par lequel nos ames reçoivent leur nourriture &

leur vie spirituelle ; & pour être encore un Sacrifice non sanglant qui représente le Sacrifice sanglant de la Croix & qui nous en applique le merite. La fête qui s'en fait dans l'Eglise a esté établie par le Pape Urbain IV.

L'Evangile & les Epîtres de S. Paul.

REFLEXION. *Un Chrétien consacré à Dieu & uni à lui par la charité, devient lui-même un sacrifice à Dieu, mourant au monde pour ne vivre plus que pour Dieu, à qui toutes ses actions sont offertes.*

L'UNION A JESUS-CHRIST.

Ma Chair est vraîment viande, & mon Sang est vraîment breuvage. Celui qui mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moi, & moi en lui. C'est ici le pain qui est descendu du Ciel.

L'Evangile de Saint Iean vj.

ORAISON.

SEigneur, qui avez laissé la mémoire de vôtre Passion dans ce Sacrement si admirable ; nous vous supplions d'accorder par vôtre bonté à vôtre Eglise les dons d'unité & de paix qu'il nous représente ; & que nous soions pleinement rassasiez par l'éternelle jouissance de votre Divinité, qui nous y est figurée. O Sauveur du monde ! Qui étant Dieu, &c.

Priez pour le bon usage de la Communion.

9227914
07 [illegible]

INVO
DES
SAINT
TOM 3

21 Juillet

L'INVOCATION ET L'IMITATION DES SAINTS

Pour tous les jours de l'année.

TROISIEME PARTIE,

Qui contient un Extrait de leurs vies: avec des Figures en taille-douce, des Priéres, des Réfléxions, & des Maximes tirées de l'Ecriture-Sainte.

Rendez-vous les imitateurs de ceux qui par leur foi & par leur patience sont devenus les héritiers des promesses de Dieu. *Aux Hébreux ch.* vj.

A PARIS,

Chez GIRARD AUDRAN, Graveur ordinaire du Roy, ruë saint Jacques, aux deux Pilliers d'or.

M. DC. LXXXVII.

Avec Privilége & Approbation.

21 Juillet

SAINT GAL *Evéque.*

1. Juillet.

SAint Gal qui étoit de la ville de Clermont & d'une trés-noble famille, connut dés sa plus tendre jeuneſſe le néant des vanitez du monde, & à combien de maux la nobleſſe eſt encore plus expoſée que le commun du monde : ainſi il crut qu'il feroit ſagement d'embraſſer une vie réglée dans un Monaſtére. Il fut tendrement aimé du Roy Thierri. Cela fut cauſe que l'Archevêque de Tréves étant mort, ce Prince dit aux Députez de cette ville, qui lui étoient venus demander S. Gal pour remplir ſa place, qu'ils jettaſſent les yeux ſur quelque autre, parce que S. Gal lui étoit trop néceſſaire. Cependant le Roy ſentant quelque temps aprés ſes réſolutions tout d'un coup changées, conſentit qu'il fût Evêque de Clermont. On ne peut croire quelle fut ſon humilité dans une dignité ſi ſainte. Sa douceur étoit admirable, & elle égaloit, ſi on le peut dire, celle de Moïſe dans la patience qu'il témoignoit pour ſouffrir toute ſorte d'outrages. Il délivra la ville VI. *ſiecle.*

d'une peste qui la ravageoit ; & aprés avoir rempli tous les devoirs d'un saint Evêque, il mourut en paix au jour qu'il avoit marqué.

Saint Gregoire de Tours.

REFLEXION. *Considérez qu'il n'y a qu'un cœur bien affermi dans la vertu, qui puisse conserver la douceur & la paix dans les traverses de cette vie.*

LA PATIENCE ET LA PIETE'.

Apportez tout vôtre soin pour joindre à vôtre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, & à la patience la piété. *Saint Pierre II. Epître j.*

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, nous vous prions qu'en cette vénérable solemnité de vôtre Confesseur & Pontife S. Gal, il vous plaise de faire croître en nous l'esprit de piété & de patience, & le desir de nôtre salut, dont vous êtes l'Auteur. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les personnes de condition.

S. Sibar Abbé à Angoulesme vj. siecle. *S. Thierri Prêtre* vj. siecle. *Sainte Reine veuve ix.* siecle.

21 Juillet

LA VISITATION DE LA Ste VIERGE. 21 Juillet.

LA Sainte Vierge aprés avoir conçu JESUS-CHRIST sentit toutes les vertus se redoubler en elle ; & sa charité croissant aussi-bien que son humilité, elle partit avec promptitude, & entreprit un voïage assez pénible pour aller visiter sa cousine, dont l'Ange lui venoit de lui apprendre la grossesse. Sainte Elizabeth fut remplie du S. Esprit aussi-tôt qu'elle entendit la voix de Marie, & elle s'écria ; *Vous êtes benie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni ; & d'où me vient ce bon-heur, que la Mere de mon Seigneur vienne vers moi.* Mais Marie qui ne s'étoit pas élevée de ce que l'Ange lui avoit dit, ne s'éleva pas non plus de ce que lui dit Elizabeth. Elle ne put méconnoître les graces que Dieu lui avoit faites, & elle lui en rapporta toute la gloire, disant que Dieu se plaît quand il veut à faire de grandes choses par les plus petites créatures. Elle demeura trois mois avec sa cousine ; pendant lequel temps elle donna

I. siécle.

lieu aux operations de JESUS-CHRIST dans Saint Jean, & elle s'en retourna ensuite en sa maison.

L'Evangile.

REFLEXION. *Quelques graces que Dieu vous ait faites, imitez la charité & l'humilité de la Sainte Vierge : car ceux que Dieu favorise davantage sont plus obligez à être charitables, & à être humbles.*

L'HVMILITE' ET LA DEFERENCE.

Que chacun ait pour son prochain une affection vraîment fraternelle. Prévenez-vous les uns les autres, par des témoignages d'honneur & de déférence. *S. Paul aux Romains* xij.

ORAISON.

SEigneur, accordez s'il vous plaît à vos serviteurs le don de vôtre grace céleſte ; afin que comme ils ont reçu le commencement de leur salut dans l'enfantement de la B. Vierge, ils reçoivent l'accroiſſement de la paix & la vertu de l'humilité dans la ſolennité de la fête de ſa Viſitation. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux que leur vocation engage au ſervice du prochain.

Les SS, Martyrs Proceſſe & Martinien iij. ſiecle. *S. Othon Ev. de Bamberg* xij. ſiecle. *Le B. P. de Luxembourg Chanoine puis Cardinal* xv. ſiecle.

SAINT ANATOLE *Evêque.*

3. Juillet.

LA ville d'Alexandrie qui étoit le lieu de la naissance de S. Anatole, le força d'accepter la place de Professeur dans ses Ecoles publiques. Il avoit de l'esprit & de la science ; mais il ne se souvenoit qu'il étoit sçavant, que lors qu'il falloit qu'il le fit paroître pour le bien de l'Eglise ; & il ne se servoit de son esprit, que pour trouver des moïens ingenieux d'aider ceux qui avoient besoin de son secours. C'est ainsi que la citadelle d'Alexandrie étant assiégée, il fit proposer aux ennemis d'agréer que ceux qui voudroient se retirer vers leur parti le pûssent faire ; ce qui déchargea la ville des bouches inutiles, & fit trouver assez de blé pour la subsistance de ceux qui resterent jusqu'à la levée du siége. Etant parti de Césarée en Palestine pour aller à un Concile assemblé à Antioche, il arriva à Laodicée en Syrie, où l'Evêque étant mort il fut élû de tout le peuple pour lui succéder ; & il gouverna cette Eglise avec ce soin, cette vigilance, & toutes ces vertus qui

III. *siécle.*

étoient ordinaires dans ces heureux temps. *Eusebe.*

REFLEXION. *Faites réflexion, que le Roiaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la force & la vertu que l'on témoigne pour agir, & encore plus pour souffrir.*

LE ZELE ET LA SCIENCE.

Convertissez-vous & revenez à moi, dit le Seigneur: & je vous donnerai des Pasteurs selon mon cœur, qui vous nourriront de la science & de la doctrine qui vous est necessaire. *Ieremie* iij.

ORAISON.

SEigneur qui êtes nôtre Dieu, nous vous prions tres humblement de faire la grace à ceux que vous nourrissez des instructions celestes, que par l'intercession de S. Anatole vôtre Confesseur & Pontife, ils vous servent avec la sainteté de vie que vous demandez d'eux. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Pasteurs vigilans.

S. Heliodore Evêque d'Altin en Italie iv. siecle. *S. Tatevin solitaire* viij. siecle. *S. Guthagon Confesseur* ix. siecle.

SAINTE BERTHE *Abbesse.*

4. Juillet

VII. *siécle.*

SAinte Berthe dont la mémoire est en benédiction dans les Païs-bas, fut donnée en mariage à Sigefroi qui étoit du sang Roïal. Ensuite son mari étant mort elle s'appliqua aux jeûnes & aux veilles, & pria Dieu d'agréer qu'elle bâtit un Monastére. On dit que ce fut un Ange même qui lui en marqua le lieu à Blangi proche d'Hesdin, & elle y prit le voile avec deux de ses filles. Roger Seigneur trés-puissant avoit une passion furieuse de se marier à l'une de ces filles nommée Gertrude. Il vint un jour pour enlever cette epouse de JESUS-CHRIST, mais Sainte Berthe ne s'étonna point. Elle fit tenir les portes du Monastére ouvertes, mena sa fille au pied de l'Autel, & lui inspira son courage & sa généro-si-é. Elle n'hésita point dans sa foi non plus qu'Abraham. Dieu qui étoit dans son cœur, se mit aussi sur sa langue; & elle parla à Roger avec tant de force & de confiance, qu'elle seule sans appui & sans secours rendit inutiles les efforts de ce Seigneur.

Cette sainte mere en rendit grace à Dieu & elle mourut ensuite en paix. *Molanus.*

REFLEXION. *Tout cede à ceux qui aiment Dieu : le Monde & l'Enfer leur est soûmis, comme à celui qu'ils ont l'honneur de servir ; & sa main invisible les protege contre tous ceux qui les attaquent.*

LA CONFIANCE EN DIEV.

Vous avez des peines & des afflictions dans le monde ; mais aïez confiance, j'ai vaincu le monde. *L'Evangile de S. Iean* xvj.

ORAISON.

EXaucez-nous, ô Dieu qui êtes nôtre salut, afin que comme la fête de sainte Berthe Abbesse nous donne de la joye nous y recevions aussi la ferveur d'une sainte dévotion, & la confiance en vôtre secours. Par N. S. I. C. votre Fils &c.

Priez pour les Vierges consacrées à Dieu.

S. Laurien Ev. de Séville vj. siecle, *S. André de Crete S. Albert de Lede Ev.*

21 Juillet

SAINTE ZOE' *Martyre.*

5. Juillet

LE Martyrologe nous marque en ce jour Sainte Zoé, qui souffrit à Rome sous Diocletien, & qui étoit femme d'un saint Martyr. Elle fut suspenduë à un arbre par le col & par les cheveux, & l'on fit sous elle une si horrible fumée, qu'elle en fut étoufée, & rendit ainsi à Dieu sa bien-heureuse ame. Le même Tyran fit encore mourir le même jour Sainte Cyrille, non à Rome, mais en Libye; on ne lui demandoit qu'une feinte: & ses Persécuteurs ayant mis des charbons ardens sur la main, ils jettérent ensuite de l'encens sur ces charbons, afin que la douleur du feu l'obligeant à secoüer la main, elle parût au moins ainsi rendre à l'exterieur ce culte aux Idoles, & leur offrir de l'encens. Mais elle témoigna une sincérité si grande & une persévérance si inflexible, que se laissant brûler la main elle en fit comme un Autel & un holocauste au Dieu qu'elle adoroit. Elle mourut enfin d'un coup d'épée.

III. *siecle.*

aprés avoir esté déchirée dans toutes les parties de son corps. *Adon.*

REFLEXION. *Combien y a-t'il de Chrétiens qui n'ont pas la même délicatesse de conscience à l'égard des déguisemens, ni une fidélité si inviolable? & qui sacrifient souvent au Démon, non de l'encens, mais leur propre ame.*

LE COVRAGE ET LA SINCERITE'.

Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal. Que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame, & le corps se conservent sans tache pour l'avenement de Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST.

S. Paul I. aux Thessal. v.

ORAISON.

O *Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de réjouissance dans la solennité des vos Saintes Martyres Zoé & Cyrille, faites s'il vous plaît que comme leurs mérites nous donnent de la joye, leur exemple nous donne de la ferveur pour les imiter. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour les défenseurs de la verité.

S. Martial Ev de Limoges ij. siecle. *S. Paul de Sens Ev.* vj. siecle. *Sainte Mandoüeve Abbesse en Angleterre* viij. siecle.

SAINT GOAR *Prêtre & Ermite.*

6. Iuillet.

SAint Goar né en Aquitaine vivoit sous le Roy Childebert. La pureté de son cœur passoit même sur son visage, où l'on voïoit comme dépeinte son intégrité & son innocence. Cependant comme il exerçoit l'hospitalité dans une solitude, cette vertu même lui attira la haine & le mépris de ceux qui ne connoissoient pas sa charité. Il fut accusé aupres de l'Evêque de Tréves comme un homme de bonne chére, & il eut beau se justifier. Cet Evêque étoit trop prévenu, & ne vouloit point connoître son innocence, s'il ne la faisoit paroître par un miracle qu'il lui demanda. Mais ce miracle que le Saint fit à l'heure même découvrit un péché secret de ce bon Prélat, qui s'étoit engagé mal-à-propos dans cette proposition. Ainsi Dieu permit, que l'innocence & la simplicité de son serviteur triomphât de la médisance, en faisant voir que ses accusateurs n'étoient pas innocens eux-mêmes. *Vandelbert.*

VI. *siecle.*

REFLEXION. *Que ceux qui comme S. Goar tombent dans les calomnies & dans les persécutions, aient soin d'adorer les desseins de Dieu, & d'attendre en patience les effets que sa Providence en veut tirer.*

L'INNOCENCE *& la simplicité.*

La simplicité des justes les conduira heureusement; les tromperies des méchans seront leur ruïne. *Proverbes* xj.

ORAISON.

SEigneur nous vous supplions que la fête de vôtre Confesseur S. Goar que nous célébrons chaque année nous rende agréables à vôtre bonté; afin que par les saintes actions de piété que nous tâchons de pratiquer, il reçoive un surcroît de gloire, & nous les dons de vôtre grace. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui servent dans les Hôpitaux.

Le S. Prophete Isaye scié en deux par l'ordre du Roy Manasses. Sainte Sisbourg veuve en Angleterre. Sainte Godoléve xj. siecle.

21 Juillet

SAINT PANTENE *Philosophe.*

7. Iuillet.

LEs personnes d'étude ont aujourd'hui un grand modéle en la personne de S. Panténe, qui aïant d'abord esté admirablement bien instruit dans la doctrine des Stoïques, renonça à la vanité de sa science, & reconnut tout d'un coup le néant de ce qu'il avoit appris. Il eut alors un si grand amour pour l'Ecriture Sainte, qu'il ne pensoit plus qu'à se remplir de ses divines lumiéres, qu'il alla porter jusqu'aux Indes. A son retour l'Eglise d'Alexandrie jetta les yeux sur lui pour lui commettre l'instruction de la ville. Sa reputation y attira aussi-tôt beaucoup de monde. Mais ce qui est admirable, est que ce saint homme traittoit saintement les choses saintes, & que comme il travailloit encore plus à la vertu qu'à la science, il tâchoit aussi de faire ensorte que ses disciples fussent encore plus vertueux que sçavans. Un des plus fameux fut S. Clement d'Alexandrie, qui avouë que c'est à S. Panténe qu'il

II. *siécle.*

eſt redevable de ce qu'il avoit de lumiére dans l'Ecriture Sainte. *Euſebe.*

REFLEXION. *La connoiſſance de Dieu neceſſaire au ſalut ne vient pas de la penſée & du raiſonnement, mais du cœur & de la volonté. Elle s'apprend par la priére & par la méditation de l'Ecriture.*

LA SCIENCE DES SAINTS.

Tout me ſemble une perte au prix de cette haute connoiſſance de JESUS-CHRIST mon Seigneur, pour l'amour duquel je me ſuis privé de toutes choſes. *S. Paul aux Philippiens* iij.

ORAISON.

SEigneur, faites s'il vous plaît la grace à vôtre Egliſe par l'interceſſion de Saint Panténe, qu'elle n'aie point de penſées d'orgueil & d'élevement ; mais qu'elle ſe rende agréable à vôtre Majeſté par une ſainte humilité ; afin que rejettant la ſcience qui enfle, elle pratique toutes ſortes de bonnes œuvres avec la liberté d'une charité ſincére. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les perſonnes de ſcience.

Sainte Aubierge Vierge fille d'un Roy d'Angleterre v. ſiecle. *S. Valfroix ſolitaire* vj. ſiecle. *S. Bilbaud Ev.* viij. ſiecle.

21 Juillet

S. AQUILAS ET SAINTE PRISCILLE.

8. Juillet.

ON ne peut douter de la vertu de S. Aquilas & de Sainte Priſcille ſa femme, puiſque S. Paul les choiſit entre tous ceux de la ville de Corinthe pour loger chez eux. Ils faiſoient des tentes, & étant de la même occupation que lui il travailloit avec eux. Il eſt marqué auſſi qu'ils recurent Apollon, & que bien que cét homme fut éloquent & puiſſant dans les Ecritures, ils l'inſtruiſirent néanmoins plus a fond de la voïe de Dieu. S. Paul dit en parlant de lui même que ce n'étoit pas lui ſeul qui leur étoit obligé, mais encore toutes les Egliſes des Gentils; ce qui marque l'hoſpitalité qu'ils exerçoient, & les aſſiſtances d'argent qu'ils donnoient à tous les fidelles. Admirons donc que ces perſonnes quoi qu'engagées dans le mariage n'aïent pas laiſſé de ſe rendre célébres par leur piété. Ils étoient d'une condition aſſez baſſe, & cependant leur vertu éminente les a élevez au deſſus du rang qu'ils tenoient dans le monde. Car enfin quelle Princeſſe a jamais

I. *ſiécle.*

eſté auſſi éclatante que Sainte Priſcille qui n'étoit qu'une artiſane ?

Les Actes & les Epîtres de Saint Paul.

REFLEXION. *Si des Artiſans qui travailloient de leurs mains pour gagner leur vie étoient ſi généreux qu'ils aſſiſtoient pluſieurs Egliſes, que diront les riches qui mépriſent ſi fort les pauvres ?*

LE ZELE POVR L'EGLISE.

Salüez de ma part Priſque & Aquilas qui ont travaillé avec moi pour le ſervice de JESUS-CHRIST, qui ont expoſé leur tête pour me ſauver la vie.

S. Paul aux Romains xvj.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant, accordez-nous s'il vous plaît cette grace, que par l'imitation des Bien heureux Aquilas & Priſcille ſont nous ſolenniſons la naiſſance dans le Ciel nous ſoïons fortifiez en l'amour de vôtre nom. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les gens mariez.

S Quilion Ev. de VVirtzbourg & Martyr vij. ſie le. *S. Non Confeſſeur au païs Vexin. S. Grimbaud Moine de l'Abbaie de S. Bertin.*

21 Juillet

SAINT CYRILLE *Evêque & Martyr.* 9. Iuillet.

SAint Cyrille Evêque de Gortine en Candie aima la Religion Chrétienne dés sa plus tendre jeunesse, & ses excellentes vertus le firent ensuite choisir pour Evêque. Il avoit déja emploïé cinquante années de sa vie dans ces fonctions sacrées, lors qu'il fut pris âgé de quatre-vingt ans par le Gouverneur Luce, qui le voulut contraindre de sacrifier aux Idoles. Luce lui dit; vous qui êtes un homme si sage, & qui passez pour tel, prenez pour vous un conseil de prudence: A quoi Cyrille répondit; la plus grande sagesse que je puisse témoigner maintenant, est de donner bon exemple à mes enfans, & de ne les scandaliser point par ma lâcheté. Cette réponse aïant irrité le Gouverneur, il ordonna que le Saint vieillard fût jetté au milieu des flâmes. On fut long temps sans rien voir, à cause de la grandeur du feu. Mais enfin quelques Chrétiens s'approchant pour recueillir des cendres de ce Martyr, le trouverent vivant au milieu du bucher. Aïant été III. *siécle.*

renvoïé en sa maison, & continuant toûjours de s'appliquer au salut des fidelles, Luce le fit enfin mourir d'un coup d'épée. *Surius.*

REFLEXION. *Souhaittons aujourd'hui d'avoir cette sagesse, par laquelle chacun dans son emploi vive de telle sorte qu'il ne scandalise personne.*

LE BON EXEMPLE.

On n'allume point la lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. *L'Evangile de S. Matthieu* v.

ORAISON.

ACcordez, Seigneur, à nos prieres une sainte réjouissance, qui contribüe à nôtre avancement ; afin que comme nous solennisons chaque année le jour du Martyr de S Cyrille nous imitions aussi la constance de sa foi Par N. S. J. C. vôtre fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les vieillards.

S. Eracle Ev. de Sens iv. siecle. *S. Annemond Abbé de Noaille* iv. siecle. *S. Agilolf Ev. de Cologne* viij. siecle.

21 Juillet

SAINTE FELICITE' ET SES SEPT ENFANS. 10. Juillet.

LA persécution s'étant élevée contre les Chrétiens sous l'Empire d'Antonin, il donna ordre au Préfet Publius de faire mourir Sainte Felicité avec ses sept enfans. S. Grégoire ne peut assez admirer le courage mâle de cette vertueuse veuve de Rome, qui eut autant de crainte de laisser ses enfans vivans aprés elle, que les autres meres ont d'apprehension de les voir mourir avant elles. La force de sa charité passa la force de la nature ; & aprés les avoir enfantez dans le corps, elle les enfanta encore dans l'esprit. On assomma les uns à coups de gros bâtons : les autres furent précipitez d'un lieu fort élevé : & les autres eurent la tête tranchée avec elle. Sa grande foi la soutint toûjours. Elle ne craignit pour ses enfans que pendant qu'ils vivoient, & dés que par leur mort elle fut asseurée qu'ils jouissoient déja d'un bonheur infini, on eut peine à satisfaire assez promptement la soif ardente qu'elle avoit d'en jouir bien-tôt avec eux. *Surius.*

II. *siécle.*

REFLEXION. *Servons-nous le même Dieu qu'ont servi les Martyrs ? Faisons-nous profession de la même foi ? La paix a ses Martyrs aussi bien que la persecution, il faut de la générosité dans l'une aussi bien que dans l'autre.*

LE DETACHEMENT DE TOVT.

Si quelqu'un vient à moi, & ne hait pas son pere & sa mere, sa femme, ses enfans, freres & sœurs, & même sa propre vie, il ne peut être mon Disciple.
L'Evangile de S. Luc xiv.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Dieu Tout-puissant qu'en célébrant la constance de ces glorieux Martyrs dans leur confession de foi, nous sentions les effets de leur pieuse intercession. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour l'union des familles.

S. Pasquier Ev. de Nantes vij. siecle. *S. Genereux Moine* ix. siecle. *S. Canut Roi des Vandalles* xij. siecle.

21 Juillet

SAINT JEAN *Evêque de Bergame.*

11 Juillet.

LE Saint dont l'Egliſe honore aujourd'hui la mémoire a fait voir dans ſon ſiecle un courage digne des premiers ſiecles de l'Egliſe. Il ſe tint de ſon temps un Concile général à Rome contre les Monothélites, où de tous les Evêques d'Italie il fut celui qui agit avec plus de vigueur. Il étoit inébranlable à tout, & ne faiſoit point acception des perſonnes, lors qu'il s'agiſſoit des intereſts de Dieu. Ainſi le Roy Cunibert l'aïant prié de venir manger avec lui, & s'étant trouvé dans un engagement de dire librement ſes ſentimens, il le fit ſans s'arrêter à conſidérer ſi ce Prince en pourroit être bleſſé. Le Roy diſſimula ſon reſſentiment : mais ſous prétexte de lui faire honneur, il lui fit donner un cheval furieux & indompté, qui néanmoins devint ſi doux & ſi traitable, qu'il conduiſit le Saint paiſiblement au lieu où il alloit. Dieu voulut le conſerver de cette ſorte alors ; mais il ſuccomba enſuite à la fureur des heretiques qui le tuërent comme l'hom-

VII. *ſiécle.*

Saint Iean Evêque de Bergame.

me le plus dangereux qu'ils eussent à craindre.

Paul Diacre.

REFLEXION. *Prenons garde que* JESUS-CHRIST *ne trouvant rien dans nous à l'heure de son jugement de ce courage heroïque des Saints, ne refuse aussi de nous donner part à sa gloire.*

LA FERMETE' DV ZELE.

Demeurez fermes & inébranlables, & travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sçachant que vôtre travail ne sera pas sans recompense en Nôtre-Seigneur.

S Paul I. aux Corinthiens XV.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant regardez nôtre foiblesse & accordez-nous, s'il vous plaît, cette grace que par l'imitation de S. Iean vôtre Confesseur & Pontife, dont nous solennisons la memoire, nous soïons fortifiez en l'amour de vôtre nom. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui sont prés des Grands.

S Pie Pape & Martyr ij. siecle. *S Hidulf Ev. de Treves* viij. siecle. *S. Sevin Solitaire en Poitou* viij. siecle.

21 Juillet

LA converſion de S. Galbert vint d'une action de charité. Il étoit de Florence, de parens nobles. Son pere avoit un ennemi capital, qui rencontrant dans un chemin étroit S. Galbert accompagné de ſon Ecuïer, ſe crut mort, & ſe jettant par terre conjura Galbert par l'amour de JESUS-CHRIST de lui pardonner. S. Galbert le fit de tres-bon cœur, & entrant enſuite dans l'Egliſe d'un Monaſtére, il ſe ſentit touché d'un ſi violent amour pour JESUS-CHRIST qu'il réſolut ſur l'heure d'y prendre l'habit. Aprés la mort de l'Abbé on jetta les yeux ſur lui pour l'élever à cette place. Il ne put jamais y conſentir : Mais un autre Religieux moins humble & moins ſcrupuleux donna de l'argent à l'Evêque de Florence, afin qu'il le fît Abbé. Saint Galbert l'aïant ſçu déclara en public que l'Evêque & l'Abbé étoient Simoniaques, & ſe retira enſuite. Ce qui fut cauſe d'une perſécution terrible que lui fit cet Evêque, pendant laquelle S. Galbert fonda le XI. *ſiecle.*

Saint Iean Galbert Abbé.

Monastére du Val-Ombreux en Iralie avec plusieurs autres, & il mourut enfin en paix. *Surius.*

REFLEXION. *Il faut ne blesser en rien le respect qui est dû aux Puissances; mais il faut ne pas laisser de s'opposer aux vices.*

L'OVBLI DES INIVRES ET l'horreur de la Simonie.

Il faut plû-tôt obeir à Dieu qu'aux hommes.
Actes des Apôtres v.

ORAISON.

O Dieu, qui pour la plus grande gloire de vôtre Nom avez fortifié vôtre Egliſe Militante d'un nouveau ſecours par S. Iean Galbert: Faites par vôtre bonté, qu'en célébrant le jour qu'il a receu une nouvelle vie dans le Ciel, nous puiſſions aller à vous par l'imitation de ſes exemples. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Bénéficiers.

S. Viventiole Ev. de Lion vj. ſiecle. *Le Bienheureux Iean Gerſon Chancelier de l'Egliſe de Paris* xv. ſiecle. *S. Ménou Abbé* vij ſiecle.

SAINT EUGENE *Evêque & Martyr.*

SAint Eugene Evêque de Carthage n'eut pas seulement le nom & l'apparence d'Evêque, mais il fut un Evêque véritable & si plein de charité, que l'on ne peut pas comprendre comment aprés les exactions & la tyrannie des Vandales, il pouvoit encore faire de si grandes aumônes. Sa coûtume étoit de ne garder jamais d'argent chez lui jusqu'à la nuit, à moins qu'on ne lui en apportât si tard qu'il n'eût pas le temps de le distribuer aux pauvres. Ses vertus donnerent de l'envie contre lui aux Evêques Ariens, qui obtinrent d'abord qu'il ne lui seroit plus permis de prêcher au peuple à son ordinaire. Peu aprés la persécution s'augmentant, les Ariens mirent des bourreaux à la porte de l'Eglise, qui avec de gros batons pleins de dents comme des scies, frapoient les Catholiques sur la tête lors qu'ils entroient. Enfin S. Eugene fut envoïé en éxil en une ville de la Province de Tripoli, où un

V. siécle.

Evêque Arien exerça contre lui des inhumanitez étranges. *Victor d'Eutique.*

REFLEXION. *Les Saints ont chéri avec autant d'ardeur les souffrances & la pauvreté, que les riches aiment leurs plaisirs & leurs richesses.*

L'AVMOSNE ET LES SOVFFRANCES.

Faites-vous des bourses, qui ne s'usent point par le temps. Amassez dans le Ciel un trésor qui ne perisse jamais. *L'Evangile de S. Luc* xij.

ORAISON.

SEigneur nous vous prions qu'en cette fête de vôtre Bien-heureux Martyr & Pontife S. Eugéne, nôtre dévotion vous soit agréable; afin qu'il vous plaise de nous pardonner nos pechez, & de nous donner des remédes qui nous préservent d'y retomber. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la conversion des Heretiques.

S. Turiaf Ev. de Dol en Bretagne vij. siecle. *S. Subran massacré en Poitou. Sainte Mildrede Religieuse de Chelle* vij. siecle.

21 Juillet

SAINT BONAVENTURE *Evêque & Cardinal.* 14. Iuillet.

CE Saint étoit de Toscane, & entra fort jeune dans l'Ordre de S. François, où il donna ses premiers soins à Dieu & au salut de son ame. Il n'étoit point enflé de sa science. Sa dévotion étoit d'assister les malades ; & il étoit encore plus habile pour les conseils de piété, que pour les écoles de Theologie. Aprés la mort du Général de l'Ordre, tous jettérent les yeux unanimement sur lui pour l'élire en sa place. Il en entreprit aussi-tôt la reformation, & assembla pour cela des Chapitres Généraux à Narbonne & à Pise. Le Pape Clement IV. l'estima extrémement, & le fit Cardinal & Evêque d'Albe, afin qu'il assistât en cette qualité au Concile Général de Lyon, où il fut presque lui seul la cause de la réünion des Grecs. Toute sa vie ensuite ne fut qu'un enchaînement continuel de saints travaux pour son Ordre & pour l'Eglise universelle, qu'il aimoit avec beaucoup de tendresse. XIII. *siecle.*

Octavien de Sesse.

REFLEXION. *Ne nous accoûtumons point à lire indifféremment les actons des Saints. Aimons la vie laborieuſe qu'ils nous ont appriſe, & ne négligeons aucun exercice de charité.*

LES BONNES OEVVRES.

Dieu rendra la vie éternelle à ceux qui par leur patience & leur perſeverance dans les bonnes œuvres cherchent la gloire, l'honneur & l'immortalité.

S. Paul aux Romains ij.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prieres que nous vous préſentons dans cette fête de Saint Bonaventure vôtre Confeſſeur & Pontife; afin que ne mettant point nôtre confiance en nôtre juſtice, vôtre grace nous previenne & nous accompagne toûjours, & qu'elle nous applique ſans ceſſe aux exercices des œuvres de piété. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Cardinaux.

S. Héracle Ev. d'Alexandrie iij. ſiecle. *S. Henri I. Empereur* xj. ſiecle. *S. Libert Moine de S. Tron Martyr* ix. ſiecle.

21 Juillet

SAINT JACQUES *Evêque.*

15. juillet.

LE grand S. Jacques de Nisibe avoit pris naissance dans une ville de Mésopotamie de ce nom, & dont les habitans touchez de ses vertus le demandérent enfin pour Evêque. Il remporta deux victoires célébres par la force de ses priéres. Car ce Saint Anacoréte étant dans Nisibe, lors qu'elle étoit assiégée par Sapor Roy de Perse, il monta sur les murailles, & demanda à Dieu qu'il envoïât contre les ennemis une nuée de moucherons, qui vinrent à l'heure-même. Aprés quoi Sapor leva le siége. Mais la puissance des priéres de Saint Jacques ne parut pas moins contre Arius, que les Eusébiens avoient resolu de faire entrer dans l'Eglise malgré les Catholiques. Lors donc que les Hérétiques conduisoient cet Impie en pompe à l'Eglise, il se sentit pressé d'une nécessité naturelle, & mourut de la maniére que l'on sçait, en vuidant ses boïaux & ses intestins. Ce qui ne fut pas l'effet d'une maladie commune, mais de la priére & des jeûnes, ausquels

IV. siécle.

le S. Evêque de Nisibe avoit conseillé d'avoir recours dans cette extremité. *Theodoret.*

REFLEXION. *C'est par la priere que l'Eglise triomphe de ses ennemis.*

LA PRIERE ET LE JEVSNE.

La fin de toutes choses s'approche : Soïez donc tempérans, & vigilans dans la priére.

S. Pierre I. Epître iv.

ORAISON.

NOus vous prions, Seigneur, que l'intercession de S. Iacques Evêque & Confesseur nous rende agréables à vôtre Majesté : afin que nous obtenions par son assistance la grace d'effacer nos péchez par nos prieres & nos larmes. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour l'Eglise.

S. Elthern Ev. d'Evreux vij. siecle. *S. Raimbert massacré* vij. siecle. *S. Herrus Ev. de Verdun* ix. siecle.

21 Juillet

SAINT EUSTHATE *Evêque.* 16. Iuillet.

SAint Eusthate succéda à S. Philogone dans le Siége d'Antioche ; & y fut transferé malgré lui de Beree, d'où il étoit Evêque auparavant. Le tiltre de Confeſſeur que S. Athanaſe lui attribüe fait voir que ſa foi fut éprouvée durant la perſécution de Dioclétien & de Licinius. S. Jérôme a admiré dans lui une grande connoiſſance des lettres humaines, jointe à la ſcience des Saints. Ce fut lui qui ouvrit le Concile de Nicée par une harangue admirable qu'il fit à l'Empereur Conſtantin, lequel y étoit préſent, aſſis ſur un ſiége d'or. Son zéle pour la pureté de la foi lui coûta une infinité de travaux. Car les Ariens aïant trouvé dans Conſtantin une crédulité dont on ne peut aſſez s'étonner, le décriérent par des calomnies groſſiéres, mais horribles ; & le firent dépoſer. Il fut envoïé en Thrace en exil, où il paſſa paiſiblement ſa vie ſans qu'on ſçache que depuis il ait eſté rétabli. *Theodoret.* IV. *ſiécle.*

REFLEXION. *Il y aura toûjours des calomniateurs dans le monde, tant qu'il y aura des ames saintes, parce que les Saints-mêmes ont besoin de ces épreuves.*

LA PAIX ET LA CONSTANCE.

Vous serez bien-heureux lorsque les hommes vous persécuteront, & qu'à cause de moi ils diront faussement toute sorte de mal contre vous.

L'Evangile de S. Matthieu v.

ORAISON.

DIeu Tout puissant & eternel, qui donnez la paix & aimez la charité, donnez à vos serviteurs par les suffrages de S. Eustbate votre Confesseur & Pontife une sainte constance dans l'union de leur volonté avec la vôtre ; afin que nous soïons délivrez de toutes les tentations qui nous attaquent. Par N. S. J. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui vous calomnient.

Le B. Milon Ev. de Téroüenne xij. siecle. *S. Helier disciple de S. Marcou* vj. siecle. *S. Tenenan Ev. de S. Paul de Leon* vij. siecle.

ON ne sçauroit errer en respectant ce que l'Eglise nous fait respecter. S. Alexis étoit fils d'un Senateur Romain nommé Euphémien, & extrémement riche. Ce Saint qui étoit fils unique surprit tout le monde la premiére nuit de ses nôces, se dérobant d'avec son épouse, & montant sur un vaisseau qui le porta dans la ville d'Edesse, où il se tint à la porte d'une Eglise pendant dix-sept ans, demandant l'aumône à ceux qui y entroient. Une vertu si grande & si uniforme jettant quelque éclat, il voulut se retirer ailleurs. Mais la tempéte le jetta malgré lui à Rome, où son pere & sa mere vivoient encore. Comme ils étoient extrémement charitables, il vécut inconnu chez eux, mais fort mépriſé & mal-traitté même par un grand nombre de valets, dont cette maison étoit pleine. Devant que de mourir il écrivit qui il étoit dans un papier, qui fut trouvé aprés sa mort. *S. Pierre Damiens.* IV. *siecle.*

REFLEXION. *Tous les Chrétiens ſont enfans de Dieu, mais ce qu'ils ſont ne paroît pas encore; & comme S. Alexis, ils ne doivent pas prévenir le temps que Dieu a marqué pour leur gloire.*

LA PATIENCE TRANQVILLE.

Le moment ſi court & ſi léger des afflictions que nous ſouffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une ſouveraine & incomparable gloire. *S. Paul II. aux Corinth.* iv.

ORAISON.

EXaucez-nous, ô Dieu qui êtes nôtre ſalut, afin que comme la fête de vôtre B. Confeſſeur Aléxis nous donne de la joïe, nous ſoïons délivrez des maux préſens & à venir en imitant ſes vertus. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les humbles.

Sainte Marcelline Vierge ſœur de S. Ambroiſe iv. ſiecle. *S. Oud Confeſſeur. S. Fredegaud Confeſſeur.*

21 Juillet

Ste SYMPHROSE ET SES SEPT ENFANS. 18. Iuillet.

C'Est toute une famille de Martyrs qui a souffert en Italie sous Adrien. Le mari de Sainte Symphrose nommé Gétule faisoit profession des Loix, & administroit la Justice avec une intégrité inflexible. Il tomba comme Chrétien sous la puissance de Licinius, & souffrit avec ses compagnons Céréal, Amance, & Primitif. Symphrose sa femme alla hardiment enlever ces corps sacrez, & les ensevelit avec honneur. Puis elle s'alla enfermer avec ses enfans dans une vieille citerne seiche prés de Tibur, atttendant-là en paix les desseins de Dieu. Enfin Adrien aïant cette sainte femme entre ses mains la fit long-temps suspendre par les cheveux, & ensuite jetter dans l'eau aïant une pierre au col. Son exemple anima ses enfans, & ils finirent leur vie par des supplices tous differents. II. *siecle.*

Surius.

REFLEXION. *Faites réfléxion combien peu la grace des peres & des meres ſe répand ſur les enfans : Nous avons ſi peu de chaleur que bien loin de brûler les autres par nôtre exemple, à peine rompons nous les glaces de nôtre cœur.*

L'VNION CHRESTIENNE.

Que ſçavez-vous, ô femme, ſi vous ne ſauverez point vôtre mari ? Et que ſçavez-vous auſſi ô mari, ſi vous ne ſauverez point vôtre femme ?

S. Paul I. aux Corinthiens vij.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de ſolenniſer la fête de vos Martyrs Sainte Symphroſe & ſes enfans : Faites que nous ſoïons unis avec eux dans l'eternelle félicité. Par N. S. I. C. &c.

Priez pour l'éducation des enfans.

S. Philaſtre Ev. de Breſſe iv. ſiecle. *S. Arnoul Martyr* vj. ſiecle. *S. Arnoul Ev. de Mets* vij ſ. *S. Thierri Ev. de Mets* x. ſiecle.

21 Juillet

SAINT ARSENE *Solitaire.*

19. Iuillet.

SAint Arſéne qui avoit eſté jugé digne d'étre choiſi pour élever les jeunes Empereurs Arcade & Honoré, apprit à mépriſer la Cour dans la Cour même, & ſe retira dans le deſert pour réparer les défauts de ſa vie paſſée. Son amour pour la pauvreté étoit prodigieux. C'eſt pourquoi un homme fort riche étant mort ſans enfans, & aïant laiſſé S. Arſéne ſon héritier, ce parfait Religieux voïant ce Teſtament entre les mains de celui qui le lui preſentoit voulut le rompre en piéces, & dit d'un air ferme : N'étois-je pas mort avant cét homme qui m'a fait ſon héritier en mourant ? Mais la vertu qui ſemble avoir le plus éclaté en lui eſt le deſir de ſe cacher & de demeurer inconnu. Sa celule étoit ſes délices. Et une Dame de Rome qui avoit traverſé la Mer pour voir ce ſaint homme, n'oſa jamais lever les yeux pour le regarder, quand elle fut proche de lui ; tant elle connut l'amour qu'il avoit pour la

IV. *ſiecle.*

retraite. Il mourut âgé de quatre-vingtq uinzé ans.

Rufin.

REFLEXION. *Nous ne pouvons assez tendre à ne nous occuper dés maintenant que de Dieu, qui remplira lui seul un jour toutes nos pensées.*

LE SILENCE ET LA RETRAITE.

Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais en qui les inquiétudes du siecle & la tromperie des richesses l'étouffent ensuite, & la rendent infructueuse.

L'Evangile de S. Matthieu xiij.

ORAISON.

RECEVEZ, ô Seigneur, les prieres que nous vous présentons en la fête de vôtre serviteur S. Arsène, par l'intercession duquel nous esperons d'être délivrez de l'affection déréglée des biens & des plaisirs de ce monde. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Religieux.

S. Rhétice Ev. d'Autun iv. siecle. *Sainte Macrine Vierge sœur de S. Basile & de S. Grégoire de Nyss.* iv. siecle. *S. Aupert Abbé de S. Vincent* viij. siecle.

21 Juillet

SAINTE MARGUERITE *Vierge & Martyre.* 20. Iuillet.

SAinte Marguerite étoit de la ville d'Antioche en Pisidie, & de parens nobles. Son pere nommé Edesse étoit un Prêtre des Idoles tres-considerable qui s'appercevant qu'elle avoit gravé profondément dans son cœur ce qu'elle avoit ouï dire de la Religion de JESUS-CHRIST, se servit du Préfet Olibrius pour la détourner de son dessein. La beauté de cette sainte Vierge lui frappa les yeux, & le desir de l'avoir pour femme lui fit suspendre pour quelque temps la cruauté qui lui étoit naturelle. Enfin il la cita, & la fit foüetter de verges ensorte que le sang couloit de toutes les parties de son corps. Cette premiére violence aïant esté inutile il la fit déchirer avec des ongles de fer, & la renvoïa en prison toute défigurée & son corps n'étant plus qu'une masse informe. Mais peu aprés lorsque ce Préfet la fit venir devant lui, il fut surpris de voir un nouvel éclat de beauté sur son visage. Elle souffrit avec joïe les lames ardentes qu'on lui applique- III. *siecle.*

sur le sein, & ensuite le coup d'épée qui finit son martyre. *Surius.*

REFLEXION *Ceux qui n'ont plus aujourd'hui les Tyrans à combatre, ont le Démon à vaincre; & le péché est plus à craindre que le fer & la flâme.*

LA FVITE DV PECHE'

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre vôtre sang en combattant contre le péché.

Epître aux Hébreux xij.

ORAISON.

SEigneur, nous vous supplions que l'intercession de la Bien-heureuse Marguerite Vierge & Martyre, qui vous a toûjours agréé par le merite de sa chasteté & par la confession de vôtre puissance, nous obtienne le pardon de nos pechez. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Vierges Chrétiennes.

A Boulogne en Picardie S. Vulmar Abbé vij. siecle. *S. Joseph Barsabas* j. siecle. *S. Ansegise Moine* ix. siecle.

21 Iuillet

SAINT VICTOR *Martyr.*

27 Iuillet

CE fut la ville de Marſeille qui fut teinte du ſang de ce Martyr ; & rien n'eſt plus célébre dans l'antiquité que le combat fameux de S. Victor contre les Tyrans, contre le monde & les Démons. Lors qu'il eut eſté accuſé & ſaiſi comme Chrétien, on le mena devant une Idole pour l'adorer. Mais comme tout le monde avoit les yeux ſur lui pour voir quel parti il prendroit, S. Victor ſans s'étonner regarda cette Idole avec averſion, & lui donna un coup de pied avec un ſi grand effort qu'il la renverſa par terre. Cette inſulte qui irrita les Idolâtres fut ſuivie de pluſieurs tourmens. On lui coupa ce pied : On broïa ce ſaint Martyr entre deux meules, par une cruauté qui juſques-là avoit eſté inouïe ; & l'on fit de ſon corps ſacré tout ce qu'on voulut. Mais ſon ame bien-heureuſe alla au Ciel jouir pour jamais de la récompenſe qui étoit dûe à ſon grand courage. *Grégoire de Tours.*

III. *ſiecle.*

REFLEXION. *Comparant ce brasier ardent de la charité des Saints avec nos froides langueurs, humilions nous dans le ressentiment & dans la vûe de nôtre foiblesse.*

LA CORRESPONDANCE A LA Grace.

Nous vous exhortons de vous conduire de telle sorte, que vous n'aïez pas receu en vain la grace de Dieu. *II. Epître aux Corinthiens* vj.

ORAISON.

SEigneur, brisez sous nos pieds Satan, & faites nous en triompher, vous qui avez fait la grace à vôtre Martyr S. Victor de fouler aux pieds le culte impie des Démons en confessant la gloire de vostre Saint Nom. Par N. S. I. Chr. nostre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la persévérance des bons.

Sainte Praxéde Vierge j. siecle. *Sainte Jule Martyre* iij. siecle. *S. Serné Confesseur* vij. siecle.

I.
siecle.

tint prés du sépulchre; & lorsque les Apôtres même trembloient, lors qu'ils s'enfuïoient par timidité, elle demeura seule auprés du Corps de son Maître. Enfin lors qu'il ressucita & qu'elle croïoit qu'on avoit volé son Corps, elle demandoit de

Jet 22 bis D 2
Ste Madelaine

I. *siecle.*

IL ne faut point sortir de l'Evangile pour apprendre la vie de Sainte Madelaine ; C'est sa gloire que le S. Esprit lui-même l'ait écrite. Qu'on y remarque donc cette heureuse attache qui la tenoit comme inséparablement unie à JESUS-CHRIST son Sauveur. Depuis qu'il eut chassé d'elle sept démons, elle le suivit avec fidélité, & l'assista de ses biens. La Croix ne l'étonna point, & ce fut là qu'elle donna les marques les plus tendres de son amour. Elle vit mourir son cher Maître, & elle ne laissoit pas de l'aimer lors qu'elle le vit mort : elle ne pensoit qu'à lui rendre encore alors des témoignages de respect & d'affection. Elle alla avant le jour porter des parfums à son saint Corps. Elle se tint prés du sépulchre ; & lorsque les Apôtres même trembloient, lors qu'ils s'enfuïoient par timidité, elle demeura seule auprés du Corps de son Maître. Enfin lors qu'il ressucita & qu'elle croïoit qu'on avoit volé son Corps, elle demandoit de

ſes nouvelles à toutes les perſonnes qu'elle voïoit. Que l'on juge de là comment elle a aimé ſon divin Maître. *Les quatre Evangiles.*

REFLEXION. *La vie du Chrétien conſiſte à ſe tenir attaché de cœur & d'eſprit à* JESUS-CHRIST.

L'AMOVR DOMINANT.

Nous vivons déja dans le Ciel, comme en étant citoïens : & c'eſt de là auſſi que nous attendons le Sauveur Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

S. Paul aux Philippiens iij.

ORAISON.

O Dieu, dont le Fils unique aprés ſa Reſurrection s'eſt manifeſté premiérement à Marie Madelaine, accordez-nous s'il vous plaît que nous aïons le bonheur de voir aſſis à vôtre droite le méme I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Fidelles.

S. Joſeph Comte Confeſſeur iv. ſiecle. *S. Ménelai Abbé* vj. & vij. ſiecle. *S. Vuandrille Abbé* vij. ſiecle.

SAinte Brigitte ſortoit d'une des plus illuſtres familles de Suéde, & ſembloit avoir hérité de la ſageſſe & de la piéte de ſes parens. Aïant eſté engagée par eux dans le mariage, elle y gardoit le plus qu'il lui étoit poſſible une continence volontaire, & s'appliquoit avec grand ſoin à bien élever ſes enfans. Elle faiſoit travailler avec elle ſes femmes, pour leur faire éviter l'oiſiveté qu'elle croïoit tres-dangereuſe à elle même. La priere & la lecture partageoient auſſi une bonne partie de ſon temps, & les devoirs de charité en prénoient une autre. Elle ſe faiſoit traduire & écrire en ſa langue les vies des Saints & l'Ecriture-Sainte. Enfin ſes exemples porterent ſon mari à ſe retirer dans une Maiſon de l'Ordre de Citeaux. Ainſi cette Sainte étant veuve penſa à ſe donner à Dieu d'une maniére encore plus particuliére, & il lui mit dans le cœur le deſſein de fonder comme un Ordre nouveau. Elle donna à ſes Religieuſes un modelle vivant de la Régle XIV. *ſiecle.*

qu'elles devoient observer, & mourut heureusement entre leurs bras. *Bulle de Boniface à X.*

REFLEXION. *Les femmes qui ont vécu Chrêtiennement dans le mariage, n'ont pas de peine à être toutes à Dieu quand il leur a retiré ce qu'elles avoient de plus cher sur la terre.*

LA SANCTIFICATION DV COEVR & du Corps

Purifions nous de tout ce qui soüille le corps ou l'esprit, achevant l'œuvre de nôtre sanctification dans la crainte de Dieu.

II. Epître aux Corinthiens vij.

ORAISON.

FAucez nous ô Dieu, qui êtes nostre salut, afin que comme la fête de Sainte Brigitte nous donne de la joïe, nous y recevions aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Veuves.

S. Apollinaire premier Ev. de Ravenne & M. j. siecle. *S. Ravenne Martyr.* *S. Donat de Besançon* vij. siecle.

AUssi-tôt que sainte Christine eut oüi parler de JESUS-CHRIST, elle benit Dieu de l'avoir tirée de l'erreur où son pere étoit engagé. C'étoit un Magistrat puissant & riche nommé Urbain, qui faisoit consister sa fausse religion à avoir une grande quantité d'Idoles d'or. Elle les prit, les brisa en piéces, & en donna les morceaux aux pauvres. Son pere entra alors dans une étrange colére, & de pere qu'il étoit devenant en quelque sorte son bourreau, il la fit déchirer de coups, & jetter dans une prison profonde. Ensuite aprés que la violence des bourreaux & des crocs de fer eurent tout brisé son corps, elle fut attachée à une rouë, sous laquelle on alluma un grand feu: mais les flâmes se renversérent sur ceux qui étoient présens à ce spectacle. Enfin elle survécut à son pere qui mourut de dépit, & étant passée entre les mains de deux autres Magistrats qui lui succédérent l'un aprés l'autre, elle acheva glorieusement

171. *siecle.*

son martyre par la cruauté du dernier qui la fit percer de fléches. *Adon.*

REFLEXION. *Qu'on trouve peu de jeunes personnes aujourd'hui, qui refusent de sacrifier aux Idoles de la vanité & de l'ambition que leurs peres & leurs meres adorent!*

LA FERMETE' EN DIEV.

Revétez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir resister au jour mauvais & demeurer fermes. N'aïant rien ômis.

S. Paul aux Ephésiens vj.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espérent en vous, & sans lequel il n'y a rien ny de ferme ny de saint dans aucun hommes accordez-nous s'il vous plait cette grace, que par l'imitation de la Bien-heureuse Christine Vierge & Martyre, nous soïons fortifiez en l'amour de vôtre nom. Par N. S J. Chr. &c.

Priez pour l'accroissement de la Foi.

S. Oursin Ev de Sens iv. siecle. *S. Pavas Ev. du Mans* iv. siecle. *Sainte Sigouleine Abbesse.*

LE peu que l'on sçait des Apôtres suffit pour nous porter à leur rendre l'honneur qui leur est justement dû. Saint Jacques a esté appellé à l'Apostolat par JESUS-CHRIST même. A sa seule parole lui & son frere S. Jean quittérent tout pour le suivre, & il étoit, comme son frere, un des trois Apôtres que JESUS-CHRIST préféroit toûjours aux autres. Ce fut en les présentant au Sauveur que leur mere le pria, qu'il les fît asseoir dans son Roiaume, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche. Mais la réponse de ce divin Maître fut qu'il faloit boire son Calice. S. Jacques y consentit généreusement, & a esté le premier de tous les Apôtres qui a souffert le martyre. Les causes de sa mort furent les mêmes que celles qui firent mourir JESUS-CHRIST, c'est à dire les Juïfs & Hérode. Ce que l'on sçait donc de sa mort est qu'Hérode Agrippa pour plaire aux Juïfs lui fit couper la tête. *L'Evangile & les Actes.* I. *siecle.*

REFLEXION. *Beuvons le Calice de* JESUS-CHRIST, *quelle que ſoit la main qui nous le préſente ; & n'y conſidérons autre choſe ſinon que c'eſt ſon Calice.*

L'AMOVR DE LA CROIX.

Vous ne ſçavez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le Calice que je dois boire, & être baptiſez du Baptéme dont je dois être baptiſé ?

L'Evangile de S. Marc x.

ORAISON.

SEigneur, ſanctifiez & gardez vôtre peuple ; & faites qu'étant aidé par l'aſſiſtance de vôtre Apôtre S. Iacques, il vous ſoit agréable par le réglement de ſa vie, & vous ſerve dans la tranquillité d'une ſainte confiance. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ſont dans l'affliction.

S. Chreſtophle Martyr iij ſiecle. *S. Conquefat Martyr* iv. ſiecle. *Sainte Gloſſinde Abbeſſe à Mets* vij. ſiecle.

ON honore aujourd'hui à Rome sainte Anne mere de la sainte Vierge. Quoyque nous ne sçachions presque rien de sa vie, l'Eglise la regarde comme la mere de la sainte Vierge, & c'est beaucoup. Car comme la plus grande gloire de la sainte Vierge a esté qu'elle estoit Mere de JESUS-CHRIST, tout ce qu'on pourroit dire de sainte Anne ne seroit rien en comparaison de cela seul qu'elle a esté la Mere de la sainte Vierge. L'une & l'autre sont demeurées inconnuës aux hommes. C'est ce qui nous doit faire croire, que la pieté la plus solide consiste à se bien cacher, & à se contenter d'être connu de Dieu seul. De plus, les peres & les meres peuvent apprendre aujourd'hui avec quel respect ils doivent regarder leurs enfans, & ils concevront sans doute de nouvelles resolutions de les élever chrétiennement, sachant qu'ils sont à JESUS-CHRIST, qu'ils ont JESUS-CHRIST

en eux, & qu'ils peuvent étre un jour les plus grands instruments de sa grace.

Le Martyrologe Romain.

REFLEXION. *Moins les hommes connoîtront vos avantages, plus Dieu qui en est l'Auteur prendra plaisir à les considerer en vous.*

LA SAINTETE' EN TOVT ESTAT.

Que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a receu du Seigneur, & selon l'état dans lequel Dieu l'a appellé. *I. aux Corinthiens* vij.

ORAISON.

O Dieu, qui avez daigné faire la grace à Sainte Anne, d'étre la mére de celle qui a enfanté vôtre Fils unique; accordez-nous par vôtre bonté, qu'en célébrant sa fête nous soïons aidez auprés de vous par son intercession. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour l'accroissement de la piété.

Les Saints Martyrs Symprone, Olympe &c. iij. siecle. S. Fredebert Ev. S. Iure Coresveque.

SAint Pantaleon avoit un pere idolâtre, mais sa mere qu'il perdit fort jeune étoit une excellente chrétienne. Il reüssit beaucoup dans les sciences, & particuliérement dans la Medecine ; ce qui le fit connoître de l'Empereur Maximien, qui goûta extrémement son esprit. Comme il faisoit souvent voïage à la Cour, un Saint vieillard nommé Hermolaüs, devant la caverne duquel il passoit, lui parla de JESUS-CHRIST & gagna insensiblement son cœur. Ensuite Pantaleon s'étant fait baptiser convertit son pere, qui brisa aussi-tôt ses idoles. La grace agissant de plus en plus dans ce Saint, il guérit un aveugle non par les régles d'Hippocrate, mais par le seul nom de JESUS-CHRIST. L'Empereur voulut voir l'aveugle, & le trouvant ferme à soûtenir les interêts de Dieu il lui fit couper la tête. Pour Pantaleon, il lui fit souffrir aussi le même traitement : mais auparavant il emploïa divers suplices, & n'épar- IV. *siécle.*

gna ny le fer, ny le plomb fondu, ni les bêtes farouches pour le perdre. *Metaphraſte.*

REFLEXION. *Ceux qui embraſſent une vie retirée doivent ſe remplir tellement de Dieu, qu'un ſeul de leurs entretiens puiſſe convertir les perſonnes du monde, lors qu'ils leur parlent.*

LA CONVERSATION SAINTE.

Si quelqu'un parle, que ce ſoit comme Dieu parlant par ſa bouche ; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu ſoit glorifié.

I. Epître de S. Pierre iv.

ORAISON.

O Dieu nôtre Souverain Seigneur, nous vous prions par l'interceſſion du Bien-heureux Pantaleon vôtre Martyr, qu'il vous plaiſe de détourner de nous tout ce qui peut nuire à nos ames, & de nous accorder tout ce qui les peut avancer dans vôtre ſervice. Par N. S. I. Chr. votre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les voïageurs.

S. Phronyme Ev. de Mets iv. ſiecle. *S. Eccleſe Ev. de Ravenne* v. ſiecle. *S. Galactoir Evêque* vij. ſiecle.

CE fut sous Déce que s'éleva la persécution qui fit éprouver sa violence à plusieurs Eglises de l'Egypte & de la Thebaïde, les Tyrans aïant résolu de ne faire mourir les Chrétiens que lentement. Aprés avoir fait souffrir les chevalets & les lames ardentes à un de ces invincibles Martyrs, ils le frotérent de miel par tout le corps, & l'expoférent aux raïons du Soleil le plus ardent, esperant qu'il céderoit sans doute aux aiguillons des mouches qui le perceroient peu à peu. Mais ils furent encore plus cruels à l'égard d'un autre. Le voïant bien fait & dans la fleur de son âge, ils le firent lier avec des rubans de soïe sur un lit magnifique & d'une tres-grande délicatesse, dans un jardin délicieux & au milieu des Lys & des Roses: & y envoïerent une femme prostituée, qui n'épargna rien pour le corrompre. Ce saint homme donc ne sçachant que faire pour lui résister, se coupa la langue avec ses III. siécle.

propres dents, & la cracha au visage de cette effrontée. *S. Ierôme.*

REFLEXION. *Nous n'avons point besoin de persécuteurs pour nous perdre par les plaisirs. Nous mettons nous-mêmes toute nôtre étude à rechercher ces plaisirs qui nous perdent.*

LE DESIR DES BIENS ETERNELS.

Afin que vôtre foi ainsi éprouvée étant beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de loüange, d'honneur, & de gloire au temps de l'avénement glorieux de JESUS-CHRIST. *I. Epître de S. Pierre* j.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que la bien-heureuse confession de vos Saints Martyrs nous fortifie, & qu'elle nous obtienne de vôtre bonté le secours de vôtre grace pour soûtenir nôtre foiblesse. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour le salut des riches.

S. Innocent I. Pape iv. & v. siecle. *S. Samson Ev. de Dol en Bretagne* vij. siecle. *S. Leubas Abbé* vi. siecle.

SAint Loup étoit né de parens nobles. Lors qu'il fut temps de le marier, on lui donna pour femme Pimémicle, sœur de S. Hilaire Evêque d'Arles. Aprés sept années de mariage, ils s'accordérent par un mouvement de Dieu à n'en plus user. Il renonça à tout, & se retira au fameux Monastére de Lerins. Mais au bout d'un an étant revenu à Mâcon pour y disposer de quelque reste de biens en faveur des pauvres, on l'enleva tout d'un coup pour le faire Evêque de Troïe. Deux ans aprés on l'engagea d'aller en Angleterre avec S. Germain Evêque d'Auxerre, pour s'opposer à l'héresie Pélagienne. Dieu les y rendit é latants par de grands miracles, & ils y renouvellérent par tout la pureté de la foi. S. Loup étant de retour en France, protégea par ses priéres la ville contre Attila Roy des Huns, qui étoit prest à la désoler. Aprés une grande retraite & une vie vraïment Episcopale, il mourut comblé de mérites aprés 25. ans d'Episcopat. *Surius.* V. *siecle.*

REFLEXION. *Tenez-vous fermes dans la conſidération de vôtre néant, & renonçant à tout ce qui enfle, embraſſez la charité qui édifie.*

LA VIE DIGNE DE DIEV.

Vous exhortant, vous conſolant, & vous conjurant de vous conduire d'une maniére digne de Dieu, qui vous a appellez à ſon Roïaume & à ſa gloire. *I. aux Theſſaloniciens* ij.

ORAISON.

O *Dieu, qui récompenſez les ames fidelles, faites que par les prieres du Bien-heureux Loup vôtre Confeſſeur & Pontife dont nous ſolennisons la fête, nous nous avancions de plus en plus dans la voïe de la Rédemption éternelle. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.*

Priez pour la paix de l'Egliſe.

Sainte Marthe Vierge j. ſiecle. *S. Proſper Ev. d'Orleans* v. ſiecle. *S. Genevé Ev. de Dol* vij. ſ.

CEs deux Saints Abdon & Sennen étoient Perſans de nation, & d'une bonne naiſſance. L'armée de Perſe aïant eſté défaite par l'Empereur Déce, il ſe les fit amener, & ſachant qu'ils étoient Chrétiens il les fit jetter dans une priſon profonde, & accabler ſous de peſantes chaînes. Galba étant mort, Déce pour rendre ſon entrée à Rome plus triomphante, y fit amener ces deux officiers Chrétiens. Puis, aprés avoir ſatisfait en ce point ſon ambition, il voulut contenter ſa cruauté. Il les fit expoſer tout nuds dans l'amphiteatre pour y étre déchirez des bêtes, s'ils n'adoroient l'image du Soleil qu'on leur préſenta. Mais bien loin d'adorer cette Idole, ils lui crachérent au viſage. On lâcha alors ſur eux deux Lions & quatre Ours qui demeurerent paiſibles à leurs pieds; Ce qui obligea le Tiran de commander à quelques Gladiateurs de leur aller couper la gorge, attribuant à la magie le miracle étonnant qu'il venoit de voir. III. *ſiécle.*

S. Adon.

REFLEXION. *Il eſt bon aux Chrétiens d'être perſecutez. Déce qui ne penſoit qu'à triompher de ces Saints Martyrs travailloit ſans y penſer à les faire triompher eux-mêmes.*

LE REPOS EN DIEV.

Conſidérez comme le ſujet d'une extréme joïe les diverſes afflictions qui vous arrivent, ſçachant que l'épreuve de vôtre foi produit la patience.

Epître de Saint Jacques j.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez donné à vos Saints Abdon & Sennen une abondance de graces, pour parvenir à la gloire dont ils jouïſſent, accordez à vos ſerviteurs le pardon de leurs pechez; afin que par les mérites & par l'interceſſion de vos Saints nous puiſſions être délivrez de tous maux. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.*

Priez pour ceux qui ſouffrent pour la iuſtice.

Sainte Iulitte Martyre iv. ſiecle. *S. Ours Ev. d'Auxerre* v. ſiecle. *S. Brunolf Ev. en Suede* xj. ſiecle.

SAint Germain étoit d'une tres-illuſtre maiſon d'Auxerre, & obtint la principale charge de cette ville. Aïant une furieuſe paſſion pour la chaſſe, il avoit la coûtume de ſuſpendre au haut d'un grand arbre qui étoit au milieu de la ville, la tête de toutes les bêtes qu'il prenoit en chaſſant. S. Amateur Evêque d'Auxerre en appréhendant des ſuites fâcheuſes, à cauſe que cette coûtume tenoit quelque choſe du Paganiſme, fit abattre cet arbre. Puis lorſque la colére de Germain fut appaiſée, il fit aſſembler le peuple, & leur aïant déclaré que Germain ſeroit ſon ſucceſſeur, il le prit, & lui coupa les cheveux ſur l'heure. Qui peut dire la vie penitente que S. Germain mena, lors qu'il fut Evêque? Il regarda ſa femme comme ſa ſœur. Il foula aux pieds la pompe du monde. Il n'uſa plus de vin. Il gemiſſoit & prioit toûjours. Enfin aprés avoir conſommé ſa vie dans des exercices continuels de charité, il tomba malade à Ravenne où l'Imperatrice Placide ou- V. ſiecle.

bliant toute sa grandeur l'assista, & aprés sa mort prit soin de faire reporter son corps en France.

Constance.

REFLEXION. *Ce n'est point par les richesses ni par le faste du monde que les Ecclesiastiques se feront respecter. Plus ils seront humbles & pauvres plus on les révérera.*

LE CHANGEMENT DE VIE.

Il vous doit suffire que dans le temps de vôtre premiere vie vous vous êtes abandonné aux mêmes passions que les Païens, vivant dans les mauvais desirs. *I. Epître de S. Pierre* iv.

ORAISON.

SEigneur, purifiez s'il vous plaît nos ames par vôtre bonté, & donnez-nous une nouvelle vie afin qu'en cette fête de vôtre Bien-heureux Confesseur & Pontife S. Germain nous profitions de ses exemples, & soïons aidez de son intercession. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui sont appellez à l'état Ecclesiastique.

S. Ioseph d'Arimathie j. siecle. *S. Ignace de Loïola Confesseur* xvj. siecle. *L. B. Colombin* xiij. siecle.

L'Egliſe tant Orientale qu'Occidentale a toûjours fait une ſolennité particuliére des chaînes de S. Pierre, & les SS. Peres en diſent des choſes admirables. Les Juifs étant aſſez cruels pour trouver un ſouverain plaiſir dans la mort des Apôtres, Hérode Agrippa fut aſſez lâche pour leur accorder cette ſatisfaction. Ainſi aïant déja fait mourir par l'épée S. Jacques le Majeur, il fit encore arrêter S. Pierre pour donner le plaiſir de ſon ſupplice au peuple aprés la fête de Pâque. Pendant qu'il le tenoit en priſon, l'Egliſe faiſoit ſans ceſſe des priéres à Dieu pour lui. Mais la nuit de devant le jour qu'Herode le devoit produire, comme Pierre dormoit entre deux ſoldats, l'Ange du Seigneur parut tout d'un coup, & trompa cette attente du Roy, tirant l'Apôtre du cachot, & lui faiſant tomber ſes chaînes. Ce ſont donc ces précieux liens que nous honorons aujourd'hui, & dont les plus grands Rois

I. *ſiécle.*

& les Imperatrices ont tenu à gloire d'avoir le moindres limures. *Les Actes, & l'Hist. Eccl*

REFLEXION. *C'eſt dans les plus grandes entrepriſes des hommes contre l'Egliſe, que Dieu fait voir davantage combien il veille ſur elle.*

LE RECOVRS A LA PRIERE.

Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous ſoïez, preſentez à Dieu vos demandes par des ſupplications & des priéres accompagnées d'actions de grace.

S. Paul aux Philippiens iv.

ORAISON.

O Dieu, qui avez délivré l'Apôtre S. Pierre de ſes liens, & l'avez tiré de priſon ſain & ſauf, déliez s'il vous plaît les liens de nos péchez, & détournez par vôtre bonté de deſſus nos têtes tous les maux dont nous ſommes menacez. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ſont dans les priſons.

S. Spire Ev. de Baïeux. S Felix de Girone M. S. Iuſtin de Louvre Martyr.

SAint Etienne Pape n'eut aucun repos pendant ſon Pontificat, qui ne dura que deux ans. D'une part s'étant élevée de ſon temps une diſpute pour ſçavoir s'il faloit rebaptiſer ceux qui aïant eſté baptiſez par les Heretiques revenoient à l'Egliſe, il ſoûtint avec une fermeté invincible qu'il ne faloit rien innover, & ne voulut point communiquer avec ceux qui rebaptiſoient, quelque reſpect qu'il eût d'ailleurs pour la ſainteté & pour la ſcience des Evêques qui étoient d'un ſentiment oppoſé au ſien. Mais la haine qu'il s'attira de la part des Idolâtres ne traverſa pas moins ſon repos. Le Tyran Valerien connoiſſant qu'il répandoit la force dans tout le corps des fidelles, envoïa precipitamment des troupes armées, qui l'aïant trouvé dans l'Egliſe célébrant les ſaints Myſtéres, attendirent qu'il les eût achevez, & le tuérent auſſi-tôt. *Euſebe.* III. *ſiécl.*

REFLEXION. *Quand les maux viendront ſur nous, qu'ils nous trouvent préparez à les ſouffrir, comme les SS. ſe ſont trouvez prêts à les recevoir.*

LA PREPARATION A TOVT ſouffrir.

Je vous dis de ne point réſiſter à celui qui vous traitte mal; mais ſi quelqu'un vous donne un ſoufflet ſur la jouë droite, préſentez-lui encore l'autre.

L'Evangile de S. Matthieu v.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Dieu Tout puiſſant, que nous nous avançions dans la vertu, en imitant la foi de vôtre Martyr & Pontife Saint Eſtienne, & qu'honorant ſa naiſſance dans le Ciel, nous nous réjouiſſions de ſa protection ſur la terre. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la converſion des méchans.

S. Rutile Martyr d'Afrique iij. ſiecle. *S. Auſpice Ev. & Martyr* iij. ſiecle. *S. Boaire Ev. de Chartres* vij. ſiecle.

CEs deux ſœurs Marane & Cyre étoient de la ville de Berée, de tres-bonne maiſon & extrémement riches. Mais elles mépriſérent ces vains avantages, & s'allerent enfermer dans un enclos abandonné, dont elles bouchérent la porte avec des pierres & du mortier. Elles y vivoient toûjours à découvert ſans avoir le moindre toit. Elles gardoient un ſilence perpetuel. Elles avoient le corps tout chargé de fer: & de fort grands voiles qui leur alloient juſqu'à la ceinture pardevant, & juſqu'aux pieds par derriére leur ôtoient la liberté de la vuë. Le froid & les neiges de l'Hiver, & les chaleurs les plus brûlantes de l'Eſté leur paſſoient pour peu de choſes. Leurs jeûnes répondoient à leurs autres auſtéritez. Au bout de quarante deux ans, on les trouva dans une auſſi grande ferveur que ſi elles n'euſſent fait que de commencer. Enfin les délices infinies qu'elles eſpéroient en l'autre vie, leur faiſoit V. *ſiecle.*

Sainte Marane & Sainte Cyre Sœurs; souffrir leurs travaux avec un plaisir incroïable. *Theodoret.*

REFLEXION. *Que les Dames délicates du monde ne voïent point ces grands exemples, sans une confusion salutaire qui les fasse sortir de leur lâcheté.*

LA VIE DE L'ESPRIT.

Ceux qui vivent selon la chair, sont possedez de l'amour des choses de la chair; & ceux qui vivent selon l'esprit, sont possedez de l'amour des choses de l'esprit. *S. Paul aux Romains* viij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, regardez nôtre foiblesse, & exaucez nous; afin que comme la fête de vos Saintes Vierges Marane & Cyre nous donne de la joïe, nous y recevions aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les ieunes filles de qualité.

S. Euphrone Ev. d'Autun v. siecle. *L'Invention de S. Estienne* v. siecle. *S. Geofroi Evêque* xiij. siecle.

SAint Dominique nâquit en Espagne, & sa mere lui inspira la piété avec le lait. On l'envoïa faire ses études à Valence. Il lisoit l'Ecriture avec une sainte avidité, & avoit soin de mettre toûjours en pratique ce qu'il apprenoit. Il fut d'abord Chanoine Régulier, & il témoigna dés lors avoir un grand zéle pour les ames. Personne n'aima jamais plus la pauvreté volontaire. Il l'aima même dans l'Eglise & sur les Autels. Allant à une Conférence qui se devoit tenir entre les Catholiques & les Hérétiques Albigeois, il persuada à l'Evêque avec lequel il devoit s'y rendre, non seulement d'y aller à pied, mais même d'y aller pieds nuds. Puis s'étant égarez en leur chemin ils prirent pour guide un Hérétique qu'ils ne connoissoient pas, & qui les mena par une route pleine de ronces & d'épines qui leur mirent tous les pieds en sang. Mais la patience extraordinaire du Saint convertit cet Hérétique. En- XII. & XIII. *siecles*

fin Saint Dominique fonda l'Ordre des Freres Prêcheurs, & mourut en paix. *Thierry d'Appolde.*

REFLEXION. *Soûmettons-nous nôtre chair de bonne-heure, afin que dans les occasions elle ne nous jette pas dans les murmures.*

L'AMOVR DE LA PAVVRETE'.

JESUS levant les yeux vers ses Disciples leur dit : Vous étes bien-heureux, vous qui étes pauvres ; parce que le Roïaume de Dieu est à vous.

L'Evangile de S. Luc. vj.

ORAISON.

O Dieu, qui avez daigné instruire & éclairer vôtre Eglise par les mérites & par la doctrine de vôtre Confesseur S. Dominique ; faites par son intercession qu'elle ne soit point privée de secours dans le temporel, mais qu'elle s'avance toûjours de plus en plus dans les biens spirituels. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Pauvres.

S. Aristarque j. siecle. *S. Morin Ev. d'Auxerre* viij. siecle. *S. Luan Abbé en Irlande* xj. s.

SAint Grégoire de Nazianze nous apprend lui-même quelle a eſté la vertu de Sainte None ſa bienheureuſe mere. Cette admirable femme ne tenoit plus à la terre, & elle ne ſe rabaiſſoit au ſoin des choſes du monde qu'autant qu'elle y étoit obligée pour en faire un ſacrifice à Dieu. Aulieu que les autres femmes ſe contentent ou de s'appliquer au ménage, ou de pratiquer la piété, elle au contraire joignoit également ces deux choſes. Elle honoroit ſon mari comme ſon Seigneur, ce qui ne contribüa pas moins à la ſanctifier que tout le reſte de ſa conduite. Sa ſincérité étoit ſi grande, que S. Grégoire ne craint point de l'appeller la bouche de la vérité. Elle avoit horreur du luxe des habits. Elle commençoit chaque journée de ſa vie par la priére, pour laquelle elle avoit un grand attrait; & elle couronna ainſi ſa vie par la pratique de toutes les vertus Chrétiennnes. IV. *ſiecle.*

Saint Grégoire de Nazianze.

Sainte None Mere de S. Grégoire de Nazianze.

REFLEXION. *Ne Souhaittons rien tant, que de nous vuider de plus en plus de nous mémes, afin de n'étre remplis que de Dieu.*

L'VNIQVE ATTACHE A DIEV.

Nul de nous ne vit pour soi-même : Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toûjours au Seigneur.

S. Paul aux Romains XIV.

ORAISON.

FAites, Seigneur, par vôtre misericorde, qu'en cette fête de Sainte None vôtre servante nous imitions ses vertus; & que vôtre peuple vous servant avec un cœur pur, il ne soit attaché qu'à vous qui étes son Dieu. Par N. S. I. C vôtre Fils, &c.

Priez pour les femmes Chrétiennes.

S. Yon Martyr iij. siecle. *S. Abel Ev. de Reims* viij. siecle. *S. Iean le Chantre Ev. de Cambray* ix. siecle.

CEs deux enfans Juſte & Paſteur étoient freres nez de parens Chrétiens, & de la ville de Madrid. Le Tyran Dacien voulant ſignaler ſes cruautez contre les Chrétiens dans l'Eſpagne, & commençant déja quelques exécutions ſanglantes, ces deux jeunes écoliers jettérent promptement leurs porte-feüilles & leurs livres, ſortirent de l'école avec impetuoſité, & allérent où le grand bruit les attiroit. Ils firent bien-tôt connoître ce qu'ils étoient. On en avertit Dacien, qui au lieu de les admirer eut du dépit contre eux, & les fit foüetter horriblement. Mais ils endurérent ce ſupplice avec une ſi grande fermeté, que ce Tyran craignant qu'un exemple ſi rare ne donnât un nouveau courage aux Chrétiens, ne voulut pas qu'on les produiſît en public, & leur envoïa couper la tête hors la ville. III. ſiecle.

Surius.

REFLEXION *Humilions-nous dans le reſſentiment & dans la vüe de nôtre foibleſſe, afin que Dieu étant touché de nôtre humilité, nous mette au nombre de ces enfans, ſur qui il jette ſes regards favorables.*

LA SAGESSE ET L'INNOCENCE.

Ne ſoïez point enfans en ce qui eſt de l'eſprit & de la ſageſſe; mais ſoïez enfans en ce qui eſt de n'avoir point de malice, & aïez l'eſprit & la ſageſſe des hommes parfaits.

I. Epître aux Corinthiens xiv.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de ſolenniſer la fête de vos Saints Martyrs Iuſte & Paſteur, faites que nous ſoïons unis éternellement avec eux dans la gloire Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui conſervent leur premiere innocence.

La Tranſfiguration de Nôtre Seigneur. Saint Hormiſdas Pape vj. ſiecle. *S. Xiſte Pape & Martyr,* iij. ſiecle.

SAint Victrice d'abord avoit fait profession des armes, & Dieu voulut voir soldat un homme qu'il destinoit à être Evêque. Il faloit que les fatigues de la guerre commençassent à l'endurcir aux travaux de la piété. Aïant donc jetté ses ornemens militaires aux pieds de son Général, & ne voulant plus s'armer que de JESUS-CHRIST, il attira la colére du Tribun qui lui fit déchirer le corps à force de coups, & le fit traîner ensuite sur des tets de pots cassez. Puis on le condanna à avoir la tête tranchée. Mais le bourreau fut frappé d'aveuglement, les chaînes de ce Martyr furent brisées, & personne ne put lier celui que JESUS-CHRIST avoit délié. Ainsi étant libre il alla prêcher la foi dans les païs de Norvége, d'où enfin la Providence de Dieu le fit venir à Roüen, qu'il purgea de toutes les infamies du Paganisme, aprés qu'on l'eut contraint d'en être Evêque. *S. Paulin.* IV. & V. *siecle.*

Saint Victrice Evêque.

REFLEXION. *Considérons combien Dieu est fidelle à ceux qui le servent, & combien il est puissant pour les mettre au dessus de tous leurs maux.*

LA FVITE DES VICES.

Encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Les armes de nôtre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu. *S. Paul II. aux Corinthiens* x.

ORAISON.

FAites, *Seigneur que nôtre dévotion vous soit agreable, & que la priere que nous vous offrons par l'intercession de S. Victrice vôtre Confesseur & Pontife, nous soit salutaire. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.*

Priez pour les gens de guerre.

S. Licar Ev de Conserans v. siecle. *S. Albert Carme Confesseur* xiij. siecle. *S. Gaëtan de l'Ordre des Theatins* xvj. siecle.

SOus le Roy Iſdegerdes il s'éxcita en Perſe une grande perſécution contre les Chrétiens. Hormiſdas étoit d'une maiſon illuſtre, & il étoit extrémement riche; mais il étoit auſſi extrémement détaché de ſes richeſſes. Le Roy aïant ouï dire qu'il étoit Chrétien, & toute ſa vie le faiſant aſſez connoître, ce Prince ordonna que ſur l'heure on lui ôtât toutes les marques d'honneur dont il étoit environné. Il ne voulut pas méme qu'il portât aucun habit ſur lui, & il commanda qu'en cet état il menât paître les chameaux de l'armée. Aïant paſſé un aſſez long-temps de cette maniére, le Roy le voïant un jour de ſes fénêtres expoſé aux raïons du Soleil ardent, en fut touché, & lui envoïa une chemiſe de lin pour le couvrir; puis il le fit venir, & lui parla avec douceur. Mais le trouvant toûjours réſolu de demeurer fidelle à JESUS-CHRIST, il le renvoïa ſur l'heure à ſon premier exercice. IV. *ſiecle.*

dans lequel ce Martyr continua d'adorer paisiblement les desseins de Dieu. *Theodoret.*

REFLEXION. *Que diront ici ceux qui alléguent si souvent leur rang & leur condition, pour se dispenser des devoirs humbles du Christianisme?*

L'AMOVR DES VERTVS Evangeliques.

Nous nous rendons recommandables en toutes choses par une grande patience dans les maux; parmi l'honneur & l'ignominie; parmi la mauvaise & la bonne reputation; comme tristes, & toûjours dans la joïe.

S Paul II. aux Corinthiens vj.

ORAISON.

SEigneur, nous vous prions en cette fête de vôtre Bienheureux Martyr Hormisdas, de détourner de nous tout ce qui peut nuire à nos ames, & de nous accorder tout ce qui peut les avancer dans vôtre service. Par N. S. J. Chr. &c.

Priez pour les Grands.

S. Mombie Abbé de S. Benoît vij. siecle. *Sainte Agape Vierge* v. siecle. *S. Lisbaut Abbé de S. Agnan d'Orleans* vij. siecle.

LOrsque l'Empereur Déce exerçoit ſes plus grandes cruautez contre l'Egliſe, un Magiſtrat célébre nommé Sécondien, voulut approfondir les choſes, & s'inſtruire plus particulierement du crime prétendu de ceux qu'il condannoit tous les jours à la mort ſi aveuglément à cauſe de la Religion de JESUS-CHRIST. Il fit venir chez lui un de ſes amis nommé Marcellien, pour s'en entretenir avec lui, & aïant quitté tous deux toutes leurs préventions, ils reconnurent heureuſement la verité, auſſi bien que Vérien un troiſiéme ami, qui ſurvint lors qu'ils étoient en cette conférence. Ils ſe firent donc baptiſer ſur l'heure, & donnérent tous leurs biens aux pauvres. L'Empereur en eut une extréme colére, & les envoïa en éxil, où aprés avoir ſouffert les ongles de fer & les lames ardentes, ils eurent enfin la tête tranchée. *Surius.* III. ſiécle.

REFLEXION. *Qu'il arrive souvent que nous agissons par prévention, & que faute de vouloir examiner les choses nous condamnons injustement ce que nous devrions approuver !*

L'INTELLIGENCE ET LE *Discernement.*

Que vôtre charité croisse de plus en plus en lumiere & en toute intelligence ; afin que vous sçachiez discerner ce qui est meilleur & plus utile.

S. Paul aux Philippiens j.

ORAISON.

Dieu, qui avez donné la récompense de la beatitude éternelle à vos Saints Martyrs Secondien, Marcellien & Vérien, faites s'il vous plaît que leur exemple nous donne de la ferveur pour les imiter. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les Magistrats.

S. Domitien Ev. de Châlons en Champagne iv. siecle. *S. Amour & S. Viatre Martyrs* vij. siecle. *S. Ernié Abbé* vij. siecle.

SAint Laurens Eſpagnol de naiſſance, la gloire de Rome & le diſciple fidel'e de S. Xiſte, qui l'avoit fait ſon Archidiacre, aïant vû ce S. Pape que le Juge ſous Valerien envoïoit au martyre, eut peine à le voir mourir ſans mourir auſſi avec lui. Lors donc qu'il lui témoignoit ſon affliction, S. Xiſte lui dit que dans trois jours il le ſuivroit, & que cependant il diſtribuât aux pauvres les biens de l'Egliſe. Le Tyran étant averti, que c'étoit ce ſaint Diacre qui étoit le dépoſitaire de ces biens le fit chercher, & lui donna trois jours de temps pour lui remettre ces tréſors entre les mains. Mais Saint Laurens les aïant diſtribuez, raſſembla tous les pauvres qu'il avoit eu ſoin de nourrir, & les fit paſſer dans pluſieurs chariots devant le Juge; ce qui l'irrita tellement, qu'il fit prendre Laurens, & le fit cruellement foüetter: puis lui fit ſouffrir les ongles de fer & divers tourmens; & enfin le fit expirer ſur un lit de fer fait en maniére de gril, où ce Saint III. *ſiécle.*

fut brulé vif à petit feu. *S. Prudence.*

REFLEXION. *Que ce supplice si terrible nous fasse considérer que les feux éternels sont bien plus à craindre.*

LA CRAINTE DE L'ENFER.

Qui de vous pourra demeurer dans un feu devorant ? qui de vous pourra subsister parmi des flâmes éternelles ? *Isaïe* xxiij.

ORAISON.

DIeu, Tout-puissant, faites-nous s'il vous plaît la grace d'éteindre les flâmes de nos vices, comme vous avez donné la force à Saint Laurent de surmonter les tourments qu'on lui faisoit souffrir sur des charbons ardens Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la rémission des péchez.

S. Acteur Ev. de Mets iv. siecle. *S. Arey Ev. de Lyon* vij. siecle. *S. Hugues d'Auxerre Ev.* xij. siecle.

LEs principaux de la ville de Comane deſirant un Evêque, prierent tous S. Grégoire Thaumaturge de venir les aider dans ce choix. Ce Saint leur répreſenta, que Dieu quelquefois cachoit dans des hommes peu conſidérables ſelon le monde des tréſors de grace qui les rendoient dignes de l'Epiſcopat; & comme il inſiſtoit ſur ce point, parce qu'il voïoit qu'ils prenoient une voïe toute oppoſée, un des plus ſuffiſans d'entre eux lui dit avec mépris: Faites donc Evêque Alexandre le charbonnier. S Grégoire demanda à le voir, l'interrogea pour ſçavoir qui il étoit, & découvrit qu'il avoit eſté d'une tres-bonne famille, qu'il avoit généreuſement défendu la Foi en marchant nuds pieds ſur des charbons ardens, & que pour füir la gloire des hommes, il avoit pris cette forme d'un pauvre homme, & s'étoit mis dans cet état ſi défiguré. Il fut donc élu Evêque; & adminiſtra cette charge III. *ſiécle.*

Saint Alexandre Evêque.
d'une maniére tres-digne & tres-sainte.
S. Grégoire de Nysse.

REFLEXION. *Qu'il est important d'éviter d'avoir des vûës humaines, lors qu'il s'agit d'élever quelqu'un à une dignité sainte.*

LA FVITE DE L'AMBITION.

Dieu a choisi les moins sages selon le monde pour confondre les sages ; il a choisi les foibles selon le monde, pour confondre les puissans.
I. Epître aux Corinthiens j.

ORAISON.

SEigneur, exaucez nos prieres en cette fête de S. Alexandre vôtre Confesseur & Pontife, & nous accordant la grace de la véritable humilité, détournez de nos cœurs la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux & l'ambition du siecle. Par N. S. J. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui doivent être élevez aux dignitez Ecclesiastiques.

S. Gery Ev. de Cambray vj. siecle. *Sainte Rusticule Abbesse à Arles* vij. siecle. *S. Dieuvaut Martyr* v. siecle.

SAinte Claire étoit d'Aſſiſe du même païs que S. François, dont la vertu & la converſation fit une grande impreſſion dans le cœur de cette Sainte. Les ornemens ordinaires aux jeunes filles commencerent à lui devenir inſuportables, & elle réſolut de ſe faire Religieuſe. S. François la mit dans l'Egliſe de S. Damien, & en peu de temps il s'aſſembla auprés d'elle un grand nombre de filles de piété, qui s'enfermérent avec elle. Elle fut choiſie malgré ſa reſiſtance pour étre leur Abbeſſe. Elle eut un merveilleux amour pour la pauvreté. Ses mortifications étoient incroïables. La terre nüe fut long-temps ſon lit ; & ſes jeûnes répondoient au reſte de ſa vie. Enfin elle n'eut point de repos qu'elle n'eut attiré auſſi à ce genre de vie ſa ſœur Agnés, dont ſes proches furent ſi irritez qu'ils envoïerent douze hommes à ce Monaſtére pour en enlever Agnés ; Mais elle devint tout d'un coup ſi peſante, qu'ils ne XIII. *ſiécle.*

purent la remüer de sa place.

Dans la vie de Sainte Claire.

REFLEXION. *La vie des Monasteres, & la vie penitente est une même chose ; & l'on n'y doit entrer que pour pleurer ou ses pechez ou ceux des autres.*

LA SEVERITE ET LA VIE SAINTE

Je vous conjure par la misericorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, & agréable à ses yeux.

S. Paul aux Romains xij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez établi vôtre demeure dans un cœur chaste, accordez-nous s'il vous plaît qu'honorant aujourd'hui par nos humbles respects la pureté de Sainte Claire vôtre fidelle épouse, nous imitions en elle l'exemple d'une Sainte dévotion. Par N. S. J. Chr. &c.*

Priez pour ceux qui ont quitté le monde.

S. Felix & S. Felicissime Martyrs iij. siecle. *Sainte Agilberte Abbesse de Ioarre* v. siecle. *S. Perchaire Abbé de Lerins Martyr* viij. siecle.

RAdegonde étant encore toute petite fut priſe par les François dans ſon païs, & étoit la fille du Roy du païs conquis. Etant tombée en partage au Roy Clotaire, il la fit élever à Ath, & enſuite la prit pour femme. Elle s'occupoit à toutes ſortes d'œuvres de piété. Elle faiſoit de grandes aumônes, elle cachoit ſous ſes véremens Roïaux la rudeſſe d'un cilice, & étoit ingenieuſe à ſurmonter le luxe de la Cour. Enfin elle trouva moïen de s'en éloigner, & ſe fit donner à Noïon le voile par S. Medard, puis vint à Poitiers ſe renfermer dans une Maiſon Religieuſe. Le Roy réſolut de l'aller tirer lui-même de ce lieu. Mais S. Germain Evêque de Paris fut aſſez heureux pour l'en diſſuader. Il eſt incroïable quelle humilité elle y fit paroître. Le ſoin des lépreux & des malades les plus infectez étoit ſes délices. Elle ne mangea plus ni de poiſſon, ni d'œufs, ni de fruits; & enfin aprés un long martyre de VI. *ſiécle.*

cette sorte elle mourut en paix.

S. Grégoire de Tours & Fortunat.

REFLEXION. *Apprehendons que la vie si penitente des Saints ne soit un jour la condamnation de nôtre vie si relâchée.*

LA GRANDEVR CHRESTIENNE.

Tous ceux qui sont nez de Dieu sont victorieux du monde, & cette victoire par lequel le monde est vaincu est l'effet de nôtre foi.

S. Iean I. Epître v.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes misericordieux, éclairez le cœur de vos fidelles ; & faites nous la grace par les priéres de Sainte Radegonde de mépriser les choses de la terre, & de n'aimer que celles du Ciel. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Dames de la Cour.

S. Junien Abbé vj. siecle. *S. Loul Ev. d'Evreux* vij. siecle. *S. Higbaut Abbé* viij siecle.

SAinte Athanaſie vivoit du temps de l'Empereur Michel. Son pere & ſa mere avoient de grands biens dans l'Iſle Egine, & ils l'engagérent dans le mariage malgré elle. Seize jours aprés, ſon mari fut tué à la guerre. Mais on publia un Edit, qui ordonnoit à toutes les filles & aux veuves de ſe marier à des perſonnes du païs. Elle fut donc contrainte de conſentir à de ſecondes nôces, dans leſquelles elle demeura juſqu'à ce que par ces priéres & ſes aumônes elle eut obtenu que ſon mari aïant renoncé au monde, elle pût embraſſer une vie plus retirée. Depuis ce temps-là, elle ne goûta jamais aucun fruit. Elle fut enſuite éliie Abbeſſe; mais ſa modeſtie & ſa douceur fut ſi grande, que Dieu pour l'encourager encore davantage, lui apparut une fois comme un homme d'un éclat prodigieux au milieu d'une nuée, & une voix lui dit que cette perſonne étoit l'humilité & la douceur qui l'avoient rendüe ſi belle. *Metaphraſte.* IX. *ſiecle.*

Sainte Athanasie Veuve.

REFLEXION. *Que vôtre douceur soit véritable, & non pas feinte, comme celle de tant de personnes; qu'elle soit uniforme & persévérante.*

LA DOVCEVR ET LA PAIX.

Bien-heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Bien-heureux les pacifiques; parce qu'ils seront appellez enfans de Dieu.

L'Evangile de S. Matthieu v.

ORAISON.

DIeu, qui donnez la paix, & aimez la charité, exaucez nos prieres en cette fête de vôtre sainte Athanasie; & donnez à vos serviteurs une véritable paix dans l'union de leur volonté avec la vôtre. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les Pacifiques.

S. Eusébe de Rome Confesseur iv. siecle. *S. Verenfroy Curé* viij. siecle. *S. Albert de Ferrare Ev*, xiij. siecle.

L'Egliſe eſt occupée aujourd'hui à célébrer la fête de l'Aſſomprion de la ſainte Vierge, dont la gloire a eſté auſſi grande que ſon humilité avoit eſté profonde. On ne ſçauroit ſe former une idée aſſez haute des vertus de cette divine Mere du Sauveur. Sa vie les renferme toutes. D'abord elle a eſté chargée avec S. Joſeph du ſoin d'élever & de conſerver JESUS-CHRIST ; & elle s'eſt appliquée à ces devoirs exterieurs avec une grande vigilance & une grande exactitude, mais en même temps avec une admirable tranquillité. Puis quand elle fut déchargée de ces ſoins à la mort de ſon Fils, elle n'abuſa point de ce repos pour vivre dans une vie molle & oiſive ; mais la gloire de Dieu dans le Ciel, & la ſanctification de ſon Egliſe ſur la terre occupoit tout ſon cœur. Ainſi pendant que les Apôtres travailloient à former cette Egliſe par leurs travaux & par leurs prédications, elle y contribuoit auſſi efficacement qu'eux par ſon oraiſon & parſes prieres. *L'Evang.* I. *ſiécle.*

REFLEXION. *Apprenez à faire toutes vos actions avec une profonde paix, & dans un regard continuel de Dieu*

LE DESIR D'ESTRE VNI à JESUS-CHRIST.

Entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice comme étant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle.

S. Pierre I Epître ij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez daigné choisir le chaste sein de la Bien-heureuse Marie, comme un Temple sacré pour y faire vôtre demeure ; faites s'il vous plaît, qu'étant aidez par son intercession, nous célébrions sa mémoire avec une sainte joïe, ô Sauveur. Qui vivez &c.*

Priez pour toute sorte de necessitez.

S. Alipe Ev. de Tagaste v. siecle. *S. Arnoul Ev. de Soissons* xj. siecle. *S. Baussenge Confesseur* vij. siecle.

SAint Simplicien Evêque de Milan étoit animé du veritable eſprit des Apôtres, & avoit une ſoif ardente de la converſion des ames. Il ſçavoit même conduire ce zéle brûlant, par une charité ingenieuſe & par des adreſſes toutes divines. S. Auguſtin l'étant un jour allé voir à Milan, Simplicien le mit ſur le diſcours de la converſion de Victorien, & lui raconta de quelle maniere ce ſage vieillard, qui avoit eſté un tres-fameux profeſſeur de la Rhétorique dans Rome, s'étoit laiſſé inſtruire par lui, avoit quitté la Religion des faux Dieux, & s'étoit aſſujetti à l'humble joug de l'Evangile, en renonçant même à ſa profeſſion d'enſeigner les lettres humaines pour obeir à l'Edit de l'Empereur qui le deffendoit aux Chrétiens. S. Auguſtin avouë que pendant ce récit il ſentit de grandes agitations touchant ſa converſion future, & reconnoît S Simplicien pour ſon Pere ſpirituel. Il l'avoit auſſi eſté de Saint IV. *ſiecle.*

Saint Simplicien Evêque.

Ambroise qui le désigna son successeur au lit de la mort. *Saint Augustin.*

REFLEXION. *Que ceux qui conduisent les ames aujour 'hui, vivent dans une telle pureté, qu'il plaise à Dieu de les rendre les instrumens de la conversion de plusieurs.*

LA CHARITE' AGISSANTE.

Ne nous lâssons point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage nous en receuillirons le fruit en son temps.

S. Paul aux Galates vj.

ORAISON.

SEigneur, que les oreilles de vôtre misericorde soient ouvertes aux prieres de ceux qui l'implorent; & qu'il vous plaise par l'intercession de S. Simplicien vôtre Confesseur & Pontife de faire croître en nous le desir de nôtre salut. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour vos Confesseurs.

S. Frambourg solitaire v. siecle. *S. Roch Confesseur* xiv siecle. *S. Arnou Ev. de Mets* vij. siecle.

LE Bien-heureux Carloman Prince d'Auſtraſie, fils de Charles Martel Duc de Brabant, & oncle de l'Empereur Charlemagne, partagea d'abord avec ſon frére Pepin tous les Etats de ſon pere, & eut ce qu'il y avoit de plus Oriental dans la France, dans l'Allemagne, & autres lieux. Mais l'amour de JESUS-CHRIST lui fit enviſager bientôt un autre Roïaume, & quitter à ſon frere celui de la terre, pour travailler plus facilement à en poſſéder un plus grand dans le Ciel. Il ſe bâtit un Monaſtére ſur le Mont-Soracte; puis le concours du monde y interrompant ſa ſolitude, il ſe retira ſecrettement au Mont-Caſſin, où on l'occupa aux emplois les plus bas, ignorant ſa dignité ſelon le monde & ſon merite ſelon Dieu. Enfin aïant eſté reconnu pour ce qu'il étoit, ſon exemple attira à cette vie ſainte, Rachis Roy des Lombards qui quitta auſſi ſon Roïaume pour ſe rendre Religieux au même lieu. *Molanus.* VIII. *ſiecle.*

REFLEXION. *Détachons nous des biens périssables de ce monde, étant persuadez que plus l'homme extérieur se détruit, plus l'homme interieur se renouvelle.*

LA PREFERENCE DES CHOSES invisibles.

Nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles ; parce que les choses visibles sont temporelles, mais les invisibles sont éternelles. *S. Paul II. aux Corinthiens* iv.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît Dieu Tout-puissant, que comme vôtre Confesseur le Bien-heureux Carloman mépriſant les délices du monde, n'a travaillé qu'à plaire au Roy JESUS-CHRIST, *sa priere nous rende aussi agréables à vôtre Majesté. Par N. S. I. C. votre Fils, &c.*

Priez pour les Princes.

S. Liberat & les six autres Martyrs de Carthage v. siecle *S. Seron Curé d'Egmond* ix. siecle. *La B. Marguerite d'Arbouze Abbesse* xvj. siecle.

UNe des plus grandes actions qu'Euſébe trouve dans l'Empereur Conſtantin, eſt la converſion de ſa mere, qu'il a retirée des ténébres de l'Idolâtrie. Auſſi-tôt qu'elle eut connu JESUS-CHRIST, elle entreprit (quoi que déja ágée) le voïage des ſaints Lieux, pour y donner à Dieu des marques de ſon profond reſpect. Elle y bâtit des Temples, dont les deux plus conſiderables furent élevez, l'un dans l'étable où le Sauveur étoit né, & l'autre ſur la montagne des Oliviers, d'où il étoit monté au Ciel. Ce fut dans ce voïage qu'elle découvrit la Croix du Sauveur. Dieu remplit pour cela ſon cœur d'un courage héroïque; il lui fit faire de longues recherches; il lui fit prodiguer des ſommes immenſes, encore plus pour aſſiſter les pauvres, que pour les édifices de piété qu'elle entreprit. Enfin elle fit voir qu'elle avoit retiré de la vertu de la Croix un eſprit de foi, qui ſanctifia tout le reſte de ſa vie. III. & IV. *ſiecles*

Euſebe, Socrates.

REFLEXION. *Quand Dieu nous destine à quelque action, nous ne devons point estre lâches ni tiédes à nous en acquiter.*

LA JOIE ET LA GLOIRE EN DIEV.

A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, par qui le monde est mort & crucifié pour moi, comme je suis mort & crucifié pour le monde. *S. Paul aux Galates* vj.

ORAISON.

EXaucez-nous ô Dieu qui êtes nôtre salut, afin que comme la feste de Sainte Héléne nous donne de la joïe, nous y recevions aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Princesses vertueuses.

S. Phlore & S. Laure Martyrs. S. Leonard Abbé de Care en Italie. La reception de la Sainte Couronne d'Espine à Paris xiij. siecle.

EN la ſeconde année de la perſécution de Dioclétien, les ordres de cet Empereur irrité contre les Chrétiens aïant eſté apportez à Urbain Gouverneur de la Paleſtine, le Bien-heureux Martyr Timothée endura à Gaze une infinité de tourmens, & enfin mourut dans le feu d'une maniere tres-cruelle. Au même temps S. Agape & Sainte Thécle ſouffrirent auſſi pour JESUS-CHRIST : & furent condannez aux bêtes, afin de ſervir de ſpectacle aux Idolâtres qui prenoient un contentement prodigieux à ces ſortes d'objets. Thécle fut expoſée & dévorée auſſi-tôt qu'elle eut eſté condamnée. Mais le Gouverneur uſa de beaucoup de longeurs & de menaces envers Agape. Enfin Maximin ſucceſſeur de Diocletien, étant arrivé à Gaze, & S. Agape devant étre expoſé dans l'Amphitéatre avèc un autre homme convaincu d'avoir tué ſon propre Maître, l'Empereur ordonna par une charité bien ridicule que le meurtier fût mis en liberté, & fit deva- III. *ſiecle.*

Les Saints Timothée, Agape & Thècle rer le Saint Martyr par un Ours. *Euſèbe.*

REFLEXION. *Ce n'eſt pas un mal pour nous d'être mis dans les priſons avec des ſcélérats, ni de mourir même avec eux ; mais c'en ſeroit un de vivre comme eux.*

LA PATIENCE DANS LES Mépris & dans les Perſécutions.

Que nul de vous ne ſouffre comme homicide, ou comme faiſant de mauvaiſes actions ; Que s'il ſouffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

S. Pierre I. Epître iv.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de ſolenniſer la fête de vos Saints Martyrs Timothée, Agape & Thècle, faites que nous leur ſoions unis dans l'éternelle félicité. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ſont condannez à la mort.

S. Marien Hermite vj. ſiecle. *S. Louis Cordelier Ev. de Thoulouze* xiij. ſiecle. *S. Elaph Evêque de Châlons* vj. ſiecle.

SAint Bernard étoit de Bourgogne, & de condition, & par les ſoins de ſa mere il fit voir dans ſa tendre jeuneſſe les ſemences des vertus, qui ont tant éclaté dans ſa vie. Sa chaſteté fut au hazard en quatre differentes rencontres ; c'eſt pourquoi il fit une généreuſe réſolution de quitter le monde pour ſe retirer à Cîteaux, où il alla avec trente perſonnes qu'il avoit convertis. Il joignoit une grande penitence avec une grande innocence. Il regardoit le manger comme un tourment. Il aimoit le travail des mains. Il veilloit au de-là de ce qu'on croiroit qu'un homme pût faire ; & il ne s'eſt point relâché dans ſa penitence. Dieu aïant mis dans le cœur d'Eſtienne Abbé de Cîteaux de fonder une nouvelle Maiſon à Clairvaux, il y envoïa des Religieux, & leur donna Bernard pour Abbé. Ce Saint y vécut d'une maniére admirable, il rendit à l'Egliſe des ſervices continuels, & enfin il mourut paiſiblement. *Guillaume de S. Thierry.* XII. *ſiécle.*

REFLEXION. *Il est rare de trouver cet amour intrepide de la justice, qui portoit S. Bernard à persécuter par tout le vice, sans épargner ceux qui le commettoient.*

LA CORRECTION ET LA DOVCEVR

Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde. Prenez garde que quelque racine amére pouſſant en haut ſes rejettons n'empêche la bonne ſemence, & ne ſoüille l'ame de pluſieurs.

Epître aux Hébreux xij.

ORAISON.

SEigneur, réveillez dans vôtre Egliſe l'Eſprit dans lequel S. Bernard vous a ſervi; afin qu'en étant remplis, nous nous attachions à aimer ce qu'il a aimé, & à pratiquer ce qu'il a enſeigné. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui vous réprennent de vos défauts.

S. Eſtienne Roi, qui s'emploïa à convertir les Hongrois à la foi xj. ſiecle. *S, Meſme Confeſſeur* v. ſiecle. *S. Philbert Abbé* vij. ſiecle.

SOus les Empereurs Valérien & Gallien une infinité de peuples barbares conſpirant contre l'Empire, les Allemans vinrent fondre dans les Gaules, traînant par tout avec eux l'horreur & le carnage. S. Privat Evêque de Mande craignant alors pour ſon peuple, lui conſeilla de ſe renfermer dans un château extrémement fort : & pour lui, l'amour de la paix & de la ſolitude le fit retirer ſur le haut d'une montagne, d'où aprés avoir ſervi ſon troupeau par ſes priéres, il le ſervoit encore par les inſtructions & les conſolations qu'il leur donnoit. Les Allemans neanmoins déterrerent enfin ce ſaint homme dans l'antre où il étoit, & ſçachant qu'il ne tenoit qu'à lui que les aſſiégez ne ſe rendiſſent, le meurtrirent à coups de bâtons, le voulurent faire ſacrifier aux Idoles, & le laiſſérent mort ſur la place. Mais tous ces maux ne purent porter ce charitable Paſteur à expoſer à la violence de ces Idolâtres le ſalut de ſes brebis, ni à leur III. *ſiecle.*

donner un mauvais conseil pour sauver sa vie.

Saint Grégoire de Tours.

REFLEXION. *N'imitons pas la conduite de ceux qui pour se ménager portent les autres à des choses contraires à leur devoir & à leur salut.*

LA FORCE ET LE CONSEIL.

Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour & de sagesse. Ne rougissez donc point de Nôtre-Seigneur, que vous devez confesser.

S. Paul II. à Timothée j.

ORAISON.

DIeu, qui avez donné la récompense de la béatitude à l'ame de vôtre serviteur S. Privat, faites-nous la grace que nous soïons dégagez par son intercession de la pesanteur de nos pechez qui nous accablent. Par N. S I. C. &c.

Priez pour ceux qui vous conseillent.

Sainte Basse martyrisée iij. siecle. *S. Rossore M.* iv. siecle. *S. Rufil Ev.* iv. siecle.

SAint Symphorien étoit de la Ville d'Autun & d'une tres-noble famille. Il fut parfaitement bien élevé, & à mesure qu'il avançoit en âge il croissoit aussi en vertu. Il arriva donc qu'un jour il se fit une grande assemblée dans cette ville pour adorer les Statües des Dieux ; Héraclius y avoit esté envoïé pour cela de la part de l'Empereur. Symphorien vit passer toute la pompe, & en témoigna du mépris. Héraclius le fit venir devant lui, & lui commanda d'adorer sur l'heure le Déesse Cybelle. Donnez-moy un bon marteau, lui répondit Symphorien, & vous verrez de quelle maniére j'accommoderai vôtre Déesse ; Il n'y a point de puissance sur la terre, qui puisse me faire croire que cette Statüe soit autre chose que l'invention du Démon. Héraclius voïant sa résolution le fit cruellement foüetter, puis enfermer dans une prison profonde ; & enfin l'en fit tirer pour lui couper la tête. III. *siecle.*

S. Grégoire de Tours.

RÉFLEXION. *Dieu ne veut point de ſerviteurs timides ; & la vûe des Grands du monde ne doit point diminuer la candeur & la liberté Chrétienne que nous devons toûjours conſerver.*

LA LIBERTE' CHRESTIENNE.

Soïez irrépréhenſibles & ſinceres ; & comme enfans de Dieu ſoïez ſans tache au milieu d'une nation dépravée & corrompüe, parmi laquelle vous brillez comme des aſtres dans le monde.

S. Paul aux Philippiens ij.

ORAISON.

SEigneur accordez-nous, s'il vous plaît, vôtre ſecours par l'interceſſion de vôtre Martyr S. Symphorien ; afin que nous ſervions vôtre Majeſté divine avec la fidelité d'un cœur ſincére, & que nôtre affection & nôtre volonté ne ſoit conſacrée qu'à vous ſeul. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les foibles.

S. Maur de Reims Martyr. Le B. Ptolomée Inſtituteur des Olivetains en Toſcane. Le B. Iacques des Blanchons de l'Ordre S. Dominique.

SAint Sidoine-Apollinaire joignoit une grande vertu avec une grande ſcience; & ces admirables qualitez le firent choiſir pour être Evêque de Clermont. Lors qu'il fut élevé à cette charge, il eut deux grands perſécuteurs dans deux Prêtres de ſon Egliſe extrémement ambitieux. Ils lui firent ôter ſes revenus, & tout pouvoir dans ſon Egliſe. Mais l'un d'eux étant ſorti de la vie d'une maniére qui fit regarder ſa mort comme un châtiment de Dieu, S. Sidoine fut hautement retabli dans tous ſes droits & dans le libre uſage de ſa dignité. Il mourut quelque temps aprés, & tout ſon peuple fondoit en larmes en voïant que l'autre perſécuteur de ce Saint alloit enfin remplir ſon Siége. Déja ce méchant Prêtre en témoignoit ouvertement ſa joïe, & donnoit un grand feſtin dans l'Evêché à tout le peuple de Clermont, lorſque celui qui lui verſoit à boire lui dit qu'il avoit reçu ordre en ſonge de le citer au

V. *ſiecle.*

Saint Sidoine-Apollinaire Evêque.

Jugement de Dieu ; & en même temps le coupable mourut. *S. Grégoire de Tours.*

REFLEXION. *Dieu n'attend pas toûjours à l'autre monde à punir l'orgueil des superbes.*

LA FVITE DE L'ENVIE ET DE l'Orgueil.

Dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux. Car il y aura des hommes insolens, enflez d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu ; qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la verité & l'esprit. Fuïez donc ces personnes. *S. Paul II. à Timothée* iij.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît Seigneur, que par les prieres de S Sidoine-Apollinaire vôtre Confesseur & Pontife, nous soïons dégagez des liens de nôtre malice, & que nous recevions les dons de vôtre misericorde Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour la conversion des Hypocrites.

S. Victor Ev. de Vite v. siecle. *S. Philippe Instituteur de l Ordre des Servites* xiij. siecle. *S. Fleu Ev. de Roüen* vj. siecle.

SAint Oüen fut en conſidération d'abord à la Cour de Dagobert, qui le fit ſon Miniſtre d'Etat & ſon Chancelier. Mais ce Prince étant mort, & ſon fils Clovis lui aïant ſuccédé, il réſolut de ſe retirer de la Cour, & aïant concerté cela avec Eloi ſon ami particulier ils obtinrent tous deux la liberté d'embraſſer la Cléricature. S. Oüen commença donc à donner tous les ſoins aux intéreſts de l'Egliſe. Et comme l'impiété de Brunchaut y avoit introduit de toutes pars la Simonie, il fit tant auprés du Roy, que perſonne n'oſa plus vendre ni acheter les choſes ſaintes. L'Archevêque de Roüen le célébre. S. Romain étant mort, le Roy & tout le monde jetta les yeux ſur Oüen pour remplir ſa place; & cette nouvelle dignité qui éléve les autres, le rendit plus pauvre & plus humble qu'il ne l'étoit auparavant. Le Roy Thierri ne l'honora pas moins qu'avoient fait ſes prédéceſſeurs. Il mourut à Clichy prés Paris. *Fredegaire.* VII. *ſiecle.*

REFLEXION. *Estre Chrétien, c'est avoir renoncé au monde. Ainsi nous devons fuir l'esprit du monde en vivant dans le monde même.*

LA CONDVITE SAINTE ET PVRE.

La Religion & la piété pure & sans tache aux yeux de Dieu nôtre Pere consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à se conserver pur de la corruption du siecle *S. Jacques j.*

ORAISON.

O Dieu, qui êtes l'auteur de toutes les choses bonnes, nous vous offrons nos tres humbles prieres en cette vénérable solennité de S. Oüen vôtre Confesseur & Pontife; afin qu'il vous plaise de nous inspirer de saintes pensées, & de nous les faire éxécuter. Par N. S. I. C. &c

Priez pour la joïe des Justes.

S. Barthelemi Apôtre j. siecle. *S. Rigomé Prêtre* v. siecle. *S. Parrize Abbe en Nivernois* vj. siecle

LA paix de l'Egliſe a auſſi bien que le temps de la perſécution des ames timides, qui rougiſſent de confeſſer JESUS-CHRIST. S. Loüis au contraire ne rougit point de paroître Chrétien. Il ſuccéda à ſon pere Loüis VIII. n'étant encore âgé que de douze ans, & Blanche ſa mere, ſa Tutrice, & ſa Régente, lui fit goûter dés ce temps la ſolide piété. Il chaſſa de ſa Cour toutes les perſonnes qui ne pouvoient que troubler le pieux deſſein qu'il avoit d'y faire régner JESUS-CHRIST, & il y établit un air de gravité & d'honnêteté qui y donnoit un luſtre admirable. A l'âge de trente ans étant tombé dans une maladie dangereuſe il fit le projet de recouvrer la Terre-Sainte, où le zele de la Religion, les larmes de tant de Chrétiens opprimez, & la compaſſion qu'il ſentoit pour eux l'appelloient. Il receut l'Etendart des mains de l'Evêque de Paris, & s'embarqua avec une puiſſante armée. Dans les deux voïages qu'il y fit, il en endura les fatigues XIII. *ſiecle.*

comme un Chrétien, & il en souffrit les fâcheuses suites comme un Martyr. *Joinville.*

REFLEXION. *La charité qui sent de loin les maux de ses freres nous doit porter à faire des efforts extraordinaires pour les en délivrer.*

LA TENDRESSE ET LA Compassion.

Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous étiez enchaînez vous-mêmes avec eux ; & de ceux qui sont affligez, comme étant vous-mêmes dans un corps mortel.

Epître aux Hébreux xiij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez élevé vôtre Confesseur S. Louis d'un Roiaume de la terre, à la gloire de l'Empire du Ciel ; faites s'il vous plaît que par ses mérites & par son intercession, nous aïons part à la gloire du Roi des Rois vôtre Fils* JESUS-CHRIST. *Par le même J. Chr. &c.*

Priez pour le Roy.

A Arles S Genies Greffier, Martyr iv. siecle. *Sainte Hunegonde Vierge* vij. siecle. *Sainte Hilde Religieuse à Chelles* vi. siecle.

LA fête de S. Loüis nous a fait remettre à ce jour la converſion d'un Saint dont on honoroit hier la mémoire. C'eſt S. Genés un Comedien fameux, qui ne connoiſſoit point le vrai Dieu, & qui faiſoit de tout ce qu'il entendoit dire des Chrétiens le ſujet de ſes railleries & de ſes bouffonneries ſur le théatre. Un jour il y parut couché ſur un lit contrefaiſant le malade, & demandant le Baptéme. Les autres Comediens, avec qui il avoit concerté ces folies groſſiéres, s'approcherent auſſi-tôt de lui, l'un contrefaiſant l'Exorciſte, & l'autre le Prêtre. Mais JESUS-CHRIST fit triompher ſa grace, lors même que ce bouffon ſembloit y apporter de plus invincibles obſtacles : & le théatre où il n'étoit monté que pour deshonorer le Fils de Dieu, devint la chaire même où il le prêcha. Ainſi lorſque ſes compagnons lui eurent donné les habits blancs, il avoüa ſans crainte ſon changement. Diocletien en penſa IV. ſiécle.

crever de dépit, & lui fit enfin couper la tête après des tortures effroïables. *Surius.*

REFLEXION. *Quand il plaît à Dieu d'agir, tout temps lui est propre, & sa miséricorde est infinie.*

LE DESIR DE LA GRACE.

Vous étant dépoüillez de toute sorte de malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie & de médisance, comme des enfans nouvellement nez desirez ardemment le lait spirituel & tout pur, afin qu'il vous fasse croître.

I. Epître de S. Pierre ij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez rempli vôtre Martyr S. Genés de force & de constance pour endurer le Martyre, faites que pour l'amour de vôtre Majesté nous mépriſions à son imitation les fausses joïes du monde, & que nous n'en craignions point les maux. Par N. S. I. C, &c.*

Priez pour la conversion des Comediens.

S. Eleuthere Ev. d'Auxerre vij. siecle. *S. Eulade Ev. de Nevers* v. siecle. *Sainte Teneſtine Abbesse du Pré au Mans* v. siecle.

SAint Césaire d'Arles dés l'âge de sept ans donnoit ses habits aux pauvres, & quand il fut un peu plus âgé il quitta le monde, & se retira au fameux Monastere de Lerins. Une maladie qui lui survint, donna occasion à l'Evêque d'Arles de le connoître. Il le fit Diacre, & ensuite Prétre; même il passa outre. Car il engagea tout son Diocése à ne choisir point d'autre Evêque aprés sa mort que Césaire; ce qui arriva bien-tôt aprés. Un des principaux ministéres de S. Cesaire dans l'Episcopat, étoit la prédication. On lui rend ce témoignage que jamais personne n'a mieux possedé l'Ecriture. Un calomniateur entre ses propres Domestiques écrivit au Roy Alaric que ce saint Prélat vouloit livrer Arles à ses ennemis; tellement qu'on le prit sur cette accusation, & on l'envoïa en exil à Bourdeaux. Mais on l'en rappella bien-tôt aprés lors qu'on eut connu la fausseté de cette accsation. Tout le peuple l'alla recevoir avec la croix & les flambeaux, & V. & VI. *siecles*

on pardonna au calomniateur à sa priére.

Sa vie écrite par son Disciple.

REFLEXION. *Apprenons à conserver la paix avec ceux-mêmes qui n'aiment point la paix, & à rendre nôtre charité victorieuse de tout.*

L'HORREVR DE LA CALOMNIE & de la Médisance.

Conduisez-vous d'une maniere pure & sainte : afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme si vous étiez des méchans, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour qu'il daignera les visiter de sa grace.

I. Epître de S. Pierre ij.

ORAISON.

O Dieu, qui avez rendu vôtre Confesseur & Pontife S. Césaire admirable sur la terre, & glorieux dans le Ciel : accordez, s'il vous plaît, sa protection à vôtre Eglise. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu &c.

Priez pour la conservation des Calomniateurs.

S. Syagre Ev. d'Autun vij. siecle. *S. Ebbon Ev. de Sens* vij. siecle. *Le B. Gebard Ev. de Constance* x. siecle.

SAint Auguſtin étoit de Tagaſte,* de parens honnêtes, mais ſur tout d'une mere à qui aprés Dieu il eſt redevable de ſon ſalut. Il reüſſit avec éclat dans la profeſſion de la Rhétorique ; mais il ſe dérégla un peu, & tomba même dans l'héréſie des Manichéens. Il ne laiſſoit pas d'avoir un grand amour pour la vérité avant même ſa converſion. Dieu le fit enfin tomber entre les mains de S. Ambroiſe, par les priéres duquel il connut enfin la verité. S. Ambroiſe le baptiſa lors qu'il étoit âgé de trente trois ans. Il renonça dés lors au monde : mais lors qu'il ne penſoit qu'à ſe cacher, Dieu permit que Valere Evêque d'Hippone eut beſoin d'un Prêtre, afin qu'il pût ſuppléer à ſon infirmité, & inſtruire ſon peuple. On jetta les yeux ſur Auguſtin, & même Valere voulut le voir ſon ſucceſſeur dés ſon vivant. On ſçait les travaux de ce grand Saint pour l'Egliſe ; & ſes livres en ſont des preuves qui paſſent tout ce qu'on en peut dire. *Poſſidius.*

* *Ville d'Afrique* IV. & V. *ſiecles*

REFLEXION. *Une des grandes marques que l'on est à Dieu, est d'embrasser la verité, quoi qu'elle nous reprenne de nos défauts, & qu'elle nous fasse voir nos vices.*

L'ASSUJETTISSEMENT A DIEU.

Il donne sa grace de plus en plus. C'est pourquoy il est dit : Dieu résiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. Soïez donc soûmis & assujettis à Dieu. *S. Jacques* iv.

ORAISON.

DIeu Tout puissant, écoutez nos trés-humbles priéres, & daignez accorder par l'intercession de vôtre Confesseur & Pontife S. Augustin l'effet de vôtre miséricorde accoûtumée à ceux à qui vous donnez la confiance de l'esperer de vôtre bonté. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les Docteurs.

S. Aléxandre Ev. de Constantinople iv. siecle. *Sainte Adelinde Abbesse* viij. siecle. *S. Contard Pelerin* xiij. siecle.

SAint Merri étoit d'Autun. Il fut ſage dés ſon enfance ; & lors qu'il fut avancé en âge il prit une ferme réſolution de s'enfermer dans une Maiſon Religieuſe, pour y vivre dans une exacte pénitence. Il alla donc demander l'habit dans un Monaſtere qui étoit dans la ville, & s'y rendit tres-conſidérable par ſa vertu. Il avoit une gravité toute ſainte, mais qui n'étoit à charge à perſonne. Cela fut cauſe qu'aprés la mort de l'Abbé tous les Religieux qui ne cherchoient point alors des perſonnes relâchées pour les conduire, jettérent les yeux ſur nôtre Saint pour le faire leur Abbé. Son humilité ne lui fit accepter cette charge qu'avec beaucoup de repugnance. C'eſt pourquoi il quitta enfin ce Monaſtére en ſecret, & vint à Paris ; où il s'y bâtit une cellule dans un bois proche la ville, & il y ſervit Dieu juſqu'à la mort avec S. Frou à la perſuaſion duquel il étoit venu à Paris. VII. *ſiécle.*

Dans ſon Office.

REFLEXION. *Il ne suffit pas d'être utile aux autres ; il faut aussi être utile à soi-même. Le silence & la retraite sont l'état le plus sûr pour travailler à nôtre salut.*

LA VIE CACHE'E EN DIEV.

N'aïez d'affection que pour les choses du Ciel, & non pour celles de la terre. Car vous etes morts; & vôtre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST. *S. Paul aux Colossiens.* iij.

ORAISON.

O Dieu, protegez de vôtre secours, par l'intercession de S. Merri vôtre Confesseur, ceux qui esperent en vôtre misericorde, & qui demandent humblement vôtre grace. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Moines.

La Décolation de S. Iean-Baptiste j. siecle. *S. Sebbe Roy d'Angleterre* viij. siecle. *Sainte Verene Vierge à Louvain.*

L'Ecoſſe a donné S. Fiacre à la France. Il étoit riche & de qualité, puis qu'il étoit fils d'Eugene IV. Roy d'Ecoſſe Mais foulant aux pieds ſa nobleſſe & ſes grands biens, il vint ſe cacher dans une foreſt ſombre aſſez prés de Meaux, où l'Evêque de cette ville qui étoit S. Faron, lui permit de s'établir avec ceux qui l'avoient ſuivi pour étre les compagnons de ſes bons deſſeins. Même dans la ſuite S. Fiacre aïant beſoin d'un petit jardin, afin d'avoir quelques légumes qu'il put offrir aux étrangers qui venoient à cette Solitude, S. Faron lui accorda bonnement de prendre autant de terre qu'il en pourroit enfermer en un jour, en traçant un foſſé. Mais la terre obeïſſant ſous ſa béche il ſe fit un foſſé preſque de lui-même qui donna lieu à un grand enclos. Une femme voïant ce miracle l'attribua à Magie, & alla par tout décrier S. Fiacre; ce qu'il ſouffrit avec une grande patience. Enfin cette calomniatrice fut confondüe, & le Saint vecut en paix VII. *ſiecle.*

juſqu'à ſa mort. *Surius.*

REFLEXION. *Prenons bien garde de n'exercer jamais la vertu & la patience des autres par les mémes voïes que celle de S. Fiacre a été exercée.*

LA PATIENCE DANS LES Injures.

Ce qui nous porte à ſouffrir tous les maux & toutes les malediction dont on nous charge, c'eſt que nous eſperons au Dieu vivant qui eſt le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles.

S. Paul I. à Timothée iv.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît Dieu Tout-puiſſant, que dans la confiance que nous avons en vôtre bonté, & aïant égard à l'interceſſion du Bien-heureux Fiacre vôtre Confeſſeur, nous ſoïons fortifiez par vôtre protection continuelle contre toutes ſortes de maux. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les biens de la terre.

Le B. Robert d'Arbriſſelles Fondateur de l'Ordre de Fontevraud xij. ſiecle. *S. Et Abbé de Reſbay en Brie* vij. ſiecle. *S. Y, Vicomte* viij ſiecle.

SAint Aidan étoit d'Ecoſſe ; & le Roy d'Angleterre Oſuvalde étant extrémement pieux , pria qu'on le lui envoïât pour être Evêque de Lindesfarne & faire du fruit dans ſes Etats. Il eſt marqué de lui entre autres choſes , qu'il étoit ennemi de l'argent. Il n'en cherchoit ni demandoit jamais ; & lorſque le Roy ou les Grands lui faiſoient quelque préſent, il le diſtribuoit auſſi-tôt aux pauvres. Il n'avoit point pour les perſonnes riches & puiſſantes cette moleſſe qui empéche ſi ſouvent qu'on ne leur diſe ce qui leur eſt neceſſaire pour leur ſalut. Il jugea néanmoins qu'en laiſſant d'abord les Laïques , il devoit doucement commencer à réformer le Clergé. Ainſi il allia enſemble un grand zéle avec une grande ſageſſe ; & en peu de temps il fit un tel fruit, qu'on vit ſon Diocéſe tout changé. VII. *ſiécle.*

Bede.

REFLEXION. *Il eſt impoſſible d'être charitable & bien-faiſant, ſi l'on n'eſt exemt d'avarice. Songeons donc à nous rendre riches en bonnes œuvres, plûtôt qu'à amaſſer des tréſors corruptibles.*

LA FVITE DE L'AVARICE.

Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation & dans le piége du Diable, & en divers deſirs inutiles & pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition & de la damnation. *S. Paul I. à Timothée* vj.

ORAISON.

DIeu des vertus, qui êtes l'unique Auteur de tout le vrai bien, faites nous croître de plus en plus dans une religieuſe pieté; & par l'interceſſion de S. Aidan vôtre Confeſſeur & Pontife, imprimez en nous le mépris des biens temporels, & le deſir des éternels. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ſont déſintéreſſez & charitables.

S. Paulin Ev de Tréve iv. ſiecle. *S. Ebreuſle Evêque de Meaux* viij. ſiecle. *Sainte Cuthburge Reine d'Angleterre* ix. ſiecle.

SAint Leu nâquit assez proche d'Orleans d'une tres-noble famille. Ses deux oncles, l'un nommé Austréne Evêque d'Orleans, & l'autre nommé Aunacharius Evêque d'Auxerre, tous deux en réputation d'une grande sainteté, l'engagerent dans la Clericature. Sa dévotion alors étoit de visiter les Eglises des Martyrs. Ses vertus donc croissant, & l'Archevêque de Sens étant mort, on élut saint Leu pour lui succéder. Il vécut dans cette charge comme étant tres-persuadé que le principal devoir d'un Evêque est la vigilance. C'est donc cette vigilance intérieure qu'il demandoit continuellement à Dieu. Etant à Melun, il arréta par un miracle visible un embrasement qui ménaçoit toute la ville. Il eut un tres-grand nombre d'envieux, & fut envoïé en exil en Normandie, où il convertit beaucoup d'Infidelles. VII. *siecle.*

Surius.

Saint Leu Evêque de Sens.

REFLEXION. *Non seulement la vigilance est necessaire aux Pasteurs ; mais elle l'est encore à chaque Chrétien, puisque le loup infernal tourne toûjours autour de nous pour nous dévorer.*

LA VIGILANCE ET L'ORAISON.

Prenez garde à vous, veillez & priez. Ce que je vous dis, je le dis à tous ; Veillez.

L'Evangile de S. Marc xiij.

ORAISON.

SEigneur, répandez s'il vous plaît sur nous les richesses de vôtre misericorde par l'intercession de S. Leu vôtre Confesseur & Pontife ; & afin que nous fassions ce que vous nous commandez, accordez-nous vôtre secours pour l'accomplir. Par N. S. J. C vôtre Fils, &c.

Priez pour les Exilez.

S. Sinice premier Ev. de Reims iij. siecle. *Saint Victeur Ev du Mans* v. siecle. *S. Plaisis Confesseur* vj. siecle.

SAint Lazare pendant sa vie avoit l'honneur d'être aimé du Fils de Dieu, aussi bien que ses deux sœurs Marthe & Marie. Nôtre Seigneur même l'appelloit son ami ; & neanmoins Lazare ne laissa pas de tomber dans la maladie, & de la maladie dans la mort. Il y avoit déja quatre jours qu'il étoit dans le tombeau lorsque JESUS arriva à Béthanie. Il fit lever la pierre du sepulchre, & il cria à haute voix : *Lazare sortez dehors ;* & cette parole toute puissante l'arracha aussi-tôt du milieu du sein de la mort. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui avoient veu ce que JESUS avoit fait crurent en lui. Pour la suite de la vie de S. Lazare on n'en sçait rien de bien assûré. Ce qui est certain, est que sa resurrection fut cause de la mort de celui qui lui avoit rendu la vie, ou au moins elle contribua beaucoup à l'avancer. Les Princes des Prêtres délibérérent aussi de faire mourir Lazare en haine de ce miracle ; & il ne faut pas douter qu'aprés la I. *siecle.*

Resurrection du Sauveur, lors qu'ils persécutérent si cruellement tous ses Disciples, ce Saint n'ait esté un des premiers sur qui ils ont éxercé leur violence.

L'Evangile de Saint Jean.

REFLEXION. *Pour être des amis de Dieu, on ne doit pas se persuader pour cela que l'on soit dispensé de souffrir Il veut que ceux qu'il aime souffrent les maux & les afflictions de ce monde.*

L'HOSPITALITE'.

Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité : car c'est en la pratiquant, que quelques-uns autre fois sans le sçavoir ont reçu pour Hôtes les Anges-mêmes.

Epître aux Hébreux xiij.

ORAISON.

O Seigneur, qui êtes la resurrection & la vie, & qui avez fait sortir du tombeau le bien-heureux Lazare le quatriéme jour aprés sa mort ; accordez nous par ses mérites & son intercession, que cessant d'avoir un cœur de pierre, nous ressuscitions de la mort du peché. Vous qui vivez & regnez avec Dieu, &c.

Priez pour les Infirmes & Malades.

S. Agricole Ev. d'Avignon iv. siecle. *S. Nonnose Abbé* vj. siecle. *Saint Antonin de Pamiez Martyr* iv. siecle.

SAint Rémacle, S. Goar, & S. Amand rendirent la France célébre par leur naiſſance ſous le régne de Clotaire & de Dagobert, lorſque S. Eloi, S. Oüen, S. Arnoul & S. Romaric étoient les plus fidelles Conſeillers du Prince. Ce fut donc alors que S. Rémacle nâquit de parens nobles & riches, dans le Diocéſe de Bourges, dont Saint Vandrille étoit Archevêque. S. Sulpice qui lui ſuccéda, & qui étoit alors Archidiacre de cette Egliſe, fut chargé des premiers ſoins de l'éducation de ce Saint, qui d'un Monaſtere où il avoit eſté formé à la piété paſſa à la Cour, & de là ſur le Siége Epiſcopal de Maſtric, qu'il a rempli tres-dignement. Il n'honoroit que la vertu. Il n'avoit rien de fier ny de hautain dans ſes manieres. Il avoit une douceur & une affabilité qui lui faiſoit recevoir favorablement les pauvres & les riches. Il quitta même enfin ſon Eveché par un eſprit de penitence & de ferveur, & ſe retira dans un Monaſtere : & ſur la fin de ſa VII. *ſiécle.*

vie il assembla ses Religieux pour les conjurer de penser continuellement à la mort, dont l'attente rend toutes choses douces & supportables.

Noger Evêque de Liege.

REFLEXION. *Il viendra un jour que vous souhaitteriez de tout vôtre cœur avoir encore un moment de vie.*

LA PENSE'E DE LA MORT.

Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dés maintenant, dit l'Esprit, je les assure qu'ils se reposeront de leurs travaux. Car leurs œuvres les accompagnent & les suivent. *Apocal* xiv.

ORAISON.

NOus vous supplions Seigneur que vôtre Confesseur & Pontife S. Remacle nous soit favorable en toute rencontre, & que pendant que nous honorons ses mérites, nous ressentions les effets de son assistance. Par N. S. I. C. &c.

Priez pour les Agonisans.

S. Godegrand Ev. de Séez frere de Sainte Oportune viij. siecle. *S. Ayou Abbé de Lerins* viij. s. *Sainte Phebé, dont parle S. Paul* j. siecle.

EGbert, qui fut le mari de Sainte Ida, étoit fort dans les bonnes graces de Charlemagne ; & ce fut ce Prince qui lui procura une si chaste épouse. Ce mariage fut heureux, parce qu'il fut saint. Mais quelque temps aprés Dieu aïant tiré Egbert à lui, Ida qui n'avoit jamais rien préféré à l'amour de JESUS-CHRIST, se donna encore plus parfaitement à cet Epoux celeste. Elle se fit une petitite Chapelle fort retirée, dans une Eglise qu'elle avoit fait bâtir; & comme elle y avoit fait enterrer son mari, elle faisoit de ce lieu comme un tombeau, où elle s'enfermoit toute vivante. Il n'y avoit que la necessité des pauvres qui eût le pouvoir de l'arracher de sa cellule, pour leur distribüer tous les jours à deux differentes fois toutes sortes de nourriture & de vétemens, dont elle emplissoit un sepulchre de marbre qu'elle avoit fait faire dans cette même Chapelle. Elle prioit Dieu avec larmes que par cette compassion qu'il voïoit qu'elle avoit de ceux qui VIII. *siécle.*

souffroient la pauvreté, il voulut avoir pitié d'elle en son dernier jour. Elle mourut aprés avoir passé plusieurs années dans une vie si retirée, si charitable, & si penitente. *Offenge de S. Ludger.*

REFLEXION. *Les veuves Chrétiennes doivent tâcher à éclater d'autant plus devant Dieu, qu'elles auront plus de soin de se cacher à la vûe des hommes.*

LA PERSEVERANCE DANS LA Priere.

Réjoüissez-vous dans vôtre espérance; soïez patiens dans les maux, persévérans dans la priére, charitables pour soulager les nécessitez des Saints. *Saint Paul aux Romains* xij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que l'oblation de nôtre servitude vous soit agréable par l'intercession de Sainte Ida; & qu'en célébrant sa feste nous imitions ses vertus. Par N. S. I. Chr &c.

Priez pour ceux qui sont misericordieux.

S. Marcel Martyr ij. siecle. *Sainte Candide la jeune Vierge* vj. *S. Frezant Ev. de Mande* ix. s.

SAint Victorin étoit de Rome. Il avoit un frere nommé Simeon ; & tous deux donnérent tout ce qu'ils avoient de bien aux pauvres, & réſolurent de ſe tenir fort ſéparez du monde. Victorin fut le premier qui rompit cette union pour tendre à une plus grande perfection. Il alla dans le deſert, où il trouva un antre au pied d'une roche fort haute battüe de l'eau. Ce fut là que le Démon lui tendit un piége terrible, par l'approche d'une jeune fille qui feignant d'être égarée lui demanda une retraite dans cette demeure reſſerrée pendant les tenebres de la nuict. Par une chûte déplorable ce Solitaire commença à concévoir un mauvais deſſein ſur elle. Mais auſſi-tôt que cette penſée l'eut vaincu, il revint à lui, reconnut ſa foibleſſe, & quitta ce deſert avec horreur. Il alla promptement retrouver ſon frere, lui confeſſa ſa faute, & pour s'en punir il entr'ouvrit un arbre & s'enfermant les deux mains entre l'écorce, il demeura trois ans dans cette hor- IV. *ſiecle.*

rible contrainte, & couronna le reste de sa vie par beaucoup de vertus. *S. Adon.*

REFLEXION. *Craignons d'un côté le peril où tomba cet homme, & voïons de l'autre avec quelle sainte rigueur on devroit se punir soi-même en de pareilles occasions.*

LA SOBRIETE' ET LA Précaution.

Soïez sobres, & veillez; car le Démon vôtre ennemi tourne autour de vous comme un Lion rugissant, cherchant qui il pourra devorer.

I. Epître de S. Pierre v.

ORAISON.

DIeu Tout puissant & trés-doux, régardez-nous en pitié; & par l'intercession de S. Victorin vôtre Confesseur, délivrez nos ames des pensées impures, afin qu'il n'y ait point de sentation qui nous sépare de vous. Par N. S. J. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui sont tentez.

S. Anseri Ev. *de Soissons* vij. siecle. *S. Bertin Abbé* vij. siecle. *Sainte Preuve Vierge* vij. siecle.

LE Saint Abbé Elcuthere avoit demeuré long-temps à Rome dans le Monastére que S. Grégoire Pape y avoit fait bâtir. Il avoit une simplicité admirable, & une grande componction de cœur. Un jour en faisant un petit voïage, la nuit le surprit, & il fut obligé de se retirer à un Monastére de Religieuses, où il y avoit un enfant que le Démon tourmentoit toutes les nuits sans en manquer une seule. Les Religieuses prierent ce Saint Hôte de souffrir qu'il couchât dans sa chambre, sans s'expliquer là dessus ; & dés que le matin fut venu elles lui demandérent si cet enfant ne l'avoit point importuné. L'Abbé leur dit qu'il n'avoit pas même soufflé. Ce fut alors qu'elles lui dirent la verité, & elles le conjurerent d'emmener avec lui cet enfant dans son Monastére. Mais le Saint vieillard quelque temps aprés se laissa aller au mouvement d'une joïe indiscrette sur ce sujet, & à l'heure même le Démon se saisit de nouveau de l'enfant. S. Elcuthere VI. *siecle.*

reconnut aussi-tôt sa faute, se prosterna en terre avec ses fréres, & pria si long-temps que le Demon se retira de l'enfant pour toûjours.

Les Dialogues de S. Grégoire.

REFLEXION. *La vaine gloire peut attaquer même les plus parfaits Ils doivent n'arrêter la vûe de leur esprit que sur la foiblesse qui leur est propre, sans jamais se rélâcher.*

LA FVITE DV RELASCHEMENT & de la vaine gloire.

Toutes choses sont pour vous; afin que plus la grace se répand avec abondance, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnoissance qui lui en seront rendus par plusieurs. *II. Epître aux Corinthiens* iv.

ORAISON.

O *Dieu, qui résistez aux superbes & qui faites grace aux humbles, accordez nous par les prieres de S. Elcuthere Abbé, que nous n'attirions jamais sur nos têtes vôtre indignation par l'élévement de nôtre cœur; mais qu'au contraire nous recevions les dons de vôtre grace par nôtre soûmission. Par N. S. I. Christ, &c.*

Priez pour vos besoins particuliers.

S. Onésiphore disciple des Apôtres Martyr j. s. *S. Cagnou Evêque de Laon* vij. siecle. *Sainte Eve Mart. Vierge à Dreux* iij. siecle.

IL suffit d'être François pour se sentir porté à honorer S. Clou, fils & petit fils de Roy. Car son pere étoit Clodomir Roy d'Orleans, & son aïeul le Grand Clovis. Il tomba heureusement entre les mains de Clotilde son aïeule, qui lui apprit à vivre Chrétiennement. Mais il s'excita bien-tôt une horrible tempête contre lui, & contre ses deux freres par l'ambition furieuse de leurs oncles. Ce jeune Prince fut donc contraint de s'enfuïr & de se cacher pour sauver sa vie. Ainsi il ne pensa plus qu'à l'héritage du Ciel, puis qu'on lui avoit enlevé ce qu'il auroit dû posséder sur la terre. Il mépriſa le monde qui le rejettoit, & pour mieux marquer ce mépris, il se coupa les cheveux de sa propre main, se fit Clerc, & se donna tout à la lecture des livres Saints, & à la pratique des vertus les plus austéres. Eusébe Evêque de Paris l'honora ensuite du Sacerdoce, qu'il exerça tres-saintement. VI. *siecle*

REFLEXION. *Servons-nous utilement pour nôtre salut de ce que nos ennemis font de plus injuste & de plus violent pour nous perdre. Les choses dont nous nous plaignons, ne sont quelquefois dans le fond que de tres-petites offenses.*

LA PREPARATION A TOVT perdre & à tout quitter.

Si quelqu'un vous prend vôtre manteau, laissez lui prendre aussi vôtre robe. Et alors vous serez les enfans du Tres-haut, parce qu'il est bon aux ingrats même & aux méchans.

L'Evangile de S. Luc vj.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez rendu vôtre Confesseur S. Clou admirable sur la terre, & glorieux dans le Ciel; accordez s'il vous plaît sa protection à vôtre Eglise. Par N. S. I. Chr. &c.*

Priez pour l'union des Princes Chrétiens.

S. Euverte Ev. d'Orleans iv. siecle. *Sainte Reine V. & M.* iv siecle. *S. Estienne Ev. de Die Chartreux* xiij. siecle.

JESUS-CHRIST qui a eſté ſi humble, a voulu avoir une Mere qui le fût auſſi. C'eſt pourquoy Dieu l'a cachée d'abord au monde, & elle a mis enſuite tout ſon ſoin à ſe cacher auſſi de plus en plus. Ainſi l'on ne peut rien dire de particulier de ſa naiſſance. L'Ecriture n'en parle point, & il n'y eſt fait aucune mention du pere ni de la mere de la Vierge. Elle étoit à la vérité ſortie de David, c'eſt à dire d'une famille Roïale de plus de mil ans: mais le monde ne l'en eſtimoit pas davantage, & elle eſt demeurée inconnüe de la ſorte juſqu'à ce qu'elle ſoit devenüe mere de JESUS-CHRIST. Elle n'a eſté connüe que de Dieu ſeul en naiſſant. Les Juifs ne la connoiſſoient point, quoi qu'ils euſſent des Prophéties qui la marquoient clairement. Quand elle a eſté en âge de diſcretion, elle a vécu dans la vie commune ſans troubler cet ordre de Dieu, & elle paſſoit dans ſon ſentiment & dans celui des autres pour la femme d'un Charpentier. Elle étoit

I. *Siecle*

pour tant celle dont il a esté dit depuis : *Marie de laquelle est né* JESUS *qui est appellé* CHRIST.

L'Evangile de S. Matthieu.

REFLEXION. *Dieu s'unit aux fidelles, comme il s'est uni à la Vierge, pour se servir d'eux en toutes les œuvres de la grace pour lesquelles il les destine dans le secret & le silence.*

LA FVITE DE L'ORGVEIL

Soïez dans le même sentiment où a esté JESUS-CHRIST, qui aïant la forme & la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu : mais il s'est anéanti lui même.

S. Paul aux Philippiens. ij.

ORAISON.

SEigneur accordez, s'il vous plaît, à vos serviteurs le don de vôtre grace céleste ; afin que comme ils ont receu le commencement de leur salut dans l'enfantement de la Bienheureuse Vierge, ils reçoivent l'accroissement de la paix dans la solennité de la fête de sa naissance. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui sont tentez d'ambitiõ.

Les SS. Martyrs Eusébe & ses freres iv. siecle. *S. Corbinien I. Ev. de Frisingue* viij. siecle. *S. Disbot Confesseur* vij. siecle.

LE Roy Dogobert & Aichard Evêque de Noïon tirérent S. Omer du fameux Monaſtére de Luxeüil en Bourgogne, & le firent malgré lui Evêque de Terouëne dans l'Artois. Aprés la mort de ſa mere il perſuada à ſon pere nommé Frioulphe de vendre tout ce qu'il avoit, de le donner aux pauvres, & de prendre enſemble l'habit dans le Monaſtere de Luxeüil. Ainſi le pere & le fils dans un âge différent à la verité, mais avec un zéle égal, s'aſſujettirent parfaitement à JESUS-CHRIST. Le Saint s'emploïa pendant les trente années qu'il gouverna ſon Evêché, à convertir les ames à Dieu: mais ces converſions n'étoient point imparfaites & plâtrées; il n'appelloit point cela converſion. C'étoit des changemens effectifs de perſonnes riches & du monde; qui tout d'un coup renonçoient au monde & aux richeſſes; comme entre autres d'un Grand Seigneur nommé Adroold, dans les terres duquel il fit une Abbaïe célébre où il mit S. Bertin VII. *ſiecle*

pour en être Abbé. Ce fut ce Monastére qui depuis a servi d'asile à de trés grands Evêques d'Angleterre injustement persécutez, comme à S. Dunstan, S. Anselme, & à S. Thomas de Cantorberi.

L'Apographe de Corbie.

REFLEXION. *Un pecheur vraîment converti doit parler par œuvres plus que par paroles, & montrer de dignes fruits de penitence.*

LA CONVERSION VERITABLE.

Approchez-vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Lavez vos mains pécheurs, & purifiez vos cœurs vous qui avez l'ame double & partagée.

S. Iacques iv.

ORAISON.

O *Dieu, qui êtes la gloire de vos Ministres, faites que nous sentions le secours de Saint Omer vôtre Confesseur & Pontife, dont nous célébrons la mémoire. Par N. S. I. C. &c.*

Priez pour ceux qui se repentent de leurs péchez.

S. Gorgone Martyr iij. siecle. *Sainte Osmane vierge* viij. siecle. *S. Bertholin Solitaire* ix. siecle.

SAint Nicolas de Tolentin, ainſi appellé du nom de cette ville d'Italie ſituée dans la Marche d'Ancone où il a demeuré long-tems, a eſté comme l'enfant ſpirituel de S. Nicolas Evêque de Mire, puiſque ſon pere & ſa mere l'ont obtenu de Dieu par ſon interceſſion. Il eſt né dans les derniers ſiécles, mais il a fait revivre la pieté des premiers tems de l'Egliſe. Il quitta tous les engagemens du monde, & même un Canonicat où il étoit déja établi, pour embraſſer l'obeïſſance, la pauvreté, & la penitence des Religieux de S. Auguſtin ; & il porta ces vertus juſqu'à l'excez. Il trouvoit vn ſi grand goût dans l'Oraiſon, que rien ne le pouvoit ſéparer de cet exercice ; & il eſt marqué que tous les efforts même viſibles du Démon ne purent le lui faire interrompre. Ce Saint aïant fait pluſieurs biens a ſon Ordre par ſes grands exemples & ſa ſainteté, vint enfin à ſon dernier jour où il parut XIV. *ſiécle.*

recevoir la mort avec joïe, comme il l'avoit attenduë avec desir.

Le Breviaire de Paris.

REFLEXION. *Animons-nous de zéle, faisons penitence, & repoussons par le bouclier de la Foi tout ce qui peut nous empêcher d'avancer dans le chemin du Ciel.*

LA FVITE DE LA PARESSE.

Que chacun de vous fasse paroître jusqu'à la fin le même zéle, afin que vôtre esperance soit accomplie. *Epître aux Hébreux* vj.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, accordez-nous, s'il vous plaît, que vôtre Eglise qui brille par l'éclat des vertus & des miracles de S. Nicolas vôtre Confesseur, posséde aussi par ses mérites & son intercession les avantages de la paix & d'une union éternelle. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les jeunes Novices.

Sainte Pulquerie Vierge & Imperatrice v. siecle. *S. Théodard Ev. de Maſtric & Mart.* vij. siecle. *S. Oger Diacre de Ruremonde* viij. siecle.

LE grand Paphnuce solitaire de la Thébaïde, quittant la paix de son desert montra bien qu'il en sortoit tout préparé à soûtenir les plus rudes combats de la guerre, & en donna bien-tôt des preuves dans la persécution cruelle de l'Empereur Maximien. On confondit ce saint Evêque avec plusieurs autres personnes à peu prés de son merite, à qui le Tyran fit arracher l'œil droit, & couper le jaret gauche, & qu'il condamna ensuite aux mines. Ainsi le martyre lui manqua plûtôt qu'il ne manqua au martyre. Ce fut lui qui dans le Concile de Tir prit Eusebe de Cesarée à partie pour la défense de S. Athanase. Le grand Constantin dans le Concile de Nicée voulut baiser (sur ces Martyrs vivans, qui portoient sur leurs corps les cicatrices de la cruauté de Maximien) la place de l'œil qu'ils avoient perdu; & Paphnuce sur tout reçût cette marque du respect que cet Empereur portoit aux serviteurs de JESUS-CHRIST. IV. *siecle.*

Ruffin & Socrate.

REFLEXION. *Honorons toûjours les vrais serviteurs de* JESUS-CHRIST, *quelque difformité qui paroiſſe en eux au dehors.*

LA MAGNANIMITE' Chrétienne.

Le Seigneur châtie celui qu'il aime. Ne vous lâſſez donc point de ſouffrir; Dieu vous traitte en cela comme ſes enfans.

Epître aux Hébreux xij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que la Confeſſion de vôtre ſerviteur & Pontife S. Paphnuce qui eſt précieuſe devant vôtre Majeſté nous fortifie, & que ſa pieuſe interceſſion nous protége ſans ceſſe. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ont beſoin de fermeté.

S. Patient Evêque de Lyon v. ſiecle. *S. Bodon Ev. de Toul* viij. ſiecle. *Sainte Vincienne Vierge à Gand* viij. ſiecle.

SAint Juvence a eſté un diſciple du S. Evêque Syre; comme S. Syre l'a eſté d'Hermagoras, & Hermagoras de S. Marc. Hermagoras érant occupé à la converſion des Païens dans Aquilée, ordonna Syrus Evêque, & l'envoïa prêcher l'Evangile à Pavie avec Juvence qu'il lui donna pour diſciple. Cependant les ſaints Martyrs Gervais & Protais furent emportez dans la perſécution qu'éxerçoit à Milan le Gouverneur Anolin. Ce fut alors que Syrus y envoïa Juvence, afin de fortifier les fidelles dans la Foi; & ce ſaint diſciple y fit tout ce qui lui avoit eſté ordonné. Il s'en retourna enſuite à Pavie, où il porta avec lui une partie des Reliques de S. Gervais & de S. Protais, aprés avoir fait mettre un écrit dans le lieu où ils furent enterrez à Milan, qui ſervit enſuite à les faire reconnoître. C'eſt ainſi que des Saints travailloient pour d'autres Saints. Aprés la mort de S. Syre, S. Juvence fut le ſecond Evêque qui lui ſucceda dans la ville

II. *ſiécle.*

de Pavie, & il l'imita dans les exercices pénibles de son ministére, dont il s'aquita saintement pendant trente-neuf ans. *Surius.*

REFLEXION. *Un fidelle Ministre de Dieu n'a point de plus grand soin en dispensant les talens qu'il a reçus, que de laisser aprés lui des disciples & des enfans qui le suivent autant dans les mœurs que dans la Foi.*

LES BONNES MOEVRS & l'Instruction.

Que vôtre avancement soit connu de tous. Veillez sur vous-même & sur l'instruction des autres: demeurez fermes dans ces exercices; car agissant de la sorte vous vous sauverez vous-même, & ceux qui vous écoutent.

I. Epître à Timothée iv.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Dieu Tout-puissant, que cette fête de saint Syre & saint Juvence vos Confesseurs & Pontifes soit le sujet de nôtre joie, & qu'en imitant la foi de ceux dont nous célébrons la mémoire nous avancions dans la vertu. Par Notre Seigneur Jesus Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Predicateurs.

S. Serdot Ev. de Lyon vj. siecle. *S. Amé Ev. de Sens* vij. siecle. *S. Reverens Prêtre de Baïeux.*

IV. & V. *siécles*

LEs Ariens aïant chaſſé S. Martin de la ville de Milan où il s'étoit bâti un Monaſtére, S. Maurille qui étoit de cette Ville, & qui avoit paſſé toute ſa jeuneſſe ſous la diſcipline de S. Martin, demeura toûjours en ce lieu, en ſorte que S. Ambroiſe en aïant eſté fait Evêque, il fit S. Maurille Lecteur. Mais ſon pere étant mort, il quitta tout ſon bien, & s'en vint trouver S. Martin qu'on avoit fait Evêque de Tours. Enſuite il vint de Tours à Angers, & vécut douze ans dans un lieu retiré prés de cette ville. Puis l'Evêque d'Angers étant mort, le peuple s'accorda à le choiſir pour remplir cette place. On pria S. Martin de l'ordonner, & pendant toute cette conſécration une colombe demeura viſiblement ſur la tête de S. Maurille. Il vécut toûjours fort pauvrement. Il affectoit toûjours le ſilence; il negligeoit la propreté; il étoit toûjours vétu d'un cilice, & pendant le Carême il ne mangeoit que des choſes ſéches. *Surius.*

REFLEXION. *Le même esprit de solitude, de silence & de penitence que nous admirons dans les Saints, se doit aussi rencontrer en nous, & les révérant nous devons marcher sur leurs traces.*

LE RENOUVELLEMENT de l'esprit.

Ne vous conformez point au siécle présent; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de vôtre esprit, afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu.

S. Paul aux Romains xij.

ORAISON.

SEigneur, recevez favorablement s'il vous plaît les vœux de vôtre peuple, afin que nous soïons fortifiez par l'assistance continuelle de vôtre Confesseur & Pontife saint Maurille, dont nous solemnisons la fête. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour vôtre conversion.

S. Lidoire Ev. de Tours iv. siecle *S Netaire Ev. d'Autun* vj. siecle. *S. Amay Prêtre de Resuiremont* vij. siecle.

CHosroës Roi de Perse faisant de tous côtez de grandes conquêtes, reduisit enfin Jerusalem sous sa puissance; & la Croix de nôtre Seigneur, que sainte Helene avoit trouvée avec tant de peine, & qu'elle avoit fait élever sur le Mont-Calvaire, en fut arrachée, & portée comme captive dans la Perse. Heraclius à qui Phocas avoit laissé l'Empire tout en desordre, ne pût pas seulement obtenir la paix du cruel Chosroës, qui étoit extraordinairement enflé de ses victoires. Il eut donc recours aux priéres & aux jeûnes, & demanda à Dieu misericorde. Ensuite il donna bataille, défit Chosroës, le fit resoudre à repasser le fleuve du Tigre; & ce Roi aïant esté tué alors par Siroës son fils aîné, Heraclius exigea de celui-ci avant que de lui accorder la paix, qu'il rendît la Croix du Sauveur. Ainsi elle fut rapportée à Jerusalem au bout de quatorze ans par les soins d'un grand

Empereur, comme elle avoit esté trouvée d'abord par ceux d'une Imperatrice.

Les Leçons du Breviaire.

REFLEXION. *Ne faisons pas de ce jour-ci celui de l'humiliation & de l'abaissement de la Croix, par le peu de soin que nous avons de nous y conformer.*

L'ESPERANCE DE LA GLOIRE.

Si nous avons esté entez en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entez par la ressemblance de sa resurrection, sçachant que nôtre vieil homme a esté crucifié avec lui.

S. Paul aux Romains vj.

ORAISON.

O *Dieu, qui nous donnez chaque année en ce jour un nouveau sujet de réjoüissance dans la solennité de l'Exaltation de la sainte Croix, faites s'il vous plaît, que comme nous en avons connu le mystére sur la terre, nous recevions aussi dans le Ciel les fruits de la redemption que Jesus-Christ vôtre Fils nous a operé en elle. Par le même I. Christ N. S. qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la conversion des Infidelles.

S Materne Ev. de Treves vj. siecle. *Sainte Catherine de Gênes Veuve* xvj. siecle. *S. Ly Berger à Meou* vij. siecle.

SAint Porphyre étant Comedien de profession divertissoit l'Empereur Julien surnommé l'Apostat, qui prenoit plaisir à ses bouffonneries. Un mouvement soudain de Dieu le prit en plein théatre, lors qu'il insultoit publiquement aux Chrétiens, & à nos plus saints Mystéres. Il corrigea son insolence par une sainte impudence. Il ne chercha point le secret pour se convertir, ni ne voulut point retenir la verité captive au fond de son cœur. Il crut qu'il devoit avoir pour témoins de son changement ceux qu'il avoit eu pour témoins de son impiété & de ses desordres. Ainsi la vûë de Julien ne l'étonna point; il voulut bien passer pour un fou & pour un insensé. Et il cria tout haut qu'il étoit Chrétien. La gravité avec laquelle il parla, fit aussi-tôt reconnoître que ce n'étoit point une suite de ses railleries passées, & il irrita si fort l'Empereur, qu'il ordonna sur l'heure IV. *siécle.*

qu'on lui tranchât la tête ; ce qui fut executé.

La Chronique d'Alexandrie.

REFLEXION. *Il y a des Chrétiens de nom qui ne sont que des Comédiens en effet. Ils se joüent des choses les plus saintes. La vie future & les veritez les plus solides leur passent pour une fable.*

LA VRAYE SAGESSE.

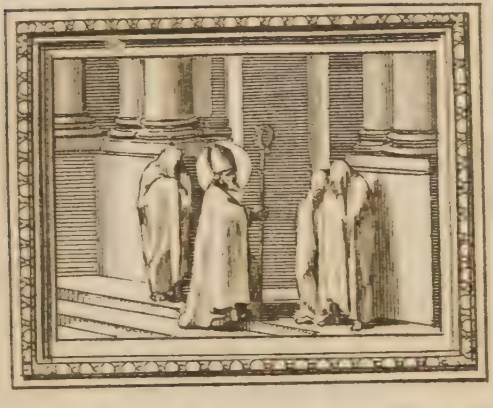
La parole de la Croix est une folie pour ceux qui se perdent : mais pour ceux qui se sauvent, c'est à dire pour nous, elle est la vertu & la puissance de Dieu. *I. Epître aux Corinth j.*

ORAISON.

O *Dieu nôtre Souverain Seigneur, nous vous prions par l'intercession du Bienheureux Porphyre vôtre Martyr, qu'il vous plaise de détourner de nous tout ce qui peut nuire à nos ames, & de nous accorder tout ce qui les peut avancer dans vôtre service. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la conversion des Libertins.

S. Aper Ev. de Tulle iv. siecle. *S. Aichard Abbé de Iumiége en Normandie* vij. siecle. *S. Aufroy Ev. d'Hildesem en Saxe* ix. siecle.



LEs plus grands Saints de l'Eglise ont honoré S. Cyprien avant nous. Il renonça à l'honneur que son éloquence lui pouvoit acquerir, & en même tems à l'avance en donnant son bien aux pauvres. Il fut choisi Evêque de Carthage, quoi qu'il ne fût encore que Néophyte. Il fut vraiment le pere des pauvres. Il les servit avec un zele incomparable dans une peste furieuse survenuë à Carthage, & il fit bien voir que ce n'étoit point l'apprehension de la mort qui l'avoit obligé de se retirer pendant la persécution. On sçait ce qu'il fit alors pour conserver la vigueur de la discipline, & pour s'opposer à ceux qui traittoient avec trop de molesse ceux que la crainte ou la violence des tourmens avoit fait tomber. Jamais personne n'a témoigné plus d'aversion pour ce qui n'est que feint & dissimulé dans la penitence. Tous ses écrits sont pleins de ce feu qui brûloit dans son cœur. Il eut enfin la tête tranchée sous Valerien, III. *siécle.*

Saint Cyprien Evêque & Martyr.

& ce fut le premier des Evêques de Carthage qui mourut Martyr. *Ponce Diacre.*

REFLEXION. *Ceux qui ont beſoin de faire pénitence, n'y doivent point chercher des remédes qui par leur fauſſe douceur ſont plûtôt des poiſons que des remedes.*

L'OBEISSANCE A L'EGLISE.

Celui qui vous écoute m'écoute; celui qui vous mépriſe me mépriſe; & celui qui me mépriſe, mépriſe celui qui m'a envoïé.

L'Evangile de ſaint Luc x.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Dieu Tout-puiſſant, que par l'interceſſion de vôtre Martyr ſaint Cyprien, dont nous ſolemniſons la naiſſance dans le Ciel, nous puiſſions toûjours obtenir la remiſſion de nos pechez. Par nôtre S. J. Chriſt vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ſont en penitence.

Sainte Euphémie Vierge & Mart. iv. ſiecle. *S. Martin Pape* vij. ſiecle. *Sainte Eimbethe Vierge* viij. ſiecle.

SAint Lambert eut pour Maître dans sa jeunesse S. Landoalde, & il passa ensuite dans les mains de S. Théodard auquel il succéda dans l'Evêché de Mastric. Il étoit mort pour tous les plaisirs du monde. Il préchoit continuellement; il reprenoit les pecheurs; il excitoit les lâches; il fortifioit & encourageoit les justes. Ebroïn Maire du Palais sous le Roi Thierri le fit chasser de son Evêché, où il fut rétabli glorieusement par Pepin pere de Charles Martel aprés sept ans d'exil. Cette grace n'empêcha pas néanmoins les libres reprimandes qu'il fit peu de tems aprés à Pepin, de ce qu'il quittoit sa femme pour commettre un adultére public avec Alpaïde: & même le Saint se trouvant à un festin avec ce Prince, il se leva de table afin de n'avoir aucun commerce avec cette femme qui y étoit aussi. On croit que la colére qu'elle en eut, la fit se plaindre à son frere Dodon, qui prit son tems & alla de nuit dans la maison du saint Evêque avec

VII. *siecle.*

des soldats qui le percérent de coups. D'autres croïent qu'Alpaïde se retira dans un Monastére.

Etienne Evêque de Liége.

REFLEXION. *Il y a une fauſſe douceur qui eſt plus capable de ſéduire les ames que de les retirer de leurs deſordres.*

LA FVITE DES DEREGLEZ.

Nous vous ordonnons, mes freres, au nom de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, de vous retirer de tous ceux d'entre vos freres qui se conduiſent d'une maniére déréglée, & non selon la tradition & la forme de vie qu'ils ont reçuë de nous.

S. Paul II. aux Theſſal. iij.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Dieu Tout-puiſſant, que par l'interceſſion du Bienheureux Lambert vôtre Martyr, vous nous préſerviez de tous les ennemis du corps & de l'ame, nous donnant la grace pour le preſent, & la gloire au ſiecle à venir. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la converſion des ſuperbes.

S. Tobie S. de Ieruſalem ij. ſiecle. *S. Satyre Confeſſeur frere de ſaint Ambroiſe.* iv. ſiecle. *Sainte Hildegarde Vierge* xij. ſiecle.

SAint Forgel eſt un celébre Martyr de Vienne, qui fut preſenté devant un Préfet impie nómé Criſpin, qui le preſſa de quitter la Religion du vray Dieu pour adorer les Dieux de l'Empire. Ce Préfet lui fit d'abord de grandes promeſſes : puis il le fit frapper cruellement de pluſieurs coups, & enſuite jetter au fond d'une priſon où l'on l'accabla de chaînes. Forgel qui n'avoit pû eſtre gagné par l'eſperance des recompenſes, ne put eſtre vaincu non plus par les menaces & les ſouffrances, & témoigna n'apprehender rien tant que la perte de ſon ame qui avoit eſté rachetée par le Sang de JESUS-CHRIST. Dieu néanmoins renouvella en lui dans cette priſon le même miracle, qu'il avoit fait à S. Pierre lors qu'il le délivra de ſes liens. Il briſa ſes chaînes, il ouvrit les portes de la priſon, & il en fit ſortir S. Forgel : mais il ne lui refuſa pas la gloire de mourir pour lui. Car des ſoldats aïant IV. *ſiecle.*

couru aprés ce prisonnier & l'aïant repris, on lui fit promptement trancher la tête.

S. Gregoire de Tours.

REFLEXION. *C'est Dieu seul que les Saints avoient en vûë en mourant : que ce soit aussi lui seul & le salut de vôtre ame que nous considerions dans tous les maux qui nous arrivent.*

L'ESTIME DV PRIX DE NOS AMES.

Ce n'a point esté par des choses corruptibles, comme de l'or ou de l'argent, que vous avez esté rachetez de la vanité paternelle & héréditaire de vôtre premiére vie ; mais par le précieux Sang de JESUS-CHRIST. *S. Pierre I. Epître j.*

ORAISON.

ACcordez, Seigneur, à nos priéres une sainte rejoüissance, afin que comme nous solennisons chaque année la mémoire du martyre de saint Forgel, nous imitions aussi la constance de sa foi. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui desirent leur salut.

S. Méthode Ev. de Tyr & Martyr iij. siecle. *S. Simer Ev. d'Avranches* vj. siecle. *Sainte Recharde Imperatrice* ix. siecle.

DAns le tems où plusieurs Pasteurs étoient dans la négligence, & avoient une ambition si visible que les hommes en rougissoient pour eux sans qu'on les en vît rougir eux-mêmes, S. Pélée & S. Nile étoient ceux qui éclatoient davantage par leur piété dans l'Egypte. Ainsi ils se sont sanctifiez lors que les choses paroissoient plus corrompuës. Dieu aussi pour recompenser leur grande vertu qui les distinguoit si fort, leur accorda un genre de martyre qui nous les doit rendre tres-vénerables. Car un nouveau Gouverneur étant survenu dans l'Egypte au commencement de la huitiéme année de la persécution de Diocletien, il la renouvella avec une fureur étrange. Il humilia même l'Ordre Episcopal jusqu'à l'excez. Plusieurs Evêques furent bannis par lui dans des lieux presque inaccessibles : & il ordonna que S. Pélée & S. Nile qui refusérent de sacrifier aux idoles, fussent brûlez tout vifs. *Eusébe.* III. siecle.

REFLEXION. *Tout sert aux Elûs ; & lors qu'il y a plus de desordres, sans insulter à ceux qui les commettent, ils tâchent seulement à en devenir plus fermes & à se rendre plus circonspects sur eux-mêmes.*

LA CIRCONSPECTION.

Aïez soin de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages ; rachétant le tems, parce que les jours sont mauvais.

S. Paul aux Ephésiens v.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que nous ne soïons pas privez de la charitable intercession de vos Martyrs saint Pélée & saint Nile, afin que vivant dans la sobriété, dans la justice & dans la piété, nous obtenions les recompenses éternelles. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion de ceux qui scandalisent l'Eglise.

Saint Eustache Ev. de Tours v. siecle. *S Goiri Ev. de Mets* vij. siecle. *S. Arnou de Gap Evêque* xj. siecle.

SAinte Fauſte à l'âge de treize ans ne ſe plaiſoit qu'à la priére & au jeûne. Elle tomba alors aprés la mort de ſon pere & de ſa mere entre les mains d'Evélaſe célébre Preſtre des faux Dieux, qui eut ordre de l'engager à ſacrifier aux Idoles. Il la fit raſer, & expoſer ainſi en public. Il la fit enſuite ſuſpendre en l'air, & battre avec une inhumanité effroïable. Enfin il commanda à des bourreaux de prendre des ſcies, & de la couper en pluſieurs morceaux. Tout fut inutile ſur cette Sainte, & les bourreaux dirent à Evélaſe que leurs ſcies n'y avoient pû rien faire. Il fut épouvanté & touché en même tems de Diéu, il l'alla trouver; il la pria de l'inſtruire. Elle lui parla avec zele de JESUS-CHRIST, & Evélaſe proteſta ſur l'heure qu'il étoit Chrétien. Maximin en fut averti, & aprés divers tourmens les fit jetter l'un & l'autre dans une chaudiére pleine de poix & d'huile ardente, où ils rendirent leur ame à Dieu. *Lipoman.* III. *ſiecle.*

Sainte Fauſte & ſaint Evélaſe Martyrs.

REFLEXION. *Si Dieu nous éprouve par la malice de quelques-uns, prions pour eux avec ardeur que Dieu les touche & tâchons de convertir ceux qui nous perſécutent.*

LA DROITVRE DE COEVR.

Que le Seigneur vous donne un cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de JESUS CHRIST. *II. Epître aux Theſſal.* iij.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant, faites, s'il vous plaît, que nous ne ſoïons point privez de la charitable interceſſion de vos Martyrs ſainte Fauſte & ſaint Evélaſe, afin qu'aïant toûjours l'eſprit rempli de penſées ſaintes & raiſonnables, nous ſuivions en toutes choſes vôtre ſouveraine volonté. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui vous haïſſent.

S. Glycere Evêque de Milan v. ſiecle. *S. Avit de Clermont* vij. ſiecle. *S. Mauris Abbé* xiij. ſiec.

SAint Matthieu étoit de Capharnaüm, ville où JESUS-CHRIST fit inutilement beaucoup de miracles. Il quitta tout dés qu'il entendit la voix du Sauveur qui l'apelloit, & renonça à une des profeſſions la plus engageante qui eſt celle de Publicain. Il ſe réjoüit de ſuivre pauvre un Dieu pauvre. Il fit auſſi-tôt un feſtîn au Fils de Dieu, & il lui demeura fidéllement attaché. Aprés la deſcente du S. Eſprit il eut l'avantage d'écrire le premier l'Evangile, & en la même langue que JESUS-CHRIST l'avoit préché. C'eſt-là qu'il ne rougit point de ſe nommer Publicain. Aprés avoir écrit cet Evangile, S. Marc enſuite ne fit que l'abréger. S. Matthieu alla lui-même le prêcher aux idolâtres, & l'on croit que ce fut dans l'Ethiopie, où quoique ce peuple ne lui fût pas d'abord ſi rebelle, il ne laiſſa pas de finir ſa vie par le martyre. 1. *ſiécle.*

L'Evangile & le Martyrologe.

REFLEXION. *Comprenons que ce n'eſt point pour nous rendre malheureux, que Dieu nous commande de ne point aimer ni ſervir l'argent ; mais pour nous délivrer de pluſieurs maux.*

LE MEPRIS DES RICHESSES.

L'Amour du bien eſt la racine de tous les maux; & quelques-uns en étant poſſedez, ſe ſont égarez de la Foi, & ſe ſont embarraſſez dans une infinité d'afflictions & de peines.

I. Epître à Timothée vj.

ORAISON.

ASſiſtez-nous, s'il vous plaît Seigneur, par les priéres de vôtre Apôtre & Evangeliſte ſaint Matthieu ; afin que nous recevions par ſon interceſſion ce que nous ne pouvons pas obtenir de nous-mêmes. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Marchands.

S. Pamphile iv. ſiecle. *S. Lo Ev. de Coutance* vj. ſiecle. *Sainte Maure Vierge* ix. ſiecle.

C'Eſt une armée entiére de Martyrs, que nous honorons en ce jour ; ni Dieu ni Céſar n'avoient point ſujet de ſe plaindre d'eux, & ils rendoient à l'un & à l'autre ce qui leur étoit dû. L'Empereur Maximien avoit fait venir d'Orient cette légion appellée Thébaine ; & s'étant déja ſignalé par le grand nombre de Chrétiens qu'il avoit fait cruellement martyriſer, il vouloit obliger ces généreux ſoldats à eſtre dans nôtre France les Miniſtres de la perſécution qu'il exerçoit. Mais la Foi qu'ils avoient au vray Dieu, leur donna de l'horreur de ce deſſein impie. Ils ſe declarérent pour ce qu'ils étoient, & confeſſerent hautement JESUS-CHRIST. Maximien les fit décimer d'abord, c'eſt-à-dire ordonna de tuer ceux qui ſe trouveroient les dixiémes. Puis les trouvant toûjours inébranlables, il fit recommencer cette ſanglante execution. La Foi arréta leurs bras, & ils moururent enfin tous ſans reſiſtance à Martinach dans les Alpes. III. *ſiécle.*

L'Epître de S. Eucher.

REFLEXION. *Les bons doivent vivre en paix au milieu des méchans, juſqu'à ce qu'il ſe préſente une occaſion inévitable de s'en ſeparer.*

LA PAIX EXTERIEVRE, & la tolerance.

Ne rendez à perſonne le mal pour le mal. Vivez en paix ſi cela ſe peut, & autant qu'il eſt en vous, avec toutes ſortes de perſonnes.

Saint Paul aux Romains xij.

ORAISON.

SEigneur, faites-nous s'il vous plaît la grace de célébrer avec joïe la fête de vos Martyrs ſaint Maurice & ſes Compagnons; afin que nous nous glorifiions de la nouvelle vie qu'ils ont receuë dans le Ciel, comme nous nous confions en leurs ſuffrages. Par N.S. I.C. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Soldats vertueux.

Saint Saintin I. Evêque de Meaux iij. ſiecle. *Sainte Lutrude Vierge* v. ſiecle. *Saint Sauvin Confeſſeur* vij. ſiecle.

SAinte Thécle que les Saints ont appellé la fille aînée de S. Paul, étoit d'Icone, & fut convertie par les paroles ardentes de ce Docteur des Nations, lors qu'il précha dans cette ville. Elle renonça auſſi-tôt à un mariage qui lui étoit propoſé. Lors que S. Paul fut mis en priſon, elle prodigua tout ce qu'elle avoit de bien, pour achéter la permiſſion de le voir. Elle fut condamnée à eſtre brûlée vive ; mais une groſſe pluïe ſurvint qui eteignit les feux du bucher, où elle étoit entrée courageuſement. Le Juge enſuite la condamna aux lions, qui n'oſérent la toucher. Ces bêtes carnaſſiéres au contraire adorérent leur proïe, & baiſérent les pieds de cette Sainte. Elle ſortit enfin libre de tous ces perils, & alla auſſi-tôt chercher S. Paul dans la Séleucie. Puis elle mourut en paix. Il n'y a point de Saints dans tous les ſiécles, qui n'aïent parlé d'elle avec éloge. L'Egliſe fait encore réciter ſon nom dans le Canon de la Meſſe, & dans les I. *ſiecle.*

priéres qu'on fait pour les fidelles lors qu'ils sont prests de mourir. *S. Adon.*

REFLEXION. *Nous avons encore saint Paul : puis que nous avons dans ses Epitres ces paroles de vie, que sainte Thécle desiroit avec tant d'ardeur. Mais peut-être nous ne les lisons pas, ou nous ne les lisons que froidement.*

LA VRAYE RICHESSE en Dieu.

Faites vous des bourses qui ne s'usent point par le tems. Amassez dans le Ciel un tréſor qui ne perisse jamais. *L'Evangile de saint Luc* xj.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Dieu Tout-puissant, qu'en célébrant chaque année la nouvelle vie que vôtre Vierge & Martyre sainte Thécle a receuë dans le Ciel, nous en recevions de la joïe, & nous nous avancions dans la vertu par l'exemple d'une si grande foi. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour ceux qui sont dans les dangers.

Saint Paxent Martyr iv. siecle. *La B. Eresuite veuve* vij. siecle. *S. Adamnane Abbé en Ecosse* viij. siecle.

XI. *siecle.*

SAint Gerard passa les prémiéres années de sa vie dans la solitude d'un desert, d'où le Roy de Hongrie nommé Etienne le fit sortir, pour l'avoir auprés de lui; & ensuite il le fit Evêque. Ce Prince tres-pieux fut le premier Roy de ce païs-là, qui jusqu'à lui avoit esté gouverné par des Ducs. Aprés sa mort son fils lui succéda. Mais lors que tous les Princes lui prétoient le serment de fidelité, un d'eux le tua, & se fit Roy en sa place, faisant mourir cruellement ceux qui lui paroissoient suspects. Il vint ensuite le jour de Pâque à l'Eglise Episcopale de S. Gérard, & lui fit dire qu'il vouloit qu'il lui mît la couronne sur la tête. Le Saint refusa de le faire; & les autres Evêques qui étoient plus courtisans que lui l'aïant fait, il monta sur un lieu éminent d'où il admonéta le Roy par un Interpréte, & lui représentant les meurtres dont il venoit de se soüiller, le menaça des châtimens de Dieu. Alors ce Roy impie commit des gens pour

l'assassiner, & un homme le perça enfin d'un coup de lance. *Surius.*

REFLEXION. *Quand les perils se presentent à nous, regardons les sans nous étonner; & prions Dieu qu'il nous donne la generosité de ne point flatter les pecheurs.*

LA CORRECTION DES PECHEVRS.

Reprenez ceux qui sont déréglez; consolez ceux qui ont l'esprit abbatu; supportez les foibles.

I. Epître aux Thessalon. v.

ORAISON.

O Dieu, qui justifiez l'impie, & qui ne desirez point la mort du pécheur, nous vous supplions par l'interceßion de saint Gérard vôtre Martyr & Pontife, d'aßister par vôtre bonté d'un secours celeste vos serviteurs qui se confient en vôtre misericorde, & de les conserver toûjours sous vôtre protection. Par N. S. J. Christ vôtre Fils, &c.

Priez pour les Prêtres.

Saint Rustique Ev. de Clermont v. siecle. *S Gérmer Abbé* viij. siecle. *S. Isarn Abbé de saint Victor* x. siecle.

C'Est à l'Espagne que la France est redevable de S. Firmin, premier Evêque d'Amiens. Son pere & sa mere, qui étoient des plus riches & des plus considérables de Panpelune, furent convertis à la Foi par le Prestre Honestus, & ils lui mirent entre les mains leur fils afin qu'il le formât peu à peu dans la pieté. S. Firmin ensuite fut ordonné Prestre. Il vint prêcher à Agen; delà il passa par l'Auvergne; puis il s'arrêta quelque tems a Angers. Il fit luire par tout la lumiére de l'Evangile. Il apprit que la ville de Beauvais souffroit des persécutions cruelles pour le nom de JESUS-CHRIST. Au lieu d'éviter d'y aller, il y courut. Le Préfet Valére fut surpris de son intrépidité, mais il ne le fit pas mourir. Enfin ce Saint alla à Amiens où il convertit en peu de tems trois mille personnes; ce qui fut cause qu'on se saisit de lui, & qu'aïant esté mis en prison, on lui trancha la tête. III. *siecle.*

Surius.

REFLEXION. *Vivons fidellement dans l'œuvre à laquelle nous avons esté engagez ; & soûpirons dans le desir d'aller bien tôt au Ciel de quelque mort qu'il plaise à Dieu de se servir pour nous y faire entrer.*

LA PERSEVERANCE DANS LA FOI

Quant à nous, nous ne sommes point personnes à nous retirer de Dieu, & à nous affoiblir, ce qui seroit nôtre ruïne : mais nous demeurons fermes dans la Foi pour le salut de nos ames.

Epître aux Hébreux x.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & Eternel, faites-nous croître toûjours de plus en plus dans la Foi, dans l'Esperance, & dans vôtre amour ; & parce que la pesanteur de nos propres actions nous accable, fortifiez-nous par l'interceßion du Bienheureux Firmin vôtre Martyr & Pontife. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour vos amis fidelles & pieux.

Saint Princés Ev. de Soissons v. siecle. *S. Aunaire Ev. d'Auxerre* vj. siecle. *S. Soufroi Abbé de Vermouth* viij. siecle.

CE fut à Nicomédie que ces saints Martyrs souffrirent, dans la persécution de Dioclétien. Une personne qui recherchoit sainte Justine en mariage, s'adressa à Cyprien Magicien de profession pour faire par ses sortiléges que sainte Justine l'aimât. Ce Magicien employa tous les secrets de son art, sans que rien lui pût reüssir; & enfin consulta le Demon, qui fut obligé de répondre qu'il avoit toûjours reconnu que les Chrétiens étoient hors de prise à tous les charmes de la magie. Cyprien fut touché jusqu'au fond du cœur; la grace s'y glissa imperceptiblement; & les remontrances de sainte Justine achevérent ce que Dieu avoit commencé. Le Juge fit paroître devant lui l'un & l'autre; il les fit frapper au visage, & commanda ensuite qu'on les déchirât à coups de foüets. Enfin on les jetta dans une chaudiére boüillante, où ils rendirent à Dieu leur bienheureuse ame. *Surius.* III. *siecle.*

REFLEXION. *Que ne prions nous Dieu de nous enchanter heureusement par la force de sa grace, & de tirer notre ame des attaches où elle s'est si long-tems abandonnée.*

LA FVITE DE L'ESPRIT du Monde.

Le monde les a haïs ; parce qu'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal.

L'Evangile de saint Iean xvij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que nous soïons soûtenus par l'assistance continuelle de vos Martyrs saint Cyprien & sainte Fustine, puisque vous regardez toûjours d'un œil favorable ceux à qui vous accordez de tels secours. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui sont dans de mauvais emplois.

Sainte Eutropie veuve v. siecle. *S. Senateur Corévêque, S. Nil Abbé en Italie.*

CEs deux Saints étoient freres encore plus par la grace, que par le sang. Ils embrasserent une même profession, & ils l'exercerent dans un même esprit. Ils étoient d'une noble famille d'Arabie, & en professant la Medecine leur but principal n'étoit pas tant de guerir les corps que les ames. Dieu favorisoit leurs intentions par des miracles qu'il faisoit en leur faveur sur les malades. Lysias Lieutenant de Dioclétien & de Maximien, les fit prendre, & il n'y eut rien que l'on ne mît en usage pour les étrangler. Ils furent jettez liez au fond de la mer; mais la mer rompit leurs chaînes, & les revomit. Le lendemain il les fit jetter dans un grand feu; & la flame se sépara de part & d'autre pour ne leur point nuire. Il les fit tourmenter encore; & enfin il leur fit couper la tête. L'Empereur Justinien aïant depuis esté délivré par eux d'une grande maladie, fit bâtir une Eglise en leur honneur. IV. *siecle.*

S. Gregoire de Tours.

REFLEXION. *Rapportons toûjours le soin du corps à celuy de l'ame ; & ne travaillons en apparence pour l'un, qu'afin de travailler effectivement pour l'autre.*

LA GLOIRE DE DIEV en toutes choses.

JESUS-CHRIST sera encore maintenant comme toûjours glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car si je vis, je ne vis que pour JESUS-CHRIST ; & la mort m'est un gain.

Saint Paul aux Philipp. j.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît, Dieu Tout puissant, que par l'intercession de vos Martyrs saint Cosme & saint Damien, dont nous solennisons la naissance dans le Ciel, nous soions délivrez de tous les maux qui nous menacent. Par N. S. I. Chr qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui soignent les malades.

Saint Elzéar Confesseur xiv. siecle. *S. Florentin & saint Hilaire Martyrs* v. siecle. *S. Ceran Evêque de Paris* vj. siecle.

RIen que sainte Eustoquie fille de l'admirable sainte Paule fût d'une des plus nobles familles de Rome, elle ne tira point vanité d'un avantage dont toutes les filles qui aiment le Monde s'élévent si fort. Elle imita la vertu de sa mere; & son pere étant morte elle traversa les mers, pour aller chercher avec cette sainte Veuve la pauvreté dans Bethléem où elles se retirerent. Leur occupation la plus ordinaire étoit de méditer en paix l'Ecriture Sainte, & de lire les ouvrages de pieté que S. Jerôme leur envoïoit. Il ne se peut dire avec quelle assiduité elle servoit sa mere, lors que ses infirmitez s'augmentérent, & qu'elle approcha de la mort. Les services les plus bas & les plus penibles faisoient sa joïe. Mais enfin il falut qu'elle perdit ce qu'elle avoit de plus cher au monde; aprés quoi elle passa sa vie dans les larmes, & dans le desir de se rejoindre bien-tôt à sainte Paule. *S. Jérome.*

IV. & V. *siecles*

Saint Michel Archange.

REFLEXION. *Si nous avions la grandeur de Dieu presente dans l'esprit, comme la Foi nous la découvre, il nous seroit presque impossible de succomber aux tentations.*

L'OBEISSANCE A DIEV.

Vous couriez si bien dans la voïe de Dieu; qui vous a arrétez dans vôtre course, pour vous empêcher d'obeïr à la verité?

S. Paul aux Galates v.

ORAISON,

O Dieu, qui dispensez par un ordre merveilleux les ministéres des Anges & des hommes; accordez nous de grace, que durant nôtre vie nous soïons fortifiez sur la terre par l'assistance de ceux qui ne cessent jamais de vous rendre leurs services dans le Ciel. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la Paix de l'Europe.

S. Vision Moine vj. siecle. *S. Vulgan Corévêque* vij. siecle. *S. Louvin Ev. de Tréves* viij. siecle.

SAint Jérôme naquit à Stridone ville de la Dalmatie; & ses parens qui étoient riches & de condition, le firent instruire à Rome, où il reçut aussi le Batême. Il vint ensuite en France pour se perfectionner dans ses études, & il la parcourut. Etant de retour auprés de ses proches, il se résolut de les quitter pour passer dans les saints Lieux, avec Héliodore son ami & le compagnon de ses études. Le Démon l'attaqua par des tentations tres-fortes, & il tâcha inutilement de le faire tomber dans l'hérésie des Ariens. Presque jamais aucun Saint n'a plus veillé, plus jeûné, ni plus étudié que lui. Ayant quitté au bout de quatre ans sa bienheureuse solitude, il alla à Constantinople étudier sous saint Grégoire de Nazianze. Il receut ensuite l'Ordre de Prêtrise par les mains de Paulin Archevêque d'Antioche; il vint demeurer quelque tems à Rome; & enfin il retourna à Bethléem où il mourut, aprés

IV. & V siécles.

S. Jérôme Docteur de l'Eglise.

avoir vécu jusqu'à une longue vieillesse.

Marien de Réate.

REFLEXION. *L'étude & les lectures ne sont utiles, qu'à proportion qu'on s'affermit dans la pieté.*

LA LECTVRE DE L'ECRITVRE Sainte.

Tout ce qui est écrit, a esté écrit pour nôtre instruction, afin que nous concevions une esperance ferme par la patience, & par la consolation que les Ecritures nous donnent.

S. Paul aux Romains XV.

ORAISON.

O Dieu, qui avez eu la bonté de donner à vôtre Eglise en la personne de vôtre Confesseur saint Iérôme, un excellent Docteur pour l'explication des saintes Ecritures faites s'il vous plaît, aïant égard à ses mérites & à ses suffrages, que par l'assistance de vôtre grace nous puissions pratiquer ce qu'il a enseigné par paroles & par actions. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu &c.

Priez pour l'instruction de la jeunesse.

Sainte Sophie veuve ij. siecle. *S. Leumier Ev. de Chaalons* vij. siecle. *S. Gandeins enfant Mart.* ix. siecle.

INVO
DES
SAINT
OM

16° 37
vaucheret

L'INVOCATION ET L'IMITATION DES SAINTS

Pour tous les jours de l'année.

QUATRIEME PARTIE,

Qui contient un Extrait de leurs vies : avec des Figures en taille-douce, des Priéres, des Réfléxions, & des Maximes tirées de l'Ecriture-Sainte.

Rendez-vous les imitateurs de ceux qui par leur foi & par leur patience sont devenus les héritiers des promesses de Dieu. *Aux Hébreux ch. vj.*

A PARIS,

Chez GIRARD AUDRAN, Graveur ordinaire du Roy, ruë saint Jacques, aux deux Pilliers d'or.

M. DC. LXXXVII.

Avec Privilege & Approbation.

LA fête de S. Remi que l'Eglise célébre aujourd'hui, n'est pas celle de sa mort, mais seulement celle de sa Translation. Emile son pere & Celinie sa mere, quoi qu'ils fussent déja âgez, obtinrent de Dieu ce fils comme par miracle. Il fut élevé au siége Archiépiscopal de Reims à cause de ses rares vertus, n'aïant encore que vingt-deux ans; & tout le peuple vit un rayon brillant de lumiére qui paroissoit sur sa tête pendant son sacre. Entre autres vertus il faisoit des aumônes prodigieuses Il veilloit beaucoup, il prioit avec ferveur; il faisoit des exhortations vives; & toutes ses maniéres répandoient une odeur de saintеté. Etant à table avec ses domestiques, des oiseaux du voisinage venoient en foule manger dans sa main sans rien craindre. En convertissant le Roy Clovis, il convertit en quelque sorte tout le Roïaume de France. VI. *siecle.*

Fortunat & Hincmare.

REFLEXION. *Que tout ce que nous faisons & tout ce que nous disons ne tende qu'au salut: & ne bornons pas nos pensées à des soins aussi bas, que le sont les choses du monde.*

LE DESIR DV SALVT.

Dieu ne nous a pas choisis pour estre des objets de sa colére, mais pour nous faire acquerir le salut par nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

I. aux Thessal. v.

ORAISON.

DIeu Tout puissant, nous vous prions qu'en cette vénérable solennité de vôtre saint Confesseur & Pontife Remi, il vous plaise de faire croître en nous l'esprit de pieté, & le desir de nôtre salut Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour les Peuples de la France.

Saint Nicet Ev. de Tréves vj siecle. *S. Dodon Abbé* vij. siecle. *Sainte Montaine Abbesse de Ferrieres* viij. siecle.

SAint Leger aïant paſſé ſa jeuneſſe dans des exercices de pieté qui le firent choiſir pour eſtre Abbé de S. Maxence, fut fait depuis Evéque de la ville d'Autun, où il vécut épiſcopalement pendant dix ans. Il fut aprés cela appellé à la Cour par Childeric, qui ne faiſoit plus rien que par ſes avis; mais il ſe trouva des envieux & des ennemis qui ſemérent de la diviſion entre ce Prince & lui. C'eſt pourquoi il ſe retira au Monaſtére de Luxueïl, d'où il fut rappellé par le Roy Thieri, aprés la mort de Childéric. Ainſi il revint à Autun. Alors Ebroïn s'étant fait rétablir dans ſon ancienne dignité de Maire du Palais, & ne pouvant pardonner à S. Leger l'attache qu'il avoit eu aux intereſts de ſon Prince contre ceux qui vouloient abuſer de ſon autorité, ce Miniſtre cruel le fit prendre, & lui fit crever les yeux; aprés quoi l'aïant tenu deux ans entiers dans la puanteur d'un cachot, il lui fit VI. *ſiecle.*

Saint Leger Evêque & Martyr.

couper la langue & les lévres, & enfin la tête.

Les Leçons du Bréviaire de Paris.

REFLEXION. *Apprenons jusqu'où l'on doit porter la fidelité qu'on doit à son Prince, & comment il faut demeurer inébranlable dans son service.*

L'OBEISSANCE AVX PRINCES.

Soïez soûmis, pour l'amour de Dieu, à tout homme qui a du pouvoir sur vous, soit au Roy comme au Souverain, soit aux Gouverneurs comme à ceux qui sont envoïez de sa part.

I. Epître de saint Pierre ij.

ORAISON.

SEigneur accordez-nous, s'il vous plaît, que l'intercession de saint Léger Evêque & Martyr nous donne par tout de la joïe : afin que tandis que nous honorons ses mérites, nous ressentions les effets de son assistance. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion des vindicatifs.

Le saint Ange Gardien. S. Serein Confesseur vij. siecle. *S. Theophile mort pour la deffence de la Foi* viij. siecle.

LEs Donatiſtes ſe donnoient la licence de faire ſouffrir aux Catholiques dans l'Afrique tout ce qu'il leur plaiſoit, lors que le bruit ſe répandit du meurtre ſanglant de l'Evêque Maximien. Etant à l'Autel pour offrir à Dieu les divins Myſtéres, ils exercérent ſur cette ſainte Victime tout ce que leur fureur leur put inſpirer. Il y en eut un d'eux entre autres qui lui donna un coup de poignard dans le ventre. Lors qu'il perdoit ainſi ſon ſang, ils le traînérent impitoïablement par terre; ce qui empécha qu'il ne mourut, la pouſſiére s'amaſſant dans ſa plaie, boûchant toutes les vénes qui étoient ouvertes. Quoi que chacun le crût mort, ils le prirent encore, & l'élevérent ſur une haute tour d'où ils le précipitérent. Mais étant tombé ſur quelque choſe d'aſſez mol, les Catholiques le trouvérent encore vivant, & eurent ſoin de ſes plaïes. Il alla enſuite trouver l'Empereur Honorius, & fut IV. *ſiécle.*

cauſe qu'il fit des loix ſévéres contre les Donatiſtes. *S. Auguſtin.*

REFLEXION. *Les Chrétiens doivent ſouffrir avec un eſprit de patience ce qui ne regarde que leurs perſonnes particulieres, ſans manquer néanmoins de zéle pour tout ce qui regarde l'Egliſe.*

LA PAIX DANS LES MAUX.

Heureux celui qui ſouffre patiemment les tentations & les maux de cette vie, parce que lorſque ſa vertu aura eſté éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promiſe à ceux qu'il aime.

Epître de ſaint Jacques j.

ORAISON.

O Dieu, qui avez abbatu l'orgueil de l'ancien ennemi des hommes par la patience de vôtre Fils unique; accordez-nous s'il vous plaît cette grace que par l'imitation du Bienheureux Maximien vôtre Martyr, nous endurions patiemment les maux qui nous arrivent. Par le même N. S. J. Chr. &c.

Priez pour ceux qui ont beſoin de patience.

Sainte Romaine Mart. iv. ſiecle. *S. Arnon de Mouſſon* vij. ſiecle. *S. Patu Chanoine de Meaux* vij. ſiecle.

Saint François qui étoit né dans la ville d'Aſſiſe, étoit fils d'un aſſez riche Marchand. Il commença d'abord à ſuivre cette profeſſion, évitant néanmoins les pechez auſquels elle eſt ſujette. Une grande maladie dont il guerit, le porta à s'appliquer aux actions de pieté avec plus de ferveur que jamais. Il ne lui tomboit rien entre les mains qu'il ne l'emploiât en aumônes. Il ſortit enfin de la maiſon de ſon pere, & s'alla renfermer dans un autre, où il demeura quelque tems. Puis ayant oüi cette parole de JESUS-CHRIST dans l'Evangile, *Ne poſſedez ny or ny argent, &c.* il ſe reſolut de la pratiquer à la lettre. Il quitta auſſi-tôt ſes habits & ſes ſouliez avec une douzaine de compagnons qui l'imitérent, & alla à Rome, où le Pape Innocent III. approuva ſon Ordre, enſuite d'une viſion qu'il eut ſur ce ſujet. On peut dire qu'il eſt venu comme un autre Jonas prêcher la penitence dans ces derniers ſiecles. *S. Bonaventure.*

XII & XIII. *ſiécle.*

REFLEXION. *Si les Saints ont joint ſouvent une tres-grande penitence avec une tres-grande innocence; que doivent faire les pecheurs ?*

LA PAVVRETE' CONTENTE.

C'eſt une grande richeſſe que la pieté & la moderation d'un eſprit qui ſe contente de ce qui ſuffit : car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il eſt ſans doute que nous n'en pouvons auſſi rien emporter. *I. Epitre à Timothée* vj.

ORAISON.

O *Dieu, qui donnez à vôtre Egliſe des enfans nouveaux par les mérites de ſaint François ; faites nous la grace de mépriſer les choſes de la terre à ſon imitation, & de mettre toûjours nôtre joïe dans la participation de vos dons celeſtes. Par N. S. I. Chriſt vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux qui ont beſoin du don des larmes.

Sainte Aure Vierge vij. ſiecle. *S. Maure Ev. de Verdun* viij. ſiecle. *S. Maufroy Cevéque* viij. ſiecle.

LE pere de S. Placide s'appelloit Tertulle, & il penſa plus à l'élever pour le Ciel que pour la terre. Il le mit donc entre les mains de S. Benoît, qui étoit alors dans une tres-grande reputation; & il n'y eut guéres de Religieux qui entrât mieux dans l'eſprit de ce S. Patriarche que ce jeune Novice. S. Benoît lui aïant ordonné d'aller puiſer de l'eau dans un lac, il y courut par obeïſſance avec tant de précipitation qu'il tomba dedans. S. Benoît qui eut revelation de ce qui ſe paſſoit, dit à S. Maur d'aller promtement le ſecourir; & S. Maur ſans penſer à ce qu'il faiſoit, marcha ſur l'eau du lac comme ſur la terre, Dieu renouvellant le même miracle qu'il avoit fait en faveur de S. Pierre. Ce que S. Benoît attribua par humilité à la grande foi de S. Maur, & S. Maur aux mérites de S. Benoît. Ainſi Placide fut ſauvé de ce danger, & enſuite donna ſa vie pour la Confeſſion du nom de JESUS-CHRIST. V. & VI. *ſiecles*

S. Grégoire le Grand.

REFLEXION. *Dieu afflige ceux qui lui ſont les plus fidelles, & le ſacrifice de leur vie couronne ſouvent leur retraite & leur penitence.*

LA HAINE ET LE MEPRIS du monde.

Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui ſeroit à lui. Ils vous feront toutes ces choſes à cauſe de mon nom.

L'Evangile de ſaint Iean XV.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de ſolenniſer la fête de vos ſaints Martyrs Placide & ſes Compagnons : faites que nous leur ſoïons unis dans l'eternelle felicité. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ont beſoin de ferveur.

Sainte Mamelte lapidée en Perſe v. ſiecle.
Saint Apollinaire Ev. de Valence vj. ſiecle.
S. Meinon Diacre. ix. ſiecle.

DIeu prévint de ſes graces S. Bruno dés ſa plus tendre jeuneſſe. Il étoit de Cologne, & on l'envoïa à Paris pour s'y rendre habile dans les ſciences. Sa réputation lui fit offrir de toutes parts des dignitez Eccleſiaſtiques ; mais il n'accepta qu'un Canonicat de Reims. Enſuite il reſolut avec ſix autres perſonnes de renoncer au monde, & quelle que ſoit la cauſe qui le détermina, il vint trouver S. Hugues Evéque de Grenoble, qui leur donna avec joïe pour leur retraite quelques montagnes affreuſes de ſon Diocéſe, & que l'on appelloit Chartreuſes. Le Pape Urbain II. qui avoit eſté ſon diſciple eut beſoin de ſes conſeils, & le tira du fond de ſa ſolitude. Mais lors que ces affaires furent achevées, il entra dans une autre ſolitude encore plus affreuſe, en un lieu de la Calabre, où il rendit enfin ſon ame à Dieu. *Guigues.* XI. *ſiecle.*

REFLEXION. *Renonçons avec joïe aux choſes de la terre, afin de ne nous attacher qu'à Dieu ſeul.*

LA PRVDENTE SIMPLICITE'.

Je deſire que vous ſoïez ſages dans le bien, & ſimples dans le mal. Que le Dieu de paix briſe bien-tôt Satan ſous vos pieds.

S Paul aux Romains xvj.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que nous ſoïons aidez par l'interceſſion de vôtre Confeſſeur ſaint Bruno, afin que reconnoiſſant la grandeur des offenſes que nous avons commiſes contre vôtre Majeſté, nous en obtenions le pardon par ſes mérites & par ſes prieres. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour l'Ordre des Chartreux.

Sainte Foi Vierge & Mart. iv. ſiecle. *Sainte Enyme Vierge* vj. ſiecle. *S. Pardou Abbé de Guret* viij. ſiecle.

LEs deux Saints que l'Eglise invoque aujourd'hui étoient Romains & de condition. Ils demeurerent fermes contre les promesses trompeuses dont les Tyrans se servirent pour tâcher de les gagner. Bacchus fut déchiré à coups de nerfs de bœuf, & il mourut dans ce tourment. Sergius fut obligé de chausser des brodequins pleins de clous, & de marcher ainsi chaussé pendant un tres-long chemin ; aprés quoi il fut condamné à avoir la tête tranchée. C'est de lui que la ville de Sergiopolis a pris son nom. Chosroës Roy de Perse l'assiégeant connut qu'elle étoit protegée par ce Saint, dont il devint l'admirateur. Il fit donc retirer son armée, honora ses cendres, & au lieu de piller son Eglise il l'enrichit par de nouveaux dons qu'il y fit. *Evagre.* III. *siecle.*

REFLEXION. *Plusieurs aujourd'hui en honorant les Eglises, les Autels & les saintes Reliques, le font avec tant de vanité, qu'ils pensent plûtôt à s'honorer eux-mêmes, qu'à honorer Dieu & les Saints.*

LE SACRIFICE DE NOUS-mêmes.

Je vous conjure par la misericorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, & agreable à ses yeux, pour lui rendre un culte raisonnable & spirituel.

S. Paul aux Romains xij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que les mérites de vos Martyrs saint Serge & saint Bache nous servent pour nous obtenir la grace de vous aimer toûjours avec ardeur. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Bienfaicteurs de l'Eglise.

Saint Pallais Ev. de Xaintes vj. siecle. *S. Oust Prêtre* vj. siecle. *S. Leopardin Moine* vij. siecle.

LE celebre Evêque Nonne, préchant à Antioche convertit sainte Pelagie, qui étoit une courtisane fameuse dont la beauté enchantoit tous les jeunes gens. Aprés sa conversion elle fit faire un inventaire exact de ses perles, de ses pierreries, & en un mot de tous ses biens, qu'elle fit mettre entre les mains de l'Evêque Nonne pour être emploïez à de saints usages. Elle s'éleva au dessus de la foiblesse de son sexe. Elle prit un cilice; elle devint impitoïable contre elle-même, & s'en alla inconnuë & déguisée jusqu'à Jerusalem, où s'étant fait une petite cellule sur la montagne des Oliviers, elle s'y renferma & y vécut enfin jusqu'à la mort dans les exercices de la penitence, & sans voir personne. *Jacques le Diacre.*

V. *siecle.*

REFLEXION. *Ne nous croïons pas dans une parfaite ſanté, parce que nous ne voïons pas dans nous des crimes infames. Nos péchez interieurs & ſpirituels n'ont pas moins beſoin du Médecin.*

L'HORREVR DE L'IMPVRETE'.

Ne ſçavez-vous pas que vos corps ſont les membres de JESUS-CHRIST? Arracherai-je donc à JESUS-CHRIST ſes propres mémbres pour les faire devenir les membres d'une proſtituée?

I. Epître aux Corinth. vj.

ORAISON.

SEigneur, qui eſtes nôtre Dieu, nous vous prions par l'interceſſion de ſainte Pélagie, qu'il vous plaiſe purifier nos ames des penſées impures, & de les conſerver ſans eſtre bleſſées: afin que vous daigniez faire de nous une demeure qui ſoit digne du ſaint Eſprit. Par N. S. I. Chriſt vôtre Fils, &c.

Priez pour la converſion des femmes débauchées.

S. Ivet Ev. de Roüen v. ſiecle. *S. Caltrie Ev. de Chartres* vj. ſiecle. *S. Amour Diacre* viij. ſiec.

PAris eſt redevable à S. Denis de la Foi qui regne aujourd'hui dans cette grande ville, où il vint l'annoncer avec un courage intrépide. Il y établit une Egliſe, & il ordonna des Prêtres & des Clercs pour la ſervir. Ainſi peu à peu les Pariſiens embraſſérent la Foi autant par la force des Prédications de S. Denis que par celle de ſes miracles. Les Prêtres des Idoles regretérent avec larmes l'abolition du faux culte où ils étoient engagez, & ils ſuſcitérent tout d'un coup une perſécution ſanglante contre lui. Aïant donc trouvé S. Denis à Paris avec ſes Compagnons, ils eſſaïérent en vain de les épouvanter par des menaces; on les tourmenta enſuite par une infinité de ſupplices; & enfin le glaive fit paſſer au Ciel leurs bien-heureuſes ames l'an deux cens ſoixante & quinze. II. *ſiecle.*

Les Leçons du Bréviaire de Paris.

REFLEXION. *Pourquoi appellons-nous nos Apôtres les saints qui nous ont annoncé Iesus-Christ, si nous ne pratiquons par nos œuvres la foi qu'ils ont scellée de leur sang ?*

LA FOI ET LES OEVVRES.

Comme le corps est mort lors qu'il est sans ame ; ainsi la Foi est morte lors qu'elle est sans œuvres. *Epître de saint Iacques* ij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez rempli en ce jour vôtre Martyr & Pontife saint Denis de force & de constance, pour endurer le martyre, & qui lui avez daigné donner pour compagnons Rustique & Eleuthére, afin d'annoncer vôtre gloire aux Gentils ; faites que pour l'amour de vôtre Majesté nous mépriſions à leur imitation la prosperité du monde, & que nous n'en craignions point les maux. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour ceux qui préchent l'Evangile aux Infidelles.

Les saints Rustique Prêtre & Eleuthére Diacre, Martyrs, ij siecle. *Sainte Publie veuve* iv. siecle. *S. Andronique Solitaire* iv. siecle.

LE grand Evêque de Piombino en Toscane S. Cerboney, avoit entre autres vertus celle de l'hospitalité qui est si recommandée par S. Paul, mais qui est maintenant si peu connuë. Cette vertu même pensa lui couter la vie; car un jour ce saint Evêque retira des soldats, qui n'avoient aucun lieu où ils pussent loger; ce qui fut aussi-tôt rapporté au Roy des Gots Totila, qui regarda saint Cerboney cõme un homme perfide qui favorisoit ses ennemis. Ce Roy barbare le condamna donc à être déchiré par les bêtes farouches en presence de son armée. Mais l'ours fur ieux qu'on lâcha sur lui oublia sa cruauté naturelle, & ne fit que lui lécher humblement les pieds. Ainsi l'admiration succeda à la haine, & le Roy même tout impie qu'il étoit, fut obligé d'honorer ce Saint, dont Dieu manifestoit la vertu. V. *siécle.*

Les Dialogues de saint Grégoire.

REFLEXION. *Aimons à pratiquer toûjours la vertu, quand méme il en pourroit arriver pour nous de fâcheuſes ſuites, & abandonnons à Dieu les evenemens.*

LES OEVVRES DE MISERICORDE.

Bienheureux ceux qui ſont miſéricordieux ; parce qu'ils ſeront traitez avec miſéricorde.

L'Evangile de ſaint Matthieu v.

ORAISON.

O *Dieu, qui recompenſez les ames fidelles, faites que par les priéres du Bienheureux Cerboney vôtre Confeſſeur & Pontife, vôtre grace nous prévienne, & nous accompagne toûjours, & qu'elle nous applique ſans ceſſe aux exercices des œuvres de pieté. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour ceux qui logent les voïageurs.

Sainte Téléchilde Vierge vij. ſiecle. *Sainte Tanche Vierge* vij. ſiecle. *S. Audri Ev. de Sens* viij. & ix. ſiecle.

SAint Gomer a esté tellement dégagé du monde dans l'état même du mariage, que rien ne l'empêchoit de joüir de Dieu. Il jeûnoit, veilloit, & châtioit son corps. Il étoit d'une tres-bonne famille de Brabant. Ses proches l'engagérent à venir à la Cour aupres du Roy Pepin, qu'il servit fidellement à la guerre pendant neuf ans. Il n'opposa à l'humeur fâcheuse de sa femme qu'une grande patience, en tout ce qui le regardoit: mais il ne souffrit pas de même les vexations & les cruautez qu'elle exerça en son absence sur ses domestiques. Il les en délivra avec tendresse, & les consola comme un bon pere. Enfin un Ange lui étant apparu pendant la nuit, & lui aïant montré une solitude, il s'y retira pour y finir ses jours. Dans une grande sécheresse il frapa de son bâton la terre, d'où il sortit aussi-tôt une source d'eau. *Surius.* VII. *siécle.*

REFLEXION. *Que les Grands ne croïent point se rabaisser en prenant soin de leurs domestiques, & qu'ils les regardent comme des Chrétiens qui sont avec eux les serviteurs de Iesus-Christ.*

LE SOIN DES DOMESTIQVES.

Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & particuliérement de ceux de sa maison, il renonce à la Foi, & est pire qu'un infidelle.

I. Epître à Timothée v.

ORAISON.

SEigneur, nous vous supplions que la Féte de saint Gomer vôtre Confesseur nous rende agréables à vôtre bonté; & délivrez nous de tous nos pechez en consideration des mérites & de l'intercession de celui qui vous a dignement servi. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour l'union des personnes mariées.

Saint Taraque & saint Probe Martyrs iv. siecle. *Saint Agilbert Ev. de Paris* vij. siecle. *Sainte Iulienne Vierge Abbesse de Poissi* vij. siecle.

L'Angleterre a eſté pour le moins auſſi fertile en de grands Saints, que les autres Roiaumes du monde. Lors que S. Vvilfrid eut quatorze ans, le monde lui déplut, & il s'enferma dans le Monaſtére de Lindesfarne, où il paſſa quelques années. Il fit enſuite un voïage à Rome, & en y allant aïant connu l'Evéque de Lyon nommé Dauphin, il s'arréta auprés de lui à ſon retour, & fut un de ſes Clercs. Mais Ebroïn, ce Miniſtre impie qui ne pouvoit ſouffrir rien de bon & de ſaint, aïant fait tuer Dauphin & pluſieurs autres Evéques, S. Vvilfrid s'en retourna en Angleterre, & porta la Regle de S. Benoît dans la partie Septentrionale de cette Iſle, où elle n'étoit pas encore en uſage. Aprés il fut fait Evéque d'York, & aprés de grandes perſécutions il mourut en paix.

VII. & VIII. ſiécles.

Béde.

REFLEXION. *Recevez avec une égalité toûjours uniforme tout ce qui vous arrivera de bien ou de mal, & vous trouverez la paix dans les plus grandes agitations.*

LA PAIX INTERIEVRE.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, garde vos cœurs & vos esprits en JESUS-CHRIST. *S. Paul aux Philipp* iv.

ORAISON.

NOus vous prions, ô Dieu tres-misericordieux, de nous faire la grace qu'en célébrant cette fête de saint Vuilfrid vôtre Confesseur & Pontife nous recevions le secours de vôtre protection contre tous les maux & les accidens du monde. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour ceux qui ont besoin de consolation.

Saint Ediſtie Mart. iij. siecle. S. Pion Prêtre à Bourges. S. Opille Confesseur à Plaisance en Italie.

SAINT VENANT *Abbé.* 13. Oct.

SAint Venant étoit de Bourges de tres-honnête famille, & de parens Catholiques. Etant sur le point de se marier, & vivant dans un luxe qui faisoit voir la molesse de son ame, il alla un jour dans le Monastére de S. Martin. La sage conduite de l'Abbé Silvain le frappa jusqu'au fond du cœur; il se jetta à ses pieds, & lui dit ce qui se passoit dans son ame. Ensuite il fit paroître tant d'humilité dans ce Monastére, qu'il gagna le cœur de tous. C'est pourquoi l'Abbé étant mort, personne n'hesita, & il fut choisi pour Abbé. Il avoit une merveilleuse dévotion pendant la sainte Messe. Les Démons le tourmentoient souvent, & un jour comme il rentroit dans sa cellule, il trouva qu'elle en étoit toute pleine. Il leur commanda d'en sortir, & aussi-tôt ils disparurent comme de la fumée. V. *siec.*

S. Grégoire de Tours.

REFLEXION. *Conservons nôtre attache aux sens & aux plaisirs, avec la temperance & le mépris que les Saints ont eu pour les voluptez, & apprehendons que Dieu ne pardonne pas à nôtre molesse & à nôtre lâcheté.*

LE DESIR DE LA PENITENCE.

Ne vous conformez point au siécle présent; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de vôtre esprit, afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu.

S Paul aux Romains xij.

ORAISON.

NOus vous supplions, Seigneur, que l'intercession de Saint Venant Abbé nous soit favorable, & nous obtienne le pardon de nos pechez. Par N. S. J Chr qui estant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit il.

Priez pour ceux qui aiment encore le Monde.

S. Theophile Evéque d'Antioche. ij. siécle. *Les SS. Martyrs Fauste, Ianvier, & Martial.* iij. siecle. *S Giraut Baron d'Orillac.* xij. siecle.

S. FORTUNAT *Evêque.*

14. Oct.

SAint Fortunat étoit un homme extraordinairement appliqué à la priére, par le moïen de laquelle il obtint de Dieu toutes sortes de graces. Entre autres miracles que Dieu fit par ce S. Evêque, il arriva qu'un jour que se devoit faire la Dédicace d'une Eglise consacrée à la mémoire de saint Sebastien, une jeune femme invitée par sa belle-mere, dont elle venoit d'épouser le fils, n'osa pas refuser d'assister à cette cérémonie, quoi que la nuit précédente son incontinence l'en eût renduë indigne. C'est pourquoi aussi-tôt que les Reliques de S. Sebastien furent apportées, elle commença à sentir de grandes agitations, dont les parens effaïérent de la guérir par des sortiléges; mais son mal qui devint plus furieux ne céda enfin qu'à la force des priéres de S. Fortunat. VI. *siécle.*

Les Dialogues de saint Grégoire.

REFLEXION. *Le Démon nous représente souvent à nous-mêmes comme purs & innocens, lorsque nous sommes impurs & souillez devant Dieu.*

LA TEMPERANCE EN TOUT état.

Le temps est court; & ainsi que ceux-mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant point: ceux qui achettent, comme ne possedant point; & ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point: car la figure de ce monde passe.

I. Epître aux Corinthiens vii.

ORAISON.

DIeu tout puissant regardez nôtre foiblesse & parce que la pesanteur de nos propres actions nous accable faites que nous soions protegez par l'intercession de Saint Fortunat vôtre Confesseur & Pontife par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui ont besoin de continence & de pureté.

Sainte Menehoud vierge v. siecle
S. Donatien Evêque de Rheims iv. siecle.
S. Dominique l'Encuirassé xj. siecle.

SAINTE THERESE Vierge. 15. Oct.

SAinte Théréſe, la gloire de l'Eſpagne & de toute l'Egliſe dans ces derniers ſiécles, ſe ſentant prevenuë des graces de Dieu, penſa à prendre l'habit de Religieuſe. Elle reconnut bien-tôt aprés, que les Religions relâchées ſont capables de faire quelquefois plus de mal que de bien. Car dans la reforme qu'elle entreprit, elle eut à eſſuïer des combats & des perſecutions qu'on ne peut dire. Il n'y eut point de calomnie dont on ne la noircit. Elle paſſa pour une perſonne ſéduite, pour une viſionaire, & pour une novatrice qu'il faloit renfermer. On joignit à ces médiſances des traitemens ignominieux & ſéveres, & on engagea dans cette perſécution les Puiſſances ſéculiéres & Eccleſiaſtiques. Mais enfin aprés ces orages, Dieu rendit la ſérenité & la paix, & elle établit cette Reforme, qui a fait depuis de ſi grands fruits. XVI. *ſiecle.*

L'Hiſtoire de ſa vie.

REFLEXION. *Jesus Christ a commencé de vaincre les contradictions des hommes & il nous a appris à les souffrir.*

LA FVITE DV IVGEMENT temeraire.

Ne jugez pas selon l'apparence, mais juez selon la justice. *L'Evangile de saint Jean.*

ORAISON.

FAuorez-nous, ô Dieu qui êtes nôtre salut; afin que comme la feste de vôtre vierge sainte Therese nous donne de la joye, nous y recevions aussi la nourriture de sa doctrine celeste avec la ferveur d'une sainte devotion. Par N. S. I. Chr vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la conversion des Envieux.

S. Severe Evéque de Tréves v. siecle.
S. Barse éxilé en Egypte iv. siecle.
S. Lonard solitaire v. siecle.

SAint Gal fameux disciple de S. Colomban étoit comme lui d'Hibernie, & il le suivit en France, pour y trouver une solitude où ils pussent être inconnus. S. Colomban vint à Luxeux vieille maison ruïnée, & y bâtit un Monastére. Mais quelque tems aprés la Reine Brunehaut l'obligea de sortir du Roïaume. S. Gal le suivit dans ses voïages, puis une maladie qu'il eut les aïant séparez, S Gal vint en Bourgogne où le Roi Sigebert lui fit accueil, & lui donna un lieu pour y bâtir un Monastére qu'il dota. S. Gal refusa d'être Abbé de Luxeux ; il refusa aussi plusieurs fois des Evêchez ; & aïant gueri miraculeusement la fille du Duc Gonzague qui étoit possédée, il n'accepta plusieurs vases d'or que ce Duc lui donna, que pour les distribuer à l'heure même aux pauvres. VII. *siecle.*

Strabon.

REFLEXION. *Le vrai esprit des Religieux est d'avoir autant d'amour pour la pauvreté, que les avares en ont pour leur or.*

LE RENONCEMENT A SOY-même.

Si quelqu'un veut venir aprés moy, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, & qu'il me suive. *L'Evangile de S. Luc*, ix.

ORAISON.

SEigneur, nous vous supplions de nous faire la grace, que par l'intercession de saint Gal Abbé nous reconnoissions en nous des marques de sa vie, & que nous nous avancions de plus en plus dans la voye de la redemption eternelle. Par N. S. I. Chr. &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui font l'aumône.

S. Mommolin Evéque de Noyon vij. siecle.
S Maimbeu Evéque d'Angers vij. siecle.
S. Bertrand Archidiacre de Toulouse xij siecle.

MArtinien, Saturien, & deux de leurs fréres étoient tous quatre esclaves d'un seigneur Vandale, qui fit épouser à Martinien une servante de JESUS-CHRIST nommée Maxime qui étoit esclave avec eux. Elle lui persuada & à ses trois fréres de se donner entierement à Dieu, qu'elle avoit choisi pour son unique Epoux. Ainsi elle se retira dans un Monastere de filles, & eux ailleurs. Mais le Vandale les aïant decouverts, ils furent tourmentez par divers supli es. Ensuite on laissa aller Maxime où elle voulut, & elle fut depuis Superieure de plusieurs Vierges. Pour Martinien, Saturien & leurs freres, le Roy Genseric les relégua parmi les Maures, où ils firent connoître le vrai Dieu. Mais enfin ces idolâtres les attachérent par les pieds à la queuë de quatre chevaux indomptez, & ils moururent dans ce martyre en priant & en chantant des Cantiques. V. *siécle.*

Victor d'Utique.

REFLEXION, *Que n'avons-nous quelque chose de ce plaisir interieur, qui empêche de sentir les maux de cette vie par l'esperance de l'autre!*

LA IOIE CHRETIENNE.

Nous ne cessons de demander à Dieu, que vous soïez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perseverante accompagnée de joïe. *S. Paul aux Coloss. 1.*

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de solenniser la Fête de vos saints Martyrs Martinien & Saturien, faites que nous puissions dans l'éternité joüir de la contemplation de vôtre gloire, qui fait nôtre veritable joïe & nôtre souveraine felicité. Par N.S. I. Christ vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour les Esclaves Chrétiens.

Saint Héron Evêque ij. siecle. *Saint Florent Ev. d'Orange* vj. siecle. *Sainte Anstrude Vierge à Laon* vij. siecle.

SAint Luc à eſté Medecin, ſelon que S. Paul l'appelle lui-même. Il n'a point eſte du nombre des Apôtres, non plus que ſaint Marc, mais l'un de leurs Diſciples. Saint Jérôme dit qu'il étoit d'Antioche, & l'Egliſe dit de lui; qu'il a porté ſans ceſſe ſur ſon corps la mortification de la Croix. En effet aïant eſté toûjours extrémement lié avec ſaint Paul, il eſtoit toûjours comme lui environné de l'ombre de la mort, & éprouvé par de terribles ſouffrances. Les autres Diſciples mêmes de cet Apôtre l'aïant abandonné, S. Luc demeura auprés de lui. Auſſi S. Paul lui donne le non de *tres-cher*. C'eſt à lui que nous ſommes redevables d'un des quatre Evangiles & des Actes des Apôtres, que nous devons regarder comme écrits pour nous. I. *ſiecle.*

S. Paul.

REFLEXION. *Réveillons dans nous l'eſprit du Chriſtianiſme, & tâchons de le puiſer dans la lecture aſſiduë de l'Evangile.*

Et lorſque cette Lettre aura eſté luë parmi vous, aïez ſoin qu'elle ſoit luë auſſi dans l'Egliſe de Laodicée, & qu'on vous liſe de même celle des Laodicéens. *Epître aux Coloſſ.* iv.

ORAISON.

FAites s'il vous plaît que vôtre Evangeliſte ſaint Luc intercede pour nous, lequel a toûjours porté ſur ſon corps la mortification de la Croix pour la gloire de vôtre nom. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainſi ſoit-il.

Priez pour les Medecins.

Saint Iulien Sabbas Confeſſeur iv. ſiecle.
A Beauvais S. Iuſte enfant Martyr iv. ſiecle.
Saint Monon tué à Naſſau par des voleurs.

SAint Aquilin étoit de Baïeux engagé dans le mariage, & faisoit profession des armes, étant de naissance noble. Sa femme qui l'aimoit tendrement, fit vœu à Dieu, que si il revenoit de la guerre où il étoit allé, elle passeroit une année entiére dans la continence. S. Aquilin à son retour bien loin de changer rien à ce qu'elle avoit fait, la porta à faire plus, & à étendre cette resolution à tout le reste de leur vie. Ils furent plus que jamais détachez de leurs biens; ils jeûnérent, firent de grandes aumônes, & sous un habit du monde cachérent une vie tres penitente. Enfin Eternus Evéque d'Evreux étant mort, tout le monde unanimement voulut avoir Aquilin pour Evéque. On le prit par force, & il vécut quarante-deux ans dans l'Episcopat. VII. *siécle.*

Dans sa vie écrite par un Evêque d'Evreux.

Saint Aquilin Evéque.

REFLEXION. *Si nous étions plus Chrétiens, nous serions plus touchez de ces exemples, & nous apprendrions du moins à ne nous pas attacher si fort aux biens & aux plaisirs.*

LES MORTIFICATIONS volontaires.

Affligez-vous volontairement vous-mêmes. Soïez dans le duëil & dans les larmes. Que vôtre ris se change en pleurs, & vôtre joïe en tristesse.

Epître de S. Jacques IV.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prieres que nous vous présentons en cette Fête de votre saint Confesseur & Pontife Aquilin; & faites qu'étant dégagez des affections de la terre, nous passions au desir du Ciel. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour ceux qui tendent à la perfection.

S. Levange Evéque de Senlis. Saint Didier de Brêne VIJ. *siecle. S. Enoch Ev. d'Yorc Mart.*

JUlien l'Apoſtat s'aviſa d'un artifice étrange pour ſéduire un grand nombre de Chrétiens qui faiſoient profeſſion des armes. Il s'aſſit ſur ſon trône pour leur donner lui-même leur païe, il avoit à ſes côtez un autel profane, il commanda à tous ſes ſoldats qu'en recevant d'une main l'argent, ils miſſent de l'autre de l'encens ſur les charbons ardens qui étoient là. Pluſieurs ne s'apperceurent pas de cette malice, mais auſſi-tôt qu'on la leur eut fait reconnoître, ils allérent généreuſement au Palais de l'Empereur proteſter contre cette tromperie. Alors Artéme, homme conſiderable dans l'armée en parla librement à Julien, qui ſçachant d'ailleurs qu'il avoit briſé pluſieurs idoles, lui fit couper la tête. *Théodoret.* IV. *ſiécle.*

REFLEXION. *Les gens du monde auroient*

blâmé ces genereux soldats, & auroient dit qu'ils pouvoient cacher leurs sentimens, de peur de contrevenir aux ordres de Iulien. Mais celui qui croit de cœur, ne veut pas tenir la verité captive.

LA FVITE DV MENSONGE.

Je ne vous ai pas écrit comme à des personnes qui ne connuissent pas la verité, mais comme à ceux qui la connoissent, & qui sçavent que nul mensonge ne vient de la verité.

I. Epître de S. Iean ij.

ORAISON,

DIeu Tout-puissant, accordez-nous s'il vous plaît cette grace, que par l'imitation du bien-heureux Arthemius vôtre Martyr nôtre volonté ne soit consacrée qu'à vous seul, & que nous servions vôtre Majesté divine avec la fidelité d'un cœur sincere. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c. Ainsi soit-il.

Priez pour la conversion des faux prudens du siecle.

Saint Caprais Evêque d'Agen & Martyr iv. siecle. *S. Sandou Confesseur* vij. siecle. *S. Alderald Chanoine de Troyes* x. siecle.

SAint Hilarion naquit de parens idolâtres, & sortit d'eux comme la rose sort des épines. Il étoit de la Palestine & d'un lieu voisin de Gaze. Il fut instruit en toutes sortes de sciences à Alexandrie ; mais avant quinze ans il renonça à toutes les vanitez du siécle & à ses biens. Il passa deux mois auprés de S. Antoine, puis se retira dans une affreuse solitude en son païs. Plus il avançoit en âge, plus il redoubloit ses jeûnes & ses austeritez. Il sçavoit l'Ecriture par cœur ; il ne lava jamais le sac dont il s'étoit couvert ; & depuis soixante & quarre ans jusqu'à quatre-vingt, il ne mangea plus de pain. Enfin il mourut dans l'isle de Cypre, & rendit l'esprit en disant ces paroles : *Sors mon ame, de quoi as-tu peur ? tu as servi* JESUS-CHRIST *prés de soixante & dix ans, & tu crains la mort ?* VI. *siécle.*

S. Jérôme.

REFLEXION. *Il vaut mieux passer de la crainte & de la fraïeur dans la paix & dans la tranquillité, que de passer d'une fausse paix dans la fraïeur & les tremblemens.*

LA CRAINTE SALVTAIRE.

Aïez soin de vivre dans la crainte durant le tems que vous demeurerez comme étranger sur la terre.

I. Epître de S. Pierre j.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prieres que nous vous présentons dans la solennité du S. Abbé Hilarion, afin que ne nous appuyant que sur l'unique esperance de vôtre grace celeste, nous soïons toûjours soûtenus par vôtre divine protection. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c Ainsi soit il.

Priez pour la conversion de ceux qui oublient Dieu.

Sainte Vrsule & ses Compagnes iv. siecle.
Sainte Celigne Vierge à Meaux.
S. Condé, Moine vij. siecle.

SAint Marc que l'Eglise nous propose aujourd'hui, a esté le premier Evêque de Jérusalem choisi d'entre les Gentils. Il est loüé pour sa piété & pour sa science. Depuis saint Jacques le Mineur jusqu'à lui, tous les Evéques de cette ville au nombre de quinze avoient esté tirez des Juifs. Mais l'incredulité de cette nation ingrate, & le mépris qu'elle avoit toûjours faite des graces de Dieu, aïant mis le comble à ses pechez, tous les Juifs enfin furent obligez de sortir de Jérusalem, pour laisser peupler cette ville aux Gentils. Ce fut sous l'Empire d'Adrien, qu'on lui ôta jusqu'à son nom qu'il changea en celui d'Elia, à cause qu'il s'appelloit Elius Adrianus. S. Marc comprit par ce châtiment quelle reconnoissance nous devons aux graces de Dieu, & il receut enfin sous l'Empereur Antonin la couronne de Martyr. *Eusebe.* II. *siecle.*

REFLEXION. *Les Iuifs que Dieu avoit favorisez de plus de graces, ont été enfin les plus malheureux de tous, n'aïant pas embrassé avec reconnoissance les moïens de leur salut.*

ACTION DE GRACES.

Toutes choses sont pour vous, afin que plus la grace se répand avec abondance, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire, par les témoignages de reconnoissance qui lui en seront rendus par plusieurs. *II. Epître aux Corinthiens* v.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant faites s'il vous plaît, qu'en vous rendant graces des dons que nous avons reçûs de vôtre bonté nous en recevions encore de plus grands par l'intercession du bien-heureux Marc vôtre Confesseur & Pontife. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour la conversion des Iuifs.

Saint Melon Evéque de Roüen iij. siecle.
Sainte Salomé mere de saint Jacques j. siecle.
Saint Moran Evéque de Rennes viij. siecle.

SAint Severin que l'Egliſe honore aujourd'hui étoit de Bordeaux, d'une noble famille ; & il fut diſciple & grand ami de S. Martin. L'Evéque de Cologne étant devenu Arien, on ne trouva perſonne qui fût plus digne que S. Severin pour mettre à ſa place. Tout ſon ſoin auſſi-tôt fut de déraciner l'yvraïe que ſon Prédéceſſeur avoit ſemée. Il n'y a que Dieu qui ſçache les peines qu'il eut à endurer dans cette grande entrepriſe. Toutes les converſions qu'il a faites, en faiſant paſſer les ames de l'Arianiſme dans la verité Catholique, ſont autant d'aveugles qu'il a éclairez, & autant de malades qu'il a gueris. Enfin étant allé faire un voïage à Bordeaux il y mourut. S. Amand qui en étoit Evéque l'y fit faire les fonctions Epiſcopales ; & aprés ſa mort le fit enterrer magnifiquement, & cette ville-là a partagé depuis ſes Reliques avec la ville de Cologne. *S. Grégoire de Tours.* IV. *ſiecle.*

REFLEXION. *La résurrection des ames doit être plus estimée que la résurrection des corps. Ce sont ces miracles invisibles que nous devons souhaiter, & pour nous & pour les autres.*

LE ZELE POVR LA PVRETE' de la Foi.

Je vous exhorte à combatre pour la Foi qui a été une fois laissée par tradition aux Saints.

Epître Catholique de S. Jude.

ORAISON.

SEigneur, *honorant la gloire éternelle de vôtre Confesseur & Pontife saint Severin, accordez-nous par vôtre grace, que comme nous connoissons la verité, nous menions une vie conforme à ce qu'elle enseigne. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour ceux qui travaillent à la conversion des Héretiques.

S. Théodorit Martyr iv. siecle.
S. Romain Evêque de Roüen vij. siecle.
Saint Lugle & saint Zuglien Mart. v siecle.

SAint Magloire étoit Anglois, & parent assez proche de saint Samson, avec qui il fut élevé dans la vie Monastique. Il le suivit en France, & ils s'arrêtérent dans la Bretagne, où le Roi Childebert engagea S. Samson à estre Evesque de Dol dans cette Province. Quelques années aprés S. Samson étant mort, Magloire lui succeda; comme il avoit prédit lui-même. Il se signala entre autres vertus par l'amour de la chasteté. Son abstinence étoit grande. Il ne mangeoit rien ni les Mercredis, ny les Vendredis; & n'avoit point de ces lits voluptueux que les Evêques ont ordinairement. Il n'affectoit point trop de négligence dans ses habits, mais aussi il n'étoit point vétu d'habits délicats, & pleins de molesse; & ne s'accordoit aucunes superfluïtez. Il mourut dans le desert où il s'étoit retiré, aprés avoir renoncé à l'Episcopat. VII. siecle.

Mabillon.

REFLEXION. *Nous ſommes toûjours trop indulgens pour nous mêmes, & ce que nous feignons donner à la neceſſité, eſt ſouvent pour la volupté.*

LE RETRANCHEMENT du ſuperflu.

C'eſt une grande richeſſe que la pieté & la moderation d'un eſprit qui ſe contente de ce qui ſuffit. *I. Epître à Timothée* vj.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que nous ne ſoïons point privez de la charitable priere de votre ſaint Confeſſeur & Pontife Magloire; afin que par le ſecours de vôtre grace, nous paſſions de telle ſorte par les biens temporels, que nous ne perdions pas les éternels. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Evéques.

S. Prode Evéque de Conſtantinople v. ſiecle.
Saint Fromond Martyr en Normandie.
Saint Senoch Abbé à Loches.

VOici deux Saints qui n'ont point rougi de la pauvreté du Fils de Dieu. Crépin & Crépinien étoient deux frères, plus unis encore par la grace que par la nature. Ils étoient de Rome & de bonne naissance. Aïant renoncé à leurs biens & à leur païs, ils vinrent en France, & s'arrêtérent à Soissons, où personne ne les voulut recevoir à cause qu'ils étoient Chrétiens. Il leur vint dans l'esprit d'imiter S. Paul, & de s'appliquer à quelque métier pour gagner de quoi vivre. Ils se firent donc Cordonniers, & instruisoient de la Foi chrétienne ceux qui ne venoient d'abord dans leur maison que pour acheter leurs ouvrages. L'Empereur Maximien en fut averti par Rictiovare, & leur fit trancher la tête. IV. *siecle*

Surius.

REFLEXION. *Méprisons le jugement des hommes ; il n'y a rien de pas pour un Chrétien qui n'a dans l'esprit que Dieu*

LE TRAVAIL CHRE'TIEN.

Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais nous avons travaillé de nos mains jour & nuit avec peine & avec fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous.

I. Epître aux Thessalon.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de solenniser la Fete de vos saints Martyrs Crespin & Crespiniens faites que nous profitions de leurs exemples, & que nous leur soions unis dans l'éternelle félicité Par N. S. I. Chr. votre Fils, &c. Ainsi soit il.

Priez pour les Artisans.

S. Gaudence Evêque de Bresse IV. & V. siecle.
S. Boniface I, Pape V. siecle. *S. Loup de Baieux.*

L'Empereur Valérien aïant excité contre l'Egli- III. *siecle.*
se une tres-cruelle perſécution, les Saints Martyrs Rogatien & Felicilſime montrérent en Afrique, dés le commencement de cette tempête, tant de réſolution & de courage, que leur exemple mérita d'étre propoſée par S. Cyprien à tous les Confeſſeurs qui étoient encore dans les priſons. Il loüe S. Rogatien, comme un glorieux vieillard qui leur avoit marqué par ſa vertu & par ſa patience le chemin qu'ils devoient ſuivre; & parlant de S. Felicilſime, il les prie de ſe reſſouvenir avec quelle fermeté cet homme ſi paiſible & ſi doux avoit ſoûtenu la brutalité d'un peuple furieux. Enfin il leur repreſente ces Bienheureux, comme l'objet le plus propre qu'il pouvoit choiſir pour réveiller leur foi, & les animer du deſir de remporter la même couronne.

Saint Cyprien.

REFLEXION. *Ne pensons point aux maux de cette vie ni même à la mort ; mais donnons toutes nos pensées à l'immortalité qui la suit de si prés.*

LE MEPRIS DE LA MORT.

Si je vis, je ne vis que pour JESUS-CHRIST, & si je meurs, la mort m'est un gain.

S. Paul aux Philipp. j.

ORAISON.

SEigneur répandez s'il vous plaît de plus en plus les richesses de vôtre grace celeste sur vôtre Eglise, qu'il vous a plû fortifier par les mérites de vos saints Martyrs Rogatien & Félicissime, & par leur exemple. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour tous ceux qui souffrent.

S. Rustique Evêque de Narbonne v. siecle.
S. Eate Evêque en Angleterre.
S. Foulques Evêque de Pavie xiij. siecle.

LE même Dieu qui assista autrefois Joseph dans un païs étranger, fit de même trouver grace à deux fréres, dont l'un s'appelloit Edesse & l'autre Frumente, devant un Roi d'Ethiopie, auquel ils avoient esté presentez comme des captifs. Ils étoient de la ville de Tyr. Ils s'aquirérent avec beaucoup de bonheur & de fidelité des premiéres charges de la Cour, ausquelles les éleva le Roy, qui se voïant sur le point de mourir leur recommanda son Fils, qu'il laissoit encore jeune. Enfin aprés avoir gouverné l'Etat pendant la minorité du Prince ils quittérent ce païs, où ils avoient converti un grand nombre d'infidelles. Edesse revint à Tyr; & Frumente se retira vers S. Athanase, qui l'aïant ordonné Evéque, le renvoïa dans le même Roïaume, où il fit un grand fruit. IV. *siecle.*

Rufin, Théodoret &c.

REFLEXION. *Dieu ne nous engage pas à traverser les Indes, pour gagner des ames à lui. Il ne nous demande que le bon exemple & l'édification que nous pouvons donner à ceux qui sont proches de nous.*

L'EDIFICATION DV PROCHAIN.

Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon & qui le peut édifier.

S. Paul aux Romains XV.

ORAISON.

SEigneur, honorant la gloire éternelle de vôtre Confesseur & Pontife saint Frumente, nous vous supplions que toutes nos paroles & toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire, & à suivre en toutes choses vôtre souveraine volonté. Par N. S. I. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c.

Priez pour ceux que vous avez scandalisez.

S. Elesban Roi, puis solitaire vj. siecle.
S. Florent Martyr v. siecle.
S. Alloir Evêque de Quinpercorentin vj. siecle.

SImon le Chananéen appellé le Zelé, & Jude appellé auſſi Thadée, ont été du nombre des douze que JESUS-CHRIST a choiſis particuliérement entre ſes Diſciples, & qu'il a nommez Apôtres. Ainſi ils ont été heureuſement emploïez comme les autres, à perdre pour leur Maître la vie qu'ils étoient ravis de lui ſacrifier, comme il avoit ſacrifié la ſienne pour eux. Pour ce qui eſt de ſaint Jude, il étoit frere de ſaint Jacques le Mineur Evéque de Jeruſalem, & il eſt appellé comme lui dans l'Evangile frere, c'eſt-à-dire, parent de nôtre Seigneur. Il a écrit aprés la mort de la plûpart des autres Apôtres ſon Epître Catholique, dans laquelle il combat le libertinage & la diſſolution des mœurs, que les Diſciples de l'Heretique Simon, & les Nicolaïtes s'efforçoient d'introduire: Et il exhorte les fideles à ne ſe pas laiſſer corrompre par ces ſéducteurs. I. *ſiecle*.

L'Evangile, & l'Epître de S. Jude.

REFLEXION. *Les temps presents sont encore plus fâcheux que les premiers temps : c'est pourquoy nous ne sommes pas moins obligez de veiller sur nous.*

LA HAINE DE LA CHAIR.

Haïssez comme un vestement souïllé tout ce qui tient de la corruption de la chair.

Epître catholique de saint Iude.

ORAISON.

O *Dieu, qui nous avez appellez à la connoissance de vôtre Nom par vos Apôtres saint Simon & saint Iude, accordez-nous qu'en nous avançant dans la vertu nous celebrions leur gloire eternelle, & en la celebrant faites-nous croître de plus en plus dans une religieuse pieté. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit-il.*

Priez pour la conservation de la Foi.

S. Faron Evêque de Meaux iij. siecle.
S. Remi Ev. de Lion ix. siecle.
S. Sauve Evêque d'Amiens vij. siecle.

SAint Narciſſe Evéque de Jéruſalem aïant beni de l'eau, la changea en huile pour en remplir les lampes de l'Egliſe, qui en manquerent tout d'un coup pendant la nuit de Pâques. Il étoit doux à l'égard des perſonnes humbles & dociles, mais ſévére à l'égard des perſonnes dures & opiniâtres. Quelques perſonnes entreprirent de le décrier: mais le peuple ne perdit rien de l'eſtime qu'il avoit pour ſon Paſteur. Cependant comme ce Saint étoit extrémement humble, il ne laiſſa pas de ſe retirer, & il paſſa pluſieurs années dans la ſolitude. Ses accuſateurs furent tous punis des imprécations horribles qu'ils avoient faites pour aſſûrer leurs menſonges. Enfin on trouva ſaint Narciſſe, on le preſſa de reprendre ſon Siége; il retourna, & mit enſuite ſaint Alexandre en ſa place à cauſe de ſon extréme vieilleſſe, & depuis il mourut en paix.

I & II *ſiécle.*

Euſebe.

REFLEXION. *Rentrons en nous mêmes, pour voir si nous n'avons jamais décrié personne, & sur tout ceux qui font profession de pieté.*

LA MODERATION ET L'EQVITE'.

La Sagesse qui vient d'enhaut est premierement chaste, puis amie de la paix, moderée, & équitable; elle ne juge point; elle n'est point double ni dissimulée. *Saint Iacques iv.*

ORAISON.

O Dieu, qui voyez qu'étant si foibles que nous sommes nous tombons dans la defaillance; faites que par les prieres de saint Narcisse, vôtre Confesseur & Pontife, nous soïons purifiez des pechez qui se cachent à nos yeux, & que nous ne connoissons pas. Par N. S. I. Chr vôtre Fils, qui étant Dieu vit & regne, &c. Ainsi soit il

Priez pour ceux que leur vertu fait persecuter.

Saint Genitour Confesseur iij. siecle. *S. Chers Prestre* vi. siecle. *Sainte Lovêve Reine* ix. siecle.

SErapion Evéque d'Antioche joignit à sa sainteté une science admirable, dont il usa tres-sagement pour les interests de l'Eglise. On n'a guére vû d'homme plus zelé, pour suivre tout ce que les Apôtres & les hommes Apostoliques avoient enseigné, & pour rejetter tout ce qu'ils n'avoient pas laissé comme une doctrine constante de l'Eglise. Il n'y eut point de nouveauté à laquelle il ne s'opposât avec force. L'endroit où cette pieté parut davantage, fut dans le soin qu'il eut de rejetter un livre qui portoit à faux le nom de *L'Evangile de S. Pierre.* S'il n'a pas été Martyr, c'est plûtôt le martyre qui lui a manqué, que non pas lui qui ait manqué au martyre. II. *siecle.*

Euſebe.

REFLEXION. *Liſez avec humilité les ouvrages orthodoxes des Saints qui ont interpreté les Ecritures, & rendez vos ſentimens conformes à ceux de tous ces grands perſonnages.*

LA PERSEVERANCE DANS la Foy.

Prenez garde à vous, de peur que vous laiſſant emporter aux égaremens de ces hommes ſans loi & ſans conſcience, vous ne tombiez de l'état ferme & ſolide où vous êtes établis.

II. Epître de ſaint Pierre iij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que vôtre divin ſecours nous retire ſans ceſſe de tout ce qui nous peut nuire, & que la priere que nous vous offrons par l'interceſſion de ſaint Serapion vôtre Confeſſeur & Pontife nous ſoit ſalutaire. Par nôtre S. J. Chriſt vôtre Fils, qui vit & regne, &c. Ainſi ſoit-il.

Priez pour ceux qui aiment la verité.

S. Germain Evêque de Capouë vj. ſiecle.
S. Lucain Martyr iij. ſiecle.
S. Thalaze Corevêque à Iſſoudun vj. ſiecle.

SAint Quentin étoit fils d'un Senateur de Rome nommé Zenon. Il se lia saintement avec saint Crepin & saint Crépinien, & il vint avec eux en France pour y annoncer l'Evangile. Il s'arrêta d'abord à Amiens ; il y prêcha JESUS-CHRIST, & y convertit plusieurs habitans. Rictio-vare se le fit amener, & le fit foüetter avec une cruauté inoüie. Puis il le fit enfermer dans une prison : mais il arriva à ce Saint la même chose qu'à saint Pierre ; un Ange le tira de cette prison obscure. Ainsi il reparut dans la Ville prêchant à son ordinaire. Rictio-vare en fut surpris, il lui fit percer le corps de haut en bas, avec deux broches, & ensuite couper la tête. S. Eloy fit depuis une châsse pour y mettre ses Reliques sous le regne du Roy Dagobert. III. *siecle.*

Surius, S. Ouein.

REFLEXION. *Agissons en homme de cœur, & s'il le faut, exposons-nous de nouveau aux maux que nous avons déja soufferts pour Jesus Christ.*

LA PERSEVERANCE DANS la Charité.

J'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de vôtre premiere charité. Souvenez-vous donc de l'état dont vous êtes déchus, & faites-en penitence. *Apocalypse ij.*

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles priéres que nous vous addressons, & accordez nous par l'intercession de S. Quentin vôtre Martyr, la grace de ressentir toûjours les effets de vôtre misericorde. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui tombent dans le découragement.

Saint Stachis Evéque de Byzance. ij. siecle.
Saint Pigmene Evéque d'Autun iv. siecle.
Saint Foilin Corévéque vij. siecle.

TOute l'Egliſe n'eſt qu'un Corps en JESUS-CHRIST, qui en eſt la Tête. Elle n'a qu'un même eſprit, elle n'a qu'une même eſperance, à laquelle nous avons tous été appellez. Ainſi comme les Fideles ſur la terre ſoûpirent vers l'Egliſe du Ciel, on peut dire auſſi que l'Egliſe du Ciel jette les yeux ſur celle de la Terre, d'où elle attend la conſommation de tout ce qui lui manque. Pour donc entretenir cette union entre l'Egliſe de la Terre & celle du Ciel, il faut que nous vivions toûjours dans ce Monde en voïageurs, & que nous ne ſoïons jamais ſans l'amour, qui fait ſouhaiter à ceux qui voïagent de revoir leurs parens & leurs citoïens. Enfin les Saints du Ciel ont gemi pendant leur vie dans la vûë & dans le deſir de la Jeruſalem celeſte, & nous ont appris à attacher là toutes nos eſperances.

S. Paul.

REFLEXION. *Aimons particulierement les gens de bien & les juſtes, qui nous tiennent ici lieu des Saints du Ciel.*

L'IMITATION DES SAINTS.

Nous ſouhaitons que chacun de vous faſſe paroître juſqu'à la fin le même zele, afin que vôtre eſperance ſoit accomplie; & que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur Foi & par leur patience ſont devenus les heritiers des promeſſes. *Epître aux Hebreux* vj.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant & Eternel, qui nous avez fait la grace d'honorer les mérites de tous vos Saints dans une même ſolennité, accordez-nous, s'il vous plaît, que plus le nombre de ceux qui intercedent pour nous eſt grand, plus auſſi nous reſſentions les effets de vôtre miſericorde, que nous vous demandons. Par N. S. J. Chr. &c.

Priez pour tous les Ordres de l'Egliſe.

S. Auſtremont Evêque de Clermont iij. ſiecle.
Saint Ceſaire Evêque du même lieu vij. ſiecle.
Saint Genes Evêque de Lyon.

LEs Ames des Fideles défunts n'aïant plus d'amour propre, sont dans un si parfait détachement qu'elles n'attendent leur délivrance que de Dieu, & par les moïens dont il lui plaira de se servir. Ainsi elles souffrent le retardement de leur repos avec beaucoup de pureté, & à même temps avec des peines inexplicables. C'est pourquoy toute l'Eglise s'unit aujourd'hui pour se souvenir de ces Ames par la Commemoration qu'elle en fait. Nous ne pouvons mieux faire que de suivre l'esprit de cette divine Mere; & étant assûrez de la violente ardeur avec laquelle elles soûpirent pour se rejoindre à Dieu, faisons tous nos efforts pour les assister par les prieres, par les sacrifices, par les aumônes, & par toutes les bonnes œuvres qui peuvent attirer la misericorde de Dieu sur elles. Enfin secourons en toutes sortes de manieres ceux qui ne peuvent plus s'aider eux-mêmes.

L'Office de l'Eglise.

REFLEXION. *Les prières solennelles que nous faisons aujourd'hui pour les fideles Trépassez doivent nous avertir de veiller sur nous pendant cette vie, afin de commettre le moins de fautes que nous pourrons.*

LA CHARITE' COMPATISSANTE.

Si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjoüissent avec lui. Or vous êtes tous ensemble le corps de JESUS-CHRIST. *I. Epitre aux Corinth.* xij.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le Créateur & le Redempteur de tous les Fideles, accordez aux ames de vos serviteurs & de vos servantes, la remission de tous leurs pechez, afin qu'elles obtiennent par les tres-humbles prières de vôtre Eglise le pardon qu'elles ont toûjours desiré. Qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Défunts avec qui vous avez vécu & conversé.

S. Victorin Evêque en la haute Pannonie, & Mart. iv. siecle. *S. Eustache & ses Compagnons Mart.* iij. siecle. *S. Cartere M.* iv siecle.

LA ville de Paris a eû le bonheur d'avoir pour Evéque saint Marcel, à qui elle avoit donné une naissance qui n'étoit pas remarquable par la noblesse. Mais il s'éleva par sa vertu au dessus de tout ce qu'il y avoit de plus éclatant selon le Siécle. Il fut sage dés son enfance ; & dés qu'il parut dans le corps, il sembla n'avoir point de corps. Il mépriſa le monde ; il s'adonna au service de Dieu, & s'offrit à lui comme une hostie vivante. Enfin on vit en lui une vertu si admirable & si uniforme, que son Evéque nommé Prudence, le choisit pour estre de son Clergé, & aprés sa mort il devint son Successeur. On remarque entre autres miracles qu'il fit, qu'une Dame de la Ville aïant fauſſé la foi qu'elle devoit à son mari, un effroïable Dragon venoit tous les jours lui ronger le corps, en se tenant sur son sepulchre. Le peuple effraïé n'osoit sortir. C'est pourquoi S. Marcel IV. *siécle.*

vint au lieu par où ce Dragon devoit passer. Il alla au devant de lui, & lui mit une Etole autour du col ; & il le mena ainsi en triomphe devant tout le peuple. *S. Fortunat.*

REFLEXION. *Craignons d'autres Dragons & d'autres monstres que celui dont saint Marcel delivra Paris ; appréhendons les morsures du Serpent infernal, qui demeure dans le fond des ames qu'il possede, comme dans des sepulchres.*

L'UNIFORMITE' DE VIE.

L'homme qui a l'esprit partagé est inconstant en toutes ses voïes. *Epître de S. Iacques* i.

ORAISON.

SEigneur, accordez, s'il vous plaît à vos serviteurs une foi qui soit ferme & inviolable ; afin que par les merites & l'intercession de vôtre Confesseur & Pontife saint Marcel, dont nous solennisons le jour de son passage à l'autre vie, nous puissions parvenir à la possession des joïes du Roïaume celeste. Par N. S. I. Chr. qui étant Dieu, &c.

Priez pour les personnes chastes.

Saint Papoul Prêtre & Martyr iij. siecle.
Saint Hubert Evêque de Tongres vij. siecle.
S. Baume Diacre vij. siecle.

LE Saint que l'Eglise honore aujourd'hui étoit de l'illustre maison des Borromées, & nâquit à Arone dans le Duché de Milan. Il fut dés sa jeunesse destiné à l'Eglise, & on lui donna une célebre Abbaïe; mais S. Charles en donna tous les revenus aux pauvres, & il la reforma même lors qu'il n'avoit encore que dix-huit ans. Il chassa plusieurs fois des femmes impures, qu'on lui avoit envoïées secretement pour corrompre sa jeunesse. Son oncle maternel Jean Ange Cardinal de Medicis fut élû Pape, & à vingt-trois ans il lui donna l'Archevéché de Milan. Rien ne fut capable de l'empêcher d'y resider, & de travailler à y reformer les abus qui y étoient en grand nombre. Il vendit une Principauté quarante mille écus d'or, qu'il donna tout en un jour aux pauvres. Dans une peste furieuse il ne se contenta pas de prodiguer ses biens; il assista lui-même les pestiferez, & les XVI. *siecles*

voïoit assidûment Le zele qu'il eut pour le rétablissement de la discipline de l'Eglise, lui attira une infinité de persécutions. *Fussano.*

REFLEXION. *La charité a rendu les Saints aussi tendres pour les autres, qu'insensibles pour eux.*

L'ASSISTANCE DES Affligez.

La Religion & la piété pure & sans tache aux yeux de Dieu nôtre Pere, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à se conserver pur de la corruption du Siécle.

Epître de S. Jacques. j.

ORAISON.

SEigneur, *gardez vôtre Eglise par la continuelle protection de vôtre Confesseur & Pontife S. Charles ; afin que comme le soin qu'il a eu de s'acquitter dignement des devoirs d'un veritable Pasteur l'a conduit à la gloire éternelle, son intercession nous obtienne aussi la grace de vous aimer avec ardeur. Par Notre Seigneur, &c.*

Priez pour la Reformation du Clergé.

Saint Clair Prêtre & Martyr iij. siecle.
Saint Amance Evêque de Reims iv. siecle. v.
S. Emery Confesseur xi. siecle.

SAint Malachie étoit d'une maiſon illuſtre dans l'Hibernie ; il fut extrémement ſerieux, même dans ſon enfance ; & avoit une grande ſolidité d'eſprit. Il ſe joignit d'abord à un tres-ſaint Solitaire nommé Imare ; enſuite ſon Evêque nommé Celſe le fit Diacre, & en peu de temps on le contraignit encore d'accepter la Prêtriſe. Etant auprés d'un autre Evêque nommé Malchus, un Roi d'Hibernie vint trouver cet Evêque, & lui dire qu'aïant été injuſtement chaſſé de ſon Roïaume par ſon propre frere, il avoit deſſein de ſe ſervir utilement de cette rencontre pour ſon ſalut. Malchus donna une cellule pauvre à ce Prince, & l'admirable Malachie pour ſon Maître. A l'âge de trente ans on fit accepter à ſaint Malachie l'Evêché de Connereth, où de grands obſtacles l'empêcherent alors de s'établir. Puis Celſe étant mort il fut Archévêque d'Hibernie. Mais enfin il quitta cet Archévé- XII. *ſiecle.*

ché pour retourner, dés qu'il en trouva les moïens, à son premier Evêché, qui étoit peu considerable.

S. Bernard.

REFLEXION. *Si on loüe, & si l'on admire celui qui n'a point couru aprés l'or, ne doit-on pas encore plus loüer & estimer celui qui même l'a rejetté loin de soi?*

LA MODERATION.

Que vôtre modestie soit connuë de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien.

ORAISON.

SEigneur, faites s'il vous plaît, que l'exemple & l'intercession de saint Malachie vôtre Confesseur & Pontife détournent de nos cœurs la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, & l'ambition du Siécle; afin qu'en vivant dans la sobrieté, dans la justice, & dans la pieté nous obtenions la gloire éternelle, que vous nous avez promise. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ont des emplois, relevez.

Saint Zacharie pere de saint Jean. Saint Galation & Sainte Epistéme sa femme Martyrs. iij. siecle. *Sainte Bertille Abbesse de Chelles.* v. siecle.

SAint Leonard étoit François de nation, & ſes parens furent en grande conſideration dans la Cour de Clovis. Lorſqu'il fut devenu grand, il s'alla jetter entre les bras de ſaint Remi, afin qu'il diſpoſât de lui comme il lui plairoit. Il écouta ſes avis avec docilité, & n'imita pas ceux qui ſe contentent d'avoir un Directeur de grand nom, ſans ſe mettre en peine d'être fideles à tous les avis qu'ils en reçoivent. Il fut connu & eſtimé du Roi, qui le fit prier de venir à ſa Cour; mais il s'en retira bien-tôt. Il vint à Orleans, où il demeura aſſez long-temps avec un excellent Solitaire; puis il alla ſe renfermer dans une foreſt à quelques lieuës de Limoges. Ce fut là qu'il délivra miraculeuſement d'un peril de mort la Reine qui étoit dans ſes couches. Le Roi lui accorda le privilege, que par tout où il iroit, & qu'il trouveroit des priſonniers, il eût le pouvoir de les délivrer. Mais Dieu ſe ſer- VI. *ſiécle.*

vit encore plus de lui pour délivrer les ames de la captivité du Demon par une converſion ſolide.

REFLEXION. *Ne nous croïons pas libres lors que nous ne le ſommes pas; & prions Dieu qu'il nous faſſe comprendre & ſentir la rigueur de nôtre eſclavage.*

LA VIE NOUVELLE.

Nous avons été enſevelis avec lui par le Baptême pour mourir *au peché*; afin que comme JESUS-CHRIST eſt reſſuſcité d'entre les morts pour la gloire de ſon Pere, nous marchions auſſi dans une nouvelle vie. *Epître aux Romains* vj.

ORAISON.

FAites, Seigneur, que l'interceſſion de ſaint Leonard vôtre confeſſeur nous rende agréables à vôtre Majeſté: & que vous ſervant avec un cœur pur, nous ne ſoïons attachez qu'à vous qui êtes nôtre Dieu. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu &c.

Priez pour les femmes enceintes.

Saint Felix de Thiniſſe iv. ſiecle
Saint Vinoxe Abbé vij. ſiecle.
Saint Eſtienne d'Apt xj ſiecle.

SAINT VVILLEBROD *Evéque.*

7. Nov.

SAint Vvillebrod Evéque d'Utrech, & l'Apôtre de la Friſe, étoit d'Angleterre. Il embraſſa la profeſſion Religieuſe dés qu'il eût atteint l'âge, & il la ſoûtint par une vie extrémement ſainte. Il paſſa douze années auprés de l'admirable ſaint Egbert, qui étoit dans l'Hibernie; puis le zele de la converſion des Infideles le fit venir à Utrech. Quelque-temps aprés paſſant outre, il reſolut d'aller dans la Friſe; mais trouvant ce peuple trop endurci, il alla porter la lumiere de la Foi dans le Dannemarc, qu'il trouva dans la même opiniâtreté. Il revint en France auprés de Charles Martel, qui pouſſant ſes conquêtes ſe ſoûmit la Friſe & Ratbode, qui en étoit Roi. Enfin ſaint Vvillebrod ſous la protection du Roi de France retourna dans la Friſe, & y extermina l'Idolatrie. Ce fut ce Saint qui baptiſa Pépin fils de Charles Martel, & depuis frere de Charlemagne. Il brûla d'un feu ardent

VII. & VIII. *ſiecle.*

Saint Vvillebrod Evéque
pour la converſion des Idolâtres & des Païens.
Alcüin.

REFLEXION. *Travaillons du moins à la converſion de ceux qui nous environnent : ou craignons enfin de nuire à leur converſion par nôtre mauvais exemple.*

L'EMPLOI DES TALENS.

O bon & fidele ſerviteur, parce que vous avez été fidele en peu de choſes, je vous établiray ſur beaucoup ; entrez dans la joïe de vôtre Seigneur.
L'Evangile de S. Matthieu XXV.

ORAISON.

SEigneur, exaucez, s'il vous plaît, les priéres que nous vous offrons en la ſolennité du Bien heureux Vvillebrod vôtre Confeſſeur & Pontife ; & délivrez-nous de tous nos pechez, en conſideration des merites & de l'interceſſion de celui qui vous a dignement ſervi. Par I. Chriſt N. S, &c.

Priez pour ceux avec qui vous vivez.

Saint Achille Evéque d'Alexandrie iij. ſiecle.
Saint Amaranthe Martyr iij. ſiecle.
S. Herculan Evéque de Peroüſe Mart. vj. ſiecle.

SAint Godefroi étoit de Soiſſons. Il prit l'habit de Religieux de tres-bonne heure, & enſuite fut élû Abbé. Etant donc attaché à ſon Abbaïe, on vint lui en propoſer une beaucoup plus conſiderable : mais il eut horreur de la ſeule penſée de quitter ſon Epouſe, parce qu'elle étoit pauvre, pour en prendre une plus riche. Il fut contraint neanmoins aprés cela de ſe rendre aux inſtances des Evêques & du Roi, qui le nommerent Evêque d'Amiens. Il conſerva toûjours dans cette dignité un habit pauvre. Il commença par régler ſon Clergé; ce qui lui attira l'indignation de quelques-uns, qui le voulurent empoiſonner. Mais il n'y eut qu'un chien qui mourut du morceau de pain qui fut trempé dans ce qu'on lui avoit préparé. Il obligea les Seigneurs de la Cour de Robert Comte de Flandre de couper leurs cheveux, qu'ils portoient ſi prodigieuſement grands, qu'il étoit impoſ- XI. & XII. *ſiecles*

sible de ne pas condamner cette marque de leur mollesse & de leur vanité.

Mollanus.

Reflexion. *C'est en flattant le moins les Grands, que les serviteurs de Dieu s'en feront estimer davantage.*

LA MODESTIE DANS LES Habits.

Que les femmes aussi prient étant vêtuës comme l'honnêteté le demande : qu'elles se parent de modestie & de chasteté, & non avec des cheveux frisez, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits somptueux ; mais comme le doivent être des femmes qui font profession de piété, & qui le témoignent par leurs bonnes œuvres.

I. Epître à Timothée ij.

ORAISON.

SEigneur, laissez vous fléchir à nos prières & faites par l'intercession de saint Godefroi vôtre Confesseur & Pontife, que vôtre peuple évite la contagion du Monde & du Diable, qui en est le Tyran. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour la conservation publique contre les Empoisonneurs.

Les Quatre Couronnez iv. siecle.
Saint Drottand Evêque d'Auxerre vj. siecle.
Saint Villehard Ev. de Breme viij. siecle.

L'Eglise honore aujourd'hui en la personne de saint Théodore un soldat Chrétien, qui étoit plus les loix de saint Paul, que celles de ses Généraux ; & qui souhaitoit plus d'être couronné de JESUS-CHRIST, que de la main de l'Empereur qu'il servoit. Il étoit en quartier d'hyver dans la ville d'Amasie, où il s'alluma une persecution terrible contre les Chrétiens. Mais bien loin de demeurer caché, ce genereux soldat leva la tête, & témoigna publiquement ce qu'il étoit. Les Tyrans lui donnerent quelques jours pour penser à lui ; mais pour répondre plus par actions que par paroles aux nouvelles interrogations qu'on étoit resolu de lui faire, il prit l'occasion d'un vent favorable, & il brûla un Temple de faux Dieux, qui étoit en grande veneration dans la ville. Les Officiers se le firent amener après cette action. Ils le firent suspendre en l'air, & déchirer à force de coups ; & III. & IV. siécle.

enfin ils lui prononcerent sa sentence, & le condannerent au feu. *S. Gregoire de Nysse.*

Reflexion. *Les Martyrs ont regardé comme le comble de tous les maux, les biens, & les dignitez temporelles, que leur promettoient les Tyrans, pour leur faire renoncer* Jesus-Christ.

LA MILICE SPIRITVELLE.

Revétez-vous de toutes les armes de Dieu pour pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du Diable. Car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair & de sang; mais contre les Principautez, contre les esprits de malice répandus dans l'air. *S. Paul aux Ephes.* vj.

ORAISON.

Seigneur, regardez nôtre foiblesse; & parce que la pesanteur de nos propres actions nous accable, faites que par l'intercession du Bienheureux Theodore vôtre Martyr nous soïons délivrez de toutes les embûches de nos ennemis invisibles. Par N. S. I. Christ vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour les Prélats qui ont besoin de zele.

Saint Oreste Martyr iij. siecle. *Saint Vênes Ev. de Verdun* vj. siecle. *S. Renou Conf.* ix. siecle.

CE n'eſt pas le grand Auguſtin d'Afrique qui mena ſaint Juſte en Angleterre, mais un autre Saint de même nom qui a vécu depuis, & qui à la ſollicitation de ſaint Gregoire Pape entreprit de défricher les mœurs ſauvages de cette Iſle. S. Juſte fut donc un des quatre Religieux que ſaint Auguſtin choiſit pour ce grand ouvrage. Toutes les difficultez qui s'y trouvoient ne ſervirent qu'à faire croître ſa foi & ſa charité, deſorte que ſaint Auguſtin admirant ſa vertu, le ſacra Evéque; & peu de temps aprés étant mort, il eut en lui un digne ſucceſſeur. S. Juſte neanmoins fut obligé de venir en France, à cauſe de la perſecution à laquelle il étoit expoſé parmi un peuple ſi plongé dans le culte des Demons. Il paſſa un an dans cet exil. Mais enfin le Roi de cette Iſle s'étant converti, S. Juſte y fut rappellé, & bientôt aprés on le contraignit de quitter ſon Egliſe de Rhoffe, & de monter ſur VII. & VIII. ſiécle.

un nouveau Siége, parce que l'Evéque de Londres étoit mort. Ainſi il termina ſa vie paiſiblement, aprés avoir tant de fois ſouhaité le martyre.

S. Bede.

REFLEXION. *N'écoutons point ceux qui par une fauſſe tendreſſe nous repreſentent les travaux & les perils où l'on s'expoſeroit, ſi l'on étoit toûjours plein d'un zele ardent pour la gloire de Dieu.*

LA PERSEVERANCE DANS les bonnes œuvres.

Quiconque aura vaincu, & aura perſeveré juſqu'à la fin dans les œuvres que j'ay commandées, je lui donnerai puiſſance ſur les nations.

Apocalypſe ij.

ORAISON.

SEigneur, faites-nous, s'il vous plaît, la grace de celebrer toûjours avec une religieuſe pieté la fête de S. Juſte votre Confeſſeur & Pontife; afin que par ſes ſuffrages nous ſentions les effets de vôtre protection Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c

Priez pour l'accroiſſement de la charité

S. Tubery Martyr iv. ſiecle. *S. Quentien Evde Clermont frere de S Amant* vj. ſiecle. *S. Vrain Evéque* vj. ſiecle.

SAint Martin, qui étoit né dans la Pannonie de parens Idolâtres, dés l'âge de dix ans demanda le Baptême; & ensuite aïant été obligé d'aller à l'armée, il y vécut plûtôt en Religieux, qu'en soldat. Ce fut alors qu'il fit cette charité si célebre à un pauvre à la porte d'Amiens, partageant son manteau en deux pour le couvrir dans un froid cruel; & cette action d'un Catéchumene fut si agréable à JESUS-CHRIST, qu'il lui apparut la nuit suivante revétu de ce manteau. S. Martin redoubla son humilité & sa charité aprés cette vision, & se fit baptiser aussi-tôt. Puis aïant renoncé aux armes, saint Hilaire Evéque de Poitiers le fit Exorciste pour l'engager à son Eglise; Mais quelque temps aprés il retourna en son païs, où il convertit sa mere, & beaucoup d'autres personnes; & il y souffrit beaucoup de maux de la part des Ariens. Lors qu'il en fut revenu, il se retira à Mi- III. & IV. *siecle.*

lan, & y bâtit un Monastere, & aprés cela un autre auprés de Poitiers. Enfin il fut sacré Evéque de Tours, & retint toûjours la même humilité au dedans, & la même pauvreté au dehors. On peut l'appeller le Taumaturge de l'Occident.

Severe Sulpice.

REFLEXION. *Comme les fruits sortent naturellement de leur racine, l'humilité & la charité sont les fruits qui doivent naître naturellement d'un cœur Chrétien.*

L'ASSISTANCE DES PAVVRES.

Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez manqué à rendre ces assistances au moindre de ces petits, vous avez manqué à me les rendre à moi-même. *L'Evangile de S. Matth.* xxv,

ORAISON.

O *Dieu, qui voïez qu'étant si foibles que nous sommes, nous ne sçaurions subsister; accordez-nous par vôtre bonté que l'intercession de vôtre Confesseur & Pontife S. Martin nous fortifient contre tous les maux qui nous environnent, & nous fassent obtenir le don de charité que vous nous avez fait esperer. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour la conversion des Usuriers.

Sainte Thienete Martyre iv. siecle.
Saint Veran Evéque de Lyon v. siecle.
Saint Théodore Studite Abbé vij. & ix. siecle.

C'Est dans l'Italie, & de parens nobles, que naquit saint Martin Pape. Il se rendit habile dans toutes sortes de sciences, & on l'engagea de bonne heure dans la Clericature. Le Pape Théodore étant mort, le peuple de Rome assemblé le choisit pour Chef, & l'Empereur approuva ce choix. Etant donc Pape il se proposa d'imiter les plus saints Pontifes qui l'avoient précedé. Il recevoit les hôtes & les étrangers. Il sanctifioit le jour par les jeûnes, & la nuit par les veilles saintes. Il aimoit les Clercs & les Prêtres comme ses propres freres; & honoroit tous ceux d'entre les Laïques d'une vie reglée. Il avoit toûjours le visage guay, & l'ame tranquille. Paul Archevéque de Constantinople aïant engagé l'Empereur Constance à dresser un Formulaire de Foi peu orthodoxe, on usa de menaces, d'excommunications, d'exils, & même de peines corporelles pour le faire souscrire. Toute l'Eglise VII. *siécle.*

de Rome rejettant donc ce formulaire, S. Martin en fut enlevé, & envoié à Constantinople, où il fut d'abord trois mois en prison, sans apprendre aucune nouvelle; puis l'en aïant tiré pour se joüer plûtôt de lui, que pour l'écoûter, on le remit dans une prison encore plus profonde; & il mourut aprés cela éxilé dans la Cherſonneſe. *S. Ouein.*

REFLEXION. *Les Saints meurent comme* JESUS CHRIST *dans l'opprobre & dans les souffrances pour reſsuſciter un jour comme lui avec gloire.*

LA SEVLE CRAINTE DE DIEV.

S'ils ont appellé le Pere de famille Beelſebut, ne feront-il pas encore plûtôt le même traitement à ſes domeſtiques. Ne les craignez point.

L'Evangile de S. Matth.

ORAISON.

O Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau ſujet de joïe en la ſolennité de la fête de vôtre Martyr & Pontife le Bien heureux Martin, faites-nous la grace qu'honorant ſa naiſſance dans le Ciel, ſon interceſſion nous délivre des embûches de nos ennemis. Par N. S.

Priez pour les Juges.

Saint René Evêque d'Angers v. ſiecle.
Saint Cunibert Evêque de Cologne vij. ſiecle.
Saint Liene Confeſſeur à Melun vij. ſiecle.

SAint Brice fut élevé tout jeune dans le Monastere de saint Martin Evêque de Tours, & donna d'abord des marques de grande vertu. Mais ensuite il commença à n'avoir que du mépris pour la pauvreté de S. Martin, qui n'opposant que des paroles de douceur à ses emportemens, lui prédit qu'il seroit Evêque aprés lui; & qu'il auroit beaucoup à souffrir alors. En effet il lui succeda, & aprés plusieurs années tout le peuple de Tours s'accorda à croire qu'il avoit abusé d'une femme qui s'étoit trouvée grosse, & qui passoit pour devote. Saint Brice sçachant combien un Evêque doit être jaloux de sa reputation, commanda à l'enfant de cette femme, bien qu'il eût à peine un mois, de dire, si c'étoit lui qui étoit son pere; & cet enfant répondit que non. Ce qui fut attribué à sortilege. S. Brice prit alors des charbons ardens dans ses habits, & protesta que comme ils ne brûloient point

V. siecle.

ſes vêtemens, auſſi l'impureté n'avoit eu aucun pouvoir ſur ſon corps. Mais on ne laiſſa pas de lui contredire encore, & il fut chaſſé de ſon ſiége. Il paſſa ſept années à Rome dans des larmes continüelles, ſe reſſouvenant alors de ſes emportemens contre S. Martin. Enfin il retourna à Tours, où il fut reçu avec joïe, & il y mourut extrémement regretté. *Severe Sulpice.*

REFLEXION. *Quelque confuſion qui nous arrive, tenons-nous fermement attachez à Dieu & aprés cela laiſſons agir les hommes comme ils voudront.*

LA CONSTANCE DANS les traverſes.

Si en faiſant bien vous ſouffrez avec patience de mauvais traitemens, c'eſt-là ce qui eſt agréable à Dieu; car c'eſt à quoi vous avez été appellez.

I. Epître de ſaint Pierre ij.

ORAISON.

DIeu Tout-puiſſant, nous vous ſupplions par l'interceſſion du Bien heureux Brice vôtre Confeſſeur & Pontife, que le ſecours de vôtre grace que nous vous demandons avec ferveur, nous fortifie contre toutes ſortes d'obſtacles & de traverſes. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux dont on attaque la reputation.

S. Eugene Evêque de Tolede vij. ſiecle.
S. Abbon Abbé de Fleuri x. ſiecle.
S. Paterne Moine viij. ſiecle.

XII. *siécle.*

LE pere de S. Laurent Archevéque étoit noble, & descendu des Rois d'Hibernie Il fut obligé de donner son fils en ôtage à un Prince, qui fut assez lâche pour traiter cet enfant avec des duretez extrémes. Mais enfin Laurent aïant été retiré de cette espece d'esclavage, se destina à l'Eglise, & il fut fait Abbé de Glindale. Il soulagea d'une maniere incroiable les pauvres dans une famine. C'est ce qui fit que l'Evéque du lieu étant mort, on le voulut mettre à sa place. Il y resista fortement; & neanmoins peu de temps aprés on le força d'accepter l'Archevéché du Dublin. Il se couvrit le corps d'un rude cilice. Il ne mangeoit jamais de chair. Il avoit tous les jours réglement cinquante pauvres à sa table Il reforma son Clergé encore plus par son exemple que par ses paroles. Etant allé trouver le Roi d'Angleterre pour pacifier un different qu'il avoit avec le Roi d'Hibernie, il fut

obligé de suivre ce Prince en Normandie, & apercevant de loin l'Eglise de la ville d'Eu, il s'écria: *Voici le lieu de mon repos.* Il trembla neanmoins à cette pensée de la mort, & s'alla mettre au lit, pénetré de sentimens de componction. Dieu témoigna sa sainteté par une grande lumiere, qui environna long-temps toute l'Eglise d'Eu, où il fut enterré. *Surius.*

REFLEXION. *Ne nous reposons point sur le peu de bien que nous pourrions avoir fait pendant nôtre vie, & finissons une bonne vie par une meilleure mort.*

LA PREPARATION A LA MORT.

Je viendrai bien-tôt comme un larron; Heureux celui qui veille, & qui garde bien ses vétemens, afin qu'il ne marche pas nud, & qu'il n'expose pas aux yeux des autres sa confusion & sa honte.

Apocalypse xvj.

ORAISON.

SEigneur, exaucez le humbles prières que nous vous présentons dans la solennité de vôtre saint Confesseur & Pontife Laurent, afin que ne mettant point nôtre confiance en nôtre justice, nous soïons assistez des priéres de celui qui vous a agreé. Par N. S. I. Chr.

Priez pour la conversion des pecheurs endurcis.

Saint Serapion Martyr iij. siecle.
Saint Hypace Evêque & Martyr iv. siecle.
Sainte Balsamie v. siecle.

COmme les Pasteurs Evangeliques doivent toûjours être préparez aux persécutions, Dieu permit que S. Maclou en éprouvât de toutes manières. Il fut le premier Evêque d'Aleth. Il avoit été parfaitement bien instruit dans sa jeunesse, & aïant été d'abord l'exemple des Religieux, il fut ensuite le modéle des Evêques. Mais on décria ses meilleures actions, & il tomba dans la disgrace de quelques Seigneurs, qui le regarderent comme un esprit remuant. Un des plus considérables se resolut de détruire une Eglise que S. Malo avoit fait bâtir, & il fut aussi-tôt frappé d'aveuglement; desorte qu'il fut contraint d'avoir recours à la charité du saint Evêque, qui voulut bien le guérir. Il lui imposa neanmoins une penitence proportionnée à sa faute. Aprés la mort de ce Seigneur, ses successeurs regarderent S. Malo comme un esprit broüillon, & un étranger importun, qui VI. *siecle.*

ne faisoit que des scandales, & les esprits s'aigrirent si fort, qu'il fut obligé de s'éloigner de ce païs. Il vint à Xaintes, où l'Evêque de ce lieu lui offrit toute sorte de secours. Cependant le peuple d'Aleth fut frappé de diverses plaïes qui leur firent envoïer demander pardon à leur Evêque. Il retourna en cette ville pour y faire cesser les fleaux de Dieu par ses priéres; & ensuite il revint mourir à Xaintes. *Sigebert*

REFLEXION. *Apprenons avec quel esprit de douceur & de charité nous devons traiter ceux qui nous haïssent.*

LA BONTE ENVERS TOVS.

Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

Epître aux Romains xij.

ORAISON.

FAites, Seigneur, qu'honorant aujourd'hui la nouvelle vie que S. Maclou vôtre Confesseur & Pontife a reçuë dans le ciel, nous reconnoissions en nous des marques de la conduite qu'il a tenuë, & que nous ressentions les effets de son intercession. Par N. S. J. Chr. &c.

Priez pour la reconciliation des ennemis.

Saint Eugene Evêque de Tolede & M. iij. siecle.
Saint Pavin Confesseur vj. siecle.
Sainte Seronne vierge vij. siecle.

L'Angleterre a non seulement donné à l'Eglise S. Edmond Roi, mais aussi S. Esme Archevêque de Cantorberi. Ses parens étoient de grande pieté ; & lorsqu'ils l'eurent envoïé étudier à Paris, sa mere l'exhortoit sans cesse de prier beaucoup Dieu, & sur tout de s'abstenir des comedies, & des autres divertissemens semblables. La maladie de cette sainte femme le rappella depuis en son païs ; & aprés sa mort, il pensa aussi-tôt à mettre ses sœurs en Religion. Mais s'étant adressé à une Superieure qui voulut une certaine somme d'argent, il détesta cette simonie, & Dieu lui fit connoître un Monastere pauvre, où on les reçut sans aucun contract. Etant de retour à Paris, il devint tres-habile dans la Theologie, & fut élevé à l'ordre de la Prêtrise. Il redoubla alors ses priéres & ses austéritez. Il avoit un tel mépris pour l'argent, qu'il dédaignoit méme de le regarder. M

XIII. siecle.

fut enfin obligé de retourner en Angleterre, & fut fait Archévêque de Cantorberi. Mais bientôt tout le monde se soûleva contre lui. Comme donc il n'étoit entré qu'en tremblant dans l'Episcopat, son humilité accepta avec joïe l'occasion qu'il sembloit que Dieu lui présentoit pour en sortir. Même S. Thomas de Cantorberi lui apparut alors, & lui fit esperer la fin de ses travaux. Il se retira donc en France à Pontigni, & mourut peu de tems aprés. *Robert le Riche.*

REFLEXION. *Reconnoissons que les persecutions des hommes ne sont qu'une épreuve & un exercice de la vertu des justes, & non pas une marque que Dieu les ait rejettez.*

LA VRAIE & SINCERE DEVOTION.

Mais pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, & que vous ne faites pas ce que je vous dis?

L'Evangile de S. Luc vj.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, & Eternel, qui reglez par vôtre souveraine Sagesse tout ce qui se passe dans le Ciel & dans la Terre; écoûtez favorablement les priéres de vôtre peuple en cette fête de vôtre Confesseur & Pontife Saint Esmes & faites-nous joüir en nos jours de la paix que vous seul nous pouvez donner. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour les Directeurs des Communautez Religieuses.

Saint Eucher Evêque de Lyon v. siecle.
S. Leonien Abbé de S. Pierre de Vienne vj. siécle
S. Othmer Abbé de S. Gal en Suisse viij. siecle.

SAint Gregoire de Tours étoit d'Auvergne, & dans un fort petit corps renferma de grands tresors de grace. Il fut parfaitement bien élevé ; & fit des miracles de bonne heure. Car étant encore presque enfant, un homme lui apparut dans une maladie de son pere, & lui enseigna que comme le jeune Tobie il trouveroit dans un poisson dequoi guerir celui de qui il tenoit la naissance ; ce qui arriva en effet. Il trouva lui-même plusieurs fois la guérison de ses maladies frequentes, au tombeau de S. Martin, où sa devotion l'attiroit souvent. Toute la ville de Tours s'étant accordée à le choisir pour son Evéque, il fit de grands biens dans cét Evéché, & convertit beaucoup de pecheurs. Il veilla aussi sur les plus parfaits, pour les empêcher de se relâcher. Il prenoit un soin extraordinaire de cacher les miracles qu'il faisoit, & vouloit toûjours qu'on les attribuât, non à lui, mais à S. Martin. Il garda son

VI. siécle.

humilté profonde jusqu'à la mort, & ordonna qu'on l'enterrât en un lieu où il fut presque impossible de lui rendre aucun respect. Mais enfin le peuple de Tours releva son corps de ce lieu humble. Ce fut dans l'Octave de la fête de S. Martin qu'il mourut. *Dans sa vie écrite par les Clercs de son Eglise.*

REFLEXION. *Chacun doit dans son état accomplir tous les devoirs du Christianisme; il n'importe en quel rang l'on soit mais le tout est d'observer les Commandemens de Dieu.*

LA PLENITUDE DES OEUVRES.

Je ne trouve point vos œuvres pleines devant Dieu: souvenez-vous donc de ce que vous avez reçû & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, faites s'il vous plaît, que les exemples de S. Gregoire vôtre Confesseur & Pontife nous portent à une meilleure vie; enforte que nous imitions les actions de celui dont nous celebrons la fête. Par N. S. I. Chr vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion des tiedes.

Saint Denys d'Alexandrie iij. siecle
Saint Agnan Evêque d'Orleans v. siecle.
Saint Hugues Chartreux xij. siecle.

SAint Ode étoit fils d'un Magiſtrat celebre, qui joignoit à la ſcience des loix une tres-grande pieté. On le fit Chanoine de Tours à dix-neuf ans. Mais il eut horreur de l'éclat, & il ſe fortifia dans l'amour de la retraite & de la pauvreté. Son vivre étoit une demie livre de pain par jour avec un peu de féves. A l'âge de trente-cinq ans il prit l'habit Religieux dans le Monaſtere de S. Bernon en Bourgogne. Enſuite il alla à Clugni, qui étoit un Monaſtere qui ne commençoit qu'à naître. Il en fut le ſecond Abbé, & le premier General de tout l'Ordre, qui lui fut bien-ôt redevable, comme à ſon principal chef, de la profeſſion qu'il a fait d'avoir comme la clef de la ſcience, lorſque les lettres étoient preſque mortes ailleurs. Il établit dans cette maiſon une régle extraordinairement ſevere pour le ſilence, qui eſt l'ame & le ſalut des maiſons Religieuſes. On ne peut croire les peines qu'il

X. *ſiecle.*

souffrit pour remettre les choses en l'état où saint Benoît les avoit mises. Enfin aprés avoir enrichi la France, l'Espagne, & l'Italie même par des pepinieres de Saints, il mourut en paix dans la ville de Tours. *Dans sa vie écrite par Iean Jon Diacre.*

REFLEXION. *Bien que le silence ne convienne pas à tous neanmoins nous sommes tous obligez de régler nos discours, enſorte qu'il n'en ſorte de notre bouche que de bons & d'édifiants.*

LA RETENVE DANS LES paroles.

Si quelqu'un d'entre vous se croit être Religieux, c'est-à-dire vraîment Chrétien, & qu'il ne retienne pas sa langue comme avec un frein, mais que lui-même seduise son cœur, sa Religion est vaine & infructueuse. *Epître de S. Iacques.*

ORAISON.

O Dieu, qui nous faites joüir du jour que le bien-heureux Odon vôtre Confeſſeur a reçu une nouvelle vie dans le Ciel ; accordez-nous le ſecours que nous vous demandons par ſes merites, & ſauvez-nous par l'aſſiſtance de vôtre grace. Par N. S. I. Chr. qui eſtant, &c.

Priez pour la correction des bouffons & des indiscrets.

Sainte Aude vierge de Paris v. siecle.
Saint Chafre Abbé & Martyr viij. siecle.
Saint Mandé Confeſſeur viij. siecle.

SAinte Elizabeth étoit fille d'André Roi de Hongrie, qui étoit encore plus considerable par sa piété & par sa justice, que par ses richesses & par sa puissance. Elle donna à l'âge de neuf ans des marques de sa devotion par des priéres réglées qu'elle prit soin de faire dés lors. A mesure qu'elle avançoit en âge, elle mesprisoit de plus en plus la vanité des habits, & la délicatesse de la chair. Elle épousa le Lantgrave de Turinge, dont la mere prit en aversion Elizabeth, & en inspira du mépris à toute la Cour; mais cette jeune Princesse ne changea point pour cela de conduite. Elle aimoit le travail des mains, non pour faire des ouvrages d'or, mais pour filer, pour travailler en toile, ou pour racommoder les habits des pauvres. Elle ne craignoit rien tant que des lits de plume, & couchoit souvent sur la terre; quoique d'ailleurs elle aimât son mari avec une extréme tendresse. Dans une grande fa- XIII. *siecle.*

mine, elle fit aux pauvres des profusions admirables, approuvées par lui, aussi-bien que le reste de sa conduite. Mais estant mort quelque tems aprés, il la laissa exposée aux mauvais traitemens des Grands du païs, qui cesserent enfin de la persecuter. Mais elle persevera jusqu'à la mort dans l'amour de la pauvreté & de la penitence. *Surius.*

REFLEXION. *Considerez que dans le mariage même on peut s'élever à la perfection de l'Evangile, & que Dieu demande toûjours de nous que nous y tendions.*

L'USAGE CHRE'TIEN DES *Choses temporelles*

Le tems est court; & ainsi que ceux-mêmes qui ont des femmes soient comme n'en aïant point; & ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point: car la figure de ce monde passe. *I. Epître aux Corinth.* vij.

ORAISON.

FAites; s'il vous plaît Dieu Tout-puissant, qu'en celebrant chaque année la nouvelle vie que sainte Elizabeth a reçuë dans le Ciel, nous en recevions de la joïe, & nous nous avancions dans la vertu par l'exemple d'une si grande foi. Par N.S. J. Christ vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ont du dégoût de la pieté.

S. Patrocle Abbé en Auvergne vj. siecle.
S. Théodomir Religieux viij. siecle.
S. Jacques de Sassy Moine ix. siecle.

LE bien-heureux Edmond qui a regné dans la partie Occidentale de l'Angleterre, posſedoit en lui tout ce qui étoit digne d'un grand Roi, la majesté, la douceur, le courage & la justice. Il s'informoit avec un tres-grand soin de la verité, de peur d'estre prévenu par les impressions malignes des méchans. On le regardoit comme le pere des pauvres, & comme le protecteur des veuves & des orphelins. Un Prince Païen de Dannemarc, nommé Inguar, étant entré dans son Roïaume à l'improviste, lui envoïa commander insolemment de partager avec lui ses trésors, & de ne regner que sous son autorité. Mais ce saint Roi avoit trop de cœur pour se resoudre de survivre à la ruïne de ses sujets, & devenir avec eux la proïe de l'ennemi de JESUS-CHRIST. Il fut cependant investi : on se saisit de sa personne, & l'on lui fit souffrir mille indignitez. On le battit crüellement à coups de bâ- IX. siecle.

tons, & l'aïant attaché à un arbre, on le foüetta. Puis ces barbares le firent servir de but à leurs fléches, dont il fut tout percé. Enfin comme il prononçoit toûjours le nom de JESUS-CHRIST, l'impie Ingar lui fit trancher la tête. *Abbon.*

REFLEXION. *Regardez comme Dieu multiplie ses misericordes à proportion que les impies redoublent leur fureur : il donne à ses serviteurs une patience & un courage qui les éleve au dessus de toutes les violences.*

L'ESPERANCE DE LA Resurrection.

Les uns ont été crüellement tourmentez, ne voulant point racheter leur vie presente, afin d'en trouver une meilleure dans la Resurrection ; les autres ont touffert les mocqueries & les foüets, les chaînes & les prisons. *Epître aux Hebreux* xj.

ORAISON.

O Dieu, qui au milieu de la Cour & parmi les attraits du monde, avez fortifié votre Martyr S. Edmond d'une vertueuse constance : faites, s'il vous plaît, que vos fideles mépriſent par son intercession les choses de la terre, & recherchent toûjours les biens du Ciel. Par N. S.

Priez pour ceux qui tombent dans l'adversité.

Sainte Maixence vierge & Martyre.
S. Sevestre Evêque de Châlon sur Saone v. & vj. siecle. *En Bretagne S. Manné Conf* vj. siecle.

COmme on ne ſçait rien de particulier de l'enfance de la ſainte Vierge, on n'en peut rien dire autre choſe, que ce que nous ſçavons de celle de ſon Fils ; c'eſt-à-dire, qu'elle a été ſoûmiſe comme lui aux perſonnes à qui elle devoit obéïſſance, & qu'elle reſpectoit en eux l'autorité que Dieu leur avoit donnée ſur elle. Car il eſt certain que Dieu la préparoit alors, par une vie tres-pure, au grand ouvrage de l'Incarnation. Et même nous ne devons point douter qu'il ne l'ait conſervée dans cette ſainteté pendant ſa jeunneſſe, en la tenant dans une grande ſéparation du monde, puiſque tant que nous ſommes attachez à quelque choſe, nous ne pouvons librement courir à Dieu. Qu'y avoit-il donc de plus libre que ſon cœur, qui ne deſiroit rien ſur la terre, & qui étoit tout conſacré à ſon Sauveur, auſſi-bien que ſon corps ? Tout ce qui n'étoit point Dieu, ne lui étoit rien, &

ne lui tenoit lieu de rien dans cette separation. Car dans sa retraitte elle se separoit aussi de tous les soins terrestres & de toutes sortes d'occupations vaines. C'est donc ainsi qu'elle croissoit & se fortifioit en esprit, étant remplie de sagesse.

L'Evangile de S. Luc.

REFLEXION. *Celui qui n'aime pas uniquement le bien unique, languira long-temps dans dans un état imparfait, & rampera dans l'amour bas des creatures.*

LE RENONCEMENT AVX SOINS terrestres.

Que desirai-je dans le Ciel, sinon vous? & qu'ai-je souhaité sur la terre, que vous seul? O Dieu, vous êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage pour jamais. *Ps.* lxxij.

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que la Bien-heureuse Marie, que vôtre Esprit saint avoit choisie comme un temple pour y faire sa demeure, vous ait été présentée en ce jour dans le Temple; rendez-nous dignes, s'il vous plaît, par son intercession, de vous être présentez dans le temple de vôtre gloire. Par N. S. I. Chr.

Priez pour les jeunes personnes.

S. Colomban Conf. fondateur de l'Abbaïe de Luxeux vij. siecle *S. Albert Ev. de Liege & M.* xij. siecle. *S. Mamphase Solitaire en Quercy* ix. siecle.

DEs que sainte Cecile entendit parler du Fils de Dieu, elle lui ouvrit tout son cœur, & resolut de n'avoir jamais d'autre époux que lui. Elle étoit Romaine, & d'une naissance noble; & Valerien, qui l'avoit aimée toute petite à cause de son excellente beauté, vouloit, à quelque prix que ce fût, l'avoir pour femme. Les concerts & les symphonies se faisoient déja entendre parmi les apprêts de ces nôces. Mais elle chantoit au fond de son cœur ces paroles: *Que mon cœur & mon corps demeurent toûjours purs devant Dieu, afin que je ne sois point confonduë.* Elle portoit toûjours l'Evangile sur sa poitrine. Elle dit à Valerien qu'elle avoit un Ange qui gardoit son corps, & qu'elle craindroit pour lui, s'il la vouloit toucher. Valerien, pour croire ce discours, la pria de lui faire voir cet Ange; puis s'étant fait baptiser pour en être digne, il le vit, & souffrit peu de III. *siécle.*

tems aprés le martyre avec ſon frere Tiburce. Ste Cecile, qui ne voulut point dire où étoient leurs biens, & qui les prodigua auſſi-tôt aux pauvres, irrita le Prefet Almachius, qui enfin lui fit ôter la vie par l'épée d'un ſoldat, aprés avoir tenté inutilement le ſupplice du feu. *Metaphraſte.*

REFLEXION. *Dédaignons par un ſaint orgueïl tout ce qui brille le plus en cette vie, & n'eſtimons rien tant que le bonheur que nous avons d'être à Dieu, & de le ſervir.*

LE RESPECT POVR LES ANGES.

Prenez bien garde de ne mépriſer aucun de ces petits; je vous declare que dans le Ciel leurs Anges voïent ſans ceſſe la face de mon Pere qui eſt dans le Ciel. *L'Evangile de S. Matth.* xviij.

ORAISON.

O Dieu, qui entre les autres dons de vôtre liberalité avez fait la grace à vôtre ſervante ſainte Cecile vierge & Martyre, d'avoir ſon Ange Gardien pour défenſeur de ſa virginité; accordez nous, s'il vous plaît, que par ſon interceſſion nous puiſſions être receus en la compagnie des Anges. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils.

Priez pour l'édification des Fideles.

S. Philemon j. ſiecle. *S. Pragmace Ev. d'Autun* vj. ſiecle. *Ste Mareſme vierge à Soiſſons* vj. ſiecle.

SAint Clement eſt un de ces Hommes Apoſtoliques, que S. Paul dit avoir beaucoup travaillé avec lui dans l'établiſſement de l'Evangile, & dont les noms ſont écrits au livre de vie. On le conte d'ordinaire pour le troiſiéme qui a gouverné l'Egliſe Romaine. Il y établit dans chaque quartier une perſonne pour recuëillir les actes des Martyrs. Les Idolâtres ne pouvant ſouffrir que les Chrétiens ſe multipliaſſent, ni que S. Clement fît paſſer le grand Jupiter pour un ſcelerat, la Deeſſe Venus pour une proſtituée, & le Dieu Mars pour un fantôme, le déférérent au Préfet Mamertin, qui en fit ſon raport à Trajan. Et l'Empereur lui récrivit ou que Clement ſacrifiât aux Dieux, ou qu'on l'envoiât en exil. Ce ſaint homme fut donc relegué au delât des mers, dans un lieu ſec & aride, où un grand nombre de Confeſſeurs exilez avoient beſoin d'eau, & il y fit naître divinement une ſource qui I. *ſiécle.*

servit aprés cela à les desalterer. Mais cette action passa pour une contravention aux Ordres de l'Empereur, & fit condamner S. Clement à être jetté dans la mer. *S. Adon.*

REFLEXION. *Ressouvenons-nous que nous sommes tous ensemble le corps de* JESUS CHRIST. *Si donc chacun de nous en particulier en est un des membres, comment pouvons-nous refuser de nous entr'aider les uns les autres?*

LE SECOURS MUTUEL. & les bons offices.

Soïez toûjours prêts à faire du bien & à vos freres & à tout le monde. *I. Epître aux Thessal* v.

ORAISON.

SEigneur, recevez favorablement, s'il vous plaît, les priéres que nous vous adressons en la solemnité de vôtre Martyr & Pontife S. Clement; & faites nous la grace qu'en honorant le jour qu'il a reçu une nouvelle vie dans le Ciel, nous imitions la vertu de son martyre. Par N. S. J. C. vôtre Fils, qui étant Dieu vit, &c.

Priez pour vos bienfaicteurs.

S. Severin reclus à Paris vi. siecle.
S. Amphiloque Evêque d'Icone iv. siecle.
S. Trudon Prêtre & Confesseur vij. siecle.

SAint Pourcain étoit d'Auvergne, & n'eut rien de grand selon le monde ; mais sa vertu le rendit plus élevé que tout ce qu'il y a de grand dans le monde. Il étoit serviteur & esclave, & Dieu fut toûjours le premier maître qu'il avoit en vûë de servir. Celui auquel il étoit soûmis étant d'un naturel furieux, lorsqu'il entroit dans ses emportemens Pourcain avoit recours à un Abbé du voisinage pour les remettre bien ensemble. Mais un jour ce maître s'étant emporté même contre ce saint Abbé, il fut tout d'un coup frappé d'aveuglement ; & reconnoissant sa faute, il abandonna à cet Abbé son serviteur, qui fit bien-tôt éclater dans ce Monastere une vertu eminente. Le Roi Thierri même passant dans l'Auvergne voulut le voir. Ce Saint étant donc allé dés le matin au lieu où il campoit, Siginalde, son premier Ministre, présenta à S. Pourcain à boire en attendant le lever de

VI. *siecle.*

Roi. Il fit tout ce qu'il put pour s'en dispenser, n'aïant pas accoûtumé de rien prendre avant que d'avoir recité toutes ses priérés. Enfin aïant été contraint de prendre le vase, il fit le signe de la croix dessus, le vase se cassa en deux, & il en sortit aussi-tôt un effroïable Serpent. Ce saint homme aprés une longue vie passée dans les exercices de la penitence, mourut en paix. *S. Gregoire de Tours.*

REFLEXION. *La Religion Chrétienne laisse chacun dans son état lorsqu'il n'a rien d'incompatible avec le salut; & la vraie sagesse est d'y demeurer humblement.*

LE BON VSAGE DE L'ETAT où Dieu nous a mis.

Que celui d'entre nos freres qui est d'une condition basse, se glorifie de sa veritable élevation. Et au contraire, que celui qui est riche, se confonde dans son veritable abaissement. *Epît. de S Iacq.* j.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles priéres que vôtre peuple vous offre par l'intercession de vôtre serviteur S. Pourcain; afin que vous nous fassiez joüir de la paix de cette vie temporelle, & que vous nous assistiez de vôtre secours pour obtenir l'eternelle. Par N.S. I. Chr. &c.

Priez pour vos domestiques.

Saint Protaſe Evêque de Milan iv. siecle.
S. Romain Prêtre & Confesseur iv. siecle.
Saint Leolin Evêque de Padouë x. siecle.

C'Eſt la ville d'Alexandrie fertile en grand nombre de Saints & de Saintes qui nous donne lieu d'honorer aujourd'hui ſainte Catherine. Toute jeune elle ne trouvoit ſes delices que dans la parole de Dieu ; & cette étude, bien loin de la relever, la rendoit au contraire plus humble. Elle tira de là une force invincible, qui lui fit parler au Tyran Maximin ſans rien craindre. Elle lui dit qu'il pouvoit lui faire ſouffrir tous les maux qu'il lui plairoit ; que plus il lui en feroit endurer, plus il lui prépareroit de gloire. Ainſi elle eut une fidelité inviolable pour celui qui l'avoit priſe pour épouſe, c'eſt-à-dire pour JESUS-CHRIST, qui reçoit en cette qualité toutes les ames chaſtes & pures. Elle endura les priſons & les foüets ; elle vit avec joïe couler ſon ſang de toutes les parties de ſon corps ; & elle crut qu'elle ne pouvoit mieux embellir la couche qu'elle préparoit à cet Epoux celeſte. Quoi qu'on

III. *ſiecle.*

diſe de cette rouë pleine de raſoirs & de pointes, qu'on croit pieuſement avoir été briſée par une vertu inviſible, lors qu'on étoit ſur le point de la faire agir, il eſt conſtant que ſainte Catherine étoit prête à ſouffrir ce tourment, & encore d'autres plus affreux, & qu'elle a regardé avec joïe la porte par laquelle il a plû à Dieu de la faire ſortir de ce monde. *Surius.*

REFLEXION. *Les filles Chrétiennes ſeroient bien plus ſages, ſi elles ſe bornoient à l'étude divine de l'Ecriture, plûtôt que d'embaraſſer leur eſprit déja diſſipé de lui même, dans des lectures de Romans & de Comedies.*

L'ACCROISSEMENT DE LA FOI.

Si vous aviez de la foi comme un grain de seneve, vous diriez à cette montagne; Tranſporte-toi d'ici là, & elle s'y tranſporteroit, & rien ne vous ſeroit impoſſible. *L'Evangile de S. Math.* xvij.

ORAISON.

NOus vous ſupplions, Seigneur, que l'interceſſion de ſainte Catherine vôtre vierge & Martyre nous faſſe obtenir la remiſſion de nos pechez; & que comme cette Sainte vous a toûjours été agréable par le merite de la chaſteté, & par les autres vertus de la Religion, nôtre vie & le reglement de nos mœurs ſoit auſſi une confeſſion continuelle de la foi que nous profeſſons. Par Notre Seigneur, &c.

Priez pour ceux qui travaillent à l'inſtruction de la jeuneſſe.

S. Maurin M. à Agen vj. ſiecle. *S. Reol Ev. de Reims* vij. ſiecle. *S. Alain Abbé* vij. ſiecle.

APrés que l'Evéque Théonas eut gouverné l'Eglise d'Alexandrie, S. Pierre, dont nous parlons, lui succeda. Il y vécut d'abord paisiblement pendant trois ans; & il fut comme l'ornement de tous ceux qui étoient alors eux-mêmes l'ornement & la gloire de l'Eglise, & que Dieu en avoit établi les Docteurs & les Maitres. Il avoit deux grands avantages, la saineteé de la vie, & une profonde étude des Ecritures saintes. Aprés ces trois premieres années, il survint tout d'un coup une persécution, qui troubla le Troupeau & le Pasteur. Il signala alors sa tendresse & sa charité, & commença une vie bien plus dure & bien plus pénible qu'auparavant. Il ne se contentoit pas même d'avoir soin de son Eglise particuliere, mais il étendoit sa vigilance sur toutes les autres. Enfin au bout de neuf années entiéres passées dans cette solitude Apostolique, tout d'un coup l'Empereur Maximin lui fit couper la tête. *Eusebe & Rufin.* III. *siecle.*

Saint Pierre Alexandrin.

REFLEXION. *Remercions Dieu, lorsque nous trouvons encore dans la vieilleſſe de l'Egliſe de ces Paſteurs admirables, qui paiſſent les brebis de* JESUS-CHRIST, *& qui ne cherchent pas à ſe repaître & à s'engraiſſer eux-mêmes.*

LA SOVMISSION AVX Paſteurs.

Obéïſſez à vos conducteurs, & demeurez ſoûmis à leurs ordres, afin qu'ainſi qu'ils veillent pour le bien de vos ames, comme en devant rendre compte, ils s'acquitent de ce devoir avec joïe, non en gemiſſant. *Epître aux Hebreux* xiij.

ORAISON.

SEigneur, nous vous ſupplions d'exaucer par vôtre bonté les priéres de vôtre peuple; afin que que nous ſoïons aſſiſtez par l'interceſſion du bien-heureux Pierre vôtre Martyr & Pontife, dont nous ſolenniſons le martyre avec joïe. Par J. Chriſt N. S, &c.

Priez pour vos Curez.

Saint Lin Pape & Martyr j. ſiecle.
Saint Bâle Ermite vj. ſiecle. *Ste Geneviéve du miracle des Ardens* xij. ſiecle.

V. *siécle.*

SAint Maxime succeda à S. Honorat fondateur du Monastere de Lérins, & parut comme un autre Elisée, que cet Elie laissa en mourant aprés lui. Il fut sage & réglé dés sa plus tendre enfance, & avoit sur le visage une gravité qui témoignoit son aversion des vains amusemens. Etant plus avancé en âge, il conserva sous un habit séculier l'esprit d'un solitaire. Il veilloit attentivement sur ses sens, & vivoit dans la maison de son pere comme dans une solitude & dans un lieu d'exil. Il donna enfin tout son bien aux pauvres, pour se retirer à Lerins, où sa vigilance, ses austeritez, & toutes ses vertus redoublerent. L'éclat en fut si grand, que les habitans de la ville de Riez & les Evéques voisins vinrent le chercher pour l'élever sur le siége Episcopal de cette Eglise. Il s'alla enfoncer dans une forest épaisse, & y demeura trois jours & trois nuits. Mais on fit encore plus pour le

trouver, qu'il ne fit pour se cacher. Il fit donc monter avec lui sur le trône Epiſcopal toutes les vertus d'un Evêque, & servit Dieu sur la terre comme les Anges le servent dans le Ciel. *Diname.*

REFLEXION *Soïons toûjours sur nos gardes ; croïons que rien ne nous empêche tant d'être forts, que de préſumer de nôtre force.*

LA GARDE DES SENS Exterieurs.

Seigneur, mettez une ſentinelle à ma bouche ; mettez des gardes à la porte de mes lévres. Ne permettez pas que mon cœur ſe porte au mal.

Pſaume cxl.

ORAISON.

O Dieu, qui ſçavez qu'étant ſi foibles que nous ſommes, nous ne ſçaurions ſubſiſter au milieu de tant de perils ; accordez nous, s'il vous plaît, que par l'interceſſion de S. Maxime vôtre Confeſſeur & Pontife nous ſoïons délivrez des embûches de nos ennemis, & fortifiez contre tous les vices. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour la correction des Préſomptueux.

S. Euſice Abbé en Berry vj. ſiecle.
Saint Acaire Evêque de Noyon vij. ſiecle.
Sainte Ode Vierge viij. ſiecle.

SAint Eſtienne, ſurnommé *le jeune*, nâquit à Conſtantinople, & eut tout d'abord une grande inclination pour la lecture des ouvrages de ſaint Chryſoſtome. Ses parens le mirent entre les mains d'un ſolitaire nommé *Jean*, lorſqu'il n'avoit encore que ſeize ans. La mortification & l'obéïſſance furent ſes principales vertus; & aprés la mort de ce ſaint Vieillard, il lui ſucceda. Il joignoit le travail à la priére. Il copioit & tranſcrivoit des livres; il faiſoit des filets, & trouvoit ainſi de quoi vivre, ſans être à charge à perſonne, & même de quoi ſoulager les pauvres. Il remit enſuite le ſoin de ſes Diſciples à un excellent Abbé, & il ſe renferma dans une cellule auſſi étroite qu'un tombeau. Ce fut de là que l'Empereur Conſtantin Copronyme poſſedé de fureur contre les ſaintes images, le fit tirer ſur le refus qu'il fit de ſigner le formulaire dreſſé par le faux Concile qu'il avoit fait aſſembler. VIII. *ſiécle.*

Il fut traité comme un ſcelerat & comme un criminel de leze-majeſté. Il fut envoïé en exil, puis enfermé dans des priſons ; & enfin aſſommé à coups de bâtons, aprés avoir été rappellé à Conſtantinople. Et cette ville parut toute couverte d'une nuée de feu pendant le ſupplice qu'on fit ſouffrir à ce ſaint homme. *Zonare.*

REFLEXION. *Ne ſoïons pas ſurpris des maux que les hommes nous font ; Dieu nous rendra dans le Ciel plus que l'on ne nous ôte ſur la terre.*

L'IMITATION DE IESVSCHRIST.

Celui qui dit qu'il demeure en JESUS-CHRIST, doit marcher lui-même comme JESUS-CHRIST a marché. *I. Epître de S. Iean ij.*

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Dieu Tout-puiſſant, qu'en celebrant chaque année la nouvelle vie que S. Eſtienne vôtre Confeſſeur & Martyr a reçuë dans le Ciel, nous en recevions de la joïe, & nous nous avancions dans la vertu par l'exemple d'une ſi grande foi. Par N. S. I. C.

Priez pour la correction des pareſſeux & Fainéans.

S. Softhene Diſciple de S. Paul j. ſiecle. *S. Hilaire Senateur, & Ste Quiéte ſa femme* v. ſiecle. *S. Siffrey Moine & Ev. de Carpentras* vj. ſiecle.

SOus le Consulat de Decius & de Gratus, dans le même temps que S. Denys fut envoié à Paris, la ville de Thoulouse reçut S. Saturnin pour Evêque. Peu à peu on y fit une petite Eglise pour assembler les Chretiens, n'y en aïant encore que tres-peu dans les Gaules. Ce fut en y allant prier que ce Saint passant devant le Capitole, qui étoit un Temple des Idolâtres, il s'émut un soulevement de toute la populace contre lui; & le saisissant, ils le presserent de sacrifier à leurs Dieux. Ils se plaignoient, que depuis qu'il avoit mis le pied dans leur ville, leurs Idoles s'étoient tuës, & les Oracles avoient cessé. Un Prêtre & deux Diacres qui l'accompagnoient, s'enfuirent alors, & le laisserent seul entre les mains de ces furieux. Mais son intrepidité toute divine ne l'abandonna pas. Vos Dieux, leur dit-il, ne sont guéres à craindre, puis que par leur silence ils témoignent assez qu'ils crai- III. siecle.

gnent eux-mêmes. Il fut lié avec une corde à un taureau, qui étant vivement piqué le traîna derriere lui en descendant avec furie du haut du Capitole. Ce fut ainsi qu'il expira, aïant la tête brisée & les membres tout rompus. *S. Greg. de Tours.*

REFLEXION. *Craignons avec sujet que s'il se présentoit quelque occasion fâcheuse, toutes nos belles resolutions ne se dissipassent bien-tôt; & que l'approche du danger ne fût que trop reconnoître nôtre foiblesse.*

L'HORREVR DE LA LACHETE'

Quand je serois assiegé par toute une armée, mon cœur ne seroit point étonné; & quand elle fondroit sur moi pour me combattre, le combat même redoubleroit mon esperance. *Pseaume* xxvj.

ORAISON.

SEigneur nôtre Dieu exaucez, s'il vous plaît, les prieres de vos serviteurs; & aïant égard à l'intercession du bien-heureux Saturnin vôtre Martyr, faites qu'elles appaisent vôtre colere & attirent sur nous vôtre grace. Par N. S. &c.

Priez pour ceux qui craignent la mort.

Saint Paramon Mart. iij. siecle. *Saint Philemene Mart* iij. siecle. *Saint Ratbod Evêque d'Vtrec* x. siecle.

CE que l'Evangile nous marque d'abord de S. André est, qu'il étoit Disciple de Jean Baptiste, & de la ville de Bethsaïde; qu'aïant vû JESUS-CHRIST, & l'aïant oüi appeller l'Agneau de Dieu par S. Jean, il le suivit; & qu'ensuite il mena à Jesus S. Pierre son frere lui disant: *Nous avons trouvé le Messie.* Ainsi étant l'aîné de S. Pierre, & l'aïant même conduit le premier au Fils de Dieu, il n'a neanmoins témoigné depuis aucune jalousie de ce que Jesus le préferoit à lui, aussi bien qu'à tous les autres Apôtres. Aprés la Pentecôte lorsqu'ils se partagerent par tous les pais du monde, l'Achaïe lui échut en partage. Il y trouva dans la suite un Proconsul nommé Egée, qui ne pouvant comprendre qu'un Dieu Tout-puissant, comme le prêchoit S. André, se fût laissé attacher à une croix, fit emprisonner cet Apôtre, & lui fit entendre que s'il continuoit à relever si fort ce mystere de la I. Siecle.

Croix, on pourroit bien l'y attacher lui-même. Il le fut en effet, après avoir été fouetté très-rigoureusement; & il y vécut pendant deux jours, n'y étant lié qu'avec des cordes comme sur un chevalet, & prêchant de là sans cesse, & instruisant le peuple jusqu'au dernier soupir. *L'Evangile, & dans les Antiennes de son Office.*

REFLEXION. *Il faut éviter toutes les partialitez & toutes les divisions: & il ne faut point porter envie aux personnes que Dieu éleve tout d'un coup, ni trouver mauvais que les autres soient plus estimez que nous.*

LA FUITE DE L'ENVIE & de la Jalousie.

Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire, mais que chacun par humilité croie les autres au-dessus de lui. *Epître aux Philip. ij.*

ORAISON.

SEigneur, *nous supplions très-humblement votre Majesté que comme vôtre Eglise a eu l'Apôtre S. André pour Prédicateur & pour Directeur; nous l'aïons aussi toûjours auprès de nous pour intercesseur. Par N. S. J. Christ, &c.*

Priez pour la correction des esprits inquiets & broüillons.

Saint Troïan Evêque de Xaintes iv. siecle.
Saint Constance laïque v. siecle.
Saint Tugal Evêque vij. siecle.

SAint Eloy étoit de Limoges. Il fut élevé chez un Orfévre, & il réüssi admirablement dans cet emploi. Etant venu à Paris, il travailla pour le Roi Clotaire, & pour le Roi Dagobert son fils qui lui succeda; mais en servant ces Grands de la terre, il servoit principalement le Roi du Ciel. Il ne s'imagina point que les personnes qui travailloient fussent exemtes de jeûner. Il joignoit encore les veilles au jeûne. Il prioit continuellement, & étoit souvent penetré de compunction. Il voulut consacrer à l'avenir son travail à des choses sacrées, & il fit beaucoup de Châsses de Saints. Il quitta peu à peu les vétemens des personnes riches. Il faisoit des liberalitez incroïables; & toutes celles qu'il recevoit du Roi, passoient de ses mains dans celles des pauvres. Il condamnoit le mal par tout où il le voioit; & il s'élevoit generusement contre ceux qui se servoient de leur credit pour oppri- VII. *siécle.*

me le foi[illegible] de grande taille, avoit une gravité qui le faisoit respecter, & son esprit étoit extremement vif. Il avoit une devotion particuliere de racheter les captifs. Il s'épuisoit pour les secourir, & s'endettoit même quand l'argent lui manquoit. Enfin il fut fait Evêque de Noyon, & Dieu voulut sanctifier en lui le Sacerdoce & l'Episcopat, aprés y avoir sanctifié l'état de laïque & d'artisan.

La vie écrite par S. Quën.

REFLEXION. *Quoique l'on se persuade l'ordinaire que pour bien vivre à la Cour il faille sçavoir dissimuler, les saints pourtant n'ont pas laissé d'y condamner ouvertement les méchans, & de s'opposer à eux.*

LA LIBERALITÉ.

Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux; de se rendre riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens; de s'acquerir un tresor, & de s'établir un fondement solide pour l'avenir. *I. Timoth.* vj.

ORAISON.

SEigneur qui nous faites la grace de solenniser la fête de votre Confesseur & Pontife S. Eloy, faites que nous soions assistez des merites de celui qui a eu le bon-heur de vous plaire, & que nous lui soions unis dans l'eternelle felicité. Par N. S. I. Chr. votre Fils, &c.

Priez pour ceux qui soulagent les captifs.

S. Candre Evêque de Mastric v. siecle.
S. Léonce Evêque de Fréjus & Mart. v. siecle.
S. Dome Evêque du Mans vj. siecle.

JA ville de Ravenne aïant envoïé demander à Xiſte III. ſucceſſeur du Pape Celeſtin la confirmation d'un nouvel Evéque, ce Pape eut la nuit une viſion, dans laquelle S. Pierre & S. Apollinaire lui firent voir le viſage de S. Pierre Chryſologue, que Xiſte démêſla le lendemain entre pluſieurs perſonnes venuës d'ailleurs que de Ravenne. Cet Evéque fit enſuite tout ce qu'un homme ſi divinement élu devoit faire ; entre autres choſes il fit paroître ſon zele contre l'hereſie d'Eutiqués. Il aſſiſta au Concile de Calcedoine, & y ſervit utilement l'Egliſe. Il s'appliqua avec grand ſoin à l'inſtruction de ſon peuple ; & les ſentimens qu'il tâchoit de lui inſpirer paroiſſent encore dans ſes Homelies, où la douceur de ſon langage, qu'on appelloit *langage d'or*, & qui l'ont fait ſurnommer Chryſologue, fait encore ſentir les charmes de ſon éloquence. Il l'emploïa heureuſement avant ſa

V. ſiecle

mort à abolir la miserable coûtume qu'avoit le peuple de sa ville, de courir dans les ruës en masques tous les premiers jours de l'an, & d'y faire des folies étranges, qu'il leur fit voir si clairement n'être qu'un reste d'idolatrie, qu'ils en cesserent à l'avenir de se masquer. Ce fut entre ses bras que mourut S. Germain Evêque d'Auxerre, que des affaires avoient fait venir à Ravenne. *Rubus*

REFLEXION. *Aimons les Prédicateurs qui ne pensent pas tant à chercher des applaudissemens pour eux-mêmes, qu'à exciter des gemissemens dans leurs auditeurs, & ne leur souhaitons que cette sorte d'éloquence.*

L'ESTIME DE LA PAROLE DE DIEV.

Je vous dis en verité, que beaucoup de Prophetes & de justes ont souhaité de voir ce que vous voïez, & ils ne l'ont pas vû ; & d'entendre ce que vous entendez, & ils ne l'ont pas entendu. *Matth.* xiij.

ORAISON.

O *Dieu Tout puissant faites, s'il vous plaît, par les prieres de S. Pierre Chrysologue vôtre Confesseur & Pontife que comme nous sommes éclairez de la nouvelle lumiere de vôtre Verbe incarné par la predication de l'Evangile, nous fassions paroître dans nos œuvres l'effet de la foi qui reluit dans nôtre entendement. Par le même J. Chr. vôtre Fils, &c.*

Priez pour le retranchement des dances & des mascarades.

S. Nonne Evêque d'Edesse v. siecle.
S. Chromace Evêque d'Aquilée v. siecle.
S. François Xavier Confesseur xvj. siecle.

SAint Eloque Prêtre & Abbé étoit d'Hibernie. S'étant embrassé la vie Religieuse, plusieurs personnes se mirent sous sa conduite, & il fut contraint d'établir divers Monasteres sur les côtes de cette Isle. Ses prédications convertissoient plusieurs personnes ; mais le Demon lui suscita de si grandes persecutions, qu'il se vit obligé de passer en France, en l'Abbaïe de Lagny, avec quelques saints Religieux qui demeurerent attachez à lui. Clovis II. leur donna le moïen de bâtir un Monastere; & S. Eloy Evêque de Noyon sollicita ce Saint de venir prêcher dans l'étenduë de son Dioceſe ; ce que S. Eloque fit efficacement, ses prédications étant soutenuës par des miracles. Il conserva toûjours le tresor de sa precieuse pauvreté, & vécut dans une humilité profonde, dans une grande mortification, & dans une singuliere simplicité, qui faisoit qu'il se regardoit toûjours comme un instrument mort, VII. *siécle.*

dont il plaisoit quelquefois à Dieu de se servir; mais qui seroit demeuré sans action par lui-même. Aprés sa mort les Danois aïant détruit une Eglise qui avoit été bâtie sur son tombeau, il a été transporté depuis en un lieu plus honorable dans le Diocese de Namur. *Surius.*

REFLEXION. *C'est une vertu rare que de faire bien, & de s'estimer inutile, & cette disposition du cœur est plus excellente que les jeûnes, les veilles, & les exercices corporels*

LA FVITE DE LA VAINE complaisance.

Dites lorsque vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé; nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous étions obligez de faire. *L'Evangile de S. Luc* xvij.

ORAISON.

FAites, Seigneur que les favorables suffrages de S. Eloque Abbé accompagnent nos prieres afin que nous soions toûjours remplis de pensées saintes, & agréables à vôtre Majesté; & que vous servant sans cesse, nous vous rendions la gloire qui vous est duë. Par nôtre S. F. &.

Priez pour ceux qui sont tentez de vaine gloire.

S Mirocletes Ev. de Milan. iv. siecle.
S. Antheme Evêque de Poitiers & M. iv. siecle.
S. Ambrois Evêque de Sens v. siecle.

SANS examiner si tout ce qui est rapporté dans les actes du martyre de sainte Barbe est incontestable, nous pouvons admirer du moins la fidelité invincible de cette chaste vierge pour JESUS-CHRIST son époux. Ne voulant pas entendre parler d'un mariage que son pere lui proposoit, parce qu'elle vouloit demeurer toûjours vierge, il en conçut contre elle un dépit & une rage que l'on ne peut concevoir. Il accusa lui même sa fille devant le Juge de ce qu'elle étoit Chrétienne, & eut la dureté de la voir condamner aux tourmens les plus cruels. Elle demeura ferme neanmoins dans les effroïables épreuves où elle se trouva exposée. Elle se jetta entre les bras de Dieu ; & moins elle trouva d'amitié dans un pere charnel, plus elle augmenta son amour pour le pere que nous avons dans le Ciel. Elle se tint donc inviolablement attachée a JESUS-CHRIST. C'est pourquoy rien ne

III. siecle

pouvant éteindre la charité brûlante dont ce divin époux rempliſſoit ſon cœur, & les longues prieres par leſquelles elle s'étoit préparée à ces combats la fortifiant, elle entendit prononcer ſans crainte l'arrêt de ſa mort ; & elle eut enfin le coû coupé dans la ville de Nicomedie, ſous l'Empereur Maximin ſucceſſeur d'Alexandre Severe. *Surius.*

REFLEXION. *Ecoutez les ſaints Martyrs comme vous disant que s'il y a des maux à craindre, ce ſont ceux qui n'ont point de fin & non pas ceux qu'ils n'ont regardé que comme une vaine fumée.*

LA FERVEVR DANS LE BIEN.

NE ſoïez point lâches dans vôtre devoir : conſervez-vous dans la ferveur de l'eſprit : ſouvenez-vous que c'eſt le Seigneur que vous ſervez.

Epître aux Rom. xij.

ORAISON.

O Dieu qui entre les autres merveilles de vôtre puiſſance avez même donné au ſexe fragile la victoire du martyre, faites-nous la grace qu'en honorant la mort glorieuſe de Ste Barbe vôtre vierge & martyre, nous ſoïons délivrez des obſtacles de la charité & de la perſeverance. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ont des parens durs & fâcheux

S. Clement Alexandrin iij. ſiecle.
S. Giran Abbé en Berry vij. ſiecle.
S. Annon Evêque de Cologne xj ſiecle.

SAint Sabas étoit né prés de Cesarée en Cappadoce ; & il se retira tout jeune dans un Monastere à une lieuë de là. A dix-huit ans étant allé visiter les saints lieux à Jerusalem, il y voulut embrasser la vie eremitique. Mais l'admirable S. Euthyme ne voulut pas si-tôt l'y engager. S. Sabas fit cependant un tres-grand progrés dans la pieté. Il employoit tout le jour au travail des mains, & la nuit en des prieres ferventes Peu a peu il obtint permission de vivre plus solitairement, & S. Euthyme étant mort, il chercha une caverne dans un lieu fort haut & fort écarté, où des barbares étant entrez par le moïen d'une corde qu'ils y virent, ils furent extrémement surpris de trouver dans ce lieu un homme établi. Plusieurs disciples l'aïant choisi pour Maître, il les reçut ; mais quelques-uns d'entre eux se soûleverent depuis contre lui, faisant passer son humilité toute sainte pour une stupidité

V. & VI. *siecles.*

insupportable. On ne peut croire la douceur qu'il eut pour ces Religieux revoltez. Il les fit assister de toutes choses aux lieux où ils s'étoient retirez ; & aïant enfin adouci leurs esprits, il leur donna un Superieur qui se chargea de leur conduite. Il mourut aprés avoir servi utilement l'Eglise auprés de l'Empereur Anastase, & ensuite auprés de Justinien. *le Moine Cyrille.*

REFLEXION. *Regardez vos ennemis comme des malades, à la guerison desquels vous devez penser plûtot qu'à vos propres interêts.*

LE SVPPORT DES FOIBLES.

Nous devons nous autres qui sommes plus forts, supporter les foiblesses des infirmes, & non pas chercher nôtre propre satisfaction. *Rom.* XV.

ORAISON.

SEigneur JESUS-CHRIST, *nous supplions vôtre clemence, que par l'intercession de saint Sabas Abbé nous puissions imiter la fermeté de sa conduite & la ferveur de sa devotion, comme nous en celebrons la memoire. Qui étant Dieu vivez & regnez, &c.*

Priez pour les Impatiens.

S. Dalmas Mart. iij. siecle. *Ste Cristine Mart.* iv. siecle. *S. Nister Ev. de Tréves* vij. siecle.

SAint Nicolas avoit pris naiſſance dans la ville de Patare en Lycie, où il fit étant grand beaucoup de bien, particulierement par ſes aumônes. Il étoit d'une illuſtre famille, & aprés la mort de ſes parens, il donna preſque tout ſon bien aux pauvres. On ſçait cette charité qu'il fit à trois pauvres filles, qu'un pere reduit à la derniere neceſſité étoit preſque reſolu de proſtituer, & comme il nous a appris par ſa conduite en cette occaſion à chercher le ſecret dans nos charitez, ainſi que JESUS-CHRIST nous l'a ordonné poſitivement à tous. Ce fut dans un voïage qu'il fit pour aller viſiter les ſaints lieux, qu'il appaiſa miraculeuſement une tempête; ce qui a porté ceux qui ſe trouvent dans un pareil peril à l'invoquer dans leur beſoin. Dieu le conduiſant par Mire Metropole de Lycie, les Evéques qui y étoient aſſemblez conjurerent d'élire pour Evéque celui qui le lendemain entreroit le premier dans l'Egliſe; III. & IV. ſiécle

& ce fut S. Nicolas qui dans cette charge témoigna une si grande generosité pour la foi, qu'il fut condamné au banniſſement par les édits de Dioclesien & de Maximien. On ne ſçait pas au vrai comment il mourut. *Surius.*

REFLEXION *La vie des Laïques dans le monde doit approcher bien prés de celle des Religieux, par le mépris qu'ils doivent faire du monde, par les prieres, par le travail, par les jeûnes, & par les aumônes.*

LA FVITE DES DESIRS DV SIECLE.

Renonçant à l'impieté & aux paſſions mondaines, nous devons vivre dans le ſiecle preſent avec temperance, avec juſtice, & avec pieté.

Epître à Tite ij.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez rendu illuſtre par une infinité de miracles le Bien-heureux Evêque Nicolas vôtre Pontife faites, s'il vous plaît, que par ſes merites & ſes prieres nous ſoïons délivrez du feu de l'Enfer. Par N. S. I. C.*

Priez pour ceux qui navigent.

Ste Aſelle vierge Romaine iv. ſiecle.
Ste Gertrude veuve vij. ſiecle.
S. Blaithmac Moine Irlandois M. viij. ſiecle.

PEndant la perſecution des Vandales en Afrique, S. Serve Gentil-homme d'une tres-noble famille ſouffrit pour JESUS-CHRIST, dans la ville de Tuburbe. Il avoit déja beaucoup enduré ſous le regne de Genſeric, pour n'avoir pas voulu reveler le ſecret d'un de ſes amis. Ainſi aprés avoir gardé ſi inviolablement la fidelité à un homme, il n'avoit garde d'en manquer à Dieu, dont il attendoit une eternelle recompenſe. On lui donna d'abord un grand nombre de coups de bâtons qui lui meurtrirent tout le corps ; puis on s'appliqua à le tourmenter plus ingenieuſement. On l'éleva en l'air avec des poulies, & on le laiſſoit tomber tout d'un coup ſur le pavé. On le traina enſuite tant de fois ſur des pierres aiguës, qu'il expira. En même tems on fit preſque ſouffrir le même ſupplice à une Dame d'Afrique nommée Victoire. On la ſuſpendit pluſieurs fois en l'air, & l'on mit du feu deſſous V. ſiécle.

Saint Serve, & Sainte Victoire MM. elle comme si on l'eût voulu brûler. Enfin les bourreaux voïant qu'elle ne respiroit plus, ils la crurent morte, & la laisserent. Mais elle recouvra miraculeusement une santé parfaite. *Victor de Vite.*

REFLEXION *Consolons nous par l'exemple des Saints, & soïons persuadez que les souffrances & les afflictions sont comme essentiellement attachées à la vie Chrétienne.*

LA FIDELITE' ET LE SECRET.

Le trompeur revelera les secrets ; mais celui qui a la fidelité dans le cœur garde avec soin ce qui lui a été confié. *Proverbes* xj.

ORAISON.

SEigneur, exaucez les humbles prieres que vôtre peuple vous offre par l'intercession de S. Serve Martyr, & de Ste Victoire ; afin que vous nous faſſiez joüir de la paix de cette vie temporelle, & que vous nous assistiez de vôtre secours pour obtenir l'eternelle. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour le salut des vivans & des morts.

Saint Martin de Brive Confesseur v. siecle.
Sainte Fare vierge premiere Abbesse de Farmonstier vij. siecle.
Saint Gerbaud Evêque de Baïeux vij. siecle.

LA joïe que l'Egliſe témoigne aujourd'hui eſt pour honorer le jour auquel Dieu a répandu ſes premieres graces ſur celle qu'il envoïoit au monde pour être comme la porte par laquelle celui qui le devoit ſauver y eſt entré. C'eſt ce qui fait dire à la même Egliſe que la ſainte Vierge ſe léve comme l'Aurore, qui nous annonce que la nuit eſt paſſée, & que le jour va bien-tôt venir. Nous trouvons en elle tous les dons precieux du S. Eſprit; car ces grandes graces dont Dieu la prévenuë avant que de naître, n'étant pas demeurées vaines & ſteriles en ſon ame, de combien de vertus ſa vie n'a-t'elle pas été remplie? Elle avoit l'humilité dans le cœur, la modeſtie ſur le viſage, la retenuë en ſes paroles, la gravité en toutes ſes actions. Elle a été vierge non ſeulement de corps, mais d'eſprit; aſſiduë au travail, exacte à la priere, reſpectueuſe envers ſes parens, paiſible avec ſes proches, & plei-

ne de douceur pour tout le monde. Quelle autre sainte a été plus charitable qu'elle, & plus compatissante, plus exemte d'envie, plus dégagée d'avarice & d'ambition, & plus éloignée de tout defaut? Elle est donc comme une excellente image, qui nous fait voir tout ce que nous avons à pratiquer ou à fuir. *L'Office de l'Eglise.*

REFLEXION. *Si Dieu nous a fait des graces, n'en abusons pas contre lui Imitons la sainte Vierge, les conservant & les augmentant par une humilité profonde.*

LE BON VSAGE DE LA GRACE.

Nous vous exhortons de vous conduire de telle sorte, que vous n'aïez pas reçu en vain la grace de Dieu: car il est dit; je vous ai exaucé au tems favorable, & je vous ai aidé au jour du salut.

II. Epître aux Corinth. vj.

ORAISON.

O *Dieu, qui avez fait part aux hommes du salut eternel par la virginité féconde de la bien heureuse Marie; accordez-nous, s'il vous plaît, dans la fête de sa Conception, que nous soions dégagez de nos pechez, & que nous éprouvions combien est puissante envers vous l'intercession de celle, par qui nous avons reçu l'Auteur de la vie. N.S. J. Christ. &c.*

Priez pour les Orphelins.

Saint Romberg fondateur de l'Abbaïe de Remiremont en Lorraine vij. siecle. *S. Hildeman Ev. de Beauvais* ix. siecle. *S. Thibaut de Marly* xiij. siecle.

SAinte Gorgonie la gloire des femmes de son siécle, & l'admiration de son frere S. Gregoire de Nazianze, sanctifia toute sa famille par sa pieté & par ses admirables exemples. Elle attira son mari à Dieu, & enfanta encore plus selon l'esprit que selon le corps ses fils & ses petits-fils. Elle inspira aussi le mépris du monde à S. Cesaire son plus jeune frere, qui fut grand dans le monde, & tres-consideré des Empereurs Constance & Valens, & qui enfin resolut de quitter la Cour pour ne plus servir que Dieu. On ne peut assez loüer la prudence de cette sainte femme, la sagesse de ses conseils, & la regle uniforme de sa vie. Elle dedaignoit les vains ornemens que cherchent avec tant de passion les personnes de son sexe. Elle tenoit sa maison ouverte à toutes les personnes de pieté. Elle avoit un profond respect pour les Prêtres, & prenoit un grand soin de l'ornement des Eglises. Elle ne met- IV. siecle.

toit point de bornes à ſes liberalitez, particuliérement envers les pauvres veuves. Elle veilloit beaucoup, & aimoit les prieres & la pſalmodie. Enfin elle couronnoit toutes ces vertus par une modeſtie veritable, qui lui faiſoit cacher avec ſoin ſes bonnes œuvres. Sa ſainte mere Nonne ſe trouva à ſa mort, où ſa foi l'emporta ſur ſa douleur.

S. Gregoire de Nazianze.

REFLEXION. *Que les freres & les ſœurs apprennent ici comment ils ſe doivent aimer; & qu'ils ſoient plus touchez de ce qui regarde leur ſalut, que de ce qui regarde leur fortune.*

LE RESPECT POVR LES PRETRES.

Que les Prêtres qui gouvernent bien ſoient doublement honorez en ce qui regarde leur ſubſiſtance, principalement ceux qui travaillent à la predication de la Parole & à l'inſtruction des peuples.

I. Epître à Timothée v.

ORAISON.

EXaucez-nous, ô Dieu qui êtes nôtre ſalut, afin que comme la fête de Ste Gorgonie vôtre ſervante nous donne de la joïe, nous y recevions auſſi la ferveur d'une ſainte devotion. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour le ſalut de vos parens & alliez.

Saint Nectaire Prêtre iij. ſiecle.
Sainte Leucade vierge iv. ſiecle.
Saint Soubran Abbé en Perigord vj. ſiecle.

LA ville de Meride en Espagne ne fut jamais plus heureusement feconde, qu'en donnant au monde sainte Eulalie. Cette jeune vierge dés son enfance fit paroître des marques de la fermeté avec laquelle elle vouloit s'attacher à JESUS-CHRIST. Elle étoit d'une naissance tres-noble, mais elle rejettoit tous les divertissemẽs dont les petites filles de son âge sont si fort possedées. Les ornemens, les coliers, les brasselets lui étoient insupportables. Son visage étoit grave, & son marcher modeste. La persecution s'élevant, sa mere qui l'aimoit avec tendresse, la voulut cacher dans une maison de campagne; mais Eulalie, qui n'avoit encore que treize ans, s'échappa, & vint se presenter devant les Magistrats. Elle leur reprocha leur aveuglement, & renversa leurs Idoles. D'abord elle fut déchirée avec des ongles de fer; puis on lui appliqua des flambeaux ardens à son estomach & à ses

IV. *siecle*

cêtez ; & enfin avant que d'expirer on vit sortir de sa bouche comme une colombe qui s'envola vers le Ciel. Sainte Julie fut sa compagne dans ses travaux & à sa mort, comme elle l'avoit été pendant sa vie. *Dans S. Prudence.*

REFLEXION. *Toutes les vierges qui paroiſſent épouſées de* JESUS-CHRIST *ne le ſont pas. Les veritables vierges ſont celles en qui la foi humble ſe rend tellement maîtreſſe de la vanité, qu'elle ne veut point de gloire que celle qui ſe reçoit de Dieu.*

LE RETRANCHEMENT DV LVXE.

La grace eſt trompeuſe ; & la beauté eſt vaine : la femme qui craint le Seigneur eſt celle qui ſera loüée. *Proverbes* xxxj.

ORAISON.

RECEVEZ, Seigneur, les prieres que nous vous preſentons en la ſolennité de vôtre vierge & martyre ſainte Eulalie, par l'interceſſion de laquelle nous eſperons être délivrez des obſtacles de nôtre ſalut. Par N. S. I. Chr.

Priez pour la reformation des mœurs.

A Pavie S. Syr Evêque ij. ſiecle.
Ste Julie Vierge & Martyre iv. ſiecle.

SAint Daniel, dont l'Egliſe fait memoire, nâquit en Syrie auprés de la ville de Samoſate, par miracle, & d'une mere ſterile. A l'age de 12. ans il entra dans un Monaſtere, ſans en redouter la vie âpre & penible. Sa grande ferveur lui fit bien-tôt deſirer de voir S. Simeon Stylite, qui lui prédit qu'un jour il auroit beaucoup à ſouffrir pour JESUS-CHRIST. En effet Gennade Archevêque de Conſtantinople, aïant appris que Daniel avoit pris reſolution de paſſer ſa vie ſur une colonne comme S. Simeon, appuïa la malice du Gouverneur de la Province, qui avoit entrepris de l'en faire deſcendre. Et enſuite ce Saint fut accuſé d'avoir voulu faire monter une femme ſur ſa colonne, pour offenſer Dieu avec elle. On gagna même par argent une débauchée qui l'aſſeuroit; mais elle devint poſſedée du Demon en punition de cette calomnie. Et la vertu de Daniel étant enfin reconnuë & reverée V. *ſiecle*

de tous. Il vécut jusqu'à l'age de 80 ans sur cette colonne, exposé toujours au chaud, au froid, à la pluïe, & à toutes les injures de l'air. *Dans Surius.*

REFLEXION. *Passer la vie sur une colonne entre le ciel & la terre, c'est ouvrir les yeux de la foi pour ne songer qu'à une vie invisible, qui n'a point de fin, & ne penser qu'au Ciel.*

L'ATTENTE DES BIENS PROMIS.

Puisque toutes choses doivent perir, quels devez-vous être, & quelle doit être la sainteté de vôtre vie, dans l'attente continuelle & dans le desir ardent de l'avenement du jour du Seigneur ?

II. Epître de S. Pierre iij.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes l'Auteur de tous les biens, nous vous demandons par l'intercession de S. Daniel, qu'étant délivrez de tous les perils qui nous environnent, nous puissions acquerir vos recompenses eternelles. Par N. S. I. C. &c.

Priez pour la conversion de ceux qui ne pensent qu'au monde.

S. Sabin Evêque de Plaisance iv. siecle.
Saint Damase Pape iv. siecle.

AUssi-tôt que les arrêts sanglants de l'Empereur Déce furent publiez dans Alexandrie contre les Chrétiens, le peuple entra violemment dans la maison de ceux que l'on soupçonnoit d'être fideles à JESUS-CHRIST, pour les entraîner au supplice. Ceux qui étoient riches, & qui possédoient des charges furent frappez d'épouvante, & sacrifierent aux Idoles pour sauver leurs faux biens & leurs faux honneurs, en perdant leur ame. Mais les saints Martyrs Epimaque, Alexandre, & les autres que l'Eglise honore aujourd'hui, demeurerent plus fermes & plus courageux, parce qu'ils s'étoient accoûtumez de bonne heure à mépriser les choses de la terre. Ils furent jettez dans des prisons, d'où l'on les fit sortir ensuite pour être cruellement battus de verges; on les découpa à coups de rasoirs; & enfin on alluma autour d'eux un grand feu, où ils achéverent le sacrifice de leur vie. *Eusebe.* III. *siecle.*

REFLEXION. *Ouvrons les yeux pour voir combien il manque à notre amour, si nous ne sommes toûjours prêts d aller à Dieu, quelque porte qu'il lui plaise de nous ouvrir pour sortir de ce monde.*

LA PERTE DE TOVT POVR se sauver.

Celui qui se voudra sauver, se perdra ; & celui qui se perdra pour l'amour de moi, se sauvera. Et que serviroit à un homme de gagner tout le monde, & se perdre soi-même? *Matth.* xvj.

ORAISON.

SEigneur, qui nous faites la grace de solenniser la fête de vos saints Martyrs Epimaque, Alexandre, & leurs compagnons, donnez-nous la grace de regarder comme le seul veritable bien celui de vivre & de mourir pour vous. Par vôtre Fils N. S. I. Chr. &c.

Priez pour la conversion de ceux qui aiment les richesses.

S. Paul premier Evêque de Narbonne ij. siecle.
Saint Vallery Abbé vij. siecle.

SAinte Luce ou Lucie, dont l'Egliſe recite tous les jours le nom dans le Canon de la Meſſe, étoit de Syracuſe ville de la Sicile. Elle procura à ſa mere la gueriſon d'un flux de ſang, en lui perſuadant d'aller au Sepulchre de ſainte Agathe ; & obtint d'elle enſuite qu'elle ne lui parleroit jamais de mariage, & qu'elle donneroit ſur l'heure aux pauvres tout l'argent qu'elle lui deſtinoit pour cela. C'eſt ce qui porta la perſonne à qui ſes parens l'avoient promiſe, à ſe rendre dénonciateur contre Lucie devant le Préfet Paſchaſe, l'accuſant d'être Chrétienne. Elle répondit conſtamment que rien ne ſeroit capable de la ſéparer d'avec ſon divin Epoux ; & lorſque le Tyran la menaça de la faire violer, elle lui repliqua que le corps ne ſçauroit être violé que par le conſentement de l'ame. Dieu la préſerva pourtant de cette injure, en rendant ſon corps ſi immobile, qu'il ne put être enlevé de III. & IV. *ſiecles*

put être enlevé de la place : mais il permit qu'elle mourut par l'épée d'un bourreau. *Dans Surius.*

REFLEXION. *Le miracle que nous devons souhaiter que Dieu fasse en nous, est qu'il rende nôtre cœur si ferme dans son amour, que rien sur la terre ne le puisse ébranler.*

L'ABANDONNEMENT A LA Providence.

Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous éleve quand le tems en sera venu ; jettant dans son sein toutes vos inquietudes, parce qu'il a soin de vous. *1. Epître de S. Pierre* v.

ORAISON.

SEigneur, qui êtes l'époux de toutes les ames saintes, exaucez nos prieres en cette solennité de vôtre Vierge & Martyre sainte Lucie ; & faites nous participer à la virginité de vôtre Eglise par l'integrité de nôtre foi. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour ceux qui ont à faire choix de leur vocation.

A Poitiers sainte Apre vierge iv. siécle.
Saint Aubert Evêque de Cambray vij. siecle.

DEs barbares aïant fait une irruption dans la France, & voulant exterminer par tout les Chrétiens, qu'ils regardoient comme les ennemis de leurs Dieux, assiegerent la ville de Reims, & donnerent occasion à S. Nicaise, qui en étoit l'Evéque, de faire paroître son zele & sa charité pour son troupeau. Ce Saint excita d'abord le peuple de Reims a s'humilier sous la main de Dieu, & à ménager par une sincere penitence ce tems d'affliction, en changeant en un remede salutaire le châtiment qu'ils n'avoient que trop merité par leurs pechez. Il se présenta ensuite aux ennemis lorsqu'ils se furent rendus maîtres de la ville, & les exhorta à donner des bornes à leur fureur, & à reverer le Dieu que ce peuple humilié adoroit. Mais il ne put les persuader, & un de ces furieux lui donna un coup qui le fit mourir. Ste Eutropie joignit son sang avec celui de son frere, en irritant

V. siecle.

contre elle ces barbares, qui vouloient l'épargner pour joüir de sa beauté. Ainsi l'un agit courageusement en Evéque, & l'autre agit de même en vierge veritablement Chrétienne. *Dans Molanus.*

REFLEXION. *Ce n'est pas en s'accoûtumant à une dévotion fade & languissante, que les Saints se sont rendu capables de ces grands efforts, qui leur ont merité la couronne du martyre.*

LE RAGHAT DV TEMS.

Aïez soin de vous conduire avec une grande circonspection ; non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages ; rachetant le tems, parce que les jours sont mauvais.

Epître aux Ephes. v.

ORAISON.

NOus vous prions, Seigneur, qu'aux fêtes des bien heureux Martyrs S. Nicaise & sainte Eutropie, nous ressentions les effets de leur protection: & que par leur venerable priere nous soïons agréables à vôtre Majesté. Par N. S. I. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour le bon usage des souffrances.

S. Lupicien Ev. de Vienne & Mart. iij. siecle.
S. Spiridion Ev. de Trimithonte en Chipre iv. siecle.

SAint Valerien Evéque d'Abbe en Afrique souffrit la mort sous Genseric dans la persécution des Vandales. Ce Roi Arien avoit envoïé un de ses Officiers pour obliger les Prêtres de lui livrer toutes les choses qui servoient au culte divin, & tous les saints livres qui étoient gardez dans les Eglises. Les Prêtres resisterent genereusement à ceux qui vouloient profaner ainsi les choses saintes; mais les Eglises furent pillées, & leurs vases & ornemens convertis en des usages indignes. Le saint Evéque Valerien âgé de plus de 80 ans, n'en témoigna pas moins de vigueur & de fermeté pour s'opposer à la fureur de ces sacrileges. Il fut chassé de la ville, avec des défenses tres-severes à toutes sortes de personnes de l'assister, ni de le recevoir en aucune maison. Ainsi il demeura long-tems dans la campagne couché sur la terre, & exposé à toutes les injures de l'air, & il mourut enfin dans les travaux de cette persecution. *Victor de Vite.* IV. *siécle.*

REFLEXION. *Il y a, dans la paix même de l'Eglise, des sacrileges qui font violence aux choses saintes, & qui voudroient qu'on leur abandonnât non les vases & les livres saints, mais le Saint même des Saints. Ce sont ceux qui s'approchent des Sacremens avec une conscience impure.*

LA PERSEVERANCE DANS LES persécutions.

Vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom. Mais celui-là sera sauvé, qui persévérera jusqu'à la fin. *L'Evangile de S. Matth.*

ORAISON.

PRotegez, Seigneur, ceux qui vaquent à vos saints mysteres, & exaucez nos prieres par l'intercession de S. Valerien vôtre Martyr & Pontife; afin qu'étant attachez aux choses divines, nous vous servions d'esprit & de corps. Par Notre Seigneur, &c.

Priez pour le bon usage des Sacremens.

Saint Mesmin Abbé de Micy au dioceſe d'Orleans. vj. siecle.

C'Eſt de S. Adon, que l'Egliſe honore aujourd'hui, que nous avons ce Martyrologe, dans lequel pour exciter la pieté des fideles par des objets toûjours nouveaux, il a eu ſoin de leur donner pour tous les jours de l'année la vie de quelque Saint à méditer. Il fut d'abord Religieux de Ferriéres dans le Gâtinois; puis il fut fait Archevêque de Vienne en Dauphiné. Sa ſcience & ſon eſprit l'ont rendu illuſtre, mais encore plus ſa vertu & ſa pieté. Pour ſon humilité elle paroît aſſez par le titre qu'il ſe donne d'abord à la tête de ſon Martyrologe, où on lit ces paroles; *Adon pecheur au Lecteur.* Il ſe trouva au Concile de Toul ou de Savonniéres, où le Roi Charles le Chauve l'appella. Il travailloit continuellement pour le bien de ſon Egliſe, & employoit tous les momens de ſa vie en des actions ſaintes, que Dieu recompenſa enfin par une mort précieuſe devant ſes yeux. IX. ſiecle.

Dans les ouvrages de S. Adon même.

REFLEXION. *Dieu ne nous a pas tous appellez à la conduite de son Eglise ; mais il nous a tous appellez à la pratique de ses commandemens, & ce n'est qu'en les observant que nous serons sauvez.*

LA PRATIQVE DE LA LOI de Dieu.

Si vous sçavez ces choses vous êtes heureux, pourvû que vous les pratiquiez.

L'Evangile de S. Jean xiij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant, accordez nous, s'il vous plaît, cette grace que par l'imitation du B. Adon vôtre Confesseur & Pontife nous soïons fortifiez en l'amour de vôtre nom ; & faites enfin vous-même en nous ce que vous voulez que nous fassions pour vous. Par N. S. J. C. hr. vôtre Fils, qui vit & regne, &c.

Priez pour ceux qui écoutent la Parole de Dieu.

Plusieurs saintes vierges Martyres d'Afrique v. siecle. *Ste Adelaïde Imperatrice* xj. siecle.

SAinte Olympiade Diaconisse de Constantinople, étoit d'une naissance illustre. Aprés la mort de Nebride son mari, avec qui elle avoit vécu 20 mois, l'Empereur Théodose voulut la remarier, & sur le refus qu'elle fit d'y consentir, il ordonna que tous les revenus de cette veuve seroient gardez par le Gouverneur de Constantinople jusqu'à ce qu'elle eût l'âge de 30 ans. Elle écrivit à l'Empereur, qu'il la débarassoit par là de beaucoup d'inquietudes ; mais que sa joïe seroit parfaite s'il ordonnoit que ces mêmes revenus fussent distribuez à l'Eglise & aux pauvres. Ce qu'elle executa elle-même peu de tems aprés, lorsqu'elle fut rétablie dans la joüissance de ses biens. Elle eut part à la persecution qui s'excita contre S. Jean Chrysostome, à la communion & aux interets duquel elle demeura toûjours attachée. On l'accusa même d'être complice de l'embrasement de l'Eglise de IV. & V. *siécles*

Constantinople, & le Juge par une lâche complaisance la condamna à une grosse amande, & la bannit. Ce qui l'obligea de se retirer à Cyzique.

Dans Pallade & Sozomene.

REFLEXION. *Il faut s'estimer heureux d'être persécuté pour eux & avec ceux qui ne sont haïs que parce qu'ils défendent la verité.*

L'AMITIE' SINCERE.

Celui qui est ami, aime en tout tems ; & le frere se connoît dans l'affliction. *Proverbes* xvij.

ORAISON.

QVe vos fideles, ô Dieu Eternel & Tout-puissant, soient fortifiez par l'intercession de sainte Olympiade votre servante; afin qu'en suivant l'exemple de ses vertus, ils vous servent avec la saincteté de vie que vous demandez. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour tous les Officiers de Iustice.

Ste Begue veuve sœur de sainte Gertrude vij. siecle. *S. Bernard Chartreux Ev. de Die* xij. siecle.

SOus l'Empire de Déce S. Gatien fut envoïé à Tours pour éclairer cette ville de la lumiere de la foi, & en fut le premier Evéque. Il trouva une ville toute plongée dans l'Idolatrie, & sans aucune connoissance du vrai Dieu. Ce qui l'obligeoit à se cacher dans des antres, aussi-tôt que ses prédications avoient converti quelques personnes, pour éviter les outrages que ces peuples rebelles lui faisoient toutes les fois qu'ils le rencontroient. C'est là qu'il celebroit en secret les saints Mysteres les jours de Dimanche. Il étoit pénétré d'un tres-grand zele & d'une tres-grande pieté, & il avoit quitté volontiers sa maison, ses parens, sa patrie pour passer dans cette terre étrangere. Il eut besoin aussi d'une patience toute extraordinaire pour supporter les contradictions de quelques personnes puissantes. Tours fut trés sa mort 37 ans sans Evéque, & eut enfin Litorius, à qui le grand S. Martin succeda. *S. Gregoire de Tours.* III. *siecle.*

REFLEXION. *La peine qu'ont euë les Saints des premiers siecles pour faire sortir les hommes de l'idolatrie, doit nous exciter à ne pas rentrer aujourd hui dans une vie toute païenne, comme est celle de plusieurs qui sont Chrétiens de bouche, & idolâtres de cœur.*

LE SOIN DV SALVT DV Prochain.

Que chacun n'ait pas seulement soin de ce qui le regarde, mais aussi de ce qui regarde les autres.
S. Paul aux Philip. ij.

ORAISON.

SAnctifiez, Seigneur, ceux qui croïent en vous; & accordez à l'intercession du bienheureux Gatien vôtre Confesseur & Pontife, que nos prieres vous appaisent & attirent sur nous les regards de vôtre misericorde. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils qui estant Dieu, &c.

Priez pour les nouveaux Convertis.

Saint Sozime & Saint Rufe Mart. ij. siecle.

C'Est sous le même Empire de Déce, que le bien-heureux Néméſe ſouffrit le martyre dans Alexandrie. Il fut d'abord accuſé comme coupable de vols, & d'être lié de ſociété avec tous les voleurs du païs. Il ſe juſtifia ſi bien de ce crime, qu'on n'oſa plus lui en objecter de ſemblables à l'avenir. Mais le Démon le fit accuſer d'être Chrétien, ce qu'il ſçavoit bien qu'il ne nieroit pas. On le mit en priſon, on le chargea de chaînes, & on le tourmenta au double de ce que l'on faiſoit ſouffrir aux voleurs. Enfin il fut envoié au ſupplice en la compagnie de quelques-uns, qui n'étoient que trop coupables de larcins & de brigandages; & il fut condamné à être brûlé tout vif. Il ſouffrit qu'on le confondît ainſi avec des ſcelerats, & il ſe laiſſa traîner au gibet avec joïe, puiſque par là on le rendoit ſemblable au Fils de Dieu, que l'on avoit traité de la ſorte, & qui avoit porté ſa croix entre deux voleurs. *Euſebe.*

III. *ſiecle.*

REFLEXION. *Ne nous irritons pas contre ceux dont Dieu se sert pour nous affliger, puis qu'ils ne nous font rien dont ils n'aient eux-mêmes reçu invisiblement l'ordre de Dieu, pour châtier nos pechez, ou pour augmenter nôtre recompense.*

LE SOIN RAISONNABLE de la reputation.

Vous êtes bien-heureux si vous souffrez des injures & des diffamations pour le nom de JESUS-CHRIST... Mais que nul de vous ne souffre comme homicide, ou comme larron, ou comme faisant de mauvaises actions.

I. Epître de S. Pierre iv.

ORAISON.

ASsistez-nous, ô Dieu plein de misericorde, & daignez conserver en nous par les suffrages de S. Nemese vôtre Martyr, les dons que vous nous avez faits, & nous délivrer des attaques du Demon, des corruptions du monde & des illusions de la chair. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion des voleurs.

S. Bernard Evêque de Tolede xj. siecle.
S. Hildebert Evêque de Tours xij. siecle.

LE 20 jour de Decembre étoit fort celebre autrefois dans la grande ville d'Antioche par la solemnité de la fête de S. Philogone le 21 de ses Evéques. Il avoit exercé l'office de Juge & de Magistrat, avant que de passer à cette Magistrature spirituelle, & il montra en l'une & en l'autre une integrité & un courage qui ne cedoit à rien. Il fut un des plus redoutables adversaires des Ariens. Car s'étant uni avec S. Alexandre, ils combattirent tous deux Arius avec tant de vigueur, que cet heresiarque écrivant à Eusebe de Nicomedie, fait assez paroître qu'il regardoit Philogone comme son plus grand ennemi. En effet ce saint Evéque étoit rempli d'une charité, d'une vigilance, & d'une ardeur qui ne lui permettoit pas de negliger le soin du troupeau qui lui avoit été confié; & S. Chrysostome, qui a fait un panegyrique entiere à sa loüange, reléve sur tout son grand amour pour J. C. & pour son Eglise. *S. Chrysostome & Théodoret.*

IV. siecle

REFLEXION. *Aimons l'Eglise comme les Saints l'ont aimée ; & croïons que Dieu compte pour peu toutes les mortifications exterieures, si nous n'aidons au moins par nôtre union & par nos prieres ceux qui travaillent pour le bien des ames.*

L'AMOVR DE L'EGLISE.

Comme nôtre corps n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres, & qu'encore qu'il y ait plusieurs membres, ils ne sont tous neanmoins qu'un même corps; il en est de même de JESUS-CHRIST.

I. Epître aux Corinth. xij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & Eternel, dont l'Esprit sanctifie & gouverne tout le corps de l'Eglise ; exaucez les tres humbles prieres que nous vous faisons, & accordez-nous dans votre Eglise par les suffrages de S. Philogone les dons d'unité & de paix. Par N. S. J. Chr. &c.

Priez pour ceux qui se presentent aux Ordres.

Plusieurs Soldats d'Alexandrie Confesseurs iij. siecle.

SAint Thomas appellé Didyme, c'eſt-à-dire Jumeau, eſt entre les Diſciples du Sauveur un de ceux qui ont fait paroître plus de zele pour leur Maître. Enfin lorſque JESUS CHRIST étoit dans un danger viſible de perdre ſa vie, s'il alloit dans la Judée, tous les autres Apôtres étant ſaiſis de crainte, il ne feignit pas de dire : *Allons auſſi nous autres, & mourons avec lui.* Il ſembloit ne compter pour rien d'avoir ſuivi juſque là le Fils de Dieu, parce qu'il n'avoit encore rien ſouffert en le ſuivant. C'eſt la generoſité qu'il fit paroître avant même la deſcente du S. Eſprit. Aprés la Reſurrection ſon incredulité a été plus avantageuſe à l'Egliſe que la foi des autres Apôtres, puiſqu'elle a contribué davantage à nous affermir dans cette même foi ; ce qui l'a fait appeller l'Apôtre des Gentils. Enfin il a préché l'Evangile aux Parthes & aux Medes, & a paſſé de-là dans les Indes, où

I. *fidele.*

il a reçu la couronne du martyre.

L'Evangile, & Socrate

REFLEXION. *A peine cherche-t'on* JESUS-CHRIST *pour* JESUS-CHRIST *même. Cependant la foi que nous devons avoir, doit non seulement nous faire vivre pour lui, mais nous rendre aussi capables de mourir pour lui.*

LA FOI DANS LA PRIERE.

Quoi que ce soit que vous demandiez dans la priere, vous l'obtiendrez, si vous le demandez avec foi. *L'Evangile de S. Matthieu* xxj.

ORAISON.

SEigneur, faites-nous, s'il vous plaît, la grace de solenniser avec joïe la fête de votre Apôtre S. Thomas, afin que nous soïons toûjours soûtenus par son intercession, & que nous imitions sa foi avec la pieté que vous demandez de nous. Par N. S. J. Chr. votre Fils, &c.

Priez pour la correction des opiniâtres.

Le B. Jean de Mata Instituteur de la Trinité. xij. & xiij. siecle.

SAint Ischirion étoit au service d'un homme de qualité, & avoit soin de ses affaires. Il s'éleva alors à Alexandrie une tempête contre l'Eglise, capable, s'il étoit possible, de séduire jusques aux élus-mêmes. Plusieurs Chrétiens ne resistant qu'à demi, se laissoient entraîner devant les Idoles. De sorte que le peuple se mocquoit de ce qu'ils n'avoient le courage, ni de sacrifier, ni de mourir. D'autres pourtant demeurerent fermes & intrepides, entre lesquels fut Ischirion. Son Maître voulut user de son autorité sur lui, pour le porter à blasphemer avec lui, & à renoncer à la foi. Mais ce génereux serviteur de JESUS-CHRIST ayant parfaitement appris à rendre aux hommes ce qu'il devoit aux hommes, n'avoit pas oublié ce qu'il devoit à Dieu. Il fut d'abord maltraité, puis deshonnoré par mille outrages ; & enfin son maître irrité de le voir souffrir avec joie le tua lui-même, III. *siecle.*

en lui enfonçant un pieu dans les entrailles.
Eusebe.

REFLEXION. *La molleſſe de la vie & les dangers qui ſe trouvent dans les plaiſirs & dans les richeſſes ſont des maux bien plus à craindre que ceux que fuïoient ces Chrétiens lâches & timides, dont on vient de parler.*

IOIE, PRIERE, ET ACTION de graces.

Soïez toûjours dans la joïe. Priez ſans ceſſe. Rendez graces à Dieu en toutes choſes ; car c'eſt là ce que Dieu veut que vous faſſiez tous en JESUS-CHRIST. *I. Epitre aux Theſſalon.* v.

ORAISON.

O Dieu miſericordieux, aſſiſtez-nous par vôtre bonté, & aïant égard à l'interceſſion de vôtre Martyr S. Iſchirion, conſervez en nous les dons deſquels vous nous avez favoriſez. Par N. S. J. Chr. vôtre Fils, &c.

Priez pour la correction des Blaſphemateurs.

Saint Flavien Martyr iv. ſiecle. *S. Honorat II, Evêque de Thouloufe* iij. ſiecle.

SAint Servule fut frappé de paralisie dés son enfance ; & comme il étoit déja tres-pauvre, il fut reduit à demander l'aumône, étant hors d'état de gagner sa vie du travail de ses mains. On le portoit le matin à la porte de l'Eglise de S. Clement à Rome, où il recevoit avec action de graces ce que l'on vouloit bien lui donner ; & s'il lui restoit quelque chose aprés avoir satisfait à la pure necessité, il prioit sa mere & son frere de le distribuer aux pauvres. Il exerçoit aussi l'hospitalité, & aïant épargné quelque argent pour acheter toute la Bible, il prioit ses hôtes de lui en lire quelques endroits, pour ne point perdre de tems à s'entretenir avec eux de bagatelles. Il mourut dans un transport de joïe, qui le tenoit tout occupé, & lors qu'il expira, ceux qui étoient préſens furent surpris d'une odeur extrémement suave. VI. siécle.

S. Gregoire Pape.

REFLEXION. *Pour devenir saint, il suffit de bien supporter une maladie qui nous afflige. Aions donc soin de ménager pour nôtre salut tout ce que Dieu nous envoïe.*

LE BON VSAGE DES MALADIES.

JESUS trouva cet homme dans le temple, & il lui dit : Vous voïez que vous êtes guéri, ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. *L'Evangile de S. Jean* v.

ORAISON.

O *Dieu, qui êtes l'unique azile de l'infirmité humaine, accordez par l'intercession de S. Servule la vertu de vôtre assistance à vos serviteurs malades, afin qu'aiant recouvré la santé, ils vous en rendent des actions de graces dans vôtre Eglise, & vous servent avec plus de ferveur. Par N. S I. Chr. vôtre Fils, qui, &c.*

Priez pour la correction des malades impatiens.

La B. Vltrogote Reine de France vj. siecle.

LE pere du grand S. Gregoire Pape avoit trois sœurs. L'une se nommoit Tarsille, l'autre Gordienne, & l'autre Emilienne : & toutes trois s'étant consacrées à Dieu, elles vivoient chez elles dans une grande régularité. Tarsille & Emilienne n'étoient plus que de corps sur la terre ; mais Gordienne laissa peu à peu refroidir sa premiere ferveur, & quittant la gravité de la vie qu'elle avoit d'abord embrassée, elle ne trouvoit sa joïe que dans la compagnie des filles du monde. Ses sœurs n'aïant pu la gagner par leur exemple en conçurent encore des sentimens d'un plus grand amour pour Dieu, & d'une plus grande humilité. Sainte Tarsille mourut la premiere, ensuite d'une vision dans laquelle elle vit Jesus qui l'appelloit à lui, & peu de jours aprés elle apparut à sainte Emilienne, a qui elle dit que n'aïant pu celebrer avec elle la fête de Noël, elles celebreroient en- VI. siécle

semble celle des Rois. Apres quoi sainte Emilienne tomba malade, & mourut. *S. Gregoire Pape.*

REFLEXION. *Ecoutons l'avis de S. Paul, & travaillant à nôtre salut avec frayeur & tremblement; évitons le relâchement & la tiedeur.*

LA FVITE DES RECHVTES.

Que si aprés s'être retirez des corruptions du monde par la connoissance de JESUS-CHRIST, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

II Epître de S. Pierre ij.

ORAISON.

DIeu Tout-puissant & misericordieux, tirez de nos cœurs endurcis des larmes de contrition; & par les suffrages de vôtre sainte vierge Tarsille, accordez-nous le pardon de nos pechez, afin que nous vous servions sans cesse, & qu'aucune tentation ne nous sépare de vous. Par N S. J Chr. vôtre Fils qui étant, &c.

Priez pour la conversion de ceux qui negligent leur salut.

S. Daulphin Evêque de Bordeaux iv. siecle.
A Tréves Ste Ermine vierge vij. & viij. siecle.

I. siecle.

CEsar-Auguſte aïant fait publier un édit pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre, Joſeph partit de la ville de Nazareth en Galilée, & vint en Judée dans la ville de Bethléem pour ſe faire enregiſtrer avec Marie ſon épouſe, qui y enfanta ſon Fils JESUS, qu'elle coucha dans une créche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. Les bergers qui paſſoient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau, apprirent cette nouvelle par un Ange du Seigneur, qui les inſtruiſit de la marque à laquelle ils reconnoîtroient ce Sauveur. Et étant allez juſqu'à Bethléem, ils reconnurent la verité de ce qui leur avoit été dit, & ils s'en retournerent glorifiant & loüant Dieu, & tous ceux à qui ils rapporterent ce qu'ils avoient vû, l'entendirent avec admiration. C'eſt ainſi que le Seigneur a voulu naître dans la pauvreté, dans la

souffrance, & dans l'anéantissement, parmi des Bergers.

L'Evangile.

REFLEXION. *Rendons au moins amour pour amour à un Dieu qui nous a prévenus en nous aimant jusqu'à cet excés.*

L'ATTENTE DE IESVS-CHRIST.

Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux & une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera. *II. Epître de S. Pierre iij.*

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu Tout puissant, que comme le Sauveur du monde en naissant aujourd'hui selon la chair, nous donne une naissance divine, il nous accorde aussi l'immortalité, Lui qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du S. Esprit, &c.

Priez pour la paix.

Sainte Anastasie Martyre iij. siecle.
S. Pierre Abbé de Cluny xij. siecle.

SAint Estienne étoit un homme plein de foi, plein de grace & de force, & plein du S. Esprit. Les Apôtres le choisirent pour être un des sept Diacres qu'ils établirent. Mais comme Estienne faisoit de grands miracles parmi le peuple, quelques-uns de la Synagogue envieux & jaloux subornerent contre lui de faux témoins, qui ne pouvant rien alleguer de formel, eurent recours à des accusations vagues, disant qu'il ne cessoit de blasphemer contre la loi. Alors S. Estienne répondant au grand Prêtre dans le Conseil. parla, avec une force extraordinaire, & accusa les Juifs d'avoir toûjours rendu à Dieu le mal pour le bien. Il les appella têtes dures, & hommes rebelles au S. Esprit. Ce qui excita leur rage & les porta à le lapider. Il mourut en invoquant JESUS, & criant à haute voix : *Seigneur, ne leur imputez point ce peché.* I. *siecle.*

Dans les Actes des Apôtres.

REFLEXION. *Il y en a plusieurs à qui une fausse prudence fait croire que l'humilité Chrétienne consiste à demeurer paisible, & à faire paroître de la douceur envers toutes sortes de personnes. Cependant les Saints dans la persécution-même ont mieux aimé mourir que de se taire.*

L'AMOVR DES ENNEMIS.

Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis ; benissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; & priez pour ceux qui vous persécutent, & qui vous calomnient.

L'Evangile de S. Matth. v.

ORAISON.

O Dieu Tout-puissant & Eternel, qui vous êtes consacré des prémices des Martyrs dans le sang du bien heureux Diacre Estienne ; faites-nous la grace d'avoir pour intercesseur auprés de vous celui qui a bien voulu implorer pour ses propres persecuteurs la misericorde de N. S. J. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu, &c.

Priez pour la conversion des faux témoins.

En Palestine S. Zénon Evêque iv. siecle.

SAint Jean l'Evangeliſte, à qui le Fils de Dieu témoignoit une affection plus tendre & plus familiere qu'aux autres Diſciples, étoit de Bethſaïde en Galilée. Il étoit fils de Zebedée, & frere de S. Jacques appellé le Majeur. Il fut appellé fort jeune & étant vierge à l'Apoſtolat. Au ſouper que JESUS fit la veille de ſa mort, S. Jean étoit le plus proche de lui, & il repoſa ſur ſon ſein. Et le même Sauveur étant à la Croix le traita comme un autre lui-même, en voulant qu'il fût fils de Marie. Aprés la deſcente du S. Eſprit ce Diſciple bien-aimé prêcha la foi dans l'Aſie. Il fut Evêque d'Epheſe. Il fut enſuite condamné à Rome par l'Empereur Domitien à être jetté dans de l'huile boüillante, mais en étant ſorti plus ſain & plus fort, il fut relegué en l'iſle de Patmos, où il écrivit ſon Apocalypſe. Puis étant revenu à Epheſe, il y écrivit ſon Evangile à la priere des Evêques d'Aſie. I. *ſiecle.*

Dans l'Evangile, & dans S. Ieróme.

REFLEXION. *Faiſons ce que ſaint Iean nous a tant recommandé. N'aimons pas ſeulement de parole, mais par œuvrès & en verité. Aïons une tendreſſe ſincere pour nos freres.*

LA TENDRESSE ET L'AMITIE'.

Je vous prie, non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui-là-même que nous avons reçu dés le commencement, je vous prie, dis-je, que nous aïons un amour & une charité mutuelle les uns pour les autres.

II. Epître de S. Iean.

ORAISON.

SEigneur, répandez par vôtre bonté vos lumieres ſur vôtre Egliſe, afin qu'étant éclairée par la doctrine de S. Iean votre Apôtre & Evangeliſte, elle parvienne à la joüiſſance de vos dons eternels. Par N. S. I. Chr. &c.

Priez pour ceux qui ont beſoin de douceur.

A Conſtantinople ſainte Nicérate vierge iv. & v. Siecle.

HErode Roi des Juifs voulant perdre le Sauveur Jesus nouvellement né, & ne l'aïant pu par surprise comme il le souhaitoit d'abord, eut recours à la force; & comme il ne sçavoit pas précisement quel âge devoit avoir cet enfant, il fit mourir tous ceux qui étoient âgez de deux ans aux environs de Bethléem, afin d'envelopper dans ce carnage celui dont il étoit devenu jaloux. Sa malice fut confonduë. Car un Ange avertit Joseph en songe de prendre l'enfant, de fuïr en Egypte, & d'y demeurer. Ainsi Herode ne tua point celui qu'il vouloit perdre, & procura un bonheur éternel à tous ceux qu'il fit mourir. Ils moururent au lieu de Jesus-Christ & pour Jesus-Christ. Mais Herode perit miserablement un an aprés dans une maladie, qui n'étoit pas moins sale que douloureuse, un nombre innombrable de vers le devorant par leurs morsures. *L'Evangile & Joseph.* I. *siecle.*

REFLEXION. *Quelque mauvaise volonté que les hommes puissent avoir contre nous, ils ne font pourtant que ce que Dieu veut; & tout le mal qu'il leur permet de faire, retourne au bien de ceux qui le souffrent.*

LA CANDEVR ET LA SIMPLICITE' d'enfant.

Laissez-là ces enfans, & ne les empéchez pas de venir à moi; car le roïaume du Ciel est pour ceux qui leur ressemblent.

L'Evangile de S. Matth. xix.

ORAISON.

O Dieu, dont les saints Innocens ont confessé aujourd'hui la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort; faites mourir en nous toutes les passions & tous les vices; afin que nôtre vie & le réglement de nos mœurs soit une confession continuelle de la foi dont nous faisons profession par nos paroles. Par N. S. J. C. vôtre Fils, &c.

Priez pour la conversion des jaloux & des ambitieux.

Saint Théodore solitaire iv. siecle.
S. François de Sales Ev. de Genéve xvij. siecle.

SAint Thomas étoit de la ville de Londres en Angleterre. Il fut élevé à la Cour, & d'abord on lui donna la dignité d'Archidiacre de l'Eglise de Cantorberi. Ensuite le Roi Henri II. l'estimant de plus en plus, il le fit son Chancelier; puis il le nomma Archévêque de Cantorberi. Le zele qu'avoit ce Saint pour la justice, parut alors. Il s'opposa avec une fermeté extraordinaire à quelques Ordonnances du Roi, qu'il crut contraires au bien de l'Eglise. Ce qui porta ce Prince à le chasser d'Angleterre. Thomas passa en France, où il fut reçu favorablement. Et enfin au bout de sept ans il fut rappellé de son exil. Mais de malheureux flatteurs animérent de nouveau le Roi contre lui; & quelques-uns de ses Officiers croïant faire plaisir au Prince, vinrent un jour massacrer cet Archévêque dans son Eglise pendant l'Office de Vespres. Le Roi touché d'un vif repentir en fit une XII. siecle.

Saint Thomas Archévêque de Cantorbie. une penitence publique, & vint dans la grande Eglise demander pardon à ce Saint devant son tombeau. *Dans Edoüard Auteur de sa vie.*

REFLEXION. *Il est si rare de trouver des personnes qui aient plus d'attache à ce qu'ils jugent être de leur devoir, qu'à leur propre vie, qu'on ne peut assez estimer la fermeté du Saint que nous honorons.*

LA HAINE DE LA FLATTERIE.

Il vaut mieux être repris par un homme sage, que d'être séduit par les flatteries des insensez.

L'Ecclesiaste vij.

ORAISON.

O *Dieu, pour l'Eglise duquel le glorieux Pontife Thomas est mort par le glaive des impies, faites la grace à tous ceux qui implorent son secours, de recevoir l'effet salutaire de leurs demandes. Par N. S. J. Chr. votre Fils, qui étant Dieu, &c.*

Priez pour la correction des Flatteurs.

Saint Trophime Evêque d'Arles iij. siecle.
En Normandie S. Euroux Abbé vj. siecle.

SAint Sabin Evêque de Spoléte en Italie, étoit extrémement ſçavant dans l'Ecriture ſainte, & il avoit auſſi beaucoup d'éloquence. Venuſtien Préfet de la ville aïant eu ordre de l'Empereur Maximien de perſecuter les Chrétiens, il preſſa Sabin d'adorer une Idole ; & irrité de ce que ce Saint au lieu d'obéïr avoit jetté par terre cette Idole, & l'avoit briſée, il lui fit couper les deux mains, il fit tourmenter en ſa préſence ſes deux Diacres Exuperance & Marcel, qui moururent dans les tourmens ; & commanda qu'on jettât S. Sabin dans une profonde priſon. C'eſt là qu'une veuve de grande piété nommée Séréne lui amena ſon neveu, nommé Priſcien, lequel étoit aveugle. Ce ſaint Confeſſeur lui mit non ſes mains, mais le tronc de ſes bras ſur les yeux, & le guérit. Venuſtien qui ſouffroit une douleur aux yeux inſupportable fut touché de ce miracle ; il ſe fit baptiſer

III. ſiecle.

avec sa femme & ses enfans, & fut aussi guéri de son mal. L'Empereur en aïant eu avis le fit mourir avec sa femme & les mêmes enfans, & S. Sabin avec eux. *Dans S. Adon.*

REFLEXION. *Brisons dans nos cœurs les idoles qui s'y veulent faire adorer, & faisons-nous pour cela toutes les violences qu'il nous faut faire.*

LA FVITE DES OCCASIONS du peché.

Il vaut mieux pour vous, que vous entriez dans la vie n'aïant qu'un pied, ou qu'une main, que d'en avoir deux, & d'être précipité dans le feu éternel. *L'Evangile de S. Math.* xviij.

ORAISON.

DIeu Tout puissant & tres-doux, regardez favorablement nos prieres; & faites, s'il vous plaît, éclater sur nos cœurs la Splendeur de vôtre grace par l'intercession du bien-heureux Sabin vôtre Martyr & Pontife; afin que nous puissions vous aimer d'un cœur sincere. Par N. S. I. Chr. vôtre Fils, qui étant Dieu,

Priez pour la destruction de l'amour propre.

S. Anysse Ev. de Thessalonique iv. siecle.

SAint Silvestre, fils de Ruffin, étoit de Rome. Il fut formé dés son enfance à la piété par un bon Prêtre nommé Cyrien ; & à l'âge de 30. ans il fut ordonné Prêtre par le Pape Marcellin. Les vertus qu'il fit éclater dans ce saint Ministére le firent enfin élire Pape lui-même, & il succéda à S. Melchiade. Tous ceux qui l'avoient précedé jusques-là dans le Siége de Rome, étoient morts par le martyre ; & c'étoit y être destiné, que d'être choisi pour occuper cette place. Mais il plut à Dieu de donner sous le Pontificat de S. Silvestre la paix à l'Eglise. Le Grand Constantin devint tout d'un coup favorable aux Chrétiens, qui eurent besoin de la sagesse & de la vigilance de nôtre *S.* Pontife, pour recevoir les reglemens necessaires dans ce changement de l'Etat de l'Eglise. Il mourut en paix aprés 21. ans de Pontificat. *Surius.* IV. *siécle.*

REFLEXION. *Atten vous nous que Dieu pour nous offenser de notre paresse & de notre insensibilité, nous represente les Saints à son jugement, pour voir dans eux combien nous devrions avoir travaillé à son service, accomplissant comme eux dans notre état tous les devoirs du Christianisme.*

LA FVITE DE LA TIEDEVR.

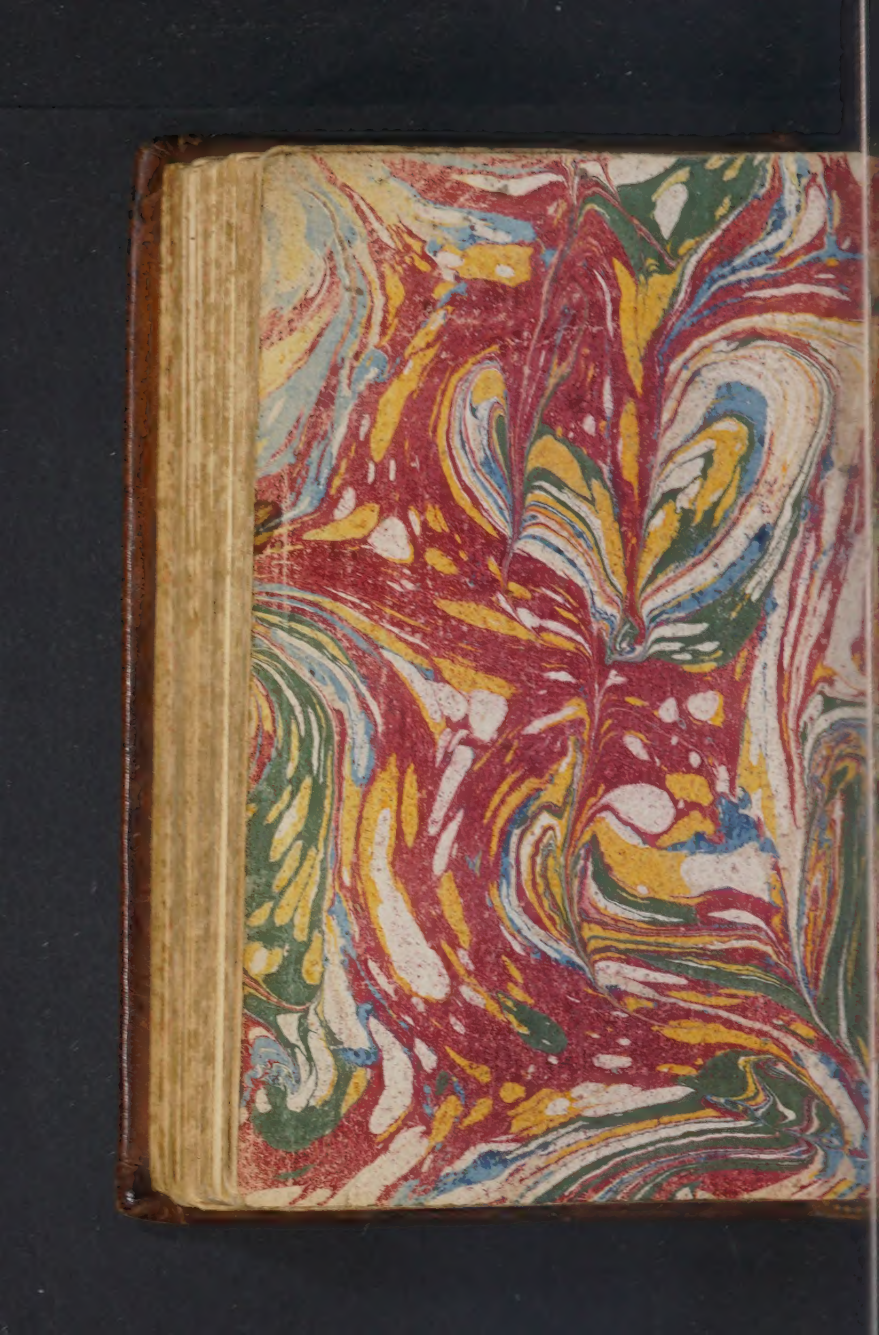
Parce que vous étes tiéde, & que vous n'étes ni entierement froid, ni entierement chaud, je suis prest de vous vomir de ma bouche... Animez-vous donc de zele, & faites penitence.

Apocalypse iij.

ORAISON.

FAites nous la grace, ô Dieu tout puissant, que la vénérable solennité du Bien-heureux Silvestre vôtre Confesseur & Pontife, fasse croître en nous l'esprit de piété, & nous avance dans le chemin du salut. Par N. S. J. C. &c.

Priez pour la correction de vos défauts.

Sainte Melanie la jeune iv. & v. siecles. *A Troïes S Frodebert Abbé* vij. siecle.

3 4/10
14 Vol